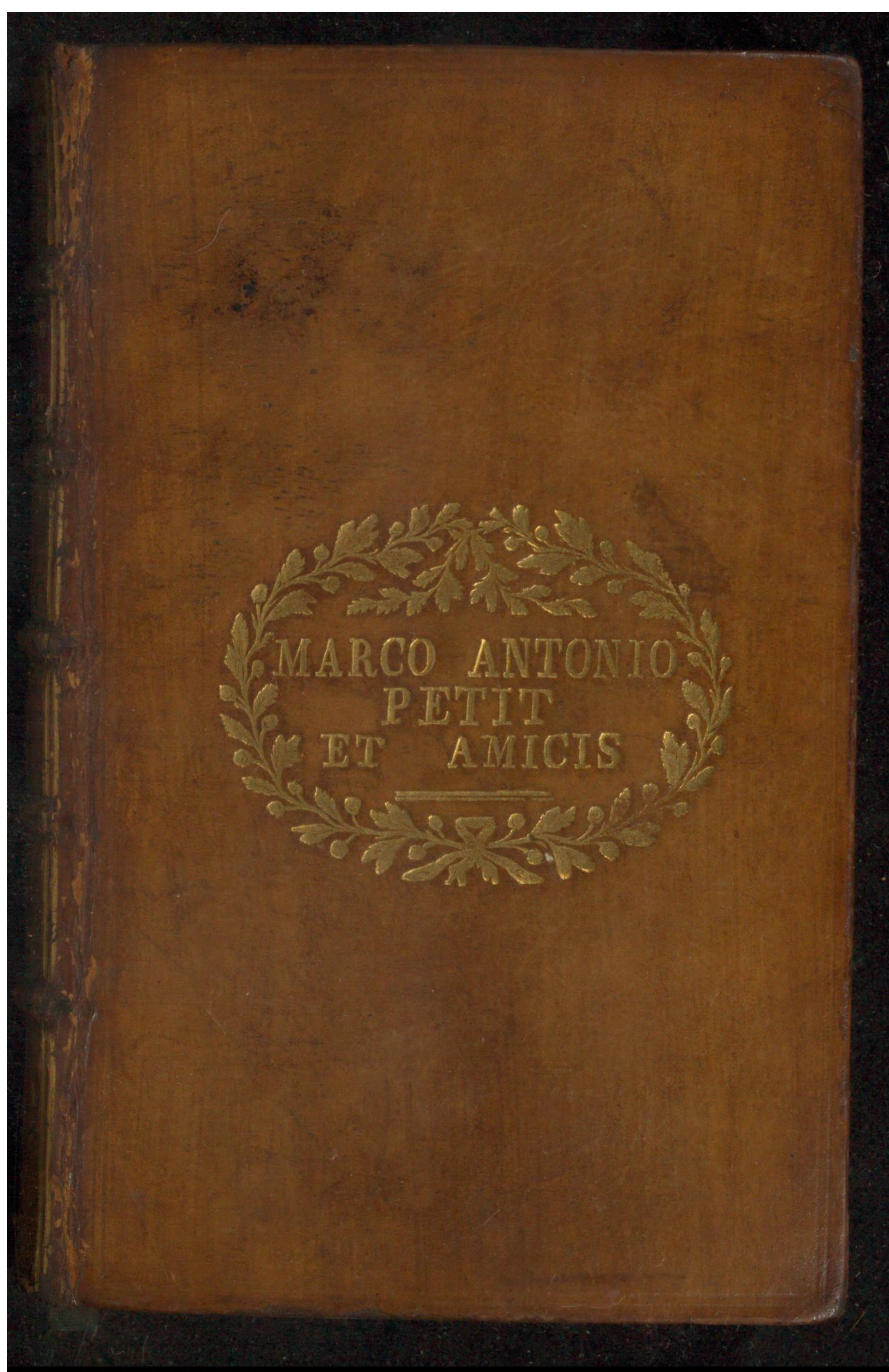
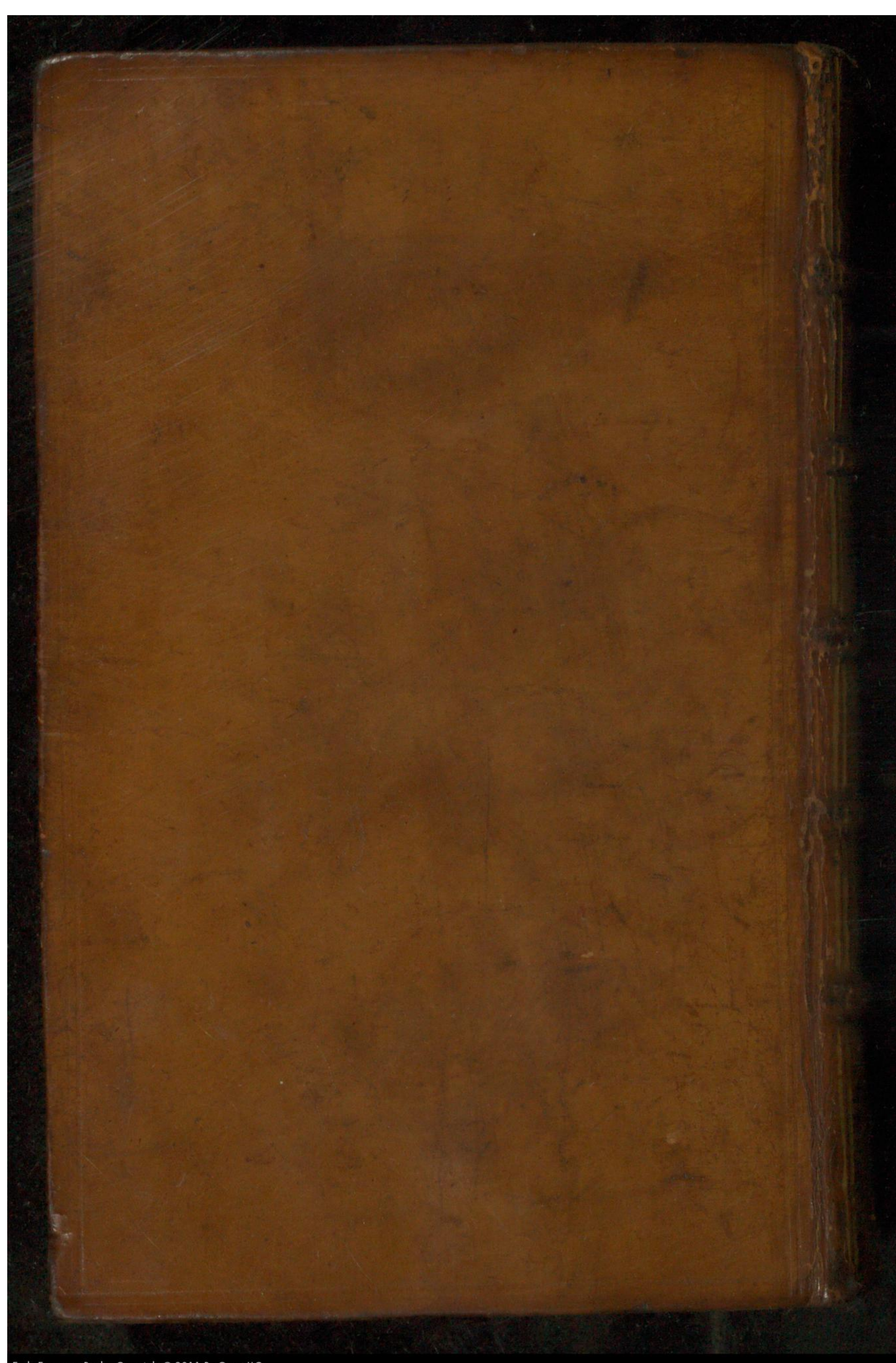

MARCO ANTONIO
PETIT
ET AMICIS


SECRETS
DE
LIEBAUT

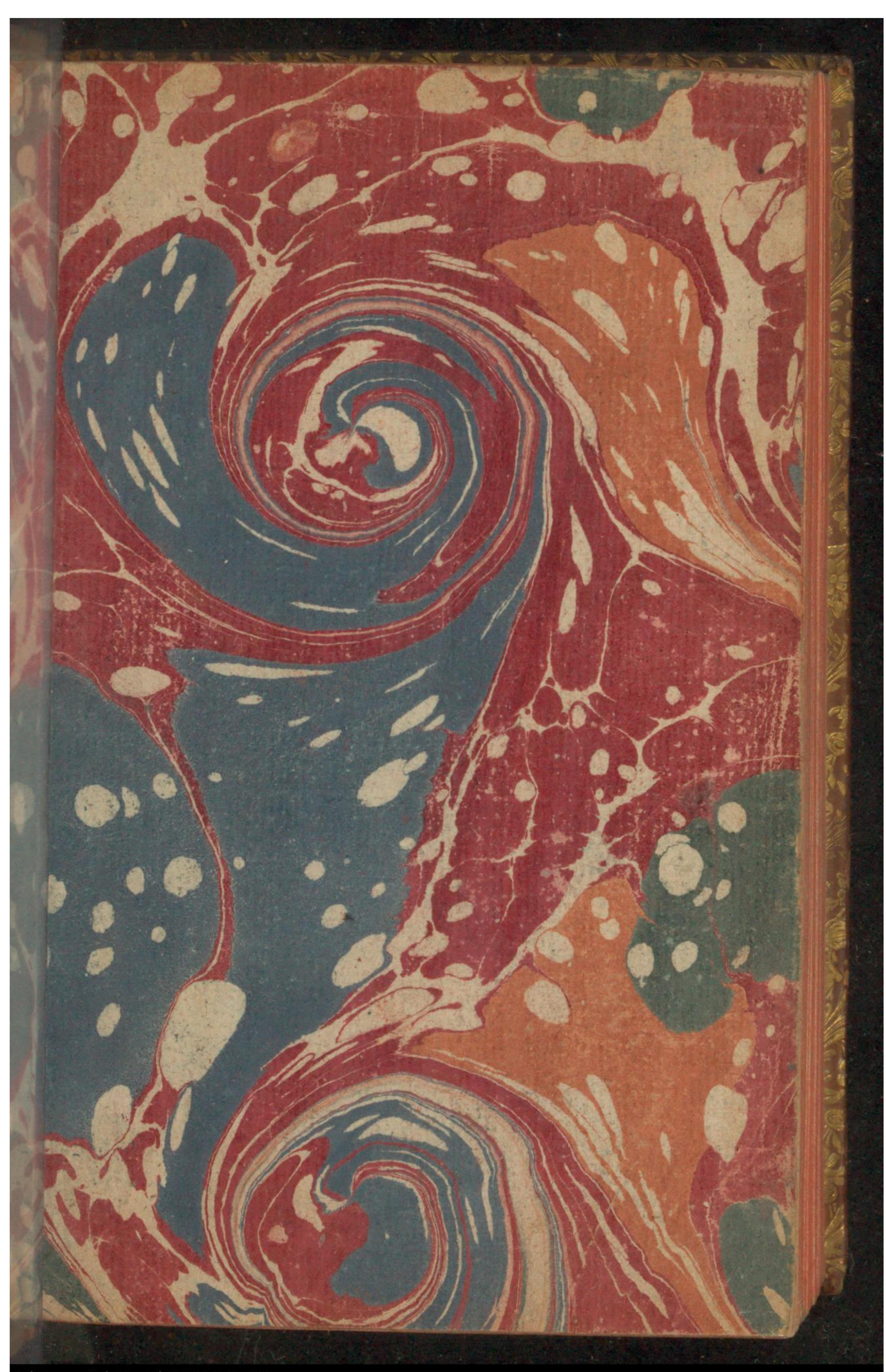


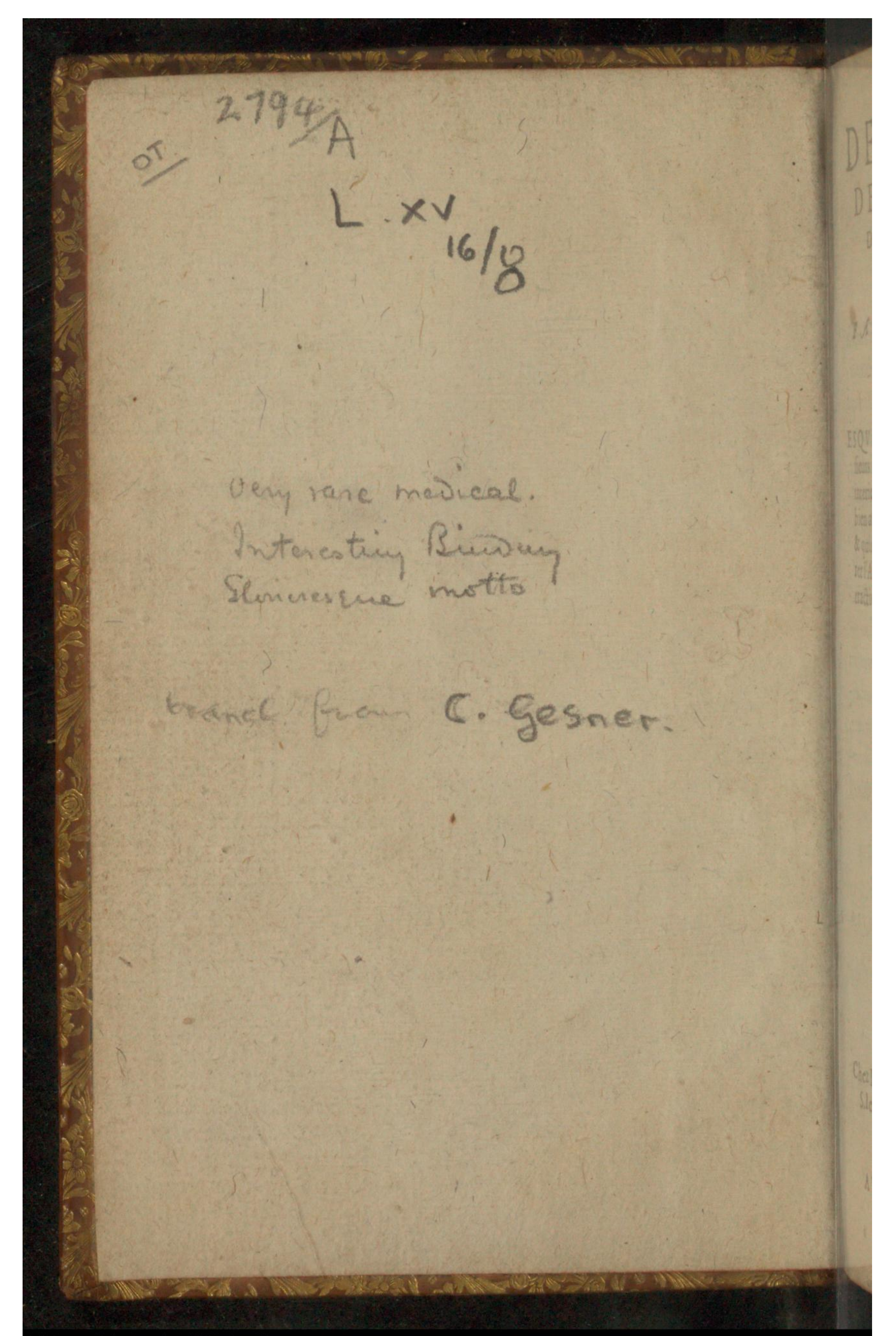







A
E
PRO VIRIBUS SUMMIS CONTENDO
EX
LIBRIS




2794/A
OT/
L.XV
16/8
Very rare medical.
Interesting Binding
motto
from C. Gesner.

QVATRE LIVRES

DES SECRETS DE MEDECINE, ET DE LA PHILOSOPHIE CHIMIQVE.

FAICTS FRANCOIS PAR M. Iean Liebaut Dijonnois, Docteur Medecin à Paris.

ESQVELS SONT DESCRITS PLVsieurs remedes singuliers pour toutes maladies tant interieures qu'exterieures du corps humain : traictees bien amplement les manieres de destiller eaux, huiles, & quintes essences de toute sorte de matieres, preparer l'Antimoine & la poudre de Mercure : faire les extractions, les sels artificiels, & l'or potable.



A PARIS,
Chez Iacques du Puys, Libraire iuré, demeurant ruë S. Iean de Latran, à l'enseigne de la Samaritaine.
1579.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Extraict du Priuilege.

PAR Priuilege du Roy nostre Sire, donné à Paris le vingt vniesme iour de Decembre, mil cinq cens septante & deux, est permis à Iacques du Puys, Marchant Libraire iuré de nostre Vniuersité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer tant de fois que bon luy semblera, vn liure intitulé, Quatre liures des Secrets de Medecine & de la Philosophie Chymique, faicts François par M. I. Liebaut Docteur Medecin, de nostre susdicte ville de Paris, par l'espace de dix ans, à compter de la date qu'il aura esté imprimé: & defense à tous Imprimeurs & Libraires de non imprimer ou faire imprimer, vendre ny distribuer autres que ceux que ledit du Puys aura faict imprimer, soyent partie ou aucune chose y comprins, en peine de confiscation & d'amende arbitraire, comme plus à plein est declaré és lettres.

Signé
HENNEQVIN.



A MONSIEVR DE SAINCT-PONS, CONSEIL-LER, ET MEDECIN DV ROY, & premier ordinaire de la Royne de Nauarre.

MONSIEVR, *s'il y a quelque chose digne d'estre considere & exercee entre toutes les principales parties de medecine, certainement c'est celle qui verse en la soigneuse recerche de la nature, faculté & vsage des remedes : car puis que les remedes sont les instrumens & moyens par lesquels la santé du corps humain est contregardee, & l'offensee est remise en son entier, ne faut douter que les estudes & vacations du Medecin ne doyuent estre employees sur tout à la curieuse recerche des remedes. Ie sçay assez, que la cognoissance de la structure du corps humain, la contemplation des choses naturelles, la subtile inquisition des causes & signes des maladies, l'asseuré iugement des euenemens d'icelles*

rendent le Medecin entierement admirable: mais la promptitude & encore d'auantage l'heureuſe experience des remedes, fait reluire en luy quelques marques & rayons de diuinité, laquelle rauit tellement les ſens, & engendre ſi grand contentement és eſprits des hommes, que le Medecin pour l'heureuſe yſſuë de ſes œuures ſemble meriter loüanges & graces pluſtoſt diuines qu'humaines. C'eſt pourquoy le Poëte Grec range en ſi haut degré d'honneur le Medecin, qu'il le prefere à vne infinité d'autres hommes tant illuſtres & excellens ſoyent-ils: C'eſt pourquoy les anciens auoyent en ſi grande reuerence les Medecins, qu'ils les eſtimoyent & honoroyent comme Dieux ou enfans des Dieux: tant eſtoyent eſpouuantez & rauis des effects eſmerueillables, que les Medecins font apparoiſtre iournellement pour la conſeruation de la vie des hommes, par le moyen de leurs remedes.

Et combien que les remedes deſquels ils ſe ſeruent, ſoyent quaſi en nombre infiny: Si eſt-ce que les medicamens me ſemblent tenir le premier rang entre iceux, d'autant que par leur vertu ſinguliere, ils chaſſent du corps ſi ſoudainement les maladies, que leur effect eſt reputé

pour vn miracle: à raison dequoy ce grand autheur Grec Herophile n'a douté les appeller mains des Dieux: Qui plus est, plusieurs magnifiques Seigneurs, plusieurs personnages excellens, outre leur propre vacation, se sont bien souuent addonnez à la contemplation de l'excellence & proprieté des medicamens: Mithridates ce grand Roy de Pont, en qui a reluit vne splendeur de toute gloire & majesté, n'auoit iamais plus grand contentement, que quand deliuré de ses plus grandes affaires il pouuoit vacquer de plein loisir à recercher curieusement les facultez, la preparation & mixtion des medicamens: tesmoin en est le Mithridat, composition tres-souueraine contre toute sorte de venins inuentee par luy, de laquelle son nom a esté rendu immortel, plus que par la cognoissance des vingt deux langues qu'il parloit promptement. Ce grand legislateur de Dieu Moyse: ces excellens Poëtes, Orphee, Musee, Homere, Hesiode: ces grands Philosophes Pythagoras, Platon, Aristote, Theophraste, Chrysippe, Caton le Censeur, Varron, n'ont rien eu plus cher plus exquis ny en plus grande recommandation que de cognoistre la vertu des medicamens, mesme d'en rediger

quelque chose par escrit. Cela nous peut donner certain & asseuré iugement, que la cognoissance des medicamens est l'vne des plus belles & nobles parties de la medecine.

Or, encore qu'en ceste cognoissance trois choses doyuent estre soigneusement considerees: à sçauoir, le chois des medicamens, la preparation d'iceux, & la composition: la seconde me semble estre plus necessaire, de plus grand artifice, & requerir plus grand soin & diligence du Medecin que la premiere: par ce que ce n'est assez d'auoir esleu & bien choisi les medicamens pour s'en seruir au but & intention que le Medecin se propose, si auant que d'en vser, vous ne leur baillez telle forme & vertu qui puisse estre profitable à la maladie, & agreable au malade. Car comme en la nourriture des parties du corps humain, nature ne fait son profit de toute sorte de viandes tant delicates & exquises soyent-elles, auant que les auoir soigneusement appareillees: aussi ne pensez que les medicamens tant singuliers soyent-ils, puissent apporter quelque allegeance à la maladie, s'ils n'ont tel appareil que la maladie & le malade le requiert: d'autant que la preparation conuenable leur fait ce bien

qu'elle les rend plus gracieux, plus plaisants, plus benins, plus efficaces: mesmement leur acquiert la vertu que l'on desire, ou descouure celle qui est cachee, oste ou diminuë la maligne.

Entre toutes les sortes de telles preparations, la distillation me semble ne tenir le dernier lieu. Car outre, que la distillation separe par artifice merueilleux les pures & vrayes substances, & les proprietez tant manifestes qu'occultes de toute sorte de medicaments, desquelles separément le Medecin a le plus souuent grand besoin pour dompter les maladies qui ne veulent aucunement ceder aux medicaments meslez naturellement ou par artifice: outre, que la resolution Chymique fait apparoistre & sortir hors les forces & vertus de plusieurs medicaments, lesquelles autrement y estoyent cachees quasi enseuelies & enfermees par la meslange naturelle des substances grossieres auec les subtiles, comme l'on voit és huyles d'or, de fer, de cuiure, d'estain: outre que la distillation le plus souuent, cuit, digere, & subtilie les substances grossieres & terrestres, corrige les vertus malignes & veneneuses des medicaments comme

és huyles d'argent vif, de vitriol, d'Antimoine: és extractions & ſels artificiels de pluſieurs medicaments purgatifs.

Encores voyons nous à l'œil, les vertus des medicaments par reſolution Chymique eſtre renduës plus valides, meilleures, & plus efficaces, que par les autres appareils vſitez & accouſtumez de long temps és boutiques d'Apoticaires: qu'ainſi ſoit, nous experimentons iournellement à noſtre grand honneur & profit de nos malades, les eaux & huyles diſtillees, ſels artificiels & extractions des racines, fueilles, fleurs & fruicts des herbes: des bois, eſcorces, gommes, larmes, metaux, & autres, auoir plus grandes forces ſans comparaiſon, principalement à dompter les griefues maladies, que les decoctions, iuſts, ſyrops & autres telles compoſitions: Tellement que deux ou trois gouttes d'huyle de thin ou de ſauge profiteront d'auantage à l'Apoplectique: trois gouttes d'huyle de Corail à l'Epileptique: trois gouttes de quinte-eſſence de perle à la ſyncope: trois gouttes d'huyle de ſouphre ou de Terebenthine à l'Aſthmatique: vne goutte d'huyle de cloux de girofles à la douleur froide des dents: trois gouttes d'huyle d'Ammoniac

au splenique: vne dracme d'eau, ou d'huyle, ou de sel de bois de gayac, ou d'huile d'argent vif à la verolle. vne dracme d'huyle d'hyeble à la goute: trois goutes d'huile de fer à la dysēterie & fleurs blāches des femmes: trois gouttes de huile de Crystal au calcul: trois gouttes d'huile de cloux de girofles, ou de bayes de laurier à la colique: trois gouttes d'huile d'Antimoine à la lepre, qu'vne liure ou plus de toutes ces matieres non distillees. Qui plus est, puis que les malades, principalement qui sont delicats, reiettent toutes choses mal aggreables, & se delectent non seulement des plaisantes tant au goust qu'à la veuë, mais aussi se resiouïssent des medicamens lesquels pris en petite quantité font soudaine operation, nul moyen pourroit on trouuer plus commode pour gratifier aux malades que par la distillation, laquelle rend les medicamens gracieux & plaisans tant au goust qu'à l'œil, & qui en bref temps font leur action: vray est qu'ils peuuent acquerir quelque chaleur estrangere par la chaleur du feu, mais ce vice est leger, & bien facile à corriger: ioinct que pour vne petite incōmodité, si incommodité doit estre appellee, tu as vn profit merueilleux: Ie sçay assez que les

anciens ne se sont pas beaucoup aydez de tels medicamens : non pas toutesfois qu'ils les contemnassent, ou qu'ils n'eussent les esprits aussi grands & subtils, que les modernes pour inuenter telle forme de les preparer, mais parce que les maladies qui regnoyent de leur temps n'estoyent si frequentes ny si griefues, que depuis les auons experimentees: d'autant que les anciens viuoyent fort sobrement, sans faire excez ny s'emanciper à voluptez aucunes (qui sont les meres nourrisses des Medecins) dont peu souuent estoyent malades, & iamais griefuement : ains pour se guarir se contentoyent d'herbes seules, racines, fruicts & semences simplement preparees: mais depuis qu'oysiueté, luxure & volupté s'est emparee de la vie des hommes & a prise barre sur elle, les maladies sont deuenuës griefues & dangereuses : par ce l'on a esté contraint de chercher & auoir recours és gommes, larmes des arbres, choses aromatiques, pierres, metaux, & autres telles matieres, mesmement d'excogiter nouueaux appareils de medicamens, afin de combattre ces monstres nouueaux de maladies.

Pour cela ne confesseray-ie du tout, que les anciens n'ayent recogneu quelque eschan-

tillon de cest art Chymique: Car nous lisons en plusieurs lieux d'Hyppocras & Galen estre fait mention du sel, qui demeure en la cendre apres que toute la substance aqueuse & oleeuse est extraicte de la matiere: mesmement des decoctions, onguens, & huiles preparees en double vaisseau.

Or ie veux que les anciens ne se soyent beaucoup souciez de l'art Chymique, & que par leurs doctes escrits & sages experiences ayent tellement illustré l'art & pratique de Medecine, qu'il semblent auoir osté à leur posterité tout l'honneur & moyen de pouuoir adiouster ou inuenter quelque chose de meilleur, mesmement que plusieurs excellens Medecins tant de nostre temps que du passé, ayent fait & font iournellement cures admirables des maladies, sans s'ayder des remedes preparez par art Chymique: toutesfois, selon mon aduis, ne pourroit estre hors de raison, ny contre l'honneur du Medecin, experimenter en cas de necessité ceste façon de pratiquer, qui est tant loüable, tant plaisante & profitable, veu principalement que plusieurs maladies se presentent pour ce iourd'huy si rebelles & contumaces aux remedes par nous de long temps

vsitez, qu'il semble que quelque hydre ou malin esprit de maladies ait coniuré la ruine des corps humains & des remedes: ioint aussi, qu'il ne faut que soyons tant fetards & pusillanimes d'esprit, que n'osions & attentions quelques choses auec raison en nostre art, aussi hardiment que les anciens, lesquels si se fussent contentez des experiences de leurs deuanciers, nous n'eussions la medecine si affluente en remedes.

C'est l'occasion & raison principale, qui m'a stimulé de desrober aucunefois quelque demie heure du iour, apres auoir vaqué à mes affaires & meilleures estudes, pour employer à la cognoissance de la distillation, mesmement experimenter sagement ses effects à l'endroit des maladies rebelles, sans toutesfois m'esloigner tant soit peu de la doctrine d'Hippocras & Galen, qui nous sont autheurs de tous biens: ains apres en auoir gousté quelque peu, & employé quelques heures desrobees à la lecture de la seconde partie d'Euonyme, colligee par Gaspard Wolphe Medecin Allemand, me suis esbatu l'espace de quelques veilles, non tant la traduire en François, que paraphraster, mesme la reuoir soigneusement, & l'aug-

menter de plusieurs singulieres distillations excogitees, & experimentees par plusieurs des plus excellens Medecins de PARIS, ainsi que le progrés du liure le monstre. Ce qu'ay fait non pour seruir aux Medecins, ausquels le Grec & Latin doit estre plus familier que le François, mais afin de donner quelque goust aux Apoticaires de distiller, & les stimuler d'estre soigneux de plus en plus à preparer les medicaments, dont ils pourront icy prendre quelque exemplaire. Ce qu'ils feront d'autant plus volontairement, (Monsieur) quand ils cognoistront, que ce mien petit labeur, ou plustost relasche, sort en lumiere, sous la faueur & protection de vostre nom: lequel si adoüez, ce sera desia vne apparence, qu'il y a quelque chose de bon & qu'il merite d'estre leu, pour la grande reputation qu'auez à bon droit acquis entre les grands & doctes: car outre la singuliere cognoissance, qui est en vous, des bonnes lettres, & principalement de toutes les parties de Medecine, la subtilité incredible de preuoir & cognoistre les maladies & iuger les euenemens d'icelles: la grande promptitude & heureuse experience des remedes: encore recognoist on en vous vne si grande fidelité, fa-

cilité, humanité, diligence, que plus eſt, vn ſi grand heur (tel qu'Hippocras deſire, priſe, & loüe tant au Medecin) à traitter les malades, qu'auez de tout temps rauy les affections de toute ſorte de perſonnes, meſme des Princes & plus grands Seigneurs à vous aymer, honorer & deſirer pour Medecin. C'eſt pourquoy le Roy vous a eſleu pour vn des ſiens: C'eſt pourquoy la Royne de Nauare vous a iuſtement choiſi pour tenir le premier lieu entre ſes Medecins: En quel eſtat combien eſt priſee voſtre fidelité & diligence, teſmoin en eſt la bonne reputation qu'auez acquis par tout.

Or Monſieur encores que ie ſois bien aſſeuré de la bonne amitié que me portez, ie vous prieray auoir pour agreable ce mien petit labeur, que vous preſente en bonnes eſtreines: le meſurant non pas ſelon vous, mais ſelon l'intention & deuotion de celuy qui le vous offre, comme arres de quelque choſe de meilleur. Dieu vous donne proſperité en ce monde & felicité perpetuelle en l'autre: Ce iourd'huy premier de Ianuier 1573.

Voſtre bien humble amy à iamais, I. Liebaut.



PREMIER LIVRE DES REMEDES SECRETS.

Que c'est distillation, & ce qu'il y faut principalement considerer.

CHAPITRE I.

LES Arabes, (si nous croyons à Fumanel docte Medecin) ont esté les premiers autheurs & inuenteurs de l'art de sublimer, que d'aucuns appellent fonte ou distillatiō, d'autres (comme les Chymistes) ayans esgard à autre fin, la nomment Chymique & Chymistique, c'est à dire extractiue des sucs & humeurs plus subtiles de toute matiere: & n'en sont seulement les premiers inuenteurs, mais aussi par long laps & traicts de temps l'ont augmenté de plusieurs choses loüables & fort vtiles, à ce induits non pour autre consideration que pour le profit & santé des hommes: Or distillation, ainsi que l'a descrit Iean Langé en ses Epistres, est vne colliquation & fonte d'humeur subtiliée, premierement en vapeur par la vertu de chaleur, puis re-

ſerrée & eſpeſſie par froideur. Cét œuure, aucuns appellent ſublimer, qui ne ſignifie autre choſe, que ſeparer les parties plus ſubtiles & deliées d'auec les plus corpulentes, eſpeſſes, & excrementeuſes: meſmement faire que les matieres deſquelles la ſubſtance eſt groſſiere,ſoient renduës plus pures, nettes,& ſynceres, ou bien que les parties terreſtres,aſſez mal vnies & conioinctes, ou autrement par trop confuſes & eſpanduës par toute la ſubſtance de leurs corps ſoient reſerrées,mieux vnies & amaſſees enſemble, de façon que ſeparées par chaleur, chacunes demeurent à part au fond de l'alambic. Car ſi ſans aucune ayde de chaleur du ſoleil, de feu, ou de quelque putrefaction,il ſe fait expreſſion de quelque liqueur, à ſçauoir par le feutre, eſponge, eſtamine, ou par pots de terre cruë, ou par vaiſſeaux faits de feugiere ou de bois de lierre,(eſquels l'eau demeure, & le vin ſort par les pots en forme de ſueur) telle transfuſion d'humeur ne doit eſtre proprement appellée diſtillation,ains ſeulement celle quand d'vn vaiſſeau de verre plein de fleurs, & mis ſur le ſable, par la vehemente chaleur du ſoleil eſt tirée quelque liqueur qui deſcend dedans vn autre vaiſſeau longuet. Semblablement quand les choſes que l'on veut diſtiller ſont miſes dans vn vaiſſeau de terre, ou de verre, ou d'airain eſtamé par dedans, aſſis ſus vn fourneau, ayant le fond enuironné de ſable ou de cendre, le col long en façon de courge, couuert d'vn autre

vaisseau en forme de chapiteau à long bec, & que par l'ardeur du feu allumé au fourneau s'esleue de ces matieres eschauffées vne vapeur, laquelle derechef reserrée & espessie par la froidure tant du vaisseau qu'auons nommé chapiteau, que de l'air qui enuironne, est conuertie en liqueur, qui goutte à goutte decoule en vne bouteille penduë au bec du chapiteau, nous appellons cela distillation. Ou bien distillation, comme nous la descrit Fumanel en son liure de la Composition des medicaments, c'est vne extraction, ou effusion d'humeur decoulante goutte à goutte par alambic ou autre tel vaisseau, laquelle (moyennant quelque decoction qui se fait par la vertu de chaleur) separe plusieurs substances les vnes d'auec les autres, & reduict quelques vnes d'icelles separées à vne certaine forme & vertu, qui par apres sert & profite beaucoup à plusieurs affections & maladies. Suyuant ce mesme propos, Iean Mesuë parle ainsi: Il est certain, dit-il, qu'il y a plusieurs substances de diuerses natures enfermées, & comme coagulées ensemble és corps, lesquelles par vertu de chaleur sont separées, moyennant l'industrie des Chymistes & abstracteurs de quinte-essence. Et pour dire au vray telles distillations ou sublimations des corps, ne sont du tout eau, ny entierement liqueur oleeux ou onctueux, mais quelque substance qui est beaucoup differente de la matiere laquelle est exposée à distillation. Cependant ne faut

ignorer, que ce mot icy ſublimer ſignifie encor autre choſe à l'endroit des Chymiſtes, comme quand ils parlent du Mercure ſublimé, &c. dequoy nous traicterons plus amplement cy apres.

Et combien qu'en toute diſtillation artificielle pluſieurs conſiderations ſoient neceſſaires, toutesfois faut auoir eſgard principalement à deux choſes (leſquelles tous ouuriers experts & bien aduiſez ſe propoſent touſiours deuant les yeux au commencement de leur œuure) l'vne eſt la matiere que l'on veut traicter & mettre en œuure, à ſçauoir qui & quelle elle eſt, à quoy de ſon naturel elle eſt propre pour endurer ou agir: l'autre, afin que l'œuure que l'on pretend, vienne à bonne & heureuſe fin, que l'on choiſiſſe & face appreſt de vaiſſeaux commodes & conuenables, ſi le Diſtillateur veut ſoigneuſement conſiderer & prendre garde à ces deux poincts, il ne faut douter que ſon œuure ne ſoit bien conduit, & n'atteinde le but auquel il aſpire. Car comme en la nature vniuerſelle des choſes de ce monde, tous corps ne ſont faits & formez indifferemment de toute ſorte de matiere: ny les artiſans peuuent de tous bois indifferemment tailler l'image de Mercure, (comme par pluſieurs viues raiſons nous enſeignent les Phyſiciens) mais chacunes choſes ſont faites & formées de certaine matiere apte & proportionnée à receuoir la forme deſtinée par le moyẽ & aide de pluſieurs cauſes: auſſi en cét art Chymique, ſoit que l'on vueille

extraire de quelque matiere huyle ou eau, ou autre chose semblable, faut premierement cognoistre la matiere, si elle est telle dõt on en puisse esperer eau, ou huyle, ou autre chose semblable, puis cercher & choisir les instruments pour l'œuure que l'on desire: Car si l'on distille quelque matiere que ce soit, destituée de la liqueur ou humeur que nous y cerchons, que sera-ce sinon de vouloir demander de la laine à vn asne, ou exprimer eau d'vn caillou? Parquoy puis que tous les corps mixtionnez sont composez des quatre elements, & qu'entre iceux les vns participent plus de l'air, les autres plus de l'eau, aucuns plus du feu, autres plus de terre, selon que la necessité de la mixtion y domine, faut pour ceste occasion regarder soigneusement en chacun corps quel element surmonte les autres: Ce bien consideré sera facile, moyennant la force du feu, extraire l'eau des matieres qui sont de nature aqueuse, comme aussi non moins difficile sera par l'artifice de distillation tirer l'huyle des autres qui sont de nature aërée ou ignée: Ainsi sont plusieurs corps terrestres & arides, desquels tirer eau ou huyle il seroit non seulement difficile, mais du tout impossible: aussi il y en a aucuns desquels l'eau est facilement distillée, comme de tous ceux qui sont humides & aqueux: d'autres desquels l'huyle est extraicte, & nullement l'eau, tels que sont les corps secs & arides.

Que souuentesfois les vertus d'aucunes parties substantielles sont perduës ou changées és distillations: & pourquoy la distillation est venuë si tard en vsage, Emprunté de Iean Langé.

CHAP. II.

PERSONNE ne doute, que tous les corps qui naissent & prennent accroissement en terre, sont composez de diuerses & quasi indiuisibles petites parties (que les Grecs appellent Atomes) d'elements, & qu'en iceux resident differentes & contraires vertus, toutesfois soubs vne mesme forme de tout le corps composé : tesmoin en est la racine du Rhubarbe par tout tant celebrée & renommée, laquelle lasche le ventre & l'abstreinct, & ce neantmoins deliure les obstructions & oppilations du foye. Tesmoin en est le iust des roses, qui purge la colere, au contraire l'eau distillée, & la poudre d'icelles endurcist le ventre, mesmement l'amertume qui est au bout blanchastre & poinctu de leurs fueilles, arreste les defluxions & consolide les vlceres des poulmons : ne vois-tu pas que la superficie de l'ortye grecque, vulgairement dite griesche, excite demangeaison, & brusle la partie du corps où elle touche, au contraire le iust tiré de l'interieur & dedans d'icelle appliqué sur les arteres rafreschist l'ardeur de fiebure : N'obseruons-nous pas iournellement, que d'vne mesme mine de veine soubs terre, sont fondus & separez au fourneau diuerses especes de metaux, à sçauoir de

Plomb, d'Argent, Cuyure & Or, desquels toutesfois la plus grand part est conuertie & resoluë en fumée? Puisque donc en la distillation, les parties plus grossieres & excremẽteuses demeurent au fond de l'alambic, les aërées s'esuanoüissent en esprits, & les plus humides espoissies par la froideur du couuercle ou chapiteau de l'Alambic, sortent de l'auget de l'alambic, & decoulent goutte à goutte dans vn vaisseau mis au bas. Il ne se faut esmerueiller si és eaux distillées on ne recognoist les mesmes odeurs, saueurs & toutes autres vertus, ou peu s'en faut, des matieres dont elles sont distillées. C'est pourquoy Mesuë, l'eau, dit-il, distillée de la rose conforte, & ce neantmoins ne lasche point comme le iust tiré de la rose recente, ou l'infusion d'icelle, parce que sa chaleur plus subtile s'esuanoüist au feu : Ioinct que la vertu occulte qui prouient de la forme que les Physiciens appellent specifique, comme en l'Aimant, Colocynte, Scammonée, & autres semblables, espanduë également par toute la substance de son subiect, ayant perdu les forces & vertus des autres parties du subiect, ne peut aussi retenir ses forces, ains perd son operation. D'où vient que l'eau distillée par alambic de la Colocynthe, ou Rhubarbe ne peut lascher le ventre, & toutesfois la liqueur où elles auront trempé quelque temps fera facilement telle operation: Par mesme moyen, toutes les herbes chaudes & seiches, rendent en leur distillation eaux fort

excellentes & qui gardent leur naturelle chaleur & ſeichereſſe, mais les herbes froides & humides ne retiennent tant bien leur froidure & humidité, parce qu'elles acquierent quelque chaleur eſtrangere du feu de l'alambic, qui oſte à leurs eaux leur propre naturel & vertu, meſme l'eau qui en eſt diſtillée ne retient rien ou bien peu de la nature & vertu du ſimple duquel elle eſt diſtillée : D'où vient que, encore les eaux d'endiue, laictuë, & morelle ayent couſtume de rafreſchir, toutesfois c'eſt bien peu, au contraire ſi elles gardoient les propres qualitez des herbes d'où elles ſont diſtillées, elles rafreſchiroient grandement. Donc afin que les herbes, meſme qui ſont de temperature froide ne perdent leurs propres qualitez, vaut mieux les faire boüillir, & vſer quand il ſera beſoin de leurs decoctions. Si toutesfois les eaux diſtillées ſemblent eſtre plus agreables, & plus plaiſantes au gouſt que les decoctions, elles perdront moins de leur humidité & froidure, ſi on les fait diſtiller au bain de marie pluſtoſt que par l'alambic garny de ſon chapiteau, dequoy nous parlerons cy apres quand nous traicterons de la correction des eaux. Par ce diſcours donc il eſt facile à vn chacun de iuger, que toute forme ne peut ſubſiſter entiere, & faire ſes operations long temps és corps mixtionnez, ſi ſes qualitez ne demeurent ſaines & entieres, ains ne ſe faut eſmerueiller ſi les eaux, principalement celles qui ſont diſtillées par vne cha-

leur ſeiche d'alambic degenerent de la vertu de leur ſimple. Ce que certainement a plus eſtonné les ſçauans que les ignares Medecins,& a fait que le plus tard qu'ils ont peu,ſe ſont ſeruy des eaux diſtillées:les autres pour recompenſer le defaut qui recognoiſſoyent en elles, ont excogité diuerſes façons de diſtiller, moyennāt diuers inſtrumens. Car le premier, à ce que i'ay peu ſçauoir, voire preſque le dernier Medecin des Grecs, Actuare a faict mention de l'eau roſe, quand il vſe de ces mots : Vne liure d'eau roſe diſtillee,que l'on appelle Rhodoſtagma en Grec c'eſt à dire, liqueur diſtillé de la roſe, boüillie auec ſucre iuſques à tant qu'elle s'euanoüiſſe. Entre les Arabes Meſuë a parlé de l'eau d'abſynce & roſes diſtillée,quand il dict:l'eau diſtillée d'abſynce eſt faicte comme l'eau roſe & autres ſemblables qui ſont preparées és vaiſſeaux des ſublimations. Mais depuis que Rhaſis Serapion, & Auicenne ſe ſont addonnez à l'Alchimie,alors leur vſage eſt venu en Medecine.

Des eſpeces & differences des diſtillations.

CHAP. III.

PARCE que, comme auons ja bien amplement diſcouru, les corps que nous deſirons ſeparer par diſtillation, ne ſont tous de meſme nature & qualité, ains qu'il aduient le plus ſouuent que d'aucuns endurent facilement, les autres reſiſtent grande-

ment à l'action des cauſes agentes, & n'y cedent ſinon à grande force & violence. Non ſans bonne occaſion, les premiers inuenteurs de l'art de diſtiller, & leurs ſucceſſeurs qui ont faict cas de ceſt art, ont excogité diuerſes eſpeces de diſtiller, ſelon la diuerſité des choſes propres à diſtiller, par le moyen deſquelles ils peuſſent plus facilement paruenir au but qu'ils ſe propoſoyent. Derechef, veu qu'il eſt certain que pour la diuerſité des eſpeces & façons de diſtiller, ſont neceſſaires diuers inſtrumens propres & commodes à chacune façon de diſtiller, à bon droit, ſelon mon iugement nous parlerons des eſpeces de diſtillations, premier que des inſtrumens, Donc puis que toute diſtillation ſe faict par la reſolution & ſeparation des parties ſubſtantielles, à force de chaleur exterieure, les autheurs Chymiques ont propoſé deux voyes & methodes de ceſte ſeparation. Car ils ont cogneu par raiſon ou par experience, aucuns corps à plus grande peine ſe reſoudre en liqueur, d'autres plus facilement & à moins de peine, ſuiuant ce ils ont inuenté vn moyen plus facile, & l'autre plus difficile & de plus grande peine ſelon la neceſſité de la choſe: l'vn deſquels ont voulu eſtre faict en deſcendant appellé des Latins Chymiſtes *Per deſcenſum*, l'autre en montant nommé des Latins, *Per aſcenſum*, & à chacun d'iceux ont donné les meſmes noms. A raiſon dequoy nous diſons en general toute diſtillation ſe faire en Deſcendant ou en

Montant. Toutes les deux façons ſont accommodées indifferemment aux choſes que l'on veut diſtiller, ſelon qu'vn chacun peut eſtre perſuadé par la dexterité de ſon eſprit, ou experiẽce. Toutesfois la plus frequente diſtillation, qui eſt en Montant, ſe faict des ſemences d'herbes qui ſont de large eſtenduë portant fleurs & ſemence, quel eſt l'Aniz, le Fenoil, le Sureau: ſemblablement des choſes aromatiques & eſpiceries, larmes, gommes, reſines & liqueurs. Par celle qui ſe faict en Deſcendant les huyles ſont extraictes des bois de Geneure, Aloë, Gaiac, Fraiſne, Pin, &c. Vray eſt que pluſieurs eaux ſont diſtillées en deſcendant, comme celle de roſes, &c.

Au ſurplus, combien que les autheurs Chymiques nous propoſent diuerſes façons de diſtiller en montant, ce neantmoins toutes ces façons peuuent eſtre redigées à trois ordres, à ſçauoir ſelon la differẽce de la cauſe agente ou efficiente qui eſt la chaleur: le premier, quand la diſtillation ſe faict par la vehemente chaleur du Soleil: le ſecond, par force de chaleur du feu: le tiers, par la chaleur des choſes pourriſſantes: deſquels nous parlerons particulierement & ſelon leur lieu.

La diſtillation ſe faict au Soleil, quand le vaiſſeau de verre remply de la matiere que l'on veut diſtiller, eſt expoſé à vn plein Soleil ardẽt, aſſis ſur menu grauoir ou cendre chaude, auquel eſt conioinct ou pend le vaiſſeau receuãt: mais ceſte maniere de diſtiller n'eſt pas beau-

coup vſitée és païs froids. Aucuns toutesfois ont accouſtumé de preparer pluſieurs huyles par inſolation, c'eſt à dire en les expoſant au Soleil ardent, leſquelles parauanture plus commodement pourroyent eſtre preparées par decoction, afin que la vertu & faculté des ſimples s'attiraſt mieux par vne plus forte chaleur.

Il y a pluſieurs manieres d'extraire eaux & huyles des choſes composées par la vehemence de la chaleur du feu: Car ou les choſes à diſtiller ſont enfermées ſimplement en la Courge ou Coucourbe (qui eſt vn inſtrument à diſtiller) ayant large fond, & ſont miſes ſur le feu: ou les choſes meſmes ſont plongées au bain de Marie, ainſi nommé, ou ſur les cendres, ou arenes menuës, ains ſa liqueur en eſt attiree par la vertu du feu mis deſſous: Quelle maniere cõme ell'eſt fort excellẽte & par tout vſitée, auſſi eſt de grande eſtenduë, ainſi qu'on cognoiſtra cy apres.

La troiſiéme façon de diſtiller en Montant ſe faict és vaiſſeaux diſtillatoires, pleins de medicaments, couuerts, encombrez & enuironnez de toute part de monceaux de marc de raiſins, ou d'eſcorces d'oliuiers, ou de fien de quelque ſorte qu'il ſoit: Car par la chaleur pourrie de ces choſes, les Chymiſtes tirent & purgent leur quinte eſſence, faiſans tremper dans vn vaiſſeau long temps les medicaments auec huyle, ou eau ardente, ou autre liqueur: meſmement promettent par ceſte façon de diſtiller certaines eaux pour reſtaurer la ieuneſſe, & prolonger la

vie, & ie ne sçay quels Antidotes qui ont vertu (comme dit Iean Langé) de chasser la peste & toute sorte de venin, ausquels comme ils donnent le nom de l'or, aussi veulent iceux estre recompensez & payez par presens & salaires magnifiques & dorez. Ces trois manieres de distiller à bon droict peuuent estre appellées sublimations, à cause qu'elles se font les vapeurs esleuées en haut.

L'autre forme de distiller que les Chymistes ont en frequent vsage, nommée par Albert *per descensum*, se faict ainsi: l'on accoustre vne fosse en terre dedans laquelle on enfonce vn vaisseau vitré, sur ce vaisseau on pose & emboite vn autre vaisseau menu pertuisé au fond, plein des matieres que l'on veut distiller, couuert de terre peu plus haut que son col, à l'entour de luy l'on faict vn feu de bois sec: par ce moyen la liqueur descend au vaisseau d'embas par les trous qui sont au fond de celuy de dessus : plusieurs se seruent de ceste façon à distiller huyles des boys de gayac, genefure, & autres tranchez par petits esclats & couppeaus. Cependant ne faut ignorer, qu'il n'y ait d'autres formes de distiller bien vsitees, comme celles qui se font par le feultre, l'esponge, le pressoir &c. mais n'en sera aucunement icy parlé sinon en passant.

Des instruments qui seruent à la distillation.

CHAP. IIII.

LAÇOIT que toutes diſtillations ſe facent diuerſement ſelon le iugement ou induſtrie du diſtillateur, & ſelon le plaiſir & opinion d'vn chacun : Toutesfois d'autant que l'operateur ſera plus ingenieux & mieux aduisé, d'autant plus ſoigneuſement cerchera auant toute choſe ce qu'il cognoiſtra eſtre neceſſaire pour conduire & parfaire ſon œuure heureuſement, ains ſongera en ſon eſprit quels inſtruments luy ſeront plus commodes pour diſtiller, auant que mettre la main à l'œuure. Or entre ces inſtruments, d'aucuns ſont vniuerſels, & parce requis à toute diſtillation, quel eſt la chaleur: les autres ſont particuliers, deſtinez ſeulement à certaines façons de diſtiller, qu'elles ſont infuſion, putrefaction, fermentation, les fourneaux, les vaiſſeaux de verre, de terre ou autre matiere, & s'il y en a encore d'autres.

De chaleur, inſtrument vniuerſel neceſſaire à toutes eſpeces de diſtiller.

CHAP. V.

TOVTE diſtillation ſe faict par deux moyens, l'vn par chaleur & ſeichereſſe, l'autre par chaleur & humidité : de toutes les deux ſont trois degrez, le premier de chaleur douce ou de qualité remiſe : le ſecond plus fort toutesfois auec quelque mediocrité: le tiers vio-

lent:ains il faut gouuerner le feu & le moderer, selon la nature & qualité que peut auoir la chose que l'on veut distiller, sans negliger quant & quant les secondes & tierces qualitez : parquoy celles qui sont de substãce tenue & deliee, quel est la Laictuë, l'Endiue & autres tels simples froids, n'endurent que chaleur moderee & qui soit du premier degré. Celles qui sont espoisses & d'vne substance plus ferme & solide, comme l'Aluine, les choses aromatiques, espiceries & autres semblables, demandent chaleur plus puissante. Au contraire l'Antimoine, & tous autres metaux desirẽt le feu mesme: Par la chaleur moderee en la distillation du vin & herbes, les parties aiqueuses montent : par la chaleur plus violente, les plus deliees montent seulement, & les aiqueuses demeurent. Il faut prendre aussi grand soin que le feu ne soit allumé de bois à demy pourry, puant, ou de charbons suffoquez dans vne fosse, ou de charbons tirez de terre, soyent-ils de pierre ou de terre, de crainte que les vaisseaux à distiller & les liqueurs ne soyent infectez de leur vapeur fetide & puante. Car les chãbres, estuues, pœsles, & bains eschauffez de tels bois & charbõs, tesmoignẽt assez cõbien est dõmageable telle vapeur, laquelle apporte douleur de teste intolerable, excite vomissement, & cause faillãces de cœur à ceux qui habitẽt ou cõuersẽt en tels lieux: Ce que i'ay experimẽté moy mesme auxdespés de ma sãté és bains d'œnospõt auec le tresillustre Prince Palatin: C'est pourquoy

Galen reprend à bon droict Erasistrate, qui pensoit que les habitans de son pays perissoyent pour la trop grande subtilité ou espesseur de l'air, veu que plustost ils mouroyent à cause des Cloaques & gouffres de Charon qui iettoyent exhalations & vapeurs pestilentes, ou pour les maisons n'agueres enduittes de chaulx, ou pour les mauuaises odeurs des charbons, desquels exhaloyent vapeurs fort dangereuses. I. Langé. Aucuns toutesfois sont d'opinion contraire & pensent que ny la fumee ny l'odeur des charbons, peut nuire aucunement, ny alterer les matieres que l'on distille, quand la Courge ou Coucourbe est bien lutee & estouppée de toute part, & que plustost la vapeur nuit au distillateur & à ceux qui conduisent la distillation, que aux matieres que l'on distille.

Des autres instruments particuliers.

CHAP. VI.

SONT d'autres instruments par lesquels la qualité ignée est augmentée ou diminuée en la distillation, qu'est cause que la distillation se faict quelquesfois moyennant la vapeur chaude d'eaux boüillantes : aucunesfois par le moyen d'eaux boüillantes, comme au bain de marie: quelquesfois par cendres, menu grauoir, pierres pilées, limailles ou escumes de metaux adoucies, bien souuent par ces choses meslées ensemble, comme

me quand l'eau est meslée parmy le sable, tellement que la distillation est faite ny du tout au bain, ny seulement en sable: En quoy faut noter que la distillation qui se fait auec poudre de briques est la meilleure & plus seure de toutes, selon le iugement d'aucuns, parce qu'elle nourrist & entretient également la chaleur, & si elle ne casse tant facilement les verres, lesquelles deux choses sont plus que necessaires és distillations: Mais de tout cecy nous parlerons bien amplement és particulieres distillations, & dirõs en quoy & quand il sera besoin d'vser maintenant de l'vn maintenant de l'autre moyen.

Pour la distillation des matieres, quelquesfois est necessaire l'infusion, aucunesfois putrefaction, & autres telles preparations.

Les infusions, par lesquelles sont preparées les matieres à distiller pour plus facilement extraire eau ou huyle, sont faites ou en eau simple elaborée, à sçauoir courante par canaux à long traicts: ou en eau distillée, ou eau de vie, ou vin, ou en eau distillée d'herbes, ou vinaigre, ou en autre liqueur, ainsi trempées demeurent au soleil ou sur le feu l'espace de demie heure, ou de plusieurs heures, nuict entiere, iour entier, deux iours, trois iours, vn ou plusieurs mois, selon le naturel du medicament, la diuerse intention du Medecin & necessité presente: Nous exprimons quelquesfois, auant la distillation les choses trempées, & distillons l'humeur exprimé, ou mesmement nous distillons dans vne

Courge ou autre tel instrument l'infusion entiere, c'est à dire & ce qui est infusé, & la liqueur en laquelle est faite l'infusion.

Les eaux & huyles qui se tirent des choses aromatiques & espiceries, se doiuent faire par infusion en eau simple, non en vin ny eau de vie: parce qu'ils monteroient trop tost, & ne porteroient auec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau ne monte point sans porter auec soy la vertu aromatique. Aucunesfois nous mettons pourrir les matieres à distiller, & apres qu'elles sont putrefiées nous les distillons, combien que quelquesfois la mesme putrefaction est distillation, comme nous auons aduerty cy dessus, & cy apres dirons plus amplement.

Fermentation des matieres & des infusions se fait semblablement ou au soleil Caniculaire, sinon bien ardent, ou sur le fourneau, ou dans fien de cheual: Fermentation à besoin de plusieurs iours, comme de quatre ou plusieurs, & d'autant que meilleure sera la fermentation & preparation, d'autant que l'on tirera plus grande quantité d'eau & d'huyle.

Des fourneaux, Courges, Chapiteaux, vaisseaux receuants, & autres instruments en general.

CHAP. VII.

CE n'est maintenant nostre deliberation ny nostre but de descrire à part & bien au long les instruments materiels, desquels se seruēt les operateurs Chimistes à distiller les eaux & huyles, parce que plusieurs autheurs

en ont parlé bien amplement, nous suffira faire mention d'aucuns plus rares en general, & proposer certaines façons de distiller.

La meilleure & plus commode forme de fourneaux entre tous est celle qui est ronde par tout, pour laquelle construire faut choisir bricques cruës, ce neantmoins fort bien deseichées au soleil, d'autant qu'elles sont plus maniables que les cuittes, & qu'on les peut coupper auec fer pour leur bailler telle forme que l'on veut : le fourneau aura telle grandeur à proportion que la grandeur du chaudron ou marmitte requerra, & sera espois plus ou moins, selon que tu aduiseras estre necessaire. Combien que tant plus les circonferences & parois seront espoisses, tant plus la chaleur s'entretiédra: les briques cruës doiuent estre premierement serrées en lieu humide, comme en la caue, afin qu'elles puissent estre plus facilement maniées auec le fer : Elles seront tellement adiancées, que les ioinctures ne conuiennent, ains soient inégales, car par ce moyen le bastiment en sera plus ferme : les bricques seront ioinctes auec mortier fort gras meslé de fien de cheual, & bourré de vieils drapeaux deschirez, bien pestris ensemble : & que le mortier soit trempé en eau fort salée quand on le voudra mettre en ouurage. Nous parlerons cy apres plus amplement comme il faut preparer le mortier.

Quand on voudra distiller l'Arsenic, Orpiment, Cinnabre, Argent vif, Soulphre, & autres

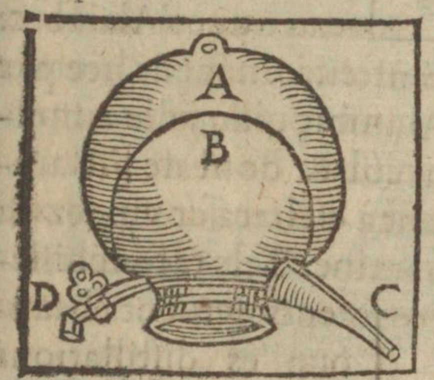
ſemblables, faudra baſtir vn fourneau commun à diſtiller, rond ou quarré ſelon la volonté du diſtillateur, ayant deux trous de chacun coſté pour eſuenter le feu: Sur ce fourneau l'on poſera vn vaiſſeau de terre qui reçoiue les cendres & la Courge, lequel ſera appuyé ſur verges de fer paſſantes d'outre en outre au trauers du fourneau, & auec luy tellement ioinct par mortier ou terre graſſe, que le feu ne puiſſe penetrer entre le fourneau & le vaiſſeau de verre: lors on allumera au fourneau feu qui ſera doux pour le commencement, iuſques à ce que le fourneau ſoit eſchauffé, & la matiere cõtenuë ſe liquefie: puis on l'augmentera & fortifiera peu à peu & long temps, iuſqu'à ce qu'on ne voye ſortir fumée aucune par l'orifice de la Bocie, autrement dite Courge ou Coucourbe.

Quant aux vaiſſeaux d'Erain diſoit vn Chymiſte Empiric, n'eſt ià beſoin de les eſtamer par dedans, parce que l'eſtain attire aucunement à ſoy les eaux & huyles, les arreſte & conſomme d'auantage que ne fait l'Erain.

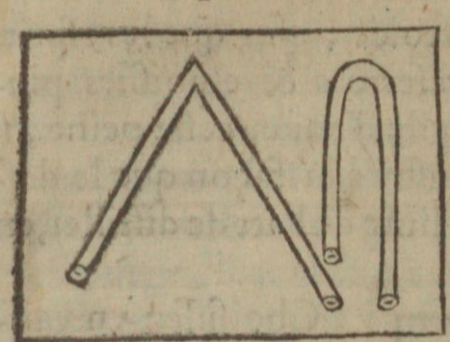
Les Courges le plus ſouuent doiuent eſtre fort longues, principalement quand nous demandons vne liqueur plus pure & plus nette. Icelles ſont neceſſaires en la diſtillation de la quinte eſſence, quand nous voulons que les eſprits plus ſubtils, non pas les groſſiers & plus terreſtres montent en haut.

Il eſt neceſſaire quelquesfois en diſtillant, de rafreſchir le chapiteau de l'alambic auec lin-

ges trempez en eau froide, afin que les esprits & vapeurs soient reserrées & espoissies plustost: mais il sera facile d'euiter ceste peine, si l'instrument est accoustré à la façon que le descript Lonicer en son liure de l'art de distiller, en ces paroles.



Choisissez vn vaisseau de Cuyure ayant la figure d'vn heaume, ainsi nommé par les Allemans, ou d'alambic (qui est le couuercle ou chappiteau du vaisseau distillatoire) comme il est marqué par la figure B. Par dessus cest Alambic mettez encores vn couuercle rond tel que la lettre A', le monstre qui ne touche aucunement au premier couuercle ou alambic, lequel on emplira d'eau froide: le circuit du couuercle C, rafreschira le col & bord extréme de l'alambic: Et s'il aduient que l'eau contenuë au couuercle qui enuironne l'alambic soit eschauffee par succession de temps de la chaleur de l'alambic, ce couuercle aura vne canelle ou fontaine par laquelle l'eau s'escoulera incontinent en laschant le petit robinet de la fontaine, & en son lieu en sera remise d'autre: ou bien dedans ce couuercle l'on mettra quelques tuyaux ou canaux, tels que tu voids icy despeincts, lesquels en peu de temps attireront toute l'eau

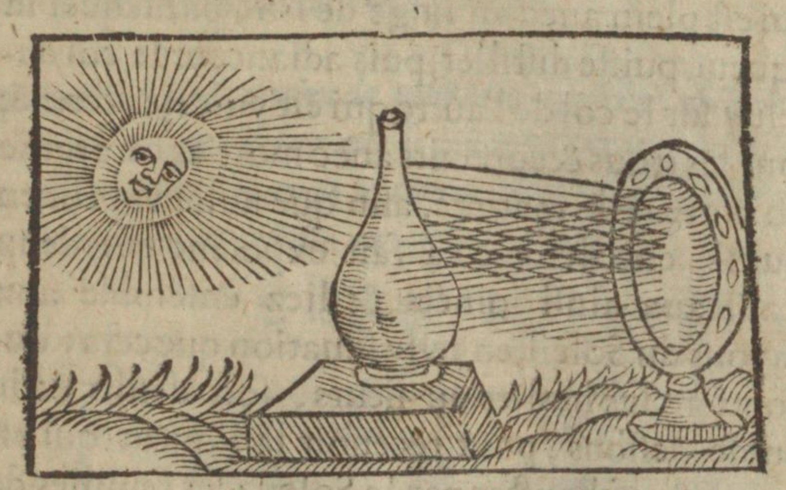


chaude du couuercle, ains au lieu d'icelle sera remise de la froide. Encores baille il vn autre moyen de rafreschir le chapiteau de l'Alambic: mettez vne vessie de bœuf, estroitement liée par dessus le heaume ou Alambic, laquelle emplirez d'eau à l'entour du col & bord de l'Alambic, & si ceste eau se vient à eschauffer vuidez-la par le robinet de la fontaine. Tels rafreschissements seruent beaucoup és distillations des simples purs & tendres, tels que sont fleurs, herbes, racines, fruicts, eau de vie, & la quinte-essence separée. Aucuns sont en ceste opinion qu'il ne faut aucunement rafreschir exterieuremẽt ny le chapiteau ny le bec, parce que tels rafreschissemens repoussent les huiles & les font tõber dans la courge, d'où vient que par apres icelles ne peuuẽt monter en haut ni s'esleuer en vapeur: Le bec du chapiteau ne doit estre long pour le plus que de 12. à 18. poulces auant que de toucher l'eau, autrement si le canal est plus long, tant les huiles que les eaux se cõsommerõt quelque peu.



La maniere de diſtiller au Soleil.

CHAP. VIII.



ADAM Lonicer en ſon hiſtoire naturelle enſeigne la maniere de diſtiller à la chaleur des rayons du Soleil, laquelle encores qu'elle ſoit fort peu vſitée és pays froids, toutesfois l'on s'en ſert bien ſouuent à la diſtillation des fleurs, & ſemblables matieres, afin qu'elles retiennent leur odeur & autres qualitez: Aye, dit Lonicer, vn miroir d'acier caué, que tu expoſeras directement aux rayons du Soleil caniculaire, ou bien ardent, puis entre les rayons du Soleil & le miroir, mettras le vaiſſeau de verre, ou ſeront les matieres à diſtiller, de façon que les rayons du Soleil ſoient repouſſez & refrappez de la part du miroir contre le verre, ainſi que tu vois par ceſte figure.

Les Italiens ont inuenté vne autre façon de

diſtiller au Soleil,qui leur eſt fort frequente : Ils prennẽt deuxvaiſſeaux de verre,l'vn plein d'herbes ou fleurs, l'autre vuide : Ils eſtouppent celuy qui eſt plein auec vn linge de lin , par lequel la liqueur puiſſe diſtiller,puis adiancent le col d'iceluy ſur le col de l'autre qui eſt vuide,& fermẽt tous les trous &conduits auec mortier ou argille ou autre telle matiere, afin que nulle vapeur en puiſſe exhaler : cela fait expoſent ces deux vaiſſeaux ainſi ioincts & liez enſemble aux rayons du Soleil,en telle ſituation que celuy qui contient les herbes ou fleurs, ſoit deſſus & le vuide deſſous, pour receuoir la liqueur qui eſt cuitte & eſchauffee par le Soleil : les femmes de Bologne la grace diſtillent de ceſte façon eau des fleurs de ronce pour les yeux : Voyez cy bas vne autre maniere de diſtiller au Soleil.

La façon de diſtiller en Montant,& ce qu'il faut principallement obſeruer en ceſte operation.

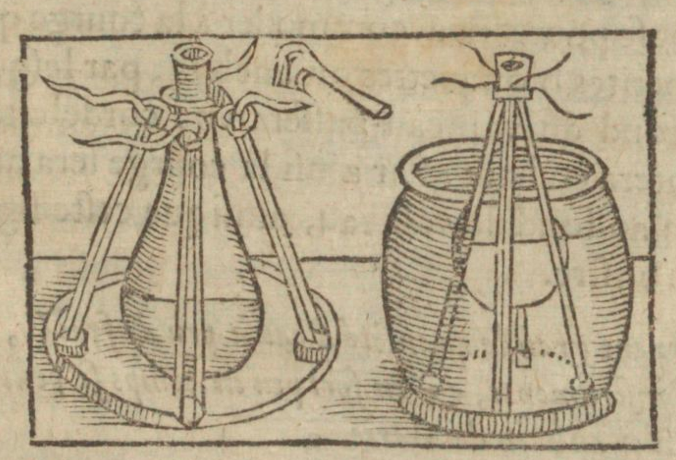
CHAP. IX.

NOVS auons dit cy deſſus,la diſtillation qui eſt vne ſeparation des parties ſubtiles d'auec les eſpoiſſes , ſe faire en deux ſortes, en Montant, & en Deſcendant. Or de celle qui eſt faite en Montant, l'vne ſe fait au bain de marie , l'autre aux cendres, vne au fien,l'autre par autre moyen. Cependant en toute diſtillation (principalement en celle des huyles)faut obſeruer ce poinct,que ià commencée ne ſoit aucunement interrõpuë: car ſi elle eſt

intermise, tellement que les matieres se rafreschissent, ne pourra par apres estre paracheuée, d'autant quelle ne pourra plus monter : parquoy faut continuer l'operation.

La maniere fort commode pour retenir sans grande peine & empescher que les Courges ne nagent dedans le Chaudron ou Marmite pleine d'eau chaude, quand on distille au bain de Marie.

CHAP. X.



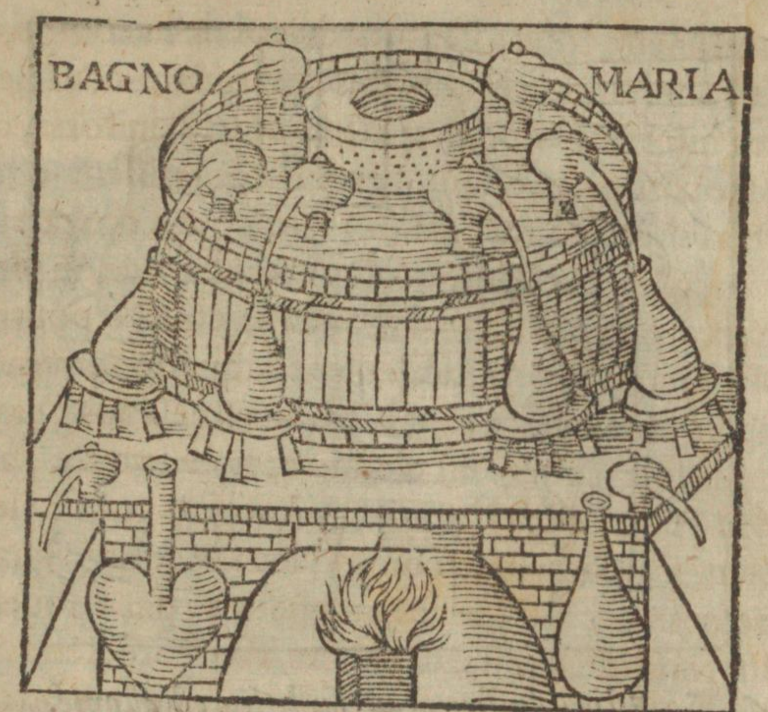
SOIT accoustré vn vaisseau de terre assez grand, où la Courge puisse estre posée, & lequel il faille emplir d'eau, au fond interieur duquel, aux quatre costez opposez soyent formées des eminences percées, afin que par le trou d'vne chacune de ces eminences vne cordelette puisse passer quasi en ceste maniere : Apres que tu auras passé la cordelette, mets la courge au milieu auant que d'y verser l'eau, & par mesme moyen tourne ta

cordelette tout à l'entour du col de la courge, & de là attache-là également aux quatre cordelettes qui tiennent aux quatres costez du fond, de façon que ces quatre cordelettes puissent estre relaschées ou racoursies, selon que l'operateur voudra que la courge soit plus profonde ou plus haute esleuée. Par ce moyen la courge pourra estre retenuë commodément, laquelle autremēt ne pourroit estre tant bien arrestée sous l'eau: mais si la courge est d'erain & non de terre, au lieu de la cordelette qui enuironne le col, facilement se pourront accommoder à la courge quatre petites blouquettes ou anelets, par lesquels du fond du vaisseau passera vne cordelette & montera en haut: Par ainsi la courge sera attachée au fond du vaisseau, ainsi que ceste figure te monstre.

Comment grande quantité d'eau à peu de fraiz, peu d'instruments, & en fort peu de temps se peut distiller au bain de Marie.

CHAP. XI.

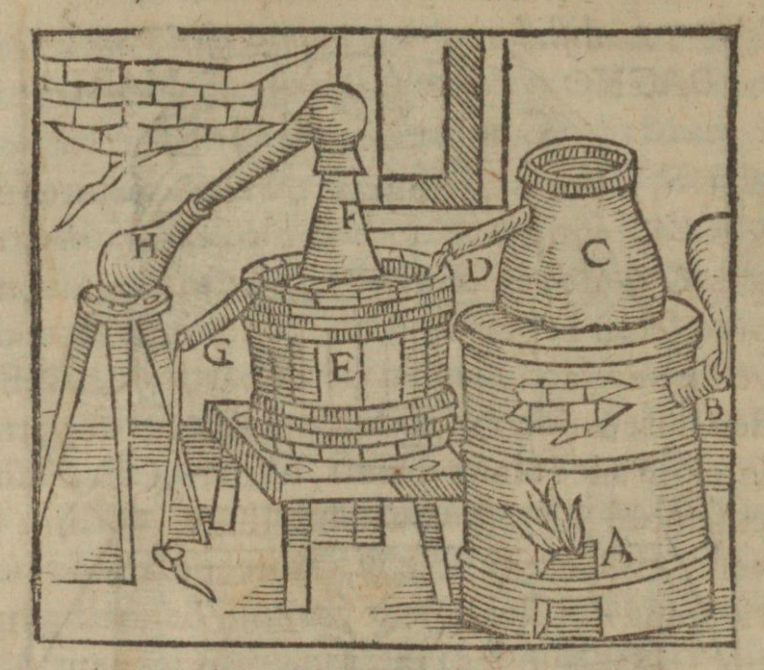
SI quelque necessité se presente qu'on ayt affaire de grande quantité d'eau distillée au bain de Marie, l'on pourra sans grands fraiz, auec peu de peine, peu d'instruments, & de temps en auoir telle quantité que l'on voudra, par ce moyen: Aye vne tine de bois grande, large, & bien capable, que tu poseras sur vn banc ou vne selle aussi de bois, au milieu de ceste tine, depuis le fond iusques en haut, mets vn grand vaisseau d'erain en



forme de canal bien ample troüé par dehors de toutes parts: Sous le fond de la tine soit le fourneau dedans lequel descende vne partie de ce canal d'erain, en sorte que l'eau soit contenuë entre la paroy exterieure, troüée du Canal & le dedãs de la tine: Au dedãs du Canal qui descend par le fond de la tine soit mis le feu pour eschauffer l'eau: tout à l'ẽtour du Canal & au reste de l'espace de la tine qui est plein d'eau soyent mis plusieurs alãbics, desquels le bec sorte hors & se voise rendre au vaisseau receuant: ainsi soit faite la distillation. Nous auõs tiré la forme de fabriquer ce bain de Marie de la Pyrotechnie, c'est à dire, art d'operer par le feu.

La figure du bain de Marie inuenté par Albucasis, comme Gesner coniecture.

CHAP. XII.



A. LE *lieu du fourneau, ou le feu est allumé.*
B. La Cheminée.
C. La marmite mise sur le feu, en laquelle l'eau böüillante est contenuë.
D. Le canal par lequel l'eau böüillante coule en la tine mise tout aupres.
E. La tine, qui reçoit l'eau eschauffee dans laquelle est mise la courge.
F. La courge auec son chapiteau qui contient la matiere à distiller.
G. Le canal, par lequel l'eau coule.
H. Le vaisseau qui reçoit l'eau distillee.

Il semble certainement dict Gesner, que soit icy la meilleure façon de toutes à distiller au bain de marie, voire beaucoup plus commode, que si le feu estoit mis sous les vaisseaux distillatoires. Voyez vne autre forme semblable à ceste cy apres entre les huyles.

La distillation de la quinte-essence au bain de Marie.

Chap. XIII.

PRenez quatre ou cinq mesures de vin blanc tresbon, ou d'eau simple, ou de rosee de May, ou d'autre liqueur pure, selon la grandeur ou capacité du verre ou vessie, de façon que la tierce partie de la vessie demeure vuide : mettez l'alambic sur ce verre, lutez-le auec blanc d'œufs, farine & eau meslee ensemble & estendus sur linge de lin : la vessie ainsi accoustrée, soit mise au bain de Marie, puis distillez à petit feu, iour & nuict, iusques à ce que les cinq mesures viennent à la moitié d'vne: Gardez ce que vous aurez distillé pour les extractions : vous aurez vn signe certain de la parfaicte distillation de la quinte-essence, si vous iettez vn poil de sourcil dedans icelle, & qu'il descende au fond incontinent, car alors vous aurez reduict la quinte-essence à vne perfection commode pour les distillations : Ce qu'il faut faire auec eau simple ou rosee de May. Cependant il est necessaire que la courge soit fort longue, afin que les vapeurs espoisses ou esprits terrestres ne montent pas : mesmement il faut reïterer ou cinq ou sept fois la distillation, ou tant de fois iusques à ce qu'elle soit parfaicte : Et telle façon semble estre tresbonne parce qu'elle n'infecte point les extractions d'aucune qualité estrangere.

Vous aurez aussi soudainement eau, si vous

mettez sur quelque iust ou liqueur eschauffee vn gobelet de verre, auquel la fumée receuë se tourne en forme de sueur, les gouttes de là amassées s'espoisissent en eau : Par ce moyen le vinaigre est facilement conuerty en eau : Ainsi la vapeur des herbes cuictes en vin, s'amasse à l'entour des plats : telle quinte-essence est fort bonne pour nettoyer les macules & tayes des yeux, principalement si l'on faict boüillir de la rhuë en vinaigre blanc. *Cardan.*

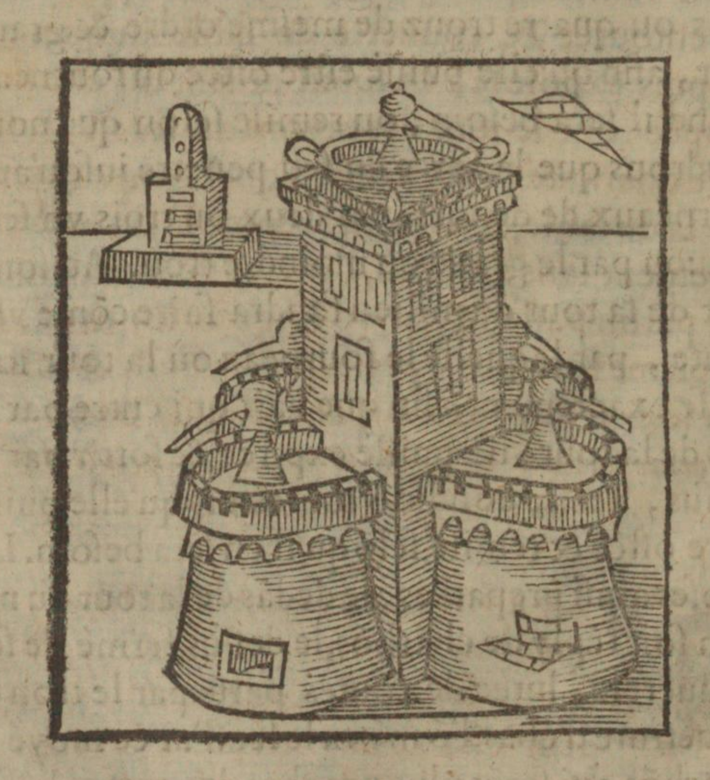
La maniere fort ingenieuse de distiller, par laquelle l'on peut auec vn mesme feu tirer ensemble & tout à vne fois eau & huyle, ayant la commodité de sublimer & distiller au bain de Marie: telle est dicte distillatiō en la tour, à raisō de la figure du fourneau.

CHAP. XIIII.

SOIT construicte en quelque lieu plain & bien vny vne forme de tour, ronde, ou quarrée, ou sexangulaire, ou d'autre figure, de briques cruës ou cuittes, ayant la hauteur d'vne aulne & demye, ou deux ou trois, ou si haute & large qu'il te plaira, à telle condition toutesfois qu'elle puisse receuoir & contenir vn feu assez grand & ardent. En ceste tour loin de terre enuiron d'vne paulme & demie, soit bastie vne claye de fer, qui soustienne les charbōs, auec vne fenestre ou ouuerture, par laquelle l'air entrant puisse esuentiller les charbons. Outre cela

de tous coſtez & à l'éto r de la tour ſoyẽt baſtis pluſieurs fourneaux regardãs la face exterieure de la tour de telle grãdeur qu'il ſemblera bon, de hauteur de terre qui reſponde à la claye de fer qui ſera au milieu de la tour: à chacun des coſtez de la tour, qui ſera au milieu de ces fourneaux, ſoyent faicts pluſieurs troux aſſez grãds, & quelque peu plus haut que la claye de fer, afin que par iceux la chaleur du feu puiſſe eſtre communiquée aux fourneaux exterieurs: Ces fourneaux doiuent eſtre baſtiz à la forme des boulleuards des villes: A chacun des trouz qui ſeront à la tour, auant que les fourneaux ſoyent accommodez, y aura vne lame de fer percée de trois ou quatre trouz de meſme ordre & grandeur, afin qu'elle puiſſe eſtre oſtée du fourneau quand il ſera beſoin, ou remiſe ſelon que nous voudrons que la force du feu penetre iuſqu'aux fourneaux de dehors, par deux ou trois vn ſeul trou: ou par le grand ou moindre trou. Au sommet de la tour du milieu faudra faire cõme vne voûte, par laquelle le fourneau où la tour ſoit cloſe exactement, afin que l'air qui entre par le bas de la tour, ne puiſſe expirer & ſortir par le deſſus, à telle conditiõ toutesfois qu'elle puiſſe eſtre oſtée & remiſe ſelõ qu'il en ſera beſoin. Les choſes ainſi preparées, le dedãs de la tour du milieu ſoit rẽply de charbõs, le deſſus fermé de ſon couuercle, luſée de toutes parts: par le trou ou ouuerture d'ẽbas, l'õ mẽtra le feu: Par ce moyẽ les charbõs qui ſerõt plus proches des trouz deſſuſ-

dicts seront consommez par le feu, & iceux cõsommez, ceux qui serõt au plus haut de la tour, tombans peu à peu s'allumeront l'vn apres l'autre & ainsi consequemment les autres, iusques à ce qu'ils soyent tous allumez. Qui se voudra seruir de ceste façon & de ces fourneaux à distiller, suffira qu'il visite vne fois le iour son feu. Tel edifice n'est seulement ingenieux & fort elegant, mais aussi fort commode & bien vtile. I'ay veu quelquesfois vn bain de Marie accommodé à cest edifice, au sommet de la tour, & vn vaisseau sublimatoire selon que l'on peut cognoistre par la figure suyuante, prise de la Pyrotechnie.



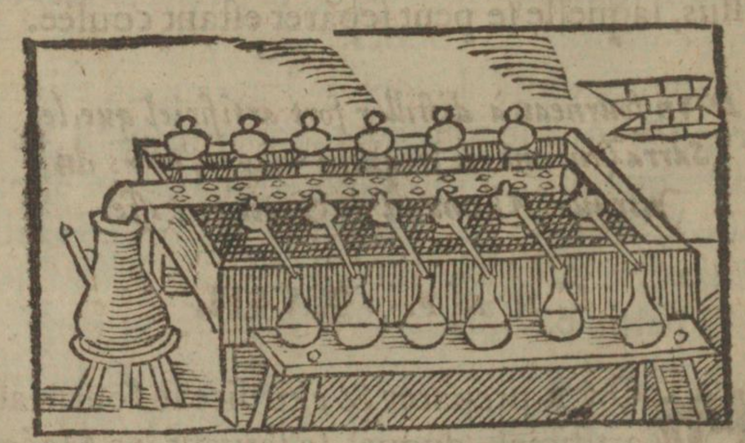
Maniere ingenieuse de distiller par le sable.
CHAP. XV.

DISPOSE la matiere que tu veux distiller dedans vne Courge de voirre, estouppe le trou de paste, qu'elle ne puisse aucunement prẽdre l'air, puis feras ainsi que s'ensuit. Mets la Courge dans vn chaudron plein d'eau & de paille, faits la boüillir doucement iusques à ce qu'elle ne boüille plus, assauoir quasi à la consomption de l'eau du chaudron puis esloigne là du feu, & apres que la Courge sera rafreschie, mets là derechef en vn vaisseau plein de sable, dans lequel elle soit entourée & couuerte de sable iusques au col, puis expose là à vn soleil ardent où elle soit frappée tout le iour des rayons du soleil, & l'y laisse quarante iours entiers: quel temps expiré oste la du sable, & derechef repose là sur le sable seulement sans vaisseau, l'espace de huict iours, à la parfin passe là par vn linge de lin neuf, & l'exprime fort sous le pressoir, &c. Ceste distillation se doit faire és mois de Iuillet & Aoust.

Forme fort rare de distiller par le fien, prinse des autheurs de Pyrotechnie.
CHAP. XVI.

IL y a vne autre façon de distiller, dit quelcun, fort vsitée par les Chymistes qui se fait au fien de cheual, sa chaleur estant augmentée à la vapeur ou fumee d'vne eau boüillante, en ceste façon:

Soit bastie vne Arche de boys de la longueur de six aulnes, & de si grande largeur qu'elle puisse contenir commodément d'vn & d'autre costé les corps des Courges, & qu'il soit ce neantmoins delaissé vn espace par où puisse passer vn canal entre les deux rengées des Courges: l'Arche soit remplie de fien sec, meslé parmy fouërre decouppé menu, assise sur vn banc afin d'estre plus haute esleuée: Les Courges soyent enfoncées dedans le fien, leurs chappiteaux regardans au dehors, afin que leur bec puisse estre accommodé aux vaisseaux receuans: Entre elles, soit estendu vn canal d'erain ou de plomb,



où bien s'il te plaist, de boys ayant plusieurs petits trous selon la longueur totale du canal, l'vn des bouts soit courbé regardant contre terre, là aupres soit mis vn autre vaisseau de terre ou d'erain, ayant le col longuet, auquel le canal soit conioinct, le vaisseau soit remply d'eau, mis sur vn trippié, pour estre eschauffé par le feu afin que l'eau boüille, par ainsi les vapeurs

esleuées eschaufferont le fien par le canal, & consequemment les Courges, comme la figure cy deuant nous represente.

De la distillation par la glace.

CHAP. XVII.

CEste distillation est bien merueilleuse: Si quelque matiere pourrie d'vn moys ou de deux est exposée à la glace, l'on dict qu'il aduient, que le phlegme demeurant au fond, se glace, & la partie oleuse nage par dessus, laquelle se peut separer estant coulée.

D'vn fourneau à distiller fort artificiel que les Sarrazins ont en frequent vsage, prins du Vitruue Allemand de Gaultier Riffe.

CHAP. XVIII.

POVR preparer & extruire le fourneau artificiel, duquel se seruent les Macedoniens & Sarrazins, en premier lieu le faut bastir de mortier ou terre fort bonne quelle est celle des Potiers, de briques vitrées bien cuittes, façonnées selon la forme qu'est representée par les lettres K. S. T. V. Elles estant ainsi preparées, la base du fourneau sera de figure ronde ou quarrée bastie de chaux & pierre à la façon d'vn mur, comme

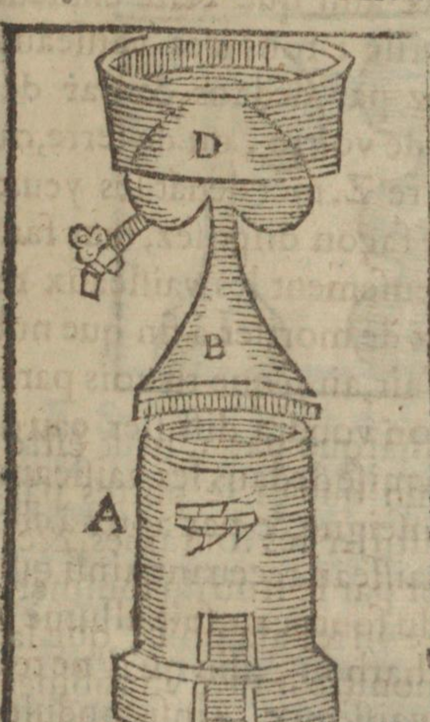
la terre Q. demonstre : sur ceste base l'on asserra les vaisseaux vitrez, disposez d'vn bon ordre & bien assemblez auec mortier ferme selon que la lettre Y declare, & afin que ceste chaleur temperee ne soit inutile : tous ces vaisseaux peuuent estre disposez par dedans & par dehors, fort bien munis de voirre, ou de terre, ou metaux comme la lettre Z. met deuāt les yeux. Les vaisseaux en ceste façon disposez, leur faudra accōmoder soigneusement les vaisseaux receuans, bié estouppez de mortier à fin que nullement ils prennent l'air, ainsi que tu vois par la lettre V. Or quand l'on voudra distiller eau ou huyle, la matiere sera mise dedans les vaisseaux, comme la lettre X. enseigne, & par apres à chacun d'eux pendra le vaisseau receuant ainsi qu'il a esté dit: Au milieu du fourneau, soit allumé vn feu lent & doux de charbon, afin qu'il ne touche à aucun de ces vaisseaux. Ainsi conduirez vostre distillation par le moyen d'vne chaleur douce & temperee: par tel fourneau vous distillerez ensemble, & à vne fois cinquante ou soixante especes d'eaux, comme la figure presente le monstre assez amplement.

Certains instrumens à distiller, de l'inuention de Gesner, desquels chacun peut donner son iugement.

CHAP. XIX.

IL faut voir, dit Gesner, si l'on ne peut pas distiller commodément auec tel instrument.

A. Vaisseau d'erain estamé pour mettre sur le feu, auquel les matieres soiẽt cõtenuës. Or les herbes y pourront estre mises ou seules, ou estenduës sur le sable.



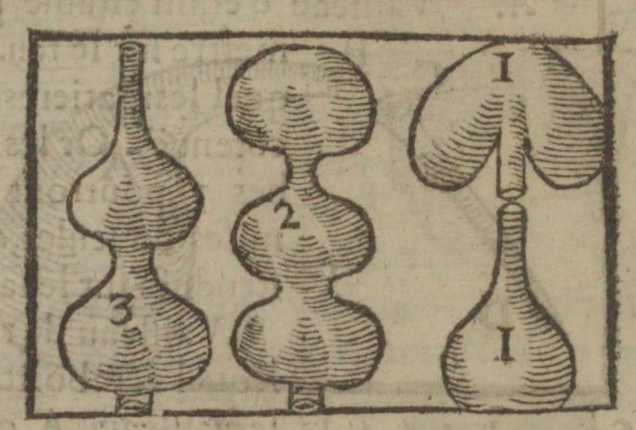
B. Vaisseau de terre, lequel s'emboitte dãs le vaisseau. A. ou au contraire, de façon que l'vn ou l'autre vaisseau ait vn bord dans lequel l'autre soit receu.

C. Chappiteau de voirre ou de terre ou d'erain estamé, l'orifice duquel s'emboitte dedans l'orifice B. Au sommet de C. la vapeur conuertie en eau, descendra en ses parties inferieures qui regardent contre bas, & quand il plaira on laschera l'eau par la fontaine tãt pour en gouster quand l'on voudra, que pour la vuider quand il y aura trop d'eau, si l'on n'ayme mieux faire vn trou au sommet du chapiteau, afin que quãd il plaira le vuider on la tire toute.

D. C'est vn surcrest qui contient l'eau froide qui seruira de rafreschissement au chapiteau.

Autre instrument pour porter sur soy, par voyes & chemins.

CHAP. XX.



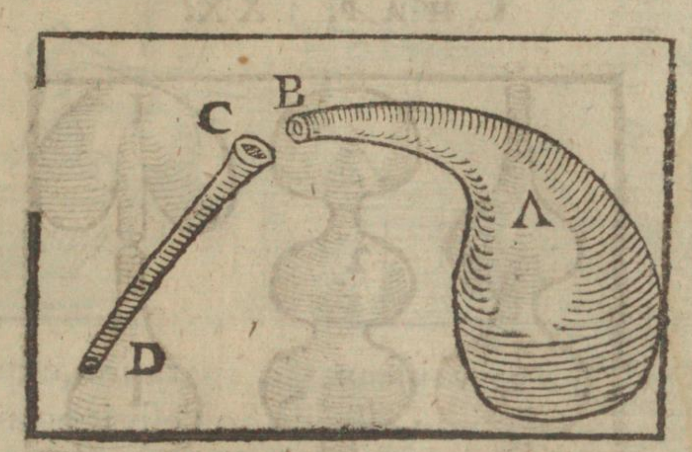
CEST instrument marqué par 1. peut estre d'erain estamé, afin que tu le portes par tout où tu voudras, à distiller les fontaines, &c. Il se pourra aussi vuider par le trou du sommet. Se pourroit-il aussi faire vn tel alambic, que la figure notée par 2. le monstre, auec vn robinet petit bec au sommet : ou ainsi que denote la figure notée par 3. Or c'est seulement le pourtraict d'vn alambic qui doit estre mis sur vne phiole, comme la premiere figure declare : duquel la partie inferieure, assauoir la phiole peut estre lutée ou enduite de cire, & ainsi mise sur les charbons.

Figure nouuelle d'vne retorte.

CHAP. XXI.

SOIT faicte vne Retorte, de telle figure que A. de bõne terre, c'est assauoir de rompures

amaſsées & briſures de miroüers,& autres voirres blancs & clairs, de mortier & limaille de fer.

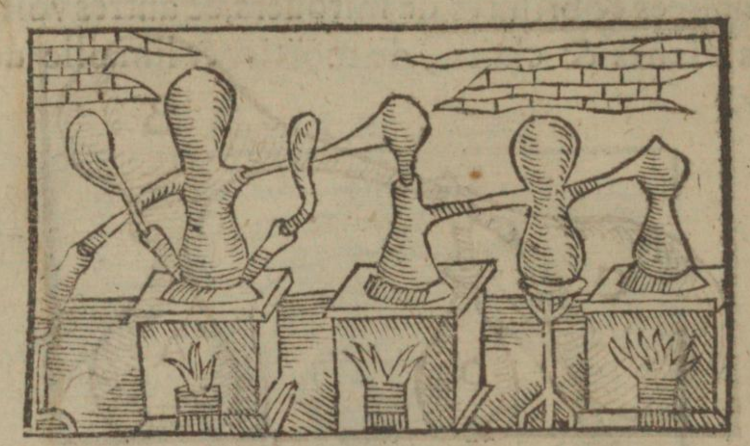


B. Soit emboitté dedans C. qui ait vne bordure. D. Le canal ſoit aguisé & poinctu, faict de tarre ou de cuiure, afin qu'il puiſſe eſtre emboitté en toute ſorte de phiole ou bouteille de voirre.

Pour diſtiller eau de canelle, l'on pourroit preparer vn tel inſtrument : premierement faictes vn tripié, & ſur ce tripié accouſtrés vn vaiſſeau de fer aſſez creux, qui ſoit plein de ſable ou de cendre, ou de rien s'il eſt beſoin de plus grand feu, & lors le fer ſoit percé, & y mettez vne courge de voirre bien luttée : enfermez le tout d'vn cercle, & de lame de fer, &c.

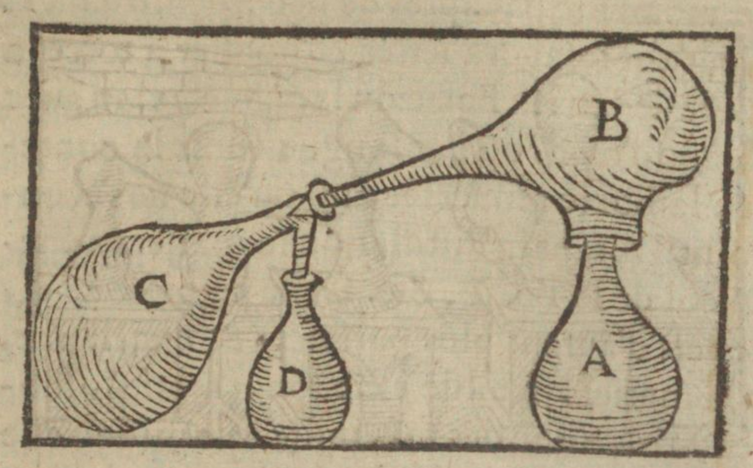
Vne figure fort rare des Alchymiſtes priſe d'vn vieil liure d'Alchymie eſcrit à la main.

CHAP. XXII.



SOnt vaiſſeaux de ſeparation, eſquels la quinte-eſſence, ou eſprit occulte, par vne ſeule diſtillation eſt tirée & c'eſt vne maniere tres formelle, & pareillement vn fort grand abbregement d'œuure: laquelle eſt vtile tant à l'or potable qu'à la pierre philoſophale. En ce petit fourneau ayant à la dextre trois flammes, doit auoir grauoir menu & criblé, & que le feu allumé ſoit de trois chandelles: au ſecond fourneau, qui eſt au milieu des deux il y doit auoir du ſable, & vn feu temperé de deux chandelles, comme demonſtre la flamme à la porte du fourneau. Au troiſieſme fourneau à gauche, ſoit vn bain de Marie & le feu d'vne chandelle. Ces fourneaux doyuent eſtre tellement diſpoſez & ordonnez l'vn pres de l'autre ſi bien conioincts, qu'il y ait fort peu d'eſpace entre fourneau & fourneau, comme la figure precedente propoſe.

Pour vn meſme vſage les Alchymiſtes ont excogité ces inſtruments ſuyuants.



A. La courge qui contient la matiere auec son chapitteau.

B. Le chapitteau, duquel le bec se termine au C.

Dedans le voirre de C. passe l'esprit occulte de la quinte-essence.

Au vaisseau recepuant D. tombe le simple vin ou phlegme de la quinte-essence.

La maniere & instruments de distiller par descente.

CHAP. XXIII.

LA maniere de distiller par descente se faict en vne Bocie ou Courge renuersée contre bas, qui est conioincte au fourneau auec bon mortier, assauoir de la part que le corps de la Bocie touche au fourneau: lors les charbons sont mis par dessus tout autour & tellement allumez que le feu soit doux. Suffist vn petit feu, quand il touche immediatemét à la Bocie, lequel toutesfois doit

estre augmenté par apres de peu à peu. Auant la distillation il faudra ietter & pousser à force la matiere dedans la Bocie: ou la deseicher: ou auec vn blanc d'œuf, ou par longue fonte la contenir en la Bocie renuersée, afin qu'elle ne s'escoule point. Durant la distillation la matiere adhere au col de la Bocie, &c. Ceste maniere de distiller est d'autant plus parfaicte & excellente, que la matiere semble estre souuentesfois sublimée, parce que des fois mille fois mille, elle est agitée & menée dessus dessous, & dessous dessus, haut & bas, bas & haut, durant la distillation: & ne se peut faire que tel mouuement n'apporte vne vraye sublimation de quinte-essence à la matiere, c'est à dire que l'elementaire est côuertie en non elementaire, & de corruptible est renduë incorruptible. Mais la figure sequente exprime mieux la matiere & instrument de ceste distillation, qu'auons emprunté d'vn autheur de Pyrotechnie.



Roger à proposé ceste maniere: Emplissez

vne bouteille de terre vitrée, laquelle ayt par bas vn trou bien estroict, estouppez soigneusement son orifice superieur, & mettez dessous vn autre vaisseau, puis adiancez le fond de la bouteille de dessus de bon mortier d'argille auec l'orifice du vaisseau de dessous: enseuelissez tous les deux dans terre & les y laissez vn an entier: l'an passé tirez les hors de terre: vous trouuerez au vaisseau inferieur huyle fort claire qui y sera distillée par la vertu de la chaleur & fumée de la terre.

Distillation par le feultre.

CHAP. XXIIII.

EMplissez le pot d'eau, & prenez vne bande de drap de laine longue de deux paumes ou espaus, vous la tréperez toute en eau & la mettrez sur le pot en telle façon que l'vne des parties trempe dans l'eau, & l'autre pende sur le bord du pot: alors vous voirrez toute la liqueur decouler incontinent hors du pot: faudra quelques fois espraindre ceste bande de drap quand l'on verra qu'elle commencera à deuenir noire, & que les gouttes pestilleront tardiuement à raison des excrements desquels elle sera pleine, & la lauer puis la remettre dedans le pot.

Le mortier appellé vulgairement de sagesse, duquel vsent les Chymistes pour enduire les vaisseaux distillatoires, & pour estoupper leurs ioinctures.

CHAP. XXV.

APRES auoir parlé bien amplement les instruments desquels nous nous seruons necessairement pour distiller les matieres, maintenant faut traicter de ce que deffend les vaisseaux de la violence du feu, & les conioint & conglutine ensemble afin que la distillation soit mieux paracheuée. C'est le mortier duquel s'aydent les Chymistes par eux appellé Lut: Or le mortier est de diuerse façon: l'vn est commun, qui est propre pour bastir fourneaux & tours à distiller: l'autre, est nommé mortier de sagesse, duquel les vaisseaux de voirre sont enduicts & couuers afin qu'ils puissent soustenir la force violente du feu: l'autre est vtile pour conioindre & vnir les fissures des vaisseaux cassez ou fendus, combien que le mortier de sagesse quelquesfois peut seruir pour estoupper les brisures & fissures des voirres.

Le mortier commun, bon pour les fourneaux se peut ainsi preparer. Prenez craye ou argille ou terre à laquelle, si d'auanture est trop grasse & gluante, meslez quelque peu de sable ou arene, adioustez aussi des filaments de drappeaux, & fien de cheual, incorporez le tout ensemble à ce qu'il soit d'vne consistence plus mollastre que dure ou seiche. *Leonard Fierauant.*

Mortier pour bastir les fourneaux. Prenez poils de Cerf desquels ont accoustumé les selliers bourrer selles pour les cheuaucheurs, qui soyent premierement bien secouës & battus:

ou bien prenez bourre de drappeaux, eſcaille, ou batiture de fer, chaux, ſang de taureau ou de brebis: de ceſte meſlange adiancez vos fourneaux auec tuilles & briques.

Mortier pour enduire, couurir & armer les vaiſſeaux, afin qu'ils ne briſent à la violence du feu: Prenez poudre ſubtile & bien criblée de tuilles, pòudre criblée de limaille de fer, poudre criblée & bien ſubtile d'arenes de chacun vne liure: mortier gras & bien gluant trois liures, faictes les trẽper tous en lexiue, puis meſlez les ſoigneuſement remuant bien fort auec vn baſton: auſquels adiouſtez touſiours la tierce partie de laine tonduë haſchée menu & miſe quaſi en poudre, & ſoit le tout bien remué & meſlé enſemble: les vaiſſeaux enduits & couuerts de ce mortier ſouſtiendront facilement la violence de feu.

Autre façon de laquelle i'vſe ſouuent. Prenez poudre ſubtile d'arenes vne liure, eſcaille ou batiture de fer autant, voirre puluerisé autant, mortier bien gras trois liures, auſquels adiouſtez la tierce partie de laine tonduë de drap, auec eau vieille de grauelée, meſlez enſemble les remuant & agitant bien fort.

Autre: Prenez voirre de Veniſe, grauelée, de chacun eſgale partie, ſel ammoniac vn peu, broyez le tout enſemble: vous en vſerez quand vous voudrez diligément luter quelque choſe, ou ſeller voire auec voirre, frottant à l'entour des vaiſſeaux quand ils ſont chauds.

Autre pour empeſcher que les voirres ne ſe caſſent au feu : Prenez autant que voudrez d'alun, mettez le en vn pot de terre & iectez par deſſus eau pure putrefiée, faictes le tout boüillir ſoigneuſement & l'eſcumez, puis laiſſez-le refroidir, frottez de ceſte meſlange les voirres par dehors, iuſques à ce qu'il les faille mettre au feu ou ſur l'arene : laiſſez les deſeicher de ſoy-meſme, & faictes cela iuſques à la troiſieſme fois.

Autre mortier pour defendre les vaiſſeaux qu'ils ne ſe fendent & mettent en pieces par force de feu ou violence d'eſprits, & que perpetuellement ils puiſſent contenir l'eau forte: Vray eſt que frottez de ce mortier, doiuent eſtre deſeichez au ſoleil : il eſt bon auſſi pour conglutiner les voirres ou vaiſſeaux rompus. Prenez voirre & vermillon autát qu'il en faudra, ſoyent pulueriſez ſubtilement, puis criblez par vn tamys fort delié, apres incorporez auec vernix, adiouſtez y vn peu d'huyle de lin, & en faictes comme vne boüillie eſtendues ſur linges deliez, & l'appliquez ou aux orifices des vaiſſeaux, ou aux ioinctures, laiſſez le ſeicher au ſoleil de ſoy meſme, encores que cela ſe face plus tardiuement, il retient le feu, l'eau forte & les eſpeces d'eau forte: Cela eſt veritable & experimenté.

Pour fermer & eſtoupper les voirres, le marc & plus groſſier de ce mortier y eſt fort commode : meſmement farine, chaux & bol armene meſlez enſemble en forme de paſte.

Autre mortier, appliqué es ioinctures qui empesche que les vapeurs ne s'exhalent. Prenez poudres subtiles de voirre & de litharge d'or passées par le tamys, de chacun vne liure : farine de fourment deux liures meslez les diligemmēt, & les pestrissez fort bien auec blancs d'œufs en forme de paste, estendez en vne partie sur vn linge moiste, pour l'appliquer sur les ioinctures, apres qu'il sera deseiché, accommodez encores vn autre linge par dessus, & ainsi les esprits seront retenus.

Si le voirre, que l'on aura mis sur le feu, se vient à casser, vous empescherez par ce moyen que les esprits ne s'euaporent. Trempez plusieurs linges dedans vn blanc d'œuf bien battu, & les appliquez sur la cassure du voirre chaudement l'vn apres l'autre, de sorte que si tost que l'vn sera deseiché comme vne crouste, l'autre y soit mis, & ainsi les autres consequemment: telle façon de mortier est bonne pour luter & armer tout à l'entour les vaisseaux, esquels on distille eau forte, ou huyle de vitriol.

Mortier de sagesse. Prenez mortier & fien de cheual, meslez le tout ensemble bien fort auec vin ou ceruoise, pour la seconde fois auec bouquets de laine tondüe sur les draps, pour la tierce auec pure farine & de pur fourment, & blanc d'œuf, ainsi ferez le mortier de sagesse. Ou bien prenez deux parties de mortier, autant de fien, & vne partie d'escaille de fer, le tout soit puluerisé subtilement : faictes fondre en eau

vne partie de sel en ceste eau salée, petrissez le reste, & auec linges ou drappeaux trempez en ceste mixtion, couurez vos vaisseaux.

Prenez terre gluante que ferez seicher, & redigerez en poudre fort menuë, que mettrez en vne petite quantité d'eau: puis puluerisez fien de cheual que meslerez auec blanc d'œuf les agitant bien fort: de ces deux faictes vne mixtion, de laquelle vous luterez vos vaisseaux.

Autre. Prenez excrement de fer liure & demye, farine folle demye liure, voirre puluerisé vne liure, blanc d'œuf ce qu'il faudra meslez.

Le mortier de sagesse se faict ainsi selon Fierauent en ses Caprices. Prenez craye fort bonne & subtile, à laquelle adioustez marc de fer puluerisé, cendres communes blanches, filaments, fien de cheual, & meslez.

Mortier de sagesse, qu'est fort loüé par vn Empiric, grand preparateur d'Antimoine est faict de mortier pestil auec poudre de briques, marc de fer, poils de Cerf, ou de Bœuf, & blanc d'œufs.

La correction des eaux & huyles distillées.

CHAP. XXVI.

EN toute espece de distillation aduient souuentesfois, pour la vehemence de la cause agente, assauoir chaleur, ou le vice des instruments, ou l'ignorance de l'operateur, que les eaux ou huyles distillées, acquerent quelque chaleur ignée ou quelque incommodité

dité excrementeuſe ou ſuperfluë, ou autre telle eſtrangere qualité, comme gouſt & odeur mauuais, parquoy eſt grand beſoin pour les garder long temps, de cognoiſtre comment il faut corriger tous ces vices. Car en la façon de diſtiller, laquelle ſe fait par force de feu (dit Iean Langé) combien que les matieres qui ſont naturellement froides, comme morelle, cichorée, laictuë, & autres telles, ſoient diſtillées, toutesfois elles conçoiuent vn Empyreume, c'eſt à dire vne chaleur ſeiche accidentelle, ainſi que les choſes bruſlées. Deſquelles Galien parlant dit, que pas vne des choſes bruſlées eſt parfaictement froide, parce qu'en icelles eſt delaiſſee vne qualité ignée, laquelle Ariſtote a appellé Empyreume. En ceſte façon la bile noire, combien que ſoit terreſtre & naturellement froide, entant qu'eſt engendré de ſang bruſlé, n'eſt du tout ſans chaleur non autrement que la cendre & le vinaigre. Pour ceſte cauſe les Chymiſtes plus experts, afin que ceſte chaleur ſoit moindre & plus douce, & que les vertus des matieres froides ne s'eſuaporent du tout, diſtillent telles choſes en vaiſſeaux pendus ſur eau boüillante, qu'ils appellent Bain de Marie, laquelle façon de diſtiller ont appris des anciens Apoticaires Grecs, leſquels pour meſmes cauſes faiſoient boüillir doucement les huyles, vnguents de nard, de Lauande, de benioin, & autres medicaments de bonne ſenteur en double vaiſſeau, meſme en plain air, ſur vn feu ſans fumée & de charbons bien allu-

mez: qui plus eſt, ils faiſoient anciennement boüillir de ceſte façon les medicaments qui ſeruent aux affections de la gorge & du goſier, que les Arabes appellent Loch. Voila ce qu'en dit Langé. Or non ſeulement la diſtillation apporte ceſte aduſtion aux eaux ou huyles, mais auſſi par meſme moyen leur acquiert vne aqueuſe & excrementeuſe humidité, laquelle par inſolation ſe doit corriger en ceſte ſorte.

Expoſez les eaux au ſoleil quelques iours en vaiſſeaux eſtouppez de linge ou d'vne membrane troüée, afin que tout ce qui eſt excrementeux en elles ſe conſomme, & par meſme moyen ce qu'elles ont de chaleur eſtrangere s'exhale. Es froides regions pour corriger l'humidité excrementeuſe des eaux, qui ne peut eſtre rectifiée ny bonnement eſuaporée par la chaleur douce du ſoleil & de l'air, mettez le verre ou vaiſſeau qui contient les choſes diſtillées dans vn vaiſſeau plein d'eau, faites-les boüillir par deux ou trois iours, à la conſomption de la tierce partie d'huyle ſi c'eſt huyle, ou d'eau ſi c'eſt eau, par ainſi l'humidité excrementeuſe ſi quelqu'vne y a, ſe conſommera facilement, & l'huyle ou eau ſe rectifiera. *Roger.*

Ou bien, ce qu'obſeruent les Chymiſtes en l'eau de vie, l'humidité aqueuſe, qu'ils appellent phlegme, ſoit receuë à part, & ſeparée de la ſubtile liqueur par le bain de Marie. Nous parlerons en temps & lieu des autres manieres de rectifier.

Il n'y a aussi moindre danger en la distillation qui se fait par la chaleur de fien puant & pourry, à sçauoir qu'il ne demeure quelque vestige de pourriture en la liqueur distillée.

D'où vient aussi que Langé en ses epistres fait mention que plusieurs excellens Medecins abhorrent du tout ceste maniere de distiller, à raison de la pourriture de chaleur, & de l'euaporation du fien puant, lesquelles peuuent facilement infecter les medicaments, d'autant que les choses puantes sont tousiours dangereuses. Le mesme autheur respond à ceux-là, que quand ces choses sont ostées des vaisseaux de putrefaction, & à la parfin distillées par alambic, sont purifiées entierement de la contagion de pourriture, parce que la chaleur du feu resiste au venin, & le corrige. Car aussi Hera (dit-il) Medecin de Cappadoce, voulant corriger la stipticité & astriction de son medicament, le mist sous terre trois mois entiers, & l'y laissa quasi pourrir, esperant par ceste industrie la substance du medicament pouuoir estre renduë de plus subtile partie. Parquoy faut croire que si d'auanture les matieres acquierent quelque infection par la putrefaction, tout cela se perd & se corrige par la distillation suyuante.

Fin du premier liure des remedes secrets.



SECOND LIVRE DES REMEDES SECRETS.

DES EAVX.

1. *ES eaux ſimples diſtillées principallement des herbes.*
2. *Des eaux diſtillées des animaux ou parties d'iceux.*
3. *Des eaux diſtillées, composées principallement de toute ſorte de plantes.*
4. *Des eaux composées, qui ſont appellées des Arabes Alchymiſtes, Elixir, C'eſt à dire eaux composées pour la ſanté & conſeruation de vie.*
5. *Des eaux diſtillées des metaux, & de l'eau forte.*
6. *Quelques ſingularitez du precipite. C'eſt à dire de l'argent vif, bruſlé & redigé en poudre rouge, que l'on appelle poudre de mercure.*

Des eaux ſimples diſtillées d'herbes, principallement, & d'autres corps ſimples.

Vinaigre distillé.

CHAPITRE I.

METTEZ le meilleur vinaigre que pourrez choisir dans alambic au Bain de Marie ou sur les cendres, ayant les bords bien estouppez de colle, ou de farine destrempée en eau, ou de papier : faites dessous vn feu doux: l'espace de trois ou quatre heures, cependant le phlegme, c'est à dire l'humidité excrementeuse, se preparera, laquelle deuez ietter là comme chose inutile : l'on cognoistra que le phlegme en sera hors quand le vinaigre sera consommé iusques à la tierce ou quarte partie : Puis soient bien estouppées toutes les ioinctures de l'alambic, afin qu'il ne se face aucune euaporation, alors augmentez le feu peu à peu, par ce moyen tirerez pour la seconde fois vinaigre fort bon & tres-blanc iusques au marc, duquel aurez signe certain si voyez qu'il vienne quelque liqueur qui ait la consistence de miel ou de poix: pourrez faire le semblable de vinaigre rosat, de suzeau, de cloux de girofles & autres. Si quelqu'vn met toute nuict au vinaigre qui est tiré la seconde fois pyrethre, staphisagre, c'est à dire herbe aux poux, ou lierre contus au Bain de Marie, puis apres l'expression faite: il oste le plus gros & distille soigneusement ceste liqueur dans alambic, ceste tierce extraction selon vne infinité d'experiences qu'en auons faits sera trouuée tres-vtile aux douleurs des dents. Emprunté

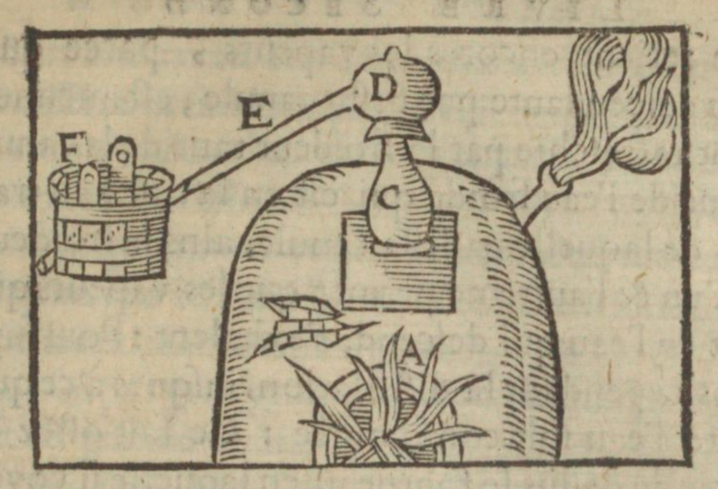
d'vn liure d'Alchymiste Parisien: En la distillatiõ du seul vinaigre ie pense, dit Gesner, que la partie aqueuse sort la premiere, puis les meilleures.

Vous rendrez l'eau salée ou marine, douce par ce moyen. Emplissez vn pot d'eau salée, faites-là boüillir pres du feu : puis distillez par alambic comme l'eau rose, & le sel demeurera au fond.

Le moyen de distiller eau simple & eaux des bains mineraux, afin que l'on puisse cognoistre les choses y meslées & de là leur faculté: emprunté du liure des eaux minerales de Gabriel Fallop.

CHAP. II.

L'ON peut dissoudre en deux façons les eaux des bains mineraux par distillation: l'vne au bain de marie, & telle resolution est fort difficile: l'autre par distillation seiche, qui se fait en vaisseaux de verre, soit qu'ils soient vrinaux ou Bocies, il n'y a pas grãd interest, comme i'ay dit. C'est assez que par ceste dissolution de l'eau, qui est faite par distillation seiche, sont cogneuës toutes les choses meslées en telles eaux, sans riẽ excepter, soit vapeurs, soit esprits : Ayez vn fourneau tout prest. A, le feu soit allumé au dessous, sur le fourneau à sçauoir en sa cauité, posez vn vaisseau de terre fort large en façon de terrine, plein de sable, B. emplissez vne Bocie ou vaisseau vrinaire, C. (il n'y a pas grãd interest) d'eau minerale, & que le vaisseau soit enfoncé iusques à la moitié dans le sable qui est en la terrine : la Bocie soit cou-



uerte de ſon chapiteau garny de ſon bec, D. tous les deux bien lutez enſemble, afin qu'il n'y ait ny fiſſures, ny aucun eſpace entre les deux vaiſſeaux: Puis ayez vne canule de verre eſpoiſſe d'vn doigt, troüé aux deux coſtez, à l'vn deſquels l'on emboitera le bec du chapiteau, & enuelopera-on ceſt emboittement d'vne bande tout autour, afin que tous les paſſages & ports ſoient fermez, afin qu'il ne s'exhale aucune vapeur. E. Ayez derechef vn vaiſſeau de bois en forme de tine, F, plein d'eau froide, troüé d'outre en outre, faites paſſer la canule deſcendante du bec du chapiteau au trauers de ceſte tine par dedans l'eau froide: Par ce moyen vous cognoiſtrez quels eſprits ſont meſlez parmy l'eau minerale: car l'arene contenuë en la terrine eſchauffee par le feu, eſchauffera par ſa chaleur la Bocie, & l'eau contenuë en icelle, de laquelle s'eſleuerõt ſans ceſſe pluſieurs vapeurs, leſquelles montées au chapiteau, s'eſpoiſſiront & conuertiront en eau, laquelle decoulante par la ca-

nule retient encores les vapeurs, parce que l'eau deſcendante par ceſte canule, eſt aucunement rafreſchie par la froideur tant de la canule que de l'eau froide qui eſt en la tine, au trauers de laquelle paſſe la canule, ains la froideur de l'vn & l'autre ne permet que les vapeurs qui ſont en l'eau qui deſcend, s'exhalent : Pourſuyuons cependant la diſtillation, iuſques à ce que toute l'eau ſoit conſommée : Ce fait oſtez la Bocie de deſſus le fourneau, en laquelle ſi voyez encore quelque reſte d'humidité, laiſſez-la conſommer au ſoleil, puis expoſez au ſoleil le marc qui ſera au fond du vaiſſeau, & l'y laiſſez ſeicher. Quand il ſera ſec, faudra aduiſer ce qui y eſt contenu. D'aucuns dient qu'il faut eſtendre ſur vne table bien polie le marc, & le regarder au ſoleil, afin que s'il y a quelque corps lumineux & clair, il apparoiſſe plus facilement aux rayons du ſoleil. Quant à moy ie ſuis d'aduis que l'on face quelque autre choſe auant cela : Premierement ſi toſt que la Bocie ſera oſtée de deſſus le fourneau, le marc eſtant encores chaud, faudra approcher le nez à l'orifice de la Bocie, car aiſément on cognoiſtra par le flairer s'il y a de l'argille ou d'autre terre, ce qui ne ſeroit poſſible cognoiſtre par autre moyen: ſemblablemẽt l'odeur du marc encores eſtant chaud, apporte cognoiſſance de la rubrique, qui rend vn odeur doux, & par meſme ſigne la preſence de l'Ochre eſt manifeſtee. Puis apres que le marc ſera quelque peu refroidy, prenez vne portion d'iceluy,

froiſſez-là entre les doigts, par ce moyen cognoiſtrez la ſandaraque, ſoulphre, orpiment & autres ſemblables. A la parfin le marc eſtant deſeiché ſoit eſtendu ſus vne table au Soleil, car s'il y a quelques corps alumineux ils ſeront eſclairez par le Soleil, ains ſe monſtreront apparemment : De meſme façon cognoiſtrez le ſel, amaſsé par gros grains:le nitre pareillement s'il eſt en grande quantité, car en petite quantité il ſe cognoiſt fort difficilement:le ſoulphre s'il y eſt pur eſt cogneu par ſa couleur, car il eſt a demy iaune ou à demy paſle, ainſi pourrons auoir le iugement des cendres & pierres coagulées & endurcies : Quant aux autres metaux comme or, argent, fer, eſtain & ſemblables ne ſont cogneuz, parce qu'ils ſont quelquesfois tant bien meſlez auec marbre, cendres & choſes ſemblables, qu'ils ne ſe peuuent iuger par aucun ſentiment, encores que vous gouſtiez le marc vous ny pourrez rien recognoiſtre:Parquoy il faut proceder par autre moyen : faudra donc eſpandre ce marc ſur vne lame de fer polie & ardente : car ainſi ſera facile de diſcerner les cendres, marbre, plaſtre, chaux, ſoulfre, ſel, nitre, & ceruſe, parce que s'il y a de la chaux ou du marbre ils ne bruſleront point, mais apres que quelques vns des autres ſeront bruſlez, ils demeureront & auront la couleur plus blanche qu'auparauãt. Et ſi vous voyez qu'il y ayt quelque matiere, qui ne ſe bruſle point, ains incontinent deuienne fort blanche, tenez pour cer-

tain que c'eſt plaſtre, parquoy chaux, marbre & plaſtre conuiennent & communiquent en ce qu'ils ne ſe bruſlent point, mais demeurent & ſont renduz plus blancs : ſinon qu'il y a ceſte difference que la chaux & le marbre blanchiſſent bien tard,& leur blãcheur n'eſt pas de beaucoup augmentée plus qu'auparauant : au contraire le plaſtre acquiert incontinent vne blancheur qui eſt beaucoup plus grande que ſa premiere. Le ſoulfre eſt auſſi facilemẽt cogneu par ceſte experience, d'autant qu'il ſe liquefie & repreſente ſon odeur, le ſel pareillement & le nitre ſont recogneuz, parce que leur marc en ſe bruſlant iettera des ſcintilles, ceſte difference y a,car le ſel ſcintille & pette enſemble:le nitre ſcintille ſans petter. Si la matiere eſt meſlée de ſel & nitre, lors que le marc ſe bruſlera en partie elle ſcintillera & pettera, en partie elle ſcintillera ſans petter. Ie n'ay peu encores trouuer le plomb par ceſte experience, ie penſe que s'il ſe trouuoit au marc, il ſe liquefieroit ſur la lame de fer ardente. S'il y a de la ceruſe, le marc ſera rendu rouge, qui eſt auſſi vn ſigne de plomb, d'autant que tous deux ſont fort peu differens, car la ceruſe eſt faicte de plomb, & de la Ceruſe le vermillon, à ſçauoir d'vne moitié de ceruſe & terre rouge bruſlees. Si vous voyez que le marc ſe liquefie & blanchiſt comme laict, ne inferez & colligez pas ſi toſt, qu'il y a de l'alun, car encores que ce ſoit quelquesfois indice qu'il y a de l'alun auec ſa pierre, il ſe peut faire

qu'il y ſoit ſans eſtre liquefié, car l'alun ſe liquefie, maintenant par chaleur, maintenant par humidité : les autres metaux ne peuuent eſtre cogneuz par aucunes de ces experiences.

I'ay toutesfois trouué vn art, que i'ay experimenté es bains Aponitains, lucenſes & eau de villeuſe qui eſt telle : quand voulez experimenter, ſi quelque eau a du vitriol, ou de l'alun, ou autre ſemblable metal, faictes premierement boüillir l'eau, non en vaiſſeau de verre, mais d'eſtain, ou de fer, puis apres que l'eau aura boüilly quelque temps, laiſſez-là repoſer, puis qu'elle boüille encores vn peu : incontinent iettez dedans iuſt ou decoction de noix de galles, en petite quantité, ſi l'eau a du vitriol ou de l'alun, elle deuiendra incõtinent noire. Ou bien prenez quelque compoſition noire, quel eſt le medicament verrin cogneu en Italie, faictes-la boüillir en eau, iuſques à ce que l'eau prenne la couleur quaſi noire, puis la coulez, & eſpandez vne quantité de ceſte eau ſur le marc, & s'il y a de l'alun ceſte couleur noire ſera incontinent renduë plus claire. Ce que i'ay dict de la couleur delaiſsée du medicament verrin, autant en faut-il entendre de toute autre choſe, tellement que l'eau pour faire telle experiẽce puiſſe eſtre faicte de toute matiere, qui puiſſe teindre l'eau en couleur noire, & moyennant que l'eau ſoit noire, c'eſt tout vn de quelle matiere elle ſoit renduë noire. Quant à l'aſtriction qui eſt en l'alun, ie n'en dis rien, car l'alun eſtãt

au marc ne peut estre cogneu par le goust:d'autant qu'il aduient souuent que vous goustiez le marc,& que y sentiez vne astriction, toutesfois elle ne viendra point de l'alun mais parauãture du sel ou d'autre chose.Le fer,l'erain & semblables metaux,ne peuuent par autre moyen estre cogneuz, sinon par la corruption & resolution du marc,de façon que tout metal qui y sera soit tourné en son propre excrement, ains de son propre excrement cognoistrez par apres ce metal icy ou celuy là y estre.Par ceste mesme façon est cogneu le fer, l'argent, l'or, la chrysocolle, c'est à dire soudure d'or, l'erain & semblables. Pour ces raisons faut stimuler le marc & sedimẽt auec quelque medicamẽt,ou liqueur acre, afin que chacun metal qui sera cõtenu au sediment soit tourné en son propre excrement. Or l'acre corrosif medicamẽt que l'õ pourroit trouuer, apte & idoine à ce faire, sera le fort vinaigre, l'eau forte & autres semblables. Prenez donc le marc & le iettez dans eau forte ou autre tel medicament corrosif, & quand verrez que l'eau sera deseichée & consommée, regardez soigneusement si l'excrement de quelque metal n'est point sur le marc, comme si voyez sur le marc, l'excrement du fer s'estre coagulé & amassé, iugerez facilement que le fer a esté au marc.Si vous y voyez de l'excrement d'erain c'est signe qu'il y a de l'erain,ainsi des autres.
Dõc les metaux sont cogneuz par la corruptiõ & mutatiõ d'iceux en leur propres excrements:

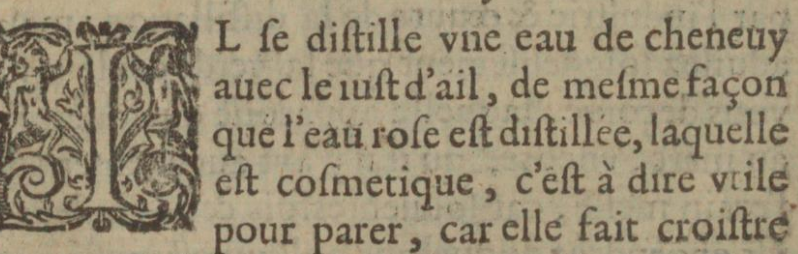
voyla l'experience asseurée qu'il faut tenir en ceste affaire, que cognoistrez estre vraye si vous prenez vne portion de quelque metal, comme limaille de fer, & la meslez auec le marc de quelque chose, & mettez peine que la limaille soit corrompuë, alors vous verrez qu'elle sera corrompuë en son propre excrement qui est appellée des latins, *ferrugo*, c'est à dire roüillure de fer. Ainsi sont cogneuës quantes & quelles sont ces choses qui sont meslées parmy les eaux minerales qui seruent aux bains, ce qui se faict par l'industrie & œuure de la distillation : mais aduisez soigneusement que la verde cou[illegible] vous deçoiue, laquelle apparoist quelq[illegible] au marc, encores qu'il n'y ayt aucunement de l'erain meslé, car souuentesfois ceste couleur y est engendrée de quelque bol qui est meslé parmy le marc : Parce faictes experience si ceste couleur verte vient de l'erain meslé ou fer, ou excrement de fer ou de quelque bol, en ceste sorte : Prenez le marc de ceste eau, & le iettez en vinaigre distillé, & obseruez quelle couleur le vinaigre represente, semblablement quelle est la couleur du marc apres qu'il sera deseiché: car s'il y a excrement de fer, la couleur sera noire: si bol, la couleur sera rubicunde, c'est à dire moins noire & tirant sur le rouge. Ie ne dis rien de l'odeur & saueur, parce que tant diuerse est la saueur & odeur des eaux minerales, que nous ne pouuons cognoistre d'icelles ce qu'elles ont de meslé. I'ay tout cecy emprunté de Fallop, que

i'ay voulu tranſcrire de mot à mot, comme choſe appartenāte à la matiere de laquelle nous traictons, ioinct que nous parlerons ſouuentesfois des metaux, qui ſont choſes dignes d'eſtre examinées diligemment pour le profit & vtilité des hommes.

Recueil d'aucunes eaux diſtillées d'herbes, iuſts, liqueurs, fruicts.

CHAP. III.

Eau de Cheneuy.



IL ſe diſtille vne eau de cheneuy auec le iuſt d'ail, de meſme façon que l'eau roſe eſt diſtillee, laquelle eſt coſmetique, c'eſt à dire vtile pour parer, car elle fait croiſtre les poils aux lieux chauues & depilez.

Eau d'Eſclaire.

L'eau diſtillée de la grande Chelidoine, que les François appellent eſclaire, a vne proprieté d'aider les maladies tant chaudes que froides, apporte force aux membres ſpirituels, chaſſe le venin du cœur, deliure le poulmon de ce qui luy eſt nuiſant, conſolide ſes vlceres, & arreſte le flux de ſang ſi elle eſt beuë.

Ie ne ſçay (dit Liebaut) ſi nous deuons croire toutes ces proprietez eſtre en l'eau de chelidoine ou eſclaire, veu que ſelon Dioſcoride & Galien elle eſt d'vne vertu fort deterſiue & grandement chaude, à raiſon dequoy elle rend la

veüe plus nette de toutes humeurs crasses, & deliure les obstructions du foye en la iaunisse: C'est pourquoy Mathioli en ses Commentaires sur le second de Dioscoride, se plaint fort des Chymistes lesquels tirent vne quinte-essence de ceste herbe, laquelle ils affermét estre non seulement fort commode à leurs extractions, mais aussi merueilleusement vtile pour garder la santé, & chasser vne infinité de maladies: veu que toutesfois ceste herbe ne peut rien faire de tout cela. Possible que les Chymistes se sont abusez en ce qu'au lieu de nommer ceste herbe *Chelidonium*: l'ont nommé *Cæli donum*, ains arrestez à ce mot *Cæli donum*, comme si ceste herbe estoit vn don du Ciel, luy ont attribué toutes ces grandes vertus.

Ceste eau est ainsi distillée: Prenez ses racines, fueilles & fleurs, hachez les menu, & les mettez dans vn vaisseau neuf de terre vitré, & bien luté, enfoncez le vaisseau couuert de son chappiteau dans fien de cheual l'espace de dix iours, la liqueur qui fluera la premiere sera aqueuse, la seconde comme huyle, laquelle vous distillerez encores vne fois, & garderez pour en vser.

Eau de Fraises.

L'eau distillée des fraises, est vn singulier remede contre les chaleurs interieures des poulmons & foye, & pour esteindre la soif.

Eau d'Ozeille, tant des champs que des iardins.

L'Eau distillée d'Ozeille guarist toute sorte de catarre, ainsi que dict Fierauanti autheur Italien, au second liure des Caprices: l'herbe entiere est distillée auec ses fueilles & racines, & toute l'eau doit estre gardee en vn vaisseau bien estouppé, pour s'en seruir quand il est besoin. Prend donc, dict Fierauanti, en temps de necessité trois onces de ceste eau, miel blãc crud once & demie, mesle le tout diligemment ensemble, & le bois quelque peu chaud au matin vne heure auant manger, en sortant du lict, au reste tiens bon regime de vie, & ne mange rien qui puisse esmouuoir ton catarre. Qui continuera à vser vn moys entier de ce remede, il receura entiere guarison de son catarre, moyennant que le catarre soit pur & simple, non conioinct à la grosse verolle ou fiebure hectique, encores qu'en telles maladies il apporte quelque allegeance, non toutesfois entiere guarison: mesmement, pour en estre plus asseuré, sera bon par chacun iour, auant que d'vser de l'eau, cy dessus mentionnée, prendre vne dragme de l'Aromaticum de Leonard, que descrit le mesme Fierauanti au second liure de ses Caprices, & boire incontinent apres cest Aromaticum deux onces de vin, au matin à ieun estomach, car cest Aromaticum dispose & prepare le catarre à estre bien tost guary.

Eau de Larice.

Les habitans des païs, ou l'arbre nommé Larix

rix se trouue en abondance (comme és monta-
gnes de Trente, es vallees d'Ananies, Camonie
& Ehotropie) cueillent des petits rameaux de
cest arbre au mois de May, desquels ils font
bains contre diuerses maladies, principalement
contre la Lepre: mesmement l'eau qui en est di-
stillée, est singuliere contre la Lepre, comme dit
Munster: si ainsi est, combien plus singuliere
pour cest effect sera l'eau qui est distillée de la
resine qui vient de cest arbre?

Eau de fleurs d'orenges.

Eau de fleurs d'Orenge, appellée vulgaire-
ment eau de Naphe, distillée par la campane à
force de feu, est de si grande suauité & odeur,
que pour le certain elle surmonte toutes les au-
tres eaux odoriferantes: les Medecins Espa-
gnols en vsent auiourd'huy pour vn leger vo-
mitoire, comme escrit Amat Portugalois sur
Dioscoride, & auant luy Platine en son liure de
l'Honneste volupté, laquelle mesmement il re-
commande fort pour cest effect beuë tiede: ex-
perimentée telle plusieurs fois, par monsieur le
Grand, Medecin Parisien.

Eau de noix Auellaines.

Eau distillée des noix Auellaines nouuelles,
beuë au poids de deux drachmes, est vn present
remede contre la colique & tranchées, chose
seure & experimentée. *Alex. Bened.*

Eau de noix communes.

Quelques vns distillent eaux de noix communes, non meures, entieres auec leur coque, qui est souueraine contre la peste, & pour fomenter les lieux podagres. *Gratarole.*

Eau de Piloselle.

Eau distillée de Piloselle autrement Peluette est singulierement bonne pour toutes vlceres, mesmement fort enuieillies, des iambes, moyennant qu'en vne liure de ceste eau on ait mis premierement miel rosat, mirrhe & litharge de chacun deux onces, & peu de camphre, puis qu'on la laisse au Soleil par trois iours entiers, apres qu'on la coule : faut en fomenter les vlceres, & appliquer dessus pieces de linges trempées en ceste eau, & faire cela deux fois le iour. Ceste eau doit estre distillée au mois de Septembre, principalement en beau temps & serain, non pluuieux. *Es additions des Pandectes.*

Eau de Pommes sauuages.

Eau distillée de Pommes sauuages non meures, est vtile contre les rougeurs & syrons de la face.

Eau de fleurs de Rosmarin.

Eau merueilleuse des fleurs de Rosmarin. Emplissez vne bouteille de fleurs de Rosmarin, enfoncez-la en du sable iusques à la moitié, & l'y laissez vn mois entier ou plus, iusques à ce que

les fleurs soient conuerties en eau. Puis mettez la au Soleil l'espace de quatre iours elle s'espoissira, & aura la vertu du Baulme. Elle conforte le cœur, cerueau & tout le corps, elle fortifie la memoire, oste les taches de la face & des yeux, si l'on en instille seulement vne goutte dans l'œil par deux ou trois fois. Elle rectifie les membres stupides, guarist la Paralysie, demangeaisons qui viennent de pituite salée, fistules, chancres qui sont autrement incurables.

Autre eau des fleurs de Rosmarin de vertu admirable, qui contregarde l'homme en sa santé, & toutes les autres parties en leur entier, conforte la veuë, oste la douleur d'estomach & du ventre, rend la personne gaye qui en vse, & fait plusieurs autres biens. Elle est distillée des fleurs de Rosmarin par alambic : la dose est de quatre onces vne fois la sepmaine.

Eau de rosée.

Eau de Rosée fait le teinct du visage fort beau & gracieux, empesche les rides Si à l'issuë du bain aux estuues, vous lauez tout le corps de ceste eau meslée auec blanc d'œuf elle blanchist la peau, & la defend de gratelles.

Eau de Limons.

Eau distillée par alambic de Limons, ou le iust d'iceux, le poids de deux onces, auec trois onces de la decoction de raues, pour vne prise, profite beaucoup au calcul des reins.

Eau Rose de bonne senteur.

Eau Rose de bonne senteur est preparée en diuerses façons. Aucuns prennent telle quantité qu'ils veulent de Roses sauuages, les font digerer au bain l'espace de trois iours, puis les distillent à la vapeur d'eau chaude. Où emplissent l'alambic de fueilles de Roses liées en vn linge: où moüillent par dedans le chapiteau, afin que les fueilles des Roses tiennent contre les parois, & ainsi distillent l'eau. Les autres apres qu'ils ont fait vn lict des fueilles de Roses, l'arrosent auec eau de vie, & mettent vn autre lict par dessus qu'ils arrosent d'eau de vie, puis encores vn autre lict, iusques à tant que la courge soit pleine, & ainsi les font distiller. Aucuns au lieu d'eau de vie, preparent vne eau odoriferante de poudre de clou de girofle, ainsi l'eau Rose est faite beaucoup plus odoriferante. Sont quelques vns qui a douze onces d'eau Rose, meslent vne once de camphre, & distillent.

D'aucuns la preparent auec sandaux & autres drogues aromatiques & de bonne senteur. Les autres distillent herbes odoriferantes ou fleurs semblables trempées en eau simple. D'auantage plusieurs font tremper ensemble vne demie once de Safran entier, deux liures d'eau Rose, & les distillent: d'autres prennent deux liures d'eau Rose, vne drachme de Safran battu, & distillent. Aucuns prennent vne once de clou de girofles puluerisez, auec deux liures d'eau Rose, & les font distiller.

Quelqu'vn en ce pays fait distiller eau rose des roses pasles, qui lasche le ventre. Il prend pour lascher le ventre l'eau qui distille la premiere, auant que les roses soient hauies, & distille au bain de Marie, là ou aussi il distille les herbes seiches, & les autres au sable.

Scaliger escrit que l'eau rose est distillée en plus grande quantité de la rose domestique, mais moins odorante que la sauuage.

Eau de fleurs de Suzeau.

Eau distillée par l'alambic de fleurs de Suzeau garde le tainct à ceux qui vont par chemin du hasle du soleil, & d'autres infections si on s'en laue le visage.

Eau de Scabieuse.

Eau distillée de l'herbe scabieuse, beuë dissoult le sang engourmelé dans le corps : *Alex. Bened.*

Eeau de fleurs de Soucy.

Eau de fleurs de soucy est ainsi distillée au soleil, principalement au mois d'Aoust. Prenez la mittre ou coëffe d'vne femme, percée de plusieurs sutures, pendez-là dedans vn verre blanc, si bien qu'elle ne touche au fond du verre, emplissez ceste coëffe d'vne bonne partie de fleurs, puis estouppez le verre par dessus, afin qu'il n'ait aucun air, tant petit soit-il, faites-le distiller au soleil l'espace de quatre ou cinq sepmai-

nes. Ceste eau clarifie la veuë & les yeux, & est singuliere pour conforter les yeux, l'on pourroit faire en mesme sorte vne eau des fleurs de boüillon blanc L'eau des fleurs de soucy appaise les douleurs du membre viril, & des mammelles des femmes par fomentation.

Eau & huyle des fleurs de Boüillon blanc.

Eau & huyle de fleurs de boüillon blanc, sont de merueilleux effect contre la goutte es pieds ainsi que par plusieurs fois on l'a experimenté en vne femme goutteuse, laquelle s'esmerueillant de ses douleurs si tost appaisees, & craignât que ce ne fust vn remede stupefactif ne voulust vser d'huile, d'où vint qu'vn mois apres ses douleurs renouuellerent: Ceste eau est aigrette, dont on cognoist facilement que l'herbe à trépé premierement en vin: Prenez donc fleurs & racines de boüillon blãc, pillez-les & les faites tremper en vin blanc, & les laissez pourrir l'espace de deux mois, puis distillez. Trempez vn linge dedans ceste eau, & l'appliquez le plus chaud qu'il se pourra endurer sur le lieu malade trois ou quatre fois le iour, frottez le d'huyle par trois iours, & si la douleur repete, vsez-en encores, & elle ne reuiendra plus.

Eau distillée de boüillon blanc pourrie auec peu de vin blanc, puis distillée par alambic, est vn remede admirable & experimenté en toute douleur de podagre, & des dents. Ie l'ay fait & veu: d'vn incertain autheur.

Eau de fleurs de tilliers.

Eau distillée de fleurs de tilliers, clarifie la face, & nettoye les macules & vestiges imprimées du soleil:que l'on trempe vn linge &qu'on le mette sur le visage trois nuicts, il guarira en trois ou quatre iours.

Eau de fleurs de tilliers profite aux mauuaises dispositions de l'amarry,calcul,& epilepsie:elle doit estre gardée en vn verre bien estouppé, afin qu'elle ne perde son odeur. Prenez vne cueillerée pleine de ceste eau, trois ou quatre cueillerées de rosee de May, meslez ensemble, & en lauez les aisselles & mammelles puantes d'vne senteur de bouc,elle guarist: l'homme peut semblablement vser de ceste eau pour sentir bon.

Eau de tormentille.

Eau de tormentille est bonne pour les vlceres, chancres,fistules, & playes interieures, mesmement és douleurs des mammelles & du membre viril, elle guarist l'hydropisie, clarifie les yeux sur tous les autres medicaments oculaires, appaise les fiebures. Qui boira de ceste eau neuf iours entiers, sera deliuré d'hydropisie, parce qu'elle prouoque l'vrine puissamment. Elle est distillée de l'herbe entiere auec ses racines hachées menuës. Pris d'vn vieil liure escrit à la main en langue Germanique.

Eau de fleurs de Suzeau.

Pour la douleur prouenant d'vne acrimonie d'vrine és vaisseaux de l'vrine. Prenez eau distillée des fleurs de Suzeau trois onces, de succre vn peu : beuuez & vsez de ce remede dix iours entiers tous les matins.

Eau D'asse fetide.

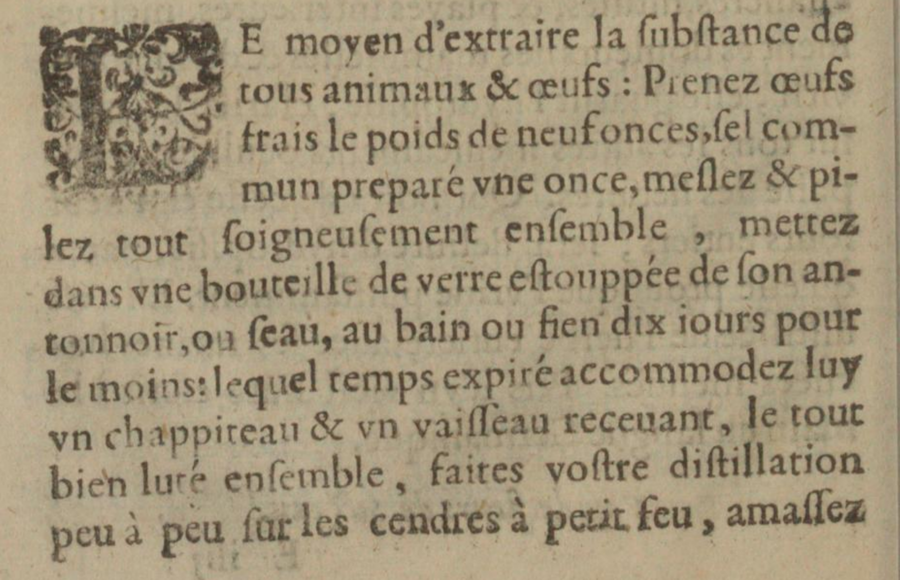
Eau distillée du treffle bitumineux & asse fetide au bain de Marie, prise à la quantité d'vne cueillerée, est singuliere pour les suffocations de l'amarry.

Des eaux distillées des semences, espiceries, & autres tels simples, voyez cy apres entre les huyles : car de la plus grande part d'iceux les eaux & huyles sont distillées ensemblement.

Des eaux distillées des animaux, ou partie d'iceux.

CHAP. IIII.

Eau d'œuf.



LE moyen d'extraire la substance de tous animaux & œufs : Prenez œufs frais le poids de neuf onces, sel commun preparé vne once, meslez & pilez tout soigneusement ensemble, mettez dans vne bouteille de verre estouppée de son antonnoir, ou seau, au bain ou fien dix iours pour le moins : lequel temps expiré accommodez luy vn chappiteau & vn vaisseau receuant, le tout bien luté ensemble, faites vostre distillation peu à peu sur les cendres à petit feu, amassez

& gardez ce qui ſera diſtillé.

Eau de Tortuë, Perdrix, Chapons, Serpents.

Il ſera fait le ſemblable des Tortuës, Perdrix, Chappons pour les hectiques, meſmement les Serpents ſeront ainſi diſtillées pour les ladres.

Eau de ſang d'homme.

Eau diſtillée du ſang d'vn ieune homme: Prenez le ſang d'vn ieune homme bien diſpos & bien ſain, de l'aage de vingt ans ou enuiron, laiſſez-le repoſer au vaiſſeau iuſques à ce qu'il ſoit refroidy, & que la ſeroſité ſoit ſeparée du ſang, & nage par deſſus, que ietterez hors, puis mettez la bouteille dans fien de cheual l'eſpace de ſeize iours afin qu'il puiſſe pourrir, apres diſtillez en alambic, telle eau eſt ſinguliere pour les gouttes & defluxions ſur les ioinctures, ſi les lieux malades en ſont fomentez.

Eau de fiente d'homme.

Eau diſtillée par l'alambic de fiente d'homme rouge, ou rouſſeau eſt ſouueraine pour les fiſtules, rougeurs & obſcuritez d'yeux, pour oſter la taye des yeux, eſtancher les larmes ſi vous en mettez quelques gouttes dans l'œil: elle guariſt l'eſcare & rend les cicatrices belles ſi elles en ſont fomentées: Priſe en breuuage ſecoure les epileptiques, meſmemẽt ſi leur teſte en eſt frottée: appliquée ſur les apoſtemes, les rõpt incontinent. Beuë guariſt les hydropiques: diſſoulte

auec chaux & beuë, rompt la pierre, ſecoure incōtinent les morſures des chiẽs ou autres beſtes enragées & venimeuſes: moyennant qu'elle ſoit beuë ſoudain apres le venin, elle guariſt. *Bertapalia*: Elle eſt bonne pour les vers, chancres, vlceres corroſiues, meſmement pour la cheute du poil ſi on laue le lieu où tu veux que les cheueux renaiſſent, puis l'on frotte ledict lieu de bon miel l'eſpace de trente iours: c'eſt auſſi vn ſingulier & ſecret remede pour toute tigne & gratelle: Et afin que ceſte eau ne ſoit puante tu y pourras meſler quelque peu de Muſc ou de Camphre.

Eau de fiente de Pigeon.

L'Eau diſtillée de fiente de Pigeon, trempée premierement en vin toute nuict, priſe en breuuage eſt bonne contre le calcul. *Theophraſte.*

Eau de Chappon.

Eau diſtillée de Chappon, de laquelle la Marquiſe à vsé durant ſes couches. Prenez vn vieil Chappon de douze ans, ſoit eſtouffé & accouſtré ſelon l'art, puis boüille en ſuffiſante quantité de maluoiſie & eaux de roſes & borroches en double vaiſſeau, pillez par apres la chair auec les os & les entrailles, ſoyẽt diſtillées ſelon l'art au bain de Marie par alambic, adiouſtez durant la diſtillation pouldres des electuaires de diambra, diamoſchum, de gemmis, diarrodon abbatis, diamargariton calidum, aromaticum roſatum de chacun quatre ſcriptules, co-

tiande preparée demie once, puis adioustez derechef huyle de canelle quatre grains, de cloux de girofle six grains, meslez.

Description d'eau de Chappon, selon le despensaire de Coloigne.

CHAP. V.


AVT vener & lasser longuement le Chappon, puis le tuer, apres le plumer sans le moüiller aucunement, luy oster ses entrailles, & le hacher menu auec sa chair, ses os, son estomach, foye, & cœur, toutes ses autres tripailles iettées: apres qu'il sera haché menu, pour le faire trẽper faudra y mettre vne liure & demie d'eau rose, vne liure d'eau de buglose, vne liure d'eau de melisse ou marjolaine, vne liure & trois onces de vin de maluoisie, deux õces de canelle, demie drachme de saffran, semence d'ẽdiue trois drachmes, galange deux drachmes, gingembre, noix muscade, macis, sandal, citrin, de chacun vne drachme, escorce de citrõ drachme & demie, fleurs cordiales de chacun vne drachme, coriãde preparée, semence de melon de chacun deux drachmes, pignons vne once, fleurs d'orange cõfitte demie once: laissez le tout tremper ensemble l'espace de vingt-quatre heures sur vn fourneau ou autre lieu chaud: Puis le chappiteau bien mis & bien accommodé, soit distillée au Bain de Marie: & dans la liqueur distillée esteindrez vn lingot d'or enflambé, principale-

ment lors que vous en voudrez vſer. Pris du diſpenſaire de Coloigne.

Maiſtre Pierre de Worme, prepare vne diſtillation Magiſtralle, de Chappon.

Faictes cuire vn Chappon en eau à ſuffiſance, tellement qu'il demeure deux liures de boüillon, puis diſtillez la chair & le boüillon, enuiron vne liure ou liure & demie, il n'adiouſte aucune pouldre d'eſpiceries, ny herbes ny racines. Il vſe de ceſte eau aux foibleſſes des fiebures, & eſt fort plaiſante & ſans mauuais gouſt.

Autrement.

Faictes cuire vn fort bon Chappon en eau pure, auec fueilles de borroches,& bugloſe, de chacune vne poignée, conſerues de violes, de roſes, de borroches, & bugloſe, de chacune deux onces, adiouſtez quelque peu des pouldres cordiales, diſtillez le tout au bain de marie, puis aromatizez auec la pouldre de diatriũ ſandalorum, & baillez-en ſouuent. *And. Lacune en la fin de ſon liure de la peſte.*

Autrement, ſelon quelque Docteur.

Prenez vn Chappon vieil, de ſix, ſept à huict ans, déplumez & vuidez-le de ſes entrailles, laiſſez-le tremper toute nuict en eau, faictes-le cuire en vn pot tout neuf, qui contienne quatre pintes, eſcumez-le & oſtez la graiſſe qui va par deſſus, & faictes que le pot ſoit touſiours plein:

apres qu'il sera parfaictement cuict iusques à la dissolution des os, ostez toutes les petites peaux & la graisse, hachez la chair menu, laquelle auec le boüillon, mettez en quatre Bocies bien lutées & estouppées de toutes parts, & ferez distiller à feu continu : reseruez ce qui sera distillé en vn pot bien estouppé, pour en faire vser à ceux qui ont leurs forces du tout abattuës & debilitées, & qui ont entierement perdu l'appetit.

Autre eau de Chappon pour restaurer les forces du tout cheutes, selon l'ordonnance d'vn certain Medecin.

Hachez menu toute la pulpe d'vn Chappon, la peau & graisse ostées, puis lauez-la auec eau de buglose, ce fait adioustez conserues de violes, borroche, buglose de chacune once & demie, conserue de roses vne once, fueilles d'or six, meslez le tout ensemble, & faictes distiller en double vaisseau selon l'art. Baillez souuent vne cueillerée de ceste eau seule, ou meslée auec boüillon.

Autre eau de Chappon fort conuenable à ceux qui sont extrémement foibles de la fiebure.

Prenez la pulpe d'vn Chappon qu'on aura vené & fait courir, auant que luy coupper la gorge, ostez la peau & la graisse, & le lauez en eau de laictuë & nenuphar: adioustez conserues de violes recentes & de fleurs de nenuphar de chacun vne once, conserues de buglose & de

borrache de chacune once & demie, ſemences de pauot blãc & laictuë de chacune vne drachme, pouldre de diamargariton froid drachme & demie, iuſt de pommes redolentes deux onces, meſlez le tout enſemble & faictes diſtiller en double vaiſſeau ſelon l'art, reſeruez ce qui ſera diſtillé pour en vſer.

Autre eau pour reſtaurer les forces entierement abbatuës és maladies froides.

Prenez la pulpe d'vn chappon bien laſsé, lauez-la en vin blanc, meſmement en vin de maluoiſe ſi la maladie eſt fort froide, adiouſtez cõſerue de fleurs de ſauges vne once, conſerues de ſtechas, de roſmarin & d'Acorum, de chacune demie once, eſcorce de Citron conficte auec ſuccre hachée menu ſix drachmes, du dedans de canelle & de noix muſcade de chacũ vne drachme, ſoit le tout meſlé enſemble, & diſtillé au bain de marie ſelon l'art : quelques cueillerées de ceſte eau ſoyent baillées au malade par certains interualles.

Pluſieurs loüent ces eaux de chappons diſtillées en toutes maladies, principallement de la teſte & froides qui ſont auec foibleſſe : meſmement nous les auons experimentées fort profitables és coliques, principalement venteuſes, car l'eau diſtillée ſi elle eſt bien preparée n'enfle point; le medecin expert y pourra adiouſter tel medicament qu'il cognoiſtra eſtre neceſſaire pour la diuerſité de la maladie.

Pourquoy les boüillons gras de Chappons & autres choses grasses, veu qu'ils ont vne substance fluxile & aërée, ne se distillent qu'à peine.

CHAP. VI.

EST-CE parce que la graisse nageāt par dessus, faict comme vne peau à la liqueur qu'est dessous, par laquelle l'humeur qui est dessous ne peut qu'à grande peine euaporer? Pour ceste cause l'huyle espanduë dessus le vin, ou eaux odoriferantes, empesche qu'elle ne s'esuētent: ainsi la raue mangée auec huyle ne peut exciter les roucts & ventositez qu'elle a accoustumé d'exciter: ainsi les iusts que nous voulons long temps garder sans esuent, nous le couurōs d'huyle, afin que les esprits qui gardent les iusts, ne s'exhalent, ou qu'ils ne soyent attirez par l'air exterieur. *Langé en ses epistres.*

Recueil des eaux qui sont distillées des bestes ou parties d'icelles.

CHAP. VII.

Eau restaurante.

EAV restaurante distillée, fort vtile pour les hectiques, prise du second liure des Caprices de Fierauanti. Prenez vne poulle ieune bien bonne, qui n'ait encore faict ses œufs, soit plumée toute viue, afin que le sang soit esmeu & espandu par tout le corps & la chair, apres qu'elle sera plumée qu'on la vuide & luy oste seulement ses boyaux, puis qu'on

la pille toute entiere auec ses os dans vn mortier, adioustez y autant de moëlle de pain fraiz qu'il y a de chair pillée, pillez le tout ensemble auec vne poignee de scabieuse verte ou seiche, & le poix d'vn escu de fueille d'or, puis adioustez autant d'eau de morelle de iardins que peut peser tout ce que dessus, laissez les reposer toute nuict, puis mettez-les dans vn vrinal garny de son chappiteau & receuant, en adioustant trois liures de fort bon vin & meur, distillez au bain de marie, tant que le marc demeure tout sec, & aurez de l'eau fort singuliere. Pour chacune liure de ceste eau distillée adioustez vne once de nostre eau de miel (de laquelle sera parlé cy apres au troisiéme liure,) gardez-la en vn vaisseau de verre, que laisserez quelque temps ouuert, afin que sa fumée s'esuapore, puis l'estoupperez, afin qu'elle ne s'esuente point: l'on en peut vser au repas & hors des repas, elle est fort souueraine pour la toux seiche des febricitans, & pour les femmes qui trauaillent à accoucher, & sont tourmentées d'vne grande seicheresse.

Eaux de blancs d'œuf.

Les Chymistes distillent des eaux de blancs d'œuf, comme aussi de iaune d'œufs, y adioustants quelque peu de sel, mesmemét des choses grasses & resineuses, & auant que les distiller les font digerer l'espace de cinq iours en fien de cheual. Vous pourrez lire plusieurs descriptions

ption de telles eaux en la Polychymie de Diodare Enchyon, qu'auons mis en lumiere.

Eau d'Arondelles.

Eau diſtillée d'Arondelles pour l'epilepſie ſelon la deſcription de Rondelet. Prenez Arondelles le poids de ſix onces, Caſtoreum vne once, qu'ils trempent toute nuict en eau, & mis dans l'alambic ſoient diſtillez : faut prendre de ceſte eau enuiron deux cueillerées vne fois le mois, au matin à ieun.

Eau des Viperes.

Eau diſtillée par alambic des Viperes, leur teſte & queuë iettées hors, eſt ſinguliere pour les eſcroüelles & fiſtules, ſi le lieu malade en eſt arrousé ou fomenté: meſme le marc & la diſtillation appliqué en forme d'emplaſtre ſur le marc. *Fumanel.*

Eau de Grenoüilles.

Medicament des Grenoüilles contre la lepre: Ie ne veux pas (dit Fumanel) taire ny contemner vn ſingulier remede qui eſt fait des Grenoüilles en ceſte ſorte : Prenez telle quantité de grenoüilles que voudrez, eſcorchez-les, & leur oſtez leurs entrailles, mettez-les dedans vn vaiſſeau d'erain eſtamé par dedans, le fond duquel ait pluſieurs trous à la façon d'vne chantepleure, & l'orifice ſuperieur bien eſtouppé & luté afin qu'il ne s'eſuente : ce vaiſſeau ſoit aſſis ſur vn

autre vaisseau qui sera enfoncé dans terre, & luy seruira de receuant, tous deux bien ioincts & lutez ensemble de toutes parts. Plus soit fait le feu à l'entour du pot de dessus, iusques à tant que l'eau distille des grenoüilles: laquelle reseruerez pour en boire tous les matins les trois parts, ou la tierce partie d'vne once: (Eau de viperes.) Si l'occasion se presentoit, certainement ie ferois experience de l'eau distillée de la chair des viperes, bien preparées à la mesme façon que des grenoüilles. La forme des vaisseaux que Nicolas Florentin enseigne en son grand commentaire, septiesme Sermon, Chap. 39 du traicté 5. est telle. Il commande que le vaisseau premier soit emply de grenoüilles preparées, ayant la gueule farcie de beurre, & de l'eau qui en sera distillée, comme d'vn singulier remede, en frotter les chancres.



Eau de Miel.

1. Eau distillée de rayon de Miel sert pour fai-

re naistre le poil, semblablement à la difficulté d'aleine si elle est beuë : oincte ou frottée fait croistre la barbe, il s'en fait vn meilleur d'huyle & miel, qui a vne grande vertu.

2. Eau de Miel distillée frottée sur les lieux chauues & depilez fait bien tost renaistre les cheueux. Theoph.

3. Iean Montaine dit qu'il se distille vne eau forte de miel, laquelle en la tierce distillation est renduë venimeuse : mais du mercure (qui est resoult en eau par l'eau forte) qu'il se fait vne liqueur salubre & corroboratiue.

4. Eau de Miel blanchissant la face: Prenez miel rouge deux liures, gomme arabic deux onces, meslez ces deux ensemble, & distillez par alambic auec vn feu doux. L'eau premiere est bonne pour nettoyer le visage, la seconde & tierce pour les cheueux blancs.

. Gesner a distillé eau de Miel, duquel la premiere eau sentoit quelque peu la cire, gracieuse toutesfois, claire, & blanchastre, laquelle pourroit estre bonne pour les coliques : La seconde auoit quelque aigreur : La tierce estoit quasi vinaigre : La quatriesme n'estoit pas beaucoup differente de vinaigre. Il commença à distiller sept heures, & d'vne demie liure il en tira deux petites phioles ce iour là : il recommença à distiller au soir iusques à minuict, & fist le feu iusques à neuf heures de nuict: le lendemain au matin encores depuis six heures, iusques à deux heures ; alors commença à sortir

vne grande fumée, & à demy puante, & la matiere à monter (à sçauoir quand il n'y a plus de matiere aqueuse le miel mõte.) I'ostay alors toute la Courge, que ne deuois pas (car estoit assez la tirer plus haut sur les cendres) il y auoit des gouttes rougeastres, bruslées dans l'alambic, acres & de telle odeur quasi que l'huyle de bois de geneure. La courge s'est fenduë par bas, il estoit resté en la courge du miel noirastre bruslé, amer à demy, teindant en couleur iaune.

Hydromel distillé.

M. Gesner a distillé du vieil Hydromel, en la courge demeuroit vne matiere noirastre, douce, d'odeur forte, l'eau premiere estoit de bonne senteur, & representoit au goust l'eau de vie, ne conceuoit toutesfois la flamme : l'eau seconde sembloit plus aqueuse auec quelque aigreur, il en est distillé fort peu d'eau.

Eau des cuisses de Grenoüilles.

Eau distillée des cuisses de Grenoüilles, est souueraine pour les phthisiques, & pulmoniques, selon *Alex. Benedict.* mesmement és intemperies seiches du foye, si on en prend deux fois le iour à ieun.

Eau de Sperme de Grenoüille.

Eau distillée au mois de May, du sperme de Grenoüille, appliquée sur la goutte des pieds, appaise fort les douleurs, & les oste du tout.

Des eaux composées, principalement de fueilles, fleurs, racine, graine, fruicts, d'herbes & arbres, des iusts, liqueurs, gommes, bois.

CHAP. VIII.

Eau qui conserue la veuë long temps, & nettoye les yeux de toutes ordures & macules.

Prenez vin blanc meur & fort bon, douze liures: pain frais laué diligemment, trois liures: esclere, fenoil, eschalotte, squille, c'est à dire Oignon marin, de chacun quatre onces: clou de giroffles demie once, mettez le tout dans la Bocie garnie de son chappiteau, & de son vaisseau receuant, distillez au Bain de Marie, tirez-en cinq liures d'eau, que garderez à part: elle est bonne, comme i'ay dit, aux yeux, beuë tous les matins, continuant vn mois entier, contregarde aussi le corps de grandes maladies. C'est vn grand secret en plusieurs maladies. *Fierauanti.*

Eau pour les yeux, d'vn liure des secrets escrit à la main.

Prenez tormentille, fenoil, ruë, endiue, bethoine, esclere, euphraïse, roses rouges, capilli Veneris, siler de montagne de chacun vne poignée, faites-le tremper en fort bon vin blanc vn iour & vne nuict, puis distillez herbes & vin par alambic, & ferez vne eau merueilleuse pour les yeux.

Autre eau du mesme liure fort excellente.

Prenez euphraise, esclere, quintefueille, veruaine, morgline ou mourron bastard, fleurs de rosmarin de chacun vne poignee: meslez le tout ensemble en maniere de sausse, versez par dessus vin grec fort vieil & subtil, & le mettez dans vne bouteille de verre bien estouppee par quatre ou cinq iours, puis ayant accommodé à la bouteille vn chapiteau & vaisseau receuant, distillez-le à petit feu. A l'eau qui en sera distillée adioustez ce qui s'ensuit, semences de ruë, de fenoil, succre candit, tutie preparee & mise en poudre, aloës hepatique de chacun trois drachmes: le tout bien meslé auec ceste eau, & mis dans vne Bocie de verre auec son chappiteau, soit distillé à petit feu. Gardez l'eau qui en sera distillée dans vne bouteille de verre: vne seule goutte de ceste eau instillée dans l'œil guarist toute sorte de maladies d'yeux, si elles sont froides.

L'eau de maistre Pierre Espagnol, qui aguise la veuë, clarifie les yeux, oste les taches & boutons de l'œil.

Prenez graines de fenoil, persil, âche, siler de montagne, aniz, carui, graines des deux toute bonne, racines d'esclere, de galange, bethoine, fueilles d'aigremoine, tormentille, ruë, veruaine: faites-les tremper le premier iour en vrine de ieune enfant vierge, le second

iour en vin blanc, le troisiesme en laict de femme ou d'anesse, le quatriesme faut distiller tout cela, & garder l'eau distillée comme vn baulme dans vn vaisseau beau estouppé, autrement sa vertu s'esuenteroit.

Eau de merueilleuse operation, qui clarifie la veuë nebuleuse, & contregarde la santé des yeux, de l'ordonnance de Iean de Vigo.

Prenez iust de fenoil, d'esclere, de ruë, d'euphraise de chacun deux onces, miel dix drachmes, sarcocolle, antimoine, tutie, aloë, de chacun demie once, fiel de chappons, de cocqs & de poulles, de chacun deux drachmes, noix muscade, saffran, clou de giroffle, de chacun vne once: succre candit, de syrop de roses six drachmes, foye de bouc bié sain deux onces & demie, fleurs de rosmarin & de toute bonne de chacun demie poignée: ce qui se peut pister soit pisté subtilement, & le foye haché menu, puis tout soit meslé ensemble, & mis dans alambic de verre, pour est e distillé deux fois selon l'art: vsez en dans l'œil, & soyez asseuré qu'il est de merueilleux effect.

Autre eau pour mesme intention, de l'autheur mesme.

Prenez fiel d'oyseaux viuants de rapine fiel de gruë, de chacun deux drachmes, fiel de perdrix, phaisans & coqs de chacun trois drachmes, iust de fenoil, iust d'euphraise, de chacun

once & demie, vin des deux ſortes de grenades de chacun dix drachmes, aloë hepatique, ſarcocolle de chacun deux drachmes, cubebes, poiure long & rond de chacun vn ſcriptule, canelle drachme & demie, noix muſcade, clou de girofle de chacun vne drachme, ſuccre candit, de ſyrop roſat ſix drachmes, antimoine cutic, de chacun deux drachmes & demie, foye de bouc trois onces, fleurs de roſmarin vne poignée: hachez menu, & triturez tout enſemble, & le mettez dans alambic de verre pour y eſtre diſtillé ſelon l'art. Car ceſte eau inſtillée dans l'œil contregarde la ſanté de l'œil, & corrige la veuë trouble & caligineuſe.

Eau fort precieuſe pour la veuë trouble & caligineuſe, & tous autres vices des yeux.

Prenez vin blanc deux gobelets, iuſt de fenoil depuré & clarifié vn gobelet, camphre vne drachme, turie d'Alexandrie vne drachme, gingembre demie once, miel quatre onces: ce qui ſe peut triturer ſoit trituré, & le tout mis dans vn baſſin de luton l'eſpace de neuf iours à l'air, ou ny la roſée ny le ſoleil puiſſe donner, puis ſoit diſtillé par le feultre, & l'eau diſtillée reſeruée dans vne bouteille de verre, pour en vſer ſoir & matin, d'vne goutte ou deux inſtillée dans l'œil. *Arnauld.*

Eau de tres-noble operation és Cataractes des yeux,

car elle resoult l'humeur crasse qui est dās l'œil, entre la tunique cornée & l'humeur cristalin, & cōforte notablement la faculté visiue. Iean de Vigo.

Prenez foye de bouc sain & recent deux liures, calame aromatique, miel de chacun demie once, iust de ruë trois drachmes, eau d'esclere six onces, eau de fenoil, eau de veruaine, & d'euphraises de chacun trois onces, poyure long, noix muscade, cloux de giroffle de chacun deux drachmes, saffran vn scriptule, fleurs de rosmarin, & de toute bonne de chacun demie poignée, sarcocolle, aloë hepatique de chacun trois drachmes, fiel d'oyseaux viuants de rapine si on en peut trouuer vne once, ou au lieu de ce fiel qu'on prenne le triple de celuy de coqs, poulles, chappons, & perdrix: le tout soit haché menu & trituré, à la trituration adioustez succre blanc trois onces, miel rosat six drachmes, puis distillez tout ensemble dans vn alambic de verre selon l'art, reseruez ce qu'aurez distillé dans vn vaisseau bien estouppé, pour vous en seruir à la debilité de la veüe, Cataracte future, yeux caligineux.

Eau distillée laquelle mise dans l'œil, restaure la dilatation de la pupille, & conforte la vertu visiue.

Prenez fenoil doux vne drachme, sang de Coulomb vne once, Tutie, antimoine deux drachmes, eau rose, eau de myrtilles de chacun once & demie, myrobalan citrin demie

drachme, meslez & distillez dans vn alambic. *Iean de Vigo.*

Eau experimentée à restaurer la veüe quasi perduë, instillée souuent dans les yeux.

Prenez fenoil, esclere, saulge, rosmarin, ruë, veruaine de chacun vne poignée, soyent distillées dans alambic.

Eau pour instaurer la veuë quasi perduë: & consommer la Cataracte.

Prenez verge de pasteur, des deux mille fueille de chacun vne poignée, esclere, veruaine, ruë, fenoil, fueilles de Campane de chacũ vne poignée: Camphre demie once, les herbes recentes soyent pistées puis distillées par alambic.

Collyre, qui restaure la veuë quasi perduë, & est experimenté.

Prenez ache, fenoil, ruë, veruaine, benoiste autrement dicte sanemunde, & des Latins Caryophillata, Cartophylage, agrimoine, petit chesne, pimpenelle, luminelle, fueilles de fraisier, sauge, parties esgales: faictes tremper en vrine d'vn petit enfant, & adioustez poiure sept grains, & quelque peu de miel blanc, distillez par alambic: *Fumanel.*

Eau pour debile veuë.

Eau de saulge, fenoil, roses rouges, esclere,

ruë, de chacun parties esgales auec vn peu de veruaine soit distillée eau, de laquelle si tous les soirs & matins on met quelques gouttes dãs les yeux, ayde beaucoup à la debilité de veüe de vieillesse. *Arnaud.*

Autre eau pour le commencemẽt de la descente d'eau, mesmement pour les humeurs & fluxions.

Prenez vne once d'Assa, miel blanc pur cinq liures, eau de fenoil, eau de ruë de chacun douze drachmes, eau de mariolaine demie once, soit le tout distillé par alambic, *Fumanel.*

Eau ou liqueur distillée pour exciter le sommeil, & est vn secret pour faire dormir.

Prenez Opium de Thebe, aulx pelez de chacun deux onces, pillez à part les aulx dans vn mortier de marbre auec vn pillon de bois, & l'opium à part; puis incorporez tous les deux ensemble pour en faire comme vn Opiate. Distillez cela en cornuë sur les cendres à petit feu: De ceste eau s'il est besoin frottez les temples, front, poignets, & gardez d'en vser sinon en temps de necessité, comme és maniaques, selon qu'il semblera estre raisonnable.

Pour faire dormir, eau escrite par Famunel.

Prenez iust des deux sortes de pauot de chacun

demie liure, iuſt de iuſquiame blanc & noir de chacun deux onces, iuſt de pourpier, laictuë de chacun trois onces, iuſt d'orpin demie liure, iuſt de nenuphar trois onces, graine des deux pauots, racines d'orpin de chacun deux onces, graine d'yuraïe demie liure, graines de iuſquiame blanc & rouge trois onces, bois d'aloë, & noix metelles de chacun once & demie, graine de pourpier, & de laictuë de chacun vne drachme, graine de ſcariole drachme & demie, graine d'endiue vne once. Pillez tout enſemble & laiſſez macerer dans vn vaiſſeau de verre l'eſpace de trois iours, puis diſtillez, & baillez en vne drachme auec vin & eau.

Eau ou liqueur diſtillée admirable pour faire dormir.

Prenez diatragacanth deux drachmes, ſumach demie drachme, fleurs de chardon de noſtre dame trois drachmes, ſandal rouge demie once, pſyllium vne drachme, eſcorce de racine de mandragore vne once, ſemence de iuſquiame demie once, ſemence de pauot noir deux onces & demie, ſemence de pauot blanc & pauot rouge de chacun demie once, opium deux drachmes, ſemence de baſilic drachme & demie, racines de coquerelle deux drachmes, ſemence de ciguë deux drachmes, pierre d'aimant demie liure, ſemence de pourpier deux onces, ſemence de laictuës deux onces, ſemence d'endiue trois onces, vin de grenade demie liure,

ſemence de plantain deux onces, vin d'eſpinovinette demie liure, morelle vne liure. De tout cela eſt faite vne eau diſtillée,qui excite vn ſommeil fort puiſſant & profond,ſi à l'entrée du lict on en boit demie once,auec fort bon vin.

Eau qui excite à ſommeil, de Fumanel.

Prenez poyure noir,iuſquiame blanc, eſcorce de mandragore,graine de laictuë,d'yuraye,de pauot blanc & noir de chacun parties égales: ſoyent broyez:baillez le poix d'vne drachme,ou bien faites tremper vn iour & vne nuict en iuſt de laictuë, & ſoyent diſtillez : & ce qu'en ſera diſtillé gardez le pour voſtre vſage.

Autre Eau pour faire dormir.

Prenez iuſt de iuſquiame blanc , iuſt de fueilles de pauot blanc & noir , iuſt des fueilles de mandragore , ou iuſt de pommes d'icelle, iuſt de lierre , iuſt de ciguë de chacun demie liure, graines de laictuë & d'yuraye , toutes les deux broyez de chacune once & demie: diſtillez les trois fois par alambic , à chacune fois remuant & pilant le marc , renuerſant deſſus ce qu'eſt deſia diſtillé : En la tierce & derniere diſtillation , ce qui ſortira gardez-le en vn verre bien eſtouppé , pour l'vſage , qui ſera ſeulement de deux ou trois gouttes tout au plus quand il ſera beſoin.

Eau pour le lauement de la teste du mesme Fumanel.

Composition à ce que l'on dict fort experimentée, de laquelle faut frotter le derriere de la teste à l'heure du sommeil, l'espace de quarante iours, en auallant quelques grains d'encens masle, & ayant garde premierement fort bõ regime de vie. La cõposition est telle. Prenez fleurs de rosmarin, de borroche, de buglose, de violes de roses, de melisse de chacun vne drachme, fleurs de chamamille deux drachmes & demie, fueilles de laurier, stechas, mariolaine, sauge de chacun six drachmes: hachez-les menu & les faictes tremper l'espace de cinq iours en vin blanc fort bon & de bon odeur, puis les distillez, & ce qu'est distillé soit mis dans vn vaisseau de verre: adioustez vne liure de Terebentine, encens blanc deux onces, mastich, mirrhe, miel anacardin de chacun vne once, le tout pillé & amassé ensemble, & laissé reposé dãs la liqueur distillée l'espace de cinq iours, soit distillé pour la seconde fois, puis en l'eau qui sera distillée adioustez noix muscade, clou de giroffle, cubebes, canelle, macis, cardamome autrement dict poyure d'inde de chacun six drachmes, bois d'aloë vne once, ambre, musc de chacun demie drachme: le tout pillé amassé ensemble, & laisse reposer dans la liqueur distillée l'espace de cinq iours, soit distillé pour la tierce fois, au cõmencemẽt auec vn feu fort doux, à la fin auec vn feu plus ardent: gardez pour vostre vsage.

Eau pour la memoire.

Prenez fleurs de febues, ſuzeau, chamamille de chacun deux poignées, ruë, meliſſe, pimpenelle, bugloſe, regaliſſe ratiſſée & conquaſſée de chacun trois poignées : ſoit faite vne diſtillation dans alambic de verre à petit feu, vſez en deux ou trois fois la ſepmaine, à la quantité d'vne demie ou vne once.

Eau pour la Manie, qui eſt vn ſecret precieux & experimenté en la curation de la manie, & melancholie, pris d'vn liure fort ancien eſcrit à la main.

Prenez fleurs de roſmarin, borroche, racine de bugloſe de chacune vne poignée, ſafran vne drachme, coings quatre onces, vin blanc fort bon bien meur & bien clair deux liures, qu'on les meſle, & apres qu'ils ſeront diligemment pilez enſemble, qu'on les laiſſe repoſer vn iour naturel entier, puis qu'ils ſoient mis dans fien de cheual l'eſpace de quinze iours en vn vaiſſeau de verre, par apres qu'ils ſoient diſtillez en vn vaiſſeau de verre deux ou trois fois. Ceſte eau, dit l'Autheur, doit eſtre gardée comme la pupille de l'œil, car elle eſt fort precieuſe, comme ie l'ay experimenté, & fort ſouueraine en toutes maladies melancholiques, & en la douleur & palpitation de cœur : La priſe ſoit d'vne drachme.

Eau pour blanchir la face.

Prenel miel rouge deux liures, gomme arabique deux onces, meslez ensemble & distillez par alambic à petit feu. La premiere eau est pour purifier la face & la blanchir, la seconde & tierce pour blanchir les cheueux.

Eau odorante non distillée, prise d'Alexandre Benoist.

Allachalach, comme escriuent les Arabes, c'est quelque chose composee du iust des fueilles de meurte, eau rose, sandaux, peu de vinaigre, & eau alkalef, ou du iust des fruicts bië fort redolents, & toute ceste meslange fluide soit mise dans vn vaisseau qui ait le goulet estroict. Si vous remuez ce vaisseau tant soit peu & l'approchez prés du nez, sentirez incontinent vne odeur incroyable, qui confortera grandement la vertu animale.

Eau odorãte, quasi de nul goust, mais d'vne odeur tant plaisante, que si vous en appliquez seulement vne goutte au nez, elle semblera vous endormir. Georg. Sighart.

Prenez asse douce, storax calamite, de chacun vne once, bois d'aloë demie once, cloux de giroffle, sandal citrin, escorce de citron, de chacun deux drachmes: soient triturez & trempez en vingt-quatre onces d'eau rose l'espace

de huict iours, puis distillez au Bain de Marie: gardez l'eau distilée dans vn vaisseau de verre, auquel pendra mosch, ambre de chacun demie drachme, encloses dans vn noüet: vsez-en pour bonnes odeurs.

Eau fort approuuée pour le mal caduc.

Prenez racines d'iris, ache, fenoil, persil, asperge, brusq houblon, de chacun deux poignées, capilli veneris, scolopendre, fleurs de tamarisq de chacun vne poignée, semences d'anis, fenoil marin de chacun deux drachmes: le tout conquassé soit mis dans l'alambic, pour faire eau distillee: Prenez au matin deux onces de ceste eau.

Eau pour mal caduc.

L'eau distillée des fleurs de tilliers, ortye menuë, & cerises, est fort singuliere au mal caduc, de laquelle a vsé vne femme subiette à ce mal, auec heureuse issuë.

Eau fort efficace pour clarifier la voix, appaiser la toux, courte haleine, & guarir la lepre.

Prenez regalisse ratissé, & de son iust de chacun trois onces, spicquenard vne once, diatragacanth, semẽces de melons, citroüille, courges, racines de campane, fueilles d'hyssope, thin, epithin, polipode, aristolochie ronde, gentiane, iris, safran, sarriette, origan, pouliot, calamenth,

de chacun demie once: distillez, & en vsez.

Eau pectorale de grande vertu, principalement pour la debilité d'estomach, qui prouient des humeurs visqueuses & pourries, parce qu'elle amolist, aide la digestion, & par mesme moyen est aperitime, & cordiale.

Prenez figues, raisins de damas, dactes, pinolats, amandes de chacun quatre onces, anis deux onces, miel commun vne liure, meslez & faites tremper en vingt liures d'eau commune, puis boüillir iusques à tant que le tout vienne à six liures, par apres coulez par vne estamine, & aurez eau, à laquelle adioustez quatre onces de nostre quinte-essence, & la gardez dans vn vaisseau de verre. Ceste eau pectorale excede en noblesse les vertus de toutes les autres eaux pectorales, & est incorruptible à cause de la quinte-essence qui y est meslée. *Fierauenti au second liure des Caprices.*

Eau distillée pour l'hydropisie, de laquelle pourra vser le patient tous les iours au matin à ieun la quantité de quatre onces, mesmement auec du vin s'il veut.

Prenez racines d'iris, fenoil, persil, ache, esparges, brusq houblon de chacun deux poignées, capill. veneris, scolopendre, tamarisq de chacun vne poignée, semence d'anix, fenoil, cumin, persil, esparges, brusq houblon de cha-

cun demie once, gingembre, galange, canelle, macis de chacun trois drachmes : le tout soit conquassé, bien meslé ensemble, puis distillé: ie l'ay experimenté plusieurs fois.

Eau guarissant entierement les hydropiques, de laquelle faut vser tous les matins a ieun la quantité de trois ou quatre onces, apres auoir esté purgé plusieurs fois auparauant, mais cependant qu'on en vse, faut frotter & lauer tous les iours le ventre deux fois, & appliquer sur les arteres pulsatiues, à sçauoir sur les poulz des poignets & temples principalement, l'emplastre de baccis lauri.

Prenez canelle, cloux de giroffle, des trois poyures, bois d'aloë, spiquenard, opobalsame, galangue, calamé aromatique, cubebes, safran, tous bien triturez de chacun vne once, tereben-thine quatre onces : distillez, iettez ce qui sera premierement distillé, mais gardez ce qui sera distillé pour la seconde fois, car il deliure les veines de toutes oppilations.

L'eau distillée par alambic, qui s'ensuyt, dissoult toute sorte de pierre, tant dure soit-elle, tant des reins que de la vessie, appaise les douleurs des flancs, & guarit les maladies de cause froide, si vn an entier l'on en boit soir & matin la quantité d'vne cueillerée, quatre fois par chacun iour auec vin: Et que l'on mesle parmy les viandes que l'on mangera la pouldre des espices qui sera descrite au second lieu.

Prenez racines de fenoil, persil, brusq, raues de chacun once & demie, le tout bien contus & trempé en vin puissant, soit distillé, en l'eau qui sera distillee adioustez poudre de canelle, demie once, galange, ambre, gingembre, calament de chacun vne drachme & deux scriptules, poiure long vne drachme, cloux de girofle deux drachmes, cuminin vne drachme, ameos ligustique de chacun deux drachmes & demie : distillez encores vne fois, & meslez derechef à l'eau distillée, canelle, cloux de girofle, spique nard, gingembre, poyure long, bois d'aloë, maceris, galange, zedoare, regalisse de chacun sept drachmes & vingt grains, gardez pour vostre vsage. *Fumanel.*

Eau qui rompt la pierre és reins & en la veßie.

Prenez iust de saxifrage deux liures, milium solis, c'est à dire herbes aux perles, iust de persil de chacun vne liure, vinaigre fort bon, fait de vin bien odorát huict onces: soit distillé, & l'eau distillee soit mise dans vn vaisseau de verre pour vostre vsage, qui sera d'vne once pour chacune fois: au matin, à midy, au soir: elle est experimentée: *le mesme Fumanel.*

Eau merueilleuse & bien rare, qui pousse hors la grauelle des reins & les nettoye, emprunté du second liure des Caprices de Fierauenti.

La grauelle s'engendre és corps des hommes par trop grande chaleur & seicheresse des reins, tellement qu'ils ne peuuent porter aucun vestement qui charge les reins, & pissent auec gran-

de difficulté & ardeur d'vrine : ains pour guarir ceste mauuaise disposition faut rafreschir les reins & les humecter de bon suc, oster ceste ardeur par certains remedes, tel qu'est celuy qui s'ensuit. Prenez semence de petits limons, semence d'orenges, de chacun vne liure, saxifrage six liures, melisse, scolopendre, brassique marine, ou verre brusle & calciné, asperge, cresson, hyssope, racine de fenoil & de persil de chacun six onces, iust de petits limons autant qu'il en faut pour pestrir la matiere susdite en forme de paste liquide, ou onguent liquide : faites distiller toute ceste matiere dans vne campane de plomb qui ait toutes ces commissures & fentes bien serrées & vnies, & que la distillation continuë iusques à tant que la matiere soit renduë entierement seiche, gardez l'eau pour l'vsage: de laquelle auant qu'vsiez faut diligemment purger le corps de toutes humeurs cruës & visqueuses, & l'estomach des humeurs choleriques & phlegmatiques, puis apres que le corps sera ainsi preparé soit beu de ceste eau soir & matin la quantité de six onces. Cependant faut viure sobrement, s'abstenir de viandes froides & humides & vser de seiches. En ce mal tenez pour certain que c'est icy vn remede fort approuué.

Eau qui rompt la pierre de la vessie, de laquelle a vsé le Cardinal Napulio.

Prenez filipende, autrement nommée perce-pierre rouge six liures, racines de galangue

trois liures, ſaxifrage auec ſes racines autant que de tout le reſte, ſoient concaſſees & diſtillées à l'alambic pour faire eau, de laquelle l'on prendra vne once.

Eau pour la pierre des reins, de merueilleuſe vertu.

Prenez poix chiches rouges, eſcorces de febues recentes de chacun trois liures, garence, armoiſe, aigremoine, ceterach, noyaux de dactes, maſchoire de brochet de chacun vne once, oranges aigres cinq, limons aigres quatre, miel eſcumé, ſuccre blanc, de chacun liure & demie, eau d'aluine deux liures, miel roſat quatre onces, canelle choiſie demie once, galangue vne once, bois d'aloë deux drachmes, pouliot vne once, marjolaine once & demie, les choſes qui ſe peuuent triturer, le ſoient, puis diſtillées par alambic: la doſe ſoit de trois onces à ieun.

Eau admirable & experimentee pour rompre la pierre tant des reins que de la veßie, ordonnee par Arnauld de Villeneufue.

Prenez racine d'eſparges, racine de cannes, ſaxifrage, verge dorée, milium ſolis, toutes auec leurs racines, de chacunes deux liures, vinaigre ſquillitique quatre liures, iuſt de limon deux liures, verre bruſlé, pouliot de montagne de chacun vne liure: ſoient conquaſſees quelque

peu & mises dans l'alambic. Reseruez ce qui sera distille dans vn vaisseau de verre pour en vser à la quantité de deux drachmes auec la decoction de la racine de guimauues, ou de liuesche faicte en vin.

Eau distillee pour la difficulté d'ouyr.

Prenez bethoine, vn gros oignon crud rond & blanc, rosmarin, amandes ameres, vne grosse anguille blanche : faictes le tout distiller par alambic, & ce qui sera distille instilez dans les oreilles.

Eau odorante de Damas, ou eau de singuliere vertu en temps de peste.

Prenez eau rose quatre liures, belzoin, c'est à dire asse douce, storax calamite, clou de girofle de chacun vne once, les deux sandaux de chacun trois drachmes, escorce de Citron, souchet Romain, Canelle de chacun demie once, Camphre trois onces, bois d'aloë six drachmes: le tout haché menu, & conquassé qu'il trempe dans vn vaisseau de verre couuert d'vne membrane ou petite peau l'espace de trois iours, au quatriesme qu'il soit distillé selon l'art par Alābic au bain de Marie : Puis adioustez Cyuette vingt grains, musc autant: qu'ils soyent destrempez ensemble & mis au Soleil l'espace de quinze iours, & aurez vn eau fort odorante.

Eau distillee, precieuse & bien approuuee, és fiebures pestilentes.

Prenez aloë deux drachmes & demie, myrrhe distillée deux drachmes, safran vne drachme, noix mugette, clou de giroffle, cardamome, grains de paradis, cubebes, canelle, macer, gingembre, bois d'aloë, camphre, graines de pomme de Citron, graine d'ozeille, graine de pinoine, bois de baulme, de chacun vne drachme, fleurs de rosmarin, buglose, borroche, soucy, spique de chacun vne drachme, stechas vne once, racines de dictames, tormentille, zedoare, behen blanc, behen rouge, campane, galangue, souchet, carline ou artichaut sauuage, rhubarbe, fueilles de latteron ou de crispin de chacun vne drachme, escorce de põme de citron autant, Theriaque vieille, electuaire de gemmis de chacun vne once, musc trois grains, os de cœur de cerf deux drachmes, iust de pommes apiane, c'est à dire de bonne odeur de mesme le coing, miel, mirobalans, chebules de chacun demie once, succre le poix de tout, faictes le tout distiller en vne Bocie de verre bien estouppée à petit feu, apres auoir trépé ensemble deux iours entiers: Ce qui distillera le premier soit mis à part pour en vser tous les matins la quantité d'vne bonne grande cueillerée: car c'est vn des plus vrais & asseuré remede qu'il se trouue point pour la peste. Quand ce qui distillera par apres commencera à se blanchir, ou à se trou-

bler, le faudra ietter comme vne chose inutile. *Fumanel.*

Eau composee pour la peste de pouldres & espices de l'electuaire nommé liberantis.

Arrousez d'eau la poudre ou espices de l'electuaire liberante, puis la distillez de mesme façon que les huyles de clou de giroffle, ou d'aniz, ou d'autres herbes seiches sont distillées. Ceste distillation paracheuée clarifiez du succre, & pour vne liure de succre mettez deux onces de poudre & faictes tablettes.

Eau de Damas composee & huyle de Damas.

Prenez vin de maluoisie trois liures, eau de rose, & de lauande demie liure, Canelle, cloux de giroffle de chacun demie once, fleurs de rosmarin, de mariolaine de chacun quatre poingnees, racine de Caryophyllate, escorce d'orenges, cyprés, coq, baulme de chacun demie poignee, fueilles de l'aurier vne poignee, noix muscade, Ladanum, nielle romaine, styrax Calamithe de chacun vne once, poudre d'ireos deux onces, Calame aromatiq, poiure long de chacun once & demie, Camphre deux drachmes ambre, musc, de chacun demy scriptule: les drogues qu'il faut piller soyent pillées, celles qu'il faut hacher soyent hachées, puis macerées l'espace de trois iours, par apres distillées

par Alambic de verre: L'eau sortira la premiere, puis l'huyle, apres que la distillation sera faicte soit rectifiee ou cuicte en double vaisseau.

Eau singuliere pour les maladies prouenantes de melancholie, pour palpitation de cœur, fiebure quarte, affections de rate, maladies de femmes de cause froides.

Prenez fleurs de rosmarin, fleurs & racines de buglose, coings de chacun quatre onces, safran demie drachme : pillez le tout ensemble, & faictes tremper en deux liures de vin blanc dās vn vaisseau de verre, que mettrez sous le fien pour distiller: vsez de ceste eau distillée: *Fumanel.*

Eau qui empesche que l'on ne tombe en fiebure.

Prenez iust de fumeterre depuré, auquel tremperont raisins de Damas trois ou quatre iours, puis distillez, & vsez de ceste eau distillée auec eau de laict. *Le mesme Fumanel.*

Eau appellee deliurante de mort, qui augmente & fortifie toutes les facultez du corps.

Prenez clou de girofle, noix muguette, cardamome, cubebe, mastic, gingembre, romarin, scabieuse de chacun sept onces, conquassez subtilement les matieres puis les meslez auec iust d'esclere & eau ardente, qui nagent deux

doigts par dessus les matieres, vn iour apres distillez à petit feu en double vaisseau : ce qui distillera soit soigneusement gardé.

Eau qui faict raieunir & reuiure.

Prenez Terebenthine choisie vne liure, miel pur cinq liures, eau ardente deux liures, bois de aloë bien battu trois drachmes & demie, autant des sandaulx, olibam, gõme de lierre, os de cœur de cerf, Zedoare, poiure long de chacun trois drachmes, gomme arabique vne once, noix muguette, galange, cubebes, canelle, carui, mastich, macer, clou de giroffle, spiquenard, safran, gingembre de chacun trois drachmes, mosch choisi le poix d'vn denier: Pillez le tout & faictes distiller dans alambic, iusques à ce qu'il sorte vne eau qui soit claire comme eau de fontaine, & quand la seconde commencera à sortir qui est ignée, augmentez le feu de peu à peu: Car sortira vne eau qui aura la consistence de miel.

Autre eau de ieunesse, ainsi dicte, parce qu'elle contregarde la ieunesse, & deliure de maladie ceux qui en vsent.

Prenez bois d'aloë, clou de giroffle, gingembre, galangue, cardamome, cubebes, grains de paradis, rhubarbe, canelle, noix muguette, aloë, calame aromatiq, macer de chacun deux drachmes, puluerisez subtilement toutes ces choses

& passez par le crible, puis adioustez iust d'esclere deux liures, saulge, couleuree, buglose, fumeterre, ruë, bethoine, mente bouroche, fenoil de chacun demie liure, meslez tout ensemble auec deux liures de fort bon vin blãc doux, & distillez: tous les iours en temps d'esté prenez vne cueillerée, & en hyuer deux de ceste eau distillée.

Eau distillee pour deseicher les vlceres & fistules.

Prenez eau de vie tres-bonne & trois fois passee par alambic vn quarteron ou tant que voudrez, en laquelle mettez bethoine, veruaine, rosmarin, mille pertuis, faictes-les boüillir, ou les distillez encores vne fois ensemble & de ceste eau soyent lauées les vlceres.

Eau merueilleuse pour les fistules & toutes playes.

Prenez rosmarin, laurier, meurte, ache sauuage ou domestique, lesquelles quatre herbes distillez recentement par alambic de verre, & de ceste eau prenez six onces: Puis prenez terebenthine six onces, gomme de lierre trois onces, encens masle deux onces, safran, mastic, cubebes, noix muscade, myrrhe, galange, canelle, aloë, succocitrin, cloux de girofle de chacun vne once: pulucrisez tout subtilement, & mettez tremper és liqueurs susdictes, puis faictes distiller par alambic: reseruez dans vn vaisseau de verre: ceste eau est singuliere pour toutes

fiſtules qui ſont depuis le goſier iuſques au bas du corps & toutes playes,ſi on en y inſtille quelques gouttes, & met l'on par deſſus les fiſtules pieces de linges baignees en ceſte eau, les chāgeant quand elles ſeront ſeiches: meſmement eſt ſouueraine pour toute paſſion de corps apoſtemes & douleurs internes, ſi on en boit quelque peu:Et ſi les fiſtules ſont du goſier en haut faut adiouſter aux choſes ſuſdictes vne once de poiure & le remede ſera parfaict: Le marc qui reſtera apres la diſtillation puluerisé eſt auſſi bon pour toutes vlceres.

Eau de diuin effect, qui guariſt toutes playes en peu de temps, tignes, gratelles & apoſtumes.

Prenez tartre blanc calciné, c'eſt à dire cuict auec argent vif & depuré, eau ardente, autant qu'il faudra de chacun pour diſtiller, ſi on le diſtille pluſieurs fois il en ſera plus efficace: *Fumanel.*

Autre eau approuuee pour la fiſtule, laquelle endurciſt tellement le fer que par ſon moyen tu pourras inciſer vn autre fer, comme ſi c'eſtoit bois.

Prenez vers de terre, faictes les diſtiller par alambic: faictes auſſi diſtiller à part racines de raues: ayez vne alumelle de couſteau qui ſoit aigu par vn bout, mettez-la dans le feu iuſques à tant qu'elle rougiſſe puis la retirez, & l'eſteindrez par trois fois dans ces eaux diſtil-

lees, meslees en quantité esgale, apres qu'elle aura ainsi trempé dans ces eaux, experimentez là à percer auec sa poincte vn verre, puis apres soit fourbie, & baignee encore vne fois és eaux susdictes: Ainsi pourrez coupper du fer comme auec vne coignee: & est admirable és fistules.

Eau à toutes playes.

Prenez iust d'aigremoine, morelle, plaintain de chacun demie liure, vin blanc ou verre blanc quatre onces, alun crud trois onces, mastich deux onces, orpiment demy scriptule, blanc d'œuf six, soit le tout bien fort battu puis distillé: les playes soyent lauees deux fois le iour de ceste eau.

Autre eau pour les fistules, nœuds, louppes, porreaux, escroüelles & toute excrescence, faisant son operation sans douleurs.

Prenez huyle de briques bien choisie cinq liures, encens blanc, mastic, gomme arabique terebenthine de damas, de chacune quatre onces, le tout bien trituré soit distillé par alambic, & en adioustant cinq liures de sel soit encores distillé, & gardez l'eau, *Fumanel.*

Eau pour guarir incontinent les playes

Prenez eau ardente quatre onces: Theriaque demie once: soyent distillez par alambic & mis dans les playes, en espandant pouldre de myrrhe & d'aloës, *Fumanel.*

Eau

Eau qui guarit incontinent les playes en toutes parties du corps, tant recentes que vlceres, mesmement les fistules, ce que i'ay experimenté.

Prenez vin blanc distillé par alambic, ou par vaisseau d'airain, auec lequel se fait l'eau de vigne, deux liures, eau de rosmarin, eau de sauge distillez, de chacune cinq liures, succre blanc dix liures, faites distiller tout cela ensemble: Puis prenez vne bouteille pleine de fueilles de rosmarin & de sauge, autant d'vne que d'autre, meslez auec ceste distillation, & les laissez ainsi reposer vn iour entier, puis coulez & mettez dans vn vaisseau de verre: le moyen d'en vser est de baigner vne piece de linge là dedans; & l'appliquer sur le lieu malade, la renouueller derechef si tost qu'elle sera seiche.

Autre eau pour extraire les os, & pour empescher que le membre ne se pourrisse, mesmement pour les playes.

Prenez terebenthine bien nette & blanche, sans estre lauée, poix nauale semblablement bien nette, miel de mouches de chacun vne liure, resine de pin blanc & recente cinq liures: le tout soit distillé par alambic de verre, gardez l'eau en vne bouteille.

Eau composee pour ceux qui commencent à se guarir de la maladie de Naples, selon l'ordonnance de Rondelet.

Prenez rasure de bois de gayac vne liure, theriaque vieille fort bonne, deux onces, conserues de roses, de buglose, & de borroche, de chacune deux onces, conserue de campane & de fleurs de rosmarin, de chacune vne once, poudre de l'electuaire de gemmis & de lætitia Galeni, de chacune deux drachmes: soit le tout infusé sur les cendres chaudes dans vn vaisseau plein de vin blanc, & eau fort bonne, de chacun trois quarterons, puis distillé en double vaisseau auec canelle. En ce qui sera distillé dissoudez succre ce qui sera necessaire, coulez par la manche d'hypocras, donnez-en à boire à ceux qui commencent à se guarir de la verole.

Eau theriacale de l'ordonnance du mesme Rondelet.

Prenez theriaque vieille vne liure, ozeille trois poignées, fleurs de chamamille, pouliot, chiendent, chardon benedic, de chacun deux poignées: trempez tout cela en vin blanc, & distillez: l'eau distillée soit gardée pour en vser à la quantité de deux onces, auec trois onces d'eau d'ozeille, & buglose, lors que le malade entre au lict ou aux estuues. Ceste eau guarit les douleurs de verole, si elle est prise toute seule, ou auec decoction de milium solis, ou de scyne, ou de bardane. I'ay, dit Rondelet, guary auec heureuse yssuë plusieurs enfans, vieillards, & debiles, par ce breuuage d'eau theriacale, ou en adioustant seulement quelques gouttes à la

decoction commune de gayac : car par sa tenuité de substance elle penetre bien tost, & pousse le mal hors. Ceste eau theriacale, auec l'eau où est esteinct l'or, corrige & chastie tout le vice de l'argent vif.

Eau theriacale pour le mal Caduc selon l'ordonnance du mesme Rondelet.

Prenez vieille theriaque vn quarteron, mithridat demy quarteron, racines de campane demie liure, toute-bonne deux poignées, esclere grande vne poignee, le tout soit mis & distillé par alambic. Ceste eau est singuliere en toutes froides affections du cerueau & des nerfs.

Eau theriacale de Iacques Syluius, de laquelle il vsoit en la verole.

Prenez bois de gayac demie liure, eau commune huict liures, vin blanc non doux deux liures, eaux de fumeterre, cichorée, camamille, de chacune vne liure, qu'ils soient macerez ensemble vne nuict sur les cendres chaudes, adioustez polipode de chesne demie liure, epithin deux onces, asperge six onces, conserues de roses, de chicorée, borroche, buglose, de chacune deux quarterons, theriaque bonne, conserue de campane de chacune vn quarteron, distillez en double vaisseau bien estouppé, la prise est de deux ou trois onces : Et si tu veux, pourras adiouster à trois onces d'eau theriacale, vne once

de ſuccre, & vne drachme de canelle, & couler par la manche d'ypocras, ainſi la ſaueur en ſera plus plaiſante. La faut prendre au matin au lict pour prouoquer les ſueurs.

Huict eaux de Sainct Gilles, pour l'apoplexie recente, paralyſie, playes, & fiebures.

Prenez hyſſope, pouliot, caryophillate, chicorée, de chacune partie égale, ſoient conquaſſees au mortier, puis diſtillées en alambic, & l'eau gardée. Plus prenez ruë perſil Alexandrin, zedoare, aloë, pierre de ponce, de chacun parties eſgales, pilez le tout enſemble, & faites boüillir en l'eau ſuſdite à la conſomption de la tierce partie, coulez par vn linge, & gardez en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé : quarante iours paſſez, ceux qui ſont affligez de telles maladies, meſmement de peſte, en boiront tous les matins l'eſpace de dix iours continus, & ne mangerôt que ſix heures apres. Beuë à ieun eſtomach, preſerue d'apoplexie, de paralyſie, & conforte grandement les membres : Si on y meſle quelque quantité de Caſtoreum, elle ſera ſouuerain remede à telles maladies preſentes : les nerfs bleſſez, & veines coupées reçoiuent grand allegement ſi elles en ſont lauées. Elle guarit toutes ſortes de fiéures, beuë l'eſpace de neuf iours au matin à ieun.

Eau ſeconde des Philoſophes.

Prenez ruë, aigremoine, eſclere, ſatyrion, ſuccre, pierre de ponce, tutie, de chacun parties

egales, le tout ſoit conquaſſé & diſtillé à petit feu dans alambic. Ceſte eau eſt fort precieuſe, elle guarit toutes affections d'yeux: priſe auec les viandes à ieun eſtomach chaſſe tous venins par vomiſſement: beuë à ieun guarit l'hydropiſie & mundifie l'eſtomach de toutes humiditez excrementeuſes froides: elle eſteint en vn iour le feu volant, ſi on en fait emplaſtre deſſus le mal auec eſtouppes de chanures: meſlée auec aloë en façon d'emplaſtre ſur eſtoupes de chanure deux fois le iour guarit le chancre.

Eau troiſieſme des meſmes Philoſophes, qui eſt appellée Pettalis.

Prenez ſemence de pimpenelle, perſil, ache, glouttéron, maſtic, de chacun parties eſgales, meſlez & pilez auec ſang de bouc, adiouſtant vn peu de vinaigre fort, laiſſez-les repoſer enſemble quelques iours en vn vaiſſeau bien eſtouppé, puis diſtillez, & l'eau ſoit gardée, laquelle rompt le calcul rouge ou blanc, agu, cornu ou plat: & ſi le calcul eſt rompu, alors faudra boire à ieun de ceſte eau, ainſi le calcul ſera comminué en petites arenes. Quiconque aura la mauuaiſe tigne, qui ſe laue de ceſte eau, il ſera guary, & les poils luy reuiendront. Toutes galles & gratelles du corps ſeront deſeichées en trois iours, ſi elles en ſont lauées: beuë au matin engendre bon ſang au corps: beuë deux fois le iour auec caſtoreum oſte la paralyſie, ſi la maladie n'eſt confirmée. Elle guarit auſſi l'apoplexie & mal caduc.

Eau quatriesme.

Prenez les petits pions d'arondelles, pilez & les redigez en poudre, adiouftez quelque peu de caftoreum, quelque peu de bon vinaigre, & diftillez par alambic : beuë eft fouuerain remede contre l'epilepfie & apoplexie. Si vn ieune enfant de l'aage de quatorze ans eft affligé de cefte maladie, il fera entierement deliuré, s'il vfe l'efpace de quarante iours de cefte eau. Elle eft bonne pour la toux, & difficulté de refpirer: beuë au matin l'efpace de neuf iours continus profite au cerueau, purge l'eftomach, dilate la poictrine, ofte la caufe qui commet la pleurefie, augmente la femence, efchauffe les refroidis. Beuë à ieun auec hyffope guarit l'hydropifie de caufe froide, & la fiéure quotidiane : toutesfois la femme groffe ne doit vfer de cefte eau, parce qu'elle fait mourir le petit. Beuë auec hyffope, profite aux maladies de tefte, & excite l'appetit, fait dormir, ayde la concoction, & fait vriner.

Eau cinquiesme.

Prenez hyffope, glajeul, fabine, auronne, de chacune parties efgales, faites vne maffe de cela, & la laiffez quelques iours en cefte façon, puis diftillez : l'eau qui en fortira eft de grande faculté. Elle eft bonne contre toutes fiéures tāt chaudes que froides, prouoque les mois aux femmes, mais ne faut que les femmes groffes en

vſent, de crainte qu'elles ne facent tort à leur petit : elle purge l'eſtomach des mauuaiſes humeurs, & fait mourir les vers. Beuë auec caſtoreum, & priſe tiede tous les iours profite aux paralytiques.

Eau ſixieſme des Philoſophes, faite de taulpe, pour teindre en blanc ce que l'on voudra au corps de l'homme ou de la beſte.

Prenez vne taulpe, & la mettez en poudre auec ſoulphre, adiouſtant ius d'eſclere, laiſſez-les repoſer quelques iours, puis les diſtillez. La vertu eſt telle : ſi vous voulez blanchir quelque beſte noire, lauez-la neuf iours de ceſte eau, les poils deuiendront auſſi blancs que neige: ſi vous adiouſtez à ceſte eau cire & aloë, & en frottez quelque partie du corps paralytique, vous la deliurerez ; elle guarit le chancre appellé noli me tangere, appliquée ſus le mal en façon d'emplaſtre: corrige la debilité de teſte. Meſlée auec aloë & pierre ponce guarit les loups appliquée deux fois le iour ſur le mal en façon d'emplaſtre, ou ſi les loups en ſont lauez. Gardez bien toutesfois d'en vſer par la bouche.

Eau ſeptieſme, qui eſt appellée eau de Conſeruation.

Prenez perſil, pilez le en vn mortier, puis diſtillez dans alambic. Ceſte eau beuë à ieun excite l'appetit à celuy qui l'a perdu, oſte toutes les flatuoſitez & cruditez d'eſtomach, ayde

la digestion, purge la poictrine de toutes superfluitez.

Eau huictiesme, est appellée condupliquée.

Prenez semence d'ache, & huyle de pauot, succre blanc, cloux de girofle, de chacun parties esgales, pilez dans vn mortier, adioustez l'eau de conseruation sus escrite, le tout meslé ensemble soit distillé dans alambic : elle est singuliere contre la toux, douleurs de poictrine si au matin on la boit froide, & au soir tiede. Beuë tiede auec castoreum profite aux affections de rate, & tremblement de membres, conforte la teste & le cerueau : nous auons translaté d'Allemand ces huict eaux attribuées à Sainct Gilles. Restoit vne neufiesme, mais parce que sa description est imparfaite, l'auons laissée.

Des eaux composées, qui sont appellées Elixir, d'vn mot Arabique, c'est à dire, eau composée pour la santé & conseruation de vie, desquelles aucunes doiuent estre referées aux baulmes, dont nous ferons mention cy apres.

CHAP. IX.

Elixir fait autresfois par M. Iean Bentiuole, & experimenté.

IL nourrit, restaure merueilleusement, conforte les membres nerueux, cōme le cœur & l'estomach, les nerfs mesmes, purge l'estomach, augmente la memoire, dissipe les ventositez,

excite l'appetit:la dose est d'vne demie drachme pour vne fois ; celuy qui a l'estomach chaud la doit prendre auec eau d'endiue mesme en temps chaud:qui a l'estomach froid, mesme en temps froid, la doit prendre auec eau de melisse ou d'aluine, ou semblable. Prenez rosmarin, mente, de chacune demie once, canelle vne once, ius de regalisse, regalisse ratissée, de chacun once & demie, rhubarbe choisie vne once, aspic vne drachme, safran vn scriptule, cloux de giroffle, macis, noix muscade, galange, de chacun vne drachme, mame choisie, huile de terebentine, de chacun deux onces, tartre once & demie, pulpe de chappon demie liure, pulpe de perdrix vne liure, diarrhodon abbatis trois onces, fistiques, amandes douces, pignons mondez, de chacun huict onces:dactes:passules, penides, de chacun six onces:musc, ambre de chacun demy scriptule:le tout soit contusé & trempé en eau de vie l'espace de trois iours, puis distillé par alambic de verre, & aurez eau de vie pure. Si la distillation, ou plustost l'infusion est faicte en vin de maluoisie, elle sera beaucoup meilleure. Translaté d'vn liure Italien escrit à la main.

Eau secrette.

Prenez vin de maluoisie fort bon, auquel faictes infuser fleurs, herbes, espices, & toutes autres choses que voudrez : laissez-les reposer trois ou quatre iours en vne bocie bien lutee,

iuſques à putrefaction puis diſtillez à petit feu, & ne faictes point de ſequeſtration iuſques à la fin, alors tirez les eaux afin qu'elles ne ſentent mal, & que les eſpices ne ſe bruſlent. En ceſte eau faictes fondre ſuccre, puis adiouſtez muſc, ambre, canelle, & ſi voulez auoir eau fort plaiſante, alors prenez ſuccre cādy, iettez par deſſus eau de vie fort bonne, & diſtillez l'eau de vie à part du ſuccre, iuſques à tant que les eſprits paſſent: mettez l'autre eau en la Bocie deſſus nommée, & en icelle tōberont trois ou quatre gouttes rouges aromatiques. Telle diſtillation peut eſtre reïterée auec ſuccre cādy, comme au commencement, voire tant de fois qu'il vous ſemblera bon, & ſera vne choſe merueilleuſe, principallement auec l'or, comme vous ſçauez, & aurez or diſſoult admirable de grande vertu & fort doux: & ſi voulez auoir l'or tout pur, mettez vne teſte morte en quelque lieu humide, & aurez vn art admirable. La maniere ſuſdicte va deuant toutes les autres, cōme la raiſon demonſtre, laquelle ie ne reueleray pas pour les cauſes que ie ſçay.

Eau doree, ou Elixir de vie.

Prenez ſauge trois quarterons, noix muſcade, macis, gingembre, grains de paradis, cloux de girofle, canelle, de chacun deux drachmes, rhubarbe, caſtoreum, aſpic, de chacun demie once, huile laurin deux onces: les eſpiceries & drogues aromatiques ſoyent meſlées à part, &

mises tremper vn mois entier en six pintes de fort bon vin dans vn vaisseau vitré bien couuert:le mois expiré, coulez le vin, & pilez menu les drogues, afin qu'elles soient redigées en forme de poudre : faictes les tremper derechef au mesme vin l'espace de trois iours, puis les distillez dans alambic : il sortira vne eau aussi claire que crystal, laquelle garderez en vn vaisseau de verre bien estouppé, pour en vser. Poissons, oyseaux, chair de beste sauuage,& autres choses arrousees de ceste eau,se garderōt si long temps qu'il vous plaira.Le vin esuenté,moisi,& de mauuaise odeur sera remis en son entier, & recouurira son odeur accoustumé, si vous iettez dans le tonneau quelque peu de ceste eau. Beuë ou appliquée par dehors guarit les apostemes internes,conforte les parties nobles, & profite à la colique : les playes reçoiuent guarison, si elles sont fomētées auec linges baignez en ceste eau.Beuë ou appliquée preserue d'apoplexie prochaine: elle guarit les affections de la bouche,& des genciues, corrige l'aleine puāte qui prouient de la pourriture des genciues, narines, & oreilles:elle nettoye les taches de la face, deux yeux & de tout le corps. Pris d'vn liure Alemand.

Autre eau dicte dorée, & de singuliere vertu.

Prenez fueilles de sauge deux onces, noix muscade, cloux de girofles,zedoare, graine de paradis,de chacun demie once,canelle vne once

lauande quatre onces, bon vin vne liure, tout cela ſoit mis en vn vaiſſeau bien eſtouppé l'eſpace de quatorze iours, puis le vin ſoit coulé, les eſpices & drogues aromatiques bien triturées, plus trempées encores vne fois en vin: cela faict diſtillez dãs alambic ou au bain de Marie. Ceſte eau excite l'appetit & faict que l'eſtomach retient les viandes, corrige les affections des poulmons, rate & parties interieures: c'eſt auſſi vn vray antidote contre toute ſorte de venins: elle clarifie le ſang, corrige l'aleine puante, conſume le polypus du dedans du nez, appaiſe les toux & difficulté de reſpirer, conforte le cerueau & la memoire, aguiſe la veuë, reſtaure to⁹ defauts des yeux: ſingulier remede és playes, contuſions, froiſſures, coups orbes, & cheutes de haut: reſout les apoſtemes, appaiſe les gouttes, diuertit l'apoplexie, deſeiche les dartres, nettoye la lepre, és conuulſions ſouuerain remede. Si elle eſt meſlée parmy les vins eſuentez, leur rend l'odeur & ſaueur de vin: contregarde les vieillards, les beaux en leur beautez, & coulorez en leur belle couleur.

Elixir de la vie, ſelon la deſcription de Fierauenti, au ſecond liure de ſes Caprices.

Il ayde à toutes maladies, & met en vigueur les facultez de tous medicaments, ſi parmy eux l'on meſle quelque peu de ceſte liqueur. Prenez cloux de girofles, noix muſcades, Zedoare,

gingembre, galange, poiure blanc & noir, graine de geniefure, eſcorce de citron ou de cedre, eſcorce d'orenge, ſauge, baſilic, roſmarin, mente, mariolaine, baye de l'aurier, pouliot, gentiane, calament, fueilles de ſuzeau, roſes blanches & rouges, aſpic, cubebes, bois d'aloë, cardamome, canelle, calame aromatique, ſtechas, hermandrée ou petit cheſne, ius arthritique, macis, encens maſle, aloë hepatique, ſemence d'armoiſe, ſemence de mariolaine, de chacun deux drachmes, figues, paſſules, dattes, amandes, pinons, de chacun ſix onces, miel blanc vne liure, muſc de leuant vne drachme, ſuccre fin quatre liures : meſlez & pilez ce qui pourra eſtre pilé, puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie diſtillée par trois fois : laiſſez les repoſer ainſi en vne bocie bien eſtouppée l'eſpace de dix iours ou d'auantage, puis diſtillez au bain de Marie, iuſques à ce que le marc demeure tout ſec : cela faict oſtez l'eau du vaiſſeau receuant, & la mettez dans vn Pellican pour eſtre circulée l'eſpace de deux mois continuz en fien de cheual, apres la circulation aurez voſtre elixir tout preſt. Au ſurplus faictes diſtiller ſur les cendres le marc tout ſec, qui eſt demeuré dans la Bocie, en donnant le feu bien fort : Il ſortira vne eau auſſi rouge que ſang, qui ſera fort trouble & puante, laquelle faudra circuler comme la premiere, & apres qu'elle ſera circulée, la garder : telle eſt de ſubſtance ignée, de ſi grande vertu qu'elle faict reſuſci-

ter les morts. La premiere eau distillée au bain de marie prise de trois en trois iours la quantité d'vne drachme contregarde le corps en estat bien heureux & le defend de toutes infirmitez: les playes fomentées deux ou trois-fois tout au plus de ceste eau reçoiuēt incontinent guarison: les yeux malades sont allegez, & la veuë conseruée d'vne goutte de ceste eau instillée dedans: le beau teinct & ieunesse est contregardée si la face & poictrine sont souuēt lauez de ceste eau, comme pourront asseurément experimenter les grandes dames & damoiselles. Prise par la bouche stimule aux choses veneriennes, rend les femmes de steriles fecondes, & les dispose à cōceuoir. La derniere eau qui est rousse comme sang appaise les douleurs de l'amarry: beuë à la quantité de deux drachmes dissout incontinent la pleuresie: frottée appaise les douleurs colliques, emmollit les durtez de ratte, fait cesser la douleur des dents, oste la puanteur d'alaine & plusieurs semblables maladies. Guarit toute sorte de fiebure, parce qu'elle chasse & dissipe toutes les mauuaises humeurs qui causent les fiebures. Si quelque malade a perdu la parole, tellement qu'il ne puisse recognoistre ses fautes, ny ordonner de ses affaires, mettez luy vne drachme de ceste eau auec vne drachme de la premiere dans la bouche, la parole luy reuiēdra miraculeusement: ce que i'ay experimenté plus de mille fois.

Eau admirable, qui est dicte mere du Baulme, de laquelle les proprietez sont admirables, & l'effect merueilleux és fistules.

Prenez Terebentine vne once, encens masle deux onces, aloë succocitrin, mastic, cloux de giroffle, galange, canelle, safran, noix muscade, cubebe, de chacun vne once, gomme de lierre cinq onces : le tout soit puluerisé subtilement, puis mis dans l'alambic bien luté de mortier de sagesse pour estre distillé à petit feu : La premiere eau sera claire & blanche, iusques à ce qu'elle commence à roussir & espoissir, & lors faudra separer la premiere d'auec la secõde, qui sera rousse, espoisse & nagera par dessus la premiere : quand on verra que ceste couleur roussastre commencera à roussir dauantage, faudra oster la seconde eau, car la tierce vient, qui est comme vn miel fort clair, & sera appellée proprement baume, d'autant qu'elle a ses facultez d'vn vray baume, ce que l'on peut colliger par ces signes. Si vous en iettez vne goutte auec la pointe du cousteau au fond d'vn gobelet plein d'eau, elle ne se dissoudra aucunement, non plus que le vray baume, mesmement apres que sera reposée vne heure au fond, elle montera au dessus de l'eau, sans se dissoudre. Elle s'enflambe, congelle le laict incontinent, si on en met vne goutte tiede dans vne liure de laict. La premiere eau est dicte Baume, & guarit les fistules, bruit d'oreilles, si vous en instil-

lez deux ou trois gouttes dans les oreilles au matin. La seconde eau est appellée huyle Balsamin, laquelle guarist subitement les yeux sortans de leurs palpebres, lepreux & pleurans incessammét, si vous les en lauez soir & matin. La troisiesme est nómée huyle Balsamin artificiel, qui est de semblable faculté que le naturel. Elle deseiche toute sorte de tignes, gratelles, & superfluitez en quelques parties du corps qu'elles soyent: cicatrize toutes vlceres, resoult toutes apostumes mesmement celles qui viennent aux yeux, si vous les en bassinez. Elle est repercussiue des humeurs froides plus que nul autre medicament. Elle appaise, restreinct & oste totalement toute douleur de dent, causee ou de vers, ou de defluxion d'humeur. Elle est souueraine contre tous venins froids, comme de bufon, d'araignée, de serpent, de scorpion, & n'est possible qu'ils facent tort, si incontinent on instille vne goutte de ce baulme au lieu où est la picqueure ou morsure: toutes vlceres tant profondes soient-elles, ou en la chair, ou en l'os, ou au nerf, toutes apostemes sanieuses, tant fascheuses soyent-elles, sordides, fistuleuses, chancreuses, mesme le noli me tangere, & mal de Sainct Gilles, reçoiuent guarison dans neuf iours, si on les laue auec ceste huyle sans mettre aucune tente; elle a grande vertu pour adoucir les corps mettalliques: la goutte froide lauee de ceste eau ou couuerte d'vn linge qui aura trempé en ceste huyle reçoit grand allegement: elle deseiche

les coups de pierre, les cheutes, les contusions, les froissures, en bassinant le lieu malade auec quelque linge baigné en ceste huile: elle fortifie & conforte les nerfs. Cependant tenez pour certain qu'elle passe en chaleur tout autre degré de chaleur, mesmement qu'elle est d'vne si grande subtilité & telle chaleur, que si vous en mettez seulement vne goutte tiede sur la main, penetrera incontinent sans faire douleur, ny sentimẽt aucun: appliquée sus les tumeurs des pieds & iambes, & douleurs des ioinctures causees de froidure ou sang corrompu, les resoult & dissipe soudainement, ceste liqueur est appellée mere du Baulme, laquelle si voulez esprouuer, prenez vn poullet plumé & nettoyé de ses entrailles, eschauffez-le deuant le feu si long tẽps qu'à grande peine le puissiez tenir en la main, puis le frottez de ceste huile tout autour, & l'exposez au soleil l'espace de deux heures pour le seicher, frottez-le pour la seconde fois de ceste huile, & le laissez seicher, cela fait mettez-le en tel lieu qu'il vous plaira, car il ne se pourrira iamais: elle a encores plusieurs autres telles vertus. *Bertapalia.*

Eau ou huile magnifique, ayant diuerses facultez.

CEste eau restaure la veuë & memoire, & corrobore toute partie appliquee par dehors, beuë la quãtité d'vne cueillerée digere le phlegme qui blesse l'estomach, & le conforte, prise par la bouche à ieun tous les matins, deffend de

toute morſure venimeuſe, & appliquée ſur la morſure venimeuſe deliure du venin : frottée ſeiche les gratelles & la tigne: miſe dans l'oreille corrige l'ouye dure, profite aux yeux humides & à toute imbecilité de veuë : Beuë reſoult les tumeurs interieures, appaiſe la douleur des dents lauées d'icelle: les vlceres & chancres lauez tous les iours de ceſte huyle ſont cicatriſez en peu de temps, elle apporte ſemblables allegemens à la paralyſie, tumeurs des iarrets, & à toute maladie prouenante de cauſe froide : Prenez terebenthine demie liure, eau ardente deux liures, bois d'aloë, ſandal citrin & rouge, canelle choiſie, Cubebes, Galange, noix muſcade, Cardamome, ſafran, encens, maceris, maſtic, gingembre, aſpic, cloux de giroffles de chacun trois onces, gomme arabic vne once, moſels vne drachme, ambre gris autant, le tout ſoit trituré à part, & paſſé par le cicrotin ou tamis bien delié puis trempé en eau de vie dans vn vaiſſeau de verre vn iour entier, & en iceluy diſtillé à petit feu, iuſques à ce qu'il en ſorte vne eau fort claire, laquelle quand elle commencera à changer de couleur, faudra mettre vn autre vaiſſeau deſſous, & garder les deux eaux à part. FVMANEL.

ELIXIR, OV EAV DE VIE composee, laquelle peut estre nombrée entre les baulmes.

Prenez cloux de giroffles,noix muſcade,gingembre, galangue, poyure long, poyure noir, Tedoare,grains de geniefure, eſcorce d'orenge, eſcorce de citron, marjolaine,romarin, mente, bois de laurier,pouliot, ariſtolochie ronde, ſtechas, ſeau de noſtre Dame, Chardon benedic, fleurs de giroflée iaune, fleurs d'herbe de paralyſie, roſes rouges, fleurs de ſuzeau, aſpic, bois d'aloë,cubebes,graine de Paradis, canelle choiſie, calame aromatique, ſauge,baſilic,gentiane, calament,tous les ſandaux,flambe baſtarde, piuoine tant racines que grains,macis,nielle,poiurette,corne de cerf, raſure d'yuoire, petit cheſne, ius arthritique, graine de Cordumen, ou de merueille, Maſtic, encens blanc, aloë hepatique,mirrhe, fleurs de Chamamile, aneth, armoiſe,bethoine,de chacun trois drachmes,fleurs de borrache, fleurs de bugloſe, meliſſe, ſemences d'anis, fenoil, carui, de chacun deux drachmes, poudres des electuaires de gemmis, de Diarrhodon, de Triaſantali, d'Aromaticum roſatum, de chacun demie drachme, poudres des electuaires de Diamuſcon, de Diambra, Theriaque, Diacorō, Dianthōs, de chacun demie once, fleurs de morron violet, d'œillets rouges & de ſoucy, racines de bardane, & de fougiere, de chacune demie once, eſclere grande racines & fueilles, bien nettoyées & mundées, des fueilles mortes vne once, rhubarbe choiſie once & demie, huyle de terebenthine vne liure: de toutes ces choſes

conquassees & puluerisees diligemment soient mises chacunes en leur temps, & selon qu'elles seront en vertu (commençant depuis le Printemps, & continuant tout l'Esté) en eau de vie fort bonne, qui soit distillée de fort bon vin vieil (tel qu'est celuy du Rhin en Allemagne, & de Gascongne) qui soit genereux, non plein de lye ny esuenté, par alambic de verre, ou de bonne terre, non d'erain, couuert d'vn couuercle de verre bien estouppé & bien luté de toutes parts, auquel les laisserez fermenter ensemble si long temps qu'il sera necessaire, & selon que les matieres seront en leur vigueur & temps d'estre cueillies. L'eau de vie en laquelle ces choses tremperont doit estre en quantité de vingt-six liures plus ou moins, vray est que pour le mieux seroit de separer toutes ces matieres dans trois Bocies & les distiller à part, parce que l'operation seroit plus asseurée & mieux faite si elle estoit distillée à trois fois qu'à vne: La Bocie garnie de son alambic soit mise au Bain de Marie auec petit feu dessous: L'elixir de vie sortira le premier, qui doit estre gardé soigneusement à part en vn vaisseau de verre bien estouppé, afin qu'il ne s'esuente. Puis distillera vne eau plus espoisse qui seruira pour les vsages plus vils. Le marc qui demeurera au fond de l'alambic ne sera de moindre vertu que la Theriaque, ains seruira aux pauures pour plusieurs infirmitez.

Elixir de vie selon l'ordonnance de Mathioli.

PRenez vne once de Canelle, demie once de Gingembre, tous les sandaux de chacun six drachmes, Cloux de giroffles, galangue, noix muscade, de chacun deux drachmes & demie, macis, cubebes, de chacun vne drachme, les deux cardamomes, c'est à dire graines de Paradis, semence de melanthium, c'est à dire nielle, de chacun trois drachmes, zedoare demie once, semences d'aniz, de fenoil doux, de pastinaque sauuage, de basilic, racines d'Angelique, Caryophyllate, autrement dite sanamonde, ou benoiste, regalisse, calame odorant, valeriane moindre, fueilles d'esclere, de thim, pouliot sauuage, pouliot de iardin, menthe, serpolet, marjolaine de chacun deux drachmes, roses rouges, fleurs de sauge, de Bethoine, de rosmarin, de stechas, de buglosse, de bourroche de chacun drachme & demie, escorce de Citron trois drachmes, poudres des electuaires de diambra, aromaticum rosatum, Diamuscum dulce, Diamargaritum, Diarrhodon abbatis, de gemmis, de chacun trois drachmes Triturez les choses qu'il faut triturer, faites-les tremper en vn vaisseau de verre auec douze liures d'eau de vie fort excellente, distillée de vin fort genereux, l'espace de quinze iours continus, le vaisseau bien estouppé: couurez l'alambic de son chappiteau, tous deux bien lutez ensemble, que rien n'en puisse expirer, faites distiller au Bain de Marie: mettez à part & gardez soigneu-

ſement en vn vaiſſeau l'eau qui en ſera diſtillée, adiouſtez-y deux drachmes de ſandal odorant decoupé par petites roüelles, moch, ambre, tous enclos dans vn petit noüet, de chacun demy ſcripule, vne liure de iuillet roſat : Battez-les long temps enſemble iuſques à ce que le iuillet ſoit meſlé auec l'eau, eſtouppez le vaiſſeau de cire, & cuir ou peau de parchemin, laiſſez-les ainſi repoſer quinze iours entiers ; à la parfin changez-les de vaiſſeau, & les y gardez ſoigneuſement. Ceſte eau eſt vn antidote excellent & remede ſouuerain pour ceux qui ſont ſubiects aux cruditez d'eſtomach, douleurs coliques, tourments de teſte, epilepſie, paralyſie, melancholique paſſion, obſcurité de veuë, memoire labile, melancholie hypochondriaque, ſyncope, faillances, palpitation de cœur, endormiſſements, ſuffocation d'amarry, ſi tous les iours ou bien ſouuent on en prend la meſure d'vne cueiller. Qui plus eſt, non ſeulement beuë mais auſſi iettée au viſage fait reuenir les epileptiques, les cœurs faillis, les femmes tombées par ſuffocation d'amarry, fait parler ceux qui ont perdu la parole, reſſuſciter ceux qui ſont prochains de mort & tirent quaſi le dernier ſouſpir, choſe miraculeuſe à voir. L'on en meſle auec heureuſe & ſoudaine iſſuë le poids d'vne once és clyſteres des affections Coliques quand le mal prouient de vents ou froidure, principalement en adiouſtant deux drachmes de Theriaque ou mithridat. Bref c'eſt vn medicament

ſouuerain & merueilleux à toutes les maladies froides.

Autre Elixir de vie, qui conforte merueilleuſement la teſte, quaſi ſemblable au premier, ſinon qu'il ſe peut faire à moindre frais & peine.

Prenez cloux de giroffles, noix muſcade, gingembre, zedoare, galange, poyure long & noir, eſcorce de Citron, grains de geniefure, fueilles de ſauge, baſilic, roſmarin, marjolaine, euphraiſe, fenoil, bethoine, bayes de laurier, pouliot, gentiane, calament, roſes rouges, aſpic, Cubebes, Canelle, graine de paradis, Calame aromatic, ſtechas, macis, encens maſle, de chacun vne drachme: Puis prenez figues ſeiches, paſſules, dactes ſans os, amandes douces, de chacun drachme & demie, miel ſix onces, ſuccre blanc le poids de tout, triturez diligemment toutes ces choſes enſemble, & les mettez dans eau de vie trois fois diſtillée en vn alambic de verre, faites-les diſtiller doucement & à petit feu comme les autres elixir de vie.

Eau fort loüable, ayant les vertus du baulme, neceſſaire à pluſieurs maladies, priſe de Fumanel.

Ceſte eau imitant de bien pres les facultez du Baulme, apporte ioye, conforte le cerueau: beuë ouure & fait ſuppurer les tumeurs

interieures & apoſtumes pleines de bouë, oſte la rougeur des yeux & toutes taches de la face, guariſt les fiſtules, appliquée ſur le chancre l'arreſte: beuë fait ceſſer l'epilepſie: frottée allege la reclusion des membres ou paralyſie qui eſt de cauſe froide: meſlee auec bien peu de vin la quantité d'vne cueillerée, & beuë à ieun retarde la vieilleſſe & contregarde la ſanté, nettoye la face de toutes lentilles, pourritures, goutte roſe, feu volant & autres telles macules, appaiſe la douleur des dents & tous bruits d'oreille, puanteur de nez & des genciues: rompt les enfleures & apoſtumes du goſier, profite aux melancholiques, ſciatiques, podagres: guarit l'hydropiſie aſciatique, & colique de cauſe froide: frottée à l'endroict de la ſuture coronelle oſte toute douleur de teſte qui prouient de cauſe froide, fait mourir les vers priſe le poids d'vne demie drachme, par tel moyen auſſi elle reſiſte au venin. Elle promet d'auantage qu'il n'eſt mis par eſcrit: voicy la maniere de la preparer: Prenez maſtic: cloux de giroffles, noix muſcade, cardamome moindre, cubebes, poyure long, canelle, galange, gingembre, bois d'aloë, cardamome plus grād de chacun vne once, aſpic trois drachmes, camphre drachme & demie, noix d'inde demie drachme, vin blanc ſubtil & de bon odeur autant qu'il en faut: le tout meſlé enſemble ſoit diſtillé à petit feu.

Les espices & poudres pour distiller le vin de maluoisie, qui peut estre au lieu de l'or potable.

PRenez vin de Maluoisie fort excellent six mesures, vertez-le en la Bocie & distillez sur les cendres à petit feu sept ou neuf fois: mettez l'eau de vie qui sera si bien rectifiee en vn vaisseau de verre auec ce qui s'ensuit. Prenez semence de Balene, Ambre choisi, fine Rhubarbe, de chacun deux drachmes, musc fin & bien choisi vne drachme ou plus: enfermez toutes ces choses en vn sachet ou nouët de linge fort delié & bien net: Iettez ce sachet ou nouët dans le vin rectifie cy dessus descrit, en vn vaisseau de verre bien fermé & estouppé: ce vin deuiendra de couleur d'or. L'on pourroit y adiouster quelque peu du dedans de Canelle, pour estre plus plaisant: les vertus de ceste eau sont telles: vne goutte de ceste eau prise au matin auec vn peu de moëlle de pain sert, d'vn preseruatif contre la peste, moyennant que le corps ait esté purgé & saigné auparauant: mais celuy qui est desia infecté de peste en doit prendre plein la coquille d'vn noix auec la mie d'vn pain blanc. Quant à moy ie la fais prendre auec les autres medecines Bezoartiques, c'est à dire, antidotes contre les venins, & la mesle auec les Opiates cordiaux pour diriger & conduire leur operation. I'ay trouué en ceste distillation plusieurs aides. *Emprunté d'vn autheur incertain.*

Des eaux metalliques & eau forte.

CHAP. X.

Eau d'argent ſublimé eſt faite de ceſte façon.

FAictes fondre & liquefier eſtain, & lors qu'il commencera à ſe rafreſchir & eſpeſſir iettez par deſſus autant d'argent vif qu'il y a d'eſtain, incorporez le tout enſemble & le façonnez en forme d'vne paſte, mettez ceſte paſte ſur vne pierre nette & bien polie, maniez là & la triturez ſoigneuſement la deſſus : ce fait adiouſtez autant de mercure ſublimé que poiſe la paſte, puis triturez-la derechef & la maniez ſur la pierre, elle deuiendra comme eau : il la faudra ainſi diſtiller par alãbic, l'eau qui en ſortira doit eſtre amaſsée & gardée pour l'vſage: Ceſte eau extirpe du tout le chancre & le faict incontinent mourir ſi l'on en met deſſus quelques gouttes tellement qu'il ne ſera beſoin de plus longue guariſon, ſinon entant que c'eſt vn vlcere.

Eau diſtillée par alambic ſelon l'ordonnance de Theophraſte.

Prenez Campane vne once, graiſſe de porc dimie liure, argent vif demie once, ſoulphre, deux drachmes: diſtillez par alambic: gardez ceſte eau qui eſt ſinguliere contre toutes tignes,

gratelles, puſtules, dartres, roignes, ladrerie blanche, &c.

Eau alumineuſe.

Prenez iuſt d'aigremoigne, morelle, plantain, de chacun demie liure, vin blanc quatre onces, alun crud quatre onces, maſtic deux drachmes, orpiment demy ſcriptule, blancs d'œufs ſix : ſoyent fort battus & agitez enſemble, puis diſtillez : les playes lauées deux fois le iour de ceſte eau ſont incontinent guaries: *Le ſecret d'vn Gentil-homme.*

Eau appellée vulgairement alumineuſe.

Prenez alun, iuſt de pourpier, iuſt de plantain, iuſt de grappes de veriuſt, & blanc de œufs, de chacune parties égales, & les diſtillez ainſi que les Apoticaires diſtillent l'eau de Canelle : ceſte eau par experience eſt ſouueraine pour toutes vlceres corroſiues de la bouche & autres parties du corps,

Autre eau alumineuſe du liure de Fulgon.

Prenez quinze blancs d'œufs, alun de roche, iuſt de plantain, pourpier, morelle, eau roſe, iuſt de grappes de veriuſt, de chacun deux liures: meſlez enſemble & diſtillez par alambic ceſte eau cicatriſe toutes vlceres enuieillies.

L'experience d'vn certain Chirurgien pour les chancres.

IL iettoit l'eau alumineuſe ſur vne tuille toute rouge de feu, & la pierre eſtant refroidie & pencheute, amaſſoit l'eau qui diſtilloit, puis baignoit vn linge dans ceſte eau qu'il mettoit deſſus l'vlcere, par ce moyen en peu de iours guariſſoit toute ſorte de chancres. *Fumanel.*

Eau fort excellente pour les taches & mailes des yeux.

PRenez miel blanc deux liures, antimoine, tutie preparée, ſuccre candy, de chacun trois drachmes: aloë demie drachme: eſclere, ruë, eufraiſe de chacune demie poignée; diſtillez par alambic.

Eau de tutie preparée.

PRenez eau d'eufraiſe, eau de fenoil, eau de cheurefueïl, de chacune demie liure, eau roſe deux liures, tutie preparee deux drachmes, aloë demie once, couperoſe blanche demie drachme, camphre vne drachme: meſlez & diſtillez, eau qui eſt fort approuuée pour les taches & mailes des yeux. *Arnauld.*

Eau de marchaſite qui eſt vne pierre à feu.

ROmpez la marchaſite en petites pieces, que mettrez das vn feu ardẽt, iuſques à ce

qu'elles deuiennent rouges, esteindez-les en huyle commune qui soit vieille & fort claire, esteinctes pulueriſez-les ſoigneuſement,& ainſi les diſtillez, pilez-les derechef auec le marc & les diſtillez : Ceſte eau reſout les cataractes nouuelles,& amolit celles qui ſont confirmées.

Eau pour la lepre & autres maladies,comme defedation & turpitude de tout le corps, yeux chaßieux, & pour contregarder la ieuneſſe en ſon entier, ſouueraine außi à pluſieurs autres choſes,comme on le peut cognoiſtre à l'experience.

Prenez limaille d'argent, d'erain, & de fer, de plomb, d'acier, cadmie d'or, d'argent, ſtyrax,de chacun poids égal,qu'ils trẽpent vn iour & vne nuict en vrine de ieune enfant vierge, le ſecond iour en vin blanc chaud, le tiers en iuſt de fenoil, & le quatrieſme en laict de femme alaictante enfant maſle qu'elle ait engendré, le cinquieſme en vin rouge,le ſixieſme en blãcs d'œufs bien battus ſept fois autant qu'ils poiſent: Diſtillez,& gardez ſoigneuſement.

Eau contre la lepre.

Prenez roſée de May cinq pintes,ſouphre vne liure, cryſtal demie liure, camphre vne once, meſlez & les laiſſez repoſer, puis faictes les cuire legerement, & les laiſſez repoſer en-

cores vne fois, puis les diſtillez & adiouſtez perles : Ceſte eau purge la cholere bruſlée & la melancholie.

Pour blanchir la face.

Chaux viue & non eſteincte, incorporée auec blancs d'œufs, & mouuez long temps ſur vn marbre, ſoit tellement diſtillée que le plus gros deſcende à bas, puis vn iour & nuict entiere ſoit gardee en lieu humide, & derechef diſtillée : Ceſte eau eſt ſinguliere pour blanchir la face.

Autre eau qui blanchiſt la face.

Prenez chaux & l'incorporez ſur le marbre auec eau de blancs d'œufs diſtillez par l'alambic:&faite meſlange auſſi eſpoiſſe que sauſſe,puis mettez-la dansvn vrinal en lieu humide, & l'y laiſſez vn iour & nuict entiere, apres diſtillez par alambic à petit feu & ſans fumée: Gardez ce qu'aurez diſtillé en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé.

Eau qui blanchiſt la face.

Prenez blancs d'œufs demie liure,borax pierreux,ſel,alun de roche,de chacun vne drachme: triturez vn chacun à part,& les meſlez auec les blancs d'œufs,puis les diſtillez & en vſez.

Eau forte des chymiſtes, orfeures & Medecins.

Eau forte eſt pour ce iourd'huy en grand vſage à l'endroit des Chymiſtes, & orfeures, meſmement fort celebrée en medecine pour chaſſer certaines maladies: Amat medecin Portugalois s'en eſt ſeruy heureuſement pour vn vlcere grand & maling de bouche : ſi vous en diſtillez quelques gouttes dans l'œil au commencement de la ſuffuſion & Catarace la guarirez : vn certain chirurgien en mit vne fois quelque goutte dans la dent d'vne femme, qui en penſa deuenir enragée, iuſques à ce qu'vn medecin y euſt appliqué vn peu d'opium, dont elle ſe porta mieux. Les vlceres, chãcres, & porreaux moyennant qu'ils ne tiennẽt à l'os & ne ſoyent par trop profonds touchez legerement auec vne plume ou linge trempé en ceſte eau reçoyuent entiere guariſon: Les anciẽs pour ſeparer l'or d'auec l'argent ſe ſeruoyent de l'eau diſtillée de Coperoſe, cõme meſme font maintenant en Aſie ceux qui ſeparent l'or d'auec l'argent, mais nos Orfeures pour rendre ceſte eau plus forte & vehemente adiouſtent nitre autrement dict ſel de Pierre: Belon parlant des medicaments qui contregardent les corps morts de pourriture. Si vous iettez fer ou telle autre matiere dãs l'eau forte elle boüillira incontinẽt & s'eſleuera en haut, tellement, que ſi vous ne luy donnez air elle rompra les vaiſſeaux, mais ſi vous iettez de l'or dedans ceſte eau, elle ne s'éſiera pas tant, & ſi elle reſoudra l'or en ſable, & tous les autres metaux en liqueur:

Apres que l'argent eſt fondu en ceſte eau, faut y mettre lames de cuiure, & l'argent s'attachera à ces lames, deſquelles il le faudra ſeparer par apres auec petites vergettes, par ainſi le tout ſera vny enſemble à la fonte.

Eau forte.

Prenez vitriol, ſalpetre, ſoit diſtillée eau, en ceſte eau mettez vaiſſeaux d'argent dorez, la lune, c'eſt à dire l'argent, ſe fondra, & le Soleil c'eſt à dire l'or demeurera entier, puis coulez les, & ſi voulez adoucir le Soleil, adiouſtez à ceſte eau ſel nitré & ſel ammoniac, apres deſeichez vn chacun & preparez.

Autre eau forte.

Prenez eau forte, ſel commun & ammoniac vn peu, diſtillez le tout enſemble, ou ſi l'eau forte a eſté premierement diſtillée, que les autres eſpeces ſoyent diſtillées à part: Icelle eau eſt appellée eau de Roy, & ſi elle ſepare l'or, mais l'eau forte cõmune ſepare ſeulement l'argent, elle graue, rend plus clair & illuſtre l'or.

Eau Cauſtique ou bruſlante és fiſtules ſans douleur: elle eſt bonne auſsi aux glandes, eſcroüelles, porreaux, a toutes autres excreſcences au corps humain, leſquelles elle arrache ſans douleur.

Prenez

Prenez huile de tuile fort bonne, mastic choisi, gomme arabic, Terebenthine, de chacun trois onces : ce qui peut estre pisté soit pisté, & le tout meslé ensemble pour estre distillé par alambic : incorporez ceste eau auec demie liure de cendres de hestre, distillez derechef par alambic, & ce qui fluera reseruez en vn vaisseau de verre bien estouppé.

Eau merueilleuse és fistules, auec laquelle l'on peut escrire lettres d'or sur le fer.

Prenez la corne d'vn belier ratissée par dehors, hachez-la menu, & mettez dans alambic de verre pour estre distillée, l'eau qui en sort rend le fer, estant chaud, comme doré, & à merueilleux effect és fistules. *Bertapalia.*

Eau corrosiue comme vn Cautere, tellement qu'elle ronge le fer.

Prenez sel nitré deux onces, vitriol romain vne liure, Cinnabre, autrement dit veisiur, quatre onces : chacun soit trituré à part, puis meslé ensemble & distillé par alambic : amassez ceste eau: *le mesme Bertapalia.*

Ruptoire lequel peut ouurir toute tumeur, & absces sans fer.

Prenez vitriol romain rubefié six onces, sel nitré, de chacun deux onces, noix de galles, sel ammoniac, de chacun huict onces, vitriol

non rubefié deux onces : distillez le tout par alambic & gardez en vaisseau de verre : l'vsage d'iceluy est, tremper quelque baston poinctu de sarment ou d'autre bois en ceste eau, & auec ce baston poinctu faire ouuerture à la tumeur : ceste eau aussi est bonne pour extirper les porreaux, *Fumanel.*

Eau pour les vlceres chancreuses & malignes, en quelque partie qu'ils soient, & pour les fistules.

Ceste eau est vn remede secret d'vn religieux duquel nous auons fait mention ailleurs, qui m'a esté communiqué de long temps, & par plusieurs experiences de moy esprouué, elle deterge & nettoye toute pourriture, & rend la partie en parfaite santé. Prenez chalcitis ou vitriol Romain, de chacun vne liure, sel nitré autant, eau ce qu'il faudra, faites boüillir auec vn peu de vif argent. Prenez de ceste eau deux liures, argent vif vne liure, le tout meslé ensemble distillez par alambic, & apres que la distillation sera paracheuée, cassez la Bocie de verre, & pilez le marc qui est dedans, puis le distillez derechef auec ceste eau trois ou quatre fois, la poudre du marc, comme aussi l'eau appliquée sur les vlceres enuieillis les guarit entierement : *le mesme Fumanel.*

Autre eau qui oste les fistules & porreaux.

Prenez huyle de tuilles cinq liures, chaux non esteincte recente trois onces, arsenic pur deux onces, euphorbe vne once, le tout soit distillé par alambic. *Le mesme Fumanel.*

Autre eau plus forte pour oster les fistules, verruques & porreaux.

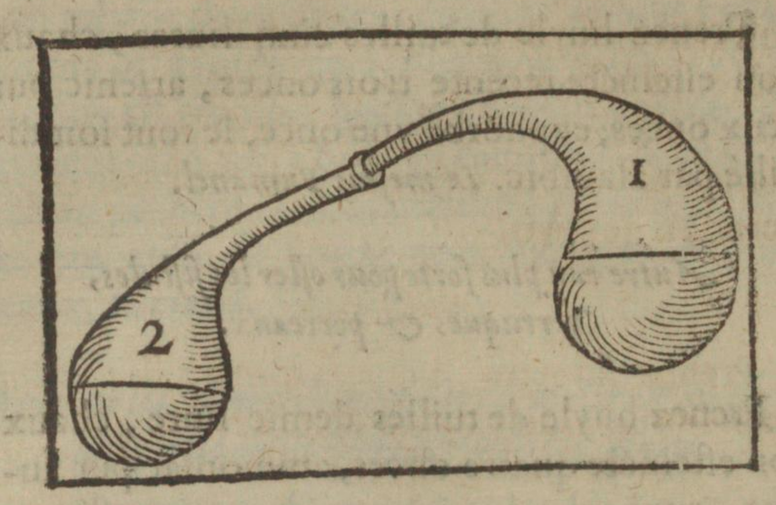
Prenez huyle de tuilles demie liure, chaux non esteincte quatre onces, ammoniac pur autant, euphorbe demie once: le tout meslé ensemble soit distillé par alambic, & l'eau distillée soit gardée pour l'vsage: *le mesme Fumanel.*

Eau ou Huyle pour la lepre farineuse.

Prenez Tartre blanc, sel nitré de chacune partie egale, puluerisez-les subtilement sur vne pierre bien nette, puis au milieu de ceste poudre faites vne fosse & y mettez vn charbon ardent: Gardez l'huile qui en fluera pour frotter les lieux infectez de lepre farineuse, & seront guaris.

Eau forte ordonnée par vn François empirique.

Prenez sel nitré, vittiol, de chacun deux liures, alun bruslé huict onces, puluerisez le tout subtilement, puis le mettez en vne concourbe de verre bien lutée, comme nous monstre ceste figure. Baillez luy le feu l'espace de dix heures en tousiours l'augmentant.



Eau forte.

Prenez Orpiment, fleur d'erain de chacun deux onces, vitriol romain liure & demie, sel nitré deux liures, alun trois liures : le tout soit puluerisé & distillé selon l'art.

Eau forte merueilleuse pour fistule vieille, profonde, & qui penetre iusques à l'os: d'vn liure escrit à la main fort ancien.

Prenez sel ammoniac, vitriol, orpiment rouge, & Citrin, verd de gris, de chacun deux drachmes plus ou moins, selon qu'il vous plaira, soient mis dans alambic de verre bien luté, soubs lequel faites premierement petit feu iusques à ce que l'alambic deuienne rouge: l'eau distillée soit gardée en vn vaisseau de verre bien estouppé, car autrement elle s'esuenteroit. Ceste eau est de si grande vertu qu'elle penetre iusques aux os, & pour ceste cause vne seule petite goutte

doit estre mise dans le profond de la fistule, elle cauterize incontinent comme le feu : Et pour oster l'arsure ou brusleure, faut appliquer le blanc d'vn œuf ou beurre, puis procurer la generation de chair.

Autre.

Prenez salpetre, vitriol romain de chacun deux liures, alun calciné demie liure : puluerisez le tout & mettez en vne concurbe & distillez Ceste eau blanchit les dents noires, si vous en touchez les dents seulement d'vne petite goutte auec vne plume d'oye, lesquelles lauerez incontinent apres d'eau pure de fontaine.

Vne espece d'eau forte pour les verruques & porreaux.

Prenez sel ammoniac, vitriol romain, verd de gris, de chacun deux onces, alun succharin, c'est à dire blanc comme succre, chaux viue, de chacun demie once, meslez & distillez ensemble.

Autre eau merueilleuse és fistules, qui dissoult les perles & l'or en fueilles.

Prenez sel ammoniac demie liure, sel nitré trois onces, tartre deux onces, sel commun demie once: le tout soit pulucrisé, distillé par alambic, & gardé en vn vaisseau de verre.

Eau qui teinct en couleur verde les cheuaux, chiens, draps & plumes.

Prenez Coperose vne liure, verd de gris demie liure, puluerisez-les subtilement, puis distillez par alambic, & gardez en vne bouteille de verre bien estouppée ce qui en sortira.

Pour oster le chancre, le secret de maistre François.

Prenez l'eau distillée par alambic d'argent vif, d'argent sublimé & de vitriol romain, & en vsez.

Eau forte pour les porreaux, selon l'ordonnance de Bertapalia chap. 16. des apostemes.

Prenez vitriol romain, alun de roche, sel ammoniac, sel de gemme iiii. iii. ii. & i. ce sont les poids selon l'ordre, distillez dans alambic de verre accommodé auec mortier de sagesse, fien de cheual & paille menuë, ainsi que les Dames quand elles embouchent les paniers. Ceste eau est merueilleuse, laquelle appliquée destruit les pourreaux, & toute autre excrescence de chair : elle est appellée eau forte, auec laquelle les orfeures separent l'or d'auec l'argent.

Eau forte de grande vertu & faculté és fistules & vlceres.

Prenez ſel nitré, vitriol romain, alun de roche, de chacun vne liure, chacun ſoit puluerisé à part, puis meſlé enſemble, & diſtillé par alambic à petit feu : mettez à part l'eau qui diſtillera la premiere, iuſques à tāt que l'alambic rougiſſe, alors oſtez ceſte eau-là, & retenez l'autre qui viendra apres, car la premiere ne vaut rien: augmentez le feu iuſques à tant qu'elle commence à rougir, & ramaſſez les cendres qui ſont au vaiſſeau iuſques au col, faites grand feu iuſques à ce que l'alambic rougiſſe, & la fumée rouge qui apparoiſt dans le vaiſſeau de verre, ſoit aſſoupie : Gardez ceſte eau rouge ſoigneuſement en vn vaiſſeau bien eſtouppé de cire. Apres que le fourneau ſera refroidy, vous trouuerez au fond du vaiſſeau vne maſſe rouge, que deuez garder. Ceſte eau eſt plus forte que eau du monde, & a des merueilleux effects en ſoy. Car ceſte eau diſſoult, mange la chair, & redige toutes les choſes du monde en poudre & eau, comme les pierres & metaux. Si elle eſt eſchauffee, elle iette vne fumée forte & tres-rouge : ſi ceſte eau touche toute ſeule la chair ou quelque veſtement elle le teint en couleur iaunaſtre, qui ne ſe peut aucunement deſteindre: & ſi vous lauez la tache auec lexiue, la couleur deuiendra fort rouge : ſi vous mettez quelque peu de bonne lune, c'eſt à dire d'argent, en ceſte eau, elle luy donnera couleur noire, qui ne ſe pourra deffaire : ſi vous y mettez du Mercure, c'eſt à dire argent vif, tellement qu'il ſe fonde & liquefie,

elle sera renduë plus violente que le feu. Car si elle touche la chair, elle la cauterize à la façon d'vn fer chaud, sans aucune douleur & sentiment quelconque, ains elle est fort propre pour faire cauteres: elle mortifie toutes fistules, chancres, charbons, tumeurs malignes & veneneuses. Si l'on iette du fer dans ceste eau, incontinent est eschauffee, & boüillonne sans feu, & fait vne eau rougeastre de fer, pour y auoir mis du fer. Et si vous en tirez eau par alambic, le fer demeurera au fond du vaisseau, & fera vne pouldre fort rouge, qui est appellée le safran de Mars: Si vous mettez en ceste eau le Venus, c'est à dire cuyure, elle boüillira, & l'eau sera faite verde, & si vous en tirez eau par alambic, Venus, c'est à dire le cuiure, demeurera au fond du vaisseau & fera vne poudre fort noire qui est chaux de Venus, notez aussi que si mettez en ceste eau Saturne, c'est à dire du plomb, il rendra l'eau claire, & si vous la distillez, demeurera au fond de l'alambic vn sel blanc & amer, mesmement si vous mettez en ceste eau Iupiter, c'est à dire estain, elle fera de luy vne paste comme beurre, & si vous la distillez se fera vne poudre blanche. Si vous y mettez du Mercure elle fera vne eau claire, & si vous laissez reposer ceste eau de Mercure, le Mercure ira au fond en forme de glace, & si vous le deseichez demeurera vn sel blanc tresfort comme cire. Et si voulez recouurer vostre argent quand il est en l'eau, metttez en ceste eau Mercure crud, c'est à dire qui ne soit ny esteint

ny ſublimé & incontinent la bonne lune, c'eſt à dire l'argét, entrera au Mercure, lors iettez l'eau, & prenez ce meſlange d'argent & du Mercure, mettez-la en cuir de cheureau, & l'exprimés bien fort, le Mercure ſortira, & ce qui demeurera dás le cuir, fondez-le à part, vous trouuerez bonne lune c'eſt à dire argent. Si vous y mettez du Soleil, l'eau eſt renduë rouſſaſtre, & ſi la ſeichés, eſt faicte ſel doré amer comme terre, elle à vertu de deſeicher les fiſtules. Semblablement ſi diſſouldés, en ceſte eau vne partie de bonne lune, autát de Mercure, autant d'argent limé blác, & la quatrieſme partie d'vn de ceux-cy, de tutie d'alexandrie, & en diſtillés eau par alambic toutes ces choſes demeureront au fond du vaiſſeau en forme de pierre : de laquelle pierre mettez vne partie ſur quatre parties d'erain & ſera fait blanc, comme l'argent de vingt-deux ſols pour once, auec lequel ſi mettés de bon argent, l'on en pourra faire pluſieurs belles dorures & ornemés, meſmement ſi vous mettés ou faites faire petits vaiſſeaux ou aneaux, ou autres tels faicts d'or & moitié d'argent, & par apres prenés la maſſe rouge qui ſera demeurée au fond du vaiſſeau, ou eſtoit l'eau ſuſdicte, & la pulueriſés, vous ferés merueille.

Autre eau pour les fiſtules, porreaux verruques, & duretez.

Prenez Coperoſe, c'eſt à dire vitriol romain, ſel nitré, chaux viue recente, de chacun partie égale : triturez & diſtillés par alábic: la premiere

eau qui ſort eſt blanche, bonne pour les lentilles, non pas pour les porreaux, l'autre rouge, qui a vertu contre les porreaux, verruques & toutes autres choſes que nous auons dict cy deuant.

Autre.

Prenez chaux viue recente trois onces, arſenic trois onces, euphorbe vne once, triturez & meſlez auec demie liure d'huile de tuilles & diſtillez : gardez pour les verruques & porreaux.

Autre.

Prenez ſel nitre trois onces, vitriol romain vne liure, Cinnabre quatre once, triturez & diſtillez par alambic, & gardez pour la dorure de Mars, c'eſt à dire de fer.

Autre.

Prenez ſel nitre, vitriol romain, ſel ammoniac, verd de gris, orpiment, chauxviue recente, alun, ſel alkaly, c'eſt à dire ſel qui eſt fait de cédre de porce, ou de cheſne, ou de coudre, ou de l'herbe de laquelle ſont faicts les verres, de chacune partie égale, triturez le tout & deſtillez: de ceſte eau arrouſez Mars, c'eſt à dire le fer, ou le laiſſez tremper en ceſte eau, & il ſe rongera.

Eau qui diſſout le Soleil, c'eſt à dire l'or.

Prenez ſalpetre, vitriol, paſte, alun fort blanc, de chacun douze quarterons: Cinnabre deux onces, eau de ſel nitre trois onces, mettez dans l'alambic, l'eau qui en ſortira la premiere ſera douce, la ſeconde & derniere rouge & bonne.

Pour ſeparer l'or d'auec le metail.

Prenés huyle de tartre deux parties, ſouphre, vne partie, diſtillés & en frottés le metail ou le fer, puis enflambés au feu, apres iettés dãs l'eau froide: l'or tombera au fond en forme d'arene.

Eau forte qui ſepare le Soleil, c'eſt à dire l'or, de la lune, c'eſt à dire de l'argent.

Prenés ſel ammoniac vne partie, vitriol vne partie, ſel nitre vne demie partie, verd degris la quatrieſme partie d'vne partie, faictes-le tremper au plus fort vinaigre que pourrés trouuer en maniere de paſte, deſeichés, puis ſublimés l'eau.

Autre operation merueilleuſe, qui ſepare la lune, c'eſt à dire l'argent à vne partie: le Soleil, c'eſt à dire l'or à l'autre en forme de maſſe.

Prenés tuilles vne drachme, ſel commũ bruſlé, erain bruſlé, verd degris, de chacun demie drachme, pulueriſés tout enſemble, puis mettés la matiere que voulés ſeparer parmy ceſte pou-

dre dedans vn pot de terre, & couurez-la d'vn autre port de terre, quand le tout se dissoudra, l'vn se separera de l'autre.

Eau & huile de sel Ammoniac.

Prenez six ou dix œufs cuicts durs, ouurez-les par le bout pointu, tirez-en la iaune, remplissez l'espace vuide de l'œuf de sel Ammoniac puluerisé : mettez tous ces œufs dans vn vaisseau plein d'arene arrousée d'vn peu d'eau, au matin vous trouuerez l'eau dans la coquille de l'œuf que garderez : trois iours apres vuidez derechef l'eau, iusques à ce que le tout soit liquefié. Si voulez auoir l'huile d'iceluy sel ammoniac, separez l'eau par alãbic, & l'huyle demeurera que garderez. Son vsage principal est pour ficher & autres plusieurs œuures Alchimiques. *Marcel.*

Eau qui mollifie tous metaux, Verre, Acier, Ambre.

Prenez sel Ammoniac, sel nitré, & tartre, de chacune partie égale, qu'ils boüillent en quelque liqueur à petit feu: ceste eau mollifie toute sorte de metaux. Le sel nitré & tartre égalemẽt pris, amollissent les metaux selon aucuns.

Eau forte.

Prenez sel nitré, sel Ammoniac, de chacune parties égales, faictes eau pour le Soleil : si voulez separer en eau le Soleil & la lune, c'est à dire l'or & l'argent, Prenez sel nitré vne liure, alun bruslé & deseiché deux liures : distillez par alã-bic, & mettez dans ceste eau lames deliées fueil-

les sur les charbons ardents, incontinent l'eau boüillira, & quand elle ne boüillira plus, ostez la, remuez l'eau apres qu'elle sera refroidie, & elle se troublera, alors iettez l'eau fil à fil dedans vn autre verre, & vous cognoistrez l'or tout noir resider au fond: alors arrousez l'or d'vn peu d'eau de fontaine, lauez le, & iettez encores d'autre eau sur l'eau premiere: puis estendez l'or sur vne tuille à vn feu de charbon ardent, & le seichez, apres prenez vn peu de sel nitré, auec lequel adoucirez l'or & le fondez par billons. Et quand vous voudrez separer l'argent, Prenez l'eau que vous aurez espanduë, distillez-la par alambic, & l'argent demeurera au verre, alors iettez l'eau comme l'on a dit de l'or: la premiere eau lauée pourroit estre mise auec le marc, s'il y auoit plus d'argent en la poudre noire, lequel aussi lors sera dissout, & par apres respandez encore l'eau & versez l'eau de fontaine sus la la lune, & la lauez comme auparauant. Apres que la lune sera deseichée la derniere fois, vous la pourrez mettre dedans vn croiset auec la moitié de nitre, estouppez tresbien ledit croiset, & laissez au dessus vn petit trou, soufflez le feu & aurez la lune fort bien depurée.

Eau des philosophes, prise d'vn liure François escrit à la main.

Prenez vitriol romain vne liure, sel nitré demie liure, Cinnabre trois onces, puluerisez subtilement, messés & distillés par alambic qui sera mis en vne terrine: emplissez ce-

ste terrine de cendre criblée, de laquelle enuironnerez toute la matiere contenuë dans l'alambic : puis faictes dessous vn feu clair & doux, & amassez l'eau qui distillera. L'eau premiere sera dicte parfaicte, quand le col de l'alãbic se monstrera blond ou iaunastre au dessus: alors separez l'eau seconde de la premiere, & les gardez chacunes à part: Ceste eau a des vertus infinies ; elle sert pour dorer les verres, morions, armeures, cousteaux, espées & choses semblables, pour escrire lettres, peindre fueilles ou tels autres ornemens procedãt à la façon qui s'ensuit. Premierement vernissez la chose que voudrez dorer, seichez-la incontinent prés le feu, puis auec vne touche aguë qui soit de bois bien dur peindez ou escriuez ce qu'il vous plaira, apres moüillez ce qu'aurez peint ou escrit de l'eau susdicte, & l'y laissez quelque tẽps, puis approchez-le prés d'vn feu qui soit doux pour le commencement, qu'augmenterez incontinent apres, si tost qu'il sera eschauffé, essuyez-le auec linge aspre, & le nettoyez du vernix. Pour blanchir le cuiure ou laiton, faictes le boüillir dans ceste eau, & apparoistra tout argenté. Pour guarir porreaux, lentilles, oster excrescence de chair en quelque lieu qu'ils soyent, ouurez le lieu auec vne aiguille, & y instillez vne goutte de ceste eau, incontinẽt ces porreaux, lentilles, ou excrescence de chair tomberont. Pour les fistules & apostemes, mettez y vne tente baignée en ceste eau, en moins de

Eau merueilleuse, qui oste sans faillir les mailes des yeux, clarifie la veuë, & sur tout contregarde la ieunesse, nettoye pareillement toutes taches du visage : elle a aussi grande vertu contre la goutte-rose, & lepre non vraye.

Prenez limaille d'argent, d'estain, d'erain, d'acier, de plomb, d'or, cadmie, c'est à dire, suye amassée par billons d'argent & d'or, ou litharge, selon vos richesses & facultez, de chacune partie égale : mettés-les vn iour & vne nuict entiere en vrine chaude de ieune enfant vierge, le second iour en vin blanc chaud, le tiers en iust de fenoil, veruaine, esclere, le quatriesme en blanc d'œuf, le cinquiéme en laict de femme qui nourrit vn masle, le sixiesme en vin rouge, le septiesme en sept blancs d'œufs, distillés le tout mis ensemble par alambic où l'on distille l'eau rose à petit feu : Gardés ce qui sera distillé en vn flaccon d'or ou d'argent, ou de verre bien estouppé, afin qu'il ne s'esuente : instillés deux ou trois gouttes de ceste eau és yeux malades soir & matin, apres les auoir premierement lauez, &c. *Arnaud de Ville-neufue.* Voyés cy deuant vne eau toute semblable en ce mesme chapitre.

Eau des metaux experimentée pour toute lepre, gratelles, fistule, morphée, dartres, feu volant, chancres, pour conforter tous les membres du corps, pour palier les maladies contagieuses, & pour faire finir incontinent toutes maladies d'entameure & solution de continuité.

Prenez limaille de fer, d'acier, d'or, d'argent, d'erain, d'estain, de plomb, de chacune partie égale, mirrhe & aloë, de chacun autant que des autres : triturez toutes ces choſes enſemble, meſlez & mettez toute ceſte matiere dans vn vaiſſeau de verre ou d'alchimie, couuert d'vn chapiteau ou alambic de meſme nature, tous deux poſez au fourneau le feu deſſous : L'eau qui ſera diſtillée doit eſtre amaſſee & gardée pour s'en ſeruir, parce qu'elle eſt de merueilleux effect contre toutes les choſes cy deſſus mentionnées: *Pris du meſme Arnauld.*

Eau benedicte diſtillée contre la goutte des pieds.

Prenez vitriol romain deux liures, miel diſtillé quatre liures, diſtillez ſelon l'art, puis adiouſtez la tierce partie d'eau de vie rectifiée, ſoit faite meſlange, que garderez pour en frotter les lieux podagres auec vne plume blanche de pigeon, comme ſçauez.

Eau approuuée pour les dents limonneuſes & de laide couleur, priſe de Guidon.

Prenez ſel ammoniac, ſel de gemmé, de chacun demie liure, alun blanc comme ſuccre vn quarteron, pulueriſez & mettez dans alambic de verre, faites eau, de laquelle frotterez les dents auec vne piece d'eſcarlate.

Pour rendre les cheueux blonds.

Prenez cendres de heſtre vne liure, eau de fontaine ſix liures, apres qu'ils auront long temps boüilly, adiouſtez vitriol romain deux onces, expoſez tout au ſerain l'eſpace de huict iours, puis en vſez.

Autre.

Prenez ſel gemmé, eſcaille ou batiture d'erain, troyne parties égales: diſtillés ces trois par alambic.

Autre.

Prenés ſel gemmé vne liure, vitriol romain demie liure, ſel nitré quatre onces, racine d'eſclere verde autant que du reſte, pilés & triturés, meſlés & diſtillés par alambic: Iettés l'eau qui en ſortira la premiere, la ſeconde coulore les cheueux laués premierement & deſeichés à vn ſoleil ardent.

Poudre tres-forte faite par ſublimation, pour manger & ronger toute chair morte.

Lanfrac en ſon antidotaire. Prenés limaille de fer, vitriol, alun fort blanc, antimoine, de chacun deux onces, ſel ammoniac, arſenic citrin, ſoulfre vif, fleur d'erain, de chacun once &

demie, chaux viue demie liure : triturez toutes ces choſes, eſquelles adiouſtez vne once d'argent vif eſteint auec ſaliue, puis faites-les tremper en vinaigre, ou eau marine, ou lexiue forte, qui ſera meilleur ſi elle eſt de cendres de febues : formez trochiſques en façon de lupins, que ferez ſecher, & eſtans deſeichez les mettrez dans l'aiudel, c'eſt à dire dans l'alambic, pour les ſublimer: la maniere de les ſublimer ſera telle. Ayez vn vaiſſeau de verre fort eſpois qui ne ſe puiſſe fendre au feu, ou qui ſoit de terre, mais vitré par dedans, garny d'vn couuercle ſi artificiellement vny & conioinct auec luy, qu'vne partie du couuercle entre dedans le vaiſſeau d'embas ſi eſtroictement & vniment qu'il n'en puiſſe rien exhaler, meſme qu'ils ſoient bien lutez enſemble auec mortier de ſageſſe ou de plaſtre. La poudre que l'on veut ſublimer ſoit miſe au fond du vaiſſeau, & couuerte du couuercle, que les orifices & fentes ſoient bien eſtouppées : Puis mettez ce vaiſſeau ſur vn petit fourneau, auquel ferez feu doux l'eſpace de demy iour, apres oſtez le vaiſſeau de deſſus le feu & le laiſſez refroidir, ſi toſt qu'il ſera refroidy deſcouurez-le, & iettez hors ce qui ſera demeuré au fond: Cependant amaſſez & gardés par petites pieces & billots ce qui ſera attaché au couuercle, duquel quand il ſera beſoin vſerés, mais auec prudence, car il bruſle comme feu, pourrit & corrompt le lieu où il eſt appliqué.

Discours du Mercure precipité, c'est à dire de l'argent bruslé & redigé en poudre rouge, qui doit estre adioinct à l'eau forte.

CHAP. XI.

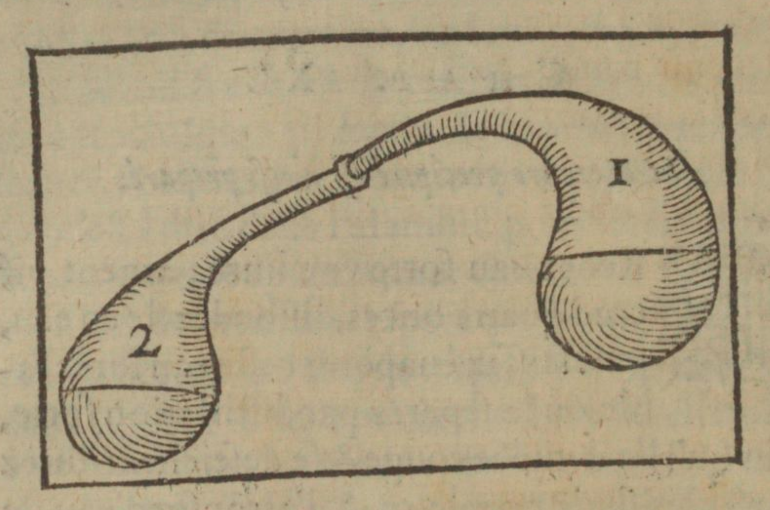
Le Mercure precipité est ainsi preparé.

PRenez eau forte vne liure, argent vif crud quatre onces, dissoudez-le en eau, puis laissez euaporer ceste eau sur le sable, ou la separez par distillation forte, afin qu'elle deuiéne rouge & se deseiche: triturez par apres sur le porphyre, & l'arrousez d'eau de vie distillée cinq ou sept fois, mettez le feu en l'eau de vie, & laissez-la consumer: Puis rectifiez ceste poudre auec eau rose, les meslant tresbien ensemble: à la parfin separez l'eau rose par le feultre, & laissez-la deseicher: Derechef, versez eau de vie par dessus comme auparauant, & l'allumez afin qu'elle se seiche: reiterez cela pour la troisiesme fois, & aurez ce que vous demandez: Cependant faut autant verser d'eau de vie, qu'il suffira seulement pour couurir la poudre sans qu'elle excede beaucoup.

Argent vif precipité selon l'ordonnance d'vn empiric François.

Prenez argent vif vne liure, eau forte quinze liures: mettez-les en vne Concourbe vitrée

bien lutée, & les distillez à la façon d'eau forte, comme a esté dit cy deuant, en tousiours augmentant le feu.



De l'argent vif precipité, qui est vn remede contre toutes infirmitez causees de pourriture d'humeurs.

CHAP. XII.

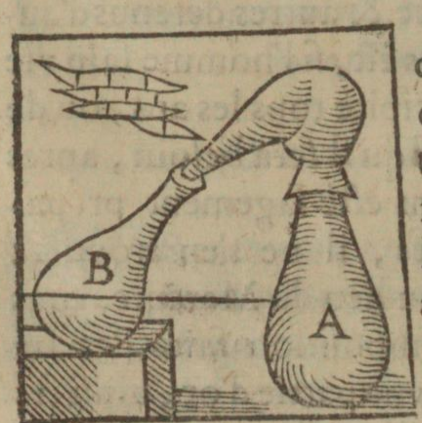
PRenez partie esgale de vitriol romain, & sel nitré, faites eau d'iceux auec le chapiteau & le vaisseau receuant, mettez la sixiesme partie du poids d'argent vif, c'est à dire, s'il y a trois liures de vitriol & de nitré, mettez six onces de Mercure : apres permettez que l'eau auec ses esprits descẽde au vaisseau receuant, puis versez tout ce qui est cõtenu au vaisseau receuant dans la Bocie nette & bien lutée, couurez-la de son chapiteau & luy accommodez son receuant, faites-les distiller encore vne

fois,& apres que l'eau ſera au receuant, mettez la encores vne fois dans la Bocie, en laquelle eſt demeuré l'argēt vif, vous reïtererez cela iuſques à ce que l'argent vif rougiſſe, & quand il ſera deuenu rouge, prenez-le & le lauez és eaux cordiales, comme de Bourroche, meliſſe & ſemblables, mais premierement lauez-le en eau de fontaine ou de puits diſtillée : lequel Mercure baillerez au malade pour en vſer en ceſte façon: Si le corps eſt tres-robuſte donnés dix grains, s'il eſt mediocre, baillés huict grains, ſi debile, quatre grains: s'il eſt d'vn ieune enfant faites tout auec bonne conſideration. Soyés aduerty que le deuez meſler auec theriaque, ainſi vous en baillerez aſſeurément au malade empoiſonné, hydropique, peſtiferé, & autres detenus d'autres maladies. Qui plus eſt, ſi l'homme ſain vſe de ceſte poudre du precipité tous les ans, ou de trois en trois ans, ainſi qu'il ſera beſoin, apres que les humeurs auront eſté ſagement preparées pour eſtre purgées, il ne s'en trouuera point mal. Notez qu'au lieu du Mercure, vous pourrez vſer d'vne compoſition faite des ſix parties d'argent vif, & vne partie d'or, ainſi ferez plus grandes merueilles. Et tenez pour certain que pouuez guarir les playes auec le premier ou ſecond precipité, ſi vous en mettez dedans & à l'entour des playes. Loüez celuy qui a tout fait, car voicy vn grand ſecret. Et ſçachez qu'en quatre diſtillations vous ferez cela : quoy fait, mettez-le dans la Bocie nette

ſur le feu, afin que les eſprits s'eſuaporent le plus qu'il ſera poſſible, puis faites comme deſſus.

La maniere de faire la poudre rouge, c'eſt à dire le precipité ou l'argent vif calciné, ſelon l'ordonnance de Marian.

Prenez eau, par laquelle les Orfeures ſeparent l'or d'auec l'argent ſix onces, argent vif quatre onces, meſlez-les enſemble dãs vn alambic, que luterez fort bien. Car l'alambic a vne Bocie A, qu'il faut luter, en laquelle ſont miſes les choſes que l'on veut alambiquer, ſon chappiteau, C, & ſon vaiſſeau receuant, B, la forme en eſt telle.



L'alambic ſoit ainſi ordonné: mettez la Bocie A, munie tout à l'entour d'argille ſur le fourneau : faites diſtiller à feu moderé, que augmenterez peu à peu, iuſques à tant que l'eau ſoit toute eſcoulée, puis caſſez la phiole ou Bocie, &c. l'eau qui ſepare l'or d'auec l'argent eſt ainſi faite : Prenez ſel nitré, alun de roche, de chacun deux liures : meſlez les & broyez dans le mortier auec vn pillon, ſi long temps qu'ils ſoient bien meſlez : mettez ceſte poudre groſſement faite dans la Bocie, qui ſoit aſſez commo-

de & capable pour la receuoir, mesmemét bien lutée de toutes parts, & en ses ioinctures & orifices que l'eau ne s'esuente pas, ainsi aurez eau distillée, de laquelle pourrés vser commodement: le signe de sa bonté est, que iettée & espãduë sur terre incontinent boüillonne. Voyla la maniere de faire la poudre & l'eau distillée qui est de si grande vertu que personne ne la sçauroit assez estimer. Mathioli prepare aussi ceste poudre qui doit estre prise par la bouche. Prenez dit-il eau forte quatre parties, argẽt vif partie & demie, & la preparez non pas auec le chappiteau, mais en la retorte, &c.

Argent vif sublimé d'vn François Empiric.

Prenez argent vif vne liure, esteindez-le en fin vinaire, vitriol deseiché & pur deux liures, sel commun fort blanc trois liures, puis mettés toutes ces choses dans vne Coucourbe de verre bien lutée, mesmement par toutes ses ioinctures auec son vaisseau receuant, ainsi que dessus. Baillez luy le feu l'espace de six heures, en l'augmentant tousiours: Cassez par apres la Coucourbe & aurez vn fort bon sublimé.

L'argent vif est ainsi tiré du plomb par luy-mesme.

Prenez plomb haché menu dix liures, sel nitré, tartare calciné de chacun deux onces, mettez-les tous ensemble en vaisseau de terre

vitré, puis les diſſoudés en eau de vie, laiſſez-les au lieu le plus chaud de tout le poiſle, l'eſpace de quatre ou ſix iours, & aurez ſept liures d'argent vif.

L'argent vif crud eſt ietté dans l'eau forte, ainſi le tout eſt redigé quaſi en forme d'huile, il guarit les polipus, c'eſt à dire excreſcence de chair és narines, la chair pourrie, &c. Mais ſi le mal eſt au dedans de la bouche, l'onguent egiptiaque eſt meilleur.

C'eſt la maniere d'vſer du precipité auec l'or, & la doſe, ſelon quelques lettres que l'on a eſcrit à Geſner.

I'ay baillé quelquesfois le poix de quatre grains d'orge de ceſte poudre auec conſerue de roſe à quatre heures du ſoir, tellement que l'on ne mangeoit iuſques au lendemain : L'vſage & profit de ceſte poudre ſe monſtre heureuſemét és maladies longues de deux à trois ans ou plus, mais en quelle il eſt profitable, c'eſt mon iugement qu'il eſt vtile à pluſieurs maladies.

Fin du ſecond liure des remedes ſecrets.



LIVRE TROISIESME DES REMEDES SECRETS.

DES HVILES.

Des huiles en general.

CHAPITRE I.



LA nature & vie des hommes pour se contregarder n'a moindre besoin d'huiles que des eaux. Car puis qu'entre les choses qui sont en nostre possession, aucunes profitent principalemẽt aux sains, à sçauoir pour contregarder la santé du corps, cõme celles qui nous nourrissent, nous baillẽt des vestemẽs & chausseures, & esquelles no⁹ habitõs, autres seruẽt aux malades, plusieurs

ſont vtiles tant aux ſains qu'aux malades: l'huile meſmement ſelon le teſmoignage de Galien, eſt du nombre de celles qui ſont commodes pour l'vſage tãt des ſains que des malades eſgalemẽt, ſoit priſe par dedans, ſoit appliquée par dehors. Car entre les medicaments qui ſont appliquez exterieurement, les huiles tant ſimples que cõposées ne tiennent pas le dernier lieu : L'vſage deſquelles eſt ſi frequent, que quelquesfois nous vſons d'elles ſeules, le plus ſouuent en la compoſition des vnguents, cerats, & emplaſtres. Or les huiles & vnguents ont vne ſi grande affinité enſemble non ſeulement en conſiſtence, mais auſſi en vertus, que ſouuentesfois les huiles ſont appellées vnguents par Dioſcoride, quel eſt l'vnguent nardin, de maſtich & autres ſemblables, leſquels toutesfois deuroient eſtre pluſtoſt nommez huiles que vnguents: Au ſurplus les huiles ſont en pluſieurs differences, car ſelon Galien, huile ſimplement & proprement eſt dit, ce qui eſt exprimé des oliues meures, n'ayant en ſoy aucune qualité exceſſiue, à raiſon dequoy non ſeulement eſt tres-vtile pour la compoſition de pluſieurs medicaments, parce qu'elle reçoit facilement les facultez des choſes auſquelles eſt meſlée, mais auſſi pour la guariſon d'vne infinité de maladies, priſe à part & ſeule par la bouche. Quelquesfois eſt exprimee d'oliues cruës & non encores meures, appellée pour ceſte occaſion, omphacin, c'eſt à dire verd & aſpre, ayãt faculté de rafreſchir & aſtreindre, à raiſon de-

quoy ne peut estre matiere d'autres medicaments comme celle qui est douce. Ces deux sortes d'huiles, doiuent proprement & à la verité estre appellées huyles, les autres, desquelles nous auons deliberé de parler en ce liure (car en cest endroict nous appellons huile, tout suc oleagineux, & gras) sont nommées huiles par quelque similitude & comparaison : quels sont les sucs oleagineux & fluxiles exprimez, distillez, ou en quelque façon que ce soit, extraits des fruits & semences triturées comme amandes, noix, auellaines, noix indique, balan myrepsique, semence de seneué, lin, palme-christ & semblables.

Telles huiles sont faictes en diuerses manieres, aucunes par expression, d'autres par impression, ainsi appellée par Mesuë, à sçauoir quand les simples medicaments cuicts ou trempez en huile commune, puis exposez à l'ardeur du Soleil, delaissent leurs vertus en ladicte huile. Plusieurs sont faictes par resolution chymistique, à sçauoir, quand ce qui est oleux en chacune partie se resout par distillation à force du feu. Et telles huiles font leurs actions auec grande vehemence & fort grande subtilité.

Or l'humeur oleux par l'ayde du feu peut estre extraicte quasi de toutes matieres, d'aucunes toutesfois en plus grande quantité, d'autres en moindre, lesquelles huyles ont ceste proprieté entre-autre, que par l'esmerueillable subtilité de substance qu'elles se sont acquises du feu,

penetrent ſubitement iuſques és parties profondes,& mettent hors ſoudainement leurs vertus, quelles ſont les huiles, que les alchymiſtes diſtillent de ſouffre,de vitriol,des tuilles,& autres ſemblables:car toutes ces huiles ont beaucoup plus grandes forces que les ſimples dont elles ſont diſtillées.

Telles huiles ſont diſtillées principalement ſur l'arene de ceſte façon:Conquaſſez les choſes aromatiques, & eſpiceries,ou ſemences, que voulez diſtiller, mettez-les dans vne Coucourbe enduicte & bien couuerte de mortier, non en plus grande quantité pour vne fois que de trois onces, ſelon la capacité & grandeur de la Coucourbe : puis verſez dans ceſte Coucourbe enuiron ſix liures d'eau fort claire, & meſlez le tout diligemment enſemble:Cela fait, ſituez la Coucourbe dans vne Chappelle ou terrine cōmode au fourneau pleine d'arene, de ſorte que la Coucourbe ne touche au fond de la terrine, ains qu'il y ait de l'air entre deux. Couurés la Coucourbe d'vn chapiteau de verre, le bec duquel finiſſe par vn canal d'eſtain,ou de fer eſtamé par dehors & par dedans:que ce canal paſſe au trauers d'vn vaiſſeau plein d'eau froide, afin que durant la diſtillation la vapeur ſortāt auec huile ſoit rafreſchie : eſtouppez toutes les ioin-tures ſoigneuſement de papier moüillé, ou linge, & mettés deſſous le vaiſſeau receuant: Puis allumez vn feu lent,& regardez diligément que ce qui eſt contenu dans la Coucourbe ne iette,

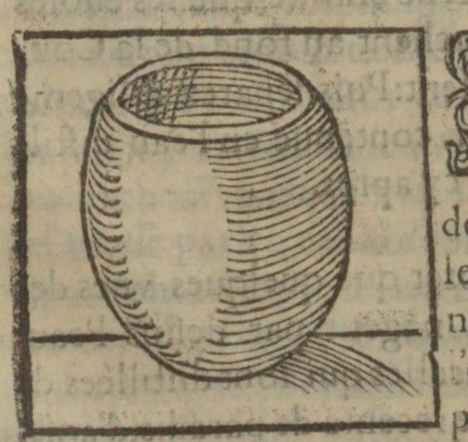
boüillõs & s'esleue par trop cõtre le chapiteau: car aucunes semences comme l'anis, à raison de leur substance rare, mesmement de leur viscosité iette boüillons à force, ains ne faut si tost couurir la Coucourbe de son chapiteau, mais quand vous verrez que plusieurs boüillons s'esleuerõt, & la vapeur mõtera en haut, ostez le chapiteau, & remuez la matiere auec vn bastõ, ainsi l'escume se resoudra en vapeur, laquelle par apres se pourra moderer, arrester, & deseicher par feu mediocre: Quoy faict remettés le chapiteau, & le lutés tout à l'entour, puis continuez vostre distillation sans cesser, iusques à ce que coniecturiez qu'il n'y ait plus d'huyle au vaisseau, ce que cognoistrés incontinent à la veuë & au gouster: Car quand les gouttes distillantes ne rapporteront plus au goust la saueur des choses aromatiques, lors faut cesser, de crainte que les choses aromatiques ne s'attachent au fond de la Coucourbe & ne se hauissent: Puis separez diligemment l'huile qui sera contenuë en l'eau distillée, comme sera dict cy apres.

Au surplus faut noter que quelques vnes des huiles ainsi distillées nagent par dessus l'eau, d'autres võt au fond: celles qui sont distillées de poiure noir, de graine recente de paradis, d'anis, nagent par dessus, celles de canelle, de macis & cloux de giroffle, & autres vont au fond. L'eau de Canelle & d'anis, quand on les distille ont vne couleur de laict, & ce laict se conuertit de

peu à peu en huile: Dauantage deux choses sont principalement requises a distiller les huiles : la premiere que la matiere dont on veut extraire l'huile, soit trempée & humectée en grãde quãtité d'eau, afin que par ceste eau comme par vn vehicule & chariot elle soit portée en haut, ains se hausse & consume moins: la seconde que ou le chappiteau, ou le canal, ou le bec soit rafreschy continuëment d'eau froide: Lesquelles deux choses apportent ce profit, que les esprits de l'huile qui sont tres-subtils & treschaues, & qui autrement enflamberoyent incontinẽt le chappiteau, sont reprimez & conuertis en huiles.

Comme il faut distiller les huiles par l'instrument appellé vessie.

CHAP. II.



SOit faict vn vaisseau de terre, de l'espoisseur d'vn doigt, de figure Ouale: laquelle represente non l'œuf entier, mais l'œuf couppé vn peu plus haut que par la moitié, grand & capable cõme il te plaira : mais parce que pour deux liures d'espiceries, doiuent estre mises vingt liures d'eau, & qu'il faut que le vaisseau d'erain soit tellemẽt plein, que la tierce

partie ou peu moins d'iceluy demeure vuide, fais le vaisseau de terre de telle grandeur & capacité qui pourra estre necessaire pour distiller ceste quantité, qui semble estre mediocre, voire plus grande ou moindre, selon qu'il te plaira, au fond duquel vaisseau, & tout à l'entour, mets arene de l'espoisseur d'vn ou de deux doigts, pour distiller les huiles des semences & choses aromatiques: encores que pour distiller les herbes il ne soit aucunement besoin d'arene ou sable.

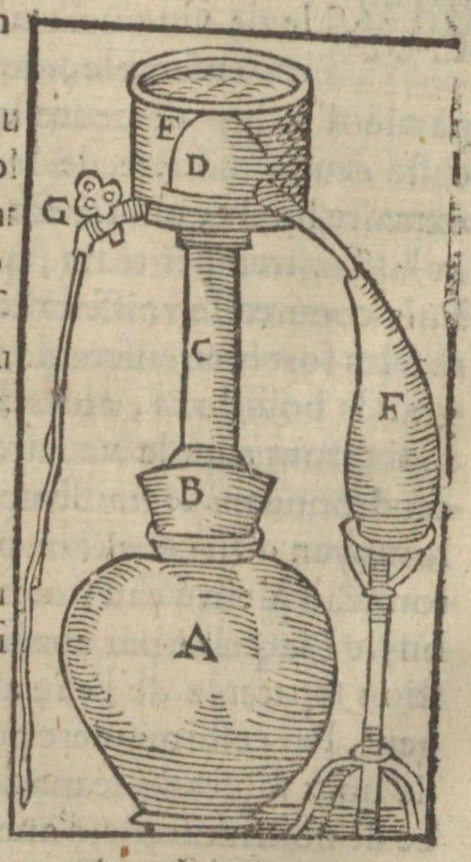
2. Apres que le vaisseau sera preparé de terre bien choisie, bien nettoyée, fort bien pestrie, deseichée, &c. auec telle industrie que les potiers ont accoustumé de faire leurs pots, (encores que tel vaisseau ne puisse estre paracheué en son entier auant trois sepmaines,) bastissez vn fourneau de tuilles de telle grandeur & capacité qui sera necessaire pour receuoir & contenir le vaisseau: aussi pour ceste occasion, ie veux que le vaisseau soit façonné & paracheué premier que le fourneau, d'autant que cependant que l'on fait cuire & seicher le vaisseau, il se contraint & s'estressit de beaucoup: Le fourneau aura sa base haute, la gueule ronde, vne claye, deux verges de fer mises de trauers assez prés l'vne de l'autre, & distantes de la claye d'vn demy pied, sur lesquelles puisse estre posé le vaisseau de terre, de sorte que le fourneau passe d'vn grand pied & demy, ou peu moins, par dessus le fond du vaisseau de terre, c'est à dire par dessus

les verges de fer.
3. Sur ce pot de terre, mettez le vaiſſeau d'e-rain qui ſoit ample ſelon la quantité de l'eau,(à ſçauoir que pour deux liures d'eſpiceries ſoient miſes vingt liures d'eau de fontaine,) & que tout à l'entour du vaiſſeau d'erain, ait eſpace d'vn doigt & demy, pour eſtre remply d'arene: Ce vaiſſeau auec ſon chapiteau paſſera par deſ-ſus enuiron de demy pied.
4. Le chappiteau ſoit rond par deſſus, non poinctu, afin que la vapeur ne retombe à bas: qu'il n'ait bord aucun, & ne ſoit rafreſchy aucu-nement d'eau: Ainſi toute la vapeur incontinent s'en ira au canal: Si le chapiteau eſt rafreſchy, les vapeurs recherront & ſeront trop toſt eſpoiſſies & reſerrées: encores que tel rafreſchiſſement ne ſoit approuué pour autres raiſons en la diſtilla-tion de telles huyles. Au ſurplus faut aduiſer de quelle façon doit eſtre le bec du chappiteau, ſe-lon la ſituation & eſpace du lieu, afin que le ca-nal & tuyau qui luy eſt conioinct, puiſſe com-modément paſſer au trauers d'vn tonneau, &c.
5. Le tuyau ou canal ſoit long non plus que de ſix pieds, & qu'il paſſe par l'eau froide.
6. Le feu ſoit allumé premierement grandelet, puis diminué & remis de peu à peu ſoit contre-gardé en ſa vigueur égale. L'huile paſſera quant & quant ſon eau & ſon phlegme, &c. l'vn eſt au fond de l'eau, l'autre nage par deſſus. L'huyle ſoit ſeparée, alors l'eau ſoit diſtillée derechef, & ce qui fluera le premier, ſera eau fort plaisãte

le reste sera phlegme. La distillation peut estre paracheuee en huict heures, voila que dit Gesner.

Instrument fort commode pour extraire huyles des racines, herbes, semences, & choses aromatiques, &c.

CHAP. III.



A. La vessie qui contient la matiere.
B. Le ventre tient au col, afin que le col plus commodement soit accommodé à l'orifice ample de la vessie, lequel n'eust receu le col commodément sinon par cest entredeux & moitoyen.
C. Le col longuet afin que le chappiteau ne s'eschauffe pas si tost.
D. Le chappiteau.
E. Le vaisseau qui enuironne le chappiteau dans lequel l'eau froide tombe assiduëment.
F. Le vaisseau receuant longuet.
G. Le robinet pour vuider l'eau eschauffee.

I'ay recouuert depuis quelque temps la figure de ce fourneau de Felix Plater, Medecin de Basle.

La maniere de distiller les huyles à l'eau boüillante.

CHAP. IIII.

PRenez vn vaisseau de cuyure, qui tienne dix ou quinze pintes, emplissez le de vin ou d'eau, ou des deux meslez ensemble, de façon que la tierce partie d'iceluy demeure vuide, iettez dedans ceste eau la matiere de laquelle vous voudrez extraire huyle, puluerisee assez grossement, & la laissez tremper trois, quatre, ou six heures: Puis couurez le vaisseau de son chappiteau, lutez-les fort bien ensemble, faites boüillir l'eau à grands boüillons, alors les esprits oleagineux monteront auec la vapeur de l'eau, lesquels descendront dans le vaisseau receuant de verre par le moyen d'vn canal qui passera au trauers d'vn tonneau plein d'eau froide, & seront tournez en huyle, laquelle par apres au fourneau de digestion separerez de l'eau auec vne cueiller d'argent. Par ceste maniere pourrez extraire huyles de noix muscade, de macis, c'est à dire de l'escorce de noix muscade, d'aniz, de fenoil, de canelle, de cloux de giroffles, des bayes de Geniefure & autres. Le four de digestion est vn vaisseau dans lequel on met l'eau & l'huile tout ensem-

ble, en lieu mediocrement chaud, pour les separer l'vn d'auec l'autre, nous dirons bien tost comme ceste separation doit estre faite.

La maniere d'extraire les huyles au Pressoir.

CHAP. V.

AYez vn pressoir, duquel les deux costez soient couuerts d'vne lame, qui soit chaude assez, non pas toutesfois bruslante : entre ces deux costez comprimez la matiere de laquelle vous voulez tirer huile mise dans vn linge de lin bien delié & clair, ainsi l'huyle sortira. Et si la matiere est quelque peu seiche & aride, arrousez-la d'vn peu d'eau de vie fort bonne, il faut que toutes telles matieres soient premierement conquassees ou pilées grossement. Vn grand Prince prepare autrement ces huyles, il prend fleurs de chamomile, ou de quelque herbe encores recente & verde, laquelle il fait boüillir en huyle, apres qu'elle est rafreschie il l'exprime, & y remet encores d'autres fleurs, puis à la parfin l'expose au soleil.

Par quelle induſtrie faut ſeparer l'huile qui eſt coulée auec l'eau en diſtillant.

CHAP. VI.

L'Huile ſe peut ſeparer d'auec l'eau, ou par vne cueiller, principalement ſi l'huile nage par deſſus la ſuperficie de l'eau, ou par vne plus grande induſtrie, auec inſtrument fait au propre, tel qu'eſt celuy que voyez icy deſpeint, lequel a au fond vn trou eſtoupé de cire: ou vn autre vaiſſeau ayant trois tuyaux, vn au milieu, l'autre en haut, l'autre en bas. Beſſon traicte plus amplement de cela au liure qu'il a eſcrit, d'extraire les huyles en ceſte façon.

Premierement, dit-il, mettez peine que le vaiſſeau receuant ait le fond quelque peu poinctu, & d'auantage troüé en forme d'vn poinct, de pluſieurs coups de petits cloux. Que ce trou ſoit eſtoupé diligemment d'vne cire maniable durant la diſtillation: Puis ſi toſt que l'eau & huyle ſeront diſtillées & gardées quelque temps en vn air froid, regardez plus ſoigneuſement dedans le vaiſſeau receuant, quel lieu tient l'huile en l'eau, vous le cognoiſtrez par la diuerſité de couleur.

Si l'huyle eſt en bas, en oſtant la cire du trou du vaiſſeau receuant, l'huyle incontinent ſortira dans la phiole de verre, & l'eau y demeurera, ou s'il vous plaiſt la garderez en eſtoupant le trou: Si l'huile nage par deſſus l'eau, en deſtoupant le trou, toute l'eau ſe vuidera au vaiſſeau d'embas, & l'huyle s'arreſtera au fond du receptoire, ſi par cas fortuit elle ne tõbe pluſtoſt au vaiſſeau d'embas, qu'en la phiole appreſtée: mais ſi l'huile eſt meſlée parmy l'eau en façon de nuée, coulez toute l'eau par vn linge de lin à l'air, ie dis froid, & apres que la diſtillation ſera refroidie, lors toute l'huile ainſi amaſſee demeurera dans le linge, laquelle amaſſerez facilemẽt par apres auec le couteau, ainſi la mettrez dans la phiole, dans laquelle à la parfin ſi beſoin eſt la reſoulдrez en ſubtile liqueur, auec la moindre chaleur, &c.

La maniere de rectifier les huyles des larmes, bois, ſemences, meſmement du Baulme.

CHAP. VII.

S'IL eſt beſoin de rectifier l'huyle qui a eſté à force de feu extraicte, la faudra mettre en vne autre cornuë nette, & la diſtiller à petit feu ſur les cendres, laquelle diſtillation parfaicte, aurez huyle tres-pure, ſubtile, & penetrante iuſques au profond.

Notez cependant que de deux liures de Canelle, à grand peine en tirez-vous demie once d'huile, de deux liures de cloux de giroffles vne ou deux onces, de ſemence de fenoil deux onces, de noix muſcade parauenture trois onces.

De l'vſage des huyles.

CHAP. VIII.

L'ON vſe diuerſement des huyles diſtillées, comme l'õ verra cy apres. Vray eſt que voicy l'vſage le plus commode, faut diſſoudre ſuccre en eau de viole, ou de roſe, ou Canelle, ou de telles autres eſpices, & en iceluy ietter vne ou deux gouttes de l'huile de laquelle on ſe veut ſeruir, & former des tablettes.

Du Baulme, & huyles de Baulme, tant diſtillées que non diſtillées, & d'autres huyles compoſees qui ont la vertu du Baulme.

CHAP. IX.

NOVS auons diſcouru au premier tome de ceſt œuure qui eſtoit le Baulme vray, & ſi pour ce iourd'huy il nous eſt cogneu : maintenant nous parlerons de l'artificiel, que les anciens ont inuenté à l'imitation du Baulme naturel, car apres qu'ils ont conſideré que pluſieurs impoſteurs, charlattans & Circulateurs vendoient publiquement, &

faisoyent grande monstre, maintenant d'vne maintenant d'autres liqueurs, lesquelles toutesfois n'approchoient aucunement, ny en substãce ny en facultés du vray Baulme, ont esté contraincts auec toute peine & industrie d'excogiter & inuenter quelque liqueur, la plus semblable qu'ils pourroiét trouuer au souuerain Baulme, afin que les hommes ne fussent à leur grand dommage, si long temps destitués d'vn thresor tant exquis: Et afin qu'ils fissent cela plus commodément, se sont proposés deuant les yeux comme vne idée generale des qualités & facultés du vray Baulme: A ceste occasion puis que naturellement le Baulme est fort chaud, de subtile substance & penetrante, ayant non petite faculté de deseicher, ains qu'il peut defendre de toute pourriture & corruption les corps oints d'iceluy, & contregarder les corps viuans long temps en leur ieunesse, mesmement chasser la vieillesse, ont choisi plusieurs simples medicaments de telles vertus, lesquels meslez ensemble rendroyent telles intentions & effects: En ce nombre sont, qui ce neantmoins tiennent le premier lieu par dessus tous les autres, la myrrhe, l'encens, & l'aloë. Au second ordre est la terebenthine, & l'eau de vie: Au tiers ordre est la gomme de lyerre, le galbanum, le storax liquide, le bois d'aloë, &c. Et ne sont hors de propos la galangue, la noix muscade, les cloux de giroffle & plusieurs autres de mesmes qualitez: Apres toutes ces considerations & conie-

ctures eſt aduenu que de tous ces ſimples meſlez enſemble en certaine & iuſte proportion, ont extraicts par art chymiſtique, huile qui approche de bien pres au Baulme naturel tant en facultez, qu'en conſiſtence : voila ce que nous auons emprunté du ſecond liure des Caprices de Fierauenti.

Or pour faire le Baulme artificiel, il eſt beſoin de diſtiller la Terebenthine à part auec l'eſſence du vin, au bain : puis diſſoudre les drogues qui reſtent dans ceſte eſſence de vin, meſmemẽt les diſtiller encores au bain auec l'huile de Terebenthine ſuſdicte : Car ſur les cendres, encore que le feu ſoit petit, vne huile craſſe & eſpoiſſe monte facilement en haut, laquelle priſe par dedans, n'eſt de valeur aucune.

Si tu veux diſcerner le Baulme vray ou bon du mauuais, dit Fallop en ſes ſecrets, verſe ou inſtille le Baulme goutte apres goutte ſur eau claire & le remuë auec vn baſtõ: ſi l'eau ſe trouble il n'eſt pas bon, ſi elle demeure claire, il eſt parfaictement bon & s'amaſſe touſiours en vn lieu.

Il faut auſſi noter, que de trois liures de Terebenthine, en adiouſtant vne poingée de ſel & bien peu de l'eſſence de vin, ſont diſtillées au bain de marie quatre onces & demie de Terebenthine : toutesfois auãt que les diſtiller on les peut laiſſer pourrir quelques iours : Dauantage faut obſeruer, que la Terebenthine rend plus d'huile, ſi elle eſt diſtillée par la Canne ou veſ-

ſie, ou ſur les cendres qu'à l'eau boüillante : Incertain.

Baulme artificiel de l'inuention de Fierauenti medecin Italien.

Fierauenti medecin Italien au ſecond liure de ſes Caprices chap. 3. faict ce Baulme artificiel fort loüable: Prenez Terebenthine tres-fine vne liure, huile laurin trois onces, galbane trois onces, gomme arabique quatre onces, encens, myrrhe, gomme de lierre, bois d'aloë, de chacun trois onces, galange, cloux de girofles, conſire moindre, c'eſt à dire marguerites ou Paſquettes, Canelle, noix muſcade, Zedoare, gingembre, dictame blanc, de chacun vne once, muſc, ambre, de chacun vne drachme : Pillez-les enſemble, & les mettés en la Retorte, adiouſtez-y ſix liures d'eau de vie fort bonne : dans ceſte eau de vie baignés vn linge, lequel allumé ietterés en la Retorte, afin que l'eau s'enflambe: meſlés bien cependant l'eau auec l'autre matiere, & les laiſſez infuſer enſemble l'eſpace de neuf iours, à la parfin faites-les diſtiller ſur les cendres : Il ſortira premierement vne eau fort blanche auec l'huile, en continuant touſiours vn feu lent iuſques à ce que vous voyés la couleur de l'huyle ſe chãger en noir: Alors chãgés le vaiſſeau receuãt, & augmẽtez le feu pour paracheuer la diſtillation, laquelle paracheuée ſeparez l'eau d'auec l'huile tãt de la premiere que de la ſecõde diſtillation & les gardez chacune à part : L'eau pre-

miere blanche, eſt appellée eau de Baulme, & l'huile premiere ſeparee, huile de Baulme. L'eau ſeconde noiraſtre, eſt nommée mere du Baulme, & la liqueur ſeparée d'auec l'eau noiraſtre, c'eſt ce qu'on appelle Baulme artificiel, lequel faut garder ſoigneuſement comme choſe fort precieuſe. La premiere eau clarifie les yeux & contregarde la veuë. La face lauée de ceſte eau eſt renduë fort belle. Elle conſerue la ieuneſſe & retarde la vieilleſſe, rompt le calcul des reins, prouoque l'vrine retenuë par carnoſités, guarit merueilleuſement toute ſorte de playes ſur le corps, ſi on les laue auec ceſte eau, & leur applique-on plumaceaux baignez en icelle, apporte grande allegeance aux hectiques, catharreux, & à toute ſorte de toux: fomentée appaiſe incontinent la douleur ſciatique.

L'autre eau qui eſt nommée mere du Baulme, deſeiche facilement les gratelles, faict le ſemblable à la tigne, lepre & tous vlceres moyennant qu'ils ne ſoyẽt corroſifs: l'huile de Baulme ſert à vne infinité de maladies, principalement aux playes de teſte, qui ſont auec fractures d'os, & bleſſeure des membranes du cerueau, ſi l'on en y inſtille quelques gouttes, contregarde auſſi la face: Sur tout elle eſt admirable pour la pleureſie, ſi l'on en boit vne drachme auec eau pour vne fois.

Quant au Baulme, c'eſt le miracle de ce monde pour ſes effects miraculeux: Pris par la bouche, le poix de deux drachmes, appaiſe ſoudai-

chement les douleurs des flancs, ſingulier pour la toux, catharre, froideur de teſte & d'eſtomach, ſouuerain pour les playes de teſte, ſi on en frotte toute la teſte vne fois le iour, parce qu'il penetre facilement, voire iuſques aux parties lointaines, reſout incontinent toute ſorte de tumeurs, guarit la fiebure quarte, en frottant tout le corps ſans excepter vne ſeule partie.

Bref il n'y a aucune infirmité, ny maladie au corps à laquelle il ne ſoit profitable tant par ſes qualités manifeſtes, que vertu occulte, par laquelle il eſchauffe les maladies froides rafreſchit les chaudes : Ce que i'ay experimenté pluſieurs fois : Parce ie conſeille à tous ceux qui ſont ſoigneux de leur ſanté qu'il ne ſoyēt iamais ſans ce Baulme, & aux Medecins qui veulent faire la medecine à l'vtilité des hommes, & auec honneur d'auoir touſiours ce Baulme preparé, pour s'en ſeruir à la curation des malades, quād il ſera beſoin.

La maniere de diſtiller Baulme artificiel ſelon l'ordonnance de Iean Mag.

Diſtillez premierement treize liures de reſine de Terebenthine auec eau ardente rectifiee, receués ceſte huile qui ſera faite par aſcenſum au bain, laquelle trouuerez fort claire, fort ſubtile & legere. Puis prenez cinq quarterons de ceſte huile diſtillée, fleurs de borroche, roſes, bugloſe, ſtechas arabique, aſpic de iardins,

romarin, lauande, chamomille, de chacune vne poignée, semence d'anis, de basilic, de piuoine, de chacun demie drachme, racines d'angelique, de campane, de valeriane, de flambe des iardins, de flambe de riuiere, de galange, de dictame, regalisse, piuoine, aspic, de chacune vne drachme, escorce de citron, d'orenges, de chacunes deux scriptules, fueilles de saulge, mariolaine, lauande, romarin, hyssope, mente, bethoine, laurier, de chacune vne poignée: pillez & haches menu toutes ces choses selon l'art, puis les mettes en vne Bocie de verre bien lutée de toutes parts ou en vne Bocie de cuiure: adioustés huile Terebenthine desia distillée, eau d'anis, ou de cloux de giroffles, ou de Canelle, de sorte que toute la Bocie soit quasi pleine: appliqués luy son chappiteau, & lutés diligemment toutes les iointures: Puis apres que le feu sera allumé, faictes-les distiller de mesme façon que l'eau d'anis ou de Canelle est distillée, à sçauoir par vn canal qui passe au trauers d'vn tonneau plein d'eau. Apres que l'eau sera montée & la distillation parfaite, iettés le marc des racines, herbes & fleurs, & en lieu mettés vn quarteron de stirax liquide, iettés par dessus tout ce qu'aurez distillé à la derniere distillation, faictes le tout distiller encore vne fois comme au commencement: Et si l'eau de la premiere distillation est diminuée de quantité, il y faudra mettre dauantage des eaux susdites, à sçauoir d'anis, cloux de girofle: Apres que la seconde distillation sera paracheuée, faudra

nettoyer derechef la Bocie, & y mettre ſtorax calamite, myrrhe de chacun deux onces, maſtich, encens, aſſe douce, de chacun once & demie: par deſſus tout cela bien pulueriſé, & mis dans l'alambic, iettés l'huile & eau ja diſtillées. S'il n'y en a aſſez, adiouſtés eau d'anis ou cloux de giroffles comme deſſus, autant qu'il ſemblera eſtre neceſſaire, & faictes la diſtillation comme cy deuant a eſté dit des herbes. Cela faict, oſtés tout ce qui eſt au fond de la Bocie, & en ſon lieu mettez ce qui s'enſuit : Cependant faut noter en paſſant, que d'aucuns meſlent le ſtirax liquide auec les gommes deſſuſdictes, tellement que il ne ſeroit ja beſoin d'vne particuliere diſtillation. Or les choſes qu'il faut remettre en la Bocie ſont ces eſpiceries. Prenez gingembre, Zedoare, galange, de chacun deux drachmes, rhubarbe demie drachme, gétiane, cubebes, de chacun drachme & demie, ſafran demie drachme, canelle vne once, noix muſcade, macis, cloux de girofles, de chacũ ſix drachmes, Calamé odorãt demie once: pulueriſez toutes ces eſpiceries, & les mettez en la Coucourbe auec l'huile & l'eau de la derniere diſtillation. Puis diſtillés cõme à la premiere fois. Apres que ceſte diſtillatiõ ſera paracheuée, ſeparez l'huile d'auec l'eau, & gardez l'huile du Baulme artificiel en vn verre, duquel vous vſerez ainſi que ſera dit cy apres. L'on pourra mettre en ceſte derniere diſtillation vn noüet plein des eſpiceries ſuyuantes, & diſtiller le tout enſemble, afin de leur acquerir vn odeur

plus plaiſant. Prenez muſc diſſout en eau roſe cinq grains, camphre deux grains, Canelle, clou de giroffles, de chacun vn ſcriptule: meſles comme a eſté dict. La diſtillation de ce Baulme a eſté iterée quatre fois, la premiere auec herbes ſeulement la ſeconde auec ſtyrax liquide, la tierce auec gõmes, la quatrieſme auec eſpiceries: Elle a vertu de conforter toutes les parties nerueuſes & deſtituées de ſang, qu'elles ſont l'eſtomach, les boyaux, la veſſie, l'amatry: Et eſt particulierement bonne pour la difficulté d'vrine, pour les calculeux, ſi l'on en boit huict ou dix gouttes auec eau de feugiere ou vin. Elle ouure toutes les oppilations interieures, retient la ſanté preſente en ſon entier, ſi toutes les ſepmaines au matin l'on en prend quelques gouttes auec des boüillons, &c. Bref recueil de ceſte diſtillation, Prenez vne liure de Terebenthine, adiouſtez les herbes, fleurs ſemences, & racines ſuſdites, meſlés le tout dans vn verre bien luté, adiouſtés cinq liures d'eau de cloux de giroffles, & diſtilles par la Canne: le iour ſuiuant prenés ſtyrax liquide & autres gommes & diſtillés derechef: ceſte diſtillation eſt difficile, parce qu'elle iette facilement des boüillons: à raiſon dequoy faudra ſouſtraire les charbons, quand elle commencera à boüillonner, le troiſiéme iour diſtillés les eſpiceries auec le Baulme par vne canne, &c. ainſi aurez le Baulme preparé.

Baulme artificiel de G. à flée.

Prenez

Prenez Terebenthine bonne vne liure, huyle laurin deux onces,meslez ensemble ces deux, encens blanc masle , bois d'aloë fin , de chacun deux onces, mastich demie once, myrrhe, ladanum, castoreum,de chacun deux drachmes: Pilez tout cela & meslez auec les choses sus escrites,& les laissez tremper l'espace de trente iours en l'huyle susdicte. Puis prenez galange, cloux de giroffle,canelle, noix muscade, Zedoare, cubebes, de chacun demie once,dictame, cõsoulde ou consire grande , de chacun deux onces: amassez tout cela & le mettez auec quatre once de fort bonne eau de vie, meslez & le laissez reposer l'espace de quatre iours , lesquels expirez, mettez dans l'alambic de verre bien estoupé , puis distillez à petit feu : sortira premierement eau qui est dicte eau de Baulme,apres vne liqueur citrine en forme d'huyle, laquelle quãd vous voudrez , ostez la bouteille de l'eau de Baulme, & incontinent en remettez vne autre, amassez la liqueur precieuse ayant la forme d'huyle, qui est dicte mere du Baulme : puis distillera vne grosse liqueur, alors changez encores le vaisseau receuant, & mettez à part vne liqueur noirastre , laquelle distillera goutte à goutte par long espace l'vne apres l'autre,& ceste liqueur est plus precieuse que les premieres. Gardés ces trois liqueurs en bouteilles de verre bien estoupées de cire,laquelle cire ce neantmoins se fera molle cõme paste par la force de la vertu de ces liqueurs expirantes. La seconde

liqueur est citrine qui est mere de Baulme. La tierce est noire, qui est dicte Xylobalsamum, c'est à dire bois de Baulme comme la premiere opobalsamum, c'est à dire suc de Baulme: La premiere est bonne, la seconde meilleure, la tierce la plus excellente de toutes. I'ay veu vn paralytique, auquel en fut mise vne goutte sur le frond, vne autre sur le nombril, qui fut incontinent guary. Vn autre Paralytique perdit le sentiment du bras & du pied droict, il en frotta toutes ses ioinctures, espaules, coudes, mains, nucque, genoüil, col, poictrine, en consumant trois gouttes à chacun lieu, lequel peu de iours apres se leua du lict & fut guary. Vn moyne portãt vne piece de bois, serra sa main entre la piece de bois & la colõne, & incontinent la main luy deuint noire comme charbon, auec douleur intolerable & conuulsion, apres qu'il eut frotté sa main de ceste huyle, la douleur s'appaisa, puis frotta encores vne fois sa main, laquelle incontinent fut renduë blanche & retourna en son entier. Ie me suis couppé quelquesfois le doigt auec playe assez profonde, & ay esté guary de ceste huyle.

Autre Baulme qu'il faut distiller en la retorte qui n'est beaucoup dissemblable du precedent ny de facultez, ny de composition.

Prenez Terebenthine vne liure, huile laurin, deux onces, meslez, en adioustãt galbanum, gomme elemi, gomme de lyerre, encens, bois,

d'aloë, plus plusieurs espiceries, de chacun deux drachmes: vn gentilhomme ayant la main retirée, tellement qu'il ne la pouuoit mouuoir, vsa de ce Baulme, en frottant les ioinctures & main couuerte d'vn linge chaud, & fut guary dans quinze iours. Vn autre ayant vne durté en la gorge de façon que la saliue ne pouuoit sortir de la bouche, frotta sa gorge de ceste huyle, soudainement tout le col se dilata, & trois iours apres ayant aussi frotté le lieu malade receut incontinent guarison. Vn autre infecté d'vn charbon pestiferé en l'aine, frotta son charbon de ceste huyle, dont fut guary incontinent. Elle est aussi singuliere pour l'eructatiõ d'estomach, douleur, conuulsion, colique, poincture, surdité, en instillant vne goutte soir & matin: elle resout les nerfs retirez & toutes playes, chancre, fistule, contusions, peste, toute sorte d'apostume dure: Profite à la memoire si d'vne goutte seule vous en frottez le deuant de la teste: Contre Paralysie, frottez en l'espine & ioinctures.

Baulme magistral d'vn autheur incertain.

Prenez bois d'aloë, mastich, macis, galance, noix muscade, aspic, gingembre, canelle, graine de Paradis, cubebes, cloux de giroffles, zedoare, gomme arabique, sandal muscatellin, encés, safran, oliban, de chacun deux drachmes: tout cela soit conquassé subtilement & malaxé auec eaux de Terebenthine & de miel: C'est à

sçauoir, Prenez Terebenthine, miel, de chacun demie liure, distillez à part sans y mesler les espiceries. Prenés eau de vie rectifiée vne fois vne liure, meslez-la auec la confection cy dessus escrite: qu'ils pourrissent au Soleil, en vn vaisseau seellé de cire huict iours ou selō qu'il vous plaira : Puis distillez par alābic, cōme il faut la premiere eau est appellée eau de Baulme, la seconde huyle de Baulme, la troisiesme Baulme artificiel, & sur la fin soit aromatizé auec musc & ambre: telle maniere est fort plaisante, que doit estre obseruée en toute confection de Baulme.

Mere de Baulme simple.

Prenez Terebenthine fort bonne trois liures, encens masle, bois d'aloë, de chacun trois onces, cloux de giroffle, galange, canelle, noix muscade, cubebes, gōme elemi, de chacun deux onces, pilez & incorporez ensemble, mettez dans vn alambic luté: laissez-les fermēter l'espace de cinq ou six iours, puis distillés sur les cendres, premierement à feu lent, qu'aumenterés de peu à peu iusques à tant que le tout soit distillé: cela est la premiere mere du Baulme: mettés dōc de ceste mere de Baulme, & de l'elixir de vie autant d'vn que d'autre, & les laissez encores fermenter ensemble cōme auparauant, puis faictes les distiller au bain de marie : il distillera premierement vne eau fort claire qui est appellée mere de Baulme composée.

Baulme faict à Rome.

Prenez Terebenthine demie once, oliban six onces, aloë succocitrin, mastich, galangue, canelle, safran, noix muscade, cloux de girofle, cubebes, de chacun vne once, gomme de lyerre deux onces: puluerisez & meslés auec Terebenthine, puis mettés dans alambic de verre: adioustés camphre & ambre gris, de chacũ deux drachmes, distillés à petit feu. La premiere eau est blanche, claire, & vin de Baulme, la seconde iaunastre, est appellée huile, la tierce plus iaunastre & est Baulme vray.

Description d'vn Baulme ou eau d'vn certain premier medecin, de laquelle il faict grand cas, & luy a baillé le nom faisant reuiure & raieunir.

Prenez Terebenthine vne liure, miel pur demie liure, eau de vie deux liures, bois d'aloë bien trituré, tous les sandaux, de chacun trois drachmes & demie, oliban, gomme de lierre, os de cœur de cerf, Zedoare, poiure long, de chacun trois drachmes, gomme arabic vne once, noix muscade, galangue, cubebes, canelle, mastich, cloux de giroffles, aspic, safran, gingembre, de chacun trois drachmes & vn scriptule, musc fin le poix d'vn denier, c'est à dire vne drachme: soyent distillés, de façon que de la premiere distillation vous tiriés à petit feu vne eau claire

comme eau de fontaine:la seconde sera enflambée comme charbon,& alors augmentez le feu, la troisiesme sera noire.

Liqueur Balsamite de Iean Mesuë.

Ceste liqueur est singuliere sur toutes les autres & tres-vtile à plusieurs affections. Prenez myrrhe choisie, aloë hepatique, aspic, sang de dragon, encens, mumie, opobalsame, bdellium, carpobalsame, ammoniaque, sarcocolle, safran, mastich, gomme arabic, stirax liquide, de chacun deux drachmes ou deux drachmes & demie: ladanum choisi, iust de castoreum, de chacun deux drachmes & demie, musc demie drachme, Terebenthine fort bonne le poix de tout: puluerisez ce qu'il se peut pulueriser, & meslez le tout auec Terebenthine, & le mettez dans l'alambic distillatoire, puis faictes distiller à petit feu & auec industrie selon l'art : receuez la liqueur qui distillera dans vn vaisseau de verre renforcé. Ceste liqueur approche de bien pres au vray suc de Baulme. Guidon de Cauliac aucunefois adioustoit à ceste liqueur precieuse herbes dediées à Paralisie, & lors experimentoit ce remede beaucoup plus souuerain & de plus grand effect, comme luy-mesme tesmoigne. Il estoit quelque fois content de ceste seule liqueur de Mesuë pour la Paralysie, de laquelle il frottoit la nucque, toute l'espine du dos & la partie malade, parce qu'elle robore merueilleusement les membranes qui enuironnent la moële spina-

le,les nerfs & les os, & la substance spiritale de laquelle nous viuons. Parquoy elle profite à toutes les maladies des nerfs,à la palpitation & tremeur du cœur, aux lassitudes manifestes, outre l'opinion & expectation humaine. Ioinct aussi que l'on ne pourroit trouuer vn remede plus excellent, quand il est besoin de restaurer subitement la foiblesse de cœur, pour le moins si nous croyons à Mesuë.

Huyle des Philosophes faicte de Terebenthine & de Cire.

Ceste huyle est vn Baulme secret, ayant infinies vertus, & qui surmonte toutes telles liqueurs, parce qu'elle est faite de deux simples, qui ne sont aucunement subiects à corruption: Des Caprices de Leonh. Fierauenti. Prenez Terebenthine claire de sapin dix onces, cire iaunastre de bonne senteur douze onces, cendres de vignes six onces: le tout soit mis dans vne retorte bien lutée,faites distiller sur les cendres iusques à tant qu'il n'y reste plus rien:apres que la distillation sera paracheuée, vous verrez la cire coagulée à l'entour du col de la retorte, & cela est le signe que la distillation sera finie: Garderez soigneusement dedans vn vaisseau de verre ce qui sera distillé: Ceux qui se oindront tout le corps de ceste huyle deux fois le mois, garderont longuement leur ieunesse, & seront sains long temps:elle cõtregarde la chair

de toute corruption & pourriture, & guarit toutes sortes de playes ointes d'icelles trois ou quatre fois, prise par la bouche le poix de deux drachmes prouoque l'vrine retenuë, on en baille semblablement contre les vers, poinctures de costés, toux, catharres, fiebures pestilentes & semblables affections.

Eau ou Baulme d'Hermes, de la fin du petit liure de Trotula des passions des femmes.

Prenez Terebenthine trois fois distillée, & la derniere fois tout ensemble vne liure, bois d'aloë semblablement trois fois distillé vne liure, ambre crud vne liure, noix muscade pilée sur la pierre en forme d'onguent liquide, luy adioustant son huile, afin que des deux soit fait vn corps. Distillés neuf fois. Gardés ce Baulme, parce qu'il est parfaict, il soustient tout le iugement de feu & d'eau, penetre la main, contregarde la santé en frottant la face, consolide toute playe, purifie merueilleusement les yeux, tout le corps oinct de ce Baulme ne pourrit iamais, & n'est subiect aux vers. Ie l'ay fait, ce dict l'autheur, & experimenté & est fort certain & veritable.

Huyle de Baulme magistral, selon le dispensaire du college des Medecins de Florence.

Prenez Terebenthine vne liure, huile vieille six onces, huyle laurin quatre onces, aspic,

canelle, de chacun deux onces, tuilles recentes bien cuictes huict onces, triturés les choses qui se peuuent triturer & distillés par alambic: ce Baulme prouoque l'vrine, rompt le calcul, faict mourir les vers, profite au bruit d'oreille de vent espois, à la paralysie, conuulsion canine, c'est à dire torture de bouche, sciatique, douleur de genoüil, & autres douleurs de ioinctures, beu ou oinct, mais si on le boit, il faut qu'il soit beu en petite quantité, meslé auec eau conuenante à la maladie presente.

Huyle de Baulme de Pierre d'eban.

Prenez myrrhe, aloë, aspic, sang de dragon, encens, mumie, opopanax, c'est à dire suc de Baulme, carpobalsame, c'est à dire fruict de Baulme, bdellium, ammoniac, sarcocolle, safrã, mastich, gõme arabic, stirax liquide, de chacun deux drachmes, ladanũ, Castoreum, de chacun deux drachmes & demie, musc demie drachme, Terebenthine le poix de tout: triturés les choses à triturer, meslés ensemble, puis distillés par alambic selon l'art. Il a les mesmes vertus que celuy cy deuant descrit, mais plus efficaces.

Huyle de Baulme fort bon contre la douleur de goutte, tant froide que chaude ou autre accident.

Prenez Terebenthine vieille deux parties, maſtic noueau vne partie, Opopanax & eſcorce de grenades de chacun vn peu, mettez dans alambic pour diſtiller.

Baulme contre la podagre froide, à frotter les parties dolentes, apres les choſes vniuerſelles faites, d'vn ancien Chymique.

Prenez trois liures de Terebenthine, encens, maſtic, mirrhe, ladanum, de chacun vne once, diſtillez par la retorte, & gardez l'huyle.

Baulme d'vn certain empirique, de grand renom & authorité en noſtre ville.

Prenez Terebenthine quatre onces, encens demie once, bois d'aloë deux drachmes, maſtic, cloux de giroffles, galanges, canelle, zedoare, noix muſcades, Cubebes de chacun deux drachmes, gomme elemi once & demie : Il a faict merueille auec ce Baulme, il a chaſſé la lepre de deux ladres, en faiſant vſer tant dehors que par dedans, & a guary pluſieurs maladies incurables, comme chancre, fiſtules, & autres ſemblables.

Autre Baulme d'vn Anglois.

Auec ce Baulme il guarit playes, en eſtendant vn linge par deſſus, les fiebures, l'eſtomach enflé

ſous les coſtez, les aſthmatiques, phthiſiques, enfleures, excepté l'hydropiſie, les contuſions, conuulſions, & paralyſie prouenante de froid: vne ſeule goutte recrée ceux qui ſont à l'extremité de la mort.

Prenez Terebenthine deux liures, mirrhe choiſie, Caſtoreum, maſtic de chacun trois onces, Oliban, aloë, ſuccocitrin, de chacun quatre onces, racines de petite Conſoulde vne once, Tormentille, gomme de lyerre, noix indique, ou pour le mieux au lieu d'elle noix muſcade, zedoare de chacun demie once, Cubebes vne drachme: meſlez les enſemble & les faites tremper l'eſpace de deux iours, puis diſtillez à vn feu lent & doux.

Eau compoſee diſtillée de ieuneſſe, qui eſt vn grand ſecret en nature, & eſt dicte medecine des medecines, & la guariſon de toutes maladies.

Prenez bois d'aloë, cloux de giroffles, galange, graine de paradis, Cubebes, Cardamome, rhubarbe choiſie, canelle, noix petite de muſcade, calame aromatique, macis, de chacun deux drachmes, le tout ſoit ſubtilement pulueriſé & criblé: Puis prenés iuſt d'eſclere vne liure, iuſt de ſauge, coleurée, ruë, bethoine, menthe, fleurs de Borroche, & bugloſe, iuſt de fenoil, de chacun demie liure: meſlez & mettez tout cela dans alambic de verre, & diſtil-

lés eau. De ceſte eau prenez tous les matins du iour vne cueillerée en eſté , & en hyuer deux, car ceſte eau eſt fort vtile, tant pour les ieunes que pour les vieils, parce qu'elle conſerue l'eſtomach en grande vertu, s'il n'y a chaleur exceſſiue au cerueau & foye : deliure de la fiebure hectique, de la iauniſſe & de l'hydropiſie, elle conſerue & ayde principalement la veuë, conforte l'ouye. Elle eſt bonne contre le venin, conforte tous les membres, preſerue le ſang en bonne couleur, & de toute putrefaction, & deſtruict la puanteur d'haleine.

Baulme d'vne vertu fort admirable, en tremblement & paraliſie, lequel vn excellent medecin a tenu pour grand & precieux ſecret dans ſon cœur.

Prenez galbanum vne liure, gomme de lyerre trois onces, pilez menu & meſlés enſemble, puis mettés dans vne Bocie de verre auec ſon alambic, apres diſtillés au bain de marie, meſlés ce qui en ſera diſtillé, auec vne once d'huyle laurin, & vne liure de Terebenthine, alors diſtillés encores vne fois, & ſeparés l'eau d'auec l'huyle : l'vſage eſt que celuy qui eſt tormenté de paralyſie, de contraction, de conuulſion & tremblement, ſoit couché ſur le dos, & qu'on luy mette de ceſte huyle chaude mediocrement au fond de ſon nombril, vous verrés merueilleuſe operation, pluſtoſt diuine,

que naturelle, & profite beaucoup à la paralysie apres la colique.

Huyle ou Baulme auquel l'on ne trouue le pareil, contre le tremblement, conuulsion, torture & stupeur.

Prenés myrrhe choisie, aloë hepatique, aspic, sang de dragon, encés, mumie, Opopanax, carpobalsame, safran, mastich, gomme arabiq, storax liquide, storax rouge, de chacũ deux drachmes & demie, musc fin demie drachme, herbe de paralysie deux poignées, Terebenthine le poix du tout: puluerisez, meslés & distillés soigneusement à la façon qu'il a esté declaré, car c'est vne medecine fort excellente, de laquelle faut oindre l'espine, la nucque de ceux qui trẽblent & tressaillent, des paralytiques, des stupides, & qui tournent la bouche.

Baulme fort precieux à la Paralisie, & plusieurs autres affections, pris de Leonel.

Prenez bois d'aloë deux lots, opopanax, resiné de pin, bdellium, galbanum, myrrhe, mastich, sarcocolle de chacun vn lot, huyle benoiste trois lots, ladane deux lots, carpobalsamum, Xylobalsamum, opobalsamum, ou Baulme artificiel, de chacun vn lot, oliban, huyle de laurier sang de dragon, castoreum, aspic, galan-

ge, cubebes, macer, canelle, graine de paradis, grains de merueilles, escorce de citron, de chacun vn lot, huyle de Terebenthine, le poix du tout, huyle d'olyue vieille liure & demie: puluerisez les gommes subtilement, puis iettés par dessus autant de vin bruslé, qu'il sera necessaire pour detremper ou couurir tout cela: apres mettez les dans le bain de marie, l'espace de trois iours pour les digerer, puis adioustez le reste: pulucrisez ce qui doit estre pulurisé, & apres auoir adiousté les huyles de Terebenthine & commune, encores vne fois soyent digerez au bain de marie, ou dans fien de cheual, par quatorze iours: à la parfin distillés sur les cendres à petit feu selon l'art.

Eau precieuse & admirable, qui est singuliere és playes, vlceres, fistules & contre la peste.

La vertu de ceste eau est merueilleuse, mais il la faut distiller par alambic de verre. Car en telle distillation, sortent trois liqueurs de diuerses couleurs, ains les faut reseruer chacunes à part dans vn vaisseau: La premiere eau est bonne contre la peste, & doit estre beuë durant le temps de peste, conforte le cerueau attirée par le nez, consume le polypus, & autres vices & excresence de chair dans les narines, en les touchant de ceste eau, si quelqu'vn est cheut de haut, soit oinct de ceste eau, si quelqu'vn a le

cerueau ou la memoire debile, qu'on luy frotte la teste de ceste eau, apres auoir rasé par plusieurs fois les cheueux de la partie interieure de la teste, & sera incontinent guary : Contre la poison il n'y a point de meilleur breuuage subitement pris, nul remede plus souuerain pour les playes & vlceres, pour la paralysie de la langue, & autres membres, pour les apostumes & chancres, & pour toute maladie du corps. L'eau qui distillera la seconde, est semblable à l'huyle, & est l'huyle, de laquelle nous pouuōs vrayement vser au lieu de Baulme : Car si vous iettez vne goutte de ceste eau dans l'eau, ceste goutte va iusques au fond, & se peut amasser apres. Semblablement si vous iettés vne anguille dans ceste liqueur, elle nagera par dessus : elle fait cailler le laict & a toutes les vertus qui semblent estre au Baulme. La tierce eau peut estre dicte Baulme, de laquelle sont vertus infinies. Bertapalia. Prenez huyle de vico, où bien de larme qui n'est qu'vn (peu apres au second chapitre des playes des nerfs, semble expliquer qui est l'huyle de vico, ou il dict que c'est la larme de Terebenthine, non pas la Terebenthine, comme si vouloit dire l'huyle de Terebenthine, non la resine Terebenthine) deux liures, ou au lieu de la larme de Terebenthine, miel escumé deux liures, eau de vigne ardente vne liure, bois d'aloë fin, sandal muscat, macis, Cubebes, galangue, noix muscade, cloux de girofle, aspic, mastich, gingembre, canelle, safran, graines de

paradis de chacun trois drachmes, gomme arabique trois onces, musc fin vne drachme.

Huyle fort profitable à diuerses maladies ayant la vertu de Baulme, descrite comme ie pense par Gesner.

Prenez deux mesures & demie de fort bon vin blanc, laict recentement tiré de la vache trois onces, miel huict onces, racine de gētiane huict onces, astrantie, c'est à dire eringe, angelique deux onces, bayes de laurier choisies vne once & demie, ruë, geniefure, roses rouges seiches de chacune vne poignée, campane vne once, cloux de girofles, escorce de citron doux, calame aromatique, canelle, aniz, fenoil, mastich, Belzoin, de chacun demie once: le tout haché & pilé, soit mis trempé dans vne ou plusieurs phioles de verre bien lutées, l'espace de sept ou huict iours en lieu chaud, puis distillé dans alambic luté, de façon que la tierce partie ou plus de la courge soit vuide, sur cendres criblées, à petit feu qui sera augmenté de peu à peu. Il me semble toutesfois que le meilleur seroit de premierement distiller à part dans autre vaisseau, le vin & l'eau ensemble. De ceste distillation sont pareillement amassées trois liqueurs. Ceste eau est singuliere contre les poisons, peste, calcul, grauelle, fiebures quarte & quotidiane, pour esmouuoir les sueurs, &c. pour la difficulté de respirer, obstruction des parties interieures

rieures, pour tous phlematiques, pour le mal caduc, & pour preseruer d'apoplexie: Gesner a opinion que ce Baulme seroit fort propre pour preparer la Theriaque.

Liqueur pareille au Baulme, qui est descrite au premier liure de la Practique de M. Iaques Houlier, Medecin de Paris, au chapitre de Paralysie.

Prenez encens fort blanc, mastich, de chacun deux onces, bois d'aloë vne once, cloux de giroffle, galange, canelle, Zedoare, noix muscade, cubebes, de chacun six drachmes, aloë, ladane, sarcocolle, Castoreum, de chacun demie once, ireos, aristolochie ronde, dictamne, consoulde plus grande, de chacun vne once, bayes de laurier, noyaux de pin, de chacun six drachmes, gomme elemi, Opopanax, beuioin, de chacun deux onces, iust d'iue arthritique, iust d'herbe de Paralysie, de chacun trois onces, Terebenthine le poix de tout, à sçauoir liure & demie, incorporez tout ensemble & distillés par alambic de verre. Il sortira premierement de l'eau, puis quelque chose huyleuse, au dernier quasi du miel.

Huyle composée d'Aristote, contre la goutte des pieds, chaude & froide, & contre les incuruations des nerfs, moyennant que les nerfs ne soyent couppez, emprunté d'vn liure Italien escrit à la main.

Prenez eau de vie trois fois distillée, iust de bethoine, de chacun trois onces, safran deux onces, iust d'armoise, iust d'hieble, iust de capreole, c'est à dire de chiendent, de chacun quatre onces, iust de guimaulues huict onces, cloux de giroffles, fruict de Baulme, bois de Baulme de chacun deux onces, Ceruse, encens, tartre de vin blanc de chacun trois onces, vrine d'enfant, miel bon huict onces, huyle de soufre deux onces, huyle de vers six onces, huyle de rosmarin demie once, huyle laurin trois drachmes: le tout soit distillé par alambic: la premiere eau deliure de podagre chaude, la seconde de podagre froide, & guarit toutes douleurs en quelque partie du corps qu'elles soient.

Huyle ou eau qui est appellée eau de vertu, ou breuuage de ieunesse, prise d'vn liure Alemand de Michel Schrick.

Prenez fueilles de sauge trois quarterons, canelle, macis, noix muscade, Cubebes, galange, poiure long, aniz, gingembre, graine de paradis, de chacun demie once, meslés tout ensemble & mettés y six fois autant de meilleur vin qu'il y a de toutes autres matieres dans vn vaisseau d'estain, couurés le vaisseau soigneusement afin que rien ne s'euapore, laissez les ainsi en vn lieu l'espace de quatorze iours. Quel tẽps expiré separés le vin d'auec les matieres par vn Colatoire, pilés les espiceries subtilement à ce quel-

les soyent en façon de sauce, alors meslés les derechef auec le vin, & à la parfin les distillez. Ceste eau espanduë sur les chairs ou poissons les garde de pourrir, meslée parmy le vin l'empesche de corruption & le rend plus clair, & s'il est desia corrompu, le remet en son entier: Beuë à ieun consume les apostumes & toutes maladies interieures, elle guarit semblablement les maladies exterieures appliquée par dehors, corrige toutes les affections des yeux, conglutiue & reünit toutes playes dans huict iours: Beuë apporte vne allegresse & contregarde la ieunesse : elle profite aussi aux maladies du chef, & à l'apoplexie : ceste eau se peut comparer auec le Baulme, & nage par dessus toute sorte de liqueur, excepté sur l'huyle, elle s'enflambe iettée sur le feu, nettoye les macules du visage & beuë, retarde de la lepre.

Vne sublimation en façon du Baulme, singulier pour exciter la memoire, descrite par Michel Ange le Blond en son liure de la memoire.

Les choses vniuerselles promises touchant la saingnée & purgation du corps, battez encens, cubebes, cloux de girofles, noix muscade, galange, bayes de geniefure, de chacun demie dragme, canelle, trois dragmes, Castoreum gras trois dragmes, coq, poiure long, de chacun vne dragme, meslez à toutes ces matieres bien pilées

quantité suffisante d'eau de vie, puis les mettés dans vn vaisseau de verre soubs le fien l'espace d'vnze iours & d'auantage comme il vous plaira: Quel temps expiré, distillez au bain de marie, & adioustés à ce qui sera distillé, deux ou trois petites onces de miel anarcardin, distillés cela auec le miel, & l'enseuelissez derechef dans vn vaisseau de verre soubs le fien, par l'espace de deux ou trois mois, à la charge que de huict en huict iours changerés le fien, de crainte que par sa grande chaleur il ne casse le verre: en ce temps, la sublimation sera parfaicte pour aguiser la memoire. L'vsage en sera tel, vn iour auãt que vouliés excercer la memoire, frottez les temples & le derriere de la teste, de ceste huyle, mettez en vne goutte dans le nez, & aualez en quelques gouttes au matin auant que recitiez l'oraison, ou en quelque façon que ce soit vouliés exercer vostre memoire: car c'est vn remede fort excellent pour aiguiser la memoire.

Huyle saincte qui est souueraine à vne infinité de maladies, principalement contre tous chancres, fistules & toutes maladies inueterées, prises d'vn liure des secrets escrit à la main.

Prenez huyle vieille deux liures, vin blanc vieil & fort bon, quatre liures, Terebenthine claire & fort bonne vne liure, semence de mille pertuis deux liures & vne drachme, dicta-

mne blãc,tormentille,gentiane,de chacune vne once:le tout ſoit puluerisé, meſlé enſemble, & mis dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé de paſte, afin qu'il n'ait air aucun,faictes les boüillir de ceſte façon. Mettez ce vaiſſeau dans vn chaudron plein d'eau & de paiſle, qu'ils boüillent doucement, puis oſtez le de deſſus le feu, & quand il ſera rafreſchy, mettez ce vaiſſeau dans vn hanap plein d'arene, enuironnez & couurez tout ce vaiſſeau entierement iuſques au col de ceſte arene, puis poſez le en vn lieu où il ſoit frappé du Soleil tout le iour, & le laiſſez la par quarante iours:puis oſtez le de dedans l'arene, remettez ſeulement deſſus l'arene, en telle ſorte que le Soleil le puiſſe enuironner de toutes parts l'eſpace de huict iours, à la parfin coulez le par vn linge de lin tout neuf, & l'exprimez fort ſoubs vn preſſoir, puis ſeparez l'huile d'auec le vin, & la gardez à part:Ceſte diſtillation ſe doit faire és mois de Iuillet, ou d'Aouſt. Ceſte huyle eſt ſinguliere pour les fiſtules, & chancres, ſi on les laue premierement auec le vin ſuſdict,puis oinct de ceſte huyle,meſmemẽt toutes maladies & douleurs de nerfs, pour goutte ſciatique, douleurs de ioinctures, & podagre froide: vn emplaſtre faict d'ammoniac & de ceſte huyle reſout les apoſtumes & durté de ratte en peu de temps,meſmement toutes autres apoſtumes dures, elle eſt ſouueraine pour les maux d'oreilles de cauſe froide, faict mourir les vers d'icelles,& guarit leur ſifflement

& ſurdité: eſt bonne pour la paralyſie & torture de bouche ſi on en faict ſouuent liniment, prouoque les mois, & tire hors le petit enfant mort ou vif, ſi l'on en fait iniection dans l'amarry: Beuë en petite quantité diſſout le ſang coagulé: meſlée en petite quantité auec le ſyrop roſat laxatif purge les poulmons des humeurs groſſes, viſqueuſes & qui empeſchent l'aleine. Elle eſt ſinguliere pour toutes les affections d'yeux, & principallemẽt Cataractes: Beuë en petite quantité eſteint le venin: ſi vous en frotés le dos & l'eſpine du dos pres du feu au cõmencement de l'accés elle chaſſe les fiebures quartes & tierces, elle appaiſe immediatement les Cõuulſions qui ſuruiennẽt aux playes, ſi on l'applique tiéde ſur le lieu bleſsé. Elle guarit toutes playes tant vieilles que recentes beaucoup mieux & plus aſſeurement que nuls autres medicaments.

Liniment ainſi nommé par Michel Ange le blond en ſon liure de la memoire, que l'on peut à raiſon de ſes vertus comparer auec le Baulme.

Meſlés, dit-il, trente petites onces de fort bonne & fort claire Terebenthine, huyle laurin ſix petites onces, puis baſtés menu gomme elemi, reſiné de pin de chacun ſix drachmes, Sarcocolle deux drachmes, maſtich, aloë hepatic, caſtoreum, ladanum, de chacun vne drachme, galbanum ſix drachmes, bois d'aloë once & demie, canelle, cloux de girofle, noix

muſcade, macis, gingembre, poiure, galange, graine de paradis, Cubebes, zedoare de chacun vne once, bois de Baulme, fruict de Baulme, tormentille, diptame blanc, cheurefueille, eſclere, les deux conſouldes, de chacun once & demie: triturez les, puis meſlez, & incorporez enſemble comme en vne maſſe, en adiouſtant eau de vie telle quantité qui ſera neceſſaire, laiſſez les ainſi trois iours, mais au quatrieſme adiouſterez Terebenthine, huyle, reſine, & autres gommes qui ne ſe peuuent triturer, à la parfin, faictes les diſtiller dans vn vaiſſeau de verre ſelon l'art, en allumant deſſous vn feu lent, que ſoit ce neantmoins continu: & parce que trois ſortes de liqueurs diſtillent de là, quand la premiere apparoiſtra qui ſera à demy iaunaſtre, la ſeconde oleagineuſe, la tierce brunaſtre, au chãgement des couleurs faudra changer les vaiſſeaux, & garder chacunes liqueurs à part bien eſtouppées afin qu'elles ne s'eſuentent: ſur tout faut prendre garde que le feu ſoit gouuerné ſoigneuſement iuſques à ce que la diſtillation ſoit paracheuée: car ſi le feu eſt intermis ou eſtouffé, les liqueurs n'en ſeront extraictes tant exactement: Ces trois liqueurs ou ceſte diſtillation de trois eſpeces, ſont doüez d'vne meſme proprieté, toutesfois ſelon leurs degrez. Car la premiere liqueur eſt de moindre vertu que la ſeconde, & la ſeconde plus debile que la tierce, la tierce plus vertueuſe que les deux autres, l'on dict que outre ce qu'elles profitent à la me-

moire, elles deseichent les vlceres caues, & les châcres quand ils ne sont point adherents aux os, appaisent les tressaillements, arrestent les distillations froides, surmontent les langueurs d'estomach, adoucissent les tourments froids du corps principalement des flancs, guarissent aussi les sifflements d'oreilles & douleur de dents, soulagent les nerfs retirez, resouldent les absces durs, brefuemẽt chassent du tout plusieurs froides maladies : Quant à la memoire, si elle est perduë la restaurẽt par ceste methode: faut purger premierement les mauuaises humeurs, & principalement celles qui sont au cerueau auec Caputpurges, c'est à dire medicaments attirants du cerueau par le nez, faicts de racine de pain de pourceau appliquez dans le nez, cõme nous auons recité, apres cela deuorer vne drachme des pilules de hyerre & d'agaric, & le iour suiuant attirer par le nez quelques gouttes de cette huyle, parce qu'elle excite les vertus du cerueau, resueille l'entendement & la memoire, à la parfin faut froter les temples, & derriere de la teste auec ceste huyle, & continuer cela quelques iours.

Composition de Baulme.

Voicy pareillement quasi vne composition de Baulme. Prenez Terebenthine fort claire 7. onces, lauez-la bien en vin, puis prenez miel blanc trois liures, despumez le à petit feu auec

peu de vin, & le clarifiez bien, meſlez-le diligemment auec la Terebenthine: cela fait adiouſtez eau de vie quatre liures, meſlez & mettez enſemble dans la courge bien lutee. Puis prenez bugloſe, borrache, meliſſe, ſaulge, lauande, de chacune vne poignee, hyſſope, chamamile, millefueilles, roſes rouges de chacune demie poignée, abſinte vne drachme, romarin 2. poignées: Derechef, prenez bois d'aloë, bois de Baulme, trois ſandaux, de chacun vne drachme, macis, noix muſcade, canelle, galange, cloux de girofle, cubebes, gingembre blanc, poiure long, ſafran, aſpic, graine de paradis, Cardamome, de chacun vne drachme, Zedoare demie once, ionc odorant autrement dit paſture de chameaux demie drachme, eſcorce de citron, graine de citron, ſtechas, de chacun vne drachme, calame aromatiq demie drachme, carline deux onces, biſtorte deux drachmes, ireos demie once, baye de laurier, valeriane, polipode, de chacun demie once, regaliſſe, anis, de chacun demie dracme, fenoüil deux onces, coriande preparee demie once, ſiler de montame, cumin, de chacun vne drachme, amandes pelées demie liure, gros raiſins de damas lauez en vin demie liure: toutes ces choſes conquaſsées ſoient miſes dedãs la courge ſuſdite auec le miel & autres: Et s'il n'y a aſſez d'eau de vie, adiouſtés en dauãtage, laiſſez les ainſi repoſer l'eſpace de ſept iours bien eſtouppez, puis diſtillez au feu de cẽdre, de façõ que la courge ne touche pas le fond d'embas de

l'espoisseur de trois doigts, ains soit enuironnée tout autour de cendres, mesmement bien lutée de toutes parts & conioincte auec son chappiteau, & le bec du chappiteau aussi auec son vaisseau receuant qui doit estre de verre : Pour le commencement, comme enuiron l'espace de quatre heures, faites petit feu, afin que le miel ne boüille, ainsi coulera vne eau claire, puis augmentez le feu, & verrez sortir incontinent eau iaunastre, alors mettez dessous vn autre vaisseau receuant, que luterez soigneusement auec le bec du chappiteau : gardez à part la premiere eau, & augmentez le feu : apres que l'eau commencera à n'apparoir plus iaunastre, augmentez encores le feu, & sortira vne eau noirastre, & quand verrez la fumée, cessez vostre distillation, & reseruez à part ceste eau, puis laissez refroidir la courge sur le fourneau. Dans la premiere eau mettez vne drachme de fueille d'inde, c'est à dire malabatte, ambre & musc, de chacun autant, quinze fueilles d'or : meslez ensemble & la gardez : Si vous en voulez seruir pour le chef, Prenez eau de Bethoine, ou de buglose vne once, vne cueillerée de ceste eau blanche, meslez & beuuez à ieun : Pour fortifier tous les membres, Prenez maluoisie ou vin fort bon vne once, de ceste eau vne cuillerée, meslés, & elle deuiendra blanche comme lait, laquelle boirés à ieun deux heures auant le past : Pour le foye, auec eau de saule ou de cichorée, ou de meures, ou d'enduine vne once. Pour la poictrine & toux causée de

catharre froid, auec eau d'hyssope ou de liuesche : Pour le cœur, auec eau de buglose, ou de borroche, ou millefueille: Pour l'estomach auec eau d'aluine ou de Baulme : Pour les poulmons, auec eau de pas d'asne, ou herbe des poulmons, ou adiant, ou polipode. Pour la ratte auec eau de scoloppendre: Contre tournement de teste & apoplexie, auec eau de racines de piuoine, ou de millepertuis. Pour le calcul, auec eau de raues, ou eau de coquerelle : Pour la retention d'vrine auec eau de Berle, ou de persil, ou de saxifrage: Pour les yeux, auec eau de fenoüil ou d'eufraise: Pour la retention des mois, auec eau d'armoise, ou eau de racine & herbe de garence. Pour le flux menstrual excessif, auec eau de plantain, ou de morelle. Pour la blesseure de l'amarry suruenuë ou de froidure, ou par l'imprudence & mauuaise conduicte de la sage femme, en faut vser auec eau de valeriane, ou de bethoine, ou de cheurefueil : Pour les taches de la face, Prenez eau de Pimpenelle quatre parties, vne partie de ceste eau, meslés & frottés la face soir & matin beuués-en aussi deux ou trois fois la sepmaine auec d'endiue, elle guarit le chancre par liniment, & les fistules instillée dedans: les passions froides articulaires, frottée, Es fiebures, mettés vne demie poignée de cabaret dans vn verre, d'eau d'alun vn quarteron, estouppés le verre & les laissez la dedãs reposer trois iours entiers, puis versez-les dans vn autre verre, & en beuuez vne cuillerée enuiron vne heure auant l'accés de la

fiebure mesmement frottez-en les temples, nez, poulx, dos & ratte. L'huyle iaunastre à plusieurs vertus, appliquée par liniment. L'huyle noirastre est de grande vertu és passions articulaires en façon de Baulme; L'eau blanche est appellée eau dorée.

Autre composition de Baulme.

Prenez lauande huict onces, saulge autant, Canelle, macis, de chacun vne once, gingembre, noix muscade, cloux de giroffle, de chacun vne once & vne drachme, rhubarbe, galange, de chacun vne drachme, petits raisins deux onces, graine de paradis, sandal rouge, de chacun demie once, cubebes deux drachmes: que les raisins soyent pilés à part, & les espiceries mises aussi à part, puis mettez le tout dans la courge, & adioustés vin de maluoisie, ou de quelque autre bon vin vne mesure & demie, estouppés le vaisseau & le mettés dans terre nouuelle vers le Soleil, l'espace de quinze iours, puis distillez à petit feu par alambic bien luté auec son chappiteau & vaisseau receuant.

Semble que cecy soit hors de propos, propre toutesfois pour lascher le ventre sans prendre autrement medecine.

Prenez Terebenthine six drachmes, scammoné preparée cinq drachmes, gingembre deux

drachmes, maſtich, ſandal blanc, de chacun vne drachme, ſuccre demie liure, farine fort blanche vne liure, faictes vne paſte aſſez mollaſtre & tenuë, & la cuiſez en façon d'oublye ou de pain à chanter, prenez en au matin vne ou deux auec boüillon de veau ou de chappon ou de poullet ou purée de poix, &c. & eau de bugloſe.

Huile fort excellente pour corroborer la memoire debilitée par trop grande froidure & humidité de cerueau, approuuée par pluſieurs experiences.

notez

Prenez fleurs de roſmarin autant qu'il vous ſemblera bon, diſtillés en de l'eau, prenés de ceſte eau vne liure & la mettés dans la veſſie deſtillatoire bien lutée, puis ayez noix muſcade, cloux de girofles, graine de paradis, Canelle cubebes, macis, gingembre, de chacun vne once, muſc quatre carats, c'eſt à dire ſeize grains, poiure long vne drachme, ſafran trois drachmes, galange deux drachmes: le tout ſoit puluerisé & meſlé auec l'eau de roſmarin, qu'ils pourriſſent enſemble l'eſpace de trois iours, puis diſtillez-les ſur les cendres, continuant la diſtillation iuſques à ce que le marc ſoit bruſlé. Puis ayez vne liure d'eau diſtillée des fueilles de roſmarin, que meſlerés auec ceſte eau, & les ferés boüillir iuſques à la conſumption de la moitié. Cela faict, prenez huyle d'oliue la plus vieille que pourrés vne liure, huile de Been vne once, euphorbe, ca-

ſtoreon, de chacun 4. onces, ſeneué ou mouſtarde ſix onces, huyle de ſeſame, huyle de tiro, c'eſt à dire de vipere, huyle de millepertuis, huile de citron, huyle d'aſpic, huyle de ciuette, de chacun 4. drachmes: Que toutes ces choſes ſus eſcrites, ſoient miſes dans vne Bocie de voirre bien eſtouppée, afin qu'ils n'ayent air aucun, puis enſeuelies dans fien chaud de cheual l'eſpace de 40. iours: lequel temps expiré en ſoient tirez hors, puis exposées au Soleil par trois mois entiers, ainſi aurez vne huyle ſinguliere pour l'intention propoſee: Ceſte huyle oſte tous empeſchemens de la memoire, ſi au ſoir quand allez au lict en frottez la teſte & l'eſtomach: Seulement faut remarquer que l'vſage de ceſte huyle eſt douteux és trois mois d'Eſté, autrement en pouuez vſer toute l'année auec toute ſeurté. Ie l'ay experimenté beaucoup de fois en moy & en pluſieurs autres auec heureuſe yſſuë, ains à mon aſſeurance ne deuez iamais vſer d'autre remede que celuy cy: Car tous les autres au regard d'iceluy ſont vains & de nulles forces. Leonhart Fierauenti au ſecond liure de ſes Caprices chap. 47.

Huyle merueilleuſe & diuine du meſme Fierauenti au ſecond de ſes Caprices chap. 69. laquelle quaſi reſuſcite de mort ceux qui en prennent vne goutte ou deux par la bouche auec vin ou boüillon, ou ſemblable liqueur.

Prenez ſang d'homme, ſperme de Baleine, moële de taureau, de chacun vne liure, muſc, vne once, cendre d'oliuier deux onces, eau de vie fine deux liures, meſlés & diſtillés dans la retorte ſelon l'art iuſques à ce que toute la ſubſtance en ſoit tirée, & les quatre élements ſeparées. Car il diſtillera premierement vne eau blanche, ſecondement vne huyle citrine, tiercement vne liqueur rouſaſtre de grande vertu, qui eſt fort vtile à diuerſes maladies, tant priſe par la bouche, qu'appliquée par dehors.

Fierauenti ne dit pas que trois liqueurs ſortent de ceſte diſtillation, mais veut que ſitoſt que la diſtillation eſt faicte, qu'on la diſtille encores trois fois par le bain de marie, puis qu'on la laiſſe repoſer & apres la garde ſoigneuſement en vn vaiſſeau de voirre.

Le Baulme comme doit eſtre fait ſelon l'opinion de Fallop au liure de ſes ſecrets.

Prenez Terebenthine demie once, bois de Baulme autant, cloux de girofles deux onces, diſtillés : ce que fluera le premier ſera eau, le ſecond, huyle : le tiers Baulme.

Autrement du meſme Fallop.

Prenez Terebenthine vne liure, aloë hepatique vne once, myrrhe demie once, triturés & meſlés tout enſemble, puis diſtillés trois

fois, & aurés vn Baulme fort bon pour toute chose sinon pour la conseruation des corps morts.

Huyle qui garde le corps sain & entier, excite l'esprit duquel faut vser apres que le corps sera euacué exactement & auec bon regime de vie.

Prenez huyle des philosophes trois liures, huyle d'oliue vieille ou pour le moins distillée par alambic, huyle de troësne, de chacun deux liures, graisses de taulpe, de belette, & d'ours, de chacun deux onces : Castoreum trois onces, suc d'acorus, c'est à dire flambe bastarde, quatre liures, suc de rosmarin, suc de Bethoine, de chacun demie liure, suc de toute bonne, suc de souchet, de chacun quatre onces, vin de maluoisie ou de Crete deux liures, eau ardente demie liure : faictes tout boüillir ensemble à petit feu iusques à la consumption de quelque partie, puis adioustés du ladanum trempé premierement en vin verd rudastre, puis trituré drachme & demie, noix muscade demie once, macer, cloux de giroffles, euphorbe, trois sortes de poiure, de chacun deux drachmes : triturés le tout & mettés ensemble en vn vaisseau bien estouppé l'espace de trente iours : puis distillés par alambic. Vous en vserés en hyuer vne fois la sepmaine, en esté vne fois le iour, duquel apres que la teste aura esté bien lauée, frotterés les temples & derriere de la teste. *Fumanel.*

Description

Description du Baume de Iesus Christ, de Theophraste paracelse.

Prenez huyle d'oliue vne liure, vin trois liures, meslés en vne phiole, mettez au bain de marie vn mois entier, de ceste huyle sera faicte vne liqueur : Gardez d'emplir par trop le voirre, sera assez si la quatriesme partie est pleine. La correction de Theophraste : Prenez huyle d'oliue vne liure, vin noir & bien rude trois liures, distillés, puis adioustés huyle de millepertuis six onces, liqueur de mumie quatre onces, distillés encores vne fois vn mois entier, & gardés: Il est singulier pour les playes des iointures.

Huyle fort precieuse pour faire mourir les vers en quelque partie qu'ils soyent Bertapalia au liure des Vlceres.

CHAP. V.

PRENEZ noyaux de pesches, amandes ameres, gentiane, aluine, marrouchin, ou lupins, graine de choux, fueilles de peschié, calament de riuiere, oleandre, c'est à dire rosage, pyrethre, ellebore blanc, racines de chiendent, de chacun demie poignee: Tout ce que ce peut piller, soit pillé, puis adioustez dedans fiel de veau, suc de porreau & de menthe, de chacun deux onces, huyle de nenuphar

vne once, huyle d'absynthe deux liures, meslez tout cela ensemble & laissez consumer & pourrir vn mois entier sous le fien, dans vn vaisseau de voirre bien estouppé, puis distillez par alambic: vous aurez eau & huyle singuliere pour ceux qui ont des vers, en prenant par la bouche deux scriptules de l'eau auec vin de maluoisie, & frottant de l'huyle les tempes, poulx des pieds & des mains, & l'orifice de l'estomach, à l'endroict des espaules & par tout autre lieu. I'ay veu plusieurs enfans quasi morts reuiure, & si i'ay guary auec ceste eau & huyle plusieurs vlceres.

Des Baumes qui sont appliquez au corps exterieurement, desquels aucuns sont preparez par distillation, les autres sans distillation. Et premierement de ceux qui sont distillez.

CHAP. X.

Baume artificiel pour toutes vieilles playes, secheresse & contraction de membre.

PRenez galbanum, ammoniac, mastich, myrrhe blanche, gomme elemi, bdellium, de chacun demie once, Terebenthine once & demie, ou pour le mieux deux onces, huyle d'oliue deux liures, verd de gris deux onces & demie: le tout soit puluerisé & abbreuué en vinaigre le plus fort que l'on

pourra trouuer l'espace de six ou huict iours, puis distillé par alambic, le premier iour au bain de marie, apres sur l'arene : & si vous le voulez auoir plus fort & de meilleur saueur, adioustez ce que s'ensuit, & distillez comme dessus: Prenez storax calamité, gomme de lyerre, aspic, carabe, Colophone, tragacanth, serapin, opopanax, de chacun demie once, euphorbe demie dracme, verd de gris trois dracmes, Terebenthine vne liure : Ce Baume guarit toutes vieilles playes & vlceres de cause froide & chaude: est bon aussi contre la secheresse & contraction des membres, si vous les en frottez.

Huyle distillée contre le tremblement des mains.

Prenez huyle laurin, de ruë, & de sauge de chacune partie égale : meslez les auec vin puissant, & les y laissez dix iours entiers, puis les distillez par alambic : frottez les mains, pieds & membres tremblans de ceste eau amassée.

Autre Baume contre le tremblement de teste.

Prenez les choses sus escrites, mettez-les en eau de vie l'espace de quatorze iours, puis distillez par alambic, & de ceste eau frottez les tempes soir & matin : En quel endroit faut sçauoir que par les choses sus escrites ne faut entendre huyles, mais bayes de laurier, fueilles de ruë & de sauge.

Baume distillé pour les playes & vlceres profondes.

Prenez Terebenthine six liures, oliban demie once, bois d'aloë, mastich, de chacun vne dracme, cloux de girofle, canelle, zedoare, noix muscade, cubebes, galange, de chacun trois dracmes, huyle d'olyue six dracmes, meslez & distillez à petit feu : Il est bon aux venins froids des bufons, fistules, & noli me tangere, paralysie, & playes veneneuses auec tentes : faut noter en ce passage, que selon l'opinion de Theophraste Paracelse les Baumes preparez par distillation ne doiuent estre aucunement mis dans les playes : dequoy les autres pourront iuger.

Huyle de grande vertu & experimentée pour la mollification des nerfs, ou paralysie, pour la contraction & conuulsion d'iceux, mal caduc, tremblement, toute maladie froide, mesmement qui augmente la memoire & l'entendement.

Prenez galbanum demie once, gomme de lyerre cinq onces, triturez & distillez par alambic, meslez auec ce qui sera distillé vne liure de sebestes, & distillez encores derechef : frottez auec vn peu de ceste huyle le derriere de la teste, & la nucque à l'heure du sommeil; *Fumanel*.

Huyle fort bonne pour tous les nerfs, ioinctures, goutte sciatique, goutte des mains & des pieds, & toute autre sorte de gouttes, apres que le corps aura esté premierement purgé au commencement de la maladie: Le lieu du malade soit oinct deux fois le iour au feu ou soleil.

Prenez vrine de petits enfans vingt liures, soufre vne liure, & chaux non esteincte deux liures, faictes les cuire dans l'vrine, si bien que l'vrine les surpasse d'vne paume, & ce iusques à ce que l'vrine soit deuenuë verdastre, puis les coulez:faictes cuire encores vne fois auec autre vrine le marc & parties plus grossieres: apres qu'aurez fait cela trois & quatre fois, & iusques à ce que l'vrine ait perdu sa couleur, faictes boüillir le reste à la consistence & espoisseur de miel: apres qu'il sera refroidy, distillez dans alambic de voirre, & iettez ce qui s'escoulera le premier ayant la couleur d'eau, & gardez ce qui sortira le second à feu augmenté, ayant la couleur de soleil: *le mesme Fumanel.*

Onguent fort singulier pour les couppures de nerfs en quelque partie du corps qu'elles soyent, pour resoudre les inflations, toutes duretes, chancre, feu volant, toute douleur de playes, & contusions, lequel faict plus d'operation en vne sepmaine, que tout autre en vn moys.

Vn certain medecin vulgaire grand prometteur, affermoit qu'il auoit guary plusieurs me-

ladies auec ce ſeul medicamẽt, à ſçauoir vlceres de nerfs quelconques fuſſent, douleurs de ioinctures conuulſions & tumeurs, & pour dire en vn mot que ce medicament a plus d'effects qu'ils ne pourroyent eſtre mis par eſcrit. La compoſition en eſt telle. Prenez trois liures de cyre neufue depurée, ſoyent macerées en douze liures de vin blanc puiſſant: la cire ainſi macerée ſoit maniée & baſtuë long temps auec la main, puis iectée en vn autre vaiſſeau aſſez capable auec quantité égale de vin, & diſtillée trois fois par alambic: ce qui diſtillera ſoit gardé dans vn vaiſſeau de voirre: *le meſme Fumanel.*

Huyle fort bonne pour les chancres & fiſtules.

Prenez huyle fort vieille deux ou trois liures, diſtillez la à petit feu l'eſpace de douze iours: Car ce qui en diſtillera fait grand bien aux douleurs des ioinctures & des nerfs: & ce qui reſide en bas, comme marc au fond du vaiſſeau, ayde aux chancres & fiſtules, & beaucoup plus heureuſement ſi on y adiouſte du camphre: *le meſme Fumanel.*

Eau ou huyle de grande vertu pour guarir les playes.

Prenez Terebenthine lauée, fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, oliban pillé huyle d'oliue, beurre frais de chacun vn peu diſtillé par alambic: Gardez la liqueur qui de-

gouttera la premiere, car l'autre qui sortira la seconde le feu estant augmenté, est singuliere pour la guarison des playes: *le mesme Fumanel.*

Huyle Benedicte pour les playes des secrets italiques de Fallop.

Prenez huyle de sapin, qui est vne espece de Terebenthine fort claire vne liure, blācs d'œufs cuits durs le iaune osté vne liure, resine grasse de pin six onces, gomme elemy deux onces: le tout soit mis dans vne retorte bien lutee, puis distillé sur les cendres: la distillation n'est point parfaicte qu'en trente six heures, & l'huyle qui en est distillée est de couleur noire, laquelle apres qu'est reposée deuient rouge obscurement: ceste huyle a esté semblablement descrite par Fierauent, laquelle toutesfois il ne fait distiller que d'huyle de sapin, & de blancs d'œufs, i'ay adiousté le reste, dist Fallop. Et tant plus le feu sera doux, d'autant l'huyle sera meilleure comme i'ay experimenté plusieurs fois. Elle est singuliere pour les playes contuses principalement de la teste.

Baume artificiel pour guarir les playes du mesme Fallop.

Prenez Terebenthine claire liure & demie, huyle laurin, galbane, gomme arabic, gom-

me de lyerre, de chacun vn once, encens, bois d'aloë, galange, cloux de girofles, noix muſcade, conſoulde moindre, c'eſt à dire marguerites ou paſquettes, banelle, zedoare, de chacun ſix dracmes, dictamne blanc, ſtorax liquide, de chacun deux onces, muſc oriental, ambre, de chacun vne dracme: Toutes ces choſes ſoyent pilees, & miſes enſemble tremper en huit liures d'eau de vie diſtillée par quatre fois, laiſſez-les ainſi huit iours entiers dans vne retorte de voirre: ce téps expiré faictes les diſtiller ſur le fourneau de pre-vent, c'eſt à dire ayant pluſieurs eſuentoirs, premierement auec feu lent, il ſortira vne eau auſſi blanche que laict, laquelle toutes-fois peu de temps apres verrez ſe clarifier de plus en plus, ſi vous y regardez attentiuement, alors changez le vaiſſeau receuant, & amaſſez à part l'eau claire: Parquoy ceſte eau, eſt meſlée vne huyle blanchaſtre, laquelle auſſi faut ſeparer & garder: telle eau eſt appellée eau de Baume, & l'huyle, huyle de Baume. Apres cela viendra vne autre eau, blanchaſtre comme la commune, laquelle ſi toſt que commencera à noircir, changez le vaiſſeau receuant: telle eſt appellée l'eau ſeconde de Baume: Puis augmentez le feu, & ſortira vn baume de couleur noire, qui iettera fumée puante: Si toſt qu'aurez paracheué, ſeparez l'eau noire d'auec le Baume noir, que trouuerez attaché au fond du vaiſſeau & le gardez en vn voirre, ce Baume à la longue perd ſa puanteur, & eſt rendu de bon odeur. La premiere eau profite aux

catharres, ſurdité, & debilité de veuë ſi on frotte la teſte, ſemblablement à la lepre & aux playes : l'huyle de Baume reſout ſubitement les contuſions, rend la face belle, contregarde la ieuneſſe, & eſt diuine en playes profondes, ſi on en vſe en façon de liniment, & en bruuage auec vin : l'eau ſeconde rend la face belle ſi on l'en laue vne fois le iour. Le Baume ſurmonte par ſes vertus, & facultez le Baume naturel. L'eau noire ſeparee du Baume, profite à toutes playes de matiere froide, &c. En ſomme eſt vne choſe fort precieuſe & aſſeuree à pluſieurs maladies.

Huyle de grande efficace & puiſſance pour conſolider les playes, experimentee de longue main.

Prenez Terebenthine, deux liures, fleurs de millepertuis dix dracmes, encens pillé deux onces, huyle commune quatre onces, beurre fraiz ſans ſel trois onces, le tout meſlé enſemble ſoit diſtillé par alambic : gardez ce qui diſtillera le premier pour en vſer : augmentez le feu pour diſtiller ce qui demeure au fond du vaiſſeau, qui eſt beaucoup plus puiſſant pour guarir les playes, *Fumanel.*

Huyle tres bonne pour la douleur des nerfs & ioinctures.

Prenez huyle de Terebenthine vne liure, gomme de lyerre recente six dracmes, encens vernix liquide & fort claire, de chacun deux onces: distillez le tout par alambic. *Le mesme.*

Huyle ou vnguent qui excite l'entendement & augmente la memoire de Fumanel.

Prenez stechas, fleurs de rosmarin, fleurs de buglose, fleurs de Borrache, fleurs de camamille, mariolaine, sauge, melisse, violes, roses rouges, fueilles de laurier, de chacun once & demie: mettez toutes ces choses dans la Bocie bien lutée auec quatre liures de vin fort puissant, quel est la maluoisie, ou vin du rhin, ou de crete, ou grec, ou d'eau ardente, laissez-les tremper cinq iours, puis les distillez: à ceste eau distillée adioustez Terebenthine tres-bonne liure & demie encens masle, myrrhe choisie, mastich, bdellium, gomme de lyerre, de chacun deux onces, vernix entier vne once, miel anacardin trois onces, le tout bien bastu & mis trempé l'espace de cinq iours auec la distillation susdicte dans vn vaisseau bien estouppé, soit distillé derechef: A ceste distillation adioustez de surcroist, canelle, cloux de girofles, macer, noix muscade, cardamome, graine de paradis, poiure lõg & rond, gingembre, bois d'aloë, cubebes, de chacun vne once bien pillée, mosch, ambre gris de chacun deux dracmes, laissez les trẽper l'espace de cinq iours, puis les distillez à petit feu pour le com-

mencement, qu'augmenterez de peu à peu tout le long de la diſtillation. Reſeruez ce que diſtillera, pour en vſer vne fois la ſepmaine en hyuer, en eſté vne fois le mois, à ſçauoir pour en frotter le derriere de la teſte, & les tempes, apres auoir laué diligemment la teſte.

Huyle Benedicte de l'inuention de Leonhart Fierauent.

Ceſte huyle eſt ſouueraine & plus diuine qu'humaine, pour guarir en bref temps & auec grande ſeureté toute ſorte de playes, principalement de la teſte qui ſont auec fracture d'os ou offenſion des membranes, meſmement des autres parties, qui ſont nerueuſes, muſculeuſes, de veines, & parties nobles : la preparation en eſt telle: Prenez blancs d'œufs cuits durs douze onces, Terebenthine claire quatorze onces, mirrhe choiſie trois onces, meſlez enſemble & diſtillez en la retorte, donnez le feu premierement doux, par apres augmentez-le de plus en plus, & pourſuiuez voſtre diſtillation iuſques à la fin, laquelle paracheuée, ſeparez l'eau d'auec l'huyle, & gardez chacune à part cóme vne liqueur precieuſe, de laquelle ferez miracle à guarir, ainſi qu'auons dict, toutes ſortes de playes, meſmement à prolonger les cheueux, faire renaiſtre ceux qui ſont cheuſts & la barbe en peu de téps, ſi vous en frottez les lieux depilez : outre cela elle appaiſe ſoudainement la douleur des flancs

& la retention d'vrine, si vous baillez clysteres ou ayez meslé quelques gouttes de ceste huyle, parce qu'elle dissipe ce qu'est contenu es reins & autres parties où l'on ne peut appliquer remede local ny autre tel.

Huyle de Terebenthine & de cire, laquelle deseche & penetre grandement.

Prenez Terebenthine pure & claire liure & demie, cire iaune de bonne odeur vne liure, noix muscade, cloux de girofles, de chacune vne once, cendres comme six onces, mettez-les ensemble dans vne retorte bien lutee, & les distillez à petit feu. Apres la distillation, versez ce qui sera distillé dans la Bocie couuerte de son chapiteau, & garnie de son vaisseau receuant, iectez parmy ceste liqueur distillee poudre de brique quatre onces, distillez derechef & aurez vne huile de couleur de rubis, qui est admirable és playes des nerfs, catharres froids, aux toux si l'on en frotte la poitrine & plusieurs autres affections. *Fallop en ses secrets italiques.*

Huyle contre la goutte des pieds, d'vn liure escript à la main.

Prenez fruict de Baume, bois de Baume, corauls rouges, poiure long, noix muscade, de chacun deux onces, safran vne once, graisse de Castoreum, graisse de Vautour, ou des reins de

pourceau chaſtré, moëlle d'os des iambes d'aſne de chacun quatre onces, Terebenthine ſix onces, huile commune vieille vne liure, cire vierge quatre onces, vin grec vieil deux liures, grenoüilles d'eau viues trente en nombre, ſuc des ſommites de cannes, ſuc de lierre de muraille qui porte grains iaunaſtres, ſuc de racines de veruaine, de chacun quatre onces: piſlez chacuns à part puis mettez les enſemble dans l'alambic, pour y eſtre diſtillez à petit feu, la premiere eau ſera claire & eſt bonne pour la goutte humide des pieds: la troiſieſme ſera rouge & eſt bonne à la goutte froide des pieds: ſouuenez vous ce pendant que les grenoüilles doiuent eſtre miſes viues dans l'alambic: ce remede eſt approuué & experimenté.

Huyle merueilleuſe pour la paralyſie, contraction des nerfs, mal Caduc, conuulſion & toute maladie froide ou cauſee de froidure.

Prenez galbanum demie liure, gomme de lyerre trois onces, triturez, meſlez enſemble, puis diſtillez: amaſſez l'eau & l'huyle qui en diſtilleront, & les meſlez auec vne once d'huyle laurin, vne liure de Terebenthine, diſtillez derechef l'huyle & l'eau, puis ſeparez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'huyle comme Baulme, parce qu'elle a toutes ſes vertus ſemblables à celles du Baume: Quelque perſonnage appliqua vne goutta de ceſte huyle ſur le front, & vne autre ſur le nombril d'vn Paralytic, lequel

incontinent ſe leua comme vn homme ſtupide, & fut deliuré vne heure apres de la douleur qu'il ſentoit au lieu où il auoit receu la playe: Celuy qui auoit contraction de nerfs s'en frotta la partie malade, & en fut deliuré: l'on a approuué ceſte huyle eſtre de grande efficace en vne infinité d'autres maladies : Si on en frotte le derriere de la teſte à l'entree du lict, & qu'au matin l'on mange vne demie once de raiſins paſſez, la memoire en eſt rendue meilleure. Elle eſt ſinguliere contre la ſurdité & toute autre maladie de cauſe froide, contre le flairement perdu. *Du breuiaire de Arnauld de Ville-neufue au chapitre de la paralyſie.*

Huyle de pluſieurs vertus principalement pour les playes, des ſecrets italiques de Fallop.

Prenez Terebenthine claire deux liures, huile de lin vne liure, reſine de pin ſix onces, encens, myrrhe, aloë, maſtich, ſarcocolle, de chacun deux onces, macis, ſafran, bois d'aloë, de chacun deux onces, mettez tout enſemble dans la retorte & diſtillez à fort petit feu premierement: il ſortira vne eau claire, peu apres huyle rougeaſtre, alors augmentez le feu de plus en plus iuſques à la fin de la diſtillation : Ce faict ſeparez l'huyle d'auec l'eau, & gardez chacun à part : L'eau par ſucceſſion de temps deuiendra rougeaſtre, & l'huyle acquerra couleur de rubis. Ceſte huyle eſt ſouueraine pour les playes,

principalement des parties nerueuſes, d'os, veines, parce qu'elle les vnit, & conſolide ſubitement & ſans douleur: Auec ceſte huile ſeule i'ay guary vn ieune eſcolier ayant quatorze playes, deſquelles eſtoyent huict mortelles, & toutes auoyent beſoin de ſutures: en treize iours il fut entierement reſtitué.

La maniere de preparer huyle qui eſt merueilleuſement bonne en toute ſorte de playes, du meſme Fallop.

Prenez Terebenthine vne liure, encens, maſtich, myrrhe, ſarcocolle, de chacun vne once, eau de vie huict onces: mettez le tout dans la retorte bien lutee de mortier de ſageſſe, & diſtillez ſur les cendres. Apres la diſtillation ſeparez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'vn & l'autre à part en vn voirre: Elle guarit & conſolide en bref temps ſans douleur toutes playes principalement de la teſte, fermant la playe auec icelle, & en mettant par deſſus: elle garde la playe d'engendrer putrefaction & la defend de corruption, ce que i'ay mille fois experimenté.

Baume artificiel pour les cicatrices.

Si apres vn coup receu eſt demeuree quelque grande marque en la face ou autre partie du corps, vous pourrez oſter auec ce Baulme ſuyuant la cicatrice, ſinon toute pour le moins en-

pescherez qu'elle ne soit veuë si grande, mais sans comparaison moindre. Prenez mastich vne once, escorce de grenade douces, gomme arabic, de chacun demie once, safran deux dracmes, souchet vne once, fruict de Baume demie once, aloë dix dracmes, encens vne once, myrrhe vne once, Terebenthine de sapin demie liure, huyle d'oliue fort vieille vne once: triturez les choses qui doiuent estre triturées, mettez-les ensemble dans la cornuë de voirre bien lutée, & distillez par degrez: apres que la distillation sera paracheuée, mettez le receptoire bien estouppé, dans le bain, ou fien l'espace de dix iours, puis retirez-le & en vsez. Il a mesmes vertus que le Baume, selon l'experience qu'on en a faict.

La composition d'vn Baume qui est appellé Baume grec de l'inuention de Tarquin Schellemberge.

Prenez turbith deux onces & demie, rhapontiq quatre onces, rhubarbe once & demie, poiure long, cloux de girofle, de chacun deux dracmes, zingembre vne once & deux dracmes, Zedoare once & demie deux dracmes, noix muscade sept dracmes, Cardamome trois onces, racine de pinpenelle vne once, anis six onces, sucre candict trois onces & deux dracmes: chacun soit puluerisé à part: puis prenés huyle d'oliue quatre liures, huyle de lin vne liure, suc d'absynthe demie liure: les huyles soyent premierement eschauffez, ausquelles adioustez

souftez les poudres si bien qu'elles ne soyent trop eschauffées. Puis distillez dans la courge de voirre par trois fois.

Eau qui doit estre reputée secrette, à cause qu'elle nettoye les taches de la face : blanchit la peau, oste les rides, porreaux, lentilles, & rend la face fort claire & luisante: Bertapalia.

Prenez Terebenthine bien claire deux liures, distillez eau par alambic, puis à ce qui sera distillé de la Terebenthine meslez les poudres suiuantes: mastich choisi demie once, encens blanc trois dracmes, tragacanth demie once, meslez tout cela auec l'eau susdicte dans l'alambic, & distillez eau auec feu doux & petit : gardez en vne bouteille ce qui distillera : Puis prenez graisse de porc passée par vn linge espois vne liure, gingembre choisi vne once, cloux de girofle deux dracmes, noix muscade trois, Canelle choisie, euphorbe, de chacun demie dracme, aspic deux dracmes, cubebes demie dracme, camphre trois dracmes: Puluerisez tout cela fort subtilement, puis le meslez auec ladicte graisse : Item ayez argent vif crud trois liures, argent fin vne dracme, faictes limer subtilement l'argent, puis le hachez & meslez auec ledit vif argent : & de ces deux faictes vne argenterie ou billon : incorporez tout cela soigneusement auec la mixtion de la graisse, & les mettez dans

vne vessie de voirre bien couuerte de son alambic, puis distillez à petit feu pour le commencement, qu'augmenterez sur la fin, & gardez ce qui distillera : A la parfin prenez demie liure de la premiere eau de Terebenthine, & vne liure de l'autre qui est faicte de la mixtion d'axunge: meslez ces deux ensemble & les gardez dans vn vaisseau de voirre. Quand la femme voudra vser de ceste eau, qu'elle laue sa face premierement fort bien auec de la decoction de son, puis qu'elle l'essuye, & la laisse ainsi vne heure entiere il y viendra vne grande blancheur qui durera fort long temps.

Huyle qui a les forces du Baume, d'vn liure escrit à la main.

Prenez Terebenthine choisie deux onces, racines de consoulde grande, & de symphite petrée, c'est à dire de bugle decouppées par talleoles vne liure, escorce de racine d'orme six onces, fueilles d'arbosier, queuë de cheual, mille fueille, & de l'herbe iudaique, de chacune deux poignées, dattes meures auec leurs noyaux vn peu contuses dix paires, gôme elemi demie once, myrrhe choisie, belzoin, & stirax calamite, de chacun deux onces, encens, mastich, de chacun trois onces, noix muscade dracme & demie, vers de terre diligemment lauez en vin rouge once & demie, roses rouges, aspic, & fleurs de millepertuis, de chacun demie poignée, folicules d'orme auec leur liqueur deux en nombre,

yeux de taureau redigez en poudre deux dracmes: mettez tout cela dás alambic de voirre soigneusement couuert, puis distillez à feu doux. Premierement sortira vne liqueur subtile. Secondement huyle qui represente par ses vertus le Baume, parce qu'il est tres efficace pour conglutiner les playes recentes, & pour remplir de chair les sinuositez, mesmement pour les autres grandes vlceres pour les douleurs anciennes, & plusieurs autres affections. Faut cependant mettre ceste huyle dans vn vaisseau soigneusement estouppé, afin que sa vertu ne s'euente.

Des Baumes qui ne sont distillez.

CHAP. XI.

Huyle ayant espece de Baume propre à toutes playes, d'vn liure escrit à la main.

PRenez fueilles & fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, mettez dans vne bouteille de voirre, que remplirez d'huyle commune, exposez la au soleil l'espace de quinze iours. Ce fait adioustez demy gobelet de vin blanc, mettez la bouteille en fien de cheual l'espace de quinze ou vingt iours; duquel apres que l'aurez retiré, entourez de fien, & adioustez mirrhe, mastich, Terebenthine de Venise, resine, de chacun deux onces, selon la quantité de l'huyle qui est à faire, & qu'il soit puluerisé: puis fermez la bouteille afin qu'elle ne s'euente, & la mettez dans vn chaudron plein

l'eau sur le feu, qu'elle boüille quelque temps, & apres qu'elle aura assez boüilly, coulez la par vne estamine & iettez le marc: gardez l'huyle en vn vaisseau de voirre, laquelle tant plus sera vieille tant meilleure sera elle: quand vous en voudrez vser, faictes-la vn peu chauffer.

Autre Baume pour les playes.

Prenez gomme de lierre & myrrhe, de chacun vne once, gomme elemi, colophone, encens, mastich, storax calamité, bois d'aloë, safran, sang de dragon, de chacun demie once, sarcocolle, ammoniac, opopanax, bdellium, aristolochie longue, castoreum, gomme arabique, noix muscade, cloux de girofle, noix de galles, de chacún vne dracme, ladanum, stirax liquide, de chacún demie once, eau de vie quatre onces, Terebenthine vne liure, huyle vieille deux liures, huyle de mille pertuis auec la simple fleur demie liure: mettez tout cela dans vne bouteille au bain de marie pour y estre preparé ainsi qu'il faut.

Baume fort bon de plusieurs vertus, entre autres pour consolider les playes recentes sans aucune marque de cicatrices, pour mondifier les yeux, contregarder la chair de pourriture. Il est aussi merueilleux pour les enfleures des ioinctures, & douleur des gouttes chaudes des pieds, d'vn liure des secrets Italien escrit à la main.

Prenez la liqueur des veſſies d'orme, coulez la par vn linge de lin, & la mettez en vn vaiſſeau de voirre ſur l'arene l'eſpace de quinze iours: & coulez-la de trois en trois iours, puis expoſez au ſoleil l'eſpace de deux mois, & notez que le Baume doit eſtre faict depuis la my-Mars ou Auril iuſques à la my-Iuin ou Iuillet.

Autre Baume.

Prenez huyle d'oliue deux onces, poix blanche vne once, galbanum demie dracme, faictes les fondre auec vne dracme d'huyle de vitriol romain, & trois onces d'huyle de pauot blanc, quatre onces d'huyle d'amandes ameres, vne once d'huyle d'oliban, pulueriſez ce qui peut eſtre pulueriſé, & meſlez enſemble: *Incertain.*

Autre Baume de ſecrets de Fallop.

Prenez ſuc de porreaux, ſuc de mente, mettez dans vne bouteille & l'expoſez au ſoleil es iours caniculaires, ainſi ferez Baume ſingulier.

Autre Baume de Tarquin Schnellenberg.

Prenez maſtich, olibam, de chacun deux dracmes, ammoniac vne dracme, galbanum trois dracmes, bdellium ſix dracmes, opopanax vne

dracme, ladanum demie once, asse puante once & demie & trois dracmes, gõme de lyerre deux dracmes, gomme arabic demie dracme, Terebenthine deux onces & demie, camphre demie once, huyle d'oliue deux liures, tout cela soit dissous & liquefié dans vn chaudron à petit feu en remuant bien fort, adioustez verd de gris trituré menu demie once, qu'il bouille vn peu iusques à tant qu'il deuienne verd, puis exprimez-le par vn linge, & gardez ce qui sera exprimé en vn vaisseau de voirre, & l'estouppez de cotton.

Autre Baume qui reçoit toutes les choses qui sont requises au vray Baume, il penetre facillement es playes, & guarit soudainement toutes celles esquelles il est appliqué.

Prenez resine blanche deux dracmes, dissoudez-les en fort bon vin, puis exprimez par vn linge de lin: l'expression soit cuite à la consomption du vin, puis prenez vne liure d'huyle d'oliue, en laquelle faictes fondre la resine pres du feu, apres prenez gomme ammoniac, galbanum, opopanax, de chacun vne once, gomme elemi deux onces, meslez tout cela si long temps ensemble, qu'il sera besoin.

Autre Baume.

Prenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe, mastich, olibam

de chacun deux dracmes, Terebenthine deux onces, verd de gris demie once, huyle d'oliue liure & demie : laiſſez tremper les gommes par trois iours en vinaigre de vin, tellement que le vinaigre les couure entierement : puis faictes les cuire auec huyle en vn pot de terre vitré à la conſomption du vinaigre : Coulez-les par vn linge & exprimez bien fort, alors pulueriſez ſubtilement le verd de gris, & le triturez ſoigneuſement auec l'huile d'oliue, & l'adiouſtez à l'expreſſion apres qu'elle aura acquis vne couleur aſſez verde : gardez-la dans vn vaiſſeau de voirre.

Autre Baume pour toutes playes recentes & vieilles, principallement pour l'vſage de la teſte.

Prenez Terebenthine douze onces, gomme elemi cinq onces, reſine quatre onces, faictes le tout fondre enſemble, & apres qu'il ſera fondu, adiouſtez les poudres ſuyuantes, aſſauoir deux onces d'ariſtolochie longue, trois dracmes de ſang de dragon: ſoit faicte vne maſſe.

Baume non diſtillé pour toutes vlceres, playes, & faire tentes pour les mondifier & guarir.

Prenez huyles de Terebenthine, de lin, d'amandes douces, & roſat, de chacune vne once, l'huyle roſat boüille dans vn vaiſſeau de voirre

auec autant de verd de gris que la poincte d'vn couteau en peut receuoir, apres qu'il aura boüilly quelque temps, coulez-le par vn linge, & alors meslez auec les autres huyles.

Autre Baume.

Prenez vne once de Terebenthine, suc de limons meurs deux onces, mettez-les dans vn vaisseau, allumez feu de charbon à l'entour si bien que le feu ne touche au vaisseau: faictes-les boüillir à la consumption d'vne once, puis prenez-en vn peu auec vne spatule de fer, & l'espandez par gouttes sur vne pierre froide, iusques à ce qu'il soit de couleur rouge, & en vsez comme d'vn parfaict Baume. *Fallop.*

Baume pour poinctures de nerfs, & playes: Incertain.

Prenez resiné de pin deux onces, huyle commune once & denie, Terebenthine vne once: fondez-les tous ensemble, puis adioustez encés, mastich, de chacun vne dracme, gomme elemi deux dracmes, appliquez le chaud sur cotton.

Description d'vn Baume es playes d'os, de Theophraste paracelse.

Prenez graisse de mumie, suc de millepertuis, centaure, sophie de chacun sept onces,

liqueur de myrrhe, maſtich, encens de chacun demie once, litharge preparee, des liqueurs de Centaure, trebane, ſpicaire, c'eſt à dire lauande romaine, patonique, de chacun vne dracme, huile des bayes de laurier le poix du tout, faconnez en Baume.

Huyle composée, approuuee par longues & certaines experiences contre les venins, de Leonhard Fierauent au 46. chap. du ſecond de ſes Caprices.

Prenez huyle commune la plus vieille que pourrez trouer vne liure, aloë hepatique, rhubarbe, aſpic, mirrhe, de chacun quatre dracmes, Tormentille, dictamne blanc, gentiane, biſtorte, conſoulde grande, racine de garance, de chacun quatre dracmes, Theriaque mithridat, de chacun trois dracmes, ſcorpions vifs le nombre de ſoixante: mettez cuire premierement les ſcorpions dans l'huile, l'eſpace de quatre heures au Bain de Marie, puis adiouſtez les autres matieres & les faictes boüillir auſſi au bain de marie l'eſpace de quatre heures, puis coulez, & gardez ſoigneuſement la colature en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé, la maniere d'en vſer eſt telle: Si quelque perſonnage a auallé quelque venin ou poiſon, faut incontinent le frotter de ceſte huyle, & bailler par la bouche deux dracmes de ceſte huyle auec vinaigre blanc ſoir & matin, & ſera guary de toute ſorte de venins excepté du ſublimé ou de l'aymant, parce que

ne sont venins, mais mineraux mortels qui ne se peuuent aucunement digerer ny leurs effects mitiger, si ce n'est par se baigner dans vinaigre, boire force laict & manger beurre, qui sont les vrays remedes du sublimé, de l'arsenic, de l'aimant & du diamant, outre le vomissement qui y est plus que necessaire.

Huyle souueraine de laquelle les escroüelles nouuelles & recentes principallement es enfans sont guaries soudainement: du breuiaire d'Arnould de Villeneufue.

Prenez racines de raues, de Thapsie, de chacune vne dracme, huyle commune vieille deux onces, bastez ces racines & les mettez en ceste huyle dans vne bouteille ou quelque vaisseau: que ce vaisseau soit tellement situé dans vn chaudron plein d'eau boüillante, qu'il demeure tousiours en l'eau iusques à ce que la moitié de l'eau soit consumee, instillez deux ou trois gouttes de ceste huyle tiede dans l'oreille du patient de la partie où sont les escroüelles, & faictes cela plusieurs fois, & s'il aduient que pour l'vsage de ceste huyle l'oreille soit eschauffee ou tumefiee, de façon qu'il commence à s'exhaler quelque pourriture, ce cas aduenant suffira toutes les nuicts instiller dans l'oreille vn peu de ceste huyle, ainsi les escroüelles se guariront, & leur matiere s'euacuera par l'oreille: Alors perseuererez en ce remede selon qu'auons dit, iusques à ce que le patient soit deliuré, & si l'oreil-

le n'en eſt point enflée ou ſi elle ne iecte aucune matiere, vſez d'autres remedes.

Huyle ou liqueur grande & de diuerſes vertus de Leonh. Fierauent au ſecond liure de ſes caprices chap. 53.

Prenez huyle cõmune vingt liures, vin blanc vne liure, faictes les boüillir à la conſumption du vin : Puis mettez ceſte huyle en vn vaiſſeau de terre vitré, bien eſtouppé, lequel vaiſſeau enfoncerez deux coudées ſous terre, & l'y laiſſerez ſix moys entiers : le temps pour le tirer hors de terre ſoit le premier au ſecond iour du moys d'Aouſt, puis au moys de Feurier, & ſera comme vne huyle quaſi de cinquante ans: quãd la voudrez cacher ſous terre, mettez y les choſes ſuiuantes, fleurs de roſmarin trois liures, boys d'aloë ſix onces, encens, bdellium, de chacun dix onces: Apres que l'aurez tiré de deſſous terre, expoſez la au ſoleil, & adiouſtez ces matieres, ſauge, roſmarin, ruë, bethoine, millefueille, racine grande conſoulde, Tamariſc, coleurée de chacun vne poignée, galange, cloux de girofle, noix muſcade, aſpic, ſafran de chacun vne once: ſarcocolle, ſang de dragon, maſtic de chacun deux onces, aloë hepatique, reſine de pin, de chacun huict onces, poix grecque vne liure, cire iaune, graiſſe de porc, de chacun dixhuict onces, millepertuis auec ſa graine deux liures, muſc vne dracme, meſlez toutes ces matie-

res enſemble,& les faictes boüillir dans le bain iuſques à ce que toutes ces herbes deuiennēt ſeiches, & qu'elles n'ayent en ſoy ſubſtance aucune, alors tirez les hors du vaiſſeau, & les coulez par le linge,puis adiouſtez à l'huyle coulée pour chacune liure ſix dracmes de noſtre baume artificiel : quand le moys de Septembre ſera venu adiouſtez deux liures du fruict de l'herbe Balſamine rouge, ainſi aurez liqueur grande de noſtre inuention, que garderez ſoigneuſement en vn vaiſſeau bien eſtouppé, afin qu'elle ne s'eſuente, & d'autant qu'elle ſera vieille d'autant ſera meilleure. Elle eſt de ſi grande vertu qu'elle guarit en quarante iours les hydropiques & hectiques, leur donnant par la bouche tous les matins demie once de ceſte liqueur auec vne once de ſyrop de roſes laxatif chaudement, ſi vous en frottez les pourpres appellées des Italiens peteches,les guarirez ſoudainement: ſemblable allegement & en bref temps receuront les playes des venes,nerfs,os,par inonctions ou inſtillations chaudes , la tigne par liniments deſſus la teſte, les froidures de la teſte, & catarres par applications d'icelles faictes ſoir & matin es narines, parce que l'odeur qui en expire diſſipe & conſume la corruption des humeurs amaſsées en la teſte & eſtomach. Si l'eſtomach en eſt frotté, la digeſtion ſera renduë meilleure, outre cela elle deliure la retention d'vrine cauſée ou de carnoſité ou de chaudepiſſe ou d'autres accidents. Elle faict croiſtre le poil, contre

la barbe en sa noirceur,& faict mourir les vers: l'on a cogneu par plusieurs experiences qu'elle sert à toutes ces maladies,& à vne infinité d'autres, sauf aux douleurs & gouttes de verolle, esquelles elle nuit & les augmente beaucoup.

Baume secret & experimenté aux cuisses exulcerées, & à tout vlceres tant vieilles que recentes, exceptez à celles de la teste, il est aussi singulier au chancre & fistules.

Prenez ache, rosmarin, mille-fueille, plantain, absynthe, de chacun vne poignée, sauge, ruë, boüillon blanc, esclere, lanceole de chacune deux poignées, sein de pourceau chastré once & demie, herbe vulgairemét dicte laurentie, fleurs de tous les moys, c'est à dire de chacun trois poignées, huyle cómune deux liures, resine Terebenthine vne liure, galbanum deux onces, suc de lierre qui est trouué à l'entour des arbres deux onces & demie, alun de roche once & demie, resine de pin deux liures, verd de gris deux onces, encens, diachylon, Theriaque de chacun vne once: gentiane, aristolochie ronde, de chacun once & demie, vitriol, tartáre, agaric, sel bruslé, de chacun deux dracmes, suc de l'herbe aux puces trois onces, racines de flambes vne once, sarcocolle demie once, cinnabre, poudre de plomb, de chacun trois dracmes: le suc tiré & exprimé de toutes ces herbes, soit mis en vn vaisseau d'erain auec huyle rosat, Terebenthine

& galbanum, faites les boüillir iuſques à la conſumption du ſuc, en remuant aſſiduëment auec vne ſpatule au feu de charbon: puis coulez les & adiouſtez verd de gris trituré, remuant ſouuent iuſques à ce qu'ils refroidiſſent, on les peut auſſi faire boüillir en eau ardente, ceſte mixtion ſoit gardée en vn vaiſſeau de voirre, *Fumanel.*

Huyle precieuſe, qui doit eſtre paragonnée à l'or, parce qu'elle guarit tous maux de iambes, nerfs couppez, engendre la chair, englutine les vlceres, oſte la douleur, deſeiche la fiſtule, les chancres & toutes vlceres vieilles, exceptez celles de la teſte.

Prenez au moys de May vne poignée d'ache, roſmarin autant, ſauge & ruë, de chacun deux poignées, herbe vulgairement dicte laurentie, fleurs de tous les moys, de chacun trois poignées, boüillon blanc, lanceole qui eſt eſpece de plantain à longues fueilles, eſclere, de chacun deux poignées, abſynthe vne poignée, huyle commune deux liures, terebenthine vne liure, galbanum deux onces, reſiné de pin deux liures, verd de gris, ou dyphrige, c'eſt à dire marc d'erain deux fois roſty trituré deux onces, tirez le ſuc de toutes les herbes: & le coulez, puis le meſlez auec l'huyle & la Terebenthine, les remuant aſſiduëment, faictes les boüillir à vn feu de charbon à la conſumption des ſucs, quand ils ſeront cuicts paſſez les par l'eſtamine, puis da-

iouftez verdegris le remuant fouuent iufques à ce que mis hors de deffus ce feu il foit refroidy. Gardez ce Baume en vn vaiffeau de voirre bien eftouppé.

Baume artificiel fait fans diftillation qui eft fingulier pour guarir les playes fans generation de bouë, fouuerain pour la paralyfie, pour arrefter le flux de fang, & eau qui vient des ioinctures entamées: d'vn liure efcrit à la main d'vn Empiric Allemand.

Prenez rhubarbe deux dracmes, decouppez la par taleoles, adiouftez camphre dracme & demie, mettez le tout dans vne efcuelle d'eftain, iettez par deffus vn gobelet commun plein d'huyle d'oliue, & l'expofez au foleil quatorze iours.

Autre Baume experimenté du mefme liure.

Prenez vn voirre qui tienne demie mefure, empliffez les d'afpic, & iettez par deffus demie mefure de fort bonne huyle commune, laiffez les vn moys entier en vn lieu chaud, les remuant le plus fouuent, puis adiouftez huyle violat deux onces, huyle d'afpic autant, huyle de chamamile, huyle rofat, de chacun deux onces, meflez tout enfemble, & le laiffez repofer vn moys entier.

Autre Baume qui n'eft à contemner, du mefme.

Prenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe choisie, mastich, encens blanc, de chacun demie once, faictes les tremper l'espace de trois iours en vinaigre tres-fort, ausquel ils puissent se liquefier : puis mettez les dans vn bassin vitré par dedans, sur le feu de charbon sans flambe, adioustez y Terebenthine deux onces, huyle commune deux liures & demie, faictes les boüillir ensemble, les remuant iusques à ce que le marc tienne au fond. Cela fait adioustez verd de grix pillé demie once, ostez le bassin de dessus le feu, & apres qu'il sera refroidy, coulez le tout par vn linge & le gardez en vn vaisseau de voirre. Il est bon à toutes vlceres, pour y appliquer plumaceaux y trempez.

Autre Baume fort excellent.

Prenez huyle commune demie liure, meslez y fleurs de violettes dans vn vaisseau de voirre, & l'exposez au soleil, faictes en autant auec fleurs & fueilles de genestre. Puis prenez galbane deux dracmes & demie, bdellium, ammoniac, myrrhe, de chacun demie once, mastich deux dracmes, dissoudez toutes les gommes en vinaigre, puis prenez les fleurs auec les huyles, & les coulez dans vne terrine vitrée, laquelle mettez sur les charbõs, & apres que l'huyle sera eschauffée, adioustez Terebenthine eschauffee, & les gommes liquefiées en les remuant souuent

uent afin qu'elles ne se bruslent, ce pendant prenant garde qu'en boüillant elles ne boüillonnent par dessus la terrine: Alors prenez verdegris subtilement puluerisé demie once ou six dracmes, mettez encor' sur le feu, puis gardez dans vn vaisseau de voirre.

Autre Baume pour les membres contraints & retirez de Theophraste.

Prenez Terebenthine distillée vne liure, galbanum, diptame demie liure, meslez & adioustez huyle laurin vne once: faictes Baume duquel illuminez long temps les membres retirez: mesme vertu a l'huyle benoiste, meslée auec graisse de Taisson, pour frotter les membres ainsi retirez & contraints.

Autre Baume du mesme.

Prenez huyle d'oliues vne liure, millepertuis, bethoine, centaure, prunelle c'est à dire herbe au charpentier, de chacun vne poignée, pillez & meslez ensemble, puis distillez à la chaleur du soleil d'esté: cela fait exprimez l'huyle, & la gardez. Il n'y a point de plus excellent baume pour les playes, parce que par sa seule inonction & liniment soir & matin il les guarit entierement, fait sortir hors les humeurs & toute autre matiere contraire plus que l'on ne sçauroit dire, mesmement fait des effects merueilleux & im-

poſſibles à faire, ſi bien qu'il n'a ſon pareil pour incarner, conſolider toutes playes & fractures d'os, pour les contuſions & pluſieurs autres affections ſemblables.

Des huyles diſtillées & non diſtillées des fleurs.

CHAP. XII.

Huyle d'aſpic.

FAictes tremper l'aſpic premierement en vin, puis le diſtillez : l'huyle en ſort la premiere, veu qu'autrement l'eau en eſt ſeparée par diſtillation ſur l'arene : vn mien amy bailla quelque iour parmy du vin deux gouttes d'huyle d'aſpic diſtillée à ſa femme qui eſtoit bien fort maladiſue, elle les beut, & incontinent ietta vne infinité de vers encores qu'elle fuſt en grand danger de ſa vie.

Huyle de lauande.

Huyle de ſpique nard vulgaire autrement ditte lauande, qui vient de France eſt beaucoup recommandée par Braſſaoule : Toutesfois il ne fait grand cas de celle que l'on fait en Italie des fleurs de lauande. Ceſte huyle, dit-il, eſt appellée par aucuns Balſamine, & s'en ſeruent, pour ſuc de Baume, nous auons parlé cy deſſus de l'huyle d'aſpic & de ſes facultez, duquel pluſieurs ſe ſeruent au lieu de Baume.

Huyle de fleurs de bouillon blanc.

Huyle des fleurs de boüillon blanc est faite, les fleurs pillées & mises au soleil dans vne bouteille de voirre bien estouppee l'espace de cinq ou six sepmaines. Ceste huyle est vtile à la goutte des membres appellée vulgairement pointure : elle guarit aussi les playes recentes, & si est temperee auec huyle d'oliue, elle sera fort profitable à plusieure choses, les fleurs se doiuent amasser quand elles sont seches.

Huyle faicte des fleurs de boüillon blanc auec huyle & vin exposee au soleil ou cuicte en double vaisseau, ainsi que l'huyle de millepertuis est singuliere en la sciatique.

Huyle de millepertuys.

L'huyle de millepertuys est chaude, seiche & astringente, pour ceste cause cõsolide les playes des nerfs coupez, & les brusleures, appaise les douleurs des cuisses, & de la vessie, & fait vriner. Elle est ainsi faicte selon Adam Leonicere en son histoire naturelle. Prenez summites de millepertuys qui commencent desia à bien fort meurir trois onces, faicte les trẽper en vin bien odorant trois iours entiers, puis boüillir en double vaisseau ayant l'orifice bien estouppé: apres exprimez-le & y remettez pareille quantité de millepertuys recent, faictes le tremper derechef & boüillir, puis l'exprimez, iterez cela par trois fois, & si voyez que le vin se diminuë, adioustez en quelque peu. Puis prenez

Terebenthine claire trois dracmes, huile vieille claire six onces, faictes bouillir en double vaisseau à la consomption du vin, puis exprimez, & gardez à part l'huile bien separee & purgee de son marc.

Huyle de millepertuys de Iean Tenuyler le ieune Chirurgien à Auguste.

Prenez fleurs de millepertuys, quatre onces faictes les tremper en vin rouge par quatorze iours, puis boüillir vn peu, & vne autre-fois mettez fleurs de millepertuis quatre onces, huile fort bonne demie liure, laissez les tremper derechef huict iours, puis coulez les & adioustez suc de millefueille deux onces, vers de terre deux onces, Terebenthine once & demie, safran demie dracme, mastich six dracmes, myrrhe, oliban, de chacun deux dracmes, Opopanax, sarcocolle, de chacun deux dracmes & demie, rubie des teinctures, c'est à dire garance trois dracmes: que le tout boüille à la consumption du vin & suc: soit faicte huile selon l'art.

Huyle de millepertuys composée selon Leonhart Fieravent au second de ses caprices, chap. 42.

CEste huyle est excellente es playes principallement des parties nerueuses, lesquelles elle incarne, consolide en bref tẽps, & cicatrize

ſans marque ou veſtige aucun, contregarde les playes de corruption, empeſche les douleurs, reſout les contuſions, & eſt merueilleuſe contre toute ſorte de venins, meſmement contre la fieure peſtilentielle, de laquelle ſera incontinent guary quiconque ſe frottera tout le corps de ceſte huyle. Prenez fleurs, fueilles, petits rameaux, graines & racines de millepertuis telle quantité qu'il vous plaira, pillez les en vn mortier, puis faictes les tremper en fort bon vin blanc meur, en telle quantité que toute la matiere ſoit couuerte (*Vvolph a obmis plusieurs choſes qui ſont en Fierauent que n'auons voulu obmettre*) laiſſez la repoſer au ſoleil par deux iournées continues, puis adiouſtez autant d'huyle commune que peſe la matiere auec le vin, & laiſſez les autres dix iours au ſoleil, en regardant que l'huyle ſoit pesée à part, afin que l'on ſçache combien elle peſera. Cela faict adiouſtez pour chacune liure d'huyle deux onces de Terebenthine, vne dracme de ſafran pour liure, noix muſcade, cloux de giroſles, myrrhe de chacun demie once pour liure, reſine de pin once pour liure, couleurée deux onces pour liure: mettez toutes ces choſes bien incorporez enſemble dans vne Bocie de voirre bien accommodée au Bain de Marie, bien couuerte de ſon chappiteau, & garnie de ſon receptoire ſoigneuſement eſtouppé, faictes les boüillir au bain, ſi long temps qu'il ſera neceſſaire: Or le ſigne que l'huyle ſera parfaicte, eſt quand il ne diſtil-

lera plus rien du chapiteau, qui se fait enuiron les vingt heures: alors leuez la Bocie, & coulez l'huyle encores estant chaude & la gardez en vn vaisseau de voirre comme vn thresor precieux: Ceste huyle est miraculeuse comme auons dict en toute sorte de playes, esquelles la faut appliquer bien chaude sans y mettre tente aucune, mais seulement par dessus, & si suyuez cet ordre cognoistrez vne cure bien-heureuse.

Huyle de millepertuis encores qu'elle se face en plusieurs manieres, celle cy toutesfois est tres-parfaicte. Des secrets Italiens de Fallop.

Prenez bdellium, Opopanax, galbanum, serapin, gomme elemi, de chacun vne dracme, Terebenthine, resine de pin, mastich, de chacun vne once, vers de terre lauez en vin deux onces, antimoine, fleurs & fueilles de millepertuis, plātain, des deux consoulde, des deux centaure, millefueille, queuë de cheual, de chacune trois onces, mettez tout cela en vn vaisseau de voirre auec huyle cōmune, ou pour le mieux huyle rosat, qui couure toutes les matieres, & l'exposez ainsi au soleil l'espace de quinze iours: Puis en la retorte soit tirée premierement l'eau à petit feu, par apres si augmētez le feu, & changez le vaisseau receuāt ferez distiller l'huyle: Si tost que la distillation sera paracheuée, faictes boüillir ensemble l'eau & l'huyle l'espace d'vne heure, puis prenez rubie des teincturiers, c'est à dire garen-

ce vne once graine fine d'escarlatte demie once, safran deux dracmes, fleurs de millepertuis vne poignée, mettez-les dãs le premier vaisseau auquel elles ont esté exposées au soleil : Si voulez preparer huyle fort pretieuse de ces matieres, mettez les sous terre l'espace de six mois, lors aurez huyle fort vtile à toutes playes, laquelle appaise les douleurs des playes, les desseche, nettoye, conforte, & principalement les playes des nerfs. L'vsage est qu'elle soit appliquée chaudement.

Autre composition magistrale du mesme autheur pour les playes.

Prenez huyle commune douce & de saueur plaisante autant qu'il vous plaira, en laquelle faictes tremper millepertuis auec ses fleurs & semence, si long temps que l'huyle en deuienne rouge, puis adioustez Terebenthine vne once pour liure d'huyle, noix muscade, safran, belzoin de chacun vne dracme pour vne liure d'huyle, graisse de pourceau deux onces, millefueille, roses rouges, consoude grande, cumin, de chacun once & demie pour vne liure d'huyle, fort bon vin deux onces pour vne liure d'huyle, laissez les ainsi tremper vn moys entier, puis faictes boüillir dans vne courge de voirre au bain iusques à ce que le vin soit consumé & les herbes desseichez, alors coulez l'huyle, & gardez-la dans vne bouteille de voirre, bien

estoupée: Ceste huyle est merueilleuse és playes si on l'applique par dessus auec vne piece: elle est bonne aussi contre les vers, & le pourpre.

Huyle de fleurs d'orenges.

Prenez semences de melons bien fort pillez telle quantité qu'il vous plaira, mettez vne partie d'icelle dans vn vaisseau vitré, & par dessus des fleurs d'orenges, couurez derechef ces fleurs d'orenges d'autres semences de melon : cela fait laissez les reposer vn iour entier & le lendemain iettez hors les fleurs, au lieu desquelles mettez d'autres recentes sur les semences de melon que disposerez à la mesme façon qu'au parauant, ainsi par chacun iour changez les fleurs: A la parfin les semences de melons abruuées des facultez & odeur des fleurs d'orenges soyent exprimées par vn sac de lin arrousé d'eau rose, & l'huyle en soit gardée.

Huyle de fleurs de roses de damas.

Prenez amandes pellées auec le cousteau telle quantité qu'il vous plaira, hachez les par pieces, & faictes comme a esté dict à l'huyle des fleurs d'orenges, puis exprimez-en l'huyle.

Huyle de Iasmin.

Huyle de Iasmin est faicte d'vne mesme façon que l'huyle precedente.

Huyle rosat par insolation se faict en ceste maniere comme enseigne Roger traicté quatriesme, chap. 8.

Prenez fleurs de roses verdes, emplissez la bouteille de ces fleurs & d'huyle, tellement que pour vne liure de roses y ait deux liures d'huyle, estoupez le vaisseau & l'exposez au soleil l'espace de quarante iours, remuez-le tous les iours vne fois. Apres ceste decoction, coulez-la par vn linge blanc, & iettez l'huyle sur l'eau froide, remuez-la auec vn baston de couldre deuestu de son escorce, & iettez-la pour la seconde fois sur vne autre eau froide, remouuez-la & faictes cela dix fois, car par ces frequentes lotions elle acquiert plus grande fraischeur & moindre secheresse: à raison dequoy elle rafreschist & humecte d'auãtage: Cela fait mettez-la dans vne phiole de voirre & l'exposez au soleil iusques à ce que l'humidité qui entre és pors soit consumée: Es regions froides, esquelles pour la petite chaleur de l'air elle ne peut estre cuite, soit mise dans vn vaisseau plein d'eau, que ferez boüillir par deux ou trois iours iusques à la tierce partie de l'huyle: & si n'auez huyle d'oliue, exprimez huyle de noix recẽtes deuestuës de

leurs escorces & ainsi faites huyle rosat: ou bien ostez l'escorce des noix vieilles, & les mettez tremper l'espace de deux iours en eau froide, puis exprimez en huyle: à raison dequoy ie dy que le laict des noix recentes peut estre baillé aux fiéures continuës, es froides regions, comme le laict d'amandes es regions chaudes. Les vertus speciales de ceste huyle sont, si vous frottez à ceux qui sont tourmentez de fiéures continuës ou intermittentes le front, tempes, paumes des mains, plantes des pieds, & veines pulsatiles de ceste huyle, elle reprime la douleur, tempere la chaleur, excite le sommeil: mais cela ne se doit point faire au iour critique, quād tu as espoir du general ou du particulier: Quant au singulier, triturez iaunes d'œuf auec huyle rosat, & faictes emplastre sur la region du foye ou sur vne inflammation excessiuement chaude par vne ou deux applications, elle mitige la douleur, & reprime les fumositez & acrimonie de la matiere, faict desenfler & oste la rougeur du lieu: faict le mesme si est meslée en quantité esgale auec le suc de plantin en clysteres pour la dysenterie: cicatrize miraculeusement les playes, appaise la douleur en reprimant la matiere.

Aduertissement.

Ie n'ay voulu obmettre les huyles cy dessus mentionnez, encore qu'elles ne soyent distillez, mais preparez par expression ou insolation,

parce que telles preparations d'huyles semblent estre faciles & excellétes,& les huyles ainsi preparées fort vtiles pour l'vsage des hommes.

Huyle violat.

Huyle violat est faicte de mesme sorte des violettes que l'huyle rosat selon la description de Roger,& a les mesmes vertus que l'huyle rosat, outre lesquelles elle lasche le ventre, au contraire du rosat qui est astringent. Si vous la meslez en quantité esgale auec suc de mercure en clysteres es fiéures agues continues & intermittentes, elle amollit doucement les boyaux, & fait sortir hors sans violence leurs superfluitez: *Roger.*

Huyle pour les macules & taches de la face que nous appellons lentilles.

Prenez fleurs de romarin suffisante quantité, mettez-les dans vn vaisseau de voirre sous le fien hors de pluye l'espace de trente iours; exposez au soleil ce que sera liquefié,en y meslant poudre de polypode, autant que trois doigts pourront tenir, de laquelle huyle vsez tous les matins en vn mois entier.

Huyle des fleurs de romarin non distillée est faicte selon la maniere suiuante d'vn liure Italien escrit à la main.

Prenez bonne quantité des fleurs de romarin, mettez les en vn vaisseau les comprimant souuent auec vn baston, puis iettez par dessus suffisante quantité d'huyle d'oliue si bien qu'vne partie du vaisseau soit delaissée vuide, alors estoupez diligemment le vaisseau que rien ne s'euente, ce fait enseuelissez-le dans fien chaud non fait de foin, si bien qu'il ait trois doigts de fien par dessus soy l'espace de quarante iours, alors tirez-le hors & le gardez: Quand vous aurez affaire de ceste huyle coulez-la: Elle est singuliere pour les douleurs des lombes, hanches, bras & autres parties: Elle a esté ainsi preparée par le Conte de Haute-ville.

La maniere d'extraire les huyles des semences.

CHAP. XIII.

PArce que les semences des herbes qui portent bouquets de large estenduë comme le fenoüil, l'anis, le sureau & autres, de la plus grand part sont de chaude subtile & aërée substance, ainsi que plusieurs choses aromatiques, pour ceste cause est necessaire qu'elles ayent quelque peu de substance oleagineuse, car presque toute sorte d'huyle a en soy telle mixtion de substance: Or les huyles sont distillées des semences tant chaudes que froides en ceste maniere. Pilez les semences, mettez les dans vne courge de voirre bien lutée & couuerte de mortier, puis faictes distiller

sur l'arene: Pour chacune diſtillation mettez ſeulement ſix ou ſept ou huict onces de ſemence trituree ſelon la capacité de la courge iectez deſſus cinq ou ſix ou ſept liures d'eau fort claire, & les meſlez diligemment enſemble: Ce fait, la diſtillation en ſera beaucoup meilleure ſi vous laiſſez ces choſes ainſi bien meſlées quelques iours, à ſçauoir huict ou dix tréper, ou digerer, ou pourrir en quelque lieu chaud, puis mettez la courge dans vne terrine ou chapelle accõmodee au fourneau pleine d'arene, ſi bien que la courge ne touche point au fond de la chapelle, mais l'arene ſoit entre deux. Voyla la maniere & les inſtrumens eſquels faut diſtiler telles huyles, ainſi que nous dirons plus amplement cy apres, quand nous parlerons des huyles diſtillees des bois & choſes aromatiques: Sur tout faut prendre garde que la diſtillation ſoit faicte à petit feu, & que ce qui eſt contenu dans la courge ne boüille & s'enfle par trop contre l'alambic: parce que d'aucunes ſemences comme l'anis, à raiſon de leur ſubſtance rare, & de la viſcoſité qu'elles ont, boüillent largement, à cauſe dequoy ne faut ſi toſt les couurir du chapiteau, mais incontinent que voyez force bulles eleuees, & la vapeur mõter en haut oſtez ſoudain le chappiteau, & remuez les matieres d'vn baſton, ainſi l'eſcume ſe reſoudra en vapeur, qui ſe pourra par apres à petit feu moderer, arreſter, & exciter ſelon voſtre vouloir. Cela faict remettez le chappiteau ſoudainement,

& lutez toutes les commissures de bon mortier, puis distillez iusque à ce que coniecturiez qu'il n'y a plus d'huyle la dedans, ce qu'incontinent apperceurez à la veuë & au goust. Car quand sentirez que les gouttes distillantes n'aurôt plus le goust de la qualité manifeste de la chose aromatique mise dedans la courge, alors cessez la distillation, afin que la maniere ne tiéne au fond de la courge & qu'elle ne se brusle : *De corde.*

Les huyles des semences comme de fenoüil, d'anis, &c. sont preparees en ceste façon, à ce que i'ay colligé des lettres escrites à Gesner en langue germanique. Prenez telle quâtité de semence qu'il vous plaira, comme cinq ou six liures pour le moins & pour le mieux, triturez les grossement en regardant soigneusement que pas vne semence ne demeure entiere, mettez-les dans la courge. Iettez par dessus eau tres-boüillante si bien que toute la semence en soit couuerte, couurez la courge de son chappiteau bien luté par toutes ses fentes & son bec estoupé, afin que rien ne s'euente, laissez-les ainsi pourrir trois ou quatre iours : puis les distillez à petit feu, il sortira vne huyle fort claire, moyennant que l'eau par laquelle le bec du chappiteau passera soit fort froide : Cependant c'est chose digne d'obseruation que l'huyle d'anis en temps d'esté ne peut estre bonnement distillee, parce que ses esprits sont par trop subtils, & beaucoup plus subtils que ceux de la semence du fenoüil, dont aduient qu'ils s'euaporent facilement par la chaleur du

feu tant soit-il petit & doucement gouuerné: mais le temps tres-commode pour la distiller, c'est l'hyuer, car d'autant plus l'hyuer sera froid, d'autant plustost est espoissie en forme de camphre, quand elle decoulera dans le vaisseau receuant. Apres que l'aurez coulé par vn linge net, toute l'aquosité passe, & l'huyle demeure au linge, laquelle par apres faut dissoudre dans vn grand voirre à la chaleur d'vn poësle: ainsi le phlegme est facilement separé.

Les conditions qu'il faut obseruer à la distillation de ces huyles sont telles: Premierement que pour vne fois l'on n'en distille point d'auantage que le poix d'vne demie liure: Secondement que la matiere que l'on veut distiller, soit grossement pillée dans vn mortier, non pas subtilement puluerisée: Tiercement que l'on iette quantité suffisante d'eau pure qui passe par dessus toute la matiere les meslant ensemble dans vne courge de cuiure couuerte de son alambic ou chappiteau, les ioinctures des deux bien lutées ensemble, afin que les esprits ne s'exhalent: Quartement que la distillation se face par vn vaisseau plein d'eau froide, moyennant vn canal d'estain ou de plomb qui passera d'outre en outre d'vn tonneau, afin que l'huyle ne se brusle: Quintement que les choses estant ainsi preparez, le feu soit allumé de petit à petit iusques à ce que le fourneau soit eschauffé, alors augmenté de plus en plus, iusques à ce que la liqueur commence à distiller, car par ce moyen l'eau distille

auec l'huyle, laquelle faudra ſeparer ſelon l'art quand elle aura cõmencé à diſtiller: l'on pourra diminuer quelque peu le feu, & obſeruer ſi le feu demeurant touſiours en ceſte teneur neantmoins la diſtillation continuë, alors faudra delaiſſer le feu en ceſte vigueur & l'y entretenir, ſinon l'augmenter quelque peu. Sextement, faut ſçauoir que l'huyle qui diſtille la premiere eſt de plus grande efficace que pas vne, pour ceſte cauſe l'on pourra changer par deux ou trois fois le vaiſſeau receuant : En demie heure il s'en diſtille quaſi vne demie once. Quand il n'y aura plus rien dans la courge il ne diſtillera auſſi plus rien, ainſi l'œuure de la diſtillation ſera paracheuée.

L'huyle d'anis eſt ainſi faicte : & telle forme eſt commune pour diſtiller toutes autres huyles des ſemences.

Prenez anis vne liure, mettez-la dans la cornuë garnie de ſon receuant, tous deux fort bien lutez enſemble ſur le fourneau aux cendres à petit feu, diſtillez & receuez l'eau & l'huyle enſemble. Vous tirerez l'eau par reuolution ainſi qu'auons dict cy deſſus, & l'huyle demeurera, laquelle eſt ſinguliere pour la colique paſſion & douleur des boyaux. Au ſurplus l'on faict vn electuaire de ſon eau auec ſucre, duquel on peut vſer d'vne tablette apres le diſné & ſouppé, pour conforter l'eſtomach, aider la digeſtion, & diſſiper les vents. Elle profite

priſe

prise en tout temps, mais principalement au matin : C'est vn souuerain remede pour les pulmoniques, toux, obstructions, choleriques passions, flux choleriques, & parties internes offensees : L'on s'en sert aussi aux gouttes : L'huyle d'anis est de plus grande vertu & effects que l'anis mesme : parce que la chaleur naturelle ne peut tant exactement attirer ou separer la vraye & entiere substance de l'anis entier, que peut faire la preparation artificieuse, & industrie des hommes. Car ainsi comme toute viande, si nous voulons qu'elle nous profite, a besoing d'vne preparation externe, assauoir d'estre bien cuicte & bien maschee, aussi est necessaire en tous medicaments, que les parties plus subtiles soyent separées des espoisses, auant qu'ils entrent au corps : Car par ce moyen tous medicaments peuuent plus facilement faire leurs actions propres au corps sans aucun detriment ny danger: Ceste huyle aussi est fort profitable au tournement de teste, difficulté de respirer causee d'vn catarre estouffant, debilité d'estomach, ventosité, hidropisie & autres maladies froides & causees de flatuosites : Sur tout est souueraine pour les parties nerueuses & qui ont peu de sang, quelles sont l'estomach, les veines, la vessie, l'amarry, d'ou aduient qu'elle arreste les fleurs blanches aux femmes: on la peut prendre par gouttes en baillant quelques vnes d'icelle auec vin, ou boüillon au matin & en temps de necessité.

Huyle de fenouil.

L'huyle de fenoüil est singuliere pour la teste, principalement aux yeux, reins, vessie : l'on en peut faire tablettes pour mesme vsage, ou en prendre quelques gouttes à part & sans autre mixtion en tout temps soir & matin: Ceste huyle est tiree de la semence seche, sans aucune autre addition, fort odorante & plaisante, comme moy-mesme i'ay gousté : celle qui vient à la distillation la premiere est de couleur blanche.

Huyle de Cumin.

L'huyle de cumin est vtile es playes qui penetrent iusques à la ratte, es inflations du corps causees de froidure qui excite quelque fois retention d'vrine : pour c'est vsage l'on en peut prendre vne goutte ou deux auec eau de fougiere, ou par tablettes faictes de ceste huyle.

Huyle de Iusquiame.

Huyle de la semence de Iusquiame est preparee comme l'huyle rosat selon l'ordonnance de Roger mentionee cy dessus : elle est de mesme vertu que l'huyle des pommes de Mandragore : fort profitable es gouttes chaudes en reprimant mediocrement la douleur & stupefiant la partie dolente, es bruslures & excoria-

tions, lesquelles elle peut mitiger & cicatrizer.
Le mesme.

Elle est autrement preparée, & pource de beaucoup plus grande vertu es brusleures. Prenez la veille sainct Iean Baptiste les fueilles fleurs & sommites de Iusquiame, emplissez-en vne bouteille de terre toute neufue, qui ait dessous vn trou estroict : couurez l'orifice superieur de la bouteille, sous laquelle mettez vne autre bouteille de terre : liez ensemble auec argille le fond de la bouteille qui est dessus auec l'orifice de la bouteille qui est dessous, & les enseuelissez toutes deux ensemble sous terre, & les y laissez vn an entier, l'an passé retirez-les, ainsi trouuerez vne huyle fort claire à la bouteille de dessous, laquelle est extraicte de Iusquiame par la chaleur des vapeurs de la terre. Ceste maniere est estimée plus parfaicte en la description de l'huyle des bayes de lierre. Aucuns ne la laissent sous terre que six mois. L'on en peut frotter auec heureuse yssuë les parties affligées de longues defluxions.

Huyle composée de semences, qui est dormitiue.

Prenez semence d'iuraye, de pauot blanc & noir, semence de laictue & de pourpier, de chacune trois poignées, semence d'orpin deux poignées : faictes le tout distiller: baillez le poix de deux scriptules de ce qui sera distillé auec bien peu d'opium.

Des huyles des fruicts.

CHAP. XIII.

Huyle de Genefure.

HVyle des bayes de Genefure, eſt diſtillée de meſme façon que l'eau de vie, en y meſlant de l'eau : elle degoutte facilement & ſubitement, l'huyle la premiere puis l'eau, ainſi comme quand l'on diſtille l'aſpic: il faut premierement piller les bayes : Aucuns la diſtillent en la Bocie : elle eſt bonne à plusieurs choſes, aux trenchées, à la chaudepiſſe, aux douleurs du col prouenues de catarres: Les Agyrtes dient merueille de ceſte huyle, que l'on peut lire en leurs liures. La maniere de la diſtiller eſt telle : Prenez vn boiſſeau plein de bayes de genefure, pillez-les fort menu, iettez par deſſus eau pure en telle quantité qu'elles ſoyent couuertes entierement, puis diſtillez dans vne veſſie de cuiure ſemblable à celle ou l'eau de vie eſt diſtillée, garnie d'vn canal de cuiure qui paſſe au trauers d'vn tonneau plein d'eau froide, au bout duquel ſoit vn vaiſſeau receuant aſſez grand qui puiſſe contenir ſix meſures:ainſi l'huyle diſtillera auec l'eau : L'on peut adapter vn inſtrument ſur le chappiteau qui ſoit plein d'eau froide pour rafreſchir les eſprits, afin qu'ils ne ſe bruſlent. De la quantité ſuſdicte des bayes, l'on ne diſtille point d'auantage que trois onces.

Huyle de genefure par expreßion.

L'on peut pareillement aſſez bien extraire ceſte huyle par expreſſion en ceſte façon. Prenez bayes de genefure contuſes, meſlées premierement auec eau ardente, puis auec huyle d'oliue: qu'elles boüillent vn peu ou pour moins trempent enſemble, les remuant ſouuent auec la ſpatule l'eſpace de huict iours dans la courge ſur le fourneau, puis exprimez-les ſous le preſſoir: amaſſez l'huyle qui nage par deſſus: vous pourrez y adiouſter angelique ou quelque autre choſe ſemblable apres l'auoir bien pillée.

Huyle des pommes de Mandragore.

Diuiſez par pieces les pommes de Mandragore, faictes les boüillir en huyle en double vaiſſeau es regions froides, comme a eſté dict de l'huyle roſat ſelon Roger, ou au ſoleil: Les vertus ſpeciales de ceſte huyle ſont meſmes es fiéures continues & intermittentes à celle l'huyle roſat, mais parce que ceſte huyle ſtupefie les ſens, & altere plus fort que l'huyle roſat, elle doit eſtre reprimée auec laict de femmes meſlé parmy: elle eſt bonne auſſi contre la goutte chaude & podagre: *Roger.*

Huyle de bayes de laurier ſe faict en pluſieurs manieres comme dit Roger.

Prenez bayes vertes, conquaſſez-les, faictes les boüillir en huyle, & les coulez: Ou pre-

nez bayes meures de laurier, concassez-les, faictes les cuire auec leurs fueilles, & les coulez. Ou concassez les bayes de laurier, & faictes tremper en vin, laissez les pourrir par trois iours, puis mettez sous le pressoir pour en auoir huyle. Ou, pillez les bayes de laurier recentes & meures, mettez les dans vn sac, & en tirez l'huyle. Elle est bonne contre la colique, iliaque passion & sciatique.

Huyle de bayes de lierre.

Huyle de bayes de lyerre est faicte de mesme sorte que l'huyle des bayes de laurier : Elle est bonne contre maladies froides, principalement contre la goutte froide : mesmement, dict Roger, tout ce qui est au lierre est bon contre la goutte, à plus forte raison l'huyle qui est distillée de lyerre : Prenez bois sec de lyerre, grains & gommes si vous en pouuez auoir, hachez-les menu, iettez-les dans vn vaisseau de terre percé au fond en deux ou trois lieux, sous ce vaisseau mettez vn autre vaisseau de terre, qui soit dans terre : liez le fond du vaisseau de dessus auec l'orifice de celuy d'embas, lutez les diligemment ensemble auec argille ou paste, & les disposez d'vne telle façon que le vaisseau de dessus soit du tout hors de terre, l'orifice seulement couuert : faictes feu tout à l'entour, il distillera vne huyle fort noire au vaisseau d'embas.

Huyle de grosses raues comme celles de limosin par expreßion.

Cauez la partie interieure de la raue, & gardez le couuercle, emplissez la partie vuidée d'huyle commune, & le couuercle, remis enueloppez-la d'estouppes moittes & la mettez sous les cendres chaudes auec petits charbons allumez, où la laisserez l'espace de demie heure : Puis retirez-la de dessous les cendres : le couuercle osté coulez l'huyle & la gardez, par mesme moyen exprimez la raue par vn linge: elle est bonne aux scissures des mains & rimes du froid. *D'vn liure escrit à la main.*

Huyle de noyaux de Pins.

I'ay veu quelquesfois, dict Manard, huyle estre distillée *per dessensum* des noyaux de pins, pour oster les rides des femmes.

Huyle de teriaque & d'oingnon qui faict suer en la peste.

Prenez oingnon blanc, vuidez-le par le milieu, emplissez le lieu vuide de theriaque, & le trou estouppé, enueloppez-le de linge de lin moite, & le mettez sous les cendres chaudes l'espace de demie heure, puis distillez-les par alambic: baillez au patient deux onces de ceste

liqueur distillée, autant en faict l'eau distillée des noix verdes prise à la quantité de six dracmes. *Fumanel.*

Des huyles des choses aromatiques.

CHAP. XIIII.

Cerchez cy apres l'huyle ou l'eau de Canelle, entre les escorces.

C'Est vn precepte general qui doit estre obserué en la distillation quasi de toutes espiceries : Pillez premierement les choses aromatiques qu'il vous plaira distiller, versez par dessus eau de fontaine, laquelle si tost que sera colorée changez-la en vn autre vaisseau de voirre, & iettez eau nouuelle sur lesdites espiceries & choses aromatiques : continuez cela si long temps iusques à ce que l'eau ne soit plus aucunement colorée, puis distillez au bain de marie & separez l'eau d'auec l'huyle. *G. Rast.*

Sur tout faut sçauoir que les eaux & les huyles qui sont distillées des choses aromatiques, doiuent estre faictes par infusion en eau simple, non en vin, ou eau de vie: parce que l'eau de vie & le vin montent incontinent en haut, & ne portent aucunement auec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau simple ne monte pas sans la vertu de la chose aromatique : En general faut rapporter en ce lieu tout ce qui a

esté dit cy dessus deuoir estre obserué au commencement pour les huyles des semences.

Huyle de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure, de canelle.

Les huyles de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure, de macer, & de canelle sont faictes les choses aromatiques pillées & mises dans vne courge de cuiure bien liurée auec son alambic au couuercle, & à la parfin distillées auec le refrigeratoire : Par ce moyen l'huyle montera auec l'eau, laquelle par apres separerez : Car l'huyle nage par dessus l'eau, sinon l'huyle de cloux de girofle qui va au fond.

Huyle de noix muscade.

Huyle de noix muscade à l'imitation de ceste reigle generale se doit ainsi preparer selon l'opinion d'vn chimiste incertain. Prenez la tierce ou quarte partie d'eau de vie distillée, hachez menu les noix muscades mettez tout ensemble dans la Bocie si bien que l'eau de vie couure de trois doigts de hauteur les parties de la noix muscade, laissez les tremper vingt quatre heures, ainsi l'eau de vie acquerra vne couleur iaunastre, laquelle alors faudra changer dans vn autre voirre,& en son lieu remettre de nouueau d'autre eau de vie, comme au commencement: iterez cela tant de fois, iusques à ce que l'eau de vie ne soit plus colorée : Cela faict mettez toute

l'eau de vie ainſi colorée dans vne bocie, & la diſtillez au bain de marie ſelon l'art afin que l'eau de vie monte, & l'huyle de noix muſcade demeure au fond de la premiere bocie, ainſi aurez huyle preparée de noix muſcade. De meſme façon peuuent les huyles eſtre diſtillées de toutes choſes aromatiques.

Autre façon de diſtiller noix muſcade.

I'ay veu, dict vn des amis de Geſner, vne huyle fort odorante & en grande quantité, eſtre faicte par la diſtillation de la noix muſcade en ceſte maniere par vn Alchimiſte. Prenez noix muſcade & les pulueriſez, iettez par deſſus eau ſimple dans vne courge de voirre bien lutée auec mortier de ſageſſe, (qui eſt faict de ſimple mortier & laine tonduë de drap meſlée parmi,) cõme ont de couſtume de luter leurs courges, ceux qui preparent l'eau forte: Puis couurez la courge de ſon chappiteau, & le lutez de meſme mortier, meſmement ſon vaiſſeau receuant à l'endroict de ſes ioinctures, afin que les eſprits ne s'exhalent. Poſez la courge ſur le fourneau, ſous lequel faictes premierement petit feu, puis plus grand, à la parfin bien fort, de meſme ſorte que l'eau forte eſt diſtillée: Ainſi diſtillerez certainement huyle fort excellente, qui nagera par deſſus l'eau au vaiſſeau receuant: laquelle deuez amaſſer, parce qu'elle eſt de merueilleuſe vertu.

Huyle de macis.

Huyle de macis est de faculté chaude, par ainsi l'on en peut vser commodement en la colique de cause froide & prouenante de catarre, descendant du cerueau: elle conforte le cœur, le ventricule, & matrice: Sur tout i'ay experimenté le grand secours de ceste huyle, és palpitations & tremeurs de cœur, causes de crainte ou d'obstruction de vessie, ou de l'amarry: elle est bonne és difficultez d'vrine, & toutes autres maladies qui prouiennent de froidure, l'on en peut prendre trois ou quatre gouttes par la bouche dans vne cueillier auec vn boüillon, ou le premier voirre de vin des repas: *D'vn liure d'vn certain Alemand.*

Huyle de macer.

Huyle de macer se peut faire par expression, ainsi que sera dict cy apres en la preparation de l'huyle de cloux de girofle.

Huyle de poiure.

L'huyle distillée de poiure, a toutes les facultez du poiure mesme, sinon que ceste vertu ignée, de laquelle le poiure picque la langue, ne se represente point en ceste huyle. Car l'huyle de poiure n'est autre chose qu'vn element aëré separé d'auec les autres elements,

comme nous auons prouué en l'huyle de vitriol, & de souphre distillée. De mesme façon l'huyle de poiure est separée de son feu, & a de plus grandes facultez & vertus que le poiure mesme. Elle a grande force de penetrer. L'on baille par la bouche deux ou trois gouttes de ceste huyle dans vn boüillon es coliques & parties malades remplies de grande quantité de pituité glutineuse & visqueuse pour l'inciser & dissiper: i'ay baillé dict quelqu'vn, en la fiéure tierce, le corps purgé & la saignée faicte, trois gouttes de ceste huyle auec vn scriptule de codignac deux heures auant l'accez, par ce moyen i'ay empesché le froid & tremblement de la fiéure, mesmement chassé la fieure, sinon pour la premiere fois, à tout le moins à la seconde.

Huyle de cloux de girofles.

L'huyle de cloux de girofles est preparée comme l'huyle des bayes de genefure, non pas comme l'huyle de canelle. La distillation en sera faicte beaucoup plustost & plus facilement, si elle est faicte auec eau à sçauoir pluuiale ou lacustre ou autres telles mollastres: outre ce les cloux de girofles sont beaucoup plus humides, que la canelle.

Aucuns la preparent ainsi par expression: Prenez cloux de girofles autant qu'il vous plaira, pillez les grossement, & faictes tremper en eau

rose si long temps qu'il sera necessaire à l'eau pour extraire entierement les facultez des cloux de girofles : Alors prenez amandes pelées auec le cousteau, decouppez les à la legere, puis mettez dans l'eau susdicte, afin qu'elles puissent imbiber l'odeur & saueur des cloux de girofles, apres laissez les seicher à part : quand elles seront seiches, remettez les derechef en la mesme eau, & faictes encor seicher : iterez cela par quatre fois : A la parfin faut exprimer l'huyle, & icelle exprimée la rectifier au Soleil.

Plusieurs huyles se peuuent preparer de ceste façon comme d'ambre, de musc, de Belzoin, de storax, de canelle, de macer. *D'vn mien liure escrit à la main.*

L'Huyle de cloux de girofles comme les cloux de girofles mesme est chaude & seiche iusques au troisiéme degré : Elle profite à l'estomach, foye, cœur, flux de ventre de cause froide, & à toutes maladies froides de l'estomach : les cloux de girofles dissipent les esprits melancholiques, & clarifient les espois : mais l'huyle faict tout cela beaucoup plus efficacement, & côme ie puis affermer à la verité, il a toutes les vertus du Baume. Exterieurement elle guarit les playes recentes, arreste le flux de sang & d'eau es playes, conforte les parties naturelles interieures, purge le sang melancholique, conforte le cœur & la teste, principalemét est commode pour le tournement de teste, la debilité de

la veuë, si on en prend trois ou quatre gouttes au matin à ieun dans vn boüillon auec la cueillier, ou en vin.

De l'huyle de cloux de girofle (dict vn autre autheur) ie puis affermer, qu'elle obtient toutes les vertus du Baume, i'ay veu, dict-il, vne playe vnie & conglutinée par le moyen du Baume sans aucune suture : Ie me tays des autres vertus & operations qu'il a pour corroborer & restaurer les forces abbatues.

L'huyle de cloux de girofles prise par la bouche à la quantité de deux ou trois gouttes dans vn boüillon de chappon, appaise la colique & les suffocations d'amarry, les tablettes faictes d'huyle de cloux de girofles auec sucre, mangées soir & matin fortifie le cerueau, & arreste les catharres.

Des huyles des gommes, larmes, ou liqueurs espoisses, & resines.

CHAP. XV.

LEs huyles de gommes ou larmes peuuent estre ainsi distillées : Prenez des gommes telle quantité qu'il vous plaira, mettez les dans la cornuë sur les cendres, premierement à petit feu, puis augmenté de peu à peu, iusques à ce qu'il ne distille plus rien, tirez l'huyle, laquelle il faudra ainsi rectifier : mettez l'huyle distillée dans vne autre cornuë, distillez la à fort petit feu sur

les cendres, & aurez huyle fort pure, plus penetrante, & beaucoup mieux entrant dans les pors: Rectifiez de mesme façon l'huyle des bois, baulme, & semences: Lulle auant que distiller les gommes les pille bien, & les met vn iour au parauant dans veriust ou vinaigre.

Huyle de mastich.

L'huyle de mastich se faict par descensum en la retorte, si bien que le feu soit dessus & dessoubs: Par ce moyen vous aurez huyle de mastich, qui doit estre rectifiee par apres.

En la ville d'Auguste il y a vn Vandelois qui distille ainsi le mastich: Prenez mastich entier, & le mettez seul dans la retorte bien lutee en telle quantité qu'elle ne surpasse point l'endroict de la retorte, qui passe outre le fourneau, lequel fourneau aura quatre esuentoires, & sera couuert par dessus d'vn petit feu, ainsi le distillerez: ce sera vn baulme excellent pour les playes.

Notez, i'ay distillé, dit quelque chimiste incogneu, du mastich par la canne, mais il ne voulut iamais rien rendre, sinon l'odeur & saueur, & ce neantmoins le mastich fust leger & poreux au fond. L'eau pareillement qui demeura au fond de la courge fut de couleur à demy cittine & quelque peu amere. Sommairement le mastich en le cuisant delaisse sa vertu par alambic en la chose en laquelle il est cuict, veu que l'essence, rend plus grande force par l'alambic.

La maniere de preparer l'huyle d'encens, de carabé c'est à dire ambre, & parauenture d'asse douce, de camphre, de styrax calamite, & autres.

Ayez premierement vne bocie lutee de toutes parts non pas du tout si longue, mais qui ait le col aucunement couppé, afin que l'orifice soit ample (parce que sur luy en faut entasser vn autre) dans laquelle mettez encens ou carabe puluerisé demie liure, puis ayez vn autre voirre blanc, tel que sont ceux où l'on boit, & qui ait la forme de mogolle, autrement dict Bocal ou angester, dans lequel mettez eau chaude, & le posez sur la courge premiere si bien qu'il se tienne tout droict au milieu: Alors fermez la courge de son chappiteau percé au sommet, accommodez vn entournoy à ce trou, qui ait vne canelle quelque peu plus haute que le trou, de laquelle la partie plus estroicte & poinctuë, regarde le vaisseau plein d'eau chaude. Cela faict iectez eau chaude dans l'entournoy, & que l'eau chaude, la canelle estant ouuerte, ne distille que peu à peu & quasi gouttes à gouttes dās le voirre d'embas, la gouuernant de telle façon, que l'eau ne desborde & s'espande par dessus le voirre. Par ce moyen quant & quant la vapeur de l'eau chaude, l'huyle montera à l'alambic ou chappiteau, qui sera fort plaisante & odoriferante, & qui retiendra l'odeur d'encens, laquelle autrement sans ceste vapeur, seroit de mau-

uaise

uaise senteur.

Iean Manard en l'epistre où il traicte de la curation des vers au liure troisiesme, escrit auoir obserué deux huyles simples, à sçauoir l'huyle d'encens & de vitriol preparees par art chymique estre singulieres pour les vers: Le ventre soit frotté, dit-il, de l'huyle d'encens: quant à l'huyle de vitriol il s'en faut seruir sagement, de crainte qu'elle ne face vlcere si elle est prise par la bouche: toutesfois aucuns sont tant hardys d'en bailler vne petite goutte auec hydromel.

Huyle de myrrhe.

Huyle de myrrhe a les vertus du Baume, que ainsi ne soit ceux de nostre temps qui preparent la theriaque au lieu du Baume mettent de l'huyle de myrrhe, encores qu'elle ne soit vray Baume, comme auons descrit cy deuant. Toutesfois en recompense la plus excellente & pretieuse huyle qui soit entre les huyles: parce qu'elle cõserue & defend de putrefaction toutes les choses esquelles est meslee, ou qui sont trempees en icelle, la face oincte de ceste huyle contregarde sa beauté & fraischeur de ieunesse: elle consolide soudainement les playes, & guarit toutes autres maladies interieures, en prenant deux dracmes par la bouche, est bonne pour la surdité d'oreille & plusieurs autres choses. Prenez myrrhe choysie & non falsifiee six onces, eau de vie sans phlegme douze onces: meslez tout

deux enſemble dans vne bocie de voirre, laquelle laiſſerez repoſer ſous fien de cheual aſſez chaud l'eſpace de ſix iours, puis diſtillerez au Bain de Marie, iuſques à ce que toute l'eau ſoit montee & paſſee entierement, alors vous verrez au fond de la Bocie l'huyle, laquelle coulerez par vn linge de lin, & la garderez pour les effects ſuſdits: ſi quelque perſonne deſire conſeruer long temps ſa face belle, & la contregarder en ſa ſplendeur & fraiſcheur de ieuneſſe, qu'elle vſe de ce moyen: ſoit faict vn bain ou decoction d'ortie en eau commune, de laquelle receurez la fumee à la face, ſi bien qu'elle ſuë, puis deſechez la & l'eſſuyez ſoigneuſement, & incontinent apres frottez la auec ceſte huyle de myrrhe: telle maniere doit eſtre gardee à frotter les mains, poictrine & autres parties eſquelles l'on deſire vne beauté & fraiſcheur de ieuneſſe, non ridee ny de diſpoſition qui approche de vieilleſſe. *Leonhard Fierauenti au chap.57. du ſecond liure, & chap.13. du quatrieſme liure de ſes caprices.*

Ceſte huyle eſt autrement preparee par d'aucuns pour les douleurs podagres, les choſes vniuerſelles premiſes à ſçauoir purgation & ſaignee. Prenez dix œufs cuicts durs, couppez les par la moitié & oſtez en le iaune, au lieu duquel mettez myrrhe à la moitié ou moins du iaune d'œuf oſté, alors conioignez derechef les deux parties de l'œuf, & les mettez dans vn vaiſſeau en la caue, & l'y laiſſez l'eſpace de quinze iours

ou plus, il en ſortira vne liqueur que garderez en vn vaiſſeau de voirre pour faire onctions ou liniments.

L'huyle de BelZoin eſt ainſi faicte.

Prenez autant d'eau de vie que de Belzoin pulueriſé ſubtilement, mettez les dans vne retorte large bien lutee auec ſon chapiteau és ioinctures, diſtillez ſur les cendres à petit feu, iuſques à tant que toute l'eau ſoit extraicte, laquelle faudra garder pour s'en ſeruir: Puis augmentez le feu de peu à peu afin que l'huyle vienne à degoutter, encores de plus en plus iuſques à ce qu'ayez extraict toute l'huyle: Sur la fin viendra vne certaine gomme, en ſorte de manne, qui ſera bonne pour faire eau de ſenteur auec eau roſe ou de puits: *Fallop.*

Autrement.

Prenez Belzoin ſubtilement pulueriſé vne liure, mettez dans l'alambic, adiouſtez à ceſte poudre eau roſes deux liures, eſtoupez diligemment l'alambic, ſous lequel ferez premierement petit feu iuſques à tant que l'eau commencera à diſtiller, puis l'augmenterez de peu à peu iuſques à ce que voyez l'huyle ſortir, alors changerez de vaiſſeau receuant, & ferez le feu plus grand pour extraire l'huyle, laquelle diſtillee faudra rectifier au ſoleil.

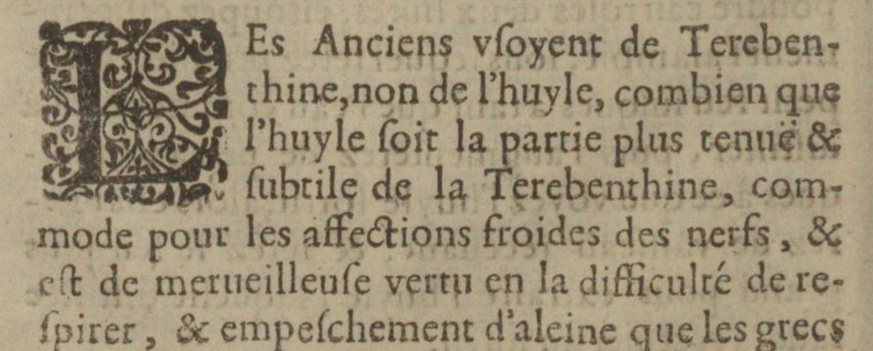
De mesme façon est distillée l'huyle de stirax calamite & liquide.

L'huyle de ladanum est faicte en ceste sorte selon l'ordonnance de Fallop.

Mettez tant de ladanum puluerisé qu'il vous plaira dans vn vaisseau de cuiure estamé par dedans : meslez y vne liure ou demie liure d'eau rose, selon la quantité du ladanum, & la moictié d'huyle d'amandes douces: couurez ce vaisseau de son chappiteau, & fermez les ioinctures, puis laissez-le boüillir, quelque temps sur le fourneau, selon la quantité de la matiere, car selon que la matiere sera grande, d'autant plus long temps elle doit boüillir. Auant qu'oster la matiere, laissez-la refroidir & la gardez, & afin qu'elle se garde mieux, adioustez quelque peu d'alun bruslé ou d'ambre.

De l'huyle de Terebenthine.

CHAP. XVI.



LEs Anciens vsoyent de Terebenthine, non de l'huyle, combien que l'huyle soit la partie plus tenuë & subtile de la Terebenthine, commode pour les affections froides des nerfs, & est de merueilleuse vertu en la difficulté de respirer, & empeschement d'aleine que les grecs

appellent Aſthma, ſi l'on en prend tous les matins deux dracmes, profitable pareillement à l'empieme, c'eſt à dire à l'apoſtume boüeuſe qui ſe trouue dans les poulmons & poictrine, meſmement à toutes autres mauuaiſes diſpoſitions de poictrine cauſée de pituité, conuenable aux douleurs coliques & flatuoſitez, propre pour oſter les rides & decorer les cicatrices. L'huyle de Terebenthine eſt fort belle, laquelle delaiſſe peu de marc au fond de la Bocie apres qu'elle eſt diſtillée, car elle eſt preſque toute huyle, & la plus grande part d'icelle ſe conuertit en huyle, telle huyle eſt extraicte à force ou d'extréme froideur ou d'extréme chaleur, de la façon que toutes autres huyles ſe peuuent extraire : Elle eſt ſinguliere pour la gratelle & creuaſſes des narines, ſi on les touche d'vne plume trempée en icelle, appliquée dans les narines eſchauffe le cerueau, & attire la pituité ſans eſternuëment, elle guarit pareillement les fiſſines & creuaſſes des mammelles : C'eſt le remede ſouuerain pour la memoire debile, ſurdité & conuulſion : Pour conſolider ſouuerainement les playes, prenez huyle de Terebenthine, chauffez-la ſur le feu & y meſlez eſgale quantité de verd de gris & la gardez pour en vſer. *D'vn liure eſcrit à la main d'vn grand empirique.*

Voyez entre les Baumes vne certaine maniere de diſtiller l'huyle de Terebenthine.

Huyle de Terebenthine simple, de plusieurs facultez.

Prenez Terebenthine claire autant qu'il vous semblera, & pour chacune liure prenez trois onces de cendre de quelque bois dur ou fort, mettez cela dans la retorte. Au commencement le feu soit doux pour distiller l'eau, puis augmenté pour la distillation de l'huyle : voila l'huyle simple, laquelle guarit les playes simples dans les vingt quatre heures: Elle est bonne aux nerfs contrainćts & retirez par froidure: Si vous en prenez vne dracme auec vin prouoquerez l'vrine retenuë, prinse par la bouche en mesme quantité profite merueilleusement aux fieures pestilentes, mesmement elle dissout toutes les neruositez & gouttes du corps, les ponćtions & douleurs de costé: Si vous en frottez l'orifice de l'estomach conforterez & augmenterez la digestion : *Fallop.* Nous en auons distillé à Padoue de ceste façon, en y meslant de l'arene ou sable laué, pour empescher que la Terebenthine ne montast; & nous auons experimenté telle huyle merueilleusement bonne és playes.

Huyle de Terebenthine composée contre les conuulsions & autres douleurs.

Prenez Terebenthine claire vne liure, huyle

commune dix onces, encens, myrrhe, ſarcocolle, maſtich, ſafran, de chacun vne once, pain de pourceau, queuë de cheual, rubie de teinctures, de chacune vne once, vers de terre trois onces, mettez tout cela dans vn plat ou eſcuelle de cuyure, & les incorporez enſemble pres d'vn feu lent, puis les diſtillez dans la retorte de voirre. Ceſte huyle eſt merueilleuſement bonne contre les conuulſions, tant qui aduiennent aux playes qu'aux autres maladies. *Fallop.*

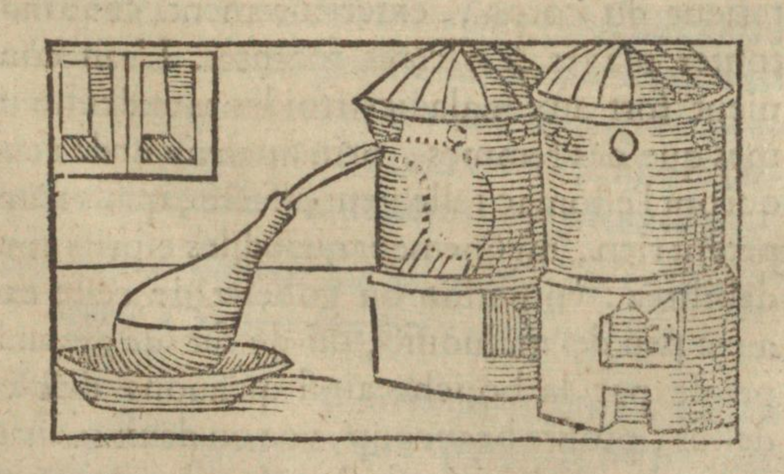
Huyle de Terebenthine de larice eſt ſouueraine contre la contraction des membres, ſi on les en frotte: d'vn autheur incertain.

Prenez Terebenthine vne partie, vitriol calciné vne partie, pommes de larice (qui reſſemblent à celles de cyprez) deſeichées & puluerisées ſans l'eſcorce vne partie, huyle d'oliue vne partie, briques bruſlées vne partie: pulueriſez ſubtilement toutes ces choſes, & les meſlez enſemble, puis les laiſſez repoſer dans vn vaiſſeau de terre vitré en vn lieu chaud l'eſpace de quatorze iours, les remuant tous les iours: Ce temps expiré diſtillez les ſoigneuſement per deſcenſum, dans vn vaiſſeau de l'eſpoiſſeur de trois doigts bien luté de toute part & deſeché.

Huyle de Terebenthine distillée auec sauge, laquelle est singuliere à la paralysie des membres delaissée apres l'apoplexie ou l'hemiplexie, c'est à dire l'entreprise de la moitié du corps.

Prenez fueilles de sauge vertes hachées menu enuiron vne liure, mettez-les dans vne courge de voirre appellée retorte, adioustez y telle quãtité de Terebenthine que puisse suffire pour former vne paste auec sauge, afin qu'elle se puisse manier auec les mains, c'est à dire qu'il y ait autant de l'vn que de l'autre, à ceste condition toutesfois que tous les deux meslez ensemble ne remplissent que les deux tierces parties de la retorte, laquelle doit estre entierement bien lutée à la maniere accoustumée : Puis mettez le ventre de la retorte au fourneau auec son receptoire bien fermé à l'endroit de la ioincture, afin qu'il ne s'exhale rien : Le receptoire soit grand, capable & fort, autrement s'il est par trop petit, il se pourroit facilement casser, à cause de la violence & vehemence des esprits enfermez : il faut commencer premierement par petit feu, & perseuerer en iceluy si long temps que toute l'humidité de la sauge soit distillée, car apres cela il n'y a plus de danger à la vehemence du feu, cependant que la distillation se faict, le col de la retorte s'eschauffe fort, mais apres qu'il n'y aura plus rien en la retorte sinon le marc de la sauge, & le marc & reliques de la Tereben-

thine, qui ne ſont autre choſe que la colophone, le col de la retorte ſe rafreſchira, encore que le feu ſoit augmenté, parce que rien ne monte plus qui puiſſe eſchauffer le col. Mais afin que plus facilement & à moindre danger, toute la diſtillation ſoit paracheuée & que le feu puiſſe eſtre mieux gouuerné ſelon la neceſſité, faut appreſter deux fourneaux l'vn pres de l'autre, deſquels l'vn ſera pour le feu l'autre pour la retorte: Celuy pour la retorte reçoit la chaleur du feu par vn trou commode à cela, qui eſt au milieu des deux, lequel peut maintenant eſtre ouuert, maintenant fermé plus ou moins ſelon la neceſſité, par le moyen d'vne lame de fer cachée entre les deux. Cependant qu'elle diſtille, faut de neceſſité que tous les deux fourneaux ſoyent fermez, excepté quelques ſpiracles pour donner yſſuë à la fumée. Les membres paralytiques doyuent eſtre frottez mediocrement de ceſte huyle.



Huyle de poix.

Huyle distillée de poix nauale, est bonne pour l'extenuation du membre paralytique, s'il en est frotté : car elle ne resout si fort, comme la poix demeurant long temps sur le lieu : *Incertain.*

Des huyles d'escorces.
CHAP. XVII.

L'Eau ou huyle de canelle est desirée sur toutes les autres eaux & huyles, ainsi comme la canelle entre les autres espiceries. La canelle est d'vne chaleur subtile, conuenable principalement en hyuer, parce qu'elle conforte l'estomach, & dissipe merueilleusement toutes les mauuaises humiditez, deffend le ventricule de toute putrefaction, aguise la veuë, ouure toutes les oppilations des veines, recrée merueilleusement le cœur : mais l'huyle distillée d'icelle est semblable entierement au Baume naturel : car elle chasse toute pourriture de l'interieur du corps, exterieurement consolide toutes playes & vlceres recentes. L'eau conuient fort aux maladies froides tant des hommes que des femmes, principalement de ceux qui ont l'estomac tellement affecté, qu'ils n'appetent rien, mesmement quand les esprits sont debilitez : vn posson ou gobelet de ceste eau auec peu de maluoisie, ou de suc de grenade prinse par la bouche ainsi qu'auons dict cy dessus, profite beaucoup : vne ou deux gouttes mises dans la bouche faict reuiure les personnes

quasi-mortes : c'est vn remede tres-present aux faillances de cœur qui aduiennent principalemẽt aux vieilles gens. Les sages femmes en baillẽt auec heureux succez aux femmes grosses qui sont en trauail, car pour aduancer ou aider l'accouchement nul remede est plus souuerain ny plus present. Sont plusieurs manieres de distiller l'eau ou l'huyle de canelle entre lesquelles feray mention d'aucuns. Aucuns la trempent dans eau rose, autres en vin blanc, plusieurs en la courge biẽ lutée de toutes parts, mais ainsi elle se brusle facilement. Si elle est distillée en la vessie, il ne la faut distiller qu'en grande quantité. Le meilleur moyen de tous est la distiller à la vapeur de l'eau bouillante. Mais de toutes ces manieres, c'est assez parlé pour maintenant.

Les apoticaires anciennement souloiẽt tremper la canelle par quelques iours en eau rose, afin qu'elle regardast le cœur & fust cõmode pour restaurer les forces affoiblies, mais parce que l'odeur de l'eau rose est bien fort retenuë, telle eau n'est estimée de grande valeur par d'aucuns: pour le mieux est, auant que la distiller, la macerer en vin blanc vieil de bon odeur, ainsi est faicte plus excellente & de vertu plus penetrante.

Maniere de preparer eau de canelle que Gesner a appris d'vn sien amy fort expert en cest art.

Prenez canelle choisie vne liure, pillez la de telle façon qu'elle puisse penetrer par vn crible à sel, & ne soit du tout redigée en

poudre, mettez-la dans vne courge, en laquelle on versera eau de borroche, de buglose, d'endiue & melisse, de chacune demie liure, laissez-les en leur infusion dans vn vaisseau bien estouppé quatre ou cinq iours. Puis de ceste courge, versez-les en vne autre courge de cuiure, laquelle garnie de son chappiteau & refrigeratoire poserez sur le fourneau, aduisant bien que la courge ne soit par trop pres du feu, mais ait entredeux vne lame de fer trouuée, afin que le feu se puisse ventiller, & la vapeur monter en haut, Premierement allumez vn feu doux, iusques à ce que la distillation soit commencée, puis l'augmentez afin qu'il distille plus legerement : Apres qu'il en sera distillé vne mesure de ceste façon, ostez-la comme la plus excellente, car celle qui suit est de beaucoup moindre efficace que la premiere, aussi l'on peut garder ceste seconde pour y tremper de la canelle nouuelle.

Vous distillerez huyle de cloux de girofle d'vne mesme façon : Ou faut noter touchant la maniere de refrigerer le chappiteau, que quand l'eau froide contenuë au refrigeratoire apposé sur ledict chappiteau deuiendra par trop chaude, on la doit lascher incontinent par la canelle du refrigeratoire, & en son lieu verser de la nouuelle.

Si l'on veut distiller eau de canelle par vne vessie de cuyure, qui ait au bout de son bec vne fistule ou canal qui passe d'outre en outre par eau froide, il en faudra distiller ensemble grãde

quantité à la fois, parce qu'il n'eſt facile de la diſtiller en petite quantité. Vray eſt que ſi on la diſtille en la courge bien lutée faudra auoir ceſt eſgard principalement qu'elle ne ſe bruſle au fond, ains que l'eau ne ſente quelque aduſtion: mais ſi le feu eſt plus vehement, l'huyle diſtillera quant & quant l'eau, & d'autant plus fort ſi la canelle a trempé en vin. Or l'eau qui eſt diſtillée en la courge eſt renduë de couleur blanche.

Prenez ſuffiſante quantité de canelle, mettez-la tremper en eau quelques iours dans vne courge qui ne ſoit aucunement lutée, puis diſtillez-la à la vapeur d'eau boüillante, de ſorte que la courge où eſt contenuë la canelle ne touche à l'eau, ainſi qu'enſeigne Menard. Parce moyen tirez eau claire, non trouble, & ſi les eſprits de la canelle ne ſont par trop eſchauſſez. Quelquesfois quand voudrez l'eau de canelle eſtre de plus grande efficace, adiouſtez vn peu de gingembre. C'eſt la maniere que tient vn certain apoticaire de diſtiller l'eau de canelle, d'autres ſuyuent ceſte forme. Prenez ſeize parties d'eau, vne partie de canelle, concaſſez aſſez groſſement la canelle, & la mettez dans la courge bien lutée quelque temps tremper, à ſçauoir trois ou quatre ou cinq iours: Couurez la courge de ſon chappiteau & diſtillez eau qui ſera fort odorante au bain de marie à chaleur bien téperée, qui n'excede point la chaleur de l'vrine d'homme. Durant l'ebullition de l'eau, iettez

eau tiede dans le bain, afin que la quantité demeure tousiours mesme sans estre consumee: Receuez en diuers receptoires les eaux differentes, la premiere sera fort excellente, la seconde moins, la tierce plus debile: De mesme façon peuuent estre distillees les autres espiceries, & sont d'aucuns qui par mesme moyen distillent l'eau & l'huyle.

Autre maniere.

Prenez canelle deux onces, eau la quarte partie d'vne mesure, de vin autant, meslez.

Autres la preparent de ceste façon.



Ils pillent vne liure de canelle, laquelle ils meslent parmy douze pintes d'eau pure, & l'y laissent tremper dix huict heures, puis la mettent sur vn petit feu, & la distillent à la façon de l'eau de vie, par vn vaisseau de bois plein d'eau, par lequel passe vn canal tortu en forme de serpent, afin que les esprits ne se bruslent.

Vne certaine femme qui se mesle de distiller, distille ainsi l'eau de Canelle, qui n'est beaucoup differente des manieres cy dessus descrites.

Prenez canelle choisie puluerisee subtilement dans vn mortier, non criblee toutes-fois demie liure, faictes-la tremper à l'aise dans vn vaisseau distillatoire, si bien qu'elle ne touche aucunement aux paroits du vaisseau, adioustez y vne mesure & demie d'eau de fontaine, alors couurez le vaisseau distillatoire de son chappiteau : faictes petit feu pour le commencement, puis l'augmentez selon que voirrez les gouttes decouler soudainement ou tardiuement : accommodez au bec du chappiteau vn canal qui passe par eau froide à l'extremité duquel soit le vaisseau receuant: Quand l'eau commencera à degoutter sera besoin de trois personnes qui conduisent & paracheuent la distillation : L'vn desquels obseruera le chappiteau & le canal, afin qu'il rafreschisse tousiours auec linges trempez en eau froide le chapiteau & le canal ou fistule: L'autre sera pres

du vaisseau receuant pour regarder à la couleur de l'eau qui distille: Le tiers presentera vn voirre ou vn autre vaisseau receuant, & receura l'vn apres l'autre, & estouppera ceux que l'on ostera de dessous le canal: L'eau qui distille a quatre differences, ains sera besoin de quatre vaisseaux receuans. La premiere eau est quelque peu grasse & forte & pource tres-bonne. Apres que ceste-cy sera passee, & qu'vne eau de couleur de laict commencera à sortir, lors faudra amasser l'eau seconde, laquelle defaut en force de la premiere: apres que ceste couleur sera euanouye, & que l'eau deuiendra fort fluide en couleur, comme l'eau distillee d'autres choses, souuenez vous de l'eau troisiesme, laquelle il faudra pareillement amasser à part. Quand ceste eau sera changee en couleur de safran ou à demy rousastre, lors amassez la quatriesme eau, qui sort en petite quantite: la fin pareillement de ceste eau sera, si les gouttes commencent d'estre rougeastres lors ostez tout, car il n'y a plus rien qui puisse seruir. Donnez vous garde toutesfois que l'eau ne s'enfle, & se desborde par la violence du feu, ains que la distillation ne se poursuyue pas bien: Vous paracheuerez vostre distillation en vne heure tout au plus. Trois gouttes de ceste eau meslees auec d'autres eaux propres & conuenables aydent beaucoup contre l'epilepsie. Si l'on en frotte les petites veines qui sont souz la langue, sera vn remede fort bon aux paralytiques.

L'on peut extraire fort peu d'huyle de canelle,

lé par distillation, parce en son lieu le plus souuent l'on vse de l'eau d'icelle qui est la premiere distillee, parce qu'elle est celle qui a la plus grande vertu de toutes.

L'huyle de Canelle est ainsi faicte: Des memoires escrites à la main d'vn autheur incertain.

Prenez vin de maluoisie fort bon trois mesures, distillez le deux fois, puis distillez derechef pour la troisieme fois, à la charge toutesfois qu'il en demeure seulement vne mesure en la courge: distillez encores vne autre fois, afin qu'il en demeure moins dans la courge: distillez encor vne autre fois, si bien qu'il en demeure seulemēt vne mesure: ainsi aurez du vin tres bien rectifié lequel doit estre gardé: Cela faict, prenez telle quantité de Canelle qu'il vous semblera bon, hachez la menu, & la mettez dans la courge auec le vin rectifié, à ce qu'il surpasse la Canelle de deux doigts: Couurez la courge soigneusement d'vn alambic ou chappiteau, & mettez au bain de marie trois iours entiers à petit feu, cela faict, vuidez le vin, en regardant que rien du marc ne sorte quant & quant le vin, & gardez le vin à part. Alors mettez y d'autre vin rectifié, & faictes comme auparauant: Les choses ainsi paracheuees, meslez les deux eaux de vie dans la courge, laquelle fermerez diligemment de son chappiteau, & commencerez la distillation au bain de marie à fort petit

feu, si bien que les gouttes decoulent lentement à neufs touchements. Vous continuerez cela iusques à ce que tout le vin soit monté, alors aurez huyle au fond de l'alambic que garderez.

La maniere de preparer l'eau de canelle & son huyle laquelle nous a enseigné liberalement l'excellent medecin Iean Cratode de Krafftheim.

CHAP. XVIII.

PRenez canelle tres-bien choisie, rompez la en plusieurs petits morceaux, puis mettez en vn sac de lin, pendez ce sac dans vn vaisseau, où il y ait de l'eau au fond, à la charge toutesfois que l'eau ne touche au sac, estouppez le vaisseau diligemment & le mettez dans vn chaudron plein d'eau chaude & boüillante, tellement que ceste eau-la qui est dans le vaisseau, ou pend la Canelle, boüisse : que la Canelle demeure quelque temps en ceste façon à ceste vapeur chaude, iusques à ce qu'elle attire bien. Puis que la Canelle ainsi madefiee & ramoitie à la vapeur d'eau boüillante soit pillee & faicte quasi comme vne paste, puis infusee dans alambic ensemble la liqueur qu'elle a imbibee : Si vous semble qu'il soit besoin, pourrez encor mesler quelque peu d'eau chaude, mais d'autant moins d'eau que vous y meslerez d'autant plus excellente aurez l'eau de canelle, mesmement quel-

que peu d'huyle. Si voulez ſeulement auoir de l'eau, non pas de la plus excellente, mettez-y beaucoup d'eau, ainſi que font quelques vns, plus ſoigneux du gain que de l'vtilité des hômes, vray eſt qu'ainſi n'aurez huyle aucune ou fort peu.



A. Le couuercle du vaiſſeau, auquel la canelle eſt penduë: ce couuercle s'il auoit en dedans vn crochet aſſauoir au milieu de ſa cauité tel que l'on voit au ſommet des heaumes, & la preſente figure monſtre, le ſachet pourroit commodement eſtre attaché en dedans, & par ainſi pendroit fort bien au milieu. Mais s'il n'en a point, ſoit attaché à vn baſton mis au trauers du vaiſſeau. Cependant que le couuercle ſoit diligemment fermé, afin que la vapeur ne s'exhale.

B B. La cauité du vaiſſeau vuide.

C. Le ſac plein de Canelle.

E. L'entonnoy par lequel l'eau eſt remiſe, ſi d'auenture elle defaut, mais cependant faudra tenir le trou bien eſtouppé.

F F. Le chaudron plein d'eau, lequel reçoit le vaiſſeau où eſt contenuë la Canelle.

Si le vaiſſeau receuant la liqueur diſtillee,

eſt ample, il n'eſt beſoin conduire l'eau par le canal du heaume, mais ſi le vaiſſeau receuant s'eſchauffe, ſera aſſez d'appliquer par deſſus vn drapeau trempé en eau froide, & aura ſemblable effect. Les eaux d'anis, fenoüil, &c. ſont preparées de meſme façon que l'eau de Canelle.

Les huyles que l'on veut diſtiller des gommes & reſines doyuent auoir vne autre conſideration, & demandent quelque eſgard à eſtre putrefiées: Sur tout faut s'efforcer que le feu ſoit bien doux, & touſiours eſgal, car ſi l'eſprit commence vne fois à s'exhaler, l'huyle & la peine eſt perduë: A ceſt effect l'on vſera d'eau de riuiere non du puits.

D'auantage d'aucuns afferment que l'huyle de Canelle eſt diſtillée par aucuns auec eau de vie, & qu'elle eſt ſouueraine aux epileptiques, en leur baillant à boire l'eſpace de trois mois tous les iours vne goutte de ceſte huyle auec eau de mariolaine ou autre ſemblable.

D'eſcorce ſeiche d'orenge eſt faicte vne huyle fort excellente, mais ſi elle eſt faicte par inſolation ſeulement ou par diſtillation, ie ne l'ay encores ſçeu: Ceſte huyle eſt blanchaſtre & fort odorante, mais elle n'a aucune acrimonie, à ce que i'ay peu gouſter.

Huyle d'eſcorces des noix.

Prenez eſcorces ſeches des noix, pillez-les en vn mortier, iettez dans la retorte bien lutée,

mettez la courge sur vn feu qui ne soit pas beaucoup grand, & tirerez eau & huyle des escorces. Puis separerez l'huyle d'auec l'eau par le bain de marie. A la parfin purgerez trois ou quatre fois l'huyle, la distillant sur l'arene dans vn petit voirre: Ceste huyle quasi est meilleure que l'huyle de vitriol principalement en la peste & au venin. *G. Ras.*

De l'huyle de tartre.

CHAP. XIX.

Huyle de tartre.

PRenez tartre de vin blanc ou de vin de maluoisie si en pouuez auoir, car il en seroit meilleur, tant qu'il vous plaira, pulueriséz-le premierement, puis le calcinez, apres qu'il sera calciné soit pillé derechef, & pendu dans vn colatoire en quelque lieu humide l'espace de six ou huict iours, & gardez l'huyle qui sera amassée au vaisseau de dessous. Elle est bonne pour les taches du visage, blanchit le cuir, & oste la rougeur de la face. *Fallop.*

Huyle de tartre contre les pustules des yeux prouenantes de lepre.

Prenez tartre trituré trois liures, mettez-les dans vn vaisseau vitré auec vne mesure de vinaigre, faictes-le boüillir l'espace de demie

heure, l'eſcumant diligemment, puis oſtez de deſſus le feu, en eſtouppant le vaiſſeau afin que la vapeur ne puiſſe ſortir. Alors mettez-le derechef ſur les cendres chaudes ou charbons allumez, faictes-le boüillir ou le calcinez iuſques à ce qu'il ſoit redigé en poudre. Pulueriſez-le apres qu'il ſera refroidy, & le pendez dans vn ſac en lieu froid & humide ou caue, mettant deſſous vn vaiſſeau: l'vſage de ceſte huyle eſt tel. Le patient doit entrer au bain, & au ſoir quand il voudra dormir, frotter ſous les yeux les lieux où les veſſies apparoiſſent, puis qu'il ſe couure diligemment d'vn linge, afin que l'air ne le touche auant qu'eſtre eſſuyé & bien deſeiché. Continuez cela l'eſpace de huict iours, ſoir & matin.

Pour Calciner ſoudainement le tartre auec le nitre afin qu'il blanchiſſe, & eſt bon contre les Verruques, d'Vn liure Alemand eſcrit à la main.

Prenez ſalpetre & tartre pulueriſez, de chacun parties eſgales: Chauffez vne tuyle ou pot de terre cuite non vitré, mettez dedans le nitre & le tartre, & ſi toſt qu'ils feront bruict, & ſeront enflambez, incontinent blanchiſſent: pendez le tartre ainſi calciné dans vn ſac en la caue & l'eau en diſtillera. Ceſte huyle oſte les verruques des mains & autres parties ſi vous les en frottez. Or il faut noter, que quand vous meſlerez moins de nitre que de tartre, il ne blanchira pas tant, cõbien que quatre onces de ſalpetre meſ-

lez auec vne liure de tartre peuuent bien calciner le tartre non pas le blanchir, mais il demeure noir, duquel toutesfois mesmement l'huyle a accoustumé d'estre distillée.

Des huyles des boys.

CHAP. XX.

AFin que vous tiriez huyle de toute sorte de bois. Prenez gayac, pin, ou genefure, faictes huyle per descensum, comme sçauez, & certainement aurez huyle en abondance : mais si vous voulez qu'il opere plus fort & soit plus noble, distillez les per ascensum en la cornuë, & l'huyle sera fort belle & penetrable, entrant soudainement quelque part qu'elle soit appliquée.

Manard dit. I'ay vsé d'huyle du bois de gaiac, ou (qui a mieux succedé) de bois sainct es vlceres & douleurs de verolle: à quoy l'huyle de bois de genefure ne profite point moins.

Huyle de fraisne.

Huyle de bois de fraisne est preparée de mesme façon: son vsage est en la goutte froide, à cicatrizer les escorcheures, à resoudre la morphée blanche & la noircir, à la paralysie : Manard escrit huyle de fraisne non seulement frottée mais aussi beuë estre vn souuerain remede pour ceux qui sont affligez de la ratte.

Huyle de lierre.

Huyle de bois de lierre comme eſt diſtillée a eſté dict cy deſſus, où nous auons enſeigné la maniere d'extraire l'huyle des bayes de lierre : *De Roger.*

Huyle de bois de Geneſure.

Huyle de bois de Geneſure eſt diſtillée de meſme façon que l'huyle de bois de lyerre, laquelle oſte ou reprime les cauſes de froidure, & l'accez de la fieure quarte: Sur tout ſinguliere & ſpeciale à conforter les reins & la matrice, deſecher leur humidité, & preparer à conception, ſi l'on en frotte depuis le nombril iuſques aux parties pudibundes : *Roger.*

Huyle de Geneſure eſt bonne es fiſtules, aux infections du cuir, loups des iambes, chancres & dartres, playes & vlceres mauuaiſes.

Prenez ſuffiſante quantité de geneſure diuiſé par petis eſclats, empliſſez-en vn vaiſſeau ou tonneau grand vitré par dedans, duquel l'orifice ſoit eſtroict, faictes vne foſſe dans terre, & preparez les paroits auec terre de potier : Dans ceſte foſſe mettez vn autre vaiſſeau vitré au fõd qui ſoit de toutes parts correſpondãt à la foſſe, ayãt l'orifice grãd: couurez le vaiſſeau d'vne lame de fer ſubtilemẽt troüée: Sur ce vaiſſeau po-

ſez l'autre vaiſſeau qui cōtient le bois de geneſure, ſi bien que leurs orifices reſpondent l'vn à l'autre, la lame de fer entre-deux ; adiancez ces deux vaiſſeaux enſemble auec terre de potier, afin qu'ils n'ayent air aucun par leurs orifices, puis couurez les de terre, & faictes le feu tout à l'entour l'eſpace de trois heures, à la parfin reſudera l'huyle fort bonne de geneſure.

Huyle de geneſure rectifiée.

L'huyle de geneſure rectifiée, eſt faicte premierement par diſtillation en deſcendant, laquelle par apres doit eſtre miſe toute à la fois dans vne Bocie pour y eſtre diſtillée en montant, ou au Bain, (tardifue à la verité, mais fort belle au demeurant) ou ſur les cendres ou arenes, dont elle ſort plus rouſaſtre.

Huyles des ſciages & eſclats plus ſubtils des Charpentiers eſt faicte en ceſte ſorte.

Prenez vne mere des perles, c'eſt à dire la coquille ou s'amaſſent & ſe trouuent les perles qui ſoit fort bonne, mettez la toute nuict ou dans la caue, ou dans l'eau froide, puis ſeichez la diligemment : Ce faict mettez dans ceſte mere des perles autant que pourrez du ſciage de bois, & les allumez, vous aurez huyle de couleur fauue fort excellente pour les affections des yeux.

Des huyles de papier & pieces de toile de lin.

CHAP. XXI.

L'huyle de papier est ainsi faicte.

PRenez vn plat d'estain mettez dessus du papier, allumez le, & verrez sortir vne escume à demy blonde du plat : amassez l'escume, & en frottez les paupieres renuersée, ou autrement, vsez en pour les affections des yeux.

Autrement ce faict l'huyle de papier.

Faictes vn cabasset de papier blanc, couppez la partie eminente de la teste, tenez auec force la queuë courbée, tellement que l'extremité de la teste touche le plat par dedans, iusques à ce que la moitié ou vn peu plus soit consumée par flamme : & ne permettez que la flamme tombe dans le plat.

Huyle de pieces de lin.

Prenez vne petite piece nette, & l'allumez sur de l'estain, il coulera huyle caustique auec laquelle frottez les vlceres, soyent & à l'entour des vlceres mettez craye dissoulte en vinaigre en forme d'onguent blanc comme vn defensif.

Des huyles des bestes ou parties d'icelles, Epistre de maistre Arnould de Ville-neufue, à maistre Iacques Toletan du sang humain.

CHAP. XXII.

Maistre Iacques amy tres-cher : long temps a que m'auez prié vous communiquer par escrit mon secret du sang humain, lequel i'ay aydant la diuine puissance par mon industrie, (iaçoit non du tout entierement) & par longues experiences non sans vne infinité de labeurs inuenté, & en plusieurs choses experimenté : Et combien que i'aye longtemps differé à le mettre en lumiere, toutesfois ià approchant de vieillesse, toute enuie cõtemnée, ie declareray bien amplement ce que i'ay experimenté touchant ce secret tant excellent:Oyez donc,& entendez mes secrets & intimes amis les paroles de ma bouche, car où le sainct esprit veut il soufle & inspire.

Parce soit enfermé dans le puits de penitence celuy qui reuelera à quelque fat & impuissant ce que les anciens ont tant cerché, & ne l'ont peu trouuer,ont persecuté & ne l'ont point eu : Car c'est vn don celeste destiné de Dieu pour nous indignes, lequel ny les medecins ont cogneu,ny les philosophes qui ont trauaillé en la calchimie ont entendu: mais ie fais Dieu tesmoin comme par diuers labeurs que i'ay pris & porté long temps en l'art de calchymie

ainſi que ſçauez, i'ay cogneu par experience la vertu de ceſte choſe eſtre ſi grande, qu'il me ſeroit fort difficile la vous declarer aſſez amplement : & pource nous l'auons enfermée au puits de penitence.

Entendez donc ce ſecret: Prenez ſang humain qui ſoit d'homme fort ſain, en aage moins de trente ans, tirez en les quatre elements, comme ſçauez fort bien ſelon l'alchymie, & eſtouppez ſoigneuſement à part chacun element, afin que nul air y puiſſe entrer : Car l'eau eſt bonne en toutes maladies tant froides que chaudes, entant quelle a vne nature occulte, laquelle reduit la complexion vitieuſe à ſon temperament naturel, ſur tout corrige le vice & mauuaiſes affections des parties ſeruantes à la reſpiration, & chaſſe le venin du cœur, dilate & humecte les arteres, & dis d'auantage qu'elle diſſout ſans aucune moleſtie de phlegme eſpois contenu au poumon, & conſolide ſes vlceres, nonobſtant qu'il ſoit en continuel mouuement. Bref il purge tout ce qui eſt trouué de vicieux tant au poumon qu'és parties pectorales, & preſerue ce qui eſt purgé, il mondifie le ſang ſur toutes autres medecines : arreſte le flux de ſang d'vne vertu ſpeciale : guarit merueilleuſement les apoſtumes du coſté. L'air du ſang humain non moins eſt ſingulier à toutes les choſes ſuſdictes, voire d'auantage que l'eau, & principalement és ieunes gens, afin qu'ils demeurent & perſiſtent en leur priſtin eſtat de force &

de beauté, s'ils en vſent de peu à peu & en petite quantité, meſme il eſt de ſi grande vertu que nullemẽt il permet pourrir le ſang, ny le phlegme dominer, ny la cholere eſtre bruſlée : D'auantage il multiplie le ſang outre meſure, pour ceſte cauſe faut ſouuent ſaigner ceux qui en vſent: qui plus eſt, ceſt element ouure les veines & nerfs, & s'il y a quelque defaut ou diminution en eux, les reduict à vn temperament conuenable : outre plus i'ay experimenté que ſi quelque ieune homme auãt que paruenir à la perfection de ſon aage à ſçauoir encores eſtant à ſon accroiſſement qui aura eu l'œil creué ou offencé d'vne taye, met tous les iours dans l'œil vne goutte de ceſt element, & ſe tient de repos vn moys entier, ſans doute la veuë luy ſera reſtituée: S'il y a quelque ſuperfluité en quelque choſe preſte à pourrir en quelque partie du corps, incontinent la diſſout & ſepare, & s'il y a quelque choſe diminuée, la reſtaure en ſon entier. Ceſt element eſt auſſi ſouuerain en l'apoplexie, & epilepſie, tournement de teſte, aſſoupiſſement, en la douleur migraine, c'eſt à dire de moytié de la teſte, & en toutes ces affections la doit eſtre adminiſtrée auec quelque electuaire ayant vertu reſpondante à l'affection preſente.

Le feu eſt beaucoup plus precieux, plus admirable, & vaut à toutes les choſes, eſquelles l'air eſt profitable : qui plus eſt fait reuiure vn homme mort: qu'ainſi ſoit ſi à l'heure du hocquet de la mort l'on baille de ce feu, la quãtité d'vn grain

de fourment temperé auec vin, de façon toutesfois qu'il passe le gosier, fera reuiure la personne, & ira soudainement iusques au cœur, en chassant hors les humeurs superflues: auec cela il viuifie la chaleur naturelle du foye, en sorte que le malade pourra parler quasi vne heure entiere, & disposer de sa derniere volonté. Par ce moyen, i'ay veu faire miracle en la personne de monseigneur le Conte de Paris, lequel estoit quasi mort, mais si tost qu'il eust auallé de ce medicament,il reuint à soy quelque peu, & expira vne heure apres: Ce que i'ay aussi experimenté à l'endroit de plusieurs.Si les vieilles gens vsent tous les iours de ce feu en petite quantité sentiront soulagement en vieillesse, par vne allegresse & resiouissance qu'ils auront en leur cœur, à la façon des ieunes gens. Pour ceste cause ce feu est appellé elixir de vie, encores qu'il ne soit pas à la verité l'elixir de calchimie qui est de sang pourry mais cestuy cy non, autrement nature humaine abhorreroit entierement ceste quinte essence. Et sçachez que si les elements sont distillez pour la seconde fois,ils seront tresexcellents,ains par le moyen d'iceux, l'homme pourra viure iusques à la derniere periode de sa vie sans infirmité quelconque, moyennant que tous les iours, ou de deux iours l'vn il en aualle quelques gouttes: ce pendant souuenez vous qu'il est besoin d'aussi grande science & artifice en ces dernieres distillations, qu'es distillations de calchimie.Notez aussi de ce sang humain que

tout recent, ie le mesle auec fort bonne eau de vie auec laquelle le distille & en tire de ceste façon le premier element. Sur le marc ie verse d'autre eau de vie bien forte, laquelle ie distille & ainsi en tire le second element, (semble qu'il y ait icy quelque defaut) ce que ie prouue ainsi: faictes vn gobelet vne couppe de laiton, mettez la sur vne table, si le venin approche du gobelet ou de la couppe, le gobelet ou la couppe commence à changer en diuerses couleurs par plusieurs lignes & traces &c. ainsi le venin est cogneu, ie fais le semblable en la fieure.

Huyle tres-saincte des os des hommes morts à toutes douleurs, par moy souuentesfois experimentee apres la purgation conuenable.

Prenez des plus gros os des hommes morts, hachez les menu, laissez les enflamber au feu, enflambez mettez les dans vne cassette ou pot de terre, auquel y ait huyle commune fort vieille, esteindez les, & si tost qu'aurez ietté vne piece ou esclat dans le pot de l'huyle, incontinent fermez le de son couuercle, comme nous auons veu en l'huyle des philosophes: Apres que ces os auront trempé quelques heures dans l'huyle pillez les à part, (sans l'huyle qui sera restee dans le pot) & les mettez dans la cornue, distillez

comme l'huyle des philosophes: gardez la & en vsez, c'est vne chose grande à toutes les douleurs des ioinctures.

Huyle des os au mal caduc.

Prenez os de la suture lambdoide des testes d'hommes morts : mettez les pour calciner iusques à ce qu'ils rougissent : puis soyent esteints dans huyle, & triturez comme a esté dict des os susdicts: Ce medicament est fort excellent pour oindre le lieu malade.

L'huyle des os d'homme distillé per descensum vaut principalement à la podagre.

Huyle extraicte des excrements d'enfans est bonne pour la tigne.

Distillez deux fois dans alambic de voirre les excrements des enfans, & de ceste huyle qui est ainsi extraicte, chaude, frottez la partie affectee, apres auoir premierement rasé le poil & laué le lieu infecté, auec lexiue preparee de ceste façon: Prenez cendres de sarment suffisante quantité selon la quantité de l'eau qu'aurez pris, enfermez les cendres en vn linge, & les laissez humecter dans ceste eau vn iour entier & demy, iectez aussi ensemble dans ceste eau espics de seigle vne poingnee, puis de ceste eau ou de ceste lexiue lauez le lieu infecté tous les iours vne fois, puis laissez seicher, cela faict frottez le comme à

me a esté dit de ceste huyle.

Huyle de fiente d'homme guarit le chancre, & mortifie la fistule. Des facultez de l'eau de fiente d'homme, voyez entre les eaux des animaux.

Huyle ou graisse d'oye contre la goutte froide, & douleur de la goutte, ie croy aussi qu'elle est bonne contre l'extenuation des membres.

Vn vieil oye soit remply de sang de porc ou de brebis, poix, lard, ou graisse commune, de chacun deux onces, encens trois onces, cire vn peu, soit rosty, & ce qui distillera soit gardé: frottez de ceste liqueur le lieu malade.

L'on distille de mesme façon la graisse d'vn petit chien farcy de bayes de genefure, &c.

Huyle ou liqueur distillee de taisson per descensum pour les membres contraincts de la retraction des nerfs, d'vn liure Alemand.

Prenez vn taisson, escorchez le, & apres luy auoir osté la teste, les pieds, & ietté hors ses entrailles, mettez le dans vn pot de terre troüé par bas, lequel vous poserez sur vn autre pot, qui soit enfoncé dans terre: lutez tous les deux pots ensemble en leur commissure, afin que rien ne transpire hors, estoupez pareillement l'orifice du pot de dessus: Cela faict allumez feu de charbon à l'entour, de façon que toute la graisse du

pot d'en haut, diſtille au pot d'embas : reſeruez ce qui ſera diſtillé & en frottez les membres affligez.

Huyle merueilleuſe, contre toute paralyſie & extenuation faicte de Caſtoreum.

Prenez Caſtoreum, mettez-le dans la plus forte eau de vie que pourrez trouuer, laiſſez l'y pourrir, puis diſtillez à petit feu, frottez en les parties.

Pour l'extenuation du membre reſolut.

Diſtillez pieds ou graiſſe & foye de veau frais auec cinq poignees de ſauge, & vne once de poiure : faictes liniment.

Diuerſes façons de preparer l'huyle d'œuf.

CHAP. XXIII.

Huyle diſtillee d'œuf, admirable, & experimentee à pluſieurs choſes, d'vn autheur incertain.

PRenez iaunes d'œufs cuicts durs quinze, froiſſez-les auec les doigts ou maius, parmy vne dracme de pyretre puluériſé : diſtillez-les dans vn voirre, premierement à petit feu, puis iuſques à la fin à feu vehement, afin que toute la liqueur en ſoit

extraicte. Cela faict, prenez encens blanc, castoreum, ladanum de chacun demie once: pulverisez tout cela, & meslez auec l'huyle ia distillee, distillez les derechef quatre fois, en iettant tousiours huyle sur les poudres: le feu de la premiere & seconde distillation ne soit point fort, & la gardez dans vn voirre diligemment estoupé: Car c'est vn grand secret & bien approuué aux choses que s'ensuyuent. Elle guarit les vices des yeux, si on en y instille vne goutte dans les yeux: elle mortifie & guarit les fistules, les chancres, les vlceres de difficile consolidation & autres qui ne peuuent par aucuns remedes estre cicatrisez, si l'on faict liniment d'iceluy: elle extirpe les porreaux, oste les ponctions en quelque partie qu'elles soyent, deseiche la tigne, si les cheueux sont rasez premierement, puis le cuir frotté d'vn linge, & à la parfin la partie oincte de ceste huyle: profite à l'apoplexie, & principalement à la goutte des pieds, si l'espace de quatre iours on la frotte deux fois le iour: esteinct les brusleures, & consume entierement les loups des iambes.

Huyle d'œufs.

Prenez six œufs, faictes cuire en l'eau iusques à durcir, ostez leur coquille & leur blanc, froissez entre vos mains leur iaunes; mettez les dans la poësle, cuisez les en les remuant peu à peu auec la cueiller, iusques à ce qu'ils

commencent à se liquefier tellement, qu'ils se tournent en vn chyl egal en forme de boullie, & que la matiere demeure encore de couleur flaue. Quand elle se monstrera telle, mettez-la dans vn linge, & apres l'auoir remué & tourné beaucoup de fois, exprimez-la & aurez vne liqueur ou huyle flaue, de laquelle frottez les brusleures. Les autres, apres que les iaunes ainsi cuits dans la poësle, sont tournez en chil les cuisent encores d'auantage, iusques à ce qu'ils commencent à se secher & noircir, car bien tost apres qu'ils seront desechez & noircis, ils se liquefient derechef, & rendent en grande quantité vn humeur noir, & de mauuaise senteur à raison de l'adustion, puis pressent auec la cuillier la matiere grossiere qui est demeuree dans la poësle, afin que la poësle estant inclinee, l'huyle & toute l'humeur decoule & s'amasse sur l'autre costé.

Huyle rouge de iaunes d'œufs contre la podagre froide, d'vn liure Italien escrit à la main.

Prenez septante iaunes d'œufs cuicts, desquels l'huyle est extraicte en ceste façon, mettez les dans vne poësle de fer sur le feu, & remuez-les fort bien auec la cuillier, & là soyent si long temps rostis, iusques à ce qu'ils se liquefient, puis mettez les dans vn sac de drap de lin, lequel

trempé en eau soit exprimé sous le pressoir, & l'huyle en distillera. Parmy ceste huyle meslez pyretre, Castoreum, mastich, & ladanum, de chacun vne once, mettez tout cela dans alambic de voirre bien luté en ses ioinctures, afin qu'il n'ait aucun air, pour estre distillé sur le feu à la coustume: Ce qui sera distillé reiettez le trois fois sur le marc, & de ceste huyle frottez le lieu douloureux & receura entier allegement: Cela est approuué.

Vertus de la liqueur d'œufs durs.

Le suc ou liqueur exprimé des œufs cuicts durs instillé aux oreilles profite beaucoup au bruict d'oreille.

Huyle d'œufs beuë auant le past, chasse l'yurongnerie, encor que beuuiez à la mode d'Almagne.

Si à l'incision de quelques membres suruient quelque douleur qui presse, l'appaiserez merueilleusement & exciterez le sommeil si frottez la partie auec liniment fait d'huyle de iaune d'œufs incorporee auec graisse d'oye en forme d'vnguent: elle sede pareillement la douleur du membre viril, s'il en est frotté: les Alchymistes se seruent bien fort de ceste huyle en leurs œuures, parce quelle fixe quelques medicamens.

Vertus des escorces d'œuf.

Les escorces d'œufs nettoyez de leur pellicule interieure desquelles sont nouuellement sortis les petits piaux, subtilement puluerisees, beues au poix de deux dracmes auec eau saxifrage prouoque l'vrine. *Leonel.*

Quinte-essence distillée par alambic de miel laquelle rend plusieurs effects esmerueillables.

CHAP. XXIIII.

Elle est ainsi faicte: Prenez miel bien clair de bonne saueur, & recueilly en vn fort bon pays, quel est celuy de Narbonne, & le mettez dedans vne bocie grande, tellement que de cinq parts, les quatre demeurent vuides, laquelle soit bien lutée auec son chapiteau & vaisseau receuant: donnez luy le feu, iusques à tant qu'il en sorte quelque fumée ou vapeurs blanches, lesquelles se conuertiront en eau, si tost qu'aurez couuert le chappiteau & vaisseau receuant de drapeaux trempez en eau froide: l'eau qui en distillera sera rousse comme sang: Apres que la distillation sera paracheuée, mettez l'eau distillée dans vne bouteille de voirre bien estouppée, & l'y laissez

iusques à ce qu'elle soit renduë fort claire & de couleur de rubis, lors la faut encores distiller au bain six ou sept fois, afin qu'elle perde sa couleur rouge, prenne la couleur d'or, & acquerre odeur fort plaisant & de grande senteur: Ceste quinte-essence dissout l'or & le rend potable, & toutes autres pierres touchées de ceste quinte-essence: deux ou trois dracmes d'icelle prinses par la bouche font reuenir à soy ceux qui sont à l'extremité de mort: Si vous en lauez ou arrousez les playes ou vlceres, ou autres semblables affections, les guarirez incontinent: il n'y a si forte toux, catharre, & mal de ratte qui ne s'appaise soudainement. Si vous la distillez au Bain de Marie iusques à vingt fois, auec fin argent, elle rend la veuë aux aueugles.

I'en ay fait vser quelque fois à vn paralytique l'espace de quarante six iours, lequel incontinent fut restitué en sa santé pristine: elle deffend le corps de toute pourriture: Quand i'en fais vser par la bouche, i'en fais tellement vser, que nullement on ne s'en apperceuoit, de façon que ceux qui en prenoyent pensent que ie me serue de quelques ensorcelleries, & enchantement.

Huyle de miel pour teindre les cheueux en couleur blonde.

Prenez miel vne liure, farine de fourment vne poignée, meslez & distillez ensemble, separez l'huyle d'auec l'eau, puis meslez ensemble l'eau & l'huyle dans vne bouteille, lauez en vos cheueux, & les peignez de peignes trempez en ces liqueurs.

Eau ou liqueur pour empescher la generation du calcul.

Prenez miel recent deux liures, Terebenthine de Venise vne liure, meslez & distillez à petit feu: prenez en deux onces, ou plustost deux dracmes pour vne fois au matin.

Eau ou liqueur distillée de miel pour rendre les cheueux blonds, aurengez & dorez.

Prenez salpestre, & miel de chacune parties esgales : meslez & les distillez par la campane & de ceste liqueur lauez & peignez les cheueux, à la condition toutesfois que le lauement ne touche au cuir ny à la chair.

Huyle de cire grasse extraicte par chymie.

CHAP. XXV.

CEste huyle est singuliere pour amollir les durtes, parce qu'elle penetre, amollit & discute, & si est vn medicament vulgaire pour rendre belles les cicatrices, moyennant que quelque temps apres que la playe est consolidée l'on en vse afin qu'il ne se face vne nouuelle inflammation. Elle est ainsi preparée : Prenez cire nouuelle (Gesner pense qu'il faille prendre cire vierge) la plus grasse que l'on pourra choisir, laquelle ferez fondre à petit feu dans quelque vaisseau, & la lauerez en vin la maniant & pestrisant souuent auec les mains, la ferez fondre derechef, & iecterez dedans icelle fonduë plusieurs morceaux de tuilles ou de briques cuites eschauffez & enflambez, lesquels absorbent & imbibent toute la cire fonduë : Puis mettez tous ces tuyleaux dans vn vaisseau que l'on appelle Bocie courbée bien enduict & tout couuert de mortier de sagesse, lequel approcherez du feu, sous ce vaisseau en mettrez vn autre qui reçoiue les gouttes decoulantes: L'eau sortira la premiere, au dernier vne huyle fort pure, de laquelle pourrez vser pour amollir les membres : Berthelemy Magge en son liure où il parle de la curation des coups de pistolets & arquebouses : I'auois appris, dit-il, moy estant à Padouë d'vn certain chymiste fumant qu'il falloit mesler parmy la cire arene

bien lauée, desechée & criblée, pour empescher la cire de monter: Aucuns pour ceste mesme occasion meslent auec la cire & autres resines que l'on veut distiller, voirre broyé & puluerisé, mais ie conseillerois de s'abstenir de voirre, attendu qu'il communique aux huyles ie ne sçay qu'elle odeur estrangere & fort mal aggreable à raison du sel aekali: l'on dict que durant la distillation elle pette, cõme si le vaisseau de voirre se vouloit casser. L'huyle de cire faict miracle à appaiser les douleurs, principalement celles des gouttes & de podagre: Ceste huyle certainement est vn remede souuerain & fort temperé, parce est recommandable és playes & vlceres.

Huyle de cire guarit les creueures & fissures des leures, les rimes & corrosions des petits bouts des mammelles des femmes: d'vn liure Italien escrit à la main.

Prenez huyle de cire neufue distillée par alambic de voirre, de mesme façon que l'huyle d'encens est distillée, & de ceste huyle frottez les rimes des leures, & des petits bouts de mammelles: cela n'empeschera point que l'on ne baille de nuict tetter à l'enfant, car cela appaise la douleur.

Huyle de grenoüille vtile pour les podagres, goutteux, & membres hectiques, de laquelle Gesner a eu la description de George le peintre.

CHAP. XXV.

PRenez huyle d'oliue vne liure, grenoüilles de riuiere quatre en nombre, faictes tremper les grenoüilles dans l'huyle iusques à tant qu'elles meurent, puis faictes cuire à petit feu dans vn pot de terre neuf plombé par dedans & bien couuert, iusques à la separation de la chair d'auec les os: Puis tirez les grenoüilles de l'huyle & les pillez dans vn mortier: remettez les derechef dans l'huyle, faictes les boüillir à petit feu seulemẽt vn boüillon, ostez les pres du feu, coulez les afin que l'huyle soit nette de toutes ordures & du marc, à laquelle adioustez Terebenthine lauée & claire trois onces, meslez les pres du feu sans aucune decoction: Ceste huyle est precieuse sur tout.

De l'eau des cuisses de grenoüilles, voyez entre les eaux des animaux.

Huyle de serpent rouge contre les escrouëlles.

CHAP. XXVI.

PRenez serpent rouge, couppez luy la teste & la queuë, mettez le reste du corps dans vn pot de terre percé de plusieurs trous. Posez ce pot sur vn autre], & mettez le second pot en eau boüillante, iusques à tant qu'il semble que l'huyle de serpent soit distillée dans le vaisseau de dessous, & que le serpent soit consumé:

de ceste graisse & racine de cappres puluerisée, meslez ensemble, faictes liniment, duquel l'on frottera les escroüelles huict iours entiers & seront guaries.

Huyle de scorpions contre les venins, d'vn liure escrit à la main.

CHAP. XXVII.

PRenez huyle vieille tant qu'il vous plaira, & mettez dedans autant de scorpions qu'en pourrez amasser au mois de Iuillet, ausquels adioustez diptame blanc, fueilles d'aluine, bethoine, veruene & rosmarin, laissez-les long temps tremper ensemble, puis distillez & gardez ce qui sera distillé.

Huyle de fourmiz.

Huyle distillée d'œufs de fourmis & de l'herbe ourtie distillez ensemble, frottée es reins & à la vessie prouoque l'vrine. *Leonel.*

De l'huyle d'Antimoine, & des choses qui sont preparées d'icelle, à sçauoir le voirre ainsi gommé, ou la pierre, & la poudre.

CHAP. XXVIII.

L'Antimoine ainsi nommé par les nouueaux Chymistes & Apoticaires est maintenant en grande reputation par tout: L'on en prepare trois sortes de remedes,

lesquels pris par la bouche ou appliquez par dehors font des miracles esmerueillables, à sçauoir l'huyle ou la quinte essence, la poudre & le voirre ainsi nommé.

De l'huyle d'antimoine.

CHAP. XXIX.

LA confection de l'huyle d'Antimone, que i'ay appris d'vn mien amy est telle. Prenez Antimoine crud, tartre crud de chacun demie liure, broyez-les ensemble dans vn mortier sur la pierre, puis mettez dans vn pot bien vitré par dedans, lequel soit exactement fermé d'vn bon couuercle & de mortier, baillez-le au potier, afin qu'il le brusle dans son fourneau auec les autres pots quand il les cuit: Par ceste adustion est faicte vne paste, d'vn noir rousastre, conglobee, friable, laquelle apres que le pot sera refroidi & decouuert, soit tiree hors, battue & broyee derechef en menue poudre, puis soit mise derechef dans vn pot vitré par dedans, & que l'on iette par dessus vinaigre distillé, qui la surpasse de la hauteur de deux doigts, soit ainsi posee sur le fourneau eschauffé, afin que le vinaigre attire toute la rougeur d'icelle & en soit teinct. On la doit laisser sur le fourneau trois ou quatre heures, puis en oster le vinaigre & le ietter dans vn vaisseau à distiller, remettre en son lieu autre vinaigre, & iterer cela tant de fois (six ou huict fois comme ie pense) iusques à ce que le

vinaigre ne soit plus teinct. Tout ce vinaigre soit distillé par alambic, afin que le vinaigre soit separé par la distillation, & que la matiere rouge demeure au fond. Cassez le voirre, & ostez tout ce qui y tient, puis enfermez-le dans vn sac faict de drap blanc, & le pendez en la caue : en laquelle degouttera vne huyle, qui doit estre receuë d'vn vaisseau de dessous. Vn certain Pomeran auoit coustume de preparer l'huyle d'Antimoine de ceste façon.

Autrement est preparee l'huyle d'Antimoine selon l'ordonnance d'vn personnage fort excellent & expert en cela, qui l'a communiqué à Gesner.

Pulueriſez subtilement l'Antimoine, mettez le dans vne courge vitree tremper en fort vinaigre de vin distillé sur la chaleur d'vn feu leger (afin que le vaisseau ne se casse (si long temps iusques à ce que le vinaigre deuienne rouge: ainsi coloré vuidez-le dans vn autre vaisseau, sur le marc delaissé remettez vinaigre nouueau, & l'y laissez iusques à ce qu'il deuienne rousastre : Toutes ces transfusions & reuoullemens de vinaigre, doyuent estre tant de fois iterez, iusques à tant que les poudres ne rougissent plus le vinaigre: Le vinaigre amasse sera distillé à petit feu, iusques à tant que la rougeur commençant de peu à peu à se condenser semble monter à l'alambic : alors faudra

rafréschir les vaisseaux, & mettre la liqueur rouge macerer sous le fien chaud l'espace de quarante iours, iusques à ce qu'elle acquiere vne parfaicte forme d'huyle: l'on dict qu'elle est douce comme sucre, & qu'elle appaise toutes douleurs des playes & les guarit entierement, mesmement qu'elle est d'admirable vertu es vlceres rebelles & chancreuses.

Autre secret de l'Antimoine, qui n'est de moindre vertu pour le blanc.

Prenez Antimoine puluerisé douze onces, tartre calciné neuf onces, meslez & les mettez dans vn croiset d'orfeure bien luté au fourneau l'espace de deux heures, calcinez-les tres-bien, puis laissez refroidir: le croiset ouuert, vous verrez le tout de couleur cendrée subobscure, auec des petites taches blondes. Pillez-le dans vn mortier & le mettez en eau boüillante, faictes-le cuire dans vn poësle de fer, puis distillez par le feutre, à la façon que la lexiue est distillée: La premiere eau qui sortira est rouge & trouble, laquelle remise sur le marc, distillera claire: Euaporez ceste eau dans vne courge de voirre sur l'arene, iusques à ce qu'elle soit desechée ou du tout euaporée, puis distillez sur l'arene ceste matiere delaissée premierement à petit feu, puis à plus grand feu iusques à tant que les esprits de l'Antimoine commencent à monter, & quasi dorer le col de

l'alambic. Alors la matiere soit circulee à part soy. L'on dit que si l'on trempe lames ou lingots d'argent dans ceste liqueur, ils sont conuertis en or, de façon que frottez contre la pierre touche à laquelle on esprouue l'or semblent estre vrayement or. Quant à moy ie pense que sera beaucoup le meilleur si la premiere eau trouble coulloree est gardee à part, & qu'on en iette de la nouuelle sur le marc, parauenture que la seconde & tierce eau attireroyent plus de rougeur de l'Antimoine, lesquelles par apres amassees ensemble pourroyent à vn feu doux s'exhaler iusques à vne rougeur oleagineuse.

Autre maniere, de laquelle souuent vse vn certain personnage.

Premierement faictes extraction de la rougeur d'Antimoine par plusieurs infusions en vinaigre distillé, comme a esté cy dessus monstré, laissez exhaler le vinaigre sur vne chaleur douce, gardez la poudre rousastre que trouuerez au fond, sur laquelle versez quinte essence de vin, & les laissez ensemble l'espace de quarante iours dedans vn vaisseau circulatoire: vous pourrez vser en seurté par la bouche de ceste huyle d'Antimoine.

Autre maniere du mesme.

Prenez

Prenez tartre calciné & Antimoine, pulueriſez-les ſur vne table de pierre, ainſi pulueriſez diſſoudez-les en eau chaude, & trouuerez vne rougeur nager par deſſus l'eau, laquelle faudra toute amaſſer & la mettre diſtiller dans la retorte, l'eau ſortira la premiere, puis ſuiura vne huyle rouge fort belle, ſoit circulee par quarante iours: & l'on aura l'huyle d'Antimoine bonne & nullement corroſiue: Quiconque entendra bien ceſte façon d'huyle d'Antimoine, la tiendra bien chere.

Autre huyle d'Antimoine, d'vn françois empiric.

Prenez Antimoine deux liures, tartre, ſel nitre, de chacun trois onces, cuiure haché menu vne liure: pulueriſez tout cela enſemble, puis mettez-le dans vn vaiſſeau de voirre, non nitre, & baillez luy le feu aſſez grand par trois heures. Laiſſez-le refroidir à ſon aiſe, caſſez le vaiſſeau, & y trouuerez au fond le mercure de l'antimoine ſeparé d'auec le ſoulphre, lequel mercure vous mettrez à part, & bruſlerez par apres ſa ſuperficie ſi long temps iuſques à ce qu'il ſoit faict impalpable, non maniable & de couleur rouge, alors mettez-le dans alambic de voirre bien luté, apres l'auoir premierement diſſout en tres-fort vinaigre. Diſtillez-les à la façon de l'eau forte, & aurez huyle tres-precieuſe ſemblable à ſang. Notez, que ce mercure extraict d'Antimoine eſt vn or tres-pur, lequel ſi

voulez teindre, prenez huyle d'Antimoine vne liure, erain bruslé, verd de gris, de chacun trois onces, cinnabre quinze onces, vitriol bruslé à rougeur quatre onces, sel nitre cinq onces, or blanc dessusdict quatre liures : mettez-les dans vn vaisseau de terre bien luté, & baillez luy le feu au fourneau de vent l'espace de six heures, vous trouuerez vne masse iaunastre, laquelle mettrez au ciment royal, puis à la chappelle, & aurez or tres-pur : Les orfeures font les ciments royaux & les chappelles.

Autre description qui n'est à contemner de l'huyle d'Antimoine, que Gesner a eu d'vn personnage fort expert & studieux des choses.

Prenez Antimoine trois liures ou quatre, faictes le fondre dans vn croiset d'orfeure si bien qu'il puisse couler, puis le mettez dans vn pot de terre vitré par dedans auec vne mesure de vinaigre : Cela faict, & l'Antimoine fondu, versez auec grand soing & diligence vn petit filet de cest Antimoine fondu dans le vinaigre (se donnāt garde de n'en verser par trop à vne fois, (car si rompiez le vaisseau perdriez l'huyle & vostre peine) il exhalera vne fumee rouge, & le vinaigre deuiendra rouge comme sang. Donc tout l'antimoine ne doit estre instillé sinon par fois, de peu à peu, & quasi par gouttes. Qui plus est, ce qui nagera par dessus le vinaigre doit estre separé dans vne Bocie de voirre tousiours

& tant de fois qu'il est fondu dans le croiset : alors faudra fondre derechef l'antimoine dans le croiset comme auparauant, & s'il est liquefié, distiller gouttes à gouttes comme auparauāt au vinaigre, mesmement iterer cela sept fois, afin que la rougeur & la vertu puisse estre extraicte: le vinaigre se consumera par ce moyen, & faudra en y remettre d'autre, afin que le vaisseau ne se casse, car s'il est par trop vuide, ou par trop plein il se fendra en pieces, ains le faut garder de l'vn & l'autre excez: Apres que l'on aura iteré par sept fois ce changement de vinaigre, le faudra distiller diligemment dans la Bocie sur les cendres, ainsi distillera vinaigre blanc, & l'huyle demeurera au fond. Cela fait, faudra verser sur l'huyle ainsi delaissee au fond quelque quantité d'eau de fontaine, & la distiller derechef afin que la saueur soit ostee de l'huyle. Ce que apres qu'aurez fait par deux fois, c'est à dire qu'aurez versé pour la seconde fois l'eau de fontaine par dessus l'huyle, & que par apres l'aurez separee par distillation, viendra huyle d'antimoine douce & bonne au fond de la courge. Vray est que ceste façon de distiller ne se peut tant bien cognoistre par les escrits que par l'inspection oculaire.

Voicy encores vne autre façon de distiller l'huyle d'antimoine non à mespriser, laquelle comme ie pense, Theophraste Paracelse a eu pour vn secret.

Prenez antimoine demie liure, sucre candit six onces, pulverisez-les subtilement & distillez

ſur l'arene, ou au bain ſelon l'art. Prenez vne once de ceſte huyle, aloë ſuccocitrin demie once, ambre deux dracmes, ſafran trois dracmes, malaxés le tout en vne maſſe, faictes petites pilules, baillés-en trois auec conſerue de borroche auant l'accez de la fieure, incontinent la ſueur viendra.

Autre maniere d'huyle d'Antimoine.

I'ay entendu qu'vn certain medecin de la ville d'Vlme diſtille huyle d'Antimoine dans vne cornue de fer, de meſme façon que l'eau forte eſt diſtillee, aſſauoir en pulueriſant premierement l'Antimoine ſubtilement, & meſlant parmi petite quantité d'eau de vie: l'on en peut vſer dans le corps en ſeureté pour la curation des vlceres. Les Chirurgiens de Noremberg ſe ſeruent pareillement de ceſte huyle de laquelle ils conſument ſoudainement la chair ſuperfluë & oſtent la pourrye: Elle eſt preparee d'Antimoine, de ſel gemme & d'ammoniac: Il y a vne autre huyle qu'vn certain perſonnage bailloit par la bouche, combien qu'aucuns vueillent que ce n'eſt huyle, mais vn lauement ou lexiue, ie penſe toutesfois que ce ſoit huyle diſtillee. Aucuns dient que ceſte huyle ſe prepare comme l'huyle de vitriol, dequoy voyez le ciel des philoſophes, où eſt enſeignee la façon de ceſte huyle. I'entens que les Chirurgiens de Noremberg vſent ſouuent de ceſte huyle.

L'on faict pareillement du mesme antimoine vne huyle qui est nommée sang d'Antimoine, à raison de sa rougeur: laquelle est fort excellente aux vlceres deambulatiues & malignes, parce qu'elle deseche & oste toute leur malignité: elle est preparée de ceste sorte par Fallop en son liure des metaux.

Prenez vn reiglet d'Antimoine, c'est à dire Antimoine qui ait esté cinq ou six fois liquefié & rafreschy, tellement que celuy qui est le dernier rafreschy & demeure compacte, est appellé reiglet: amolissez-le sur marbre en versant par dessus vinaigre distillé, & apres qu'il sera fort bien amolly, mettez-le dans vn feutre, versez par dessus vinaigre, tant de fois que tout l'antimoine soit dissoult, & que rien ne demeure dans le feutre, mais que tout soit coulé par le feutre au vaisseau d'embas: mettez la liqueur coulée dans alambic, & la distillez: apres que toute la liqueur sera extraicte, demeurera au fond de l'alambic vne substance comme lie rouge, laquelle faudra pendre en vn lieu humide dans vn linge, l'humidité fera fondre ceste lie rouge, ains degouttera vne liqueur au vaisseau de dessous, laquelle est la vraye huyle d'Antimoine, autrement nommée sang d'Antimoine, medicament comme i'ay dict, fort excellent pour les vlceres malignes, & deambulatiues.

Vertus de l'huyle d'Antimoine.

Huyle d'antimoine, qui eſt la fleur de tous metaux, rouge comme vn rubis, (car ainſi le louë Agyrta) eſt priſe par la bouche en ſeurté le poix de trois grains : elle eſt de ſaueur douce, participant fort peu d'acrimonie : Il priſe la demie once deux eſcus : il ne ſçait l'vſage, mais comme il recite, il l'a trouuee premierement à grand frais: i'en ay gouſté moy-meſme, i'ay ſenti la douceur, i'ay veu la couleur ſanguine approchante de rougeur, vne goutte ou deux d'icelle iettee dans l'eau va au fond. *Des lettres eſcrites à Geſner.*

Autre huyle d'antimoine.

Il y a d'autre huyle d'antimoine (laquelle ie n'ay point veu) rouſaſtre, diſſemblable en couleur de la premiere, de nature de feu, de laquelle la moindre quantité incontinent irrite la veſſie, & bruſle de façon qu'il eſt dangereux d'en vſer par la bouche en ſi petite quantité que ce ſoit, à raiſon de ſa nature maligne & non aſſez corrigee (eſt-ce du crud.) Ceſte huyle iettee dans eau forte (faicte de vitriol, alun, ſalpetre) teinct le mercure en couleur ſafranee : I'ay ouy cela de luy, il ne m'a eſté permis la voir : Il priſe la demie once vn florin. *Des lettres d'vn certain medecin eſcrites à Geſner.*

L'huyle ou quinte eſſence d'Antimoine, de Leonhard Fierauent au ſecond liure de ſes caprices chap. 60.

Ceste huyle est vn medicament precieux à prendre par la bouche auec vin, ou broüet, ou quelque autre sorte d'eau, seulement à la quantité d'vne goutte, car elle euacuë le corps tāt par vomissement que par le ventre, appliquée exterieurement aux vlceres malignes les mondifie miraculeusement. Prenez fort vinaigre distillé trois fois, & antimoine puluerisé telle quantité qu'il vous plaira, mettez-les ensemble dans vne Bocie de voirre, que le vinaigre couure l'antimoine de la hauteur de trois doigts, meslez les ensemble soigneusement, & les faictes boüillir quelque peu de temps sur les cendres chaudes, iusques à ce que le vinaigre deuiēne rouge, alors laissez-le reposer, afin que le vinaigre se clarifie, quand il sera clarifié, versez-le à part dans vn vaisseau de voirre, & sur le marc delaissé iettez nouueau vinaigre, faictes-le boüillir, clarifiez-le & separez comme auparauant, & renouuellez cela tant de fois, iusques à ce que le vinaigre ne se coulore plus: Cela aduenu, iettez le marc hors, & distillez tout le vinaire couloré dans la retorte bien lutée, & quand ce qui distille changera de couleur, assauoir que de blanc & clair il deuiendra rouge, alors faudra changer le vaisseau receuant, & paracheuer la distillation auec feu plus vehement: sera la quinte-essence de l'antimoine, laquelle faudra garder dans vn voirre bien estouppé: elle mortifie miraculeusement toute espece des vlceres pourries & malignes, si on les en laue: Prinse par la

bouche guarit toutes sortes de maladies malignes.

De la mesme huyle vn medecin en escrit ainsi.

Ie trouue que l'huyle d'Antimoine est faicte d'Antimoine subtilement puluerisé & laué plusieurs fois en vinaigre, iusques à ce qu'il ne teinde plus les mains, puis distillé: L'on dit qu'il arreste efficacement le chancre vlceré de s'estendre, & empesche que le chancre ne s'vlcere.

Huyle d'Antimoine est ainsi preparée par les chimistes pour teindre l'argent, ainsi qu'auons trouué en vn vieil liure d'alchimie.

Prenez vinaigre trois fois distillé, auquel dissoudez vne partie de sel artificiel, sel alkali deux parties, apres la dissolution, distillez eau forte. Puis prenez Antimoine autant qu'il vous plaira, versez par dessus l'eau susdicte, & distillez à petit feu, versez derechef eau par dessus, & faictes cela quatre fois: Sur la fin apres que l'humidité sera montée, & les fumées apparoistront blanchastres, alors augmentez fort le feu, & aurez vray huyle d'Antimoine: Prenez de ceste huyle trois parties, huyle du soleil, c'est à dire d'or vne partie, huyle de mercure, c'est à dire de cuiure vne partie, mettez pour fixer, elle teinct la lune, le mercure, le Iuppiter preparé sur le soleil tres-ferme.

De la preparation de l'Antimoine qui reduict comme voirre, & quelque chose de sa poudre.

CHAP. XXX.

VN personnage d'Vlme choisit antimoine, qui ait longues rides & rayons lesquelles d'autant plus longues, d'autant meilleures elles seront, oste la partie superieure ou escume d'iceluy, dix ou quatorze iours apres le triture sur la pierre auec vinaigre vn iour sans cesser, le seiche la nuict, le l'endemain le triture derechef sans cesser.

Il font la perle de l'Antimoine claire comme vne hyacinthe de telle façon.

Ils mettent l'antimoine puluerisé dans vne marmitte de terre, la couurent d'vne autre marmite, & le munissent tout à l'entour de mortier, puis le seichent, mettent sur le feu les marmites, & apres les couurent iusques à ce que les poudres se fondent & soyent fluides : ostent derechef ceste masse de dessus le feu, la triturent, & la remettent par deux & trois fois sur le feu, ainsi pour la troisiesme fois espandent sur vne table de marbre ceste masse liquide, laquelle s'arreste incontinent, & est renduë claire comme vne perle ou voirre : Elle est rostie ou calcinée deux fois, la troisiesme, elle est fonduë & liquefiée.

Autre preparation d'Antimoine.

Ceste-cy n'est beaucoup dissemblable de celle que Matthioli descript en sa seconde edition de son Dioscoride, sinon que Matthioli adiouste quelque autre chose, cestuy-cy n'adiouste rien à l'Antimoine. Prenez antimoine crud, triturez-le subtilement sur la pierre, pulverisé mettez-le dans vn petit croiset de terre qui ne soit enduict de voirre par dehors ny par dedans, approchez-le d'vn petit feu, afin qu'il soit tellement mondifié & agitté assiduëment auec vne spatule de fer, iusques à ce qu'il commence quasi à se figer & cailler: Alors ostez-le de dessus le feu, & derechef cõminuez sur la pierre comme auparauant, puis mettez sur le feu faictes cela tant de fois iusques à ce que la poudre acquere la forme de cendre blanchastre, ie pense qu'il faudra faire cela dix ou douze fois ou d'auantage. Puis mettez dans vn tel vaisseau de terre duquel se seruent les orfeures, appellé croiset, couurez ce vaisseau & l'enuironnez d'vn si grand feu de charbon, que les charbons passent par dessus le vaisseau de la hauteur de trois doigts, ainsi l'Antimoine se fondra & cuira suffisamment dans demie heure: puis ostez-le du croiset & espandez-le dans vn bassin de cuyure ou laitton, laissez-le refroidir & autez ce que voulez.

Vne preparation d'Antimoine, laquelle aucuns cachent pour vn grand ſecret : Elle a eſté enuoyée à Geſner par vn excellent medecin ſien ſingulier amy.

Apres que l'Antimoine eſt calciné ſoit tant de fois eſpandu ſur vne table de pierre, combien de fois il ſe pourra liquefier. Or il ſe liquefiera ſi long temps qu'il aura quelque impurité en ſoy, & pour ceſte cauſe luy faut touſiours oſter ſon eſcume : meſmement alors qu'il s'en liquefie pour la derniere fois, y faudra ietter quelque peu de ſon eſcume, & oſter la partie où l'eſcume adherera, quaſi comme vne nuée: l'Antimoine bien preparé eſt entierement clair & tranſparent lequel approche plus de la couleur iaunaſtre, que de la rouge ou rouſaſtre: meſmement d'autant plus paſle eſt-il, d'autant eſt meilleur, moyennant qu'il ſoit pur, ſans aucune nuée ou tache noire.

Pour faire que l'Antimoine ſoit clair comme voirre & rougeaſtre, ſecret communiqué à Geſner par vn Medecin de grand renom.

Premierement prenez Antimoine trituré ſubtilement ſur la pierre ou le marbre autant qu'il vous plaira : Mettez-le dans vn

pot neuf de terre non vitré, ſur vn feu mediocre, tellement qu'il ſoit couché de coſté, ainſi comme les potiers bruſlent le plomb, cependant remuez le auec vne ſpatule. Si toſt qu'il commence à fumer (gardez vous ſi eſtes ſage de la fumée comme d'vn venin) eſpandez le ſur vn marbre & les pillez iuſques à ce qu'il refroidiſſe. Alors mettez le derechef dans le pot, le remuant comme auparauant, & quand il commencera à fumer eſpandez & le pilez comme auparauant. Iterez cela iuſques à ce qu'il commence à eſtre de couleur de giroflée iaune : autrement le voirre noircira, il ſera paracheué à la dixieſme repetition : Alors prenez demie once d'antimoine crud, faictes le fondre & liquefier à vn grand feu dans vn croiſet, ſur lequel antimoine liquefié iettez tout doucement & de peu à peu quatre onces d'antimoine iaunaſtre bruſlé & trituré comme a eſté dict, & les laiſſez ainſi fondre & liquefier enſemble, quelque peu de temps apres qu'il ſera liquefié, eſpandez le ſur vne pierre polie & froide : Si toſt qu'il ſera refroidy, fondez le derechef, & repetez cela tant de fois iuſques à ce qu'il ſoit luiſant comme vn voirre de couleur de feu en façon de rubis. Si vous ſuiuez ceſte recepte & ordonnance diligemment, croyez moy, vous ne ſerez aucunement trompez.

Facultez de pilules composée auec Antimoine & ſuc d'ellebore.

L'on mesle peu de grains (à sçauoir cinq & six) de l'antimoine ainsi preparé auec vn scriptule ou plus du suc d'ellebore noir extraict artificieusement, & forme l'on pillules, lesquelles sont appellees pilules de vie, prisees & loüez merueilleusement par tout : Et afin que les lecteurs ne desirent rien qui leur puisse estre profitable, ie mettray par escrit de bien bon cœur la façon de preparer le suc, afin que vn chacun entende que ie n'ay rien que ie vueille celer à la posterité, & que ie n'ay rien eu ou appris de Gesner, que ie ne communique de bonne foy au profit & faueur de la commune republique des lettres : Par ainsi le suc de l'ellebore noir est extraict de ceste façon.

Suc d'Ellebore noir.

Faictes tremper vne liure d'ellebore noir en eau chaude l'espace de quelques heures : Puis iettez hors ceste eau, en son lieu versez d'autre eau nouuelle, iterés cela par quatre ou cinq fois, à la parfin faictes boüillir l'eau qui n'est plus amere à la consistence de miel : quand la decoction sera faicte à la moitié, adioustez suc depuré des coquerelles deux onces & demie, & sur la fin anis & canelle de chacun vne once, fenoil demie once, fleurs de nenuphar autremét dit lys d'estang deux onces (ou faut considerer, à sçauoir si ces choses ne doiuent pas estre

mises en substance, mais plustost en la derniere infusion de l'ellebore,& estre coulees ensemble, afin que par apres l'eau seule soit cuicte à consumption) à la parfin adioustez vn peu de mastich,ou pour le moins à la formation des pilules le ventre est lasche trois ou quatre fois sans aucune molestie, & demeure assez lubrique longtemps apres: Quelque personnage demandoit pour vne prise de ces pilules qu'on luy donna vn Talar.

Autre preparation d'Antimoine.

Gesner a laissé par escrit en vn papier vne maniere de preparer l'Antimoine qu'il auoit apris d'vn ouurier qui le preparoit en sa maison: i'ay acheptè Antimoine quatre onces & demie c'est à dire vn quarteron pour vn sol de nostre pays,nous l'auons trituré ,criblé & liquefié dãs vn vaisseau de terre (estouppant le vaisseau de son couuercle, & le couurant de grand feu de charbon , qui ne peut choir d'vn costé ny d'autre) sur les charbons au feu:& apres qu'il fut refroidy nous auons regardé soigneusement s'il n'y auoit point de roytelet,car ainsi l'on appelle l'estain, ou plustost quelque chose de semblable à l'estain(de son genre entierement) lequel le plus souuét va au fond de l'antimoine separé & si est facilement cogneu :qui doit estre osté,

autrement il ne permet que l'Antimoine quand il se liquefie soit rendu clair & luysant : mais nous n'en auons point trouué en cest Antimoine, & si nous l'eussions auant sçeu, il n'eust esté besoing de le fondre: nous auons donc mis derechef cest Antimoine desia noir trituré dans vne marmite faicte de fort bonne terre neufue & qui n'auoit iamais esté nouuelle, sur vn feu mediocre pour le calciner, à quoy faire est besoing d'vn iour & demy, alors le faut tousiours remuer auec vne spatule large de fer, (aucuns, ainsi que i'estime le calcine dans vne marmite de fer, mais il pensoit que la couleur n'en seroit tant claire & luysante, si on le calcinoit dans vn vaisseau de fer) ce pendant il exhale tousiours vne odeur fort mauuaise de soulphre, (de laquelle il disoit auoir reçeu grandes douleurs de teste, non toutesfois autre accident alors qu'il faisoit cest œuure:) A la parfin l'on cognoistra qu'il sera assez calciné, quand il ne rendra plus aucune odeur de soulfre, & representera la couleur de cendre, & ne peult plus estre buslé au calciné: à la parfin il semble que le pot de terre s'allume & combien qu'il se fende (comme feit le nostre) il peut toutes-fois durer iusques à la fin de l'œuure, si d'auanture la fissure n'estoit plus grande.

Par apres est pilé derechef dãs vn mortier,& est mis dãs la marmite ou croiset l'espace de demie heure seulement, & est embrasé quasi vne de-

mie heure, de là le feu est diminué de peu à peu afin que s'il reste quelque matiere estrangere soit ostee ou conuertie en fumee : La marmite doit estre couuerte de quelque tuille ou pot de terre, afin que l'Antimoine soit plus tost enflambé : Apres qu'il sera refroidy, adioustez vne dracme de chrysocolle c'est à dire colle d'or, & la meslez auec l'antimoine calciné les triturant soigneusement, puis mettez tout ensemble dans la marmite ou croiset, afin qu'il se liquefie, remuez le souuent auec vne cueiller ou spatule longue de fer, car il disoit qu'il y auoit danger à toucher la matiere pour sçauoir qu'elle elle estoit: ceste matiere n'est point fonduë ny liquefie sinon auec grande difficulté (car à grande peine estoit elle liquefiee en vne heure entiere ou plus, encores qu'elle fust mise sur le feu, enuironnée tout à l'entour de gros charbons allumez, soufflee assiduëment d'vn grand soufflet, & que le croisset apparust tousiours enflambé,) mais apres qu'elle sera liquefiee la faut espandre sur vn marbre ou pierre plate, tout du long cōme par filets continus aucunement espois : La pierre blanchit, au lieu ou elle est touchee : la seconde liquefaction & les autres consequemment sont faictes plus soudainemēt: Dés la premiere liquefaction, elle commencera incontinent à transparoir entre blanc & roux, comme couleur de miel aucunement obscure & ne chāgeant beaucoup ceste couleur, liquefié six fois par apres, ains demeurera en la mesme couleur:

Quand

Quand la matiere fonduë est rafreschie encores est elle triturée vne fois dans le mortier, & puis liquefiée.

Autre preparation d'Antimoine.

Broyez de l'Antimoine autant qu'il faudra & pulueriſez ſubtilement: lauez ceſte poudre premierement d'eau de fontaine, tant de fois que l'eau demeure claire apres le lauement, lauez la derechef en eau roſe & de chardon benedict, deſquelles elle ſoit abbreuué, puis expoſez-la au ſoleil, iuſques à tant qu'elle s'amaſſe par gros grains & petits monceaux, pulueriſez-la derechef ſubtilement, alors mettez-la dans vn croiſet fondre à feu mediocre: Si toſt qu'elle commencera à exhaler & rendre vne fumee iaunaſtre & de couleur d'arſenic, & que les bords s'enfleront d'eſcumes de couleur de pourpre, lors augmentez le feu, & adiouſtez ſel nitré diſſout en vrine d'homme roux, vif argent eſteint, & figé tant qu'il ſera poſſible auec ſaliue ou crachat auſſi d'homme roux (de chacun) comme ie penſe egales parties) ayant eſgard à la quantité du tout: meſlez le tout ſoigneuſement enſemble & remuez auec vne ſpatule de fer ou d'acier, iuſques à tant que toutes les vapeurs iaunaſtres & verdaſtres ſoyent exhalees: vous corrigerez par ce moyen ſa viſcoſité, & pertinacité gluante, meſmement rendrez fluxile ce qu'autrement n'eſtoit vrayement liquide, mais ſeule-

ment fondu comme colle ou glu : vis à vis du croiſet mettez vne pierre de marbre, & cependant que le remuerez tout doucement en tournoyant auec vne vergette, vuidez auec vne eſpatule aſſez large le metail liquide ſur ceſte pierre de marbre bien vnie : En quoy eſt beſoin de grande induſtrie: Car faut vuider auec l'eſpatule quelque peu loing les parties ſuperficielles & eſcumeuſes, celles du milieu, plus pres, celles qui ſont au fond & groſſieres fort pres : mettre chacunes à part ſoigneuſement & ſans intermiſſion ou relaſche aucun, iuſques à ce que le tout ſoit vuidé, afin que les parties ſuperficielles ou celles du fond ne ſoient meſlees auec celles du milieu, leſquelles ſont les meilleures & plus à eſtimer que les autres : Or ce qu'il faut oſter & iuſques où il faut oſter, aſſez le monſtreront, tant le ſon que la lueur argentee des parties du milieu : Cependant que remuez & vuidez ce metail liquide, donnez vous garde que la fumee virulente & vapeur ſeiche ne vous ſaiſiſſe la bouche & narines, parce qu'ils s'en faut bien peu qu'elle ne ſoit mortelle. Aucuns eſtendent ſur leur face vne veſſie de pourceau: Maintenant tout ce qui ſera de pur & de la marque qu'auons dict (à ſçauoir ſonnant & luyſant) ſoit mis dans vne bouteille, tout conuert d'eau ardente ſix fois rectifiee : puis diſtillez (ſera ce en la retorte ?) Ainſi ſortira premierement vne eau rouge, ſeparez-la & mettez vn autre vaiſſeau receuant pour receuoir ce qui coulera.

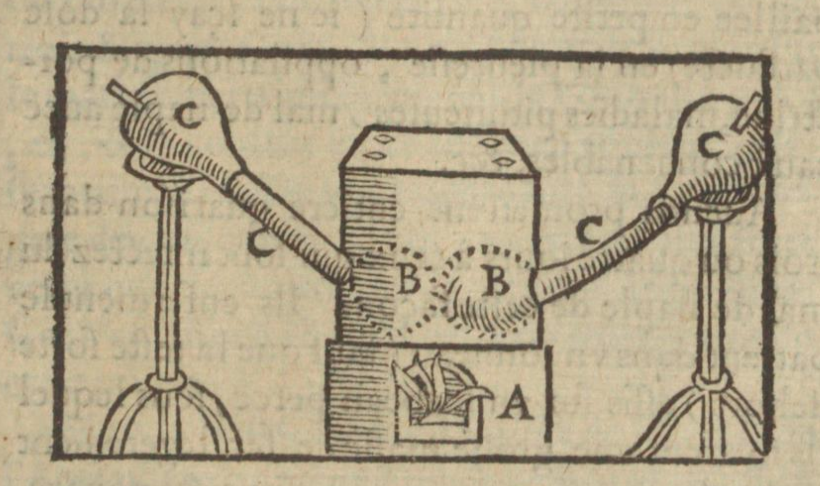
A la parfin en hyuer ou temps aucunement froid (à sçauoir afin qu'il se caille mieux) faictes au plancher d'vne estable vne fosse qui soit haute & profonde de deux pieds, large tout à l'entour de trois pieds, purgez la place auec feu de charbons allumez & bayes de laurier: Puis en ceste fosse adiancez comme vn lict de fien de cheual mediocrement moite haut d'vn pied: La dedans enfoncez la bouteille (dans laquelle est la liqueur qui a degoutté à la premiere distillation) & la couurez: estouppez semblablement auec mortier de sagesse, son canal qui se vient rendre dans le receptoire, & de quatre en quatre iours destouppez-la, & y remettez fien nouueau: alors que rien plus ne degouttera, auez vne liqueur espoisse, de couleur d'ambre, versez-la sur lames faites de cristal & d'argent & l'exposez à l'air en temps serain & froid, le vent de bize soufflant, afin qu'il se puisse cõgeler (il sera tel que le voyons) à la parfin nous l'auons fondu & liquefié auec petite chaleur & est venu en forme de gomme: exterieurement l'on en frotte les chancres deplorez, la paralysie, l'apoplexie, & les gouttes: interieurement, on pulurise deux grains ou trois tout au plus. I'entens qu'il en a baillé à vn pestiferé sans l'auoir saigné, qui mourut peu de temps apres: pareillement à vn autre qui eschappa apres auoir esté saigné.

Tres-grand secret d'vn excellent chirurgien comment il faut extraire l'esprit rouge de l'Antimoine.

Prenez Antimoine pur deux ou trois liures, deseichez-le & le mettez en poudre, puluerisé iettez-le dans vne courge de terre, sous laquelle faictes feu premierement doux l'espace de vingt heures, puis vn peu plus grand, par apres plus ardent iusques en fin de trente six heures, Au ventre de la courge de terre à costé tirant vers le haut, mettez vn tronc de bois, lequel quelquesfois osté du trou manifeste de quelle couleur est l'esprit exhalent & contre luy attaché, blanche premieremẽt, peu apres entre roux & blanc, blonde, à la parfin rousse entierement: ceste sublimation paracheuee & les vaisseaux refroidis, la poudre, à force de feu sublimee, soit amassee à l'entour du vaisseau receuāt auec vne plume ou pied de lieure, & mise dans la retorte qui sera adiācee dans le Bain de Marie, ainsi est faicte vne seconde exhalation, qui est receuë semblablement dans vne courge de voirre ou de pierre. Par ce moyen l'on aura vne poudre toute sanguine. Les receptacles ausquels les esprits ou la fumee de l'Antimoine s'exhalẽt, doiuent estre tousiours rafreschis de linges trẽpez en eau froide: car les receptacles ainsi rafreschis, tant plustost attirent à soy la fumee de l'Antimoine: Le ventre & fonds des receptacles doiuent estre posez en haut, & leurs orifices dās lesquels les courges sont inserez regarder en bas: faut munir & enduire tout autour de mortier les courges dans lesquelles est mis l'Antimoine puluerisé pour estre sublimé: mais les

courges receuantes doiuent estre formees auec mortier qui puisse endurer le feu.

Le col des courges contenantes l'Antimoine soit aussi long que le bras, le ventre fort large, afin qu'il ne se rompe tant facilement par la multitude & distention des esprits : le col aussi soit si large que facilement la main auec le coude y puisse entrer & en sortir, ainsi que ceste figure demonstre.



A. C'est le fourneau & lieu du feu, pour la preparation de l'Antimoine, de façon beaucoup meilleure que celle de Matthioli.

BB. Les courges contenantes l'Antimoine comminué formees de bonne argile.

CC. Le col des courges receuantes regardant en haut & portant la fumee ou esprit de l'Antimoine au vaisseaux receuans : les courges ou vaisseaux receuans sont esleuez en haut, & appuyez sur vne table ou banc. Esquels l'on voit vn tront, lequel osté, l'on prend iugement pour sçauoir comment il

faut gouuerner le feu, á sçauoir quand il doit estre augmenté où diminué. Ce tronc est au lieu de canelle ou robinet, afin que les courges se puissent ouurir, & la couleur de l'Antimoine estre regardee, &c.

Vertus & facultez de l'esprit rouge d'Antimoine.

D'auantage ceste poudre a coustume d'estre baillee en petite quantité (ie ne sçay la dose parfaicte) en la pleuresie , oppilations de poictrine, maladies pituiteuses , mal de naple auec eaux conuenables, &c.

Aucuns promettent entiere guarison dans trois ou quatre iours à ceux qui sont infectez du mal de naple de ceste façon. Ils enferment le patient dans vn tonneau (sauf que la teste sorte dehors) assis sur vn scabeau percé, sous lequel ils mettent vne grosse masse de fer legerement embrasee, & respandent par dessus ceste poudre, afin que la fumee enuironne tout le corps, & entre dans le corps par les parties basses, ils commandent que le patient suë ainsi trois heures entieres s'il le peut porter, ou s'il ne peut que ceste sueur soit iteree plus souuent. Par ce moyen promettent toute l'infection & contagion de ceste maladie veneriéne pouuoir estre ostee en tant de iours, que l'on se fera suer. Vn Gentilhomme de Thuringie Connestable & maistre des Cheualiers, m'a asseuré auoir experimenté en soy ce noble remede, &c.

Autre preparation d'Antimoine en poudre.

L'Antimoine eſt fondu & liquefié dans vn croiſet aſſez grandelet, & eſt tenu ſur le feu, quelques heures (dix heures poſſible Geſner ne la exprimé) alors on le laiſſe refroidir:on le liquefie derechef comme auparauant, & le laiſſe on rafreſchir, faut iterer cela, comme ie penſe, trois & quatre fois, & n'eſt beſoin le broyer ſur le marbre,par ainſi ſa vapeur ſe conſume peu à peu, & ſa couleur eſt changee en couleur de ſafran:ains eſt faicte vne poudre fort ſubtile & legere de couleur de ſafran, qui eſt de plus forte vertu que le voirre ou la perle d'Antimoine: Car c'eſt aſſez de bailler deux ou trois grains de ceſte poudre.

Mais la poudre qui eſt faicte de la perle de l'Antimoine broyee eſt quelque peu graſſe,non pas tant legere & iaunaſtre, de laquelle on peut bailler iuſques à ſept grains.

Matthioli en ſes penultiemes commentaires ſur le cinquieſme liure de Dioſcoride, chap. 59. prepare ainſi l'Antimoine.

Choisissez Antimoine fort bon, lequel selon l'opinion de Dioscoride est tres-luisant, & resplendissant à la façon des pierres d'or qui reluisent parmy l'arene, ou vers qui luisent la nuict, qui aussi ait la crouste bie espesse, qui soit fraille & s'esmie aisément, & qui n'ait en soy terre ny autre ordure : mettez-le premierement en poudre, puis iettez-le dans vn vaisseau de terre qui soit ample : & l'exposez à l'air sur les charbons vifs pour le calciner, & cependant le remuez continuëment auec vne cueiller de fer: Tandis qu'on le calcine il sort vne fumée subtile, qui represente l'odeur de souphre & d'Orpiment, laquelle entrant par la bouche, souuentesfois à ce que ie puis entendre prouoque à vomir, parquoy ceux qui le calcinent tournent le dos aux vents: Or il le faut assiduément mouuoir : Car si vous cessez tant soit peu, ou l'Antimoine se brusle, ou se fond & liquefie & incontinent s'amasse par motteaux, cóbien qu'encores que mouuiez sans cesse, à grande peine pourrez vous empescher, que quelques petits motteaux ne s'amassent, lesquels si tost que voirrez, ostez le pot de dessus le feu, & redigez en poudre ce qui sera caillé, que remettrez au mesme pot de terre sur le feu de charbons allumez, & le remuerez assiduement. Et faut continuer ceste besongne iusques à ce qu'il n'y ait plus de motteaux amassez. Pareillement faut si long temps remuer ceste poudre, iusques à ce que les petits corps estincellans de ceste poudre ayent perdu

leur lueur, & que toutes les vapeurs & mauuaises senteurs soyent abolies & perduës, & l'antimoine conuerty en chaux ait acquis la couleur de cendre à demy blanchastre: Le signe certain qu'il sera assez calciné, si ceste poudre iettée sur les charbons ardents ne rend aucune fumée: Apres tout cela, prenez vne demie liure de ceste poudre, antimoine crud, c'est à dire qui ne soit point calciné vne once, soudure d'or autrement dicte borax affiné demie once: pulueriséz subtilement l'antimoine & la soudure d'or, & les meslez incontinent ensemble, puis mettez-les dans vn creuset d'orfeures pres d'vn feu ardent sur vn tuilleau enuironné de toutes parts de charbons bien allumez: Sur tout, prenez garde que ces choses ne se bruslent, parquoy ayez és mains vne spatule ou broche de fer, laquelle si tost que voirrez le vaisseau de terre embrasé, mettez dans le vaisseau, pour experimenter si l'antimoine se liquefie: Car si quelque chose s'est attaché à l'espatule, sera vn certain signe qu'il sera fondu: quand vous voirrez cela, incontinent ratissez ce qui tiendra à l'espatule: celuy-la a accoustumé d'estre de couleur pasle: mais peu de temps apres faudra vser de semblable experience, & iterer cela tant de fois iusques à tant que la couleur de ce qui sera ratisé apparoisse iaunastre plus vif & luisant: Si tost qu'aurez cogneu cela sans retarder plus long temps, retirez auec pincettes le creuset de dessus le feu, & iettez gouttes apres gouttes ce qui sera liquefié

ſur vne pierre de Porphyre ou de marbre : Car incontinent il s'amaſſera en petites pierres, leſquelles en couleur & lueur ſont ſemblables aux chryſopaties, c'eſt à dire pierres qui ſont reſplandiſſantes de couleur d'or, ou aux grenats. Vous garderez leſdictes pierres, leſquelles quand voudrez reduire en poudre : & en prendrez le poix de trois ou quatre grains, ou dauantage à ceux qui ſont de forte complexion: L'antimoine auſſi preparé ſe prend volontiers auec conſerue ou ſucre roſat y mettant quelque peu de maſtich.

L'aduis & reſolution de pluſieurs gens doctes touchant l'Antimoine & ſon vſage.

CHAP. XXXI.

Le iugement de tout le college des medecins de Paris touchant l'Antimoine.

Les docteurs regens en la faculté de medecine à Paris, aſſemblez par pluſieurs celebres & ſolennelles congregations, apres auoir diligemment examiné par viues raiſons & longues experiences (ainſi qu'eux meſmes les ont deſduictes en pleine court de Parlement) les facultez & vſage de l'antimoine, ont condamné l'antimoine pour vn medicament pernicieux, qui doit eſtre nombré entre les ſimples de vertu maligne & veneneuſe, & lequel nonobſtant toute mixtion, calcination ou preparation qu'on luy face & donne, ne peut aucune-

ment eſtre ſi bien corrigé qu'il puiſſe eſtre pris par la bouche ſans grand peril & danger du preneur. Arreſté es eſcholes ſuperieures de medecine le cinquieſme iour d'Aouſt mil cinq cens ſoixante ſix. *Au decanat de maiſtre Simon Pietre.*

M. Iean de Gorris medecin Pariſien a ainſi parlé de l'Antimoine en quelque epiſtre Latine à vn ſien amy.

Ie deſire que tu garde en l'antimoine vn meſme choix que tu as accouſtumé de garder és autres medicaments. Enquoy il n'y a perſonne qui n'accuſe ta legereté, d'autant qu'és autres choſes qui n'appartiennent aucunement à ta ſanté, tu es trop ſoigneux & craintif, mais cependant tu t'es laiſsé tromper par vne femmelette: Ie ſçay aſſez en quel eſtime & opinion eſt ce medicament enuers le populaire, & de combien de loüanges ſes facultez ſont preſchez par tout, toutesfois pour cela ie ne conſeilleray iamais à perſonne d'en vſer: Car ſi voulons recercher ſes vertus tant par viues raiſons que par experiences (qui ſont les deux fondements ſur leſquels toute la medecine eſt appuyée) ie ne voy point duquel vous vous puiſſiez ſeruir pour conſeiller d'en vſer à purger le corps. En premier lieu perſonne ne croit que par raiſon ce medicament ait eſté inuenté pour ce faire: Quant aux experiences des empiriques & medecins coureurs & charlatans, ie ne voy aucune occaſion qui nous puiſſe induire d'y adiouſter foy: Ce

grand medecin Hippocrates cognoiſſant aſſez qu'il ne faut vſer à la volée & temerairement de toutes ſortes de remedes en la curation des maladies, a prononcé que toute experience eſtoit dangereuſe, encores en ſon temps auquel les eſtudes des bonnes ſciences & principalement de la medecine floriſſoyent, & pour lors viuoyent vne infinité de gens excellents en toute doctrine bien nez & doüez de iugement profond. Nous de noſtre temps combien lourdement faillons nous, & quel deſhonneur encourons nous de mettre en vſage ſoudainement, & auec toute aſſeurance vn medicament qui n'eſt cogneu que d'vn iour, meſme preſcher ſes vertus, & d'icelles faire indifferemment toute ſorte d'experiences au deſpens des vies des hommes, ſans eſtre appuyez de l'authorité des anciens & gens ſages? maintenant ſelon mon aduis ne m'eſt beſoin d'apporter pluſieurs argumens & exemples que i'ay en main ſi me plaiſoit les mettre en auant contre ton Antimoine, d'autant que ie ſuis aſſeuré que tu adiouſteras plus de foy à la bonne volonté & amitié que ie te porte qu'aux paroles & eſcrits des autres.

L'aduis de maiſtre Nicolas le Grand Docteur medecin à Paris recueilly d'vne ſienne epiſtre Latine.

Ces iours paſſez ayant entre tes mains vn gref malade, duquel par tous les moyens que

art t'a enseigné t'es efforcé vaincre le mal rebelle & contumace, mesmement y as appellé en conseil les plus doctes & experimentez medecins de nostre ordre sans aucun allegement de ton patient: à la parfin tout estonné m'as demandé de quel remede pourrois vser: ie m'attendois te communiquer mon aduis sur cela, mais à grande peine voulus-tu m'escouter, ains soudainement tu mis en auant l'antimoine, afin que ie cogneusse que tu n'auois aucun defaut de remedes: qui plus est tu me monstras vne epistre pleine d'vne infinité de loüanges de l'antimoine, afin que plus facilement ie fusse persuadé que tu pouuois hardiment, & auois pretexte fort apparent d'vser de ce nouueau medicament, mesmement de prescher ses loüanges par tout & insinuer ses facultez quasi miraculeuses à l'endroit du populaire. En quoy certainement ie ne pourrois approuuer ton conseil par trop hardy, lequel si tu veux bien examiner le cognoistras digne de semblable, voire de plus grande reprehension & peine, que le faict de celuy qui ayant le premier trouué le medicament qui attire le pur sang, fut condamné d'estre mené au supplice de mort, les yeux creuez afin qu'au clin d'œil il ne mõstrast par les chemins ce medicament, car en ce medicament encores y auoit quelque profit pour ceux qui en eussent vsé à dose mediocre, le corps estant plein de sang: mais Dioscoride, Galien & tous autres medecins apres auoir soigneusement recherché les vertus de l'anti-

moine, n'ayans rien trouué en luy qui soit familier ny conuenant auec la substance des parties interieures & nostre chaleur naturelle, tant seulement nombré entre les remedes exterieurs: tenans pour certain que mis dans le corps estoit vn medicament veneneux. Quant à ce que tu te glorifie auoir guary heureusement par prise d'antimoine vn verolé, duquel la verole n'estoit encores enracinée, ayant euacué en luy les humeurs quasi iusques aux derniers esprits, cela faict que ie l'estime d'autant plus medicament pernicieux. Ce n'est le faict n'y l'honneur du medecin, ny mesme de l'empiric en si grande affluence de remedes, inuenter vn qui soit si dangereux. Tu me semble vouloir attenter le semblable qu'vn certain Paracelse, lequel incõstant & muable en ses cogitations, nous a depeint vn tartre, qu'il presche estre singulier à toutes maladies, & cependant est encores à monstrer ses effects en vne seule maladie. Souuienne toy ie te prie, les medecins voire plus excellens auoir tousiours esté tant soigneux & bien aduisez à l'vsage des medicaments ià de long tẽps experimentez, qu'iceux ont tousiours tenu pour vn arrest & loy inuiolable, qu'en faisant la medecine falloit plustost subsister au dessous que monter trop haut, c'est à dire pecher en defaut qu'en excez, afin d'euiter vne infinité de calomnies esquelles les medecins sont subiets, & empescher que tu ne deuienne empiric pour bon & sçauant medecin: En ce medicament tu as deux choses

qui t'ostent le moyen de paruenir à l'heureuse & asseuree guarison des maladies: l'vne est la malignité d'iceluy approuuee d'vn chacun, laquelle apporte si grãde violẽce aux parties nobles, qu'à grãde peine ceux qui en vsent peuuent retourner en leur pristin estat: L'autre est la dose incognuë d'iceluy, laquelle n'a esté encores determinee par personne iusques à present, de façon que tu demeure incertain, comme tu dois subsister au dessous: Si tu desire auoir preuue certaine de son vsage, tu as vn exemple familier, duquel moy & plusieurs de nostre ordre sommes tesmoings. Vn certain maistre Nicole parent & allié de l'Apoticaire qui se tient au bout du pont nostre Dame fort industrieux en l'art chymique & bien exercé à preparer l'antimoine, tomba malade d'vne griefue maladie, de laquelle ne pouuant estre deliuré, de son propre instinct & contre le conseil des medecins & Chirurgiens qui luy assistoyent, print de l'antimoine en petite quantité, qui luy excita vne si griefue dysenterie que peu de iours apres mourut. Vn autre notable marchand en la rue sainct Denis, malade d'vne fieure double tierce qui le menaçoit de tomber en vne quarte ou tierce continue, apres auoir obey soingneusement vingt iours tout au plus au conseil des medecins sans entiere allegeance de son mal, ennuyé non tant de son mal que d'estre si long temps enfermé en sa maison auec perte de son gaing accoustumé (ainsi estoit-il auide au lucre) dit à Dieu

aux medecins, & presta l'oreille au conseil d'vn sien voisin marchand qui luy asseura auec grands sermens auoir esté guary de semblable maladie que la sienne, par le moyen de l'antimoine, suyuant ce bon conseil, ne faillist prendre pareille dose d'antimoine, qui le purgea si excessiuement haut & bas, qu'à la parfin en mourut. Tu as aussi assez familierement cogneu vn empiric plustost que medecin grand prometteur & grand donneur d'antimoine à toutes maladies & sortes de personnes, qui detenu d'vne fieure quarte voulut experimenter sur soy les effects de l'antimoine, mais Dieu sçait auec quelle yssue? apres auoir long temps enduré vn flux de sang par bas causé par l'antimoine, mourut sec comme bois: ainsi reçeut à bon droict le salaire que meritoit le hazard auquel il auoit temerairement precipité vne infinité de personnes. Ie sçay infinies exemples qui te doiuent retirer de ce medicament: D'auantage, ie n'oy ny voy rien plus souuent que larmes & complainctes des pauures malades qui accourent à nous pour les garentir des inconueniens & accidens dangereux ausquels ils sont tombez pour auoir vsé de ce medicament pernicieux: Comme si nous estions redigez à ceste extremité, que fussions contraints cercher nouueaux medicamens ayant defaut de ceux qui sont experimentez de si long temps: Garde ie te prie la bonne opinion que i'ay conçeu de toy iusques à present: Galien n'a pas entierement guary tous les

chancres

chancres, & toutesfois pour cela il n'a pas eu recours aux medicaments incogneus & pleins de danger. Si tu examines ſoigneuſement ce mien conſeil, tu fuyras pluſtoſt la renommee populaire, que l'inquiſition de verité, meſmement tu prendras en bonne part, & tiendras pour tres-certain & veritable, ce que ie t'eſcry en amy.

L'aduis d'vn homme docte touchant l'antimoine preparé qui eſt luyſant comme vn voirre, enuoyé par eſcrit à Geſner.

I'ay voulu examiner ſoigneuſement l'eſſence de l'antimoine preparé & rouge pour en donner iugement, mais ie trouue que ce voirre n'eſt celuy des anciens philoſophes, duquel pluſieurs ont eſcrit choſes merueilleuſes, encores qu'il ſoit faict de meſme matiere, parce qu'il eſt plus terreſtre & de parties plus eſpoiſſes, ains combien que nous experimentions quelques vertus & facultez d'iceluy, toutesfois il ne poſſede aucunement celles que les anciens ont attribué à leur voirre. Car celuy des philoſophes a bien obtenu le nom de voirre, mais cependant il n'eſt pas voirre, pluſtoſt vn ſucre naturel & doux, luyſant comme cryſtal, & qui se congele & coagule par froidure : Sa preparation n'eſt pas meſme ny ſemblable à l'endroit de tous, auſſi pour ceſte raiſon il ne rend ſemblables effects : mais ſi nous auions vne certaine &

arrestee preparation d'iceluy, ce nous seroit vn thresor exquis.

Gesner a ainsi escrit de l'Vsage de l'antimoine comme il l'a experimenté.

I'ay baillé de l'antimoine preparé (ainsi que l'enseigne Matthioli) le 22. iour de Ianuier de l'an 1563. à vn melancholique ieune homme & bien charnu qui auoit deliberé se tuer, quasi la quantité de cinq grains puluerisez & incorporez auec conserue de roses & vin en forme de Bol, sur les trois heures & demie du soir (apres auoir esté desia trois ou quatre iours malade, sans prendre viande sinon bien peu, tourmenté de grande pesanteur de teste, laquelle il ne pouuoit leuer sans grand tournoyement, agité d'vne infinité de phantasies par lesquelles il imaginoit maintenant qu'il voyoit les diables, maintenant demeuroit tout pensif & timide, & souuentefois inuoquoit le nom de Dieu auec pleurs & souspirs) vne heure apres, si tost qu'il eust auallé vn boüillon gras, suruint vn grand vomissement, puis incontinent apres plusieurs selles, non sans grand tourment à l'entour du ventre, mal de cœur, & douleur intolerable de teste, telle qu'il disoit n'auoir iamais senty en sa vie (cependant son mal augmentoit, assauoir sa melancholie cachee, & parce qu'il auoit par trop beu d'eau auec le vin, à raison d'vne grande alteration

qui luy estoit suruenuë) il ne voulust soupper il ne dormist aucunement, demeura toute la nuict fort triste, & vomissoit encores vn peu apres huict heures. Ie luy faisois prendre de la conserue, ou iust confist de meures sauuages, de groselles rouges, de codignac: Ie luy appliquois sur l'estomach, & parties voisines roses eschauffees auec vin & eau : lendemain matin on luy bailla outre son gré vn boüillon qui le fist dormir quasi vne heure, & dés-lors commença à se mieux porter. Ie luy appliquay aussi sur le front vn linge trempé en eau de laictuë, de roses, huyle rosat & vinaigre : ce que i'auois commandé d'estre fait long-temps, & souuent iteré, mais l'on n'en tint conte. Ie luy eusse baillé quelques gouttes d'huyle de vitriol, & parauenture de la conserue ou syrop de nenuphar s'il ne se fust mieux porté. La mesme nuict i'auois ordóné qu'on luy baillast quelque peu de Theriaque recente apres la minuict, si le vomissement ne s'appaisoit ou s'il ne dormoit, mais on luy en bailla trop peu. Or nottez alors que ie mesloye le medicament, ie leschay mes doigts seulement deux heures apres, ie senty vne douleur de teste quasi tournoyante, & me prins à faire plusieurs crachats de l'estomach auec quelque douleur de ventre, principallement au costé droict : ie me prouoquay à vomir, ie beu du vin d'aluine, puis incontinent apres fus mieux à mon aise.

C'est antimoine la estoit beau, de couleur iau-

nastre, aussi luysant qu'vn voirre ou qu'vne perle, facile à rompre entre les dens : Gesner bailla en cest hospital à quelque autre insensé enuiron six grains d'Antimoine preparé, aussi luysant qu'vn voirre, qui ne rendoit aucune fumee, & lors qu'il sembloit vouloir vomir, aualla vn morceau de pain qui le fit descendre, & ne sentit que petite douleur au ventre, il fit seulement quatre selles : le lendemain il disoit qu'il auoit vne grande douleur de teste : Pareillement Gesner fist prendre à vn hydropique six grains d'antimoine preparé obscur & qui rendoit quelque peu de fumee, lequel apporta à l'hydropique grandes douleurs d'estomach & de ventre, la douleur perseuerant iusques au l'endemain, le purgea haut & bas toutesfois en petite quantité.

Autre preuue des facultez de l'Antimoine & de son vsage.

Vn Gentilhomme, excellent preparateur d'Antimoine escrit à Gesner, qu'il auoit faict prendre de son Antimoine à plus de quatre cens personnes de quelque sexe & aage qu'ils fussent, non seulement sans aucun detriment de leur corps, mais auec tres-heureuse yssuë : Il en bailla à cinq hommes frappez & detenus de fieure pestilente de la court de Rhœts, lesquels il restitua en bonne santé. Il dit que c'est vn souuerain & present remede contre la peste,

& qu'il ne faut ſaigner ny auant ny apres la priſe de l'Antimoine : Il ennoya quelques parties de ſon Antimoine entre ſoy differentes en trois ſortes de couleur deſquelles celuy qui eſtoit de couleur rouſaſtre preferoit aux autres, parce que la vertu d'iceux s'exhale par la longue demeure qu'on luy fait faire au feu afin qu'il acquiere couleur : vray eſt qu'il faut bailler plus grande quantité de celuy qui eſt ainſi colouré à plus grand feu. Luy-meſme fit prendre à vn homme robuſte cinq grains du rouge Antimoine, mais à ceux qui ſont delicats & aux femmes, il en baille ſeulement quatre grains, aux debiles trois, à ceux qui ſont de forte complexion ſix grains en toute ſorte, & ne penſe qu'il faille exceder ceſte doſe. Quand la neceſſité le commande on le peut bailler à toute heure du iour, meſme à la minuict, moyennant qu'on ne mange pluſtoſt que cinq ou ſix heures apres, & qu'õ ait ieuné pour le moins deux ou trois heures au parauant le prendre. Mais quand la neceſſité n'eſt pas ſi vrgente, le temps fort commode de le prendre eſt au matin vne heure auant ſoleil leuant. Ie baille, dit-il, ceſt Antimoine contre toute ſorte de fieure, hydropiſie, iauniſſe, dyſenterie, melancholie des femmes, catarrhes, douleurs de teſte, maladie de naples ſur toutes autres, ventre dur, maladies pituiteuſes de poictrine & d'eſtomach, repletion d'eſtomach, haleine puante, venins, inſanie, & autres maladies infinies, voyla ce qu'il a eſcrit. Contre le mal ca-

duc. Prenez poudre d'antimoine, ſang de dragon, caſtoreum de chacun deux dracmes, meſlez, faictes poudre ſubtile: elle peut eſtre ainſi miſe ſoubs la langue aux enfans.

De la maniere d'vſer de l'Antimoine, Geſner à ainſi parlé, ſelon la ſentence des autres.

La doſe de l'Antimoine preparé aux robuſtes eſt de cinq ou ſix grains: aux mediocres, de trois ou de quatre auec conſerue de violes ou de roſes: on en baille aux enfans de quatre cinq ou ſix ans vn grain & demy auec la conſerue ou ſuc confict des fleurs de ſuzeau ou d'hieble, aux vieilles femmes vn grain auec laict, il opere dans vne ou deux heures & demie. L'on en peut auſſi bailler aux femmes groſſes ſans danger, dequoy toutesfois ie doute.

Ceux qui vſent d'Antimoine preparé le doyuent prendre à jeun, & ne manger de ſept ou huict heures apres, vray eſt que peu de temps apres qu'ils ont pris ſera bon qu'ils humient vne puree chaude en petite quantité: qu'ils gardent la chambre deux iours entiers, & tout ce temps la s'abſtiennent de boire. Aucuns vſent de meſme façon de la chaux ou des cendres d'Antimoine ſubtilement pulueriſé & calciné ſeulement, mais le plus ſeur eſt qu'il ſoit fondu & liquefié quelquefois.

Il conuient à pluſieurs maladies, premiere-

ment ſoit baillé à la peſtilence, & aux peſtiferez le plus ſoudainement que l'on pourra : meſmement pour purger le corps afin de le preſeruer de ceſte maladie : C'eſt vn ſingulier remede contre les venins auallez pour ceux qui ſont tourmentez de douleur inueterée de teſte, pour les catharres qui deſcendent ſur les poumons, pour les douleurs d'eſtomach & debilité d'iceluy, pour l'hydropiſie, difficulté d'haleine, aſthmatique affection, paralyſie particuliere, mal caduc, fiéures quartes, melancholiques, phrenetiques, hors du ſens, reſueries, pour ceux deſquels les corps ſont enclins à la ladrerie, & ſont infectez de mauuaiſe tigne, & gratelles contagieuſes.

Aucuns compoſent des pillules d'antimoine en ceſte façon.

Prenez aloë demie once, canelle demie dracme cloux de girofles demy ſcriptule, maſtich demie dracme, roſes, regaliſſe, de chacun demie dracme: malaxez & faictes vne maſſe auec eau roſe : prenez de ceſte maſſe la groſſeur de trois poix, & meſlez trois grains d'antimoine preparé, malaxez auec eau roſes ou vin dans vn mortier & faictes deux ou trois pillules.

Le ſecret d'vn maiſtre Chirurgien en la curation d'vn Polypus auec antimoine preparé.

Prenez poudre d'antimoine preparé, faictes vne tente laquelle oindrez d'vn vnguent conuenable, puis tremperez ceste tente en ceste poudre, & mettez la dans le né sur le polypus: cela a esté experimenté plusieurs fois.

Apres l'vsage d'Antimoine pour conforter l'estomach, aucuns ont accoustumé d'vser des medicaments suyuants.

Prenez vin d'hippocras deux parties, vne partie du Iulep suiuant, meslez ensemble & y trempez vne rostie de pain, sur laquelle espandez poudre des tablettes des trois sandaux, vn peu de menthe & d'absynthe deseichez: le Iulep est tel.

Prenez trois parties d'eau de vie extraicte par vne membrane arrousée d'huyle d'anis ou telle autre de bon odeur, & distillée seulement à la vapeur du bain de marie, deux parties d'eau roses: en ceste eau de vie faictes tremper vne nuict entiere quelque peu de cloux de girofle, meslez ensemble & y adioustez peu de sucre. Les medecins François ont accoustumé apres l'vsage de l'antimoine bailler quelque viande, ou quelque boüillon, lors que l'on sent le vomissement venir, pour faire vomir plus aysément. *Des lettres d'vn medecin excellent escrites à monsieur Gesner.*

Vn Empiric tesmoigne par plusieurs experiences que l'Antimoine peut estre baillé en

toute seureté aux quartenaires : Il en fit prendre à vn hydropique sien parent auec heureuse yssuë, combien qu'au commencement ce ne fut sans danger : dequoy quand nous luy demandions la cause, fit responce, que l'on ne pouuoit trouuer d'Antimoine assez bien preparé.

Sommairement, dit quelqu'vn, l'Antimoine peut estre pris en toute seurté, car ceste espece de medicament a telle faculté de nature, qu'il ne s'attache pas à vn humeur bening & vtile au corps, mais chasse seulement ceux qui sont molestes & nuisants, soit par vomissement, ou par les selles, ou par les sueurs, ausquelles faut yssuë & moyen de sortir, si elles se monstrent.

Vn autre personnage recommande merueilleusement l'vsage de l'Antimoine, & pense qu'il doit estre preferé à tous autres medicaments en ceux qui sont infectez de pestilence : mais dit vn homme sçauant en des lettres qu'il escrit à Gesner, i'en ay d'autant bien preparé que d'autres pourroyent auoir, toutesfois l'ayant experimenté en plusieurs pestiferez, ie sçay que l'yssuë en a esté mauuaise. Car il est tout certain que le cœur est griefuement affligé par son vsage, lequel on sçait assez sur toutes les autres parties du corps, estre agitté és fieures pestilentes.

Vn autre a ainsi escrit à Gesner de l'vsage de l'Antimoine.

L'or en tout & par tout s'eſpand à la vie tant en preparation qu'en vſage : l'Antimoine ſeulement en vſage, non pas en preparation, parce qu'il ne refere aucunement le hyacinthe : i'en ay preparé & d'aucuns ont approuué ma preparation comme parfaicte, ains me confiant en leur authorité & à ma preparation i'en ay faict prendre trois grains à vn perſonnage, deux heures & demie apres il vomit ſix fois, trois fois alla à la ſelle, & ne laiſſa aucune incommodité apres ſoy.

De l'Antimoine preparé, & de ſon vſage, vn homme docte a ainſi eſcrit à Geſner.

Ie vous enuoye vn petit morceau d'Antimoine preparé, ſelon la preparation que deſcrit Matthioli ſur Dioſcoride, duquel il recite vertus merueilleuſes, deſquelles ſi i'eſtois aſſeuré, ie vous prie qui ſeroit plus heureux que moy? en ce que ie pourrois par ce medicament eſtre deliuré d'vn mal qui me tourmente de ſi long temps & tant cruellement, ainſi que luy-meſme Matthioli recite vne hiſtoire d'vn perſonnage melancholique & flatulent qui fut guary par ce moyen. I'ay baillé iuſques à preſent à plus de vingt perſonnes malades, de la poudre de ceſt Antimoine, eſquels tous il a prouoqué premierement vn vomiſſement, puis laſché le ventre en aſſez grande quantité & non pas du

tout sans violence, ainsi que Matthioli fait mention en ce passage, mais combien qu'aucuns d'iceux s'en soyent mieux portez par apres, nul toutesfois d'entr'eux a esté entierement deliuré de son mal, parce ie suis en doubte, s'il en faudroit point bailler souuent : les gentils-hommes de nostre pays en font grand cas, d'autant que prins en si petite quantité, il faict de si grandes vacuations. I'ay accoustumé mesler ce venin auec plaisantes conserues, ou iusts plaisants, de façon que sans aucun appetit de vomir, il peut estre facilement deuoré, moy-mesme en ay pris deux grains, encores que i'en baille trois aux autres, & certainement ie n'y ay senty aucune douleur ny fascherie: premierement i'ay vomy plus d'vne demie liure de bile porracée, auec vne pituité fort gluante, puis i'ay faict plus de neuf selles en assez grande quantité, mais pour cela mon mal ne s'est appaisé, au contraire me suis plus mal trouué quelques iours apres: vray est que ie me trouue de mesme façon apres tous medicaments de quelque sorte qu'ils soyent soit doux ou violents, entant que ie suis tourmenté d'vne melancholie hypochondriaque, qui cause en moy ceste indisposition aux medicaments : Toutesfois vous pourrez en toute seureté bailler deux ou trois grains d'Antimoine à ceux qui sont faciles à vomir, & difficiles ou pour le moins mediocrement faciles à se purger: mais en ceux qui vomissent à peine, &

ont le ventre lasche ou sont de nature debile, comme les bilieux & choleriques, vous ne pourrez sans danger, ce que i'ay soigneusement iusques à present obserué : voila ce qu'il escrit.

Vn certain medecin, escrit ainsi à Gesner de l'vsage de l'Antimoine preparé.

Ie vous enuoye de l'Antimoine, ainsi que l'auez demandé, preparé par le feu & pulucrisé, vray est que ie n'en ay peu recouurer de l'entier pour ceste heure. Ie vous en enuoye de deux sortes, l'vn tire sur le noir, & est celuy qui a esté baillé par deça à vne infinité de personnes par plusieurs fois. Ie vous puis bien asseurer qu'il ne faict aucun dommage, mais i'estime bien que l'autre est encor beaucoup meilleur & plus excellent. Ceux qui en vsent, le baillent en forme de pilules, l'incorporant auec quelque syrop conuenable. Ils le font prendre quelque peu auant le past, si bien que l'on mange bien tost apres, par ce moyen afferment qu'il est retenu,& que son operation en est plus puissante au contraire qu'il reiette par vomissement s'il y a long espace entre la prise du medicament & le manger.

De l'huyle de souphre.

CHAP. XXXII.

LE souphre encores qu'il ſemble eſtre à le regarder aride & ſec ſelon ſa conſiſtence, ains n'auoir aucune humidité en ſoy dont l'on puiſſe tirer ſubſtance oleagineuſe: Toutesfois il n'eſt point ſi ſec & chaud, qu'il ne contienne de la mixtion elementaire qui eſt en luy, vne certaine humidité graſſe, en laquelle ſa forme & vertu reſide entierement. Or d'iceluy eſt diſtillee huyle, quelquesfois abſoluëment & à part ſoy, ſans aucune mixtion d'autres ſimples, quelquesfois d'autres corps eſtans meſlez auec luy.

Huyle de Souphre ſelon Braſſaule.

Huyle de Souphre ſeul, ainſi que la deſcrit Braſſaule, eſt extraicte miraculeuſement à force de feu & de glace: mais il ſeroit treſ-bon, ſi quelqu'vn, dit-il, auoit la ſueur du ſouphre, qui ſort és lieux ſulphurez des montaignes comme vne fleur, laquelle peut & doit eſtre appellee fleur de ſouphre, car ainſi que la roſee, la ſueur ſort des rochers: Quand ie tins compagnie, dit-il, à noſtre Souuerain Duc, qui alloit à Naples vers l'Empereur Ceſar, ie fus viſiter les Baies & lieux Rutcolains, ou y a vne fort belle plaine enuironnee de montaignes de toutes parts, au meilleur de laquelle bout vne eau treſ-chaude: en vn autre angle y a vne foſſe boüillante: le terroir de ceſte plaine apparoiſt bleu, en ceſte plaine ie veis pluſieurs petits enfans qui tou-

choyent les montagnes de leurs doigts, puis les portoyent dans la bouche, & les leschoyent: ie les interrogay qu'ils faisoyent, ils me respondirent qu'ils mangeoyent du souphre, & qu'il estoit fort doux: Ie commençay lors à gouster de ce souphre, qui resudoit de ces montagnes comme vne rosee, que ie trouuay fort doux, tout ce matin ie ne voulus rien autre chose manger à mõ disner que du pain & de ceste fleur si douce de souphre: cela est la chose de laquelle l'on pourroit faire vne huyle tres-parfaicte de souphre: D'auantage il dit en vn autre passage. L'huyle de souphre, peut estre distillee tant du souphre vif c'est à dire qui n'a point experimẽté le feu, que de celuy qui la experimenté. Mais sur tout celle-là doit estre estimee la plus excellente, qui est faite de fleur de souphre: comme la meilleure qui est extraicte de souphre qui a experimenté le feu, c'est à dire qui est depuré & defequé des pierres & terre par la vertu du feu: bonne est celle qui est distillee du souphre qui n'a point experimenté le feu. Le souphre simplement & à part est ainsi distillé: Auant tout preparez vn grand vaisseau en façon de cloche ou timbre qui soit de voirre ou de terre vitree, à la forme quasi d'vn chappiteau ou campane en laquelle toutes les autres liqueurs sont distillez: Pendez ceste cloche ou timbre en quelque lieu haut auec fil d'archat ou tringle de fer, si bien que rien ne touche à elle de la part ou elle pẽd. Soubs ceste cloche soit mis vn autre vaisseau,

plus estroict & petit que la campane, de terre ou de fer, dans lequel mettrez ce souphre pulueri-sé : la campane soit esloingnee du vaisseau de dessous, d'vn tel interualle que la fumee sortant, ne puisse esteindre ny suffoquer le feu, mais soit receu librement dans la campane : quand voudrez faire distiller vostre huyle de souphre, prendrez vne lame de fer espoisse de quatre doigts, toute rouge de feu, iettez la dans ce vaisseau pour faire ardre & enflamber le souphre, remuez quelquefois le souphre, afin qu'il arde plus libremeut, ne pensez pas ce pendant que l'huyle s'amasse si tost dans la campane pour distiller, car quelquesfois elle n'apparoist que le iour d'apres : mesmement de cinq liures de souphre, à grande peine en colligerez vous vne once d'huyle : Au surplus vous ne deuez mettre tout à vne fois & ensemble souphre en grande quantité, mais peu à peu. Si poursuyuez par ces moyens, amasserez huyle rousastre obscure, qui doit estre gardee dans vn voirre.

Ceste huyle comme tesmoigne Fierauent au quarante-neufiesme chappitre du second liure de ses Caprices est de si grande efficace & vertu, que nul homme à grande peine le pourroit croire, s'il n'a veu ses effects merueilleux.

Iamais, dit-il, ie n'en ay vsé, que n'aye veu des miracles, principallement si elle est prise par la bouche. Sa dose est de quatre à six grains & non plus auec eaux ou syrops conuenables à ce : Si vous la pouuez messer

parmy quelque Electuaire, ou Pilules, elle en ſera plus heureuſe operation, que priſe ſeule: elle eſt profitable à toutes maladies tant froides que chaudes, ſur tout ſinguliere pour blanchir les dents, entant qu'elle deſeiche tres fort: Vn certain perſonnage de grande reputation en vſe és vlceres de la maladie de naple & de la verge, car combien qu'elle mordique de premier aſſaut, toutes-fois par apres elle oſte la douleur & l'vlcere. Son ardeur peut eſtre eſteinct auec le blanc d'œuf conquaſſé, le meſlant parmy vnguent de ceruſe, ou beurre laué: elle eſt bonne auſſi aux vlceres malignes des genciues & de la bouche és enfans, aux gangrenes & mortifications des parties, aux verruques (ce que i'ay experimenté en moy-meſme auec heureuſe yſſuë) & à pluſieurs autres maladies contumaces & difficiles à guarir: l'on faict iniection de ceſte huyle auec la ſiringue és fiſtules du ſiege & autres parties du corps, & pour ceſte occaſion l'on eſteint ſon ardeur, ſi quelqu'vn a, ainſi qu'auons dit cy deſſus: elle remplit les fiſtules meſlee auec la poudre d'ellebore blanc, & eſt bonne pour ceſt effect.

Huyle de ſouphre ſelon Matthioli.

Matthioli en ſon liure de la maladie de naple faict vne deſcription de l'huyle de ſouphre quaſi ſemblable à celle-cy, ſinon qu'il y a quelque difference entre les vaiſſeaux: faictes

appreſt

apprest d'vne bouteille de voirre large ayant la queuë assez longue) telle que vous en voyez penduës és temples & Eglises) mettez la dedans vn vaisseau de boys sur arene ou cendre, afin qu'elle demeure stable. Puis pendez és bords de la bouteille vn vaisseau de fer, de la hauteur de trois doigts : rond ou quarré, troüé en quatre lieux, par lesquels trous ce vaisseau sera attaché aux bords de la bouteille auec fil d'archat ou quatre tringles de fer, de façon que le vaisseau ne touche aucunemẽt la bouteille sinon moyennant le fil d'archat ou tringles de fer sur la bouteille, pendez vn voirre ou godet long & profond pour le moins d'vn pied, qui reçoiue la fumee montante, duquel l'huyle distillera par le bort du godet dans la bouteille de dessoubs. Ce pendant que le souphre se brusle, faut remettre du nouueau auec vne cueillier, & ietter dans ce godet vne lame de fer toute rouge de feu, qui ait le bout d'embas de la grandeur & figure de la ioincture du poulce, par ainsi y remettre tousiours de nouueau souphre, iusques à ce que vne ou deux liures soyent consumees.

Et s'il aduient que par-ce moyen l'huyle ne sorte parauanture pour ce que le souphre est par trop aride, mettez le godet renuersé en lieu froid & humide, & deux iours apres amasserez l'huyle.

Autre façon d'huyle de souphre.

Le ſouphre dit vn certain perſonnage ne diſtille pas du vaiſſeau de voirre pendu en l'air, mais adhere aux paroits d'iceluy : Donc arrouſez auec vn peu d'eau de vie le vaiſſeau de voirre, de façon que toutes les parties du voirre ſeulement deuiennent moiſtes, faiſant paſſer l'eau par deſſus toutes les parties du voirre. Puis couurez tout le voirre d'vn trenchoir rond de boys, vne fueille de papier miſe entre deux afin que rien ne s'euente: mettez le quelques iours en vn lieu froid & humide, iuſques à ce que toute la matiere deſcende au fond: puis diſtillez la par alambic de voirre. Ou ſi toute la matiere eſt claire, mettez la dans vn autre voirre clair, & long, & la ſeparez comme les huyles ſont ſeparees.

Autre façon d'huyle de ſouphre vif.

Vn medecin m'a enſeigné ceſte maniere de diſtiller ſouphre vif. Calcinez mediocrement le ſouphre auant toute choſe, mais auec telle caution qu'il ne ſe bruſle ou s'emflambe, ains ſoit quaſi redigé en poudre. Puis diſtillez le per aſcenſum, car il monte facilement. Au ſurplus il affermoit qu'il eſtoit fort difficile de preparer ceſte huyle, & qu'elle auoit plus de beſoin d'eſtre veuë faire que de deſcription.

L'on enuoya à Geſner de quelque part vn petit morceau de ſouphre ſublimé, duquel l'huyle fut extraicte, laquelle n'eſt de moindre

astriction que l'huyle de vitriol, & est plustost de substance aguë, que oleagineuse, dequoy ie suis esmerueillé. *D'vne epistre escrite à Gesner.*

Autre façon d'huyle de Souphre.

Vn amy fort ancien de Gesner & homme docte, luy escriuit ainsi de l'huyle de souphre, allumez souphre vif & qui n'ait encores experimẽté le feu: dans vn bassin de terre, & dessus la bassin exposez sur vn tripié vn chappiteau ainsi appellé ou campane de voirre enduicte de mortier, pour receuoir la fumee du souphre, laquelle espessie est huyle, distillera par vn canal ou bec de la campane dans vn vaisseau d'embas, qui est vulgairement appellé receuant.

Autre façon.

Prenez vne partie de souphre puluerisé, autant de caillou semblablement redigé en poudre mettrez ceste meslange dans la retorte sur vn feu fort leger & distillerez huyle fort bonne.

L'huyle de Souphre en quelles maladies est conuenable, comment, & de quelle façon, & en qu'elle quantité l'on en vse.

L'huyle de souphre vient en vsage és maladies froides qui sont causees d'humeurs froids, ou pourris, où esquelles y a multitude de vents, comme és fieures pourries, tierces, quotidianes, quartes, en la peste, és playes, és vlceres principalement caues & sinueuses, en la plus grand part des affections du cerueau, de la bouche, des dents, estomach, foye, ratte, matrice, vessie, boyaux, & ioinctures, à sçauoir celles qui prouiennent d'abondance d'humeur ou de putrefaction.

L'on baille bien peu de ceste huyle auec eau distillee ou decoction d'herbe conuenante selon la condition de chacune partie & qualité de la maladie.

La quantité ou mesure est telle, l'on trempe dans ceste huyle vne plume de poulle, on l'en retire soudainement, ce qui tient à la plume de graisse ou d'huyle est delayé dans l'eau ou decoction, & est baillee à boire au malade.

Voicy les eaux ou decoctions esquelles elle est meslee en chacune maladie : En la fieure quotidiane est baillee auant l'accez auec la decoction de rosmarin ou mente faite en vin. En la fieure tierce auec la decoction de centaure faicte en vin: en la quarte auec eau de buglose : en la peste auec la decoction de raue faite en vin, à laquelle on adiouste vn peu de theriaque & mithridat: és vlceres & postules de bouche, faut toucher le lieu vlceré ou pustuleux auec vne plume ou cotton trempé legerement en ceste

huyle, par ceſt attouchement ſouuent iteré le mal ſe guarit : au mal caduc auec decoction de Bethoine & piuoine : à ceux qui ont la toux auec graine d'ortie & d'yſſope cuites en vin : en l'appetit perdu auec eau d'abſinte , en la douleur du ventricule & colique venteuſe auec eau de chamamile: en la frigidité du foye & hydropiſie auec l'eau de flambe, eſclere & miel: és obſtructions & douleurs de ratte auec eau de Tamaris: en la maladie de naple auec eau de fume terre & fleurs de geneſt: contre les vers, auec eau d'abſinte ou chiendent, en la douleur de l'amarry auec la decoction de bethoine & matricaire faicte en vin, en la ſuppreſſion d'vrine, auec la decoction d'ail faite en vin : à la podagre froide auec eau de chamæpitis : Et en toutes ces maladies icy faut obſeruer vne meſme façon d'vſer, telle qu'a eſté cy deſſus declaree, à ſçauoir que la plume ſoit trempee dans ceſte huyle, puis incontinent diſſoulte dans vne liqueur conuenable : Es playes & vlceres, le lieu malade doit eſtre touché legerement auec la plume trempee en huyle.

Quand la dent fait douleur la faut toucher legerement de ceſte huyle : & ſi toutes les dents font douleur enſemble, faut tenir dans la bouche vne gorgee de decoction chaude de menthe, à laquelle on ait meſlé vne petite goutte ou deux de ceſte huyle.

Autre façon d'huyle de Souphre prise d'vn liure des secrets escrits à la main translaté d'Italien.

L'huyle de Souphre est preparee facilement & bien tost auec la campane de voirre, mais la meilleure & plus parfaicte maniere est ceste cy: Puluerisez le souphre subtilement, broyez autant de caillou: meslez les deux ensemble & les mettez dans la retorte, à laquelle soit attaché vn vaisseau receuant assez grand & capable: En deux iours vous distillerez à petit feu huyle de de souphre, que les Italiens appellent huyle, *Dagrata*, *Onero, de regestro*: l'on y adiouste caillou puluerisé, afin que le souphre ne monte point & qu'il ennoye plus soudainement les vapeurs en haut. Il a les mesmes vertus qu'auons recitees cy dessus, sinon que nous auons obserué ceste diuersité en bien peu: elle est singuliere és playes, si elles sont lauez auec decoction des fueilles de chesne redigees en poudre, pimpenelle, agrimoine, consoulde grande, mille pertuis, toutes ces choses bien contusees & cuites en vin, meslant parmy la decoction coulee bien peu de ceste huyle, ou pour le moins autant qu'il sera besoin pour la malice & grandeur de la playe, si de ceste decoction lauez la playe recente, ou vlcere inueteré, soudainement sera guary. En la maladie de naples apres la suffisante purgation, ceste huyle est bonne à la maniere susdicte. Toutes ces choses & les autres

ſus eſcrites l'on dict auoir eſté experimentez par le medecin de l'Empereur à Bologne, & par vn autre à Rome.

Trois deſcriptions d'huyle de ſouphre odorante & potable du liure Italien des ſecrets de Fallop.

La premiere.

Ceſte huyle guarit quaſi toute ſorte de maladies aucunement pertinaces & malignes: mettez ſouphre groſſement pulueriſé dans vn pot de terre, par deſſus lequel d'interualle enuiron deux ou trois doigts pendez vne petite campane ou chappiteau ayant grand bec, accommodez à ceſte campane le vaiſſeau receuant, qui ait de l'eau roſe ou ſoit diſſout quelque peu de muſc: ces choſes paracheuez, allumez le ſouphre, & la fumée ſera receuë au chapiteau: Mais auant que le ſouphre diſtille dans la partie interieure du chappiteau, s'amaſſera comme vne tunique ou petite peau (car autrement rien ne diſtilleroit que premierement ceſte petite peau ne fut amaſsée interieurement) en adiouſtant touſiours quelque peu de ſouphre, ſi toſt que le premier ſera conſumé. Ceſt huyle ainſi diſtillée eſt plaiſante, odorante, & fort aigre au gouſt. Et afin que ſoit faicte potable, & puiſſe eſtre priſe par la bouche, faictes vn iulep de miel à la meſme façon que le feriez de ſucre, auquel inſtillez autant d'huyle de ſouphre ià faicte, que cognoiſtrez eſtre neceſſaire, ſi bien qu'il ne ſoit

par trop aigre : Par ce breuuage prouoquerez les sueurs & vrines, digererez toutes les mauuaises humeurs de l'estomach, guarirez toute sorte de fieures desquelles l'accez commence par froidure, dissoudrez les calculs des reins, deseicherez toute sorte d'vlceres, si vous les bassinez de ceste huyle, parce qu'elle eschauffe & deseiche de sa propre nature. I'ay trouué par certaine & bien asseurée experience que l'huyle de souphre preparée de ceste façon faict toutes les operations susdictes.

La seconde.

Le mesme Fallop descrit vne autre maniere d'huyle de souphre faicte par distillation en vaisseaux bien lutez & leurs ioinctures bien estouppez, à petit feu pour le commencement, puis augmenté de peu à peu : Ceste huyle ainsi distillée est de grandes vertus, premierement elle pousse hors à la superficie du corps toutes apostemes interieures, si l'on en prend au matin vne dracme plus ou moins selon la necessité auec boüillon ou vin ou semblable liqueur elle est singuliere à l'asthme qui est difficulté d'aleine, à la toux, au catarrhe, mauuaises dispositions du foye, à toute sorte de gratelle, & principalement contre la peste. C'est le thresor des playes & vlceres.

La tierce.

Prenez quelque vaiſſeau de fer, que l'on puiſſe luter auec vn alambic, haut de ſix doigts ou peu plus, & à deux doigts par bas qu'il ait vn trou ample & large de trois doigts, par lequel le ſouffre puiſſe eſtre mis: Sur ce vaiſſeau appliquez vn alambic enduict par tout de mortier, puis par le trou d'embas allumez le ſouffre, & le laiſſez ardre ſi long temps qu'il vous plaira, la liqueur decoulera goutte à goutte. Ceſte façon ne doit eſtre contemnée, encore qu'elle ſoit faſcheuſe.

Huyle de ſouffre faicte per deſcenſum pour les œuures Chymiſtiques.

Faictes fondre ſur petit feu dans vne terrine ſouffre vif ou citrin puluerisé, meſlez parmy autant d'alun de roche qui ſoit fondu pareillement ſur le feu. Triturez les enſemble & les mettez dans vn vaiſſeau deſcenſoire bien luté & posé ſous terre en vne foſſe proprement accommodée, faictes feu tout à l'entour par deſſus, & reſeruez pour voſtre vſage ce qu'auez amaſsé.

Autre façon d'huyle de ſouphre.

Prenez ſouphre calciné deux liures, faictes les tremper en vinaigre ſi bien que le vinaigre nage par deſſus de quatre à ſix doigts dans la courge, puis enfoncez la courge dans fien de

cheual l'espace de quatre sepmaines, ce temps expiré distillez à feu ardant, alors montera l'esprit du souphre auec le vinaigre, lequel derechef faudra enseuelir dans fien de cheual par deux ou trois iours. Cela faict, laissez euaporer le vinaigre en vn vaisseau large ayant la gueule assez ample, ainsi l'eprit & huyle de souphre demeurera au fond : en[seu]elissez derechef la mesme huyle dans le fien huict iours entiers, puis distillez la par alambic : Pour le dernier & à la parfin cachez la en quelque part vn mois entier, ainsi l'huyle de souphre sera purifiée : Car elle est de grande vertu: Que l'on en baille trois gouttes tout au plus : Le fien de cheual doit estre tousiours renouuellé.

Huyle de Naphte, c'est à dire de souphre, laquelle est incombustile, in[c]ensiue & clarificatiue des esprits.

Prenez naphte, c'est à dire souphre citrin ou vif vne partie, sel armoniac cinq parties, triturez ces deux & meslez. Puis adioustez leur bien peu d'huyle commune, & destrempez en façon de boüillie ou sausse espoisse, puis mettez dans vne courge, ainsi à petit feu distillera vne liqueur de grande vertu à plusieurs choses : apres que la premiere distillation sera paracheuée, adioustez cinq parties de sel commun, chaux viue autãt, faictes encores vne mixtion comme boüillie, distillez, iterez cela par quatre fois & à

chacune fois esprouuez auec la chandelle ou autrement iusques à ce qu'elle ne brusle point. Car auec ceste huyle de naphte le mercure sublimé est inceré, & l'arsenic aussi sublimé est inceré ou bien incorporé & rendu clair estant de grande vertu pour le blanc.

Huyle de souphre faicte sans distillation.

Prenez souphre vif deux liures, vingt cinq iaunes d'œuf, battez-les ensemble & mettez dans vn plat de fer, cuisez à petit feu, & quand ils commenceront à ardre, enclinez le plat de fer sur l'autre part, vne liqueur degouttera: ainsi aurez ce que demandez: elle est bonne contre la douleur de la podagre.

Braussaule medecin de Ferrare faict huyle de souphre sans distillation en ceste façon.

Prenez souphre citrin & Terebenthine, de chacun trois onces, vin fort bon autant, huyle rosat vne liure, faictes boüillir à petit feu à la consomption du vin, ce qui demeure est huyle de souphre.

Autrement & bien tost faicte.

Prenez lexiue forte clauellée, mesmement faicte de chaux esteincte de façon qu'vn œuf nage par dessus: dans ceste lexiue faictes boüillir

ſi long temps ſouphre, iuſques à ce qu'apparoiſſe vne graiſſe par deſſus la lexiue, & que le marc voiſe au fond: alors oſtez la graiſſe de par deſſus quaſi en eſcumant.

Ou bien.

Iettez ſouphre trituré dans eau boüillante, faictes boüillir iuſques à ce que la partie groſſiere voiſe au fond, & l'oleeuſe demeure deſſus.

Ou bien.

Prenez huyle de ſemence de lin deux parties, ſouphre vif vne partie, battez fort le tout enſemble, & laiſſez l'eſpace de deux iours ſous fien dans vn vaiſſeau bien eſtouppé, il deuiendra clair & fort beau.

De l'huyle de vitriol.

La maniere de faire l'huyle de vitriol ſelon Valere Corde.

CHAP. XXXIII.

LEs Chymiſtes font grand cas & les medecins ont en grand eſtime l'huyle de vitriol, laquelle eſt appellée d'aucuns huyle de vie, ou melancholie artificielle, & d'autres eſpeces d'or potable,

parce que la mine du vitriol eſt vne eſpece de mine d'or. Les medecins l'ont pour ce iourd'huy en frequent vſage, ains la cachent & tiennent comme vn grand ſecret. Ce n'eſt autre choſe qu'vne qualité & ſubſtance alumineuſe, extraicte artificiellement du vitriol, meſlé auec mediocre quantité de ſouphre : Car le vitriol dont eſt faicte ceſte huyle, eſt compoſee de trois ſubſtãces à ſçauoir grande quantité d'alun, mediocre de roüilleure & peu de ſouphre. Car l'eau alumineuſe és metaux diſtillant par les venes d'erain & par la marchaſite acquiert vne qualité de roüilleure & meſlee parmy le ſouphre qui eſt en la marchaſite, ſe congele de peu à peu, ou bien on la fait cuire artificiellement à eſpoiſſeur: Quand donc on vient à diſtiller le vitriol, il n'y a que la vapeur de l'alun & du ſalpeſtre ſeulement qui mõte, mais la qualité de la roüille demeure au fond de la retorte: d'ou vient que ceſte huyle retient la ſaueur de l'alun, non pas de la roüille: Or il y a deux ſortes d'huyle de vitriol, l'vne aſpre, & l'autre douce: l'aſpre eſt cõpoſee de deux ſubſtances ou qualité aſſauoir de beaucoup d'alun & peu de ſouphre, la douce n'a que le ſouphre ſimplement. Car ce n'eſt autre choſe, que ſouphre liquide extraict d'huyle aſpre: Parquoy elle ne reſemble en rien à l'alun mis au ſouphre : toutes les deux doiuent eſtre faites auec grand ſoing, & diligence, ſi bien que le fourneau ſoit commode, la retorte bien faite & le receptacle bien adiancé : parce que la pro-

prieté des instruments font l'homme maistre, ainsi que dient les Chymistes. Voila ce qu'en a dit Valere Corde: Au surplus vn certain personnage bien exercé à l'art Chymique non sans raison fait quelque doute, qu'ont entendu les anciens Philosophes par ce mot d'huyle de vitriol, assauoir si c'est l'huyle que nous deuons descrire, ou quelque autre chose, qui soit pour le moins different d'auec la nostre, en maniere de preparation non pas en matiere dont elle est faite: Car parce que outre vne infinité d'autres de ses facultez, elle a vne qualité corrosiue (ce que l'on peut facilement cognoistre en ce qu'elle ne peut estre gardee sinon dans vn voirre réforcé de venise, & qu'elle consume leures chancreuses si tost qu'on l'a appliquée) ne peut faire que son vsage ne soit aucunement dangereux. Parquoy i'estimerois, dit-il, que les anciẽs l'eussent preparé d'vne autre façon, & qu'elle fust plus subtile & sans corrosion, mesmement distillee au bain de marie: mais parce que ceste façon nous est incogneuë, ceux qui sont venus par apres ont excogité d'vnes & d'autres preparations à l'imitation de celle des anciens: car personne ne doubte combien seruent les preparations à la perfection des huyles, veu que par le moyen d'icelles preparations est separé le pur & nuisible d'auec l'impur & le profitable, ainsi que le subtil & penetrable d'auec le grossier & immobile: aussi d'autant que la chose peut estre renduë plus subtile, plus claire,

& plus ſpiritueuſe, d'autant elle monſtre ſes forces plus grandes en ſon action, parce que le marc des elements ſimples empeſche les actions, pour ceſte cauſe les Anciens Philoſophes font mention de reduire les choſes à leur premiere matiere, à laquelle quand l'on eſt paruenu, la choſe acquiert vne extréme ſubtilité, & fait des effects admirables en ſes actions. Parquoy ie ne doubte pas qu'vne telle huyle de vitriol, ayant acquis par ſa preparation vne ſubtilité tant extréme, ne doyue eſtre en toutes ſes actions non ſeulement treſparfaicte, mais auſſi nullement nuiſible. Vray eſt que d'autant que les artiſans ſeront plus negligents & remis en la preparation d'icelle, d'autant priſe par la bouche & miſe dans le corps ſera plus dangereuſe & participante de venin. Donc afin qu'il ſe commette moins de faute en ſa preparation & diſtillation, & que l'huyle ſoit faicte plus parfaicte, faut auant tout diligemment conſiderer trois choſes: la premiere, faire eſlection du vitriol, la ſeconde, comme il le faut cuire, à la parfin quel moyen eſt beſoin tenir à le calciner: car il ſemble que la reigle de preparer l'Antimoine qu'auõs cy deſſus propoſee, puiſſe eſtre accommodee à l'huyle de vitriol. Si vous cerchez, dict ils, de fort bon Antimoine preparé, calcinez-le exactement, comme ſi vouloyent monſtrer que l'Antimoine ne peut eſtre baillé ny bien ny en ſeurté lequel n'ait perdu en quelque

façon que ce soit sa qualité veneneuse.

L'election du vitriol selon corde.

Pource qu'il y a plusieurs especes de vitriol faut sçauoir entierement quelle espece est conuenable pour en tirer l'huyle : & combien que de toutes especes de vitriol se puisse extraire huyle par distillation. Toutesfois de celuy qui est bleu ou verd plus grande quantité d'huyle & la plus excellente de toutes est distillee : par ce qu'il contient plus de souphre fugitif par le moyen duquel l'huyle monte plus facilement: outre cela faut noter que le naturel quel est celuy d'Ongrie est meilleur que l'artificiel : Puis faut choisir celuy qui a plus de grosses grappes & qui est en plus gros quartiers & a de plus grosses escailles : mais celuy qui est friable & qui s'esmie facilement & se met en poudre, doit estre reietté comme inutile, non plus ny moins que celuy qui a acquis vne blancheur ou couleur grisastre & cendreuse par la violence ou iniure du soleil ou de l'air, Fallop prefere le Romain au germanic, parce que celuy la contient en soy ie ne sçay quoy de fer.

La maniere de cuire le vitriol selon le mesme.

A cause que le vitriol contient en soy beaucoup d'aquosité & d'humeur excrementeuse, qui destrempe l'huyle, & ne peut sinon

auec longueur de temps & grande peine estre separee de l'huyle, voicy vn moyen sommaire pour consommer en bref toute ceste humidité aqueuse, afin qu'elle ne donne peine & apporte vne longueur au distillateur.

Prenez douze liures de vitriol choisi comme dessus, iettez-les dedans vn pot de terre qui soit grand tout neuf & bien cuict, mettez ce pot sur vn fourneau profond, sur vn feu de charbon & brasier bien allumé : Si tost qu'il commencera à se fondre & boüillir, remuez-le auec vne spatule,&en meslez de l'entier parmy celuy qui sera desia fondu iusques à tant que celuy mesme soit fondu, puis laissez-le boüillir iusques à ce qu'il ne iette plus de boüillons ny bouteilles aucunes,& que le tout soit deuenu espois : alors ostez le pot de dessus le feu auec son vitriol, & le mettez en lieu qui ne soit ny moiste ny venteux, mais sec & moderé pour se refroidir aisément : Si tost qu'il sera refroidy, tirez-le du pot de terre, & regardez si le dessus du vitriol sera par tout rouge. Car la rougeur est signe certain d'vne parfaicte cuisson, afin que plus facilement il puisse estre calciné.

La calcination du vitriol ou copperose selon le mesme corde.

Apres qu'aurez osté le vitriol du vaisseau de terre, rompez le par petits morceaux & le pil-

lez bien delié dans vn mortier, puis iettez la tierce ou quatriesme partie d'iceluy dans vn vaisseau de terre bien fort & tout neuf, accommodez ce vaisseau sur vn fourneau profond comme auparauant auec vn feu ardent : bruslez quelque temps le vitriol iusques à tant qu'il deuienne roux, incontinent ostez le vaisseau de dessus le feu & le remuez afin que voyez si le vitriol est assez calciné. Car si le vitriol flotte & fait des vagues dedans le vaisseau à la façon de l'argent vif ou plomb fondu, & iette au loin des boüillons & bouteilles sautelantes, tenez pour certain qu'il est assez bruslé : alors versez-le dedans vn grand pot neuf de terre premierement eschauffé, & vous le verrez couler comme s'il estoit liquide, ou en la façon de l'argent vif: calcinez le reste de mesme façon que le premier: apres qu'il sera tout calciné, meslez-le derechef fort bien dedans le mortier, le remuant tout doucement, afin que n'excitiez vne poudre qui pourroit offencer les narines & la gorge. Quãt aurez mis tout cela en execution, balancez tout le vitriol ensemble, & sçachez ce qu'il peut peser : car s'il y a six liures de reste à sçauoir la moitié de ce qu'aurez fait premierement, tenez pour certain qu'auez tout bien administré.

La façon du fourneau.

Le Fourneau pour estre commode soit basty de tuilles ou briques plates & estendues de leur long : car d'autant que les murailles du fourneau seront plus espoisses, d'autant le feu en sera plus ardent, & la chaleur se contregardera plus long temps. Il faut aussi que le fourneau soit quarré d'vne mesme espesseur par tout : le creux & espace du dedans soit large en tout sens de vingt pouces.

Le bastiment de ce fourneau sera tel : Il y aura deux cauitez ou estages, l'vn en bas, l'autre en haut:Le bas sera de la hauteur de demy pied, & aura au trauers vn barreau ou claye de fer assez druë & espoisse pour soustenir les charbons allumez : Le second estage commencera de ceste claye de fer & sera haut de deux pieds, & aura au deuant iustement à l'endroit de ladicte claye vne entree ou fenestre par laquelle les charbons seront iettez dedans le fourneau : au dessus de ce second estage soit fiché tout au trauers du fourneau vn essieu de fer en façon de croix espois d'vn pouce pour soustenir la retorte posee dessus : puis au costé senestre du fourneau soit delaissé vn conduit, par où le col de la retorte puisse passer.

Distillation du Vitriol.

Apres qu'aurez basty le fourneau, choisissez vne retorte capable & sur tout bien propre à c'est œuure, qui soit de voirre de Venise, ou de S. Germain en Laye pres Paris, à sçauoir fort & puissant pour endurer le feu & soustenir ceste distillation qui est assez violente, lutez ceste retorte tout à l'entour de bon mortier ou argille, la dedans iettez tout le vitriol qu'auez calciné, à sçauoir six liures comme auons dit au commencement, à telle condition toutesfois que quelque espace de la retorte demeure vuide, afin que plus facilement les esprits du vitriol puissent monter : Posez ceste retorte sur la croisee de fer pareillement bien lutee, & entre deux immediatement mettez comme vne tuille ou piece de pot de terre aussi lutee, si bien que la retorte soit tout au milieu du fourneau : le bec ou col exterieur d'icelle courbé, quelque peu se monstre & s'auance par dehors, & que le conduict par où ce col passe soit estoupé de mortier. Puis prenez cinq tuilles & batissez vn couuert à vostre fourneau, sous lequel la retorte soit cachee : le couuert soit enduict & plastré de mortier de toutes parts, ayant quatre trous en chacun angle, vn pour euenter la fumee qui sortira du fourneau, chacun trou de telle largeur que le pouce fort espois y puisse entrer & en sortir bié

à l'aiſe : faites auſſi quatre petits bouchons de mortier pour eſtouper ces quatre trous : Ayant faict cela , mettez deſſous le pot recourbé quelque vaiſſeau aſſez grand pour receuoir , qui ſoit de voirre de Veniſe, ou de Sainct Germain en Laye , car d'autant qu'il ſera grand & ample, d'autant plus aisément il receura les eſprits , là où s'il eſt petit , il y auroit danger qu'il ne ſe caſſe , preſſé d'vne trop grande multitude d'eſprits : iettez pareillement dans la retorte ſeize onces d'eau fort claire , car l'eau fera incontinent eſleuer auec ſoy la partie plus ſubtile du vitriol, & empeſchera que le receptoire ne ſe rompe : vray eſt qu'il faut ſoigneuſement luter la ioincture du receptacle, & ſe donner garde qu'il ne tombe rien dedans,car cela fait que l'huyle ſe teinct en couleur rouſaſtre : apres qu'aurez paracheué tout cela, laiſſez ſeicher toute nuict le mortier , & ſi quelques fendaſſes apparoiſſent en quelque part , enduiſez-la incontinent & eſtoupez de mortier:le lendemain matin allumez en voſtre fourneau vn feu clair de bon gros & purs charbons laiſſant ouuert vn des quatre trous, par où la fumee puiſſe s'euaporer,& augmentez de peu à peu & ſucceſſiuement le feu iuſques au veſpre , auquel temps faut ouurir vn autre trou:Cependant aduiſez ſoigneuſememt ſi quelques eſprits & fumee ſortent de la retorte comme ſi voyez quelque fumee blanchaſtre : la nuict ſuiuante prenez garde que le feu ne ſe di-

minuë pluſtoſt s'augmente toutesfois de peu à peu,puis le feu ainſi augmenté,vous le tiendrés en ſa force: & le ſecond iour ouurez le troiſieſme trou , en augmentant par meſme moyen le feu iuſques à ce que le col de la retorte deuienne rouge : la nuict ſuiuante qui eſt la ſeconde, augmentez le feu,& incontinẽt apres la minuit deſtoupez le quatrieſme trou. Quand le feu ſera venu à vne ſi grande vigueur, vous voirrez ſortir les eſprits comme nuees amaſſees , leſquels quand voudront ceſſer,ouurez toutes les ouuertures du fourneau , & mettez charbons dedans ſans intermiſſion, iuſques à ce que le receptacle meſme deuienne rouge , prenant garde auec grand ſoin que rien ne tombe par cas fortuit ou par meſgarde ſur la retorte ou receptacle qui ſoit froid ou humide: Ceſte diſtillation doit eſtre faicte en lieu clos & couuert, où ny la pluye ny le vent puiſſe donner,faut auſſi entretenir le feu iuſques à ce que nulles vapeurs reſtent plus au vitriol,ce que pourrez cognoiſtre aiſement par la veuë: & quand ne verrez plus ſortir de vapeurs , permettez que le feu s'eſtende de ſoy meſme , & laiſſez repoſer & refroidir toute l'œuure vn iour entier & vne nuict : Puis oſtez le receptoire auec la liqueur qu'il contient , & le gardez à part iuſques à ce que ſepariez l'huyle d'auec l'eau , alors caſſez la retorte, & y regardez ſi la teſte de mort ſera noire : car c'eſt le ſigne de l'œuure parfaicte.

Le moyen de separer l'eau d'auec l'huyle.

Parce que dans le receptacle est contenuë eau auec l'huyle de vitriol, faut separer ceste eau, afin que la liqueur pure du vitriol soit mise à part. Or est elle separee par distillation au bain, ou sur les cendres bien deliees, le plus seur toutesfois au Bain de Marie. Parquoy iettez dans vne courge bien lutee tout à l'entour qui soit de Venise ou de S. Germain en Laye, toute la liqueur qui est au receptoire, la couurant d'vn alambic ou chappiteau fait de semblable voirre. Puis allumez le feu de peu à peu sous le bain, & laissez distiller l'eau iusques à ce qu'il en soyent sorty toutes les dixhuict onces que vous auiez auec le vitriol: vray est que d'auantage d'eau sortira, si le vitriol n'a esté bien calciné, parquoy aduisez que ces dixhuict onces soyent à bon poix. Cela fait, laissez refroidir le bain, & iettez l'eau qui sera distillee, ce qui est demeuré au fond de la courge que vous auez mise au bain sera huyle pure de vitriol, elle a toutesfois le plus souuent vne couleur rousastre, parquoy la faudra rectifier à la maniere qui s'ensuit pour la faire deuenir claire.

Rectification de l'huyle de vitriol.

Prenez vne retorte de voirre de Venise, couuerte & enduicte de mortier, versez la dedans l'huyle qui est demeuree en la courge, mettez

la retorte ſur vn plus petit fourneau en vn chapiteau remply d'arene nette & lauee, & comme auparauant l'auez fait diſtiller au Bain de Marie, ainſi faictes la diſtiller maintenant ſur le ſable, augmentant de petit à petit le feu afin que les gouttes decoulent l'vne apres l'autre: Appliquez à la retorte le receptoire fait de meſme voirre que la retorte,& eſtouppez toutes les commiſſures de bon mortier, afin que rien ne s'eſuente, apres que tout ſera diſtillé, ce qu'eſtoit en la retorte laiſſez-le refroidir, puis l'oſtez & le verſez à part en voirre de Veniſe bien net, qui ait la gueule eſtroicte,& le gardez comme vn ſingulier & preſent remede en pluſieurs maladies : voila la maniere de faire l'huyle aſpre & rude du vitriol de laquelle nous enſeignerons maintenant les forces & proprietez.

Les vertus de l'huyle aſpre de vitriol.

L'huyle de vitriol pure non meſlee ne doit & ne peut eſtre priſe dans le corps, parce qu'elle a vne ſi grande acrimonie qu'elle bruſle à la façon de feu les parties interieures & tout ce qu'elle attouche : Car elle ronge & conſume tout, horſmis le voirre & les choſes graſſes comme la cire & la poix & le ſuif, meſmement elle change la couleur des huyles liquides, principalement de l'huyle de macis, à laquelle ſi eſt meſlee, apporte vne couleur ſanguine: ſi on en met

en deux phioles, & puis qu'on les mesle ensemble encores qui ne soit qu'huyle de vitriol, & qu'elle fut froide auparauant, elle deuient si chaude de soy-mesme, qu'à grande peine on la peut tenir à la main, espanduë en terre elle boüillonne comme vne espece de melancholie nommée atre bile: aussi pour ceste occasion est appellée melancholie artificielle, car ainsi que la melancholie conforte l'estomach, aussi fait ceste huyle, elle excite l'appetit, eschauffe l'estomach refroidy, consume tout le phlegme & cruditez, attenuë & decouppe les humeurs crasses & visqueuses, donne secours à la colique, & dysenterie, esteint la soif & ardeur des parties interieures és fiéures, appaise soudainement le hocquet, & arreste les appetits inutiles de rendre la gorge & bondissemens contre la viande: mais il la faut corriger & moderer auec quelque autre chose.

Parquoy nous proposerons vn exemple ou deux.

Contre la grauelle ou pierre.

Prenez huyle de macis, de Terebenthine claire douze gouttes, eaux de fenoil & d'anis de chacun deux onçes, syrop de regalisse vne once, huyle de vitriol deux ou trois gouttes meslez tout cela ensemble, & gouttez s'il y a quelque aigreur qui n'agasse & ne rende point les dents stupides, tant mieux: Si le breuuage n'est aigre,

instillez encores vne goutte ou deux, gouſtez & prenez conſeil de voſtre gouſt, baillez à boire en toute ſeureté contre le calcul.

Pour l'eſtomach foible & debile.

Prenez ſyrop de menthe vne once, eau de canelle trois onces & demie, huyle de canelle deux gouttes, huyle de vitriol trois gouttes, meſlez, baillez-en hardiment pour la debilité du ventricule.

Contre la ſoif & la chaleur és fiéures.

Prenez ſyrop de ſuc ou d'infuſion de violes vne once, eau de canelle trois onces, huyle de vitriol trois ou quatre gouttes: meſlez il deuiendra rouge & aura gouſt de vin aſpre aromatizé de canelle: Baillez ce breuuage contre les chaleurs & ſoif des febricitans.

Comment l'huyle aſpre de vitriol eſt renduë douce.

Au commencement de ce traicté parlant de l'huyle de vitriol, nous auons dict que l'huyle aſpre de vitriol eſt compoſee de deux mixtions à ſçauoir de beaucoup d'alun & peu de ſouphre. Parquoy quand l'on extraict huyle douce de vitriol de celuy qui eſt aſpre, l'on ne fait autre choſe que ſeparer le ſouphre d'auec l'alun.

Donc l'huyle douce de vitriol, n'eſt autre qu'huyle de ſouphre, ou le ſouphre meſme reduit en vne ſubſtance liquide, & telle peut eſtre dicte proprement huyle: Car elle eſt graſſe & onctueuſe comme le ſouphre meſme, lequel ſe fond en l'huyle non pas en l'eau. S'enſuit la façon de la ſeparer.

La maniere de ſeparer le ſouphre de l'huyle de vitriol.

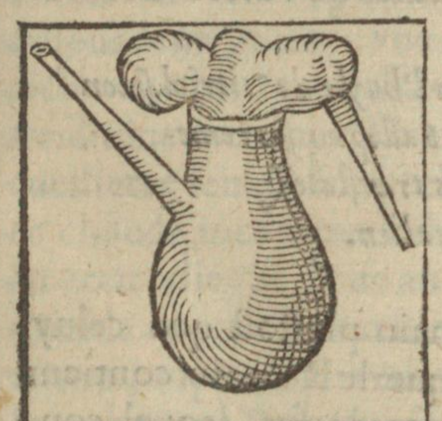
Prenez vin ardent tres-fort paſsé trois fois par l'alambic ſix onces, huyle de vitriol aſpre autant, meſlez enſemble en voirre de terre de Veniſe, & les mettez dans vne courge petite qui ait l'emboucheure eſtroicte, eſtouppez bien l'entree auec fort bon mortier, laiſſez les ainſi vn mois entier ou deux. Puis verſez les dans vne courge qui ſoit couuerte inſeparablement d'vn alambic, duquel nous propoſerons la figure mettez-la ſur vn petit fourneau, là où elle ſoit encombree à moytié de cendre, puis appliquez luy le receptoire, & bouchez ſoigneuſement la ioincture d'argille, tirez les ſix onces de vin ardent que vous y auez verſé: & afin que cela ſe face auec plus grande aſſeurance, mettez la courge au Bain de Marie, par ce moyen le vin ſeul montera ſans huyle: apres qu'aurez extraict au bain les ſix onces de vin bruſlé, mettez le reſidu ſur le fourneau, de façon que le corps de la courge ſoit encombre d'arene iuſques à la moytié, &

que luy appliquiez vn receptoire neuf vuide & qui ne ſoit pas beaucoup grand, duquel eſtouppez ſoigneuſement la ioincture auec mortier: allumez vn feu mediocre, & tirez petit à petit toute l'humidité qui a eſté delaiſſee en la courge, iuſques à ce qu'il n'apparoiſſe rien d'humide au fond, prenant touſiours grand ſoin & peine que gouuerniez d'vne telle façon le feu, que vous ne le faſſiez tellement boüillir qu'il monte iuſques au canal ou bec de l'alambic. Car ſi les boüillons touchent iuſques à l'alambic, vous ne les pourrez appaiſer, ny empeſcher qu'ils ne verſent dans le pot à receuoir, & perdent toute l'huyle, parce que bien facillement elle monte en boüillant. Or quand vous l'aurez extraict tout doucement oſtez incontinent le receptoire auec ſa liqueur, alors recognoiſtrez deux liqueurs y eſtre contenuës, vne aqueuſe, l'autre oleuſe & graſſe: vous ſeparerez ſoudainement l'vne d'auec l'autre, ſi bien que nulle aquoſité demeure auec l'huyle. Car ceſte eau corrompt l'huyle, vray eſt que le plus ſouuent l'huyle nage par deſſus l'eau, principalement ſi le vin que vous y auez verſé, eſtoit tiré du tout par le bain, mais quoy que ce ſoit vous pourrez diſcerner incontinent l'huyle de l'eau par l'attouchement. Car l'huyle eſt graſſe, & non pas l'eau.

Quant aurez ainſi ſeparé l'huyle, gardez-la en quelque lieu à part pour en vſer.

La figure de la courge conioincte immediatement auec son alambic.

La vertu & proprieté de ce qui a esté separé.



L'huyle ainsi separee a les mesmes facultez que le souphre, vray est que l'huyle douce de vitriol fait ses operations auec plus grande efficace, d'autant que pour sa liquidité elle penetre plus aisément & fait plustost son operation, ce que le souphre ne peut pas faire, lequel est empesché par sa solidité & espoisseur : qui plus est, ceste huyle a ceste proprieté d'auantage que le souphre, en ce qu'elle est singuliere contre toutes les pourritures qui s'engendrent au corps, nommeemnt contre la peste, pour arracher la pourriture, les humeurs grosses & visqueuses des poulmons, tant en la pleuresie qu'inflammations des poulmons qu'aussi en la toux difficile, car elle peut estre prise par dedans en seurté & sans aucun danger, elle ne permet que le calcul ne s'amasse ny és reins ny en la vessie, elle guarit la vessie exulceree: sa dose est d'vne, de deux ou de trois gouttes destrempez auec peu de vin : On la peut mesler

parmy des tablettes faites de ſucre : Sur tout la faut garder ſoigneuſement, car auec ce que d'vne liure d'huyle aſpre de vitriol on en tire bien peu de douce, facilement elle s'eſuanoüiſt à raiſon de ſes ſubtiles parties : nous auons recueilly la plus grand part des choſes ſuſdictes du liure des extractions artificieuſes de Valere Corde.

La maniere de preparer l'huyle de vitriol ſelon l'ordonnance de Fallop en ſes remedes ſecrets tranſlatez de l'Italien.

Prenez vitriol Romain pluſtoſt que celuy d'Allemagne, parce que le Romain contient en ſoy quelque ſubſtance de fer, lequel conforte l'eſtomac & luy eſt familier, mettez-le au fourneau de reuerberation pour le calciner iuſques à rougir. Puis apres qu'il ſera ainſi calciné iuſques à rougir, mettez-le dans vne Bocie qui repreſente la forme d'vn lut, ou bien cornemuſe, qui ſont inſtrumens de muſique : lutez diligemment ceſte bocie de treſ-pur mortier de ſageſſe, & la poſez tellement au fourneau de reuerberation, que ſon col s'auance hors du fourneau, & regarde vn peu contre bas : accõmodez à ceſte bocie le vaiſſeau receptoire bien eſtoupé en ſa iointure, & ainſi diſtillez à force de feu huyle, quatre iours & quatre nuicts entieres, & continuez, iuſques à ce qu'il n'y reſte plus rien qui ſe puiſſe diſtiller. Cela fait, l'huyle ſe mon-

ſtrera auſſi noire comme ancre, laquelle il faudra garder dans vn voirre bouché ſoigneuſement afin qu'elle ne s'eſuente. Et telle maniere eſt fort facile & tres-bonne: l'vſage de ceſte huile eſt tel.

Prenez Iulep violat vne liure, eau de vie fort bonne vne liure, trois onces d'eau roſe, muſc diſſout deux grains, vne dracme de l'huyle ſuſdicte: meſlez tout cela enſemble & ferez vne treſdiuine meſlange. Car ſi vous en baillez vne cueilleree ſeulement à celuy qui a la fiéure aguë & chaude, incontinent il ſera rafreſchy, & quaſi du tout allegé: Priſe au dedans eſt vn preſent remede contre le crachement de ſang, flux de ventre, rupture de venes és parties pectorales & catharres. I'ay veu de tout cela vne experience tres-certaine & aſſeuree.

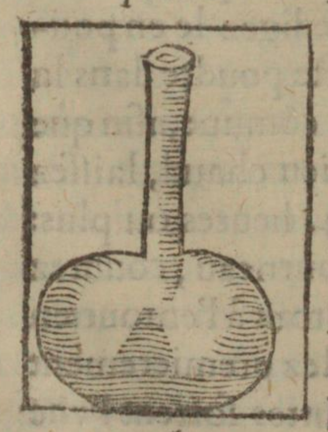
Autre maniere de faire l'huyle de vitriol.

Prenez autant de vitriol qu'il vous plaira, calcinez le dans vn pot de terre, redigez-le en poudre à force de piller: mettez ceſte poudre dans la retorte: arrouſez la d'eau forte cõmune, afin que elle en ſoit abbreuuee en vn lieu chaud, laiſſez la ainſi repoſer l'eſpace de 24. heures ou plus: Puis mettez la retorte ſur le fourneau, couurez la par deſſus, & lutez d'argille tout à l'entour: en y laiſſant quatre trous. Diſtillez premierement à petit feu, ſi bien que les gouttes ſortent l'vne

apres l'autre d'interualle de quatre touches de musique: quand l'eau ne distillera plus, lors augmentez le feu, afin que les esprits sortent, cela sera huyle: Puis separez l'eau d'auec l'huyle au Bain de Marie, gardez ceste eau, iusques à ce qu'en vouliez distiller d'autre huyle: Apres vous purgerez l'huyle, la distillant à grand feu dans la retorte au fourneau, vous la pourrez faire blanche, rouge ou iaune, selon la force du feu. *G. Kascol.*

Autre maniere de distiller huyle de vitriol.

Prenez eau de vie, mettez-la dans alambic de voirre bien luté, si bien qu'entre la courge & couuercle y ayent quatre membranes ou peaux fort deliees: distillez l'eau de vie iusques à la moytié pour le moins: Puis prenez vitriol, puluerisez & le mettez dans vne cornuë lutee, faites distiller: receuez l'eau qui sera distillee & la versez sur le marc pour estre abbreuuee: faites cela quatre fois, iusques à ce que rien ne distille plus: Puis triturez ce marc derechef, & le mettez en vn vaisseau semblable bien luté auec eau de vie ainsi preparee comme dessus, à telle condition toutes fois que l'eau de vie surpasse de deux doigts au vaisseau dessus dit bien luté, & y demeure l'es-



pac

pace de six heures sur vn petit feu, gardez ceste eau à part: versez encores d'autre eau de vie, l'espace de six heures, comme dessus, & iterez cela par trois fois. Puis prenez ces trois eaux là & les distillez au bain de marie auec le vitriol susdit, iettez hors si voulez ce qui distillera & trouuerez huyle au fond: sept ou huict gouttes de ceste huyle prises auec vin de maluoisie ou autre vin blanc, ou huyle rosat ou violat auant manger contregarde la santé: auec eau de pimpenelle mondifie le sang, resioüit le cœur, contregarde la chaleur naturelle: auec la decoction de buglose & de mastich, ou eau distillee d'iceux guarit le tournement de teste: auec l'eau de sauge est bonne contre les conuulsions: auec eau de mariolaine & basilic contre le tremblement de cœur: auec eau de fenoil & siler de montaigne guarit la debilité de veuë: auec l'eau de flambe arreste & deseiche les catharres de la teste: auec eau ou decoction de roses arreste le flux de sang par le nez: auec eau de Capilli veneris remedie à la toux: auec eau de citron excite l'appetit: auec eau de bethoine dissout tout les roucts & douleurs d'estomach, vray est que si ceste douleur prouient de cause chaude l'huyle pourra estre commodément baillee auec eau rose & diarrhodon abbatis.

Huyle de vitriol selon la relation de maistre George Haymberser.

Prenez vitriol commun tant qu'il vous plaira, diſtillez eau d'iceluy par alambic comme ſçauez: puis prenez dedans le voirre le marc ou terre de vitriol, & le calcinez tout le mieux qu'il ſera poſſible: alors verſez ſur le marc ou terre du vitriol calcinee l'eau qu'auez premierement diſtillé du vitriol, & les mettez dans vne caue à vin qui ſoit ſeiche: ainſi aurez vraye huyle de vitriol: vray eſt qu'il faut premierement bien piller le marc ou terre du vitriol ià calciné; auant que verſer l'eau par deſſus: faictes comme ſçauez auec ceſte huyle & Cinnabre pour congeler le mercure. *D'vn liure fort ancien d'alchymie eſcrit à la main.*

Autre façon d'huyle de vitriol.

Prenez vitriol romain ſubtilement puluerisé vingt liures, diſſoudez peu à peu dans vn vaiſſeau non vitré ſur les charbons, & apres qu'il ſera fondu, laiſſez le ſi long temps boüillir iuſques à ce qu'il ſoit bien deſeiché: Quoy faict pulueriſez le ſoigneuſement & le mettez dans vn autre vaiſſeau non vitré, mais bien couuert afin qu'il n'accueille aucune ordure: Par apres haut & bas, & tout autour du vaiſſeau faictes vn feu clair, & bien grand de charbons que le vitriol rougiſſe de meſme façon que le cinabre. Prenez de ce vitriol rubefié douze liures mettez les dans la retorte qui ſoit bien lutee auec ſon vaiſſeau receuant auſſi luté en ſa ioincture: allumez vn petit feu le premier iour, le ſecond plus fort

de charbons seulement:le tiers, feu qui soit tresfort mesmement fait de bois : & distillez huyle de vitriol: cependant se faut souuenir de mettre quelque quantité d'eau de vie au vaisseau receuāt,afin de retenir les esprits du vitriol, & apres la distillation laisser euaporer ceste eau de vie, à sçauoir en mettant le vaisseau receuant sur les charbons : par ce moyen s'esleuera vne vapeur puante, & quand il en sortira plus de fumee ou vapeur,ou qu'elle ne sera plus fort puante , sera signe que l'huyle pure de vitriol est demeuree au fond. Ceste huyle a vertus infinies : Car elle est singuliere contre les passions de la ratte auec eau de Tamaris : auec eau de raues ou poudre de tables de marbre contre les pierres & toutes passions & oppilations des reins : auec eau de soucy ou de veruaine , contre la peste : auec eau de sauge & de buglose contre la morsure de serpent:auec eau de vie , pour les superfluitez des menstruës baillee de mesme façon,oste la fieure tierce: auec eau de quinte fueille & de marrouchoin guarit la fieure quarte : auec eau de fougiere, fait mourir les vers : auec vin de maluoisie ou eau de pimpenelle beuë iusques à la quātité de huict gouttes à jeun estomach , resioüist le cœur,mondifie le sang,reprime la lepre,contregarde & augmente la chaleur naturelle: auec eau de fumeterre & eau de mirobalans citrins guarit la lepre : auec eau de mariolaine allege la douleur de la teste : & fait mourir les poulx de la teste : auec eau de melisse & de

buglose oste la douleur de teste, la migraine, l'esbloüissement & la vertiginosité: Prise auec eau de lis blanc apres la purgation de tout le corps, purge la lethargie:auec eau de ruë guarit la lethargie:auec eau de fenoil, ou d'ache,ou de galange grande profite à la memoire & à la diminution d'entendement: auec eau de laictuë ou de pauot blanc prouoque le sommeil: auec eau de bourroche ou de buglose pour les melancholiques:auec eau de nenuphar, c'est à dire lys d'estang & auec eau de myrtil oste la phrenesie & l'aposteme chaude du cerueau, & profite és menbraues du cerueau auec eau de vie, apres la purgation deliure de l'apoplexie: auec eau de piuoine dechasse le mal caduc: auec eau de menthe sauuage est bonne contre la paralysie: auec eau de sauge sert contre la conuulsion; auec eau de basilic & de mariolaine oste le tremblement de cœur: auec eau de trefle appaise la douleur du corps: auec eau de fenoil & siler de montagne corrige la debilité de veuë: auec eau de seau de solomon est singuliere contre la surdité & bruit d'oreille: auec eau de flambe, contre le rheume de la teste: auec eau de goubelets de glands & de roses restreinct le flux de nez: auec eau de sauge & d'ysope, est bonne contre la Paralysie:auec eau de remords autrement dicte mors de diable,contre la squinancie: auec eau de Capilli veneris, & hissope pour la toux:auec eau de plantain cõtre la pleuresie & crachement de sang: auec eau de cuscu-

te & Capilli veneris cõtre la pleuresie, auec eau roses ou vin de grenades contre les faillances, auec eau d'escorce de citron, oste la debilité de l'appetit: auec eau de mente, contre la debilité & froidure d'estomach, auec eau de myrtil cõtre la douleur d'estomach chaud: auec eau de pourpié esteint la soif: auec eau de bethoine dissipe les rouċts & douleurs d'estomach, vray est que si la douleur est de cause chaude, elle doit estre baillee auec eau rose ou poudre de diarhodon abbatis: auec eau de coings arreste le vomissement, lequel si est auec sang doit estre baillee auec eau de plãtain, ou auec eau de bourse de pasteur & poudre de diarhodon abbatis: Et la où il auroit fracture de veines en la poiċtrine, faites liniment auec poudre de coquilles d'œufs bruslez, baillant de ceste huyle tous les iours au matin vn mois entier, auec eau de pouliot & poudre de diarhodon abbatis, le corps premierement purgé, est bonne contre l'inflammatiõ d'estomach: auec eau de scabieuse, oste les torsions & trenchees du corps, qui prouiennent de cause de poisons, & si d'autre cause auec eau de ruë & syrop de nenuphar, auec eau de ruë pour la colique passion, auec eau de boüillon blanc ou millefeuilles, contre les hemorhoides & passions du siege: auec eau d'absynte, contre la morsure des bestes venimeuses: auec eau d'andiue ou d'empatoire contre toutes les apostemes du foye & contre l'hydropisie: auec eau de quintefeuille contre la iaunisse:

auec eau d'armoyse, contre les affectiōs de l'amarry, & difficulté de respirer : auec eau d'ail oste la douleur des dents : auec eau de mente sauuage ou eau de vie appaise la sciatique, auec eau de choux appaise la douleur des gouttes froides des pieds: auec eau de paritoire & plantain guarit les gouttes chaudes des pieds : auec eau d'aigremoine pour la paralysie, auec eau d'eupatoire oste les passions de la ratte, auec eau de rosmarin conforte l'estomach : auec eau de calament, contre le catharre qui descend sur la poictrine. Brauement elle est souueraine à toutes affections moyennant qu'elle soit prise auec eau conuenable à l'affection qui se presente: ains est dicte or potable, & est plus precieuse que pas vn autre medecine, comme l'or par son excellence surmōte tous autres mineraux : auec eau de Bethoine est bonne contre l'iliaque & colique passion: auec eau de Cresson ou de berle & millefueille prouoque l'vrine.

Autre maniere de preparer huyle de vitriol.

Ceste façon n'est beaucoup differente de la precedente, fort singuliere ce neantmoins selon l'experience qu'en a fait vn mien amy qui affermoit auoir cogneu vn chirurgien qui s'estoit fait riche par ce seul remede, pris d'vn liure Allemand escrit à la main: Sont aucuns dit-il, qui tirent huyle de vitriol auec force de feu, de dix ou douze liures de vitriol Romain ou de

Hongrie mise dans vne Bocie bien lutee, ou dãs vn pot de terre vitré accommodé de son vaisseau receuant, aussi soigneusement luté en sa ioincture, laquelle bocie ou pot de terre est posee en penchant sur le fourneau: Autres, apres qu'ils ont distillé per ascensum, separẽt le phlegme d'auec huyle, & versent derechef par dessus la teste morte le mesme phlegme, & le distillent derechef comme au premier: mesmement iterent cela tant de fois, iusques à ce que le vitriol soit quasi du tout inutile, & n'ait rien d'huyle en soy: Et combien que les huyles extraictes de ceste façon, soyent vtiles à plusieurs & quasi infinies & diuerses choses, toutesfois afin que l'huyle puisse estre prise dans le corps, ou en quelque autre maniere, ie procede de telle façon en sa preparation. Prenez pots de terre neufs mesmement non vitrez, esquels mettez vitriol & l'approchez du feu afin que le vitriol se fonde: vous pourrez aussi verser eau par dessus, encores que cela ne soit point autrement necessaire, & l'agiter auec vne espatule de bois, & ainsi le desecher pres du feu: ceste premiere calcination purge entierement le vitriol de sa venenosité.

Puis derechef redigez le vitriol en poudre, & le passez par vn crible ou tamis fort delié, afin qu'il soit redigé en poudre plus menuë, mesmement si y trouuez quelque chose de grossier, pillez les derechef, &c.

Puis mettez ceste poudre subtile dans vn

vaiſſeau aſſez ample & capable, verſez par deſſus eau boüillante, remouuez-le quelquefois auec vne eſpatule de bois, & le laiſſez de ceſte façon repoſer toute nuict: le matin apres ſa reſidence oſtez toute l'eau plus claire tant que faire ſe pourra, & diſtillez la trouble par le feutre: verſez derechef eau tres-boüillante ſur le marc meſme delaiſsé apres la diſtillation : remuez encores, ſeparez comme auparauant, & iterez cela ſi long temps iuſques à ce que le vitriol n'ait aucune amertume en ſoy qui ſoit cõmuniquee à l'eau : faictes boüillir tant de fois ceſte lexiue claire ou eau de vitriol pres du feu iuſques à ce que l'eau eſtant conſumee, ſoit amaſſee ou coagulee en pierre. Par le moyen de ceſte decoction toutes les humiditez phlegmatiques & craſſes ſont oſtez, & d'autant que le vitriol ſera plus deſeché interieurement, d'autant l'huyle ſera rẽduë plus ſubtile, meilleure & plus excellente : apres que le vitriol ſera bien cuict & deſeiché pulueriſez-le derechef, & mettez ſix ou huict liures de ceſte poudre dans vne Bocie de terre vitree ou pot de terre : & poſez tellement ceſte Bocie ſur le fourneau qu'elle penche de coſté, ſi bien que ſon col s'auance hors du fourneau de la longueur de deux doigts, & ſoit conioint auec ſon vaiſſeau receuãt ſa ioincture bien lutee : les choſes ainſi appareillez, le premier iour procedez auec ſi petit feu qu'à grãde peine il ſe puiſſe ſentir, puis augmẽtez-le de peu à peu vn ou deux iours. Car ſi le feu eſt par trop vehe-

ment pour le cõmencement, le vaisseau receuãt ne le pourra porter, ains se cassera incontinent: les esprits se monstreront blanchastres en la distillation, lesquels pourront estre veus aisément au vaisseau receuant : Car ils tesmoigneront de la chaleur excessiue ou deffaillante : vray est qu'il faut bien prendre garde que les esprits ne soyent arrestez par vn feu debile, veu qu'ils ne sont excitez que par vehemente chaleur : Cependant contregardez le feu en cest estat si long temps que les esprits apparoistront : qui plus est faictes le feu tres-vehement au dernier, mesmement auec flamme: Quand les esprits commenceront à defaillir, laissez refroidir le vitriol à l'aise, puis versez-le dedans vne Bocie de voirre de Venise, en laquelle il demeurera deux iours entiers pour se clarifier : Ce fait, separez l'huyle du marc, & la mettez à part dans vn autre voirre de Venise renforcé, parce qu'elle ne peut estre gardee sinon en vn voirre bien fort : l'vsage de l'huyle est diuers. En temps de peste l'on en prend auec ceruoise, vin, eau, chair, ou broüet chaud au matin, car par ce moyen elle preserue du mauuais air, & de toute sorte de venins: elle est prise contre vne infinité de maladie en diuerses sortes, maintenant deux gouttes, maintenant trois, plus ou moins selon la necessité: vray est qu'il la faut soigneusement mesler auec la liqueur à laquelle est meslee, & la remuer bien fort d'autant que l'huyle de sa nature va au fond: le moyen & temps de la faire prendre sera

quand l'on ſentira que ſa ſaueur ſera chãgee en aigre: L'on en peut prendre deux fois le iour, au matin trois ou quatre heures auant le paſt, & au ſoir apres le paſt. Au ſurplus és maladies particulieres comment & auec quelles liqueurs il la faut bailler, liſez ce qu'en auons eſcrit cy deſſus, elle eſt priſe auec eau de pourpié contre la ſoif à la ſquinantie, inflammation de bouche & des touſilles auec eau de fueilles de cheſne, l'huyle de vitriol eſt fort ſinguliere au mal caduc, ſi on diſtille auec elle noyaux de peſches. Pour les douleurs de ventre meſlee auec fort bon vin rectifie, & huyle d'oliues purgee priſe par la bouche eſt vn ſouuerain remede, parce qu'elle purge & mundifie le ſang, excite l'appetit & chaſſe toutes les maladies imminentes, elle eſt bonne pour la memoire, & aguiſe l'eſprit auec eau de fenoil, ou d'ache, ou de lys, remet & reduit en bon ordre les mois des femmes mal reiglez, d'autant qu'elle reſtraint leur flux exceſſif, & prouoque leur defaut.

Vn amy de Geſner luy a ainſi eſcrit des facultez de l'huyle de vitriol.

Sa vertu principalle eſt, meſmement ſelon l'opinion de Iean Baptiſte Montanus, d'empeſcher les perſonnes de vieillir ſinon bien tard, de rendre tres-belles les dens mauuaiſes & pourries, & les affermir: rendre plus ſolides les genciues, ſi tous les iours on les frotte legerement auec vne ou deux petites gouttes de ceſte eau:

Par ce remede vne femme courtiſane à Veniſe contregarda long temps ſes dents de toute ordure & pourriture & les rendit fermes & ſolides : toutesfois iceluy Montanus ne vouloit qu'on en vſa aucunement à la curation des maladies & autres accidents ſans la meſler auec d'autres ſimples, car de tout temps il a regardé aux choſes qui eſtoyent plus moderees & de plus grand ſeurté, voila ce qu'en a eſcrit l'amy de Geſner. Vn autre perſonnage a vsé d'huyle de vitriol fort heureuſement & auec grand ſalaire es vlceres melancholiques des iambes & genciues qui viennent pour vne obſtruction de rate laquelle maladie eſt appellee des Alemans, Suiſſes & Flamens ſcorbutum, de laquelle voyez les obſeruations medicinales de Vierus.

L'vſage de l'huyle de vitriol ſelon Arnauld eſt tel.

Prenez theriaque fort bonne, adiouſtez quelques gouttes d'huyle de vitriol, meſlez enſemble, & les laiſſez ainſi long temps repoſer auant qu'en vſiez. Si quelqu'vn eſt malade non toutesfois à la mort, qu'il prenne le poix d'vn eſcu de ceſte meſlange, ou vn peu plus, ſi la perſonne n'eſt point debile, qu'il boiue tout cela mediocrement chaud auec vn peu de vin à quatre heures du matin, & s'il en demeure quelque peu au fond du voirre le faut lauer auec le vin & le boire, puis le malade doit demeurer l'eſpace de quatre heures dans le lict bien couuert & la teſte bien enueloppee de

façon qu'il n'ait rien hors du lict que la bouche & là suer si long temps qu'il pourra sans dormir aucunement: & apres qu'il aura bien sué & changé de linges doit se reposer au lict sans suer trois heures entieres auant que manger: puis manger quelque chose & boire de quelque bon vin vieil.

Ce medicament pris, le medecin pourra ordonner d'autres medicaments comme purgatifs & corroborants: la proprieté de ce medicament est, de diminuer toute sorte de maladie, & preparer la voye à santé bien tost & en peu de temps: moyennant que le malade se rende obeyssant & garde bon regime: Cependant faut prendre garde que le malade suë quatre heures entieres de bonne façon & en grande abondance: Car ce breuuage baillé & pris comme il le faut ne frustre iamais le medecin de son expectation, vray est qu'il faut cercher tous les moyens d'empescher que le malade ne le reuomisse quand il aura auallé.

Benoist Victorius vse de ceste huyle de vitriol en la douleur colique de ceste maniere.

Prenez vin de maluoisie deux dracmes, huyle de vitriol demie dracme: experience merueilleuse si on la baille à l'heure de la douleur, moyennant qu'il n'y ait point de fiéure: Elle profite aussi si l'on frotte le lieu dolent de ceste huyle apres auoir receu vn clystere.

Remede bien experimenté pour la ſquinancie, de maiſtre Alexis Piemontois au premier liure.

Prenez huyle de vitriol romarin trois gouttes, iettez-les dans du vin & en faites gargariſme.

Deux gouttes de ceſte huyle auec eau de ſaxifrage prouoque l'vrine.

Aux vlceres malignes des iambes l'eau d'alun eſt ſinguliere meſlee auec bien peu d'huyle de vitriol.

Vertus d'huyle de vitriol à pluſieurs maladies.

Contre les fieures : prenez vitriol calciné & pulueriſé, verſez eau de vie qui ſurpaſſe par deſſus de l'eſpeſſeur de deux doigts, laiſſez-le ainſi repoſer par trois ou quatre iours: puis verſez en d'autres & faites le ſembable comme deſſus. Cela fait oſtez l'eau de vie, de laquelle baillerez deux ou troisgouttes auec quelque eau conuenable : vn certain perſonnage nous à fait recit que ſi appliquez ſur le front vn linge moiſte qui aura trempé ſix ou ſept iours en huyle de vitriol, guarirez entierement les grandes douleurs de teſte : vn breuuage d'huyle de vitriol auec deux onces de vin de maluoiſie, allege les douleurs de ventre & d'eſtomach : L'eau en laquelle aurez ietté quelques gouttes d'huyle de vitriol, ſi bien qu'elle ſoit renduë aigrette, a vertu de purger : vn certain medecin appaiſa

ſoudainemẽt auec ceſte huyle de vitriol les cōliquez deſperez, & en bailla auec heureuſe yſſuë aux aſthmatiques & phlehmatiques extremité de ſuffocation, à laquelle elle apporta allegeance par le moyen d'vn vomiſſement qu'elle excita: Iceluy meſme en auoit fait prendre quelquefois vne dragme auec heureuſe yſſuë en toutes les affections des maladies pituiteuſes, principalement de l'eſtomach: vn autre penſe que c'eſt vn ſingulier remede pour oſter les verruques, meſmement fort vtile pour les durillons & cals qui viennent és mains pour auoir trop labouré, où és pieds pour auoir trop cheminé, encores qu'il ne l'ait experimenté.

Noſtre huyle de vitriol eſt ainſi faicte.

Prenez du meilleur vitriol que pourrez choiſir autant qu'il vous plaira: diſſouldez-le en eau chaude, puis laiſſez clarifier l'eau & diſtillez par le feutre, mettez ce qui ſera diſtillé dans vn vaiſſeau de cuiure ou vitré: mettez-le derechef dans vn autre vaiſſeau vitré enuirōné tout à l'entour de charbōs, afin que le voirre rougiſſe iuſques au ſōmet: diſſoudez-le encores vne fois cōme auparauant, diſtillez par le feutre & deſeichez iuſques à ce qu'il rougiſſe bien fort: puis proyez-le ſubtilement, & mettez vne liure ou deux tout au plus de vitriol pulueriſé dās vn vaiſſeau de voirre ou Bocie, & auāt que l'y mettre verſez dans le voirre vn demy gobelet d'eau

de vie ſans aucun phlegme, & lors iettez la poudre de vitriol, & agencez Bocie contre Bocie ſur vn fourneau conuenable: baillez luy premierement vn feu leger iuſques à ce que les fumees apparoiſſent blanchaſtres : puis augmentez le feu, & baillez luy vn feu clair & flamboyant continuant iuſques à la fin: Apres prenez tout ce qui ſera diſtillé, & le laiſſez en la retorte ſur l'arene : verſez derechef ce qui ſera diſtillé dans la retorte, & diſtillez encor vne fois: iterez cela tant de fois, iuſques à ce qu'il ne demeure marc aucun en la retorte : A la parfin diſtillez au bain vehement, ainſi la quinte eſſence ſera ſeparee & le phlegme auſſi: ainſi l'huyle demeurera pure au fond du vaiſſeau: & s'il aduient qu'elle ne ſoit aſſez pure & nette, mettez-la derechef toute ſeule dans la retorte, & la diſtillez encore vne fois par l'arene : vous aurez huyle treſ-bien rectifiee, laquelle deuez garder comme vne choſe chere & fort precieuſe.

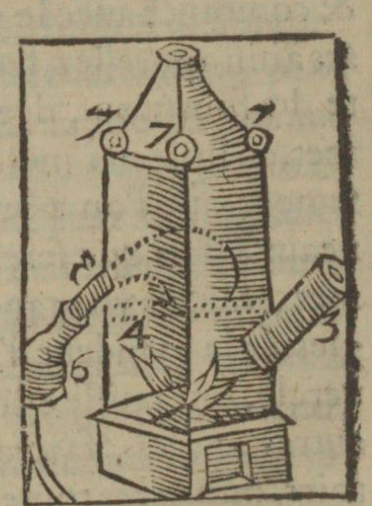
Façon d'huyle de vitriol fort ingenieuſe, approuuee, abſolue & entiere, de l'inuention & ordonnance d'vn grand maiſtre & operateur bien experimenté en la diſtillation de ceſte huyle.

Pour diſtiller l'huyle, de vitriol, auant toutes choſes faut baſtir vn fourneau quarré, de telle grandeur qu'y puiſſiez poſer facilement vne

Bocie de voirre grande bien lutee, capable à receuoir huict ou dix mesures, ayant vn grand & bien ample ventre. Premierement le fourneau soit esleué de terre de la hauteur d'vn pied ou enuiron, auquel agencez vn gril ou claye distante d'vn pied & demy ou enuiron de la hauteur susdite du fourneau: puis trauersez par le milieu d'iceluy vn baston de fer long & bien fort, enduit de bon mortier si bien qu'il touche d'vn costé à autre: Entre le gril & ce baston de fer accommodez à l'vn des costez du fourneau vn paresseux Heinric ainsi que la figure suyuante monstre, qui soit de telle grandeur, qu'y puissiez quasi enfoncer & ingerer la teste, les choses estant ainsi apprestees, continuez le bastiment du fourneau sur le baston de fer de la hauteur d'vn pied & demy, & le laissez tellement ouuert iusques à ce que mettiez le voirre, auquel est contenu le vitriol: notez que le côsté du fourneau vers le paresseux Heinric, doit estre ouuert depuis le gril iusques au sommet, iusques à tant que le voirre soit posé dans le fourneau. Apres que le fourneau sera basty, prenez trente ou quarante liures de vitriol selon la grandeur & capacité du voirre, & les mettez dans vn vaisseau de terre vitré, que poserez sur le feu pour le calciner exactement, afin de luy oster toute son humidité, & iusques à ce qu'il soit teinct en rouge ou deuienne dur comme vne pierre: alors cassez le vaisseau de terre, & laissez refroidir le vitriol que pulueriserez subtilement, & mettrez dedans
le

le grand voirre duquel auons fait cy dessus mention: Ce faict, posez ce voirre plein de vitriol au costé du fourneau qui est ouuert passant tout au trauers par dessus le baston de fer, ayāt le col tourné contre bas le plus que l'on pourra, si bien toutesfois que le vitriol ne se respande, mesmement que le col du voirre sorte hors du fourneau de la longueur de demy pied, afin qu'il puisse par apres plus commodément estre luté & conioinct auec le vaisseau receuant: Les choses ainsi apprestez, fermez toute la partie ouuerte du fourneau, depuis le gril iusques au sommet, en lutāt par mesme moyen le plus soigneusement que l'on pourra le voirre auec le fourneau: Apres que serez paruenu iusques au sommet, faictes vn grand trou à l'vn des quatre angles, de la grandeur d'vn œuf, garny de son couuercle, qui puisse estre osté & remis: Aux trois autres angles, faictes pareillement des esuentoirs, moindres toutesfois, & esquels l'on puisse mettre seulement le gros doigt: De là faudra de peu à peu couurir le fourneau, & le façonner en poincte si bien qu'au sommet vous laissiez vn trou de telle grandeur, qu'on y puisse mettre aisément la main, auquel trou accommoderez pareillement vn couuercle, que l'on puisse fermer ou ouurir quand l'on voudra: Apres qu'aurez ainsi basty le fourneau & en iceluy accommodé la Bocie ainsi qu'auons dit, sera besoin d'vn autre grād voirre, capable de huict ou dix mesures, pour seruir comme de vaiſ-

ſeau receuant, lequel faudra ſi bien accommoder auec le col de la Bocie, qu'il le reçoiue bien auãt & ſoyent tous deux bien conioints & lutez enſemble de bon mortier : mais la figure ſuyuante monſtrera à l'œil toute ceſte deſcription du fourneau & des vaiſſeaux cy deſſus mentionnez. En quoy faut noter que le pareſſeux Heinric ne doit ſi exactement toucher à la claye de fer, mais que c'eſt aſſez s'il porte là les charbons.



1 *La porte par laquelle l'air entrant nourrit & entretient le feu.*
2. *La claye ou gril qui ſouſtient les charbons.*
3. *Le pareſſeux Heinric, qui porte les charbons.*
4. *Le lieu où eſt poſé le baſton de fer long qui ſouſtient la Bocie.*
5. *Le col prominent de la Bocie qui panche en bas.*
6. *Le grand vaiſſeau receuant.*
7. *Les eſuentoirs ſituez és quatre coings & angles du fourneau.*
8. *Le grand trou qui eſt au ſommet du fourneau.*

Les choſes eſtans ainſi appreſtées, eſchauffez le fourneau auec feu de charbons, & empliſſez le pareſſeux Heinric de gros charbons: Couurez-le de ſon couuercle & tous les autres eſuẽtoirs, exceptez les trois petits cy deſſus men-

tionnez, mesmement estoupez à demy la fenestre qui est sous la claye marquee par le nombre 1. à raison de l'air, pour cõtregarder le feu. Continuant donc à vostre operation, en faisant petit feu pour le commencement, incontinent distillera vne huyle claire: si tost que l'huyle ainsi cõmencera à deuenir quelque peu obscure & aucunement trouble, faudra augmenter le feu, lors suiura vne matiere rougeastre, laquelle faudra repousser, augmentant le feu petit à petit tellement que iettiez des charbons dedãs le fourneau par le trou qui est au sommet, & remplissiez le fourneau de charbons iusques aux esuentoirs, lesquels lors faut ouurir & n'en laisser pas vn fermé: De ceste façon continuez vostre distillation tandis qu'il distille quelque chose: qui se fait par l'espace de vingt quatre heures, quelquefois de trente heures, durant quel temps sans aucune intermission, la distillatiõ doit estre paracheuee. Car par ce moyen aurez huyle de vitriol tres-parfaicte, chose vraye & experimentee plusieurs fois par vn operateur excellent en cét art: Enquoy faut noter qu'il faut rafraischir le vaisseau receuãt par le moyẽ d'vn autre vaisseau plein d'eau froide, duquel assiduëment degoutera eau froide par vne fontaine sur le vaisseau receuant, ou par vn feutre plongé dans ce vaisseau, duquel l'eau distillera goutte apres gouttes sur le vaisseau receuant, qui autrement se casseroit par la violence de la chaleur excessiue. Apres que la distillation sera entierement

paracheuee, & tant le fourneau que le voirre rafreschy: versez l'huyle dans la retorte & la rectifiez au Bain de Marie de la matiere ignee ou rougeastre, lesquelles deux faudra reseruer à part: Quelque personnage estime que sera plus sagement faict de changer le vaisseau receuant incontinent apres que la matiere rougeastre se sera monstree en la distillation, afin que la vraye huyle ne soit aucunement infectee d'vne estrangere qualité. Ceste huyle sert contre toute sorte de fiéure, contre colique, difficulté d'vrine, calcul ou grauelle & sable de la vessie, suffocation d'amarry, peste, apostumes de la poictrine & des poulmons, pareillement contre l'estouffement de poulmons: Elle guarit l'hydropisie de quelque cause qu'elle soit, profite à la goutte des pieds, paralysie, &c. l'on en doit prendre deux ou trois ou quatre gouttes à chacune fois áuec eau ou vin au matin ou au soir.

Huyle de vitriol selon Fierauenti.

Leonhard Fierauenti au second liure des secrets escrits en Italien, enseigne vne maniere de distiller huyle de vitriol, qui n'est aucunement differente de la maniere commune, sinon que la distillation de l'huyle est paracheuee au huitiesme ou dixiesme iour tout au plus tard, & au commencement semble faire vn feu clair & ardent, & distille vne huyle noirastre.

Huyle de vitriol composee.

Prenez ſuccre tres-pur & blanc quatre liures, rhapōtique vne liure, rhubarbe vne once, fleurs de mercure vne liure, de tout cela pillé & broyé enſemble, faictes comme vne paſte: Puis prenez eau de vie fort bonne quatre liures, verſez tout enſemble dans la retorte qui ſoit lutee ſoigneuſement, & la mettez dans fien chaud l'eſpace de ſix iours, puis diſtillez au Bain de Marie iuſques à ce que rien plus ne diſtille: lors mettez le marc delaiſſé dans vn ſac de lin, & exprimez bien fort ſous le preſſoir: apres prenez eau de fumeterre de bugloſe, de ſcabieuſe de chacune ſix onces, & lauez diligemment auec ces eaux le marc exprimé, exprimez-le derechef ſous le preſſoir, & apres iettez-le hors: diſtillez les deux eaux qu'auez amaſſé par expreſſion tant de fois par le feutre, iuſques à ce qu'elles apparoiſſent aſſez claires: Puis meſlez les auec la premiere eau & les diſtillez toutes enſemble au Bain de Marie: apres qu'aurez fait vne eau de ces trois, pour chacune liure d'eau mettez vne dracme d'huyle de vitriol tres-fine, & gardez en vn vaiſſeau de voirre pour vous en ſeruir: I'ay preparé ceſte eau en temps d'eſté, & en ay vsé auec heureuſe yſſuë: elle cōforte l'eſtomach debile, guarit la rate, appaiſe la douleur de teſte & des dents: elle contregarde les vieilles gens en vne certaine vigueur, dequoy i'ay fait experience aſſeuree és hōmes & femmes: elle conſerue la ſanté à ceux

qui en ont vsé: la maniere & quantité d'en vser, est qu'on en prenne demie once au matin froide comme elle sera, & qu'apres qu'on l'aura pris on retarde le manger tout au moins quatre heures, mesmement que ce iour là l'on vse de viandes de bonne nourriture.

Huyle corrosiue de vitriol.

Prenez vitriol romain six liures, sel commun liure & demie : calcinez ensemble si long temps qu'il deuienne rouge, puis retirez-les du feu, puluerisez-les, & diuisez en trois parties, apres ayez trois Bocies semblables au ventre d'vn luc, ou d'vne voûte, fort bien lutées auec mortier de sagesse : en chacune d'icelles mettez vne tierce partie de vitriol rubefié, & posez toutes les trois Bocies dans le fourneau de reuerberation : par ce moyen tirez-en à force de feu toute la substance, laquelle semblera quelquesfois noire cõme encre, & ne distille le plus souuent qu'auec grande difficulté & bien lentement : Gardez ce qui sera ainsi distillé en vn verre assez ample afin qu'il ne casse. Ceste liqueur ouure toutes les apostemes, & mondifie toute sorte d'vlceres pourries, les attouchant seulement par dessus & à la legere : mesmement fait son operation merueilleusement à la haste : mortifie les chancres & tumeurs chancreuses, & fait plusieurs autres choses que i'ay veu de mes yeux. *Fallop en ses secrets.*

Autrement.

Prenez vitriol romain ſix liures, ſel ammoniac, ſouffre, cinnabre, orpiment, alun de roche, de chacun ſix dracmes, calcinez tout cela comme cy deſſus iuſques à rougeur, puis pulueriſez ſubtilement, & mettez enſemble dans la Bocie bien eſtouppee par toutes ſes ioinctures, & diſtillez par ſix iours continus à force de feu comme a eſté dit cy deſſus: Ceſte liqueur eſt propre pour coupper & amputer tous membres du corps, ſi dans ceſte liqueur vous trempez quelque baſton d'oliuier, & marquez de ce baſton la place où voulez amputer le membre: Et croyez que ce baſton eſt de ſi grande efficace qu'il fait ouuerture à la chair comme ſi le raſoir y auoit paſſé, qui plus eſt il fait ſon operation ſans aucune effuſion de ſang: C'eſt vn cauſtic & ruptoire des plus grands ſecrets qui ſoyent en la chirurgie, que non ſeulement moy mais pluſieurs autres auons experimenté à l'œil vne infinité de fois. *Le meſme Fallop.*

Huyle de vitriol naturelle & tres-ſubtile, douce au gouſt, qui eſt eſtimee pour vn miracle.

Prenez vitriol de Hongrie quatre liures, triturez tres-ſubtilement & deſeichez dans la Boçie, puis mettez dans vne autre petite Bocie lutee de toute part, le preſſant eſtroitement & pouſſant à force: alors verſez deſſus quatre liures de

vin ſublimé rectifié iuſques à l'extremité, & les laiſſez quarante iours entiers ſe digerer, puis diſtillez & incontinent verrez l'huyle de vitriol nager au deſſus du vin ſublimé : mais l'huyle commune de vitriol eſt meſlee auec ſon eau, & parce a beſoin d'eſtre rectifiee : *D'vn liure eſcrit à la main.*

Huyle de vitriol qui mortifie le chancre, les fiſtules & principalement les vlceres vieilles corroſiues, eſt ainſi faicte.

Prenez vitriol romain bruſlé dans vn chauderon iuſques à rougir vne liure, pulueriſez ſubtilement, puis adiouſtez huyle d'oliues demie liure, mettez dans vne Bocie vitree & ſublimez à la maniere commune: Puis diſtillez Bocie contre Bocie ou par alambic, en adiouſtant vn peu d'eau de vie bien rectifiee afin qu'il monte, &c.

Fumanel eſcrit ainſi de l'huyle de vitriol contre le chancre.

Aux maladies extrémes, les remedes extrémes ſont tres-bons. Puis donc que le chancre eſt vn mal extréme, faut luy appliquer remedes extrémes, quel eſt l'huyle de vitriol: la façon de laquelle eſt telle, que l'on prenne vitriol rubefié, enflambé entierement & pillé, qu'il ſoit mis dans alambic pour eſtre diſtillé ingenieuſemét: Baillez le premier iour vne goutte de ceſte huy-

le à ieun, auec trois onces d'eau de buglose, le second iour deux gouttes auec plus grande quantité d'eau, en augmentant ainsi la goutte & eau iusques à cinq iours: Cela fait frottez les bords du chancre de ceste huyle, iusques à tant que la matiere du chancre soit entierement desracinee: Ie n'ay pas experimenté ce medicament: mais ie l'ay appris tel d'vn empiric.

Le remede singulier pour cuyre les humeurs chancreuses est ainsi preparé.

Prenez iust de fumeterre, bourroche, scabieuse de chacun trois onces: endiue, scariole de chacun deux onces: epithin, sené, vin de grenade de chacun trois onces: succre autant qu'il en faut, faictes vn syrop: les medicaments qui purgent les humeurs chancreuses sont, la Confection hamech, les pilules de lapide lazuli, pilules indes, le sené, epithym, l'eau de laict où aura trempé le sené.

Les huyles des autres metaux.

CHAP. XXXIIII.

Huyle de cuyure de l'ordonnance d'vn François Empiric.

PRenez erain brusle deux liures, pilez-le subtilement & le mettez dans vne courge de voirre bien lutee, & le faictes tremper en vinaigre tresfort: faictes-le distiller vingt quatre heures en-

tieres, & aurez huyle tresforte, de couleur rouge & verde.

Huyle de saturne, c'est à dire de fer.

Ceste huyle est recommandee és vlceres enuieillie principalement de la face que Theophraste appelle syrons, quelles sont le chancre, & les fistules à l'entour des narines. I'ay cogneu vne femme qui auoit quasi tout le nez mangé d'vn vlcere malin, laquelle fut guarie de ceste seule huyle: Ceste huyle est appliquee, liquefiee à vne chaleur tiede, ou en temps d'hyuer au fourneau, On en frotte le lieu malade auec vne plume: Quelque personnage vend la demie once vn escu: la prise est de trois grains elle sert és coliques & fistules.

Huyle de fer de l'ordonnance d'vn empiric François.

Prenez limaille de fer autant qu'il vous plaira, faictes la tremper dans vrine, puis calcinez tant de fois au fourneau de reuerberation iusques à ce qu'elle soit renduë impalpable, & nullement maniable & de couleur de sang: puis mettez la dans vne courge vitree, fort bien lutee: abbreuuez-la d'vrine, & faictes distiller à la façon d'eau forte l'espace de vingt quatre heures en augmentant tousiours le feu: & aurez huyle espoisse tres-rouge: L'experience de ceste huyle est que si vous rougissez au feu lames de quelque metal que ce soit & les esteindez en ceste huyle, incontinent prendront la couleur de l'or.

Huyle d'aſsier & d'aimant.

L'huyle d'acier & de la pierre d'aimant eſt tiree de meſme façon que l'huyle de fer.

Huyle de litharge.

Ceſte huyle doit eſtre tenuë pour vn grand ſecret, parce qu'elle eſt merueilleuſe pour effacer les macules, & lentiles du viſage: elle ſubtilie les cicatrices & oſte leur rougeur, d'vn liure fort ancien eſcrit à la main. Prenez litharge pulueriſé autant qu'il vous ſemblera bon, diſſoudez-le par decoction en fort vinaigre, pluſieurs fois l'vne apres l'autre, puis euaporez le vinaigre au feu, & l'huyle noire demeure au fond, laquelle faudra diſſoudre auec eau chaude l'agitant & remuant ſouuent auec vn petit baſton & bien net: alors diſtillez par vne langue de laine, & l'huyle demeurera au fond, laquelle ſeparee d'auec l'eau eſt ſinguliere.

Huyle de Chaulx.

Huyle qui eſt faicte de chaulx, eſt admirable: Prenez vn motteau entier de chaulx viue, faites le tremper en huyle commune iuſques à tant qu'elle diſſoulde, redigez-la en poudre, puis mettez-la dans alambic de voirre & diſtillez, il en ſortira vne huyle qui ſera appellee huyle de chaulx, &c.

Huyle de Bol armine.

Theophraste Paracelse a parlé de ceste huyle en quelque part.

La maniere de faire l'huyle d'Ambre selon l'ordonnance d'vn excellent medecin Allemand, qui mesmement a mis par escrit toute l'histoire de l'Ambre, comme l'on verra quelque iour.

CHAP. XXXV.

L'Huyle d'Ambre n'est autre chose qu'vne substance, tres-subtile, grasse & aëree extraicte auec grand artifice de l'Ambre. Et combien qu'il ne soit beaucoup difficile d'extraire telle huyle, toutesfois sont requis instruments commodes, & grand soin pour ce faire : parquoy se faut efforcer auec toute diligence d'obseruer les preceptes descrits cy apres.

Quel ambre doit estre choysi.

Encores qu'il ne soit inconuenient pour distiller & extraire l'huyle d'ambre de choisir ambre tres-pur & de plus grosses parties que l'on pourra trouuer, parce que d'autant que la matiere sera plus pure, d'autãt la liqueur en sortira plus pure, & le vaisseau d'embas ne receura

vne si grande quantité d'humeur excrementeux, ny tant d'ordure : outre cela s'il est de plus grosses parties il ne se resoudra tant facilement au feu, ny ne coulera si vistement & tout d'vn coup, mais se fondra peu à peu & tardiuement, afin que la substance subtile qui est en luy puisse estre mieux separee du marc: Toutesfois en deffaut de tel ambre l'on peut prendre ses poudres & ratisseures, parce qu'ils rendent huyle si on les met dans le vaisseau ainsi qu'il faut, faut donc obseruer ce point, que sur l'ambre mis dans la courge, l'on espande pierretes de caillou, & par dessus encores de l'ambre, ainsi consequemment.

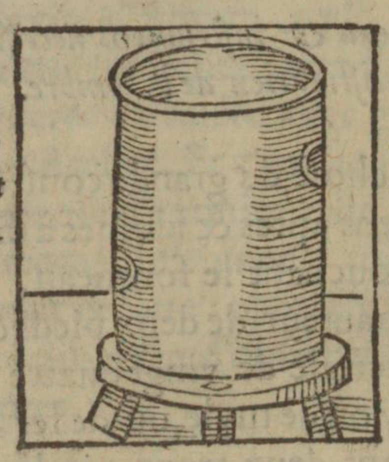
Du fourneau & instrumens necessaires à la distillation de l'Ambre.

C'est vne chose de grande consequence d'auoir instrumens aptes & idoines à distiller : premierement touchant le fourneau, il doit estre rond, de la hauteur de deux pieds & demy, de largeur diametrale de vingt quatre poinctes de doigts, basty ou de tuyle, ou de fer, enduict de mortier, ayant deux trouz ronds par lesquels (ainsi que nous dépeindrons incontinent) les canaux ou conduicts de l'instrument representé par la seconde figure puissent sortir : En apres preparez deux autres instrumens de cuiure estamez par dedans principalement celuy d'embas: celuy d'en haut ait vne forme de courge, de la hauteur de dix huict doigts composé d'vne

lame entiere, duquel le col ſoit appliqué & emboité dans celuy d'embas : meſmement preparez vn couuercle rond de cuiure plein de trous, afin que l'ambre couuert d'iceluy puiſſe couler & diſtiller eſtant fondu : L'inſtrument d'embas, receuant l'ambre diſtillé (car c'eſt vne diſtillation en deſcendent) ſoit rond, ayant vn col qui reçoiue & contienne en ſoy le col de la courge, capable de trois ou quatre meſures, & deux canaux, l'vn deſquels deſcende & regarde contre bas, l'autre monte: & ſoit baſty de ceſte façon.

Le fourneau.

Le trou d'embas par où ſort le canal d'embas.



Le trou de deſſus pour receuoir l'autre canal.

L'inſtrument de deſſus, ou la courge, dans laquelle l'ambre eſt ietté auec les pierrettes de caillou.

Le canal d'embas par lequel l'huyle sort quant & quant l'eau.

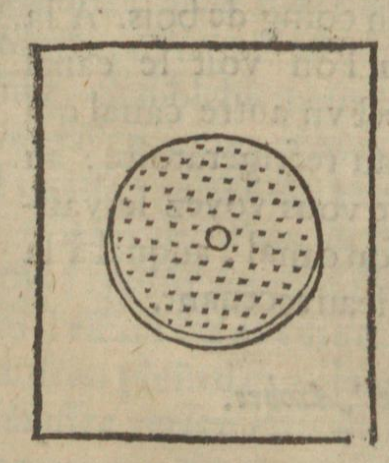


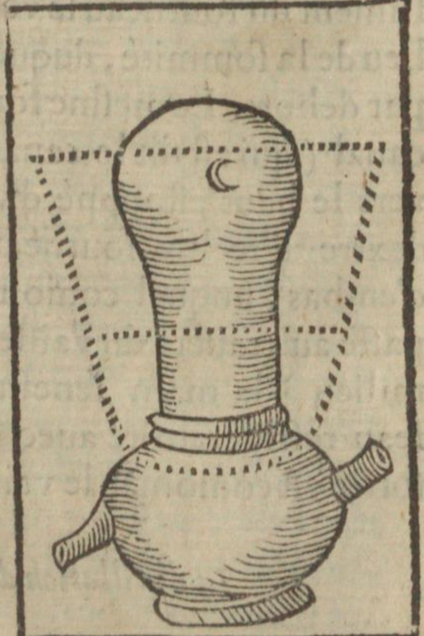
Canal de dessus par lequel l'eau chaude est versee de fois à autre.

♀ *L'instrument d'embas qui reçoit les ordures & huyle.*

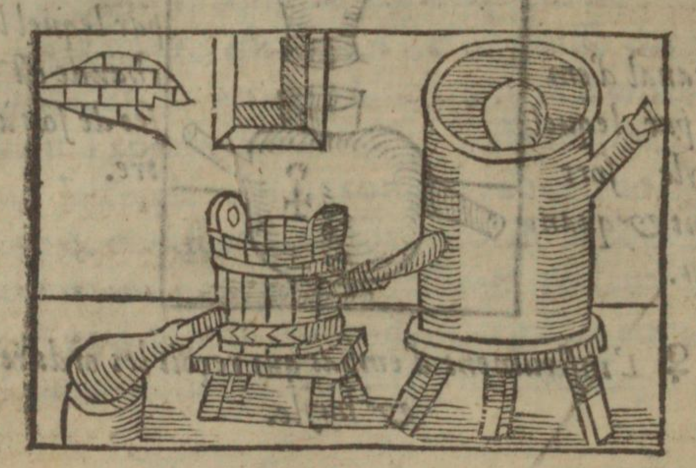
☽ *La courge conioincte auec l'instrument d'embas quand tous deux sont posez sur le fourneau.*

Le couuercle pertuisé de plusieurs trous, duquel la courge est estouppée.





Le fourneau garny de tout ce qui est necessaire à la distillation.



Ceste figure propose tous les instrumens necessaires à la distillation de ceste huyle. Le bastiment du fourneau se voit à la dextre, au milieu de la sommité, duquel la courge se monstre par dehors. Le mesme fourneau a à sa dextre vn canal (qui est dit le canal de dessus) regardant vers le haut estouppé d'vn coing de bois. A la dextre d'iceluy fourneau l'on voit le canal d'embas, auquel conioinct vn autre canal qui passe au trauers du vaisseau refrigeratoire: au milieu à la main senestre vous voyez le vaisseau refrigeratoire auec son canal, auquel à la sortie est conioinct le vaisseau receuant.

La distillation de l'Ambre.

Apres qu'aurez basty le fourneau & apresté tous autres instruments necessaires, mettez l'instru-

l'instrument d'embas sur le fourneau, & faites sortir hors les deux canaux d'iceluy (ainsi que voyez en la figure precedente) munissez-le fort bien dans le fourneau auec tuilles & mortier, si bien qu'il ait comme vne closture assez ferme, afin qu'il ne soit veu par dehors, & que le feu mis dessous ne luy puisse nuire: versez-y tant d'eau qu'elle regorge par les canaux: Puis apres qu'aurez accoustré comme par petits licts l'ambre & les pierrettes de cailloux l'vn apres l'autre dans la courge enduite de toutes parts de bon mortier, de façon que le dernier lict soit des pierrettes de cailloux, qui touchent au couuercle, couurez la courge de son couuercle, & attachez ce couuercle és quatre coings auec cloux de fer, afin qu'il ne soit poussé hors par la violence & impetuosité de la chaleur: Posez la courge sur l'instrument inferieur, & lutez diligemment auec mortier le lieu où ils sont conioincts, afin qu'il n'en puisse sortir vapeur aucune. Semblablement estouppez le canal superieur d'vn coing de bois que puissiez oster quãd il faudra y verser de l'eau chaude, à sçauoir quãd il y aura peu d'eau & l'huyle ne pourra sortir hors: appliquez au canal inferieur vn autre canal d'estain ou de cuiure qui passe au trauers du vaisseau plein d'eau, laquelle apres que sera eschauffee versez-en d'autre froide: à ce canal accommodez vn receptacle, où y ait vne liure d'eau froide pure, assez grand & capable pour contenir l'eau auec l'huyle: ce receptacle doit

eſtre de verre ou de terre vitrée, non de cuyure, parce que ceſte huile acquiert aiſément vne verdeur du verdegris, qui eſt au cuiure : eſtouppez les trous fort bien & diligemment. Apres que toutes choſes ſeront ainſi appreſtées, allumez vn feu doux de charbons embraſez alentour de la courge, qui rende au commencement chaleur égale de tous les coſtez, & l'augmentez ſucceſſiuement iuſques au ſoir (car ceſte diſtillation eſt paracheuée en vn iour) & que toute la courge ſoit couuerte & eſtouppée de charbons ardents. Cependant faut obſeruer que quand la courge ſera tellement enflambée qu'elle ſemble rouge, la diſtillation ſera paracheüée, parquoy l'on peut retirer le feu : vray eſt qu'il les faut laiſſer vne nuict entiere ſans feu, afin qu'ils ſe rafreſchiſſent à l'aïſe. Apres qu'aurez oſté la courge, vous la trouuerez vuide d'ambre, & les pierrettes qui y ſeront encores demeurées noires, comme couuertes de ſuye : Au fond de l'inſtrument inferieur vous verrez le marc ou excrement ſemblable à la poix, l'huyle nageante par deſſus portée par le canal auec l'eau au receptacle : laquelle huile & eau faudra reſeruer iuſques à tant que l'huile ſoit rectifiee : voila ſuffiſamment parlé touchant la premiere diſtillation d'huyle d'ambre.

La rectification d'huyle d'ambre.

Maintenant faut venir à la ſeconde & der-

niere diſtillation de ceſte huile d'ambre, laquelle eſt faite *per aſcenſum*, & n'eſt autre que la rectification de l'huile, c'eſt à dire la ſeparation du pur d'auec l'impur. Elle eſt faite à la maniere qui s'enſuit. Prenez courge vitrée, verſez dedans l'eau & l'huile, ſi bien que ſon ventre ſoit plein iuſques au col, couurez-la de ſon alambic ſemblablement vitré : mettez-la dans le Bain, & la muniſſez tant bien de tous coſtez, que la chaleur ne la caſſe, verſez-y ſouuent eau chaude, parce que le verre eſchauffé ne peut endurer ſans ſe caſſer vn ſubit rafreſchiſſement.

Cela fait appliquez pareillement à l'alambic vn vaiſſeau receuant de verre, ainſi l'huile treſpure ſortira meſlée parmy vn peu d'eau, laquelle faudra ſeparer d'auec l'huyle, auec vn inſtrument de verre, tel qu'eſt celuy de Valere Corde, duquel il s'eſt touſiours ſeruy, ou au defaut d'iceluy, d'vn autre ayant la forme d'entonnoir: car ceſte huyle nage par deſſus l'eau.

Ceſte diſtillation peut eſtre faite ſemblablement ſur l'arene, moyennant que la courge ſoit enduite de mortier, de crainte qu'elle ne ſe caſſe à la chaleur, vray eſt qu'elle eſt faite meilleure & plus pure par le Bain.

L'instrument de Valere Corde.

Vn autre instrument pour separer l'huyle d'auec l'eau.



4. L'espace vuide.
B. Le canal par lequel l'air entre dans l'espace vuide.
2. L'espace de l'huyle & de l'eau.
5. Le canal par lequel l'eau sort.



Les vertus & profits de l'huyle d'ambre distillée & rectifiée.

Ceste huyle a esté anciennement appellée huyle sacrée, à sçauoir pour ses vertus admirables & secrettes, lesquelles elle a mesmes que l'ambre, mais beaucoup plus efficaces. Car toutes les facultez & vertus qui sont en cinq, six ou sept liures d'ambre, se peuuent facilement rediger & comprendre en vne liure : Parquoy elle est souueraine pour le mal caduc, paralysie & conuulsions, mesmement pour les femmes qui sont tourmentées de suffocation d'amarry, elle conforte aussi le petit ventre de la mere.

De l'huyle d'ambre & de ses vertus, quelque Autheur a ainsi escript.

Elle ſurmonte, dit-il, par ſa faculté toutes les eaux de vie qu'ils appellent, & toute ſorte d'or potable principalement pour la guariſon d'apoplexie & mal caduc.

De l'huyle de Bricques. 36.

Huyle benoiſte ou de tuilles eſt doüée d'vne infinité de vertus contre les maladies froides, meſmement beaucoup plus vtile, tant en ſa vertu qu'en ſubtilité, que nul autre Baulme: Prenez briques ou tuilles rouges fraiſchement faites, qui ne ſoient aucunement moüillées ny touchées d'eau, telle quantité qu'il vous plaira, pillez-les & les redigez par petits morceaux auſſi gros que chiques, ou cheneuy, ou grains de mil, ou pour le mieux criblez-les ſubtilement: Puis mettez-les dans vn vaiſſeau vitré ou tel autre & les embraſez à feu ardent: iettez-les dans huyle d'oliue vieille & claire, ſi l'on en peut trouuer dans vn vaiſſeau de terre vitrée: Et les laiſſez ainſi repoſer par ſept iours ou plus, & là ou les morceaux ſeroient gros, les faudroit pulueriſer ſubtilement, puis les mettre dans vne grande courge couuerte de ſon alambic, & les diſtiller à petit feu: Sçachez que d'vne liure ſortira ſeulement vne once d'huyle qui eſt de beaucoup plus grande vertu naturelle, & plus chaud que Baulme naturel, quel qu'il ſoit pour la curation de toute ſorte de maladie.

Pour ceſte cauſe eſt appellée huyle benoiſte

principalement pour guarir les maladies froides, & tant plus vieille, tant meilleure est.

Les signes pour approuuer l'huyle de briques.

Les preuues pour cognoistre la bonté de l'huile de briques sont : si elle pend au milieu de l'huyle d'oliue ou enuiron le fond sans toucher au fond, dont est cogneuë estre plus chaude & plus legere : car celle qui n'est vraye huyle de briques est pesante, & parce si on iette seulement vne goutte de ceste huyle d'oliue, elle va au fond, en quoy la pesanteur & frigidité est approuuee. Pareillement ceste huyle rend vn odeur forte, & est de couleur rougeastre : vne goutte d'icelle mise sur la main s'esuanoüit soudainement & s'espand par toute la main: Si vous frottez le fer de la mesme huyle, il bruslera incontinent, & estant enflambé n'est esteint facilement. Au surplus quand la distillation de ceste huyle sera paracheuée, ouurez sagement le vaisseau apres qu'il sera refroidy, & ostez la poudre des briques, au lieu de laquelle remettez d'autres poudres si voulez auoir plus grande quantité de ceste huile, & distillez comme au precedent. Gardez soigneusement ce qui sera distillé en vn verre bien estouppé de cire.

Les vertus de l'huyle de Briques.

Ceste huile a quarante quatre vertus fort remarquables en froides maladies tant interieures

qu'exterieures. Premierement elle reduit tous membres refroidis par quelque accident que ce soit si vous les en frottez. Elle guarit les playes si vous y faites aucunement boüillir quelque herbe conuenable à la playe:Elle vnit les creuasses & fissures des pieds & mains en temps d'hyuer: Elle conforte les nerfs froissez, lassez & trauaillez de goutte ou d'autre cause:arreste le trẽblement de teste & des mains, appaise les gouttes tant des pieds que d'autres ioinctures, les douleurs de col, la contraction du col, à sçauoir quãd il ne se peut estendre d'vn costé ny d'autre: Beuë souuent & frottée par dehors comminuë le calcul des reins & de la vessie: Desseiche les vlceres de la vessie, lesquelles on cognoist par vne mordication que l'on sent à la verge, si on en vse tant par dedans que par dehors, profite à la retention & difficulté d'vrine, aux affectiõs d'oreilles prouenantes de causes froides, comme surdité, bruit d'oreilles, oreille coulante, si on y met vn petit drappeau ou tente baignée en ceste huile, mesmemẽt contre les vers des oreilles qui y sont engendrez ou entrez par dehors. Deliure de la torture de bouche & grandes tranchees du ventre, appaise les douleurs de matrice en quelque aage que ce soit, la douleur de la goutte sciatique, des reins, &de l'espine du dos, l'on y pourra toutesfois adiouster fleurs, herbes & racines de temperament chaud conuenables à telles affectiõs, telles que sont sauge, le pouliot, l'absinte, le serpolet, l'origam, la bethoine, l'hyssope, le

diptamne : Baille grande allegeance aux pustules & apostemes cruës & non encores meures, car elle meurit soudainement les chaudes, & dissoult bien tost les meures, à laquelle si adioustez vne racine d'iuraye, le iaulne d'vn œuf, & vn oignon blanc cuicts ensemble sous les cendres chaudes ferez vn cataplasme merueilleux pour appliquer sur l'aposteme : amollit miraculeusement les durtez de ratte causees par trop grande froidure, parce qu'elle humecte soudainement & l'eschauffe doucement, deliure de l'accez ceux qui sont trauaillez du mal caduc, si on leur en frotte les narines, desopille les obstructions du cerueau & du nez de cause froide, de quelque part qu'elle vienne, soit que les yeux larmoyent ou les narines soient pleines de phlegmes, si vous en prenez quelques gouttes par la bouche, ou qu'en frottiez les lieux opiliez : Eschauffe & conforte merueilleusement la teste & cerueau froids, si vous les en frottez : Sert beaucoup contre l'oubliance & memoire debile si vous en frottez le derriere de la teste : appaise la douleur des dents si vous en appliquez quelques gouttes sur les genciues : eschauffe la matrice froide & prouoque les mois trop tost retenus, quelques gouttes prises par la bouche, ou frottées tant par dehors que par dedans la matrice : fait sortir & tirer hors du ventre de la mere l'enfant mort en ouurant les orifices des veines : resoult le sang caillé des coups orbes : desseiche les mauuaises humiditez des femmes steriles : appaise

la toux froide, deliure de la plenitude des poulmons si vous en auallez quelques gouttes & en frottez la poictrine: est bonne pour la toux seiche & mollastre que l'on appelle poictrine empeschée, mesmement dissoult les phlegmes espois & visqueux de la poictrine, & ouure les conduits & fistules estouppées des poulmons: estanche les larmes des yeux pleurans, si vous en frottez sur les palpebres: resould les enfleures des yeux, appaise la douleur & rougeur d'iceux causee ou d'inflãmation ou d'abondance de sang. Souueraine contre toutes morsures de scorpion, d'araignée, de mouche guespe, de mouche à miel, de serpent, si vous en frottez le lieu blessé: singuliere contre syncope, faillance de cœur & d'estomach, si vous en auallez quelque goutte auec bõ vin. Qui plus est, elle sert aux pescheurs pour oindre leurs rets auant qu'ils aillent pescher, car ceste huyle alleche & attire à soy les poissons par son odeur: profite à ceux qui ont auallé de l'opium ou du Iusquiame: appaise la douleur du siege: fait mourir les vers beuë & frottée, principallement si on y mesle poudre d'absynce, arreste le crachement de sang & flux de sang par le siege: S'il y à sang caillé dans la teste prouenant de quelque coup receu ou d'ailleurs, & que de là se puisse engendrer aposteme, si vous faites liniment sur la partie blessee guarirez le mal: appliquée en façon de liniment ou d'emplastre auec iust d'absynce consolide les hernies & crepatures, remede singulier pour

la tigne dure & ſeiche de la teſte, frottee ſur le mal, meſmement pour les fiſtules: priſe en breuuage auec iuſt ou decoction de ſaxifrage, ſemence de milium ſolis, c'eſt à dire gremil ou herbe perlee, ſemence de perſil, fenoil, ſang de bouc, ou telles choſes ſemblables, rompt miraculeuſement la pierre des reins & de la veſſie: Dequoy deuons loüer ce bon Dieu & luy rendre graces, qui de ſa liberalité indicible a pourueu à noſtre fragilité humaine par tant de remedes.

Si vous faites boüillir dans ceſte huyle benoiſte poiure long, graine de paradis & pyrethre de chacun vne drachme, caſtoreum demie drachme, & frottez de ceſte huyle le membre viril & la nature de la femme, aiderez beaucoup à conceuoir enfant.

Pour faire chandelle qui ne ſe puiſſe eſteindre ny au vent ny à la pluye.

Prenez cotton ou eſtouppe, trempez-la dans cette huyle benoiſte, & faites chandelle auec ſuif ou cire, laquelle pourra bruſler au milieu de l'eau: Pareillement ſi meſlez enſemble fiente ou merde de colombe auec huyle benoiſte, & de ceſte meſlange frottez quelque baſton ou piece de bois, qu'expoſiez quelque temps au ſoleil ardent, il s'allumera tout ſeul.

Item prenez chaux viue & ſoulfre partie égale deſtrempez auec huyle benoiſte, & formez pillules, ſi vous en iettez quelqu'vne dans vn

vaisseau plein d'eau, il en sortira du feu.

Si voulez esteindre vne chandelle ardente, enuironnez la chandelle d'vn fil trempé dans ceste huyle, puis frottez la chandelle auec theriaque fort bonne, incontinent elle s'esteindra.

Fin du troisiesme liure des Remedes Secrets.





LIVRE QVATRIESME DES REMEDES SECRETS.

1. *De l'eau de vie, tant ſimple que compoſee.*
2. *Des ſucs & extractions.*
3. *Des ſels.*
4. *Du Borax.*
5. *De l'or potable & huyle d'or.*

La maniere de diſtiller eau de vie, autrement dite eau ardente, & de ſes facultez.

CHAPITRE I.



L'EAV qui eſt diſtillée de vin pur ou de lie de vin, eſt appellée par aucuns eau de vie, parce qu'elle ſouſtient la vie & retarde la vieilleſſe: mais pour dire au vray deuroit eſtre pluſtoſt nommée eau de mort, ſi elle n'eſt bien preparée, d'autant que telle eau apporte plus d'incommodité que de profit, ainſi que recite l'autheur de Pyrotecnie: D'autres l'appellẽt

eau ardente, parce que espanduë sur les cheueux de teste, ou sur drap ou linge, la chandelle ardẽte tant soit peu approchée est incontinent enflambée, si bien qu'il semble que les cheueux ou drap bruslent, encores que l'vn ne l'autre ne soit consumé. Les Chymistes la nomment aussi quinte essence quãd elle est redigée à vne extréme subtilité. Or on la distille quelquefois de vin genereux blanc ou vermeil, le plus souuent de lie de vin esuenté ou moisi, par le moyen d'vn alambic mediocrement eschauffé au brasier du feu, ainsi que declare Lemnie Leuin. Au surplus quand l'eau de vie est distillée de vin mesme, i'entens, dit Gesner, que d'vne assez grande quantité de vin fort peu d'eau ardente est distillée : au contraire de lie de vin beaucoup, vray est que celle qui est distillée du vin d'Alsatie n'est pas des meilleures: faut encores noter que le vin ardent surmonte en legereté quasi toutes autres choses humides: Car puisque sont quatre choses (ainsi que dit Lemnie au second liure chap. 34. des miracles occultes de nature) lesquelles combattent ensemble à raison de legereté & pesanteur, à sçauoir le vin, l'eau, le miel & huyle, le plus leger & moins pesant de ces quatre est l'eau ardente, laquelle meslée parmy l'huile flotte & nage par dessus l'huyle, & l'huyle demeure au fond. Car par la distillation toute sa substance terrestre est digerée, de sorte qu'elle est entierement renduë vne substance ignée & aërée, l'huile est la plus legere apres elle, &c.

Signes de bonté d'eau de vie.

CHAP. II.

SI voulez experimenter ſi ceſte quinte eſſence eſt pure ou falſifiée, trempez quelque linge dãs ceſte eau, & l'approchez du feu, ſi elle s'allume incontinent ſans bruſler le linge, tenez pour certain qu'elle eſt bonne: Car les ſuaires humectez de ceſte eau s'enflambent facilement, mais ils ne ſe conſumẽt point, parce que la flambe s'eſtend doucement comme vn voile par deſſus le linge, ſans penetrer plus auant, mais quaſi leichant conſume la liqueur de nature ignée qui luy eſt couſine & familiere: meſmement ſi vous mettez quelques gouttes de ceſte eau ſur la paulme de la main, & qu'y approchiez papier allumé, la paulme de la main s'enflambera, & la main ne bruſlera point.

Les facultez & vertus d'eau de vie.

CHAP. III.

I'Ay experimenté, dit Lemnie, en pluſieurs choſes les vertus merueilleuſes de cette eau: Car quel grand & violent froid qu'il face, ceſte liqueur ne gelle iamais, & ne ſe glace aucunement: qui plus eſt l'encre à eſcrire & pluſieurs autres choſes auſquelles l'on aura meſlé quelques gouttes de cette eau, ne ſe glacent ny coagulent aucunemẽt, à cauſe de l'extréme chaleur & tenuité qui ſont en elle. Cette eau ardẽte meſlee auec ſel, & iettée ſur le feu, eſtant enflambée rend vne figure ou forme ſemblable à vn corps mort qui ſe tient tout droit. *Ringelberg.* Elle

cuit les œufs, contregarde les chairs cuittes ou cruës de toute pourriture, si on les arrouse ou trempe dans cette eau: meslée parmy le vin trouble, le clarifie & remet en son entier: clarifie le vin doux meslée parmy, corrige le vin aigre & qui commence à se gaster, extraict la vertu de toute sorte d'herbes si on les y fait tremper quelque temps, excepté l'odeur de la violette, laquelle ne retient pas: son odeur fait mourir les serpens & chasse le venin. *Vital.*

Voicy vne chose merueilleuse que i'ay entẽdu d'vn homme digne de foy: Si vous versez quelques gouttes de ceste eau dans les canons & artilleries, si bien que ces gouttes se meslẽt parmy la poudre, incontinent les canons se mettront en pieces: de mesme façon sont rompus les rochers: I'ay ouy dire que par ce moyen le chemin a esté fait de la vallée Telline a Milan: l'on fait miracle de la liqueur qui est distillée de vin qui aura enduré adustion par deux ou trois fois: Car si vous trempez vn drappeau dans ceste eau, comme auons dit cy dessus, il s'enflambera du tout sans que le drapeau soit aucunement consumé: Si vous iettez en l'air celle qui sera distillée quatre fois, rien d'elle ne descendra en terre: Si voulez auoir vn poisson de meilleure saueur, faites le mourir dans ceste liqueur distillée & l'y laissez, il se gardera quelques iours là dedans: Si vous l'assaisonnez ainsi mort auec sel & poyure vous ne trouuerez rien plus gracieux, principalement si c'est quelque poisson de bonne saueur.

Si lauez vos mains d'eau ardente plusieurs fois distillée, elles s'enflamberont facilement, mais sans aucun dommage: Gaudence Merula au quatriesme liure des choses memorables: Si vous meslez soulfre vif puluerisé durant que l'eau de vie distille, telle eau de vie bruslera plus fort: elle appaise les douleurs de teste de cause froide: Si vous en beuuez l'espace de deux iours à ieun auec petite quantité de theriaque, purgerez le cerueau & dessecherez toutes ses humiditez, mesmement conforterez le cerueau si vous en beuuez au matin quelque peu auec d'autre vin: Elle resoult & chasse les nuées des yeux, consume les enfleures d'iceux, & desseiche leur humidité: Instillee dans les oreilles, restaure l'ouye, rẽd la parole au paralytique si vous continuez quelque tẽmps à luy bassiner la langue d'vn linge trempé en ceste liqueur: Quelques vns loüent grandement le vin distillé contre les vers qui naissent aux dẽts, si on s'en laue la bouche: Le vin de Crete ou des hautes Allemagnes est le meilleur de tous pour estre distillé, ainsi que dit Alexandre Benedicte, lequel d'autant sera de plus grande vertu, que par plusieurs fois on l'aura distillé par alambic de verre ou d'airain: Ceste liqueur distillee est singuliere pour l'enroüeure si on en boit au matin & en frotte le col, l'on en peut vser heureusement à l'hydropisie de ceste façon: Prenez vne demie mesure d'eau de vie, faites-la chauffer mediocrement qu'elle soit quasi tiede, lauez-en les pieds des hydropi-

hydropiques, & les y laiſſez tremper enuiron vn quart d'heure, puis frottez les plantes des pieds & à l'entour des cheuilles auec iuſt d'ortie: par ce moyen les hydropiques receuront guariſon, ainſi que nous a aſſeuré Vite à Rechberg. Eau diſtillee de vin pur, arreſte le hocquet qui prouient de vent ou de froid ſi nous croyons Alexandre Benedicte. Les Alemans meſmement durant les grandes chaleurs d'eſté, boiuent ou gouſtent de ceſte eau au matin pour digerer & conſumer les phlegmes de l'eſtomac, dit le meſme Alexandre. I'ay appris ce remede d'vn bon laboureur pour les douleurs des reins, & enfleures phlegmatiques. Ayez vn grand plat que le feu ne puiſſe intereſſer, eſtendez en ce plat quelque linge ou drappeau: mettez le plat dans vn poëſle ou eſtuues bien eſtouppees, arrouſez le linge de fort bonne eau de vie, puis l'allumez (car le drappeau ne ſe conſumera pas ſi l'eau de vie eſt bonne) lors faictes entrer le malade au bain, il ſuera incontinent, d'autant que le drappeau allumé rendra vne chaleur vehemente: faictes cela cinq fois ou plus ſelon les forces du malade & frottez ſoigneuſement le lieu dolent d'eau de vie ou les fleurs d'aſpic auront trempé, ainſi le patient receura guariſon; Pour la grauelle & calcul de la veſſie, aucuns commandent que l'on boiue eau de vie l'eſpace de ſept mois tous les iours ſoir & matin, meſlant deux parties de vin non diſtillé auec vne partie de vin diſtillé: ce remede eſt ſouuerain pour

mettre en poudre le calcul & le faire pisser. Si vous en bassinez les playes, chancres & fistules les guarirez incontinent.

Vital du Four outre plusieurs autres, luy attribuë ces vertus. Elle rompt les apostemes tant interieures qu'exterieures si la beuuez, ou exterieurement les fomentez: oste les macules, rougeur & chaleur des yeux, & restreinct les larmes decoulantes d'iceux: deliure les opilations du foye & de la ratte si vous en beuuez sobrement & en petite quantité: Congele l'argent vif, blanchit le cuiure, resoult les esprits & les corps calcinez: guarit les playes, toute sorte de gouttes, chancres & fistules, si vous la beuuez ou en lauez le lieu de la playe; aguise l'entendement prise sobrement, reduit en memoire les choses passees, rend l'homme gay sur tout, contregarde la ieunesse, esteint la goutte-rose & gratelles causees de phlegme salé: Corrige la puanteur des narines, genciues, & aisselles, rompt les apostumes au gosier si vous en gargarisez. Profite infiniment aux melancholiques, goutteux, gouttes de hanche & des pieds, guarit l'hydropisie qui prouient de cause froide: appaise la douleur colique: dissoute en vin auec sa chaux rompt la pierre de la vessie, dissoute auec son sel rompt & pousse hors la pierre des reins: oste la fiéure quarte prise sobrement. Si les ladres en vsent quelquesfois mediocrement, la lepre, ne gaignera plus outre, ayde beaucoup à conceuoir, si la femme grosse en boit aucunefois: guarit le rheu-

me si l'on en tient en la bouche, ou en boit quelque peu: Si vous en frottez les yeux renuersez, & desquels les paupieres sont resoluës, les remettrez en leur estat pristin: Si quelque personne timide & bien fort craintiue en boit quelquesfois, il s'acquestera vne hardiesse. Voila ce qu'en escrit Vital.

Leuin Lemnie en son liure des miracles secrets de nature fait vn tel discours des facultez & vertus de l'eau de vie: Entre toutes les liqueurs, dit-il, qui seruent à l'vsage du corps humain, nulle est qui soit plus legere, ou qui penetre d'auantage, ou qui contregarde & preserue mieux les choses de toute pourriture & corruption que l'eau de vie: De laquelle les Flamens vsent beaucoup plus liberalement que la santé ne requiert, parce que pour parler à la verité, l'eau de vie n'est bonne à tous, ny en tout temps, car son vsage est fort dangereux aux personnes maigres, de seiche complexion, & principalement en esté, d'autant qu'elle brusle les corps, & desseiche toute l'humidité naturelle: au contraire fort profitable aux corps gras, humides, & qui sont pleins d'humeurs pituiteux, parce qu'elle digere les humeurs excrementeuses, deliure & defend les corps d'apoplexie, endormissement, & autres maladies froides: Qui est cause qu'en temps d'hyuer ie permets son vsage mediocre, à sçauoir à la quantité de drachme & demie qui est enuiron vne cueilleree bien succrée & detrempée

auec vn petit morceau de pain blanc, afin que par sa vertu bruslante elle frappe moins le cerueau & narines, ou par sa chaleur ardente & penetrante face quelque dommage au foye: appliquée par dehors conforte les nerfs, muscles, & membres refroidis, appaise & resout par sa chaleur & vertu soudaine à penetrer toutes les affections dolorifiques, qui consistent en humeurs froids: mesmement rend la parole aux apoplectiques, si l'on mesle parmy quelque peu de vinaigre squillitique & de graine de roquette: Ce vin distillé aura vne vertu incroyable de penetrer s'il est distillé deux ou trois fois à force de feu par alambic. *Voila ce qu'escrit Lemnie.*

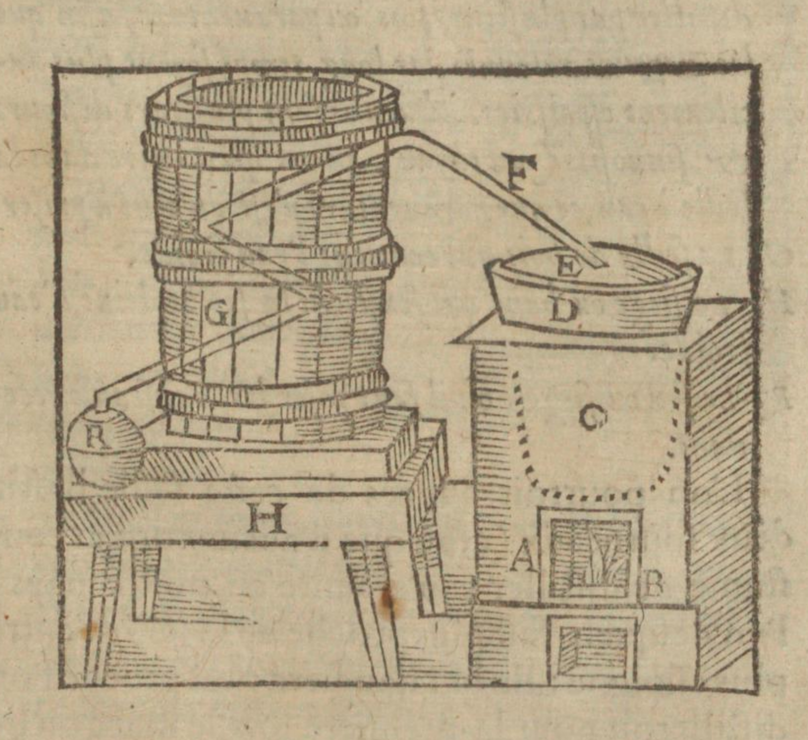
Des instrumens desquels les operateurs Chymiques vsent pour distiller l'eau de vie.
CHAP. IIII.

PArce que plusieurs esprits espois sōt esleuez en haut par la vertu de chaleur en la distillatiō de l'eau de vie, faut necessairement les temperer & rendre plus subtils par le moyen de quelques instrumens qui soient longs, estroits & sinueux: & n'est besoin seulement de rafreschissement, mais aussi faut paracheuer la distillation en quelque lieu froid, ou l'eau actuellement froide puisse s'arrester, afin que la viscosité & espoisseur des esprits soit empeschee de monter iusques au chappiteau de l'alambic. Qui a esté cause que les operateurs Chymiques

ont inuenté diuers instruments pour paruenir à ce but.

Aucuns distillent l'eau ardente par la vessie dequoy tu pourras voir ce qu'en dit Lonicer: vray est que ceste façon de distiller n'est approuuee de tous, parce qu'ils y versent de l'eau, encores que les Apoticaires seulement s'en seruent pour auoir plustost & plus legerement eau distillee.

Instrument pour distiller eau de vie de marc ou lie de vin.



A. Le fourneau de forme ronde ou quarree, où il n'y a point d'interest.

B. Le lieu ou le trou par lequel le feu est mis sous la chaudiere.

C. La chaudiere ou vaisseau assez capable qui contient la lie.

D. Le couuercle de la chaudiere: Si ce couuercle estoit aucunement courbé, & que le milieu par où le canal sort, fust agu, les vapeurs en monteroyent beaucoup mieux, que s'il estoit tout plat.

F. Le trou du couuercle, auquel le canal est inseré.

E. Le canal d'erain, ou tuyau qui porte les vapeurs. Iceluy doit estre tortillé & sinueux, car par ce moyen à ce que l'on dit, l'eau semblera quasi estre distillee par plusieurs fois ou parauenture, afin que les vapeurs retenuës par long temps soyent plus facilement espoissies. Aucuns font plusieurs destours & sinuositez au tuyau, auant qu'il entre dans la seille à eau, ce que parauenture n'est du tout à priser.

G. La seille de bois qui contient l'eau froide.

H. Le siege ou banc qui soustient la seille pleine d'eau froide.

R. Le feu ou siege, où il faut poser les vaisseaux receuant.

L'on pourroit aupres de ceste seille bastir deux fourneaux (ainsi que d'aucuns ont accoustumé de distiller eau ardente en nostre pays) l'vn desquels fust plus proche de la seille l'autre plus esloigné: En la chaudiere plus proche l'on distilleroit pour la premiere fois le marc ou lie de vin: & pour la seconde fois en l'autre qui seroit plus esloignee, afin que l'eau fust renduë plus pure & subtile. Mais parauenture cela se

pourroit faire à moins de peine & de frais, si ce qui doit estre distillé pour la seconde fois, estoit distillé par vn canal plus long, d'autant que par vn plus long chemin les esprits agitez sont attenuez & subtiliez d'auantage.

Vn autre instrument.



1. *Le vaisseau qui contient la matiere que l'on veut distiller: I'ay cogneu vn alchimiste en nostre pays qui auoit vn vaisseau qui pouuoit tenir seize mesures, desquelles en deux iours tiroit trois mesures d'eau distillee apres auoir iteré par deux & trois fois la distillation.*
2. *Le couuercle.*
3. *Le canal ou tuyau lequel doit auoir en haut vn angle: Iceluy peut estre fait double, afin que l'eau froide y puisse estre versee, & la chaude laschee hors.*
4. *La seille qui contient l'eau froide.*
5. *Le siege qui soustient la seille.*
6. *Le lieu pour accommoder le vaisseau receuant.*
7. *Le feu à l'entour du vaisseau qui se peut faire de toute sorte de bois.*

L'on tire fort grande quantité d'eau de vie par vn tel instrument, beaucoup d'auantage que par les vulgaires: parce que le canal monte droictement depuis le couuercle du vaisseau, non pas obliquement comme és autres, outre ce que paraduenture le canal est plus grand qu'és autres.

Autre instrument pour distiller eau de vie, emprunté de l'autheur de Pyrotechnie.

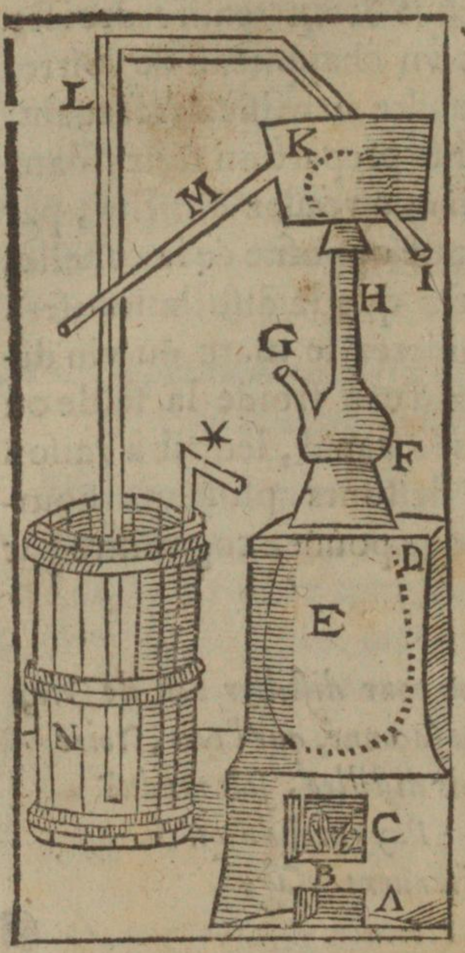
Encores que plusieurs se meslent d'excogiter de iour en iour diuers instruments, toutesfois celuy cy entre tous me semble estre le plus commode & vtile: preparez vn vaisseau d'erain estamé par dedans, duquel de la part par où le vin y est versé s'estende en haut vn tuyau ou canal long ayant plusieurs cauitez: à la fin d'iceluy enuiron de quatre à six aulnes, accommodez vne petite seille d'erain ou de bois, & faictes que du milieu de ladicte seille ou tine le canal sorte par dessus, qui soit



sinueux & courbé de plusieurs destours en for-

me de ſerpent : au bout & extremité droicte de ce canal adiancez vn chappiteau de voirre, duquel le bec s'aille rendre au vaiſſeau receuant: mettez ce vaiſſeau ainſi preparé au four, dans lequel verſerez le vin que voulez diſtiller, par le tuyau qui eſt au coſté oppoſite de la canelle, par lequel auſſi, apres que la diſtillation ſera paracheuee vous vuiderez le marc du vin diſtillé: vous emplirez d'eau froide la ſeille ou tine qui eſt miſe ſous le canal, lequel à raiſon de ſes ſinuoſitez & deſtours pluſieurs nomment ſerpent, ainſi que pouuez cognoiſtre par la figure ſuiuante.

Inſtrument quatrieſme pour diſtiller eau de vie, tant ingenieuſement façonné, que l'eau, voire ſeulement vne fois diſtillee, ſoit renduë fort puiſſante: I'ay entendu qu'il eſt en frequent vſage à Florence.



A. Le lieu des cendres.
B. La claye ou gril de fer.
C. Le feu.
D. Le fourneau long, estroict.
E. Le vaisseau long qui reçoit grande quantité de vin.
F. La ioincture fort estroicte & serree.
G. Le canal par lequel l'eau est versee dedans.
H. Le chemin par où les vapeurs montent.
I. Le bec du chappiteau qui est inseré au vaisseau receuant.
K. Le vaisseau plein d'eau froide qui rafreschit le chappiteau.
L. La fleuste ou canal par lequel l'eau froide monte.
M. Le tuyau par où l'eau eschauffee est laschee.
N. Le tonneau assez long plein d'eau froide.
* L'instrument qui fait monter l'eau en la poussant, comme nous voyons en d'aucuns pays. Par ceste instrument l'on peut distiller à bien peu de feu grande quantité d'eau.

Diuerses manieres de distiller eau de vie tant simple que composee.

CHAP. IIII.

C'Est vne nouuelle inuention dit quelqu'vn de distiller vin pur en vn alambic d'erain ou de voirre, auquel la matiere plus vile demeure au fond, & ce qui est le plus leger monte en haut en forme de vapeur continuee.

Vital du Four commande que l'on distille ainsi l'eau ardente simple.

Prenez vin fort bon, puissant, pur, & rouge: mettez-le dans l'alambic & distillez à petit à la façon de l'eau rose: par ainsi sortira l'eau ardente, laquelle tant plus souuent sera distillee, tant meilleure & plus subtile elle sera.

Pour faire que l'eau de vie vne fois distillee soit autant bonne, & ait aussi grande vertu, qu'vne autre eau qui seroit distillee trois, ou quatre, voire plusieurs fois.

Si tu veux en vne distillation distiller tellement l'eau de vie simple ou vin ardent, qu'il soit d'aussi grande vertu comme s'il estoit distillé 20. fois, couure la bouche de la courge d'vne esponge, & ferme l'alambic du seau d'hermes, puis apres que tu auras accommodé le

vaiſſeau receuant au bec du chappiteau, fais ta diſtillation. Par ce moyen les eſprits du vin monteront en haut, & derechef tomberont en bas, c'eſt à dire au vaiſſeau receuant, cependant toute l'aquoſité demeurera dans l'eſponge.

Vn grand Alchymiſte vſoit de ceſte façon de diſtiller & la tenoit comme vn grand ſecret. I'ay conferé, dit Geſner, l'eau de vie vne fois diſtillee ſans eſponge, auec la noſtre qui eſtoit diſtillée auec eſponge & ay trouué la noſtre de plus grande vertu: qui plus eſt, i'ay conferé la noſtre auec vne autre dix fois diſtillee ſans eſponge, & la noſtre penetroit d'auantage que l'autre: I'ay cogneu vn maiſtre diſtillateur en noſtre pays qui diſoit que l'eau de vie qui eſtoit diſtillee ſeulement vne fois, eſtoit fort mal ſaine à ceux qui en beuuoieut, à raiſon d'vn grand vice de pourrir & corrompre qui eſt en elle: qu'ainſi ne ſoit, diſoit-il, ſi vous allumez l'eau ardente, & l'eſteignez peu de temps apres, ſentirez vne grande puanteur en ce qui reſtera, mais celle qui eſt diſtillee trois ou quatre fois n'a ny puanteur ny vice aucun de pourrir.

La maniere de diſtiller au Bain de Marie la quinte-eſſence du Vin.

Prenez vin blanc fort bon quatre ou cinq meſures ſelon la capacité du voirre ou de la veſſie, ſi bien que la tierce partie de la veſſie ſoit vuide: couurez le voirre de ſon chappiteau, & le lu-

tez ſoigneuſement auec blanc d'œuf, farine fol-le & eau meſlez enſemble & eſtendus ſur vn drapeau de linge : mettez l'alambic dans le Bain de Marie : puis diſtillez iour & nuict à fort petit feu ſi bien que de cinq meſures en ayez ſeulement vne demie : Gardez ce qu'aurez diſtillé pour vous ſeruir aux extractions.

Eau de vie trois fois diſtillee de vin.

Prenez vingt liures de bon vin & gros, diſtillez-le & en tirez quatre liures par alambic comme ſçauez : puis de ces quatre liures, tirez en deux liures, & derechef des deux liures vne ſeulement : ceſte eau eſt ſinguliere contre la goutte ſerene & maille des yeux, contre toutes playes, contre catarrhe & fiſtules, contre vne infinité d'autres affections : Si la meſlez auec fiel de perdrix, elle oſtera l'ardeur & obſcurité des yeux : inſtillee dans les yeux oſte & reſtreinct les larmes, principalement ſi la meſlez auec iuſt de ſerpolet ou poliot.

Eau ardente.

Prenez vn ſextier de vin noir fort vieil, verſez le dans vn vaiſſeau de terre contenant la huictiéme partie d'vn muy, qui ait le fond fort large & l'orifice eſtroit : mettez-y trois onces des deux ſortes de ſouphres ou des deux ſortes d'orpiment, armoniac, tartre, ſel nitré, vne liure

d'huyle commune fort vieille : faites le tout bouïllir à la consomption des deux parties, coulez, puis adioustez eau chaude & la distillez par l'entonnoir, afin que la premiere eau en soit extraicte: Si vous frottez de ceste huyle vne chandelle, ou allumette ; & que la mettiez soubs l'eau elle ne s'esteindra point: Si vous en arrousez vn linge, ou drappeau ou bonnet, & l'allumiez, apres que toute l'eau sera consumée, le drappeau demeurera sain & entier. Roger au chap. 7. du quatriesme traicté : voyez plus à plein au chapitre precedent ceste façon de distiller.

Eau ardente.

Prenez vin noir espois, puissant & vieil: en vne quarte d'iceluy, iettez chaux viue, souphre vif, tartre de fort bon vin, & sel commun blanc & gros, tous subtilement puluerisez: puis mettez les ensemble en vne courge bien lutée, garnie de son chappiteau, distillez eau ardente que deuez garder en vaisseau de voirre : *Albert le grand.*

Eau aromatique, que l'on appelle eau de vie, ou d'hypocras, ou Baulme.

Faites tremper les herbes & racines odorantes & choses aromatiques en douze fois autant de vin, l'espace de treize iours : puis cou-

lez le vin, adiouftez derechef au vin les eſpiceries contuses & concassees, & les diſtillez. A l'eau qui sera diſtillée adiouſtez demie once de ſauge recente, canelle, gingembre, cloux de girofle, noix muſcade, ſauge auec ſa racine, grains de paradis.

Eau de vie.

Ceſte eau de vie eſt bonne contre vne infinité de maladies froides, gouttes des pieds & leurs douleurs, douleurs des flancs, diſtillation du cerueau beuë deux fois le mois: ayde beaucoup au mal des dents, genciues & langues ſi on en laue la bouche, fait bien à l'eſtomach qui eſt plein de pituite, appaiſe la colique ſi on en boit le poids d'vn eſcu auec autant de theriaque & deux ou trois doigts de vin.

Prenez eau ardente vne liure, emphorbe, bdellium, ſagapene, ſpodium, poyure long, cubebes, Opopanax, canelle, cloux de girofles, noix muſcade, pyretre, ſouchet, ſquenant, de chacun vne once, triturez toutes ces choſes & faites tremper en eau ardente, puis diſtillez & gardez la liqueur diſtillée. *Bertapalia.*

Eau de vie contre la peſte, d'vn liure eſcrit à la main.

Prenez cloux de girofles demie drachme, canelle, zedoare, racine de valeriane, pimpe-

nelle, tormentille, fleurs de roſes, de chacune vne dracme, ſantal citrin & rouge, ſcordium, eſcorce de citron, doronicum, terre ſigillee, diptamne, ſeſeli, meliſſe, mariolaine, campane, ſemence de ſeſeli, carabe, rhubarbe, noix muſcade, macis, de chacune demie dracme: ſcabieuſe, fleurs de bourroche: bugloſe, roſmarin, corne de cerf bruſlee, ruë, coriande preparee: eſpices de l'electuaire liberantis, eſpices des electuaires de gemmis, de diacameron, de lætitia Almanſoris, de diarhodon abbatis, de diamargariton, hyacynthe, eſmeraude, perles fort luyſantes, de chacun vne dracme: mythridat, theriaque de Veniſe, bol armene, de chacun demy ſcriptule: fueilles d'or & d'argent, de chacun ſept: vin ardent fort bon huict liures: Pillez & broyez toutes ces choſes ſoigneuſement, meſlez les auec vin diſtillé, & mettez en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé, afin que rien ne s'exhale: laiſſez les tremper trois iours entiers, puis diſtillez par le Bain de Marie à petit feu ſelon l'art. Baillez en, en la peſte auec quelque electuaire conuenable.

Eau profitable à toutes maladies froides principallement à l'apoplexie, mollification de membre, podagre, & douleurs de ioinctures.

Prenez eau ardente extraicte de bon vin demie liure, acorus preparé deux onces, fleurs de

de rosmarin, fleurs de saulge de chacun once & demie, fueilles de saulge demie poingnee, canelle, bois d'aloë, de chacun vne dracme, macer, cardamome, escorces de citron, cloux de girofles, safran, de chacun demie dracme, stechas deux onces, musch, ambre de chacun six grains: faictes les tremper ensemble cinq iours entiers, exceptez les espiceries, distillez, puis adioustez les espiceries.

Trois eaux distillees de mesme matiere.

Eaux fort excellentes & profitables à plusieurs affections, desquelles tant la premiere que la seconde qui est distillee, instillee deux fois en vn iour dans la playe recente la guarit soudainement, fait le mesme aux chancres, fistules, vlceres serpans & malings, loups des iambes, chancres qui sont apellez noli me tangere, si vous les en lauez vne fois le iour: rompt la pierre & la pousse hors si vous en beuuez le poix d'vne demie dracme auec vn peu de fort bon vin: appaise l'ardeur d'vrine, & toutes maladies de la matrice: meslee auec partie egale de quelque graisse ou moüelle en forme de linimēt, resoult les lassitudes & conforte les nerfs: deliure les conuulsions & contractions de membres si vous les en lauez trois fois le iour: profite aussi à vne infinité d'autres infirmitez. Quant

à l'eau qui eſt diſtillee pour la troiſieſme fois, ayant la couleur de ſang, eſt fort precieuſe, de laquelle quiconque boira demie cueilleree tous les matins l'eſpace de quinze iours ſera guary de lepre, paralyſie, hydropiſie, gouttes, podagre, & autres telles maladies. D'auantage beuë la quantité d'vne demie dracme, pour le moins deux fois la ſepmaine tout le long de l'annee auec vne cueilleree d'eau de bourroche, retarde la vieilleſſe, & reſtaure les forces: de façon que ſi quelqu'vn proche de mort aualle tant ſoit peu de ceſte eau, ne mourra ſi toſt.

Or la maniere de preparer ceſte eau eſt telle: Prenez Zedoare, galange, poiure long & rond, cloux de giroſle, gingembre, grains de geneſure, eſcorce de citron, d'orenges, & de limons, fueilles de ſauge, de baſilic, de romarin, de marjolaine, de mente, bayes de laurier, pouliot, gentiane, calamente, fleurs de ſuzeau, de roſes rouges & blanches, aſpic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, canelle, calame aromatiq, ſtechas, chamedrys, chamepitys, melegette autrement dit cordumen, macer, encens maſle, aloë hepatic, ſemence & fleurs de matricaire, ſemence d'armoyſe, de chacun vne dracme, figues, raiſins de damas, chair de dactes, d'amandes douces, & de pinons de chacun vne once, miel choiſi ſix onces, ſucre le poix double du tout: triturez diligemment toutes ces choſes, & les faites tremper en trois fois autant d'eau ardente faites de fort bon vin, puis diſtillez.

Eau ardente qui blanchit la face & les yeux.

Prenez ruë champestre, fenoil, fueilles de veruene, racine de Bethoine, fueilles de roses, capilli veneris parties egales : faictes les tremper vne nuict entiere en vin blanc de bon odeur & distillez par alambic. *Fumanel.*

Liqueur distillee pour guarir soudainement les playes : de Fumanel.

Prenez eau de vie ou eau ardente quatre onces, Theriaque demie once : distillez par alambic : instillez quelques gouttes de ceste eau dans la playe, & mettez par dessus poudre seiche d'aloë & de myrrhe, puis encores par dessus vn linge baigné en ceste eau.

Pour faire dormir aussi long temps qu'il vous plaira.

Prenez semence de pauot blanc & noir demie once, vin blanc, fiel de lieure de chacun deux dracmes, eau de vie quatre onces : faictes les tremper en eau de vie trois iours entiers, puis distillez par alambic : vne goutte fait dormir vne heure : deux iusques à deux, &c.

Vne compoſition de monſieur Geſner pour l'hydropique ou aſtmatique.

Prenez vin blanc vieil deux liures, canelle vne once, iris de florence demie once, iris de noſtre pays, c'eſt à dire flambe deux dracmes & demie, roſes rouges trois dracmes, coriande preparee dracme & demie, fenoil, zingembre de chacun deux dracmes, racine de cabaret trois dracmes, aſtrantie demie once, chameleon blanc autrement dict Carliue ou artichaut ſauuage, coleuree, de chacun deux dracmes, eſcorce d'eſpurge autrement dit reueille matin trois dracmes : iarrus autrement dict vit de chien vne dracme, electuaire de ſucco roſarum demie once : faictes tremper le tout enſemble l'eſpace de trois iours dans vne courge de voirre bien lutee, puis diſtillez ſur les cendres iuſques à tant que quelques plis & eminences apparoiſſent au chappiteau. Baillez vne once de ceſte eau pour experimenter, vous ferez le pareil auec meſure de laict tout ſeul, ou auec vin, en adiouſtant ſucre, ou miel roſat quand vous en baillerez.

Il a quelque fois commandé de diſtiller vin auquel auroit trempé raſure de gayac, bayes de geneſure, peu de canelle & roſes.

Eau de vie de maiſtre Thomas Fink à pluſieurs choſes.

Prenez lauande, ſauge de chacun trois quarterons, ruë demie once, zingembre, noix muſcade, cloux de girofles, canelle, grains de paradis, ſuccre blanc de chacun demie once, macis, alkerenge, c'eſt à dire coquerelle de chacun demie once, huyle d'oliue deux dracmes: faictes tremper en vne meſure & demie de vin tres-fort l'eſpace de quatorze iours, puis diſtillez ſelon l'art à feu fort petit.

Eau tres-noble diſtillee pour vn grand ſeigneur contre l'hectique & vlceres des poulmons.

Prenez vin ſublimé de vin de maluoiſie quatre liures, vn pain chaud de fourment: laiſſez les repoſer bien enfermez dans l'alambic l'eſpace de quatorze iours, puis diſtillez au Bain.

Puis prenez eſpiceries des electuaires de chamargariton, diambre, diarrhodon abbatis, dianthos, diapliris cum moſcho, lætitia Galeni de chacun deux dracmes, caſſe extraicte, ſuccre de chacun vne once, iuſt de regaliſſe deux onces, roſmarin trois dracmes, muſc d'Alexandrie demie once: enfermez tout cela dans alambic vn mois entier, alors diſtillez au bain, & ſeparez l'eau en deux parties, la premiere eau eſt plus noble que la ſeconde.

Autre eau de vie, interpretee d'Alemand en François.

Prenez deux meſures d'eau de vie fort bonne: diſtillez comme ſçauez en vn vaiſſeau de voirre au Bain de marie. Diſtillez la moitié de ces deux meſures, puis prenez deux onces de canelle, hachez la menu, & la meſlez auec eau de vie dans vn voirre, que l'eau ſurpaſſe la canelle de l'eſpeſſeur d'vn doigt, laiſſez-les repoſer enſemble douze ou quinze heures, iuſques à ce que l'eau de vie acquiere vne couleur rougeaſtre ou ſanguine, laquelle alors verſerez en vn autre vaiſſeau & l'y enfermerez: Derechef verſez l'autre partie de l'eau de vie delaiſſee de la moitié de la meſure ſuſdicte, vous ferez cela tant de fois que ceſte moitié dure, en verſant touſiours, & meſlant ce qui ſera verſé auec la premiere, afin que à la parfin l'eau de vie ne ſoit teincte de couleur rouſaſtre: Puis prenez demie once de cloux de girofles ſubtilement pulueriſez: verſez comme auparauant la moitié de l'eau de vie ſur ceſte poudre. Et s'il ny a rien de reſte de l'eau de vie, prenez l'eau de vie rouge dans la bocie & la couurant de ſon chappiteau diſtillez-en autant qu'il ſera neceſſaire pour detremper la matiere, car il ne montera rien de rouge, mais tout ce qui diſtillera ſera blanc.

Puis prenez demie once de noix muſcade hachee menu, & verſez deſſus eau de vie comme auparauant: cela fait prenez eau de vie de cloux de girofles, & de noix muſcade, & la meſlez auec l'eau de vie de canelle. Puis prenez vne meſure de vin de maluoiſie ou du plus excellent du

Rhin, mettez la dans vn vaiſſeau vitré par dedans, adiouſtez trois onces de ſuccre candict trituré, couurez de paſte le vaiſſeau, & l'approchez pres du feu pour faire fondre legierement le ſuccre, quand le ſuccre ſera fondu laiſſez-le refroidir, apres qu'il ſera refroidy verſez par deſſus eau de vie rouge, & meſlez dans le vaiſſeau ou dans le voirre comme auparauant, car ainſi il ſe pourra mieux eſtoupper, & aurez fort bonne eau de vie.

Eau de vie tres-excellente contre le catharre.

Prenez hyſſope, ſarriette, marrouchoim blanc, campane, flambe, liueſche, bethoine, ſauge, fueilles de trefle (qui fait pluſieurs fleurs groſſes en forme de petite noix, eſquelles y a quelque douceur approchant de ſa ſaueur de ſucre ou de miel) de chaçune demie liure: triturez aſſez groſſement toutes ces choſes & les mettez en vin fort puiſſant & bien choiſy, dans vn voirre ou alambic bien net, de façon que le vin paſſe par deſſus d'vn doigt: diſtillez & gardez, ceſte liqueur eſt plus precieuſe que l'or & perles.

Eau de vie contre l'apoplexie & epilepſie qui eſt comme vne eau de Baume.

Prenez gingembre, cloux de girofles, noix muſcade, grains de paradis de chacun demie

once, fueilles de ſauge vne liure, cardamome, cubebes, maſtic, galange, roſmarin, lauande, mariolaine, meliſſe, betoine, de chacune deux dracmes : triturez & pulueriſez toutes ces choſes & les faictes tremper l'eſpace de dix iours en neuf liures de fort bon vin, ou en vin diſtillé dans vn vaiſſeau de voirre, ſi qu'elles ſoyent toutes couuertes de vin, puis diſtillez. Ceſte liqueur eſt ſinguliere pour la paralyſie, tournement de teſte, apoplexie, conuulſion, pour la memoire, pour conforter le cerueau, pour l'eſtomach froid : Si vous en arrouſez les poiſſons, ils ne ſe corrompront point, elle rectifie & corrige le vin gaſté : beuuez-en trois ou quatre gouttes à la fois auec vn morceau de pain trempé en ceſte eau, puis le mangez, voſtre eſprit en ſera plus eſueillé, frottez-en pareillement le derriere de la teſte & autres lieux. Elle eſt bonne auſſi aux hydropiques, melancholiques, ſplenetiques : meſmement fort ſouueraine pour les yeux.

Vne diſtillation merueilleuſe & delectable, qu'vn certain perſonnage a appris d'vn Crabation, de laquelle i'ay fait & veu l'experience, dit vn perſonnage qui ne ſe nommoit point.

Prenez ſix meſures de vin de maluoiſie fort bon & bien choiſi, diſtillez-le neuf fois à petit feu par alambic : puis adiouſtez ambre gris,

ſperme de baleine, rhubarbe choiſie de chacun demie once, muſc demie dracme : pulueriſez & liez dans vne piece ſubtile & deliee, & le mettez en eau de vie : Ceſte eau eſt admirable & de grande vertu, propre pour les Roys, Princes & grands ſeigneurs.

Eau de vie de Federic Ceſar pour toutes affections.

Prenez demie meſure d'eau de vie, vne meſure entiere de vin de maluoiſie, canelle trois onces, cloux de girofles vne once, gingembre once & demie, noix muſcade vne once, Zedoare de veniſe trois onces & demie, grains de paradis once & demie, galange deux dracmes, cubebes demie once, roſmarin demie once, hyſſope autant, guimauues autant, racine de valeriane vne once, ſauge autant, lauande demie once: deſrompez auec les mains toutes ces choſes, pillez & mettez dans vne Bocie de voirre aſſez ample, qui puiſſe tenir trois ou quatre meſures: puis prenez ſucre candict trois onces, raiſins de corinthe demie liure, raiſins de Damas vn quarteron, figues autant, canphre vne dracme, eau roſe vn demi godet, eau de fleurs de ſuzeau autant, autãt d'eau d'endiue: mettez tout cela en vn voirre bien eſtouppé, & l'expoſez au ſoleil huict iours entiers auant la feſte ſainct Iean & autant apres, puis coulez l'eau & la reſeruez. Vſez de ceſte eau quand il ſera beſoin, c'eſt à dire en grande foibleſſe de corps, & forces abbatuës:

prenez vne cuilleree, & experimenterez merueille : l'on dit que Federic Cesar a esté substenté de ceste seule eau.

Eau de vie composee, merueilleuse, fort souuent esprouuee contre la pestilence, descrite par maistre D. Mag.

Prenez rue domestique cueillie en temps & heure, sauge, lauande, herbe d'encens, rosmarin, racine de tormentille, pimpenelle, valeriane, bistorte, de chacune deux dracmes, bayes de genefure, & de laurier, de chacun dracme & demie, terre sigillee, bol de leuant, de chacun quatre scriptules, racine de faux diptamne, semence saincte, valeriane, Cariophyllate, campane, gentiane, rhapontique de Dioscoride, Turumber, de chacun trois dracmes & demie, coriande preparee, oseille, basilique, c'est à dire gentiane, ou palme christ, pinpenelle, de chacun deux scriptules & demy, trois sandaux, de chacun vne dracme, fleurs de borroche, buglosse, roses rouges, de chacun deux poignees, racine de been blanc & rouge, de chacun vne dracme, escorce d'orenges aigres, de citron, de grenades, de chacun demie once : pillez & hachez grossement toutes ces choses, distillez selon l'art par alambic en suffisante quantité de vin distillé & rectifié comme iusques à huict liures : puis prenez poiure blanc, buledin, canelle, grains de paradis, macer, noix muscade, cardamome,

de chacun demie once & quatre ſcriptules, ſafran deux dracmes, galange, cubebes, cloux de girofles, calame aromatique, de chacun quatre ſcriptules, eſpices des electuaires liberantis, cordiaux & contre la peſte, de chacun trois dracmes, diamoſch doux, de gẽmis, de chacun dracme & demie: toutes ces choſes contuſes & hachees ſoyent miſes tremper au vin diſtillé deſſuſdit: laiſſez-les en vn lieu tiede l'eſpace de quarante huict heures, puis diſtillez enſemble par alambic garny de mortier de ſageſſe: puis aromatiſez ce qui ſera diſtillé auec dixſept grains de muſc d'alexandrie, ambre gris douze grains, ſafran demi ſcriptule ou ſix grains tous liez enſemble en ſandal rouge, que ietterez dans le vaiſſeau, auquel bien eſtouppé garderez ceſte liqueur pour vous en ſeruir.

Eau diſtillee pour toutes fiſtules de Theophraſte.

Prenez eau de vie fort bonne quatre liures, eau de roſmarin, eau de ſauge, de chacun deux liures & demie, ſuccre blanc cinq liures: meſlez & diſtillez par alambic: C'eſt vn tres-certain remede pour les fiſtules & vlceres interieures.

Eau de vie pour les douleurs articulaires, peſanteurs de poictrine, pour empeſcher de tomber és maladies du cerueau, qu'elles ſont apoplexie, epilepſie, paralyſie, tournement de teſte & ſemblables: des conſeils de Benoiſt Victorie.

Prenez racines d'acorus deux liures, piuoine demie liure, galange, Zedoare de chacune once & demie, iue arthritique, centaure moindre, ſauge, mariolaine, ſtechas, bethoine, roſmarin, pulege, calament, pouliot, malabatre de chacun vne poignee, roſes rouges, bayes de meurte de chacun demie poignee, pillez toutes ces choſes, & faictes tremper l'eſpace de trois iours en deux cens liures de vin blanc puiſſant & bien odoriferant, puis coulez le vin en faiſant forte & violente expreſſion : mettez le vin dans alambic de voirre & diſtillez eau, à laquelle adiouſtez noix muſcade, macis, cloux de girofles, canelle, maſtic, gingembre tous groſſement conquaſſez de chacun vne once : laiſſez les tremper enſemble vn iour naturel, à la parfin diſtillez eau encores vne fois par alambic, voire iuſques à neuf fois diſtillez la meſme eau: à l'eau qui reſtera apres la neufiéme diſtillation, meſlez cent fueilles d'or, cinquante fueilles d'argent, tous les fragmẽts, de chacun deux dracmes, perles demie once : Pulueriſez tout cela ſubtilement, & iterez encores deux fois la meſme diſtillation : aromatiſez la meſme eau diſtillee pour la derniere fois auec muſc & ambre : ainſi aurez vn diuin elixir de vie : le moyen d'en vſer eſt qu'au matin auant manger vous vous baſſiniez de ceſte liqueur toutes les vertebres du col, les muſcles de la poitrine, & la plus part des ioinctures du corps, puis trois heures auant deſieuner auallez ce breuuage : Eau de ſauge, &

d'endiue de chacun demie once, cinq gouttes de ceſt elixir de vie, meſlez & baillez à boire.

Eau ardente diſtillee compoſee contre la peſte, priſe du traicté de peſte de Guayner.

Ie ſçay aſſez qu'il y a vne infinité de choſes propres contre la peſte, mais l'eau qui ſera cy apres deſcrite les ſurpaſſe en excellence. Car il y a vne ſi grande ſympathie & conuenance entre le cœur, & ceſt eau, que ſi toſt qu'elle eſt beuë, eſt attiree du cœur, quaſi en vn temps imperceptible, & par iceluy changee & conuertie ſoudainement en vne ſubſtance eſcumeuſe, laquelle ainſi tranſmuee non ſeulement de ſa vertu, prouenante de ſon temperament, mais auſſi de ſa vertu ſpecifique, reſiſte à toute ſorte de venin peſtilential, & le ſurmonte ſans plus longue dilation. Pour ceſte cauſe ſa vertu eſt tant excellente, que ſon vſage ne preſerue point ſeulement l'homme de peſte, mais auſſi s'il en eſt pris le deliure ſoudainement. Voicy ſa preparation.

Prenez racines de tormentille verdes, ſi trouuer ſe peuuent, vne liure, racine d'herbe de tunicis & diptamne, de chacun demie liure, racines de campane quatre onces, ozeille auec ſa graine ſi l'on en peut auoir deux liures, ou ozeille vne liure & huict onces, de ſa ſemence quatre onces, bugloſe & borroche auec leurs fleurs, roſes rouges ſauuages, de chacune vne liure, pinpenelle, ſcabieuſe, de chacune demie liure, iuſt

de limon vne liure, theriaque fine demie liure, eau ardente faicte de vin fort bon, & plusieurs fois iteree deux onces, terre sigillee & bol armene, de chacun deux onces, sandal blanc & rouge, spodium, been blanc & rouge, perles luysantes, de chacun once & demie, os de cœur de cerfs vne once, rasure d'yuoire demie once, safran trois dracmes, camphre deux dracmes, fueilles d'or demie once: Premierement prenez les fueilles d'or & les diuisez par petits morceaux le plus que pourrez auec forcettes, ou bien maniez les long temps auec vn peu de miel sur le porphyre, car par ce moyen vous les redigerez quasi en poudre imperceptible au toucher: puis mettez les en eau ardente bien estouppant la bouteille afin qu'elle ne s'euente, & les laissez ainsi l'espace de quinze iours. Puis prenez les perles subtilement broyees, & les mettez dans vne autre bouteille auec le iust de limon qui soit aussi bien estouppee, & les y laissez autant de temps: apres lauez fort bien les racines auec vin genereux, si bien qu'elles soyent nettoyees de terre & toutes autres telles ordures, faictes les seicher à l'ombre, & les conquassez dans le mortier: faictes le pareil des herbes, fleurs, & roses auec leurs semences. Les choses ainsi preparees soyent mises en vn vaisseau de terre vitré, auquel adioustez par apres la theriaque auec les poudres & autres choses: Puis à ces choses adioustez l'eau ardente auec les fueilles d'or, semblablement le iust de limon auec les

perles, estouppant & lutant tellement le vaisseau qu'il n'y puisse entrer aër aucun.

Apres faictes vne fosse dans terre en quelque lieu humide de la profōdeur de trois pieds, & bastissez au fond de la fosse vn planchier de chaux viue de l'espesseur de demy pied. Puis posez vostre vaisseau au milieu de la fosse, l'enuironnant & couurant de fien de cheual ou de marc de raisins, sur lequel verserez par apres vn ou deux seaux d'eau, & le laissez ainsi enseuely l'espace de douze iours naturels, renouuellant de trois en trois ou quatre en quatre iours le fien ou le marc de raisins: Quel temps paracheué, tirez hors le vaisseau de la fosse, & mettez toute la matiere dedans vne vessie de voirre, laquelle garnie de son chappiteau luterez tellement, que elle n'ait aucun aër, mesmement luy accommoderez son vaisseau receuant bien luté auec le bec du chappiteau, afin qu'il n'ait aër aucun: faites vostre distillation à petit feu de bois sec & sans fumee: si tost que l'eau sera distillée versez derechef sur son marc, & la distillez encores vne fois comme auparauant: Pour la troisiesme fois mettez la dans alambic sans son marc, & la distillez de nouueau au bain de marie: à la parfin reseruez-la dans vne bouteille bien estouppee pour en vser. Prenez vne petite cueilleree de ceste eau à part ou meslee parmi quelque autre confection ou poudre. Car ceste eau multiplie les esprits, les clarifie, conforte les parties nobles, & les dispose qu'el-

les ne reçoiuent aucune impreſſion de choſes quelconques qui peuuent exciter la peſte, meſmement ayde beaucoup à chaſſer la mauuaiſe impreſſion de la peſte ia conceuë. Car alors que les matieres ſuſdites eſtoyent enſeuelies, en icelles s'eſt faicte vne fermentation : à la parfin par le moyen de la diſtillation a eſté introduicte en elle vne nouuelle forme, laquelle combat contre toutes choſes qui peuuent exciter la peſte, & les ſurmonte du tout non par le moyen de ſes quatre qualitez manifeſtes, mais par vne vertu occulte & inexplicable qui eſt en elle.

Eau de vie compoſee contre toutes maladies du corps.

Prenez noix muſcade, fleurs de muſcades, cloux de girofles, canelle, gingembre, cubebes, grains de paradis, ſtechas, grains de piuoine, de chacun demie once, graine de ſeneué & lauande, de chacun vne once, ſang de dragon, coriandre, anis, baſilic, de chacun demie once, gaye ou ambre, roſmarin, de chacun vne once, mariolaine, cardamome, fenoil, regaliſſe, hyſſope, aſpic, de chacun demie once, fleurs de borroche, de muguet, de meliſſe, boutons de roſes, de chacun demie once, guil de cheſne, os de cœur de cerf, bois d'aloë, ſafran vne once, ſauge vne poingnee : Sa preparation eſt telle. Prenez quarante meſures de bon vin, diſtillez par alambic

au Bain de Marie : en la premiere diſtillation prenez douze meſures, leſquelles vous diſtillerez encores vne fois iuſques à ce qu'il ne reſte plus rien dans la bouteille que ce qu'il pourroit tenir en la coquille d'vne noix : iettez hors cela d'autant que c'eſt le phlegme, diſtillez encores cinq fois tout le vin qui ſera diſtillé la derniere fois, au Bain de Marie tout doucement & à l'aiſe, ainſi l'eau ſera preparee. Prenez par apres tous les ſimples cy deſſus eſcrits, leſquels en partie haſcherez menu, en partie redigerez en poudre, à ſçauoir ceux qui s'y pourront rediger: verſez par deſſus tant de vin diſtillé qu'il les ſurpaſſe de quatre doigts, & les laiſſez ainſi tremper par trois ou quatre iours, iuſques à ce que l'eau ſe colore. Puis verſez ce vin en vn autre vaiſſeau de voirre, & couurez-le diligemment afin qu'il ne s'eſuente. Sur le marc verſez vin recent, & le laiſſez ainſi ſept ou huict iours, iuſques à ce que le vin ait attiré à ſoy la ſubſtance des choſes trempees: lors ſeparez le vin du marc, & mettez tout le vin dans le voirre, & le diſtillez par alambic au Bain de Marie, ſi bien que nulle humidité demeure au fond du voirre, & aurez la quinte-eſſence des choſes ſuſdictes, laquelle gardez ſoigneuſement que l'air ny entre. Puis diſtillez le vin extraict par alambic de ces ſimples, & prenez la moitié du vin, ce ſera la vraye quinte-eſſence de ce vin : iettez l'autre partie qui reſte au voirre, car c'eſt ſeulement l'humidité aqueuſe: à la parfin meſlez enſemble la quinte-eſſence du

vin auec la quinte-essence des autres choses, & elle sera coloree comme si estoit doree: alors prenez musc alexandrin, ambre gris, de chacun vne dracme, rhubarbe deux dracmes: liez-les dans vn petit noüet de linge fort delié: mettez les dans vn voirre, ainsi la quinte-essence sera parracheuee, laquelle estoupez soigneusement afin qu'elle ne s'esuente.

Eau de vie qui conforte merueilleusement, &c. dissout, coagule le fer, & autres metaux, &c.

Prenez noix muscade, galange, cardamome, grains de paradis, cubebes, macis, gingembre, canelle: puluerisez subtilement & meslez auec vin blanc tresfort: battez tout ensemble à la consistence de boüillie, puis distillez à petit feu, vous extrairez eau fort claire & pure. Si vous meslez huyle parmy ceste eau, l'huyle descendra, si meslez camphre, lors elle aura toutes les vertus du camphre. Et si meslez ceste eau camphoree auec eau commune, elle la resteindra cõme laict, & si vous la coulez par vn linge, ceste eau demeurera coagulee, de laquelle par apres pourrez faire chandelle qui bruslera comme allumettes ou mesches. Ceste eau profite és froides maladies du corps, car elle cuict, contregarde les chairs de putrefaction, resioüit les espouuantez, attire à soy les vertus de toutes les herbes: beuë rompt les apostumes: arreste & coagule l'argent vif: oste les larmes des yeux, rougeur & chaleur, aide les splenetiques. Contregarde les playes de pourriture, guarit les fistules & chancres, cor-

rige les cauſes froides & paralyſie, augmente & aguiſe l'entendement: profite à la memoire ſi l'on en frotte les tempes:Rend la perſonne gaye & ioyeuſe,contregarde la ieuneſſe & ſanté,corrige la puanteur de bouche & des gencines; renouuelle le vin vieil: munit la perſonne contre le venin,oſte la douleur & ſurdité d'oreille. Cõtregarde merueilleuſement la memoire, ſi allant dormir vous en beuuez quelques gouttes meſlez parmy de fort bon vin blanc,fait le ſemblable ſi en temps d'hyuer vous en frottez vos tempes quatre fois la ſepmaine.

Eau de vie pour vn Gentil-homme.

Prenez les eſpices de l'electuaire diambra vne dracme,dianthos demie dracme, racines de pyrethre deux dracmes, poiure lõg ſix dracmes, auacardes dracme & demie, bois d'aloë vne dracme: triturez tout cela & mettez tremper en eau de vie diſtillee ſept fois de vin de maluoiſie, laiſſez les tremper bien couuerts l'eſpace de huict iours,puis diſtillez par le bain.

Eau de vie de Theophraſte pour les fiéures tierces.

Prenez eau de vie pour vn denier, vn blanc d'œufs, battez tout enſemble à la conſiſtence de boüillie:baillez vne ou deux heures auant l'accez,adiouſtez quelque peu de ſafran, &c.

Eau doree fort souueraine en apoplexie, epilepsie & maladies des nerfs.

Prenez fueilles & fleurs de sauge deux onces, noix muscade, cloux de girofles, gingembre, canelle, grains de paradis, de chacun vne once, castoreum vne dracme, escorce de citron trois dracmes, aspic vne dracme, huyle laurin vne dracme, pillez le tout ensemble, & mettez en vne mesure de vin blanc fort bon dans vne Bocie bien estouppee & bien lutee, que laisserez pourrir sous le fien quatre iours entiers : puis distillez à petit feu.

Autre eau qui n'est dissemblable de la premiere, faisant raieunir.

Prenez fueilles & fleurs de sauge choisie trois quarterons, gingembre, cloux de girofles, noix muscade, grains de paradis, de chacun demie once, puluerisez subtilement, faites tremper dãs la Bocie bien estoupee en deux mesures de tresbon vin l'espace de quatorze iours, puis couurez la Bocie de son chapiteau, & distillez à petit feu selon l'art, gardez l'eau en vn vaisseau de voirre estoupé. Elle est singuliere aux apostumes froides interieures, lesquelles elle rompt soudainement si on la boit auec eau conuenable: elle clarifie les yeux, oste la taye d'iceux, aguise la veuë, guarit l'inflammation froide des yeux si on les en frotte auec petite plume : resoult les contu-

ſions & coups orbes: appaiſe la goutte des pieds & douleurs des iointures: fort ſouueraine contre la douleur de teſte, apoplexie, catharre & toute froidure de cerueau appliquee en forme de liniment: profite à l'hydropiſie, debilité d'eſtomach, toux, ſi elle eſt beuë auec quelque eau conuenable: Ie croy qu'elle contregarde la ieuneſſe ſi l'on en prend quelque peu tous les iours: eſt bonne pour la tigne, gratelle, morſure de chien enragé ſi en faictes liniment, meſmement pour la manie qui prouient de la morſure de chien enragé, ſi vous en frottez le mal ou en baillez par la bouche.

Eau de vie ſelon Ariſtote.

Prenez canelle, gingembre, cloux de girofles, noix muſcades, poiure long, de chacun demie once, dattes demie once, cubebes, grains de paradis, macis, amandes, galãge, de chacun demie once, ſauge, douze onces, pillez les & les abbreuuez en vin de maluoiſie dans vne courge huict iours entiers, puis diſtillez à petit feu ſelon l'art.

Autre eau de vie.

Prenez racine & herbe entiere d'ellebore noir, preparé en vne pomme de coing, quatre onces, fleurs d'orenges, fleurs de ſtechas citrin, fleurs de marrouchouin, de chacun quatre

poignees, ce ſera pour la premiere diſtillation: Pour la ſeconde, prenez rhubarbe choiſie demie once ou vne once, fleurs de borroche, bugloſe, de chacune ſix poignees, raiſins de damas demie liure, morgeline, fleurs d'herbe de paralyſie, herbe d'ellebore noir preparée, de chacune deux poignées, fleurs de citron ou de meliſſe ſix poigneés, angelique fleurs ou fueilles deux poignées, fleurs d'origan ſix poignées, regaliſſe ratiſſée demie liure: diſtillez.

Itẽ prenez quatre meſures de vin rectifié pour la derniere fois: verſez-les ſur les eſpices & les mettez ſur les charbõs, où elles demeurẽt huict iours entiers, remuãt deux ou trois fois le iour, diſtillez à petit feu, & iterez cela pour la ſecõde & troiſieſme fois. Puis adiouſtez au vin ainſi diſtillé miel choiſi deſpumé, huyle d'oliue, de chacun demie meſure, & diſtillez enſemble à feu fort petit: lors vous oſterez la puanteur du vin qui deuiẽdra doux, & la puanteur & ardeur des herbes. Si vous le voulez auoir meilleur empliſſez le vin de fleurs de ſtechas citrin, & diſtillez derechef à fort petit feu. Puis prenez deux meſures de ceſte eau de vie, ſuccre blanc vne liure, pulueriſez-le ſubtilement & les mettez ſur les charbons, remuant touſiours iuſques à tant que le ſuccre ſoit totallement diſſout, qui ſera fait en vingt-neuf iours: apres prenez vne liure de fort bonne canelle, pulueriſez ſubtilement, mettez-les ſur les charbons l'eſpace de huict iours ou plus, remuant par chacun iour vne fois

ou deux, puis coulez & exprimez bien fort ſous le preſſoir. Adiouſtez ſi vous ſemble bon pour l'aromatizer autant qu'il vous plaira d'ambre ou de muſc. Ceſte eau eſt de merueilleux effect aux faillances de cœur, la meſlant auec electuaire & medecines cordiales comme tu ſçais.

Eau de vie aromatique fort ſinguliere pour toutes maladies froides d'eſtomach, du ſecond liure, chapittre cinquante neuf, des caprices de Leonard Fierauenti.

Prenez noix muſcade, cloux de girofles, galange, cardamome, cubebes, macis, canelle, gingembre, ſafran, encens, de chacun vne once, pillez-les groſſement & les meſlez enſemble, puis mettez le tout en vne Bocie bien lutee, verſez-y ſix liures de tres-fine eau de vie, laiſſez-les infuſer huict iours, puis diſtillez ſur les cendres auec le chapiteau & vaiſſeau receuant: ainſi aurez vne eau rouſaſtre, laquelle eſt precieuſe ſur toutes les autres: Elle guarit toutes maladies froides, conſolide les playes ſans aucune douleur, fait bonne memoire, chaſſe triſteſſe, & a vne infinité d'autres vertus, &c.

Eau de vie merueilleuſe és apoplexies & epilepſies.

Elle est bonne prise soir & matin, meilleure toutesfois si on la prend au matin, au soir on en peut prendre trois ou quatre gouttes auec mie de pain: elle conforte le cœur & le cerueau, toutes les forces du cerueau & du corps: deseiche toutes les humiditez preternaturelles & autres superfluitez, de cause froide ou chaude, contregarde la chaleur naturelle en son temperament. Ceux qui sont au dessous de trente ans, n'en doiuent vser souuent, s'ils ne sont chargez de plusieurs humiditez froides: fort conuenable aux vieils & froides personnes, la vertu de ceste eau ne se peut assez exprimer, tant prise par dedans qu'appliquee par dehors: c'est vn vray antidot contre la peste si vous en beuuez auec theriaque le iour mesme que vous sentez estre frappé. Conforte grandement si en frottez les narines: c'est vne singuliere medecine contre l'apoplexie & epilepsie: c'est la mere de toutes les medecines, elle conforte la matrice en tout temps, elle la restreinct si elle est par trop lasche, elle la prouoque si elle est restreincte.

Prenez sauge demie liure, absynce deux dracmes, fleurs d'origan six dracmes, bethoine & romarin, de chacun demie once, marjolaine, lauãde & racines de persil, de chacune vne once, pouliot, valeriane, hyssope, polipode, pimpenelle & sarriette, de chacune deux dracmes, roses once & demie, persil autant, tormentille demie once, bistorte six dracmes, astrãtie vne dracme, ou dracme & demie, racine de benoiste vne

once, ruë ſix dracmes, bayes de geneure vne once, gingembre once & demie, noix muſcade, macis de chacune demie once, cloux de girofles ſix dracmes, canelle autãt, cubebes, cardamome de chacun deux dracmes, galãge demie once, grains de paradis vne dracme, poiure long & noir de chacun deux dracmes, ſafran vne dracme, calame aromatique demie once, zedoare, eſcorce de bayes de chacun deux dracmes, fueilles de laurier demie once, coriande autant, anis, regaliſſe de chacun once & demie, Theriaque deux dracmes, manus chriſti, ſuccre candict de chacun demie once, Cumin, carui, diptâne de chacun deux dracmes, rhubarbe vne dracme, nigelle, eſcorce de pomme d'orenges, de chacun demie once, conſerue de roſes vne once, eſcorce ou fleurs de pommes de grenades, deux ou trois dracmes, miel demie liure, mettant ſur la fin trois ou quatre grains de muſc, & autant d'ambre gris, camphre demie dracme, ſuccre blanc vne once, trois meſures d'eau de vie cinq fois diſtillee de vin & non de lie de vin: mettez les herbes & racines pillees groſſement en vn grand vaiſſeau bien eſtouppé l'eſpace de trois iours, au quatrieſme diſtillez le tout. Puis adiouſtez les eſpiceries pilees non criblees, & les laiſſez tremper dix iours en vn grand vaiſſeau bien fermé, les remuant tous les iours ou de deux iours l'vn. A la parfin diſtillez le tout dans vn vaiſſeau de voirre qui ait le col eſtroict accommodé de ſon vaiſſeau receuant, & quand commencera à ſor-

tir vne liqueur blanchastre ou puante, cessez la distillation: & lors adioustez ces quatre choses musc, ambre, camphre & succre battu, les autres trois non battus, laissez les reposer trois ou quatre iours ensemble, les remuant tous les iours vne ou deux fois auec espatule de bois depuis le fond: laissez les encores reposer trois ou quatre iours, iusques à ce qu'ils resident, à la parfin versez ce qui est clair, coulāt dans vn voirre par vn linge fort delié: quand il commencera à se troubler sur la fin, meslez derechef, & laissez resider, lors coulez encores comme auparauant, & ainsi continuez iusques à ce qu'ayez tout ce qui sera clair, meslez tout ensemble & gardez en vn vaisseau d'estain nō de voirre, car il casseroit le voirre, en lieu frais non chaud: Sa vertu dure deux ou trois ans ou plus. Quand en voudrez vser, prenez-en quelque peu à part, & estoupez incōtinent le reste: vous pourrez desecher à l'ombre le marc sur vn linge, & le mettre en deux mesures de vin clair & bon, l'espace de dix iours dans vn grand vaisseau bien couuert, puis distillé en vn vaisseau bien estouppé, ainsi aurez vne noble eau, non de si grande vertu toutesfois que la premiere, car elle profite à plusieurs infirmitez, frottāt par dehors ou estenduë sur quelque petit linge. L'on doit premierement faire vn feu ardēt de charbons, iusques à ce qu'elle soit tellement eschauffee que vous y puissiez endurer le doigt par dessus, lors retirez la du feu, ainsi continuez à petit feu, que si vous y touchez la puissiez en-

durer, si que le feu ne soit ny trop doux, ny trop petit, afin que la matiere ne se deseche dans le vaisseau. Vous noterez aussi, qu'il la faut souuent goutter auec le dojgt, car ainsi sentirez, quand sa vertu se diminuera, ou son odeur se changera en puant: Car si ainsi aduient, lors changez le vaisseau receuant comme auons dit cy dessus.

Le vin sublimé de maistre Ambroise Iung pour vn Gentil-homme.

Prenez le dedans de canelle trois onces, gingembre, cloux de girofles de chacun vne once, sandal rouge deux onces, macis, noix muscade, poiure noir, galange, cubebes, cardamome, anis, fenoil, coriande preparé, espices d'aromaticum rosatum, diambra, dianthos, marjolaine, basilic, fleurs de lauande, de rosmarin, d'aspic de chacun demie once: triturez tout cela grossement, & adioustez roses rouges deux poignees & demie, vin de maluoisie quatre liures ou deux, vin distillé vnze ou six liures, eau de roses muscades liure & demie, eaux de cloux de girofles & de canelle de chacune deux onces, succre candict trituré trois onces, laissez les tremper ensemble quatre iours, puis faictes decoction selon l'art, & la clarifiez à la maniere accoustumee.

Eau de vie, grand secret de maistre Edoüard.

Prenez canelle, cloux de girofles, noix muscades, gingembre, zedoare, galange, poiure long, & noir, grains de genefure, escorces de citron, escorces d'orenges, bayes de laurier, fueilles de sauge, basilic, rosmarin, macis, aspic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, calame aromatique, stechas arabique, chamepitys, myrrhe, mastich, oliban, semence & fueilles d'aneth, semence d'armoyse de chacun vne dracme, figues seches, raisins de damas, dactes sans noyau, amandes douces, pinons de chacun dracme & demie, miel blanc & pur six onces, succre blanc dur & tres-bon, le poix des choses susdictes, triturez & meslez, distillez par alambic de voirre, pour le moins cinq fois.

Eau de vie pour les goutteux & ceux qui ont les nerfs retirez.

Prenez cloux de girofles, macis, de chacun trois dracmes, grains de paradis & poiure long de chacun deux dracmes, noix muscade, gingembre, lauande, basilic, hysope, menthe aquatique de chacune vne once, galange, anthos, sauge de chacune demie once, bois d'aloë deux dracmes, musc fin demy scriptule: triturez le tout, & laissez tremper l'espace de quatorze iours en quatre liures d'eau de vie distillee de vin de maluoisie, puis distillez au bain.

Eau qui guarit le chancre, gangrene, fistules, vlceres sinueux & profonds, apoplexie, epilepsie, dartres, gratelles, gouttes, podagre, toute douleur de nerfs prouenantes de cause froide ou chaude : la preparation est telle.

Prenez eau ardente choisie dix ou quinze liures, iue arthritique vne poignee, sagapenum demie once, cubebes once & demie, bois d'aloë deux dracmes, myrrhe choisie demie dracme, aloë hepatique demie once, aristolochis, ammoniac, opopanax, ladanum choysi de chacune demie once, sarcocolle demie dracme, encés trois onces, mastic demie once, gomme arabique autant, sandaux rouges deux dracmes, aspic vne once, galange demie once, safran deux dracmes, mumie demie once, gomme elemi trois onces, galbanum demie dracme, styrax, cloux de girofles, de chacun vne dracme, noix muscade demie once, canelle choisie autant, grains de paradis ou amome autant, resine liquide cinq liures, terebenthine trois liures, sang de dragon, castoreum de chacune demie once, distillez, & en vsez. *Fumanel.*

Eau pour contregarder la ieunesse, de maistre Leonhard Fierauenti au chap. 24. du second de ses Caprices.

Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, gingembre, galange, canelle, macis, noix muſcade, poiure long, calame aromatique, cubebes, rhubarbe, grains de paradis, cardamome de chacun deux dracmes; roſmarin, chelidoine, mercure, chardon benedic, imperatoire, diptamne blanc de chacun vne once, mettez tout cela tremper en ſix liures d'eau de vie fort bonne, huict iours entiers, puis diſtillez: à ceſte eau diſtillee adiouſtez pour chacune liure d'eau, ſuccre fin diſſout en eau roſe deux onces, & huict grains de muſc pour chacune liure, & la gardez ſoigneuſement dans vn voirre bien eſtoupé: Prenez vne ou deux dracmes de ceſte eau, tous les iours au matin pour vous contregarder long temps en grande felicité & proſperité de voſtre vie, parce qu'elle conforte l'eſtomach refroidy, ſuſcite & augmente la chaleur naturelle, & fait faire bonne digeſtion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en ieuneſſe, conſume les humides & froides matieres ſans aucun empeſchement.

Eau qui n'eſt à contemner.

Elle apporte beaucoup de commodité aux gouttes, deſcente du cerueau, cõtregarde la ieuneſſe, baille force aux eſprits & memoire, viuifie & rend plus ſubtils les eſprits des arteres.

Prenez eau ardente trois ou quatre fois diſtillee quatre liures, fleurs de romarin vne liure, les ſommites & bouts de ſes fueilles demie liure,

laissez les tremper vn iour entier, puis les distillez en double vaisseau, & que le receuant soit plus haut ayant toutesfois le fond dans eau froide: nous appellons, dit Galien, double vaisseau, quand vn autre vaisseau est appuyé dans vn chauderon qui est plein d'eau chaude. Puis prenez demie liure de ceste eau distillee par alambic, noix muscade, cloux de girofles, cardamome, macer, cubebes de chacun trois onces, ambre blanc once & demie, bois d'aloë autant, castoreum, aspic, de chacun deux dracmes, triturez toutes ces choses chacune à part, & composez ensemble iusques à ce qu'elles ayēt quelque consistence, distillez derechef, & gardez soigneusement: mettez tremper du pain de fourment en vne dracme de ceste eau, & l'auallez, elle a mesmes vertus que le Baume. *Fumanel.*

Des extractions des sucs ou iusts des choses simples & composez.

Chap. V.

SVc, c'est ce qui est exprimé des choses simples ou composees, pillees, ou trenchees menu, ou trempees: Les sucs sont exprimez ou des fueilles & germes des herbes pillees à part, à sçauoir qui sont verdes & pleines des sucs: ou des fruicts, comme des raisins non meurs, des grenades, des cormes, des neffles, prunelles sauuages, coings, limons & autres: ou des herbes ayans peu d'humeur

mais qui est espois & glutineux, comme lierre, pourpier, iombarbe, reprinse orpin & autres, desquelles le suc ne peut estre exprimé simplement, mais ont besoin d'estre arrousees premierement d'eau, ou de quelque autre liqueur semblable à leur faculté, puis estre pillees ou exprimees, afin que la vertu de l'herbe simple soit extraicte ensemble l'humeur qui les a arrousé: ou bien les herbes pillees sont mises en vn lieu froid dans vn panier, afin que le suc descende petit à petit au vaisseau mis dessous. Mais de telles & autres semblables extractions des sucs que l'on garde és boutiques d'apoticaires pour l'vsage de medecine, en vaisseau qui ont l'emboucheure estroicte, couuerts par dessus d'huyle de l'espesseur d'vn doigt, ou salez ainsi que nous voyons estre faict au veriust, n'auons deliberé traicter pour le present, non plus que de plusieurs autres qui sont desechez au soleil, mouuent assiduëment, ou espoissis, comme à l'ombre ainsi que le suc de prunelles sauuages, enfermez ou pendus au four, ou autre lieu chaud & sec: nous parlerons seulement de ces sucs la, qui sont distillez au Bain de Marie des racines & herbes aucunement seiches, ou qui ont fort peu d'humeur, trempez premierement l'espace de quelque iours en eau ou autre t[illegible]le liqueur, afin que la pure & syncere substan[illegible] de la chose trempee soit separee de l'humidité aqueuse, & delaissee quelque peu plus espoisse: ou bien afin que sans aucune distillation, la

substance

substance de la chose infusee soit renduë plus espoisse, par le moyen d'vne coction qui conuertit l'humeur estranger en vapeur, apres que toute l'eau aura esté coulee premierement, ou distillee par le feutre. Et l'vsage de telle extraction est, que le suc pris en petite quantité apporte grande commodité en nostre corps: car au lieu que l'on a accoustumé de bailler vne once des autres medicaments en toute leur substance, suffit vne dracme du suc extraict: enquoy certainement l'on peut beaucoup gratifier aux malades, veu principalement que plusieurs abhorrent infiniment l'vsage des medicaments.

Cependant faut noter ce poinct aux extractions: s'il aduient que l'esprit ne soit assez pur, ou diligemment separé, de façon qu'il ait encores en soy quelque peu de terrestreite, il est certain que la vertu ou faculté de la chose, que l'on veut extraire est meslée parmy ceste terrestreite, mesmement qu'elle monte & s'euapore tout ensemble. Mais l'esprit pur ne fait pas cela, car il descend de la chose que l'on veut extraire sans aucune odeur ou saueur, à raison dequoy l'esprit est facilement separé par le Bain de Marie, duquel la chaleur ne doit exceder le degré de chaleur qui est en l'vrine de l'homme: faut d'auantage que l'eau en laquelle est lauee la chose de laquelle l'on veut extraire le suc soit fort sublimée voire autãt que l'esprit de vin, afin que la mauuaise qualité de l'eau ne monte en-

ſemble.

La preuue de bonne eau eſt ſi elle eſt ſans ſaueur ou odeur.

Les extractions des herbes & autres remedes auec eau ardente perfectement diſtillee au bain de marie, comme de rhubarbe, d'Agaric, ellebore, & gayac ſelon Theophraſte.

CHAP. VI.

LEs extractions artificielles des choſes ſimples ſe font de ceſte façon. Premierement ie prens fort bonne eau de vie, quand i'ay deffaut de l'eſprit du vin, laquelle eſt aſſez efficace pour extraire la faculté des herbes. Prenez donc ſauge, ou tel autre ſimple qu'il vous plaira, duquel aurez deliberé extraire le ſuc, expoſez la à vn air ſec, principalement vers ſeptentrion : apres qu'elle ſera quelque peu deſeichee, hachez la menu, puis la mettez dans vn vaiſſeau de voirre, qui ait l'orifice aſſez large, à ſçauoir de la largeur de deux doigts, afin que quand il vous plaira vous puiſſiez retirer commodément du vaiſſeau ce qu'y aurez mis : verſez par deſſus eau de vie ou eſprit de vin en telle quantité qu'il

couure l'herbe mise au vaisseau de la hauteur d'vn doigt: Puis couurez diligemment le vaisseau de ceste façon: faictes vne paste de laquelle frottez tout à l'entour l'orifice superieur du vaisseau de la hauteur d'vn doigt, estendez par dessus papier ou parchemin pur & net, & l'estouppez tellement que le parchemin tienne seulement és costez d'alentour l'orifice de la bouteille: frottez encores ce parchemin de paste à l'entour du lieu, comme auparauant & par dessus mettez vn nouueau parchemin, à la parfin & pour la troisiesme fois, frottez de paste tout à l'entour, dessus, & de toute part, & estendez par dessus le deuxiesme vn troisiesme parchemin, qui soit par tout bien colé & fort adherent, de sorte que l'orifice du vaisseau soit estouppé de paste & de parchemin.

Pour le dernier couurez le tout de cire, encores que cela ne soit du tout necessaire: les choses estant ainsi bien apprestees, mettez le vaisseau en quelque lieu chaud, & l'y laissez deux ou trois iours, plus ou moins, car selõ que l'herbe qui est mise au vaisseau sera de substance espoisse ou tendre & subtile, aussi la faudra laisser tremper plus ou moins de temps. Ces trois iours expirez, versez l'esprit du vin en vn autre vaisseau & l'estouppez soigneusement: exprimez le plus estroictement que pourrez, par vn linge les herbes delaissees: iettez les là apres qu'elles seront exprimees, & mettez tremper

au mesme esprit de vin d'autres herbes sembla-bles, qui soyent recentes & preparees à la mesme façon que les premieres, puis exprimez les comme au parauant: faudra reiterer cela trois & quatre fois selon que voudrez l'extraction estre forte ou debile.

Or si la chose de laquelle voulez extraire le suc estoit de grand pris, comme la rhubarbe, le bois d'aloë, il ne se faudroit contenter d'y verser seulement vne fois de l'eau de vie, mais le plus souuent que l'on pourroit, afin que tout l'esprit & faculté de la chose que l'on veut extraire, demeurast entierement en l'eau.

Donc apres que l'esprit du vin aura suffisamment attiré à soy la faculté & entiere vertu des herbes, de sorte qu'il ait desia quasi perdu sa propre odeur ou saueur, lors exprimez les herbes, puis coulez & exprimez soigneusement & subtilement par le feutre ce qui sera exprimé: gardez le pour en vser au besoin.

Autrement il vous sera facile separer l'esprit du vin de la faculté des herbes, par distillation faite au bain de marie, en faisant extraction ou de la moitié ou du tout, iusques à ce que l'on soit paruenu à la derniere aquosité, ou que la liqueur soit espoissie comme vne saulce, ou que le suc soit coagulé, qui se puisse pulueriser, selon l'intention & l'vsage que tu pretens. Car si apres que l'on aura separé le vin, reste grande quantité d'humidité en l'extraction c'est vn certain signe, que l'esprit du vin n'est pas des plus

purs & synceres. Mais quand l'esprit du vin sera assez puissant, & qu'à la fin de la distillation ne reste aucune aquosité, prenez l'eau distillee du simple mesme, duquel vous auez extraict le suc, versez-la sur l'extraction qu'auez fait, meslez-la diligemment auec vne plume afin que l'esprit qui est encores en la matiere delaissee soit meslé auec l'eau que vous y aurez versé: lors derechef distillez par alambic l'eau que vous y aurez versé, ce que pouuez reiterer tant de fois iusques à ce que nuls esprits du vin se representeront au goust, en l'extraction: dequoy aurez ceste preuue asseuree & certain indice, quand nulle qualité d'esprit vineux, est meslee parmy la liqueur qui distille, mais seulement vne eau pure distillee: lors colligez que l'extraction est suffisamment faicte.

Au reste ie conseille mesmement qu'il est fort necessaire, que l'on verse la propre eau distillee à part auparauant, sur l'extraction ou substance des herbes, ainsi que i'ay admonesté cy dessus en l'extraction de la sauge.

De mesme façon l'on peut oster les esprits du vin, à sçauoir en versant à la fin l'eau de sauge distillee, & la fort bien meslant, & separant derechef. Telle extraction est fort excellente & se contregarde longues annees.

La maniere pour extraire le suc de telle herbe que l'on voudra.

Mettez l'herbe ſeiche pulueriſee en l'eau diſtillee de quelque herbe, faites la tremper en ceſte eau qui ſoit chaude & boüillante, & ne l'y cuiſez pas toutesfois.

Puis coulez la en la liqueur coulee: mettez encores d'autre herbe ſeiche, pulueriſee de meſme eſpece que l'autre, faites la tremper, coulez la & iterez cela pluſieurs fois, à la parfin diſtillez au bain de marie.

La partie plus ſubtile ſe diſſoudra en vapeur, ce qui reſidera au fond aura conſiſtence de miel & ſera le ſuc de l'herbe: au vaiſſeau receuant ſera l'eau de l'herbe, ou bien exprimez le ſuc de l'herbe de laquelle voulez diſtiller la liqueur, & la liqueur ſera plus efficace & plus claire que les reliques de l'expreſſion diſtillees auec le ſuc.

Vne maniere fort belle & qui n'eſt de grand labeur, pour extraire facilement la vraye ſubſtance ou quinte eſſence meſmement l'eau de tous ſimples quels ils ſoyent ou herbe ou racine.

CHAP. VII.

PRenez racine ou herbe cueillie en temps commode, & deſeichee à l'ombre ou à l'air, faites tremper dans vn vaiſſeau net auec ſa propre eau autrefois diſtillee, ſi long temps, iuſques à ce que l'eau ait pris la couleur de la choſe trem-

pee, lors ſeparez l'eau dans vn autre vaiſſeau à part, & la gardez bien eſtouppee : verſez autre eau diſtillee ſur la racine ou herbe, & les laiſſez ainſi bien couuerts, iuſques à ce que l'eau ait changé ſa couleur, lors ſeparez l'eau comme auparauant & la meſlez auec la premiere : faudra iterer cela tant de fois, iuſques à ce que l'eau ne ſe colore plus, & que la racine ou herbe n'ait plus vertu aucune.

Cela fait, amaſſez toutes les eaux dans vne Concourbe, & diſtillez au bain de marie, afin que toute l'eau monte, & la matiere demeure en la Concourbe eſpoiſſie comme paſte ou boüillie.

Quand cela ſera aduenu, tirez du fond de la Concourbe la matiere quelque peu eſpeſſe y delaiſſee, & apres que l'aurez miſe en vn baſſin ou vaiſſeau net, approchez la pres d'vn feu fort doux, comme pres d'vn fourneau, ou ſur les cendres chaudes, afin que durant l'eſpace de quelques iours l'humidité ſurperfluë s'euapore de peu à peu, & la matiere acquiere vne conſiſtence d'opiate ou bien de miel : Par ce moyen aurez à la parfin vne ſubſtance ou quinte-eſſence tres-excellente & precieuſe de la choſe extraicte, auec laquelle meſmement en fort petite quantité ferez plus grande operation qu'auec vn grand monceau de racines & d'herbes: Gardez la en vn vaiſſeau d'argent, ou d'eſtain bien couuert, car d'autant plus vieille ſera-elle, d'autant ſera meilleure, notez en outre

que l'eau qui en ſera diſtillee n'eſt de moindre vertu, que les autres eaux diſtillees d'herbes ou racines.

Autre maniere d'extractions.

Prenez quelque racine ſeiche, comme la racine de Petaſites, c'eſt à dire grande Bardane, redigez la en poudre ſubtile, mettez la en vne courge bien lutee, verſez vin par deſſus à ſuffiſante quantité, diſtillez au Bain de Marie, apres qu'en aurez extraict vn gobelet de vin mediocrement plein, eſteindez le feu de peu à peu, & quand ſentirez que la matiere qui eſt en la Courge ſera refroidie, verſez deſſus l'eau au vin qu'auez extraict, & diſtillez la encores en Bain de Marie, repetez cela par trois fois, s'il vous plaiſt ou d'auantage, iuſques à ce que toute la faculté ſoit demeuree au vin, par la longue decoction. Cela fait exprimez doucement auec les mains, & gardez ce qui ſera exprimé. Si voulez, expoſez la au ſoleil dans vn voirre, afin de faire euaporer le vin, & que la ſeule oleoſité demeure au fond.

Autre maniere d'extraction, qui eſt fort elegante, d'vn autheur incertain.

Prenez voſtre quinte-eſſence, en laquelle faictes tremper l'eſpace de quatorze heures la choſe ſimple ou compoſee de laquelle voulez

extraire la ſubſtance, pulueriſez la groſſement, laiſſez-la tremper en vn lieu froid non chaud: lors voſtre quinte-eſſence attire à ſoy l'eſprit qui eſt fiché en la choſe dont vous faictes l'extraction, & la transforme en ſoy: quand vous voirrez que la quinte-eſſence ſera coulоree de la choſe trempee, lors ſeparez-la artificieuſement par inſtrument, & l'enfermez en vn voirre enduict de cire tout à l'entour. Prenez encores voſtre quinte-eſſence ſimple, verſez-la derechef ſur la choſe qui aura deſia trẽpé (laquelle auons dit maintenant deuoir eſtre ſeparee par inſtrument) laiſſez la encores trẽper l'eſpace de vingt quatre heures en vn lieu froid, à la parfin quand elle ſera coulоree, ſeparez-la encores vne fois d'auec la choſe qui trempe par inſtrument cõme ſçauez, ainſi ſeparee adiouſtéz-la auec la premiere quinte-eſſence coulоree: Pour la troiſieſme fois verſez encores la quinte-eſſence ſimple de toute voſtre choſe trempee, & la ſeparez iuſques à tant qu'elle ne ſe coulore plus de la choſe qui eſt infuſee: amaſſez voſtre quinte-eſſence, & la mettez dans vne Courge à long col bien lutee ſelon l'art & couuerte de ſon alambic, puis diſtillez au Bain de Marie à petit feu la quinte-eſſence, iuſques à tant que voyez au fond de la Coucourbe vne conſiſtence qui repreſente comme pluſieurs mammelles, & aurez au fond vn eſprit fixe & permanent de la choſe qu'auez fait tremper, lequel deuez amaſſer artificieuſement en vn vaſſeau d'argent.

La maniere tres-belle & vtile d'extraire les sucs des herbes.

Prenez sauge verte, tirez eau d'elle par distillation ; ou bien prenez sauge deseichee, versez dessus eau de laquelle la partie plus subtile soit separee, & la plus espoisse soit meslee auec la sauge seiche pour la faire infuser quelques iours, puis distillez. En ceste eau distillee faites encores tremper sauge deseichee de sorte que l'eau couure la sauge de la hauteur de deux ou trois doigts, estouppez soigneusement le vaisseau où ils tremperont, à ce qu'il n'ait air aucun, & le posez sur les cendres chaudes, afin que l'infusion se tienne en chaleur mediocre : Puis exprimez la sauge, & remettez d'autre sauge deseichee tremper en ceste eau homme auparauant, iterez cela trois & quatre fois : La chose ainsi preparee, separez l'eau laquelle pourra seruir à vne autre extraction ou pour autre vsage : mettez ce qui est extraict dans vn vaisseau de terre en vn four ou quelque lieu chaud pour s'euaporer, & l'y laissez iusques à ce qu'il ait acquis vne consistence telle que pourra desirer l'operateur pour l'vsage qu'il pretend.

Maniere d'extraire la vraye substance de la rhubarbe, ellebore, agaric, bois de fresne & d'autres semblables simples.

CHAP. VIII.

PRocedez ainſi qu'auons declaré cy deſſus. Premierement verſez l'eſprit du vin deſſus la matiere que voulez extraire, laiſſez l'y ſi long temps iuſques à ce qu'il ſoit couloré ſuffiſamment, puis tirez-le du vaiſſeau, coulez, & ſeparez de peu à peu au bain, l'eſprit : reiettez le meſme eſprit ſur la Rhubarbe, laiſſez les quelque temps tremper en quelque lieu chaud, iuſques à ce que l'eſprit ſoit couloré : lors coulez-le & derechef le ſeparez par diſtillation au Bain de Marie. Il faudra tant de fois cela iterer, que l'eſprit ne ſoit plus couloré de la rhubarbe. Quoy aduenu exprimez fort l'eſprit, & diſtillez par le feutre, car il a ie ne ſçay quoy de gluant & viſqueux de la rhubarbe qui eſt inutile en l'extraction, meſmement pluſieurs parties vtiles fluent enſemble, leſquelles ne ſont à contemner : parquoy les faut diſtiller en ceſte ſorte par le feutre.

Tirez auec vn filet par le bec de l'alambic le feutre de la largeur d'vn doigt, ſi auant que le feutre ne puiſſe plus ſuyure pour le paſſage eſtroict d'iceluy bec, vous donnant garde toutesfois que le voirre ne ſe caſſe: Cela faict mettez l'eſprit que voulez diſtiller par le feutre dans l'alambic bien eſtouppé de parchemin moiſte: verſez derechef dans le voirre ſur l'extraction

qui estoit premierement separee, l'esprit qu'aurez distillé par le feutre, parce que ladicte extraction adhere fort contre le voirre, & pour ceste cause tous les esprits du rhubarbe doyuent estre coulez & trempez dans le premier voirre, car il ne se faut soucier si l'on trouue desia vne extraction au voirre, d'autant que toutes les extractions doyuent estre necessairement mises l'vne auec l'autre, & à la parfin toutes les eaux distillees meslees ensemble, puis encores separees iusques à ce que l'on tire vne eau fort claire. Et quant à ceste extraction, elle se peut faire auec chaleur seiche ou humide, ainsi qu'il plaira à vn chacun.

Extraction du bois de fresne.

L'extraction du bois de fresne se fait sans grande peine, car l'on verse seulement vne fois eau sur le bois, & laisse l'on tremper quatre iours, puis on tire la liqueur, & met l'on d'autre bois comme auparauant, faut faire cela trois ou quatre fois, selon que desirez grande ou petite quantité d'extraction, puis deuez mondifier la liqueur par le feutre, & la separer par distillation.

L'extraction du turbith, d'agaric, ou autre medicament purgatif.

Prenez quelque medicament purgatif comme Turbith ou Agaric, ou tel autre auec ſon correctif, redigez tous les deux en poudre, & les enfermez dans vn ſachet de tafetas blanc, chacun à part, mettez l'vn & l'autre ſachet en ceſte part la de l'alambic, par laquelle les vapeurs amaſſees ſe rendent au bec de l'alambic: verſez au fond de la Courge eau de vie rectifiée, qui n'ait aucun phlegme en ſoy, faictes la diſtiller de telle ſorte que ſes vapeurs penetrent & paſſent par les choſes qui ſont enfermees dans les ſachets, par ce moyen extrairez toute la faculté d'icelles. Cela fait, lauez diligemment la Bocie, & verſez y dedans l'eau extraicte, mettez à l'entree de ſon bec vne eſponge, & l'ayant garnie de ſon alambic, diſtillez eau de vie par ceſte eſponge, vous trouuerez au fond vne matiere eſpoiſſe comme miel, qui eſt la vraye ſubſtãce, & extraction de la matiere trempee.

Extraction de l'Agaric, Turbith, Calocynthe, Rhubarbe, eſpine vinette, ſumach fleurs de grenade, & autres tels medicaments ou laxatifs, ou aſtringents, ou odoriferants.

Prenez Agaric ou tel autre medicament qu'il vous plaira, pillez-le comme il faut, mettez dãs vn vaiſſeau de voirre au Bain de Marie, verſez-y eau ardente, eſtouppez le vaiſſeau & le laiſſez ainſi vn iour naturel, afin qu'il ſe puiſſe diſſoudre, puis tirez-le & coulez par vn linge

ſans eſpraindre: mettez derechef autant d'eau ardente qu'auparauant dans le vaiſſeau, laiſſez-le circuler l'eſpace de vingtquatre heures au bain de marie, puis coulez: meſlez ces colatures enſemble en vn vaiſſeau qui ſoit aſſez ample pour les diſtiller garny de ſon chappiteau & receptoire: gardez ſi voulez l'eau qui en diſtillera qui vous pourra ſeruir à d'autres choſes, mais quand verrez que le marc de la matiere aura acquis vne conſiſtence de miel ou d'opiate, tirez le hors du vaiſſeau, faictes trochiſques, & en vſez quand ſera beſoin.

Extraction du Rhubarbe.

Prenez demie once du Rhubarbe choiſi, pulueriſez & mettez tremper en eaux propres, laiſſez-le tremper vn iour & vne nuict, puis exprimez-le bien fort: adiouſtez ſucre candict autant qu'il vous ſemblera bon à ce qu'aurez exprimé, faictes le ſeicher legierement ſur l'arene, iuſques à tant qu'il ait acquis vne eſpoiſſeur d'electuaire.

Autrement.

Le Rhubarbe eſt trempé fort commodement és iuſts de borroche & bugloſe vn iour entier en double vaiſſeau, apres qu'il a trempé faut le faire cuire à la conſomption de la tierce partie & l'exprimer: puis meſler le iuſt exprimé auec

ſucre candict, & le cuire à vne conſiſtence conuenable, ainſi le garderez pluſieurs annees. Sur tout ne iettez le marc apres l'expreſſion, d'autant qu'il eſt ſingulier pour reſtreindre le ventre, principalement és diſenteries: Quand au iuſt il lubrique & laſche le ventre fort doucement, meſmement és enfans ſans aucun danger.

Autre extraction du Rhubarbe, que Geſner a appriſe d'vn medecin.

Le Rhubarbe peut eſtre trempé de meſme façon que les racines d'Ellebore noir, ainſi que ſera cy apres deſcrit: vray eſt que le ſuc du rhubarbe doit eſtre extraict en eau de canelle, & auec le ſyrop roſat laxatif.

Extraction d'Agaric ſelon le meſme medecin.

L'agaric eſt beaucoup de plus grande vertu és affections de la teſte & és catharres s'il eſt preparé auec infuſion & decoction, que s'il eſt extraict, meſmement qu'il ne peut eſtre extraict ſans grande peine. Toutesfois ſi le voulez extraire, faire le pourrez auec huyle d'anis en eau de fontaine, ou eau d'anis, dont l'huyle ſoit oſtee.

Extraction d'Ellebore noir, ſelon l'inuention d'vn medecin de l'Empereur.

Faictes tremper les eſcorces de la racine d'Ellebore noir, ſa moëſle oſtee, en eau d'anis, de laquelle l'huyle ſoit ſeparee : laiſſez-les ainſi tremper l'eſpace de vingt-quatre heures, ou ſi long temps qu'il vous plaira, puis boüillir enſemble iuſques à tant que toutes les racines ſe monſtrent, aſſauoir quaſi à la conſumption de l'eau:coulez les & exprimez bien fort:à la parfin faictes cuire ce qu'aurez exprimé auec ſyrop roſat laxatif à ſuffiſante eſpoiſſeur, mettez-le dedans vn vaiſſeau de terre vitré & en vſez : la priſe eſt d'vn ſcriptule ou ſcriptule & demi, il purge ſans aucune moleſtie l'humeur melancholique. Ceſte infuſion plaiſt fort à monſieur de la Montagne, parce comme il dit, Hippocras meſloit touſiours de l'anis auec l'ellebore noir, comme le propre & vray correctif d'iceluy, quand il en bailloit à quelqu'vn.

Autre extraction d'Ellebore ſelon l'ordonnance de Hierome Herold.

Prenez iuſts de bugloſe & borroche, de chacun deux liures, depurez-les & coulez pour les purifier, adiouſtez-y racines de fenoil, cichoree, aſperge, perſil, de chacun quatre onces, fruicts de ſebeſtes & iuiubes, de chacun deux onces, ſemences de pourpier, ſcariole, laictuë, endiue, ozeille, de chacun demie once : faictes les boüillir en ſeize liures d'eau à la cõſumption de la tierce partie, adiouſtez à la coulature les

iuſts

iusts cy dessus escrits : faictes les boüillir à petit feu, meslez par apres quatre liures des racines d'Ellebore noir vray, faictes les cuire iusques à ce que les racines se monstrent : coulez tout ensemble & faictes boüillir à petit feu à l'espoisseur de miel.

Extraction laxatiue de monsieur Magenbuch.

Prenez Colocynthe six dracmes & deux scriptules, agaric demie once, rhubarbe deux dracmes, canelle choisie quatre scriptules, cabaret, aspic, roses rouges, mastich, bois d'aloë, de chacun vne dracme, storax liquide quatre scriptules, vne mesure de vin de maluoisie : faictes infusion & extraction ou distillation comme d'vne quinte-essence.

Autre extraction laxatiue selon le mesme Docteur, la prise de laquelle est d'vn scriptule à demie dracme pour les hommes, pour les femmes de demie dracme à deux scriptules ou vne dracme.

Prenez pulpe de colocynthe six dracmes & deux scriptules, turbith blanc & gommeux dix dracmes, stechas arabic demie once, diagrede trois dracmes, autrement six dracmes, agaric blanc demie once, rhubarbe choisi trois dracmes, du dedans de canelle cinq scriptules, racine de cabaret, aspic, fleurs de roses rouges, mastic,

bois d'aloë, de chacun quatre ſcriptules, aloë hepatique once & demie & deux dracmes, ſtorax liquide deux ſcriptules trois grains: trenchez-les menu & pillez, puis mettez tremper en vin diſtillé, puis les rectifiez: de cela faictes electuaire ſelon l'art.

Autre deſcription d'electuaire ſemblable quaſi au precedent qui eſt appellee extraict à Noremberg, ſelon que le meſme docteur auoit accouſtumé de la preparer.

Prenez colocynthe treize dracmes, ellebore noir, ſené d'alexandrie, de chacun demie once, agaric fort blanc vne once, rhubarbe fort bon demie once: quelquefois il prenoit vne once de celle qui n'eſtoit pas la plus excellente, diagrede quatorze dracmes, canelle deux dracmes & deux ſcriptules, turbith, ſtechas arabic de chacũ deux onces & demie, roſes rouges, bois d'aloë, maſtich, bois de paradis, myrrhe, garence, cabaret, aſpic, ſtorax liquide, de chacun cinq ſcriptules, faites tremper ou pourrir toutes ces choſes l'eſpace de quelques iours, aſſauoir dix, douze ou quatorze auec l'eſſence du vin, c'eſt à dire eau de vie trois fois diſtillee chaude: puis que ce ſuc exprimé ſoit meſlé auec trois onces d'aloë preparé. Il preparoit l'aloë de ceſte façon: Il mettoit vne liure d'aloë puluériſé plus ou moins dans vn baſſin ou chaudron ou pot de terre plombé, & verſoit par deſſus vinaigre roſat &

eau roſe, de chacun autant qu'il eſtoit neceſſaire, en ſorte toutesfois qu'il y auoit plus de vinaigre roſat que d'eau roſe : qu'ils boüillent enſemble à petit feu deux ou trois boüillons, puis coulez en faiſant forte expreſſion: faictes boüillir encores à petit feu ce qui ſera coulé à la conſiſtence d'aloë en remuant ſouuent auec la ſpatule : apres qu'il ſera refroidy gardez-le en vn vaiſſeau pour voſtre vſage: les eſpiceries cy deſſus mentionnees doiuent eſtre premierement trenchez menu, puis pulueriſez ſubtilement, & par deſſus y eſtre verſé autant d'eau de vie trois fois qu'il ſera beſoin, cependant les remouuant tous les iours bien ſouuent: A la parfin exprimez les par vn linge eſpois d'vne forte expreſſion, puis diſtillez en alambic à petit feu, & tirez-en la liqueur iuſques à ce que le marc qui demeurera au fond ait vne conſiſtence de codignac, & s'il aduient qu'il ait encores quelque humidité, mettez-le ſur les charbons ardents dedans quelque vaiſſeau ſi long temps qu'il vous ſemblera bon, afin que la chaleur conſume & face euapoter ceſte humidité.

Le ſuc des bayes de Geneſure.

Le ſuc extraict des bayes de Geneſure s'il eſt bien faict, peut eſtre gardé douze ans entiers. Il eſt ſingulier pour ſe contregarder du calcul, ceux qui l'ont experimenté l'ont troué tel, leſquels tourmentez exceſſiuement de ce mal n'ont receu plus grand allegement de

pas vn remede que de celuy-cy: Vray est que c'est vn chaud medicament, ains que parauenture il peut par trop eschauffer les reins, comme penseroit quelqu'vn, mais sa preparation qui diminuë aucunement en luy sa chaleur, fait qu'il n'eschauffe pas beaucoup. Il consume, ou cuict, ou purge le phlegme en l'estomach, mesmement le nettoye & conforte. Il est profitable, non seulement pour la preseruation des maladies: mais aussi pour la curation:il guarit toute sorte de distillations & catharres, tournement de teste,œils chassieux,enroüeure, estouffement de poictrine, toux, colique, suffocation de matrice, suppression de mois, syncope, calcul, peste, encores y a-il d'autres maladies outre les precedentes qui sont guaries par ce suc, quelles sont manie, hydropisie, puanteur d'haleine,epilepsie, tremblement de membres, apostumes interieures. Ce suc recree merueilleusement la teste & le cœur, & contregarde la santé en plusieurs annees: Pour se preseruer d'vne infinité de maladies, l'on en peut prendre à ieun aux trois parties de l'annee, à sçauoir Hyuer, Prin-temps,& Automne, iamais en Esté à raison de sa chaleur & secheresse, si le temps n'estoit humide & la chaleur temperee.Pour la guarison des maladies, l'on en prend en tout tẽps & bien souuent, mais par certains interualles, ayant esgard aux autres circonstances. Aucuns l'appellent la theriaque des Alemãs, tant à raison qu'il est souuerain contre les venins,que pource qu'il

eſt fort familier & ſalutaire aux corps des Alemans.

Suc de coings.

L'on peut preparer de meſme façon le ſuc ſimple, de pommes de coings & ſans aucune admixtion, lequel eſt fort excellent & ſe peut garder fort longuement: qui plus eſt de iour en iour il eſt rendu beaucoup meilleur & plus plaiſant.

Le ſuc du bois d'ebene ſelon Theophraſte de Hohenheim.

L'on tire premierement trois ſortes de medicamens, la liqueur, le gomme, & l'alkali, c'eſt à dire le ſel fait de la cendre d'iceluy bois d'ebene, la liqueur qui en ſort eſt ſemblable au ſuc acacia: la gomme à la terebenthine: l'alkali au ſel gemmé: la liqueur c'eſt le breuuage meſme, la gomme, c'eſt vnguent, l'alkali eſt le medicament purgatif & mundicatif. Puis la liqueur eſt extraicte comme les autres huiles par diſtillation, de laquelle vne ou deux onces ſont de plus grãde efficace & vertu que le talent entier, lequel ſelon les medecins vulgaires ſourd du bois par longue decoction. Tiercement, la gomme vient apres la liqueur, à ſçauoir de ce bois-la qui eſt de reſte, en ceſte façon. Mettez le bois d'ebene en alambic, & le faictes diſtiller ſur le fourneau de reuerberation à vn feu qui ſoit au ſecond degré de chaleur, & dans vingt quatre heures verrez incontinent ſortir la gomme, la-

quelle est gluante, & se separe d'auec son bois de mesme façon que le stirax liquide, mesmement luy ressemble fort en odeur : cependant que les choses sont en chaleur chacunes à part, le corps & la gomme se fondent, de laquelle vne liure & six onces sont de plus grande vertu que deux cens liures, qui se tirent par elixation. Tout le dernier l'alkali est extraict de ceste façon, le corps est transmué en sa derniere matiere, qui est la source & fontaine de l'alkali par l'aide & moyen de l'eau de fumeterre soigneusement coagulee: la liure & cinq dracmes de cest alkali sont de plus grande efficace que cinquante liures de celles qui sont preparees à la vulgaire façon.

L'vsage est tel: Purgez le malade au commencement de ceste façon. Prenez demi scriptule de l'alkali du bois d'ebene, deux de theriaque d'alexandrie, meslez: la dose soit de demi scriptule. Iterez cela non seulement vne fois ou deux: mais trois & quatre fois pour la grandeur de la maladie. D'auantage, il y a aussi grande vertu en cest alkali de purger principalement les podagres, paralytiques, & humeurs pustuleuses que tu ne pourrois trouuer en pas vn medicament laxatif, purgatif, & expulsif : la chirurgie doit succeder incontinent à la purgation en ceste maniere. Au commencement mondifiez auec l'alkali ce qui est ouuert, puis vuidez le lieu deux fois le iour auec la gomme, iusques à tant que voyez les parties estre reuestues de cuir solide : & s'il n'y a aucune apparence exterieure, oingnez le lieu

où la douleur est cachee, auec la gomme. De ceste façon remedierez à la podagre, paralysie, & à la verolle. Et là où opererez autrement que n'auons dit, tenez pour certain que perdrez entierement vostre peine auec les empirics non sans grand frais & despence. Le regime de vie: Ie ne voudrois icy descrire vne exacte & propre maniere de viure, mais cependant il est besoing que tu nourrisse ton patient de vin & viande bien apprestee. Car il faut sçauoir que la disposition & curation des maladies cy dessus mentionnees ne consiste en regime de vie, mais en la force des remedes: parquoy n'est besoing que tu amaigrisse ton patient de peu manger. Car la vertu de ce medicament non vulgaire surmonte toutes ces dietes & sobrietez.

La maniere d'extraire la vraye substance de myrrhe, d'aloë, & autres semblables larmes grasses, desquelles toutesfois nulle extraction vraye peut estre faicte, mais sont seulement purifiees par resolution & distillation qui se faict par le feutre.

Prenez comme par exemple tant qu'il vous plaira d'aloë, faictes-le tremper quelque temps en telle eau q̃ trouuerez commode, distillee soigneusement, ou en rosee: mettez-le sur les cédres chaudes ou en quelque lieu chaud, & l'y laissez iusques à tãt q̃ l'eau soit coulouree, lors ostez ceste

eau & en verſez d'autre au lieu, laquelle meſme ſi toſt qu'elle aura pris la couleur de la choſe infuſee faudra oſter, & cela continuer tant de fois iuſques à ce que l'eau ne ſoit plus couloree: toutes ces eaux doiuent eſtre diſtillees par le feutre, & apres que l'eau ſera ſeparee par diſtillation, vous trouuerez au fond la matiere que demandez. Telles extractions ſont congelees par le froid & reſoluës par chaleur : meſmement ſont baillees à meſme poix & doſe, que les choſes deſquelles elles ſont extraictes, ce qui n'eſt fait és autres extractions eſquelles ce qui eſt extraict eſt de plus grande vertu & efficace que la choſe dont l'extraction eſt faicte.

Des ſels artificiels, & de l'huyle de ſel. CHAP. IX.

L'Vſage & profit des ſels qui ſont extraicts par combuſtion des ſimples eſt quaſi auſſi grand en medecine, que du ſel foſſile ou commun en la vie cõmune des hommes. Car quand le flegme eſpois eſt oſté des ſimples, lequel empeſche qu'ils ne puiſſent faire leur operation, lors ſont conuertis en vne matiere ſpiritueuſe: à quoy l'on ne peut paruenir que par lõgue diſtillation & filtration, afin qu'ils degenerent aucunement en vne ſubſtance ignee : Parquoy ne faut douter que puiſque les ſimples ſont de ceſte façon conuertis en ſel, & qu'en iceux l'element du feu domine tellement, qu'ils ne penetrent auſſi, & facent pluſtoſt leur propre action,

ains qu'il ne ſoit beſoin par apres de ſi grande meſlange des ſimples, pour la compoſition des medicamẽs:mais ces ſels ont certaines facultez: deſquelles ſont quaſi deſtituees tous les medicamens purgatif: Tout ſel,dit Theophraſte,purge: mais les eaux diſtillees des medicamens purgatifs, ſont priuez de ceſte faculté, parce que le ſel n'eſt meſlé parmy. Ie croy qu'ils ont vne grande acrimonie,& ſe reſentent du gouſt de l'vrine.

La maniere & façon de les preparer eſt diuerſe ſelon les opinions des autheurs : aucuns conſeillent les preparer ainſi: Cueillez le ſimple en temps commode, puis diſtillez ſon eau au Bain de Marie, le marc qui ſera delaiſsé au fond de l'alambic ſoit calciné au fourneau de reuerberation, puis la chaux diſtillee ſouuentesfois par le feutre auec ſa propre eau: mettez l'eau qui ſera paſſee par le feutre dedans vn baſſin au ſoleil, ou ſur les cendres chaudes, afin que l'aquoſité s'exhale, & le ſel demeure. Le ſel peut eſtre ainſi fait de tous ſimples.

Autre maniere d'extraire les ſels des herbes ou racines, ou toute telle autre matiere: Empruntee d'vn Alemand.

CHAP. X.

FAictes ſeicher premierement les herbes ou racines qu'auez deſtiné pour c'eſt vſage, puis les bruſlez & redigez en cendres blanchaſtres, apres qu'aurez aſſez grande quantité

de ces cendres, mettez les en vn petit vaisseau & versez par dessus eau froide distillee, ou eau de pluye pure & nette: laissez les quelques iours ensemble, les remuant & agitant souuent, puis iettez l'eau fil à fil, ou la coulez par vn sac, & versez nouuelle eau par dessus les premieres cendres: iterez cela tant de fois comme au premier coup, iusques à ce que le cendre n'ait plus en soy aucune acrimonie.

Cela faict, amassez toutes les eaux dedans vne courge & les euaporez entre les cendres ou arene: par ainsi le sel demeurera au fond, qu'il faudra garder comme vne chose fort precieuse.

Pour le mieux sera ne brusler du tout ny tout au coup les herbes pour faire lexiue de la cendre, mais seulement à la moitié: afin qu'il reste plus de saueur & odeur de l'herbe, & moins de vestige de chaleur.

Qui plus est seroit-ce mal faict d'adiouster à la fin quelque peu de mastich, ou quelque gomme ou telle autre chose, afin que rendu aucunement gluant, il se puisse mieux contregarder & plus commodement former en pillules? *Gesner.*

Ou bien la cendre comme d'absynthe pourroit elle estre cuite auec l'eau distillee d'iceluy, ou suc depuré & distillé par le feutre? ou bien l'herbe mesme seiche soit trempee, puis quelque peu apres coulee, par ainsi la saueur & odeur se garderont mieux: l'on pourra aussi adiouster roses seiches de mesme façon: *luy mesme.*

Faut noter, que quelqu'vn commande que les extractions des ſels ne ſoyent faites en eau boüillante: mais pluſtoſt en froide, Puis que l'on bruſle derechef & calcine la cendre extraicte, & que l'on tire encores ſel d'icelles comme auparauant: Ce qu'il faudra reiterer tant de fois, iuſques à ce qu'elle n'ait totallement en ſoy aucun ſel.

Et ſi le ſel extraict eſt deſtitué de blancheur, lors ſoit mis au fourneau de reuerberation pour eſtre blanchy: Sont trois choſes qui ne ſont du tout indignes d'eſtre notees.

Pareillement en la preparation de ſels, faut obſeruer ce point, qu'ils ſoyent ſoigneuſement purgez par le feutre: C'eſt pourquoy d'aucuns les filtrent iuſques à vingt fois.

Ces ſels, que Theophraſte dit eſtre vrais alkalis, doiuent eſtre gardez en vn vaiſſeau de voirre, afin qu'ils ne ſe liquefient & fondent à l'air, ce qui eſt accouſtumé d'aduenir és ſels qui ſont faicts d'herbes & autres telles choſes qui ont plus d'huyle & ſont plus ſubtils. Les ſels deuiennent auſſi durs que pierre, meſmement ceux qui ſont fort bien filtrez reluyſent comme cryſtal.

Le ſel de mille-pertuys & de ſes vertus & vſage.

+

L'on dit, que le ſel de mille-pertuis eſt fort eſprouué en la pleureſie : Redigez en cendre ſur le feu la plante ſeiche de mille-pertuis, verſez la cendre en eau boüillante, faictes la boüillir, & les parties terreſtres deſcendront au fond. Puis diſtillez à conſomption l'eau dans vne courge au Bain de Marie, & ſon ſel demeurera au fond, lequel deſecherez fort bien. Baillez de ce ſel autant qu'en pourroit tenir la moitié d'vne coquille d'vne noix auellaine au patient auec vin chaud : vn medecin bailla quelquesfois à vn pleuretique, du ſel de mille-pertuis autant qu'en pourriez prendre auec le bout des trois doigts ioint enſemble auec vin de maluoiſie : Dieu eſt teſmoin que le patient fuſt deliuré de la pleureſie.

Le ſel d'abſynce ou aluine, & de ſes vertus.

Aucuns baillent quaſi en toutes maladies du ſel d'abſynce, mais à ce que ie puis entendre ſe peut donner en la peſte heureuſement ſur toutes les autres maladies : Theophraſte baille ſeulement trois grains de ce ſel aux hydropiques, mais comme i'eſtime il itere cela quelquefois. Le ſel d'abſynce a vn gouſt fort grand d'vrine, ſans toutesfois qu'on s'y apperçoiue d'aucune manifeſte amertume: *Geſner.*

Le ſel d'armoiſe, de ſes vertus & vſage.

Le sel d'armoise a semblablement le goust d'vrine, mais il est blanc & pur, mesmement gras comme quelque graisse ou suif.

Le sel Alkali, de ses vertus & vsage.

Ainsi est preparé le sel de l'herbe qui est appellee Kali.

Or Kali est vne herbe haute de deux couldees sans espines, quelquefois fort rouge d'vn goust salé, accompagn de quelque aspreté assez mal plaisante : elle est plantee, semee, & cultiuee : és lieux salez, afin d'en preparer plus commodément le sel alkali.

Or ce sel est ainsi preparé, ainsi que d'aucuns recitent qui le preparent. Ils font vne fosse profonde dans terre, au trauers de laquelle ils accommodent plusieurs bastons de bois, pour soustenir vn grand monceau de ceste herbe, auquel mettent le feu, afin qu'il distille vne liqueur de l'herbe, laquelle liqueur se coagule à la parfin, & se fait le sel alkali, de couleur en partie noire, en partie cendreuse, fort acre & salé, que mesmement il ronge : *Iean Bauhin Medecin à Geneue.*

Sel de Chamamille, ses vertus & vsage.

Quelque Medecin bailla vn iour auec du vin fort bon, autant que le bout des trois doigts peuuent contenir du sel de chamamille, à vn patient

qui estoit tourmenté de la difficulté d'vrine, lequel en fust incontinent deliuré.

Sel des Bayes & bois de Genefure ses vertus & vsage.

Gesner preparoit ainsi le sel des Bayes, & bois de Genefure: I'ay pris, dit-il, grande quantité de vergettes seiches de genefure garnies de leurs bayes, & les ay redigez en cendre: Car il les faut brusler fort exactement, aucuns les bruslent dãs vn grand pot de terre neuf, auquel n'y ait eu encores liqueur aucune, i'ay fait lexiue de ceste cendre auec eau mediocrement chaude: où l'on peut laisser la cendre auec l'eau dans vn vaisseau de bois, si long temps qu'elle vienne au fond, par apres verser l'eau à part & separer la cendre d'auec l'eau troublee.

Par dessus faut verser d'autre eau, & ce reiterer tant de fois iusques à ce que l'eau ne retienne saueur aucune de la lexiue: puis consumer l'eau par longue ebullition, iusques à tant que la matiere soit entieremẽt deseichee & deuienne blanche. Elle represente l'odeur du Borax & de l'vrine, & si est acre & penetrante.

Le sel des bains mineraux.

Gabriel Fallop, Medecin de Padouë, en son liure des bains, eaux, & metaux, enseigne la maniere de faire sel des eaux des bains d'Apone au

territoire de Padouë, laquelle Iean de Donde auoit premierement excogité & mis en vſage de practique, meſmement auoit amaſſé ſi grande quantité de ſel, qu'il en eut aſſez pour toute ſa famille,& pour faire preſent à ſes amis.

Or le ſel qu'il faiſoit de ceſte eau là, eſtoit plus ſauoureux & plus acre que le ſel marin, ou foſſille qu'il ſoit:Il mettoit dans vne large foſſe de l'eau aponitaine , des vaiſſeaux de grez cauez par dedans de la profondeur de quatre grands doigts,leſquels vaiſſeaux, outre ce qu'ils eſtoiēt cauez, de la hauteur qu'auons dit, encores eſtoient quarrez. Il mettoit donc ces vaiſſeaux dans vne foſſe, de façon que l'eau n'y peut entrer, ains nageoient par deſſus de l'eſpoiſſeur de deux doigts : Par apres auoit pluſieurs pots de terre qu'il empliſſoit de ceſte eau là : incontinent les poſoit dans ces vaiſſeaux quarrez, & les y laiſſoit,dont aduenoit,que l'eau contenuë és pots de terre eſtoit agitee de chaleur, boüilloit & s'euaporoit petit à petit:or ce philoſophe laiſſoit ſi long temps boüillir ceſte eau, iuſques à ce qu'elle deuint aucunement claire & luyſante, lors verſoit l'eau de ces pots és vaiſſeaux cauez de grez, eſquels s'amaſſoit vn ſel treſblanc, aſſauoir tout au deſſus & ſommet deſdits vaiſſeaux : comme au fond d'iceux vne matiere plaſtreuſe par luy ainſi nommee.

Sel de l'Vrine.

Vous aurez ſel volatile d'vrine d'enfant, ſi vous la diſtillez par l'alambic de meſme façon que le vinaigre iuſques à l'eſpeſſeur de la poix, puis iettez la le phlegme, & à la parfin ſublimez ſoigneuſement le vaiſſeau.

Aucuns vſent de ce ſel pour diſſoudre l'or & l'argent, meſmement pluſieurs philoſophes l'ont appellé ſon menſtrual.

I'ay exprimé ce qui s'enſuit pour prouoquer les mois.

Prenez racines d'eſclere nettoyees de toute terre ſans lauement, autant qu'il vous plaira: pillez ſoigneuſement en vn mortier de marbre: mettez les dans le Pellican, ou autre tel vaiſſeau de circulation, (comme ſçauez) vn iour naturel entier: verſez par deſſus eau ardente ou ame de vin, comme nous auons dit de l'agaric & autres tels medicaments, puis laiſſez les repoſer au Bain de Marie la nuit, à la parfin faictes en extraction au matin ſans aucune expreſſion: Puis faictes que toute l'eau de vie ſoit ſeparee par diſtillation ainſi comme l'on a accouſtumé faire, & amaſſee de meſme façon qu'auons dit de l'agaric.

Et apres que toute l'eau ardente ſera reſolue par le bain de marie, au fond du vaiſſeau demeurera vne poudre de couleur citrine, en forme

de sel, de laquelle pourrez vser le poids d'vn scriptule pour chacune dose auec vin blanc, en temps & lieu necessaire.

Poudre de sels pour separer toute pituité.

Prenez hyssope, pouliot de chacune demie once, Origan deux drachmes, graine de fenoil demie once, carui deux drachmes, regalisse vne once, sel bruslé six onces, sel d'absynce deux drachmes, sel de genefure autant, canelle once & demie, poiure long six drachmes, cardamome, grains de paradis, cloux de girofles de chacun demie once, gingembre vne once, meslez, faites poudre.

Des huyles, des sels, des herbes.

Le sel est ainsi preparé: Prenez sel, calcinez-le à feu tres-ardent, puis quand il sera calciné, puluerisez-le subtilement sur le Porphyre, ainsi puluerisé, estendez-le sur vn verre: mettez le verre auec la poudre dans la caue en lieu humide, & le sel se resoudra en substance oleeuse, laquelle vulgairement est appellee selsel.

Huyle de sel, ou oignement de sel pour les defluxions, tant chaudes que froides, que les Allemands appellent Gstichte.

Prenez bonne quantité de ſel : pillez le plus ſubtilement qu'il ſera poſſible, puis fricaſſez dans vne poëlle ſans aucune liqueur, iuſques à ce qu'il acquiere vne couleur brune : Ce fait pillez-le dans vn mortier, & le redigez en poudre fort menuë, meſlez auec huyle d'oliue à conſiſtence d'oignement, ſans chaleur ny feu: oignez de cét oignement la partie malade en lieu chaud.

Sel ammoniac d'vn empiric François.

Prenez gomme Arabicque tres-blanc trois onces, diſſouldez en eau commune, adiouſtez par apres ſel commun clair puluerisé deux liures, cuiſez à ſuffiſante eſpoiſſeur, puis verſez-le dans quelque vaiſſeau ramoity, premierement d'eau commune, & ſaupoudré tout autour de ſuye : couurez pareillement de ſuye puluериſee, & le laiſſez ſeicher en quelque lieu commode.

DV BORAX.

CHAP. XI.

La maniere de faire le Borax que l'on tient à Veniſe : Secret.

PRenez laict de vache diſtillé deux liures, miel eſcumé quatre onces, ſaffran trois drachmes, ſel nitré bien raffiné, c'eſt à dire

pur & douceaſtre, n'ayant plus en ſoy aucune acrimonie quatre liures, incorporez le tout auec le laict (c'eſt à dire diſſouldez au feu) auec trois liures d'eau de fort capitel fait de fort bonne cendre, meſlez ſoigneuſement: Puis mettez-le dans vn pot vitré en lieu froid & humide vn mois entier, la pierre que trouuerez au fond ſoit encores lauee & affinée ainſi. Prenez vne liure de ceſte pierre, eau ſimple diſtillée quatre liures, faites-les fondre enſemble au feu, oſtez l'eſcume, verſez l'eau quand elle ſera refroidie, ainſi aurez vn Borax tres-fin.

Maniere fort excellente pour faire le Borax, d'vn liure eſcrit à la main.

Prenez beurre frais ſalé d'vn mois ou enuiron, lauez-le ſouuent en eau claire le plus diligemment que pourrez. Prenez vne liure de ce beurre ainſi laué, huyle de tartre trois liures, meſlez-les au ſoleil & mettez en vn plat de verre ou de terre vitré, agitez & mouuez enſemble auec vn baſton: Puis prenez vne liure d'alun de roche tres-fin & beau, ſel nitré d'Alexandrie demie liure, meſlez-les à la chaleur du ſoleil, & de nuict expoſez à l'air, à la charge que ny la pluye ny l'eau les touche aucunement, autrement trauaillerez en vain.

La ſuperficie ſe congelera en façon de cryſtal, oſtez ce qui ſera congelé, car c'eſt là

pierre que nous cerchons. Cela ſe peut faire fort commodément és mois de Iuin, Iuillet & Aouſt.

Comme ſe fait le Borax, quel eſt celuy duquel ſe ſeruent les Orféures, qui nous eſt apporté d'Alexandrie: Pris d'vn liure Italien.

Diſtillez laict de chiéure, mettez-le dans vn vaiſſeau de verre, adiouſtez-y alun de Roche battu, afin qu'il ſoit diſſoult en eau de laict ſans feu: changez-les en vn autre verre, de façon que l'eau ſurpaſſe l'alun de deux grands doigts, couurez le verre & le laiſſez repoſer cinq ou ſix ſepmaines, ou iuſqu'à ce que l'alun ſe monſtre à part, lequel lors faudra ſeparer d'auec l'eau & le mettre en vn vaiſſeau de verre: Cela fait prenez deux liures d'huyle d'amandes douces, moëlle de bœuf ou de vache quatre liures, meſlez la moëlle auec l'huyle afin qu'elle ſe fonde, coulez-la par vn drappeau, & aurez huile eſpoiſſe, iettez l'alun deſſuſdit dans ceſte huyle, de façon que l'huyle couure l'alun de deux doigts, lors expoſez-le au ſoleil trois mois entiers, ou plus long temps pour le mieux. Par ce moyen ferez tant de Borax qu'il vous plaira, & croyez que c'eſt vn grand ſecret. C'eſt le vray borax qui ſe fait en Alexandrie.

Autrement de meſme D. H. D.

Prenez le marc d'alun, duquel les teincturiers vsent, faites lexiue d'iceluy auec eau de capitel qui soustient l'œuf: prenez telle quantité qu'il vous plaira de paste de Borax, mettez-la dans vn vaisseau, & versez par dessus la lexiue boüillante en telle quantité qu'elle surpasse la paste: incorporez-les bien auec la canelle, puis laissez les reposer iusqu'à ce que le marc aille au fond. Ce fait separez dextrement la lexiue, de sorte que la paste demeure à part & bien purgee de toutes immondices: Puis prenez toute la lexiue & mettez-y la paste de Borax, faites-les boüillir en vn chaudron, les escumant fort: gardez à part en vn vaisseau l'escume, car en elle est contenuë vne huyle, laquelle brusle comme vne chandelle ardente.

Or afin que nous puissions bailler iugement de sa parfaite coction, instillez-en quelques gouttes sur le marbre, ou sur l'ongle, & si elle se congele, c'est assez.

Autrement du liure d'vn Orféure fort excellent en ce pays.

Prenez vne liure d'alun grossement concassé, vn quarteron de gomme Arabique net, clair & subtilement puluerisé, grains de fourment & d'orge, de chacun demy quarteron: mettez les grains de fourment & d'orge en vaisseau de terre vitré par dedans, couurez les de laict de vache tiede, & les mettez dans

fien chaud l'eſpace de cinquante cinq iours, & le renouuellez de ſept en ſept iours.

Autrement.

Prenez deux parties d'huyle d'oliue fort vieille, vne partie de laict de vache tout frais tiré, mettez-les en vne bouteille de verre, puis verſez dedans alun de roche briſé en larges morceaux auſſi gros que noyaux de dactes, telle quantité que les liqueurs ſuſdites ſurpaſſent l'alun de deux doigts : mettez la bouteille dans du fien l'eſpace de cinquante iours, & que le fien ſoit bien chaud, puis ſeichez à l'ombre, &c.

Paſte de Borax.

Prenez ſauon blanc, raſpez-le ſubtilement, meſlez auec miel, & faites boüillir en vn vaiſſeau de terre iuſques à ce qu'il deuienne tendre. *Approuué.*

Façon de Borax.

Prenez alun de roche diſſoult deux onces, deux onces de ſel alkali diſſoult : mettez-le en vaiſſeau d'eſtain ſur vn feu lent l'eſpace de demie heure, puis tirez l'eau, & meſlez auec elle deux onces de ſel gemmé pulueriſé, autant de ſel alkali, deux liures de miel, vne liure de laict

de vache, lors mettez au ſoleil trois iours entiers & trouuerez des pierres.

Autrement il s'en fait ainſi vn bon & parfait à tout iugement.

Prenez ſel ammoniac vne once, gomme arabique deux onces, maſtic, alun de roche de chacun demie once, ſel nitré vne once, ſel commun deux onces, tartre calciné vne once, pulueriſez ſubtilement toutes ces choſes, & les mettez en vn vaiſſeau de verre auec vrine : faites boüillir à ce qu'il s'eſpoiſſiſſe.

De l'or potable, huyle d'or, & poudre de ſoleil, ou or de vie.

CHAP. XII.

LES anciens Philoſophes ont eu diuerſes & quaſi contraires opinions de la reſolution de l'or, meſmement il n'eſt point encores aſſez aſſeuré entre les gens doctes de noſtre temps, ſi vne tant pure & ſyncere ſubſtance, quelle eſt en l'or, ſe pourroit par quelque art ou induſtrie des hommes, à force & puiſſance de feu, reſouldre en vne liqueur plus pure & ſyncere : nous apporterons en ce lieu quelques arguments de cette diſpute, telles que les auons trouuees

entre les memoires d'Euonyme, le tout traicté en l'vne & l'autre partie par lettres de gens doctes escrites familierement à Gesner.

Premierement vn medecin personnage sçauant & de grand renom deffend la partie negatiue de ceste dispute par ces arguments. Si, dit-il, on pouuoit faire huyle d'or, certainement les Alchymistes auroient toutes choses : car l'eau ny l'huyle ne se peuuent faire aucunement si la substance de la chose composee, n'est redigée en esprit & entierement resoluë.

Or ie te prie aduise soigneusement, & examine selon la Philosophie si cela se peut faire. Ie sçay bien que l'or se peut dissoudre & rediger en partie si menuë, qu'il monte auec la liqueur en la distillation que l'on appelle, toutefois il est certain que la substance de l'or demeure : Plusieurs choses sont, qui de telle façon peuuent resoudre l'or, qu'il soit redigé en parties fort menuës : mais extraire eau, ou huyle d'or, les operateurs ingenieux sçauent assez qu'il est du tout impossible: qu'ainsi ne soit, pas vn de ceux qui ont affermé que l'or potable se pouuoit faire, n'en vint iamais à son honneur: Si quelqu'vn auoit ceste industrie, il seroit plus riche que le Roy Crœsus. Ie ne nie pas que la pierre, & les teinctures ne se puissent faire: considerez vn peu ie vous prie toutes ces menteries : comment se pourroit-il faire huyle d'or dans vn vaisseau d'or, couuert d'vn couuercle d'or enflambé, en sorte que le vaisseau d'or ne se vint à fondre?

C'eſt vne reſuerie, comme quaſi tous les eſcrits des Alchymiſtes, leſquels, ainſi que pluſieurs perſonnages de noſtre temps, ont triomphé de mettre par eſcrit leurs phantaſmes, mais à la verité & de fait n'en ont iamais rien experimenté: ainſi ſe paiſſent & delectent de menſonges & vanitez, & s'efforcent rendre les perſonnes, de fols inſenſez, comme nous voyons faire aux paracelſiſtes. Vray eſt que Theophraſte leur maiſtre, aidé par induſtrie humaine, nõ inſpiré comme il ſe vante par vn eſprit diuin, peut auoir inuenté & mis en auant quelque choſe digne de quelque memoire, mais quant aux remedes que ſes diſciples & ſectateurs diuulguent, ie ne doute aucunement qu'ils ne ſoient pleins de menſonges & vanitez : qu'ainſi ne ſoit, leurs eſcrits le teſmoignent aſſez, leſquels ſont pleins d'obſcuritez, afin que leur meſchanceté ne puiſſe eſtre deſcouuerte. Mais c'eſt aſſez parlé de cela. I'adiouſteray ce mot pour le dernier ; qu'il faut que celuy-là ſoit tres-impudent ennemy, & du tout aduerſaire de ton nom, qui s'eſt efforcé de te perſuader cela. *Voila ce qu'a eſcrit vn medecin excellent à Geſner de l'huyle d'or.*

Autre eſcrit à Geſner touchant l'or potable.

Que vous manderay-ie de la poudre du ſoleil? ſont ſpeculations de perſonnes oyſiues, leſquelles ſi voulez mettre en effect vous per-

drez vos peines entierement : L'or peut estre redigé en menuës parties, & par ainsi rendu poudreux : mais que la substance & nature de l'or puisse estre conuertie en esprit & huyle, l'esperance de l'alchimie non pas la verité mesme, le fait croire : Au surplus ie ne nie pas que l'or redigé en menuës parties, & reduict en ses premiers elemens tres-purs ne puisse estre fait potable (non pas toutesfois en forme d'eau ou huyle) ie confesse pareillement qu'il peut par sa mixtion rendre meilleurs les autres metaux, & quasi les transmuer en sa forme & essence: qui plus est ie tiens pour tout certain que ne sont que mensonges ce que les Philosophes disent de la pierre philosophale, mesmement de ce qu'ils traictent de l'eau & huyle d'or. En quoy i'ay pour mes autheurs & confirmateurs de mon opinion Auicenne, Albert le grand, & Brasaule: car si l'or est d'vne matiere si parfaitement digeste qu'il n'ait en soy quasi aucune substance contraire ou excrementeuse, ou estrangere, semble qu'il soit impossible, qu'il puisse par la force du feu sans autre aide aucunement estre alteré en sa substance : Et nommément Brasaule n'a point douté d'affermer non seulement estre mensonges, mais aussi venins, tout ce que l'on dit de l'or & de l'argent potable: nous pourrions discourir plus amplement touchant ce poinct, mais nous-nous contentons pour ce voyage : le lieu plus commode & plus ample d'en traicter paraduenture se pourra presenter

au liure des pierres precieuſes & mineraux, duquel Geſner nous a laiſſé vne infinité de memoires, qui ſont toutesfois encores mal adiancees & polies ainſi que celles icy.

D'autre part pluſieurs nous veulent perſuader que la diſſolution de l'or ſe peut faire par art chymique, ce qu'ils confirment tant par l'authorité & eſcrits des anciens, que par l'experience oculaire & operation de pluſieurs perſonnes fort excellents de noſtre temps. A ce propos vn perſonnage fort ſçauant & grand Philoſophe eſcrit ainſi à Geſner. I'ay eu en ma maiſon deux operateurs, qui ont tellement manié l'or treſpur par infuſion, diſtillation, putrefaction, ſolution, deſiccation, qu'ils l'ont redigé en humeur fort liquide: Ils ont employé en cét œuure dixhuict ſepmaines, à ſçauoir depuis le neufieſme de Iuillet, iuſques au quinzieſme d'Octobre, auec telle diligence que durant ce temps-là le feu n'a iamais eſteinct, ce neantmoins fort doux & lent.

En quoy principalement ie recognois la grande faute de nos Alchymiſtes. Ils ſe ſont tenus touſiours aſſidus à l'œuure, & ont departy leurs veilles par nuict, meſmement ſe ſont ſeruy de peu de vaiſſeaux & inſtruments. Ie croy fermement que s'il y a quelque liqueur d'or potable bien preparé, qu'elle ſe peut ou doit preparer de la façon que l'ay veu preparé deuant moy par ces deux perſonnages. Et qu'il fait que ie croye cela pluſtoſt, eſt qu'ils redigent

l'or iusques-là, qu'on le voit nager par dessus son eau, comme vne tres-pure nuée de pluye: Luy mesme passe dans le vaisseau receuant à petit feu, mesmement, dequoy ie me suis le plus esmerueillé, ceste liqueur d'or rend vne couleur dorée, & teinct en or le papier, parchemin, laine, & autre telle chose ou elle est appliquée: laquelle couleur penetre tellement, qu'vne simple petite goutte cheute en mon Pyndare Grec, a penetré plusieurs fueillets d'iceluy. D'auantage, qui est vn certain signe de sa dissolution, la couleur de l'or dissoult est blanche: Ces choses, & plusieurs autres, me font croire que la façon de laquelle ceux-cy se seruent à dissouldre l'or est tres-vraye, & n'ay rien veu de semblable iusques à present de la part d'aucuns autres Alchymistes. Or si la dissolutiõ de l'or est veritable, l'on peut de là facilement parfaire sa liqueur.

Ces personnages quand ils voulurent partir reduirent ceste liqueur en poudre: mais ceste poudre mise en quelque lieu humide dans vn vaisseau de verre bien estouppé & bien garny sans autre aide se liquefie en consistence d'huyle, dequoy ils firent l'experience deuant moy: I'escry ces choses comme tesmoin oculaire, lesquelles auparauant i'estimois estre impossibles, & auois coustume les refuter quand ie me trouuois en compagnie des nostres, & de plusieurs autres personnes qui parloient de ceste matie-

re. Plusieurs choses semblent estre de soy impossibles, qui toutesfois sont renduës tres-faciles par certains moyens & industrie des hommes. I'ay ouy dire que ces personnages guarissent maladies desplorées par l'vsage de ceste liqueur. Voila ce qu'il en a escrit.

De l'or dissoult & potable, & de ses facultez, pris du chapitre septiesme du liure de la composition des medicaments, d'Antoine Fumanel.

Ie n'ay pas deliberé me taire du medicament, que les professeurs chymiques extollent tant & appellent Or potable, afin qu'à tout le moins l'on cognoisse quelle est sa composition. Ils luy attribuent toutes ces facultez, que beu il apporte ioye au cœur, augmente ses forces & chasse ses maladies, retarde la vieillesse augmentant les humeurs naturelles, contregarde en leur entier toutes les parties du corps, guarit la lepre, mondifie le sang, empesche la cheute des cheueux si on le boit auec eau ou plustost decoction d'endiue: ce qu'auoir dit vne fois est assez, ainsi qu'auons aduerty cy dessus: il profite beaucoup à la douleur de teste auec eau de bethoine: à la scotomie & tournement de teste auec decoction de buglose & melisse: à la lethargie auec eau de vie ou de lys: il restaure la memoire corrompuë beuë auec la decoction de fenoil & des acorus: oste la melancholie, & toute

resuerie auec eau de borroche : elle profite au mal caduc auec la decoction de la racine de Piuoine blanche cueillie au decours de la Lune : à l'apoplexie auec eau ardente : à la paralysie & mollesse des membres auec l'eau distillee de saulge ou decoction d'icelle, à l'inflammation & douleurs des yeux auec l'eau de fenoil, seselli de Marseille, & siler de montaigne : aux distillations & rheumes auec eau de flambes, au flux de sang par le nez auec eau de scabieuse, à la toux auec eau de capilli veneris ; au crachement de sang auec eau de plantain, en l'vlceration des poulmons auec eau de miel & laict, és douleurs & abscez des poulmons auec eau de cancres de fleuue ou escreuices, és palpitations de cœur auec eau de melisse ou buglose, en la douleur froide d'estomach auec eau de mente ou la decoction d'icelle, en la disposition chaude d'iceluy auec eau rose ou de mirtilles, en la dysenterie & trenchees ou flux de ventre auec eau de plantain, en la colique auec eau ardente, pour faire mourir les vers auec la decoction de Zedoare ou d'absynce, és tumeurs & enfleures du foye, ou obstruction, ou hydropisie auec eau de scariole ou d'hepatique en cause chaude, ou auec decoction de spique nard ou de Canelle en cause froide, en iaunisse auec eau de cheurefueil ou mesgue de laict de chieure, és passions de la ratte auec eau de fraisne ou de tamarisc: és passions des reins, obstruction & calcul auec

eau ou decoction de chardons marins ou chastaignes marines, autrement dites truffes ou saligots, ou auec eau ou decoction de raues ou d'alkarenge, autrement dit coquerelle & pimpenelle, ou auec poudre de grateron: en la difficulté d'vrine & vlceres des reins auec laict de chieure: en toute sorte de crepature, soit du boyau, soit de la coeffe, auec eau de consoulde, en la suppression des mois auec eau de sauine ou de matricaire, en la difficulté d'accouchement auec eau d'armoise, en sterilité & difficulté d'engendrer auec eau d'herbe à chat, és gouttes & douleurs de ioinctures auec eau de lauande, en fiéure pestilente auec eau d'ozeille ou de buglose & scabieuse: és gangrenes, fistules & maladie sainct main auec eau de pied de pigeon ou buglose ou ozeille: elle contregarde de venin, & guarit ceux qui sont affligez de venin, ou mords de chien enragé auec eau de tormentille, dictamne blanc, & bistorte, ou eau de racines de piuoine: Baillee auec eau de scolopendre au commencement de l'accez ou premiere inuasion des fiéures quotidianes, tierces & quartes les appaise entierement, auec le syrop violat esteint du tout les fiéures vagues, erratiques, & la fiéure ardente: Et afin que ie die en vn mot, l'on dit que l'or potable auec eau ardente apporte vne noble & royale disposition au corps humain, & chasse d'iceluy toutes sortes de maladies: Ceux qui

en vſent en baillant és grandes & extrémes maladies vn ſcriptule ou demy drachme és mediocres & plus douces demy ſcriptule : és petites le poids de deux grains d'orge en y meſlant dix fois autant de l'eau ou decoction conuenable. Et encores qu'ils ſoient pluſieurs manieres de faire l'or potable, i'en propoſeray quelques vnes : Si quelqu'vn deſire en ſçauoir d'auantage, & ce que les chymiſtes appellent fixation du ſoleil en noſtre ciel, qu'il liſe le commentaire d'Vlſtade appellé le Ciel des Philoſophes, où il trouuera pluſieurs & diuerſes formes de l'or potable ; & pluſieurs compoſitions d'eau de vie: l'experience deſquelles demonſtrera la verité.

La deſcription de pluſieurs manieres de faire l'or potable.

La premiere.

Prenez fueilles d'or choiſi telle quantité qu'il vous ſemblera eſtre plus commode, iuſt de limon fort bien depuré tant qu'il ſuffira, enfermez-les dans vne Bocie eſtouppée comme il faut, faites deſſous vn feu de lampe ou de chandelle au petit fourneau de cendre, l'eſpace de quatre iours ou plus, & adiouſtez la moitié d'eau ardente cinq fois diſtillee.

La ſeconde.

Prenez cent fueilles d'or bien poly, demie once de ſel pillé ſur le porphyre, meſlez enſemble

semble & lauez en eau chaude, puis versez dans vne concourbe de voirre ayant le col long, & le fond enduict & couuert de mortier de sagesse, couurez la concourbe de son couuercle, & allumez dessous vn feu de chandelle ayant trois lumignõs ainsi qu'auons dit, puis distillez: gardez pour vostre vsage l'or qui s'arrestera au fond du vaisseau.

La troisiesme.

Prenez vne partie de fort bon or, deux parties d'argent vif, faites-les trẽper ensemble iour & nuict, iusques à ce que l'or soit dissoult de sa force, puis distillez à la chaleur du feu iusques à tant que l'argent vif soit separé de l'or: quand verrez que l'or sera descendu au fond & commencera à noircir, adioustez vne demie liure d'eau de buglose, estouppez la gueule du vaisseau, & allumés dessous vn feu qui dure trois iours & trois nuicts voire plus, iusques à ce que l'or soit fondu.

La quatriesme.

Prenez vne once d'or de cement, meslez-le auec vne once d'argẽt vif d'Espaigne pur: mettez-le dãs vne courge de voirre, versez par dessus huyle commune qui y nage de l'espoisseur de deux doigts, faites les boüillir l'espace de vingtquatre heures sur les cendres chaudes:

quand ils seront refroidis, tirez l'huyle & lauez auec eau tiede ce qui restera iusques à ce que toute l'humidité & vnctuosité en soyent ostees: puis le desechez & battez en poudre menuë, mettez auec souffre dans vn creuset sur les charbons allumez le feu iusques à tant que le souffre soit bruslé. Puis prenés l'or & le broyés auec sel quelque temps, apres auec miel sur le porphyre par longue trituration : ce fait lauez-le auec eau boüillante iusques à ce que l'or soit tres-bien nettoyé & entierement purifié : puis prenez de l'vrine distillee par trois fois, pour la premiere fois, soit distillee à la moitié, pour la seconde à la tierce partie, pour la troisiesme fois à la quatriesme partie, adioustez à ceste eau distillee pour la derniere fois mise sur les cendres chaudes dans vn vaisseau de voirre, sel broyé & sel ammoniac iusques à ce qu'ils se fondent en l'vrine distillee à vn feu fort doux: distillez-les ensemble par alambic. Quant à l'or distillez-le par le feutre & le meslez parmy l'vrine preparee, auec les deux sortes de sels sur vn feu fort doux : ce qui nagera par dessus lauez-le à la façon de l'huyle iusques à tant qu'il ait entierement perdu le goust salé: mettez-les auec eau de vie dans vne Bocie de voirre, à la parfin ils se resoudront en eau fort claire.

La cinquiesme.

Prenez vitriol rubefié vne liure, sel nitré neuf onces, cinnabre six onces, sel commun

trois onces:broyez-le tout enſemble, tirez-en vne eau acre, auec laquelle meſlez or preparé comme deſſus, diſtillez par alambic, iuſques à tant qu'il en ſorte vne eau de couleur d'or:meſlez l'or qui demeurera au fond du vaiſſeau ayāt forme de miel, auec l'eau d'eſcrite cy deſſous: Prenez trois liures de çinabre, vitriol rubefié, ſel nitré, alun de roche calciné, de chacun vne liure, ſel commun liure & demie: broyez tout enſemble, & elambiquez dextrement: triturez ce qui ſera ſublimé, refroidy & blanchy auec le poix eſgal de ſel ammoniac, diſtillez-le par cinq fois: triturez ſur le porphyre ce qui ſera elambiqué: mettez tout enſemble ſur le feu, & quand il ſera fondu, meſlez-le auec l'or preparé comme deſſus: faites-le boüillir à petit feu iuſques à tant que l'or ſoit diſſout: quand il ſera refroidy enſeueliſſez le vaiſſeau qui contient les choſes ſuſdictes ſoubs le fien l'eſpace de trente iours, diſtillez encores vne fois ſur le feu, & gardez ce qui ſera diſtillé.

La ſixieſme.

Autre or potable contre la peſte, toutes infirmitez prouenantes d'intemperie, d'ommoderation, ſolution de continuité & autres qui ſont communes.

Prenez vrine trois fois diſtillee de ceſte façon: Diſtillez vingt liures d'vrine d'homme, ti-

rez en pour la premiere fois, dix, pour la seconde fois de dix, cinq: & de cinq, trois: mettez auec ces cinq dans alambic or preparé: Prenez or de son naturel cement vne once, vne liure d'argẽt vif d'Espagne: mettez dans vne Bocie de voirre, & faites boüillir auec huyle commune l'espace de vingt quatre heures: puis ostez-le & laissez refroidir: lauez-le auec eau chaude iusques à ce que l'huyle & toute la ventosité soyẽt digerez: lors exprimez-le par vn cuir, & l'or demeurera: deseichez-le, & estant fort deseiché, broyez-le au mortier auec souffre, afin que l'or auec le souffre soit redigé en poudre subtile: apres cela, prenés vrine distillee ainsi que dessus, & la mettez dans vn vrinal auec poudre de sel cómun & de sel ammoniac, distillez derechef: puis mettez l'or en la Bocie de voirre faites boüillir & l'or se dissoudra: lors prenez l'or nageant par dessus auec vne cueillier de voirre, versez-le en eau ardente, ou en celle qui est distillee de l'elixir de vie en double vaisseau: dissoudez l'or en eschauffant: cest or est vtile à tout.

La septiesme.

Prenez vn rayon de miel auec toute la cire & miel, mettez dãs vn vrinal de voirre, versez par dessus de fort bonne eau ardente: estouppez soigneusement le vaisseau, & le laissez deux mois entiers en vn lieu chaud & humide, iusques à

tant que le tout se fonde, puis distillez: ce qui sortira le premier sera comme eau, le second sera vapeur, le troisiesme sera la substance ignee, qu'il boüille iusques à tāt que l'or se fonde: cecy est vn merueilleux remede & biē experimēté pour l'estomac, foye, & boyaux affligez d'vne intemperie froide, quand l'on a crainte de quelque hydropisie.

La maniere de faire quelque chose semblable à l'or potable qui est singulier à plusieurs maladies.

Aucuns des Chymistes estimans que l'eau ardente pouuoit facilement conceuoir les facultez & vertus de l'or, prennent or naturellement ou artificiellement depuré, qu'ils appellēt soleil, le mettent en plusieurs petites trenches & fueilles, lesquelles ils bruslent cent fois & autant de fois l'esteindent en eau ardente, duquel meslé à la quinte essence comme au ciel se seruent en plusieurs maladies: *Voila ce qu'en a escrit Eumanel.*

La maniere de faire l'or potable inuentee par vn medecin de Cracouie, duquel il vse és compositions contre la peste.

Prenez fueilles d'or, mettés-les dās vne bouteille de voirre auec telle quantité de iust de limon que vous semblera suffisante & conuena-

ble: Puis verſez-les dans vne Bocie bien eſtouppee de toute part,& l'enſeueliſſez ſoubs les cendres chaudes, laiſſez-ly par quatre iours ou plus, ſelon qui ſera neceſſaire: puis adiouſtez pour la moitié de ceſte mixtion telle quantité d'eau de vie fort bonne rectifiee & douce, (telle que celle dont auons parlé cy deſſus) eſtoupez la gueule de la Bocie afin qu'elle n'ait vent aucun : gardez-la comme vne perle ou Baume & threſor ineſtimable, neceſſaire ſur tout pour la ſanté du corps : l'on pourra prendre quatre fois de ce threſor au commencement du troiſiéme mois, vne cueilleree à chacune fois auec fort bon vin de maluoiſie ou boüillon, plus ou moins ſelon la neceſſité. Il n'a point parlé de la façon de le diſtiller , toutesfois il pourroit eſtre diſtillé commodément ſi le ſuc de limon eſtoit tiré premierement : puis l'eau de vie, ainſi derechef diſtillé : ou aduiſez quel il pourra eſtre , ſi on le prepare ainſi que l'ordonnance porte : & s'il vous plaiſt , diſtillez-le par apres à feu mediocre de charbons l'eſpace de vingt-quatre heures.

L'or potable eſt ainſi preparé ſelon la couſtume des Alchymiſtes qu'auons appris d'vn liure vieil d'Alchymie eſcrit à la main.

Calcinez premierement le Soleil, à la maniere des orfeures par le mercure , permettez que le mercure s'en aille en fumee , lors broyez-le

fort bien sur la pierre, puis mettez-le au four de reuerberation deux iours, & viẽdront des fleurs fort subtiles, amassez-les & estans reuerberées, calcinez-les si long temps que le tout soit tourné en fleurs.

Prenez auec ces fleurs d'or vinaigre distillé de fort bon vin, mettez ces fleurs en vn voirre, laissez-les pourrir l'espace de quatorze iours, puis iettez le vinaigre couloré, versez-en de nouueau en son lieu bien remuant, puis permettez qu'il se repose, changez encores de vinaigre en versant d'autre : continuez cela si long temps iusques à ce que rien ne demeure plus au fond & que le tout soit dissout en vinaigre. Apres versez dans vn grand voirre le vinaigre couloré, afin que le vinaigre s'euapore, l'or demeurera au fond en forme d'huyle noire comme poix : Prenez-le & le mettez dans vostre vin rectifié, afin qu'il s'y dissoude en vn vaisseau circulatoire, laissez-le reposer sur vn feu fort doux l'espace de douze sepmaines, par ce moyen tous les esprits du vin se coaguleront & fixeront & se tourneront en poudre auec le Soleil : prenez-les & mettez à dissoudre : ils se dissoudront en huyle fort claire comme or, cela est appellé or potable, duquel vsez comme sçauez: la rectification du vin est ainsi faite : dissoudez en vin deux onces de camphre, autant de sucre crud bien deseiché premierement, vne once de noix muscade, macis, Zedoare, gingembre, de chacun vne once : mettez le vin

auec ces choſes en vn vaiſſeau de rectificatiõ & l'y laiſſez dix iours entiers, rectifiez le vin auec ces choſes, les vaiſſeaux bien clos,afin que rien ou biẽ peu s'euente, puis oſtez-le : preparés l'or auec ce vin.

L'or potable ſelon Fierauenti au 23. chap. du ſecond liure de ſes Caprices.

L'or potable dit Fierauenti, eſt vne liqueur diuine, qui n a ſa pareille : les Philoſophes tant anciens que modernes ont auec grãde induſtrie & artifice cerché les moyens de diſſoudre l'or, ils en ont trouué diuers ſelon leſquels chacun d'iceux a attenté ceſt œuure. Pluſieurs d'eux ont eſtimé qu'il falloit premierement calciner l'or que le diſtiller : les autres l'ont voulu diſſoudre auec eau forte : aucuns apres l'auoir calciné le diſſoudent en eau de vie : d'autres ſont tombez en pluſieurs erreurs. Quant à moy i'enſeigneray vne maniere fort facile & aſſeuree de faire ceſte liqueur tant precieuſe & tant aggreable à chacun, d'autant qu'elle eſt de ſi grande requeſte entre les hommes, comme vne autre ame & quaſi noſtre vie meſme : Prenez donc vne once de fueilles d'or,puis ayez vne poulle aſſez groſſe,& fort bonne,tués-la, & eſtant encores chaude,nettoyez-la de toutes ſes entrailles, ouurez la auec vn couſteau en pluſieurs parties de ſon corps,principalement és charneuſes, à ſçauoir en la poictrine, és cuiſſes, ſoubs les aiſles : far-

ciſſez toutes ces ouuertures d'or battu, ſi bien qu'il ſoit du tout couuert: Cela fait, mettés la poulle en quelque lieu où elle puiſſe, l'eſpace de trẽte ſix heures eſtre contregardee en ſa chaleur naturelle, afin que l'or ſe diſſoude tout en eau: Car il y a ie ne ſçay quelle proprieté occulte en la chair de la poulle de diſſoudre l'or en eau: Ce temps expiré prenez la poulle, & lauez la chair de la poulle ſi exactement & de toute part, que rien n'y demeure de l'or: l'eau en laquelle la lauerez doit eſtre de miel diſtillee auec ſes eſprits, qui ſoit rectifiee par deux ou trois fois: ce lauement paracheué, prenez autant d'eau de vie, qu'il y a d'eau ou la chair a eſté lauee, meſlez enſemble: pour chacune liure d'eau adiouſtez vne dracme de ſel ammoniac blanc ſans aucune noirceur, mettez tout dans vne Bocie de voirre, & l'enſeueliſſez ſoubs fien de cheual par trois mois continuz, mais tous les mois faudra regarder la matiere vne fois, & verſer les parties plus claires de ceſte eau, & les garder en vn vaiſſeau bien eſtoupé, cependant remettre la Bocie, & le mois expiré ſeparer derechef du marc ce qui ſera le plus clair, ainſi dans le temps de trois mois aurés toute l'eau diſſoute & claire: A la parfin diſtillés le marc ſur l'arene à feu violent, afin que toute la meilleure matiere monte, en verſant ſur ce marc demie liure de fort bonne eau de vie: Puis meſlés ce qu'aurés extraict par diſtillation, auec ce qui a eſté gardé le premier, paracheués à diſtiller le reſte

au Bain de Marie.

Lors mettez tout ce qu'aurez distillé soubs fien de cheual l'espace de vingt-cinq iours, & aurez l'or potable facile à preparer & sans grãds frais, lequel par sa faculté merueilleuse, quasi ressuscite les morts, son vsage est tel: Prenez vne drachme d'or potable, meslez-la auec vne once de Iulep violat: vray est que ceste composition se peut bailler auec bouillon, ou quelque eau conuenable, ou seule & sans admistion d'autre liqueur: cest or potable est principalement vtile aux vieillards pour restaurer leurs forces, & pour prolõger la vie aux griefs malades, mesmement pour leur rendre la parole, si bien qu'ils pourront viure quelques iours d'auantage, s'il en est besoin & parler pour faire leur testamẽt. I'ay fait l'experience de cela.

La preparation de l'or potable selon le contenu de quelques lettres Françoises escrites à Gesner.

Prenez telle quantité de tartre qu'il vous plaira, calcinez-le iusques à blancheur, ce qui se peut faire en trois iours, dissoudez en eau commune distillee de tartre calciné, & sçachez que pour vne liure de tartre calciné faut trois liures d'eau: apres que le tartre sera dissout distillez l'eau par le feutre & le tartre se congelera: ce fait, calcinés le derechef huit ou neuf heures, & dissoudez encores en eau commune distillee, il se conge-

lera comme dessus, repetez cela iusques à sept fois: la septiesme calcination paracheuee, mettez tout seul le tartre dans vn voirre assez grand pour estre dissould en lieu humide où ny l'air ny la pluye puisse atteindre : la chose ainsi preparee, prenés quinze onces de ceste eau de tartre calciné, pour chacune once du Soleil calciné de la façon qui s'ensuit. Prenez or tres-fin & pur vne once, dissoudés-le auec vif argent, ainsi que les ouuriers & orfeures qui dorent les vaisseaux le dissoudent, puis separés le vif argent par euaporation au feu.



Apres donc que vous aurés la chaux ou cendre oupoudre d'or en poix cõuenable, mettés-le dãs vn vaisseau de voirre que l'õ appelle Matrac, duquel le col tant plus long sera-il, tant meilleur sera: estoupez diligemment le Matrac, afin que rien d'estranger n'y ordure quelconque y puisse tomber, mettés soubs le fien chaud, ou plustost au Bain de Marie l'espace de quinze iours, gardez de mouuoir le vaisseau, afin que ce qui est dissout & sublimé qui adhere aux parois, ne tõbe, par ainsi l'actiõ soit empeschee, que le reste ne puisse se dissoudre: qu'on le laisse de repos iusques à tant qu'où le tout, où pour le moins la plus grãd part soit dissoute : faudra vser de grande industrie quand l'on voudra extraire ce qui sera

diſſout, afin que le diſſout ne ſoit meſlé auec celuy qui ne l'eſt point : Et afin que puiſſiés oſter l'acuité de l'eau, qu'elle a acquiſe du tartre, prenés eau de vie quatre ou cinq fois diſtillee, meſlés la auec le tartre & ſoleil diſſout, repetés cela iuſques à tant que toute l'eau de tartre ſoit ſeparee du ſoleil, & que le gouſt ſalé ſoit eſuanouy; meſlés par apres vn peu d'eau roſe, afin auſſi d'oſter l'odeur de l'eau ardente : Par ce moyen aurés huyle d'or fort pure.

La maniere de faire & preparer l'or potable, ſelon qu'vn perſonnage fort docte en a eſcrit à Geſner.

Ie vous enuoye de l'or potable, ſelon voſtre demande, c'eſt à dire la maniere de le preparer telle que l'ay veu practiquer par mes deux operateurs, qui l'ont preparé chez moy ces annees paſſees de ceſte façon: Ie vous prie, ſi ceſte façon vous ſemble contenir quelque choſe de certain la garder ſecrettement. Car ceux qui en ſont les autheurs l'eſtiment tant, qu'ils m'ont permis eſtre ſpectateur de l'operation, à la charge & cōdition que ie ne la reuelerois à homme quelcōque: Ce que i'ay obſerué iuſques à preſent, que ne l'ay declaré à perſonne ny par eſcrit, ny par recit : mais à vous ſeul ie n'ay voulu differer la communiquer le plus fidellement, & auec la meilleure memoire & ſouuenance qui m'a eſté poſſible: Voicy la maniere ſommaire.

Choisissez or fort excellent, purgez-le au feu par le cement, afin qu'il soit rendu pur & syncere le plus exactement qu'il se pourra faire: estédés-le par lames, & le decouppez par morceaux ainsi decoupé dissoudez-le au Matrac, la dissolution sera faicte soudainement ainsi: Prenez eau forte, purgez la par quatre fois de sõ marc, distillez la auec la quarte partie du sel commun preparé: Iettez dedans ceste eau ainsi preparee, l'or decoupé menu, versez y petit à petit tartre fort bien calciné, à si petit feu que puissez tenir le col du Matrac auec la main: il se dissoudra en eau claire & lympide: Ce fait mettez le à part afin qu'il se refroidisse: Puis versez le dans vn vaisseau de voirre qui ait l'orifice ample & dissoudez toute ceste eau la sur les cendres chaudes, & desechés la matiere tellement qu'à grand peine puissiés sentir l'odeur de l'eau forte, puis laissés derechef refroidir la matiere: Cependant distillés eau rose, versés la par dessus, resoudez & desechez la matiere comme auparauant, repetez cela encores vne fois comme auparauant: par ce moyen la vertu de l'eau forte s'exhalera à la fin.

Apres que la matiere sera ainsi purgee & desechee, faudra venir à la putrefaction, laquelle se fera ainsi: mettez dans vn voirre assez ample la matiere, adioustez y eau commune distillee qui surpasse de trois grands doigts la matiere, mettez la soubs le fien de cheual, ou au bain de Marie, selon que mieux vous plaira, l'espace

de dix iours : Puis diſtillés-la iuſques à ce que toute l'eau ſoit éuaporee, deſechés la matiere, verſez par deſſus eau diſtillee, & la faites éuaporer derechef ſur vn petit feu, puis diſtillez ſur les cendres, & la deſechez comme auparauant.

Si l'œuure eſt continuee decentement comme il faut iuſques à ce point, la matiere ſera deduicte iuſques a là, qu'elle ſera preſte d'exhiber des nuës, ce qu'afin que pluſtoſt aduiéne, la matiere eſtant deſechee ſur la fin de la precedente diſtillation, verſez y par deſſus vin trois fois diſtillé, & que la matiere ſoit diſſoute en vapeur d'eau ſur vn feu : Si faictes cela dextrement les nuées ou vapeurs commenceront à ſe mõſtrer, & pluſieurs gouttes d'or monteront du fond de l'alambic petit à petit à la ſuperficie de l'eau, laquelle ſera enuironnee cõme d'vne rets pure, de laquelle deſpendront pluſieurs gouttes dorées: l'on l'interprete la pluye doree de Danaë: quant à moy ie n'ay rien veu plus elegant.

Au ſurplus faut amaſſer ſoigneuſement ces vapeurs: Or il les faut amaſſer auec vne cueillier de voirre de la partie courbe non caué d'icelle cueillier, parce que les nuées adhereront facilement à la partie courbe ſans emporter auec ſoy eau aucune : puis les tranſporter dedans vn grãd baſſin de voirre plein d'eau de fontaine diſtillee, la où elles ſeront receuës ſolides entieres, & deſcendront incontinent au fond : apres que la premiere nuee ſera ainſi amaſſee, faudra iterer la putrefaction, exication, diſtillation chacune

en ſon ordre, ainſi s'amaſſera vne autre nuee : & cela renouueller tant de fois iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes amaſsées.

Quand il ne ſe monſtrera plus nuee aucune, vous aurez l'or ſeparé d'auec le tartre (cõme ſi le tartre s'eſtoit auparauant aglutiné ou incorporé auec l'or) lequel demeurera blanc au fond. Apres que l'or ſera ainſi conuerty en nuées, oſtés le de l'eau contenuee au baſſin de voirre puis le deſechés au four de calcination, ainſi le deliurerés de tout humeur eſtranger : ce que pourrés faire poſſible en dix iours, vray eſt que la chaleur doit eſtre douce, laquelle ne doit point exceder la chaleur naturelle du corps humain.

Apres le dixieſme iour que la matiere ſera deſechee, vous la redigerés facilement en poudre dans le baſſin auec la cueillier, versés dedans le Matrac les nuées puluerisées, faites-les pourrir au bain de marie, & les diſſoudés toutes enſemble encores vne fois, qui ſera fait en trẽte iours quelquefois:

Or elles ſe diſſoudront en matiere oleeuſe, laquelle encores deſechée ſe contregardera ainſi, comme aſſez bien preparee pour le preſent. Car s'il eſt beſoin eſtãt miſe en la caue ou autre lieu humide elle ſe couurira en eau citrine, laquelle on dit eſtre de merueilleuſe vertu à toute ſorte de maladies. Ie t'ay voulu communiquer le plus fidelement que m'a eſté poiſſible ce ſecret, &c. A Dieu.

Autre maniere de faire l'or potable selon Theophraste.

Redigez & decoupez l'or en lames fort deliees & petits morceaux, dissouldés le en eau forte qui soit royale, laués le en eau douce pour luy oster son acrimonie, distillés, puis deseches apres qu'il sera dissoult: duquel ainsi preparé prenés trois dracmes, trois liures d'eau de vie miellee, mettés les dans vne cōcourbe soigneusement lutee ayant son orifice bien estoupé, posez la concourbe sur les cendres ou charbons doux l'espace de vingt quatre heures, laissés la bouillir à petits bouillons, ainsi le soleil se dissoudra en ceste eau, duquel l'vsage est tel que vous sçauez des autres.

Vne façon d'or potable, fort rare & secrete.

Auant toutes choses cauez vn citron, luy ostant la moëlle & grains, dedans ceste cauité mettés autant de fueilles d'or qu'il vous semblera, qui ne soyent encores redigees à vne extreme tenuité. Puis exprimez le iust du citron & le versés par dessus les fueilles d'or, couurés le citron de son couuercle, & le gardés en quelque lieu chaud ou pres du fourneau cinq ou huict iours: l'on dit que par ce moyen l'or est resoult en huyle: cela fait, separés le iust d'auec l'huyle, meslez ceste huyle auec eau de vie tres-forte,

te, laquelle faudra quelquesfois ſeparer par diſtillation d'auec l'huyle, le iugement & ſigne certain de la perfection de l'huyle eſt tel, frottez vn morceau de chair cruë de ceſte huyle, s'il ne deuient point doré, ains que l'huyle penetre iuſques au profond de la chair, & que la couleur de l'or ne ſe monſtre aucunement, la diſtillation & operation eſt fort bien faicte.

L'on dit que ceſte huyle ſurmonte en vertu & faculté tout autre ſorte d'or potable de quelque façon qu'il ſoit preparé.

Sel potable ſelon vne recepte italique.

Prenez pierre ponce puluериſee deux liures, fueilles d'or fort fin huict onces, battez le tout enſemble : puis prenez quatre liures d'icelle pierre pillee ſans or, faictes vn lict de poudre de pierre ponce, & vn autre de pouldre de pierre ponce meſlee auec l'or, continuez cela l'vn apres l'autre dans vn pot vitré bien luté afin qu'il ne reſpire, mettez le pot au four d'vn feu temperé l'eſpace de quarante iours, puis verſee par deſſus eau de vie, extrahez la comme ſçauez, & l'or montera comme huyle.

L'or potable tel que le bruit eſt auoir eſté autres-fois preparé par Raymond.

Prenez or telle quantité qu'il vous plaira, diſſoudez le premierement en eau royale ou forte laquelle diſſoult l'or, puis tirez par diſtillation l'eau & les eſprits iuſques à ce que la matiere demeure ſeiche, de meſme façon que l'on faict le precipité : à la parfin mettez le en la

caue là où il se resoudra en huyle dans le cinquiesme iour d'apres : meslez auec d'autres choses quand en voudrez vser & baillez à boire. C'est vne maniere fort facile laquelle n'est à contemner.

L'or potable est ainsi faict selon vn liure escrit à la main, fort vieil parlant d'Alchymie.

L'or potable est faict de mesme façon qu'auons dit cy dessus l'huyle de vitriol estre preparée : Par mesme moyen toutes pierres precieuses peuuent estre renduës potables, ne mettant point de mercure, mais seulement du souffre : Prenez donc telle pierre precieuse qu'il vous plaira, broyez la subtilemét sur le porphire, puis adioustez y autant de souffre vif subtilement pulverisé, mettez le dans vn croiset entre charbons ardens, iusques à ce qu'il deuienne tout enflambé comme vn charbon, & que le souffre soit bruslé & exhalé : mettez la poudre qui restera sur vn marbre, adioustez y pareil poids de souffre, faites comme auparauant, iterez cela pour la troisiesme fois, lors vostre pierre sera suffisamment preparee : Prenez demie dracme de ceste pouldre, trois onces de l'eau susdicte, meslez ensemble dedans vne bouteille, & faites que l'eau blanchisse, vostre pierre demeurera comme paste, à laquelle adioustez eau de vie, & aurez vne pierre precieuse potable. Ces pierres potables ont vertu singuliere contre diuerses affections ou maladies de corps

Medecine donnee de Dieu pour contregarder la vie des hommes en estat de viure long temps, pour resister à la lepre, ayant en soy vne infinité de merueilleuses vertus occultes.

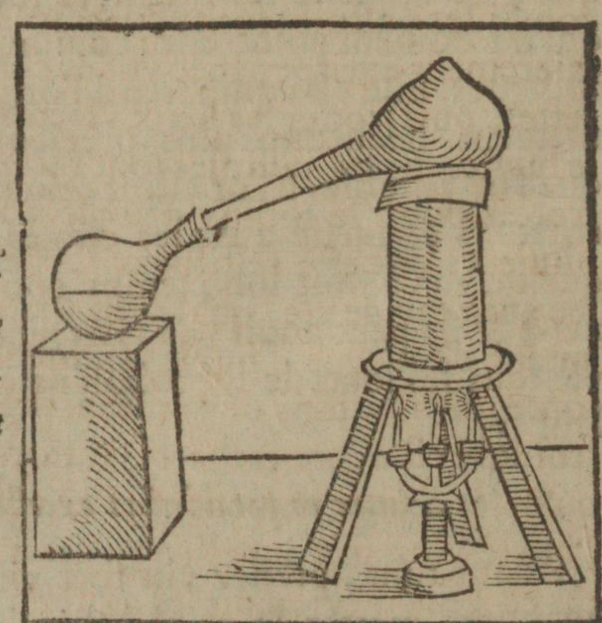
Prenez trois dracmes de soleil pur reduit en poudre subtile, vne dracme de Baume choisi, myrrhe choysie, aloë hepatique, encens, & ladanum non sophistiqué de chacun deux dracmes, camphre cinq dracmes, malaxez le tout ensemble auec huyle de pommes de mandragore & Baume meslez ensemble: Prenez vne dracme, ou dracme & demie de ceste medecine tous les moys, beuuez dessus vn voirre plein de vin ardent meslé auec eau de buglose, & fleurs de rosmarin: meslez ensemble, & distillez par alambic. Ceste medecine est royale & magnifique, de laquelle les loüanges sont infinies & qui ne doiuent point estre communiquees aux indignes. Elle est equiparee à l'or potable, mesmement beaucoup plus precieuse medecine que l'or potable, si l'or estoit resout en eau sans corrosifs & meslé auec les choses susdites: Si quelqu'vn vouloit long temps conseruer sa ieunesse & ne peut auoir vne telle medecine, qu'il vse tous les iours de myrobolans confićts auec leur syrop.

Autre or potable fort excellent.

Auant tout, prenez vin fort vieil suffisante quantité, mettez le en alambic de voirre bien luté auec son chappitel & vaisseau receuant:

faictes diſtiller au bain de marie, en faiſant ſeparation des quatre elemens: la premiere eau ſera aguë, tirant ſur vn gouſt inſipide, de nulle valeur: la ſeconde fort aguë, bruſlante comme le feu, laquelle auſſi eſt inutile, la troiſieſme douce au gouſt, & telle eſt la meilleure des quatre parce qu'elle contient vne ſubſtance aëree: la quatrieſme entierement inſipide, qui ne vaut rien & eſt appellee terre: Prenez donc 5. onces de ceſte eau douce ſuſdicte, à ſçauoir de matiere aëree, once & demie d'or fin redigé en lames fort tanuës & decoupé par petits morceaux, mettez les dans vn petit alambic de voirre, fort bien luté au fond & diſtillez par cinq iours au feu de quatre chandelles, ainſi que la figure ſuyuante vous monſtre deuant les yeux.

ou voyez le chandelier là eſt miſe vne chandelle ardente, ayant quatre lumieres.



Les cinq iours paſſez oſtez la chandelle & faites vn petit feu de charbon l'eſpace de 24. heures, toute l'eau coulera au vaiſſeau receuāt, & l'or demeurera au fōd de l'alambic, raportāt huyle fort claire, qui eſt le vray or potable treſprecieux pour l'vſage de medecine. Quelque perſonnage a ſouuēt vſé d'iceluy ſans le meſler auec eau de vie. Il eſt bon pour guarir les ſuffuſions ou cataractes, ſi au malade eſtant couché ſur le dos l'on en iette vne petite demie goutte à l'angle exterieur de l'œil malade : il guariſt les ſurditez inueterees (ie ne ſçay ſi ie dois dire de quelque cauſe que ce ſoit) inſtillāt dans l'oreille ſeulement vne goutte: apporte entiere curation à la verolle ſi apres que les puſtules ſont oſtees, les cicatrices en ſont frottees de ceſte façon: Si les puſtules ſont enuiellies les faut premierement extirper auec vn fer chaud, ou forcettes, puis frotter les lieux vlcerez de ceſte ſeule huyle. Si les puſtules ſont recentes, les faut frotter pour le moins d'huyle par ce remede pluſieurs ont eſté reſtituez: Ceſte huyle meſlee auec eau de vie, qu'il y ait ſix ou huict fois autant d'eau que d'huyle eſt ſinguliere contre toutes diſtillations de cerueau, principalement froides c'eſt à dire catharres ſuffocants, vray eſt qu'il les faut tellement meſler enſemble, que l'huyle d'or ſoit inſtillee gouttes apres gouttes en l'eau de vie, puis les agiter fort enſemble, iuſques à ce que l'eau de vie acquiere de l'or quaſi vne couleur rougeaſtre luyſante toutes-

fois. Ceste huyle preparee auec l'eau de vie, puis meslee auec laict de chieure, cependãt que le laict se couloure, est souueraine aux inflãmations & vlceres de bouche & de gosier si on en faict gargarisme. Pour se preseruer d'apoplexie epilepsie conuulsion ou semblable maladie, rien n'est plus singulier que de prendre six ou huict gouttes de ceste huyle toutes les sepmaines ou tous les quinze iours : & quand l'on est surpris de ces maladies, en aualer vne demie ou vne cueilleree entiere. Pour dire en bref, ses facultez sont, astreindre & purger ensemble & corroborer. Celuy qui auoit de ceste huyle preparee n'en voulut iamais vendre à personne de la pure, mais tousiours preparee auec eau de vie, à telle proportion qu'auons declaré cy dessus. Il vendoit l'once non moins que deux escus.

Huyle d'or fort excellente.

Faictes tremper fueilles d'or en suc de limon ou vinaigre principalement distillé, adioustez si voulez perles & corauls distillez : & separez l'humeur aqueux, au fond demeurera comme du beurre: Si vous meslez ce beurre auec vin, il luy baillera vne couleur doree & le rendra aceteux, mesmement resiste fort à la pourriture. Il purge plusieurs & prouoque les sueurs, faictes l'experience : vous cognoistrez que i'escry choses veritables (dict vn docte personnage en ses lettres à Gesner) & n'imprpouuerez l'vsage de

l'or : ce remede comme l'huyle de vitriol qui peut estre redigee en or, est fort profitable aux lepreux, & à ceux qui ont esté mal frottez de vif argent par personnes ignares qui gaignent argent aux despens de la santé des hommes.

Huyle d'or, secret d'vn grand experimentateur, lequel Gesner a eu de quelqu'vn à la charge qu'il ne le reueleroit à personne viuant.

L'or est dissout en eau & auec ie ne sçay quels remedes acres : ainsi dissout, il ne peut sur le feu estre esleué & distillé pour sa pesanteur, mais en versant par dessus luy peu d'eau ardente rectifiee, montent incontinent sans feu, ains soudainement faut mettre dessous le vaisseau receuant, par ce moyen il est separé de la matiere erodente qui reste, en laquelle il auoit esté conuerty en eau.

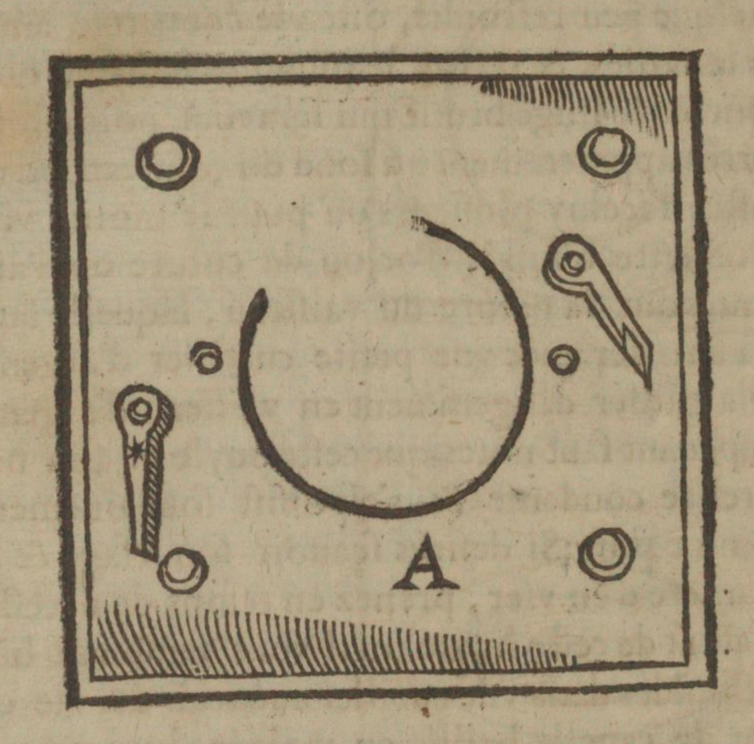
Grand secret de l'huyle d'or d'vn personnage non mediocrement exercé en ce genre de distillation.

Auant tout, pour ceste operation ayez vn godet ou autre vaisseau remply de vin noir fort bon, lequel mettez dans vn autre vaisseau plein d'eau tres-froide, principalement si faictes vostre operation en temps d'esté, car d'autant que le vin sera plus froid, d'autant aurez plus d'huyle: & d'autant plus chaud, d'autant moins ou nullement d'huyle receurez. Mettez par des-

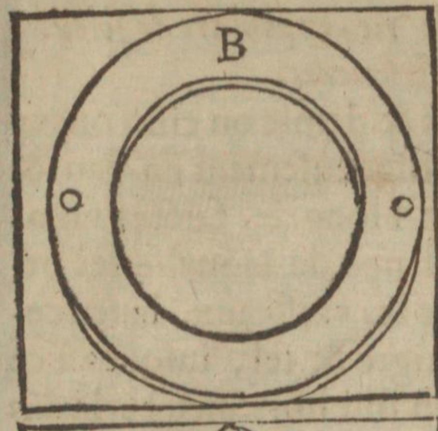
ſus ce godet ceſte lame de fer grãde, quarree & large, tanuë toutesfois, qui eſt repreſẽtee par la figure A. ayant au milieu vn trou rond & biẽ ample. Dans ce grãd trou mettés & accõmodés ce vaiſſeau creux d'erain: D'ou celuy d'or F. ou de quelque matiere qu'il ſoit, (car en vaiſſeau de cuiure l'on faict l'huyle de cuiure, comme en celuy d'or & d'argẽt, l'huyle d'or ou d'argẽt) au quel apres voſtre œuure paracheué trouuerés l'huyle, duquel le fond eſt plongé en vin biẽ fort refroidy. Or ſi ce vaiſſeau-là eſt plus eſtroict qu'il ne puiſſe exactemẽt eſtre adapté au trou du milieu A. mettés ſur la lame: A. le cercle: A. auſſi bien tanuë, afin que le vaiſſeau D. plus eſtroit puiſſe cõuenir au trou plus eſtroit: & afin qu'il puiſſe tenir plus fermement ſans ſe mouuoir d'vne part ny d'autre, le faudra aſſeurer auec ces petites tenailles cõioinctes à la lame A. marquees par ce ſigne * les choſes eſtant ainſi bien accõmodees, mettés au fond du vaiſſeau D. ou F. vn linge rõd, petit, delié clair qui ſoit de lin. Ce faict faudra allumer vn feu vif de charbons, & couurir le vaiſſeau D. du couuercle C. ou le vaiſſeau E. de ſon couuercle F. ſi l'vn ou l'autre eſt plongé en vin: le laiſſer la iuſques à tãt que le tout ſoit tout rouge de feu: Lors apprehẽdés auec vne tenaille aguë le couuercle par ſon ance (telle que voirrés en l'vn & l'autre cy apres) & en couurés ſon vaiſſeau incontinent, de la façon que voyés: Par ainſi ſera excité ſoudain vn bruit, & le linge eſtẽdu au

dedãs du vaisseau se bruslera:apres que le bruit sera cessé, & que les vaisseaux mesmes seront quelque peu refroidis, ostez le couuercle auec les tenailles, & retirés le plus dextrement que pourrés le linge bruslé qui sera tout noir, lors verrés apparemment au fond du vaisseau ou es costés d'iceluy plusieurs ou pour le moins vne goutelette d'huyle d'or,ou de cuiure ou d'argent,pour la nature du vaisseau, laquelle faudra amasser auec vne petite cueillier d'argent, & la garder diligemment en vaisseau d'argent. Cepẽdant faut noter que ceste huyle de son naturel se condense & s'espoisist soudainement comme poix:Si desirés sçauoir son vsage & la maniere d'en vser, prenez en temps de necessité autãt de ceste huyle qu'il vous semblera bõ, dissouldés dans vne cueiller auec eau de vie ou eau de canelle,baillés au malade, lors experimenterés non sans grande admiration la puissãce & faculté de ceste huyle. Et si aués de l'huyle de cuiure faicte en vaisseau de cuiure ou laiton,gardés bien d'en vser par la bouche, mais par dehors és gratelles, dartres & autre macules de cuir:l'huyle d'argent faicte de ceste industrie,est vn remede singulier pour les yeux:I'ay baillé, dit luy mesme, de l'huyle d'or à mõ fils, qui rendoit desia l'ame, la quantité de trois gouttes dans vne cueillier plaine d'eau de vie, & soudainement il resuscita.

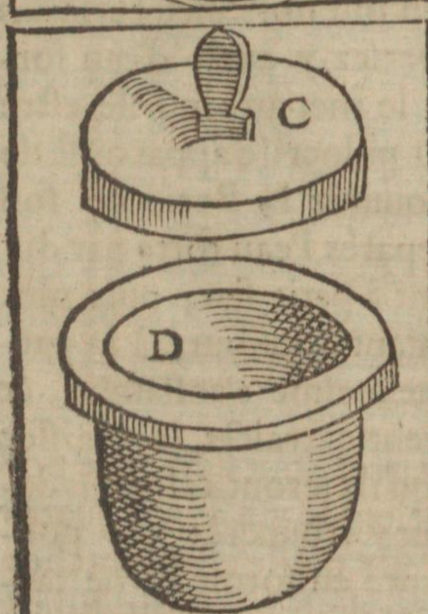
Voicy les instruments.



A. la lame de fer quarree, qui doit estre posee sur le godet qui contient le vin ayant quatre grands trous, afin qu'elle puisse estre attachee au godet pour empescher de se mouuoir. Elle a aussi deux petits trous, correspondans aux deux trous du cercle B. afin que s'il est besoin de l'y mettre, il puisse estre asseuré: En la mesme lame vous voyez deux crochets marquez par deux petites estoilles, pour contenir le vaisseau mis dedans le grand trou.

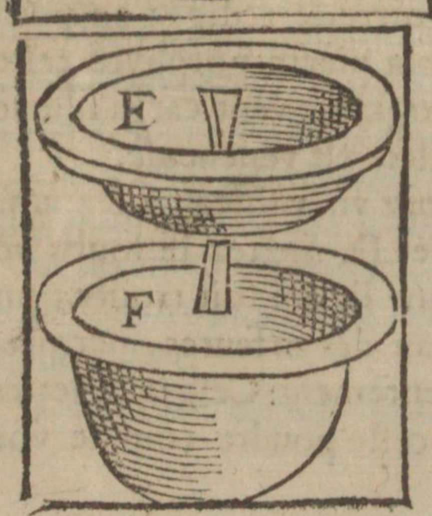


B. Le cercle ayant le moindre trou, pour le moindre vaiſſeau.



C. Le couuercle d'iceluy.

D. Le vaiſſeau d'erain plus eſtroict conuenant au cercle B. auec ſon ance, qui s'eſtend deuers le haut.



E. Le couuercle d'iceluy, caué au deſſus, auec vne ance deſſus & deſſous.

F. Le vaiſſeau plus grand d'or qui doit eſtre immediatement accommodé au trou A.

La deſcription de l'or de vie, ou pouldre de ſoleil.

Prenez quatre onces & demie ou cinq onces de mercure, lauez-le ſoigneuſement en eau & ſel demie once d'or de Hongrie, faictes vn amalgame ou telle meſlange de laquelle les orfeures vſent pour dorer les vaiſſeaux, lauez ceſte meſlange auec vinaigre & ſel, iuſques à ce que toute la noirceur en ſoit hors:mettèz-la dãs vne Bocie de voirre, verſez-y autãt d'eau forte, que librement tout le mercure puiſſe eſtre diſſoult, & au fond l'or pulueriſé apparoiſſe de couleur incarnate: Couurez la Bocie de ſon chappitel biẽ luté,& ſeparés l'eau forte par diſtillation premierement à petit feu, puis plus vehement en l'augmentant touſiours, à la parfin ſi violent que l'arene meſme s'enflambe, & que tous les eſprits ſoyent extraicts, lors laiſſez les refroidir, & apres qu'ils ſeront refroidis deſtouppez la Bocie, vous y trouuerés vne poudre de couleur de pourpre en forme d'vne tarte meſlee:rompés le voirre,& redigez en poudre en vn air libre ſur la pierre porphyre ceſte tarte,tournés la face contre le vent,car la fumee & vapeur qui en exhalera eſt veneneuſe.

La calcination:Prenez vn vaiſſeau aſſez ample en forme de godet D. mettez-le ſoubs vn autre vaiſſeau ou terrine E. qui ſoit troüée tout à l'entour,au fourneau des orfeures, permettés qu'il s'emflambe lentement: Cela faict iettés quelque quantité de ceſte poudre comme vne

once & demie ou deux onces pour chacune fois auec vne cueillier de fer dans ce vaiſſeau, la remuant fort bien d'vne ſpatule de fer, lors ſe monſtreront diuerſes couleurs, leſquelles à la parfin deuiendront toutes noires:lors cõtinués touſiours & ne ceſſez aucunement iuſques à tant que ceſte pouldre deuienne rouge derechef: Quand telle couleur apparoiſtra, oſtez-la du feu,& permettés qu'elle ſe refroidiſſe, cela faict prenés vn autre vaiſſeau ſemblable au premier & de telle grandeur,mettés-le au lieu du premier iettez-y de la poudre comme auparauant, & l'enflambés comme la premiere fois, remouuant touſiours & aſſiduëment iuſques à tãt que toutes les couleurs s'eſuanoüiſſent, & la poudre ait acquis vne rougeur:Par le moyen de ceſte calcination tous les eſprits de l'eau forte ſe diſſipent,tellement que ceſte poudre priſe par la bouche ne pourroit apporter aucun dommage.

En la preparation de ceſte poudre faut ſe garder du mercure commun que quelque Alchymiſtes teindent de certaines couleurs mais ſans or:car auec ce mercure ceſte poudre ne pourroit eſtre exactement calcinee.

La doſe de ceſte poudre eſt d'vn denier antique pour les vieilles gens, d'vn obole antique pour les enfans de douze ou quatorze ans, & ſe doit prendre auec pain à chanter afin qu'il deſcende entier.

L'eau forte eſt ainſi faicte:Prenez deux liures

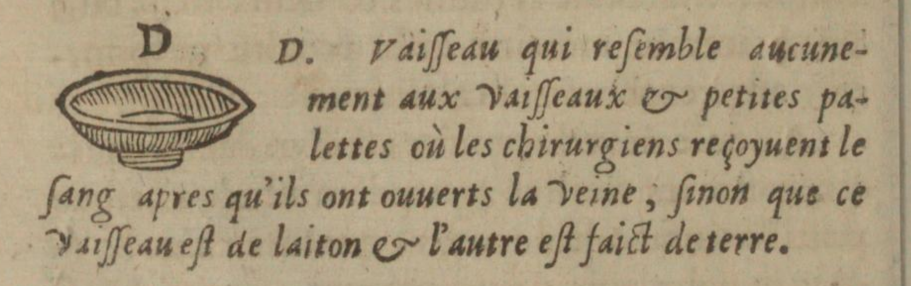
de vitriol, salpetre non esteinct & fort bon vne liure, meslez en broyant, distillez iusques à ce que tous les esprits soyent extraicts, puis distillez derechef pour la seconde fois sans rien adiouster, afin qu'elle soit separee des esprits plus espois : Cela faict, ceste eau forte est assez puissante pour dissoudre le mercure & calciner l'or.

Tout cecy est emprunté du liure de Gaspar Kegler medecin, imprimé à Lipsic,

L'explication d'aucunes choses, auec les figures d'vn medecin insigne.

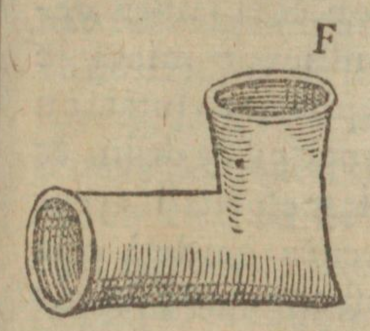
A. L'amalgame est ainsi faict : mettez l'or fin en plusieurs lames, faites que le croiset posé sur le feu s'enflambe si fort qu'il en soit tout rouge, tirez de dessus le feu le croiset, & iettez dedans les lames de plomb & le mercure si bien qu'ils se meslent ensemble, telle meslange est appellee Amalgama.

B. Si vous colloquez la Bocie en lieu chaud, l'eau forte en fera mieux son operation.



D. Vaisseau qui resemble aucunement aux vaisseaux & petites palettes où les chirurgiens reçoyuent le sang apres qu'ils ont ouuerts la veine, sinon que ce vaisseau est de laiton & l'autre est faict de terre.

E



E. La terrine est de terre cuicte, formee en façon de petit four, troué par les costez.

F

F. Le fourneau des orfeures basty de mortier.

Vne description de la poudre du soleil qui contient vne maniere plus brefue: des obseruations du mesme medecin.

Cela est faict en vain par plusieurs matieres & moyens, qui se peut faire à peu & de peu: Prenez donc vn vaisseau tout neuf de terre biẽ ample, qui ait l'orifice bien large comme sont les palettes des barbiers qui ouurent la vene pour tirer du sang sinõ qu'il doit estre encores plꝰ large: embrasés-le à vn feu de charbõs si biẽ qu'il deuienne tout rouge, puis pulueriſez, ceste vostre matiere rouge qu'aués façonnee par destillation comme nous auons dict tãtost, iectez la dans le vaisseau embrasé, agités la assiduemẽt auec vne spatule de fer, que de noir soit rendu de couleur brune, & à la parfin de rouge: ainsi aurez la pouldre du soleil : donnés-vous

garde toutesfois que ne ſoyez infectés de ſa vapeur veneneuſe.

Ou bien,prenés l'Amalgama duquel auons parlé tantoſt, permettés qu'il ſe liquefie en eau, afin que l'or apparoiſſe au fond , en forme de pouldre incarnate. Lutés la Bocie en laquelle voulés faire voſtre deſtillation,& la laiſſez deſecher à part, afin qu'elle ſouſtienne mieux le feu: Couurés-la de ſon chappiteau en lutãt toutes ſes ioinctures & fiſſures auec piece de lin & mortier de ſageſſe ,afin que les eſprits n'ayent aucune iſſue: Cependant prenez garde à cela que ſi la Bocie en laquelle eſt contenu l'Amalgama auec l'eau forte,eſt capable pour tenir vne meſure,faut que le vaiſſeau receuant ſoit de dix ou douze meſures,autrement le vaiſſeau receuant ſe romproit par multitude & violẽce des eſprits. Ce faict,colloqués la Bocie auec ſon chappiteau au fourneau de reuerberation, auquel le feu ſe fera de charbons ainſi que s'éſuit. Premierement le feu ſoit doux iuſques à ce que les eſprits commencent à monter,puis ſoit augmenté petit à petit. Sur la fin l'eau ſe clarifie derechef. Et en la partie ſuperieure du fourneau , où ſont les euentoires, fermez le fourneau delaiſſant ſeulement les ſpiracles.

Ce qu'a eſcrit vn perſonnage fort docte à Geſner touchant l'or de vie ou poudre du ſoleil: aucuns ſemblent l'appeller precipite auec l'or duquel auons parlé quelque peu ci deſſus à la fin des eaux metalliques.

Il me

Il me ſemble, dit-il, que deſirez ſçauoir la deſcriptiõ de l'or de vie ou poudre de ſoleil à celle fin que puiſſiez iuger ſi on en pourroit vſer ſans danger. Ie loue fort voſtre intention, afin que referiez tout en vſage: Il eſt composé de cinq onces d'argent vif, demie once d'or pur, eau forte autant qu'il ſera neceſſaire. I'en ay vſé ce mois icy & de iour en iour i'experimente ſes forces. Ie traicte vne grande maladie auec ce remede, auquel ſi elle cede, comme deſia l'operation en a baillé bonne eſperance, ie dy que c'eſt vn don de Dieu, &c. Ie croy que celuy qui l'a preparé & auquel i'ay touſiours aſſiſté pourra vẽdre les deux dracmes deux talers: car il fait grand cas des vaiſſeaux, de la peine, & de l'odeur faſcheux. Tenez pour certain que i'ay baillé ſans danger aucun, iuſques à cinq grains de ceſte poudre du ſoleil, mais quand i'ay voulu monter iuſques à huict grains, i'ay prouoqué bien fort le vomiſſement & flux de ventre, iaçoit qu'auparauant i'en euſſe baillé cinq grains quatre iours continus.

L'huyle d'argent.

Prenez argent calciné tant qu'il vous plaira, mettez le en vinaigre deſtillé, & il ſe diſſoudra en peu de iours, & ſera rendu pers: lors faictes euaporer tout doucement le vinaigre au Bain de Marie: ainſi aurez vne huile fort belle.

La fin des Remedes Secrets.



TABLE ALPHABETIQVE SVR les quatre liures des remedes secrets: où par la lettre A. faut entendre la premiere page du fueillet, par B. la seconde.

A

E

S

Fin de la Table premiere.



TABLE DES MALADIES TANT interieures qu'exterieures de tout le corps humain, ausquelles les remedes secrets sont dediez, où par la lettre A, est demonstré la premiere page, par B. la seconde.

A

B

C

D

Digestion

E

F.

G

H

I

L

M

N

O

P

S

V

Y

FIN DE LA TABLE.
des Maladies.

